

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

1915
12-29

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME QUATRIÈME.

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

1884

ARTICLE 52 DES STATUTS ET DU RÈGLEMENT. *Les opinions émises dans les Annales sont entièrement propres à leurs auteurs ; la Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*

PARIS — Typographie ÉDOUARD DURUY ET Cie, rue Dussoubs, 22.
(Ancienne maison FÉLIX MALTESTE et Co.)

1re PARTIE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

SUR LES Dégâts causés au Maïs et au Chanvre PAR LES Chenilles du BOTYS NUBILALIS Hübner.

Par MM. les Professeurs Ch. ROBIN et Al. LABOULBÈNE.

(Séance du 8 Janvier 1879.)

Dans le Midi de la France, le Maïs (*Zea Mais*) en végétation est attaqué par plusieurs chenilles de Lépidoptères, entre autres celles de l'*Heliothis armiger*, de la *Caradrina exigua*, etc. De plus, Léon Dufour a fait connaître et représenté sous le nom de *Coccus Zeæ Maidis* un Hémiptère qui, d'après notre collègue le Dr V. Signoret, serait un Aphidien vivant sur les racines de cette belle et utile Graminée (*Annales des Sciences naturelles*, 1re série, t. II, p. 203-205, pl. X, fig. 1, 1824).

Nous désirons appeler l'attention sur les ravages produits par les chenilles d'une espèce de *Botys* qui nuit considérablement aux récoltes du Maïs, en en faisant perdre une bonne partie.

L'un de nous (Charles Robin) a pendant plusieurs années observé, dans

le département de l'Ain, les dégâts causés par la chenille du *Botys nubilalis*. C'est grâce à M. Jules Fallou, notre collègue, dont l'habileté pour élever les larves de Lépidoptères et d'autres insectes est bien connue, que nous avons pu recueillir un grand nombre d'insectes parfaits et constater rigoureusement l'espèce. Toutefois, M. Fallou n'a pas vu éclore un seul parasite, et ce fait nous a paru bon à signaler.

Après avoir fait connaître avec détails la biologie de la chenille, nous décrivons le Lépidoptère qui en provient. Nous tâcherons ensuite de rectifier sa synonymie qui est devenue confuse. La planche 1re représente les divers états de l'insecte nuisible qui fait le sujet de ce travail.

§ 1er. **Mœurs** *de la chenille du* BOTYS NUBILALIS *et dégâts qu'elle produit sur le Maïs.*

La chenille sortie de l'œuf pondu par la femelle du *Botys nubilalis* contre la tige du Maïs, perce la gaîne, ou pétiole engaînant de la feuille, pour pénétrer dans la tige de la plante. C'est environ à un ou deux millimètres au-dessus de l'insertion du pétiole qu'a lieu cette perforation initiale. La chenille attaque ensuite la tige et creuse une galerie en contournant la face interne de la couche subligneuse superficielle. La galerie est assez large, formant assez souvent une petite cavité hémisphérique; quand toute la partie médullaire au-dessus du nœud a été rongée, la chenille monte plus ou moins haut dans l'autre nœud. La tige du Maïs, au niveau de cette première érosion interne, est réduite à sa mince couche subigneuse superficielle; toute la portion de la tige qui est au-dessus de cette érosion jaunit, puis se flétrit avec arrêt de développement et parfois perte de l'épi femelle, lorsque la tige est attaquée vers l'un des nœuds placés au-dessous du support de l'épi. Presque toujours, et quand l'érosion est achevée, que la galerie de la tige soit ou non creusée, la tige s'infléchit angulairement vers la terre quand le vent ou quelque choc accidentel ne la brisent pas complètement.

Après ce premier envahissement en forme de canal court ou de cavité contournée, la chenille creuse une galerie sinueuse, un peu plus large qu'elle et dont la longueur ne dépasse jamais celle de l'autre nœud attaqué. Cette galerie longe souvent la portion externe subligneuse, mais n'est

creusée que dans la portion molle centrale ; les faisceaux fibreux qui traversent le tissu cellulaire de cette portion molle sont coupés nettement, et la face interne de la galerie est lisse. Les déjections grisâtres et à l'état pulvérulent, s'accumulent à la partie inférieure de la galerie où elles forment souvent un amas pâteux, sans être reliées par de la soie. L'amas excrémentitiel obture l'orifice de la tige ou de la feuille, tandis que d'autres portions tombent en poussière grisâtre sur la base du limbe de la feuille qui est au-dessous. La galerie est de la sorte vide dans toute son étendue, excepté à sa partie tout à fait inférieure.

On trouve la chenille contournée en demi-cercle quand la galerie ne forme encore qu'une petite cavité pouvant la loger, creusée au-dessus du nœud comme nous l'avons dit plus haut. La chenille est étendue dans la partie supérieure du canal creusé dans la portion molle, quand celui-ci est déjà plus ou moins longue. La tête en occupe la partie supérieure dans les conditions naturelles, mais dès qu'on agite brusquement la tige attaquée, l'animal se retourne et on le trouve la tête dirigée vers la partie ouverte de la galerie, avec la portion postérieure du corps placée contre le fond de celle-ci, où il dépose presque aussitôt deux ou trois parcelles d'excréments.

Il est des chenilles qui, après avoir perforé le pétiole à son insertion, contournent cette insertion en la rongeant et s'y creusant un demi-canal avant de pénétrer dans la tige.

Il y a encore des chenilles qui, du dehors au dedans, percent le pétiole engaînant, un peu au-dessous de la ligule, qui rongent circulairement la base de celle-ci et la partie épaisse voisine du pétiole, puis qui percent l'entre-nœud à ce niveau. Là, elles creusent une galerie, ou cavité contournée, en détruisant toute la portion molle de la tige comme il a été dit plus haut; puis ensuite elles continuent leur galerie tantôt de bas en haut comme à l'ordinaire, tantôt de haut en bas; plus rarement, la chenille, après avoir rongé de bas en haut, revient à son point de départ et creuse une nouvelle galerie de haut en bas. Cela se voit surtout quand elle a attaqué la dernière feuille et le dernier entre-nœud, celui qui porte l'épi mâle et qui, devenant de plus en plus mince, finit par n'avoir à son intérieur qu'une petite quantité de partie molle. Ces dispositions rares avant 1879 ont été communes dans cette année.

Nous devons indiquer avec soin le travail de certaines chenilles de *Botys* qui, au lieu de perforer le pétiole engaînant, pénètrent par l'épa-

nouissement du limbe, rongent la ligule entière ou seulement sa base et creusent en demi-canal une galerie, sans attaquer la tige, dans la portion épaisse voisine du pétiole. Celui-ci jaunit et brunit extérieurement à ce niveau. Les déjections s'accumulent en quantité plus ou moins grande entre la tige et la base du limbe folial correspondant.

Assez souvent on trouve encore une chenille plus petite que les autres entre la tige et le pétiole dont elle ronge la partie interne; parfois on constate les altérations qu'elle a produites, mais elle n'est plus en cet endroit et la tige n'est pas perforée. D'autres fois, enfin, la tige est perforée à ce niveau et elle a été creusée d'une galerie, soit de bas en haut, soit de haut en bas.

Les chenilles petites, plutôt rosées que grisâtres comme celles de la tige, restant entre le pétiole et la tige, sortant par un petit trou qu'elles percent du dedans au dehors au plus bas du sillon ou demi-galerie creusée dans la face interne du haut du pétiole, sont plus nombreuses en 1879 que dans les années antérieures.

Cette année encore, les perforations opérées dans les entre-nœuds placés au-dessus de l'épi femelle sont communes, alors que le contraire avait lieu ordinairement dans les années précédentes. Aussi, la tige se brisant au-dessus de l'épi femelle, les pertes causées par la chenille sont moindres qu'à l'ordinaire. On trouve des tiges portant 1, 2, 3 et même 4 chenilles, une dans chacun des entre-nœuds au-dessus de l'épi. L'épaisseur du nœud sépare seule parfois la galerie d'une chenille de celle de l'individu qui est dans l'autre nœud supérieur, mais il n'y a jamais deux chenilles dans un même entre-nœud.

Dans les jeunes tiges, ne portant qu'une chenille, on voit parfois, bien que rarement, celle-ci passer dans l'entre-nœud supérieur après perforation d'un nœud peu épais qui les séparait.

En 1879, il y a de nombreux exemples de perforation plus haut que la dernière feuille du dernier entre-nœud portant l'épi mâle, soit au-dessous de celui-ci, soit au-dessus des ramuscules de ses épillets inférieurs avec creusement de la galerie de haut en bas, ou d'abord de bas en haut, puis retour de haut en bas.

L'entre-nœud inférieur du pédoncule de l'épi femelle, plus long que les autres, est parfois attaqué, ce qui cause la chute de cet épi. Comme cet entre-nœud n'a guère que 2 à 3 centimètres de long, l'animal, arrivé

au nœud supérieur qu'il ne peut percer, s'y creuse une galerie contournée ou même une cavité semblable à celle qu'il forme au niveau de son trou d'entrée. D'autres fois c'est l'extrémité libre de l'épi femelle, saillante ou non hors des spathes, qui est attaquée avec formation d'une galerie s'avançant jusqu'à une profondeur de 3 à 5 centimètres dans la moelle centrale de cet épi.

Les Maïs à fourrage ne sont pas envahis par ces chenilles; elles se nourrissent de ceux qui sont cultivés pour la production du grain.

Les observations précédentes ont été faites du 9 septembre au 13 octobre. Le 11 octobre les chenilles n'étaient pas encore sorties des tiges inclinées et flétries, prises dans le même champ. Les galeries étaient seulement plus longues et généralement plus larges.

Depuis l'année 1879, nous n'avons pas étudié assidûment les ravages de la chenille du *Botys* du Maïs, mais nous sommes sûrs que ses dégâts ont été peu ou point considérables, probablement à cause de la série d'années pluvieuses qui ont eu lieu après cette époque. Du reste, on sait qu'une espèce abondante pendant quelque temps, reste des années sans reparaître. Il nous suffit de citer l'exemple de la Pyrale de la Vigne.

Nous avons remis, pendant deux années consécutives, à M. J. Fallou, des tiges de Maïs attaquées de diverses manières. Voici quelles ont été les observations qu'il a faites :

Les tiges de Maïs récoltées en septembre 1877 et 1878, par M. Charles Robin, à Jasseron et dans les environs de Ceyzeriat (département de l'Ain), ont été placées, à Paris, dans des pots en terre cuite, au fond desquels on avait mis de la terre et de la mousse. Le point important était d'entretenir, à volonté, la fraîcheur désirable au Maïs, en évitant soigneusement d'y laisser engendrer la moisissure.

Les chenilles du *Botys nubilalis* ont pu ainsi passer l'hiver et se nourrir au besoin. La nymphose n'a eu lieu qu'au printemps suivant; elles se sont chrysalidées dans une loge qu'elles se réservent près de l'endroit où elles ont pris leur dernière nourriture. Aucune d'elles ne s'est transformée dans la terre.

Les insectes parfaits sont éclos dans le courant de juin 1878 et 1879. Malgré les recherches les plus minutieuses, M. J. Fallou n'a pu trouver de parasites, soit Hyménoptères, soit Diptères.

La collection de Lépidoptères du Muséum d'Histoire naturelle ne possédait que le mâle du *Botys nubilalis*, avec cette annotation : vit dans les tiges de Houblon, Maïs, Chanvre. Nous avons été heureux d'offrir, par l'entremise de M. J. Fallou, de nombreux spécimens des deux sexes.

Nous pouvons encore ajouter un renseignement sur la nocuité des chenilles du *Botys nubilalis*. L'un de nous (A. Laboulbène) a reçu au mois de septembre 1878, de M. Adolphe Magen, secrétaire de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Agen, une boîte contenant un Lépidoptère dont les chenilles avaient causé de grands dégâts aux Chanvres dans le Lot-et-Garonne, notamment au bord du fleuve, du côté de Marmande. Les tiges de Chanvre étaient perforées, avec une longue galerie centrale. Les chenilles auteurs des ravages importants dans les Chènevières n'étaient autres que celles du *Botys nubilalis*. La constatation a été faite sur l'insecte à ses différents états.

La manière de vivre des chenilles du *Botys nubilalis* dans de longues galeries observées par nous dans le Maïs et dans le Chanvre, puis de se chrysalider sans sortir de leur retraite, indique la manière de s'opposer à la multiplication du Lépidoptère et à des attaques successives. Il suffirait de ramasser les tiges des plantes envahies, de les réunir en tas et de les brûler pendant la fin de l'automne ou en hiver, mais expressément avant le printemps. De la sorte, il n'y aurait pas d'insectes parfaits, et le nombre des *Botys* nuisibles serait considérablement réduit. L'action des parasites paraît fort restreinte (voyez pages 6 et 9).

La pratique rationnelle de brûler les tiges atteintes renfermant des chenilles, indiquée par nous aux cultivateurs des départements de l'Ain et de Lot-et-Garonne, a produit de bons résultats.

Nous allons présentement décrire les divers états du *Botys nubilalis*.

§ 2. **Chenille** (voyez planche 1re, fig. 3).

Longueur, au terme de sa croissance, 25 à 26 millimètres. *Couleur* d'un blanchâtre livide luisant, ou de couleur d'os, ombrée de noirâtre en dessus, parfois lavée d'une teinte rose vers la partie ventrale chez cer-

tains exemplaires. *Corps* atténué aux deux extrémités et légèrement déprimé en ces endroits. *Tête* aplatie, luisante, d'un noir rougeâtre ou noire; ocelles noirs. *Écusson* transparent, un peu plus jaunâtre que le dessus, coupé en ligne droite antérieurement, en demi-cercle postérieurement, un peu plus large que la tête, ayant à son bord postérieur, de chaque côté du milieu, un point sagitté noir et près de chaque bout une tache grande, irrégulière, de même couleur. Sa partie latérale est, en outre, bordée de noir. Au-dessous de chaque bout, se trouvent aussi deux petites plaques légèrement cornées, de même couleur que l'écusson, placées l'une au-dessus de l'autre; en arrière de la supérieure, on distingue le premier stigmate qui est d'un jaune rougeâtre comme tous les autres.

Vaisseau dorsal un peu plus noirâtre que la teinte générale du dessus du corps, étranglé aux incisions et élargi au milieu de chaque segment. *Trapézoïdaux* grands, luisants, de couleur ardoisée, surmontés chacun d'un poil fin, court et noirâtre. Ceux des 3e et 4e segments en ligne transverse et d'égale grandeur; ceux des 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e et 11e inégaux; les supérieurs de chaque segment de la même dimension que ceux des 3e et 4e; les postérieurs très petits et indiqués seulement par un léger point noirâtre; ceux du 11e segment disposés en carré, les antérieurs plus gros que les points correspondants des segments antérieurs.

Le 12e *segment* est marqué au milieu, en dessus, d'une tache ardoisée, petite, limitée dans son pourtour par une fine ligne ardoisée plus foncée et renfermant trois points noirs très petits, surmontés chacun d'un poil très fin, noirâtre; l'un de ces poils placé au milieu contre le bord antérieur, qui est concave, les deux autres près de l'extrémité de son bord postérieur qui est convexe. De chaque côté de cette tache, ou plaque, on voit deux points ardoisés semblables aux stigmataux.

Stigmataux de la grandeur des trapézoïdaux antérieurs, plus noirâtres qu'eux. *Latéraux* comme les stigmataux. *Stigmates* petits et d'un jaune rougeâtre.

Plaque anale grande, peu cornée, de la couleur du dessus, en forme de trapèze dont le bord postérieur, qui est le plus large, serait arrondi; cette plaque irrégulièrement ombrée de noirâtre.

Les seize *pattes courtes,* comme chez la plupart des chenilles vivant renfermées dans les végétaux. Pattes écailleuses et membraneuses de la

couleur du dessous; les premières ayant leurs crochets un peu roussâtres et leurs mamelons marqués antérieurement, à leur base, d'un petit trait noir, fin, disposé en forme d'accent circonflexe renversé. Les pattes membraneuses minces, grêles, à couronne ferrugineuse (1).

Si nous parcourons les divers auteurs qui ont parlé de la chenille du *Botys nubilalis,* nous trouvons que :

Treitschke (*Die Schmetterlinge von Europa,* t. VII, p. 89, 1829) a décrit cette chenille vivant dans les tiges du Houblon. De plus, cette chenille aurait été vue par Schmidt dans les tiges du *Panicum miliaceum* et par Kindermann dans celles du Maïs.

Duponchel (*Hist. nat. des Lépidoptères,* etc., vol. VIII, p. 217, 4, 1831) dit que la chenille du *B. silacealis* vit dans les tiges du Houblon et sur d'autres plantes analogues. On la trouve parvenue à toute sa taille en automne, ainsi qu'au printemps.

Guenée a insisté sur les mœurs remarquables de la chenille de ce *Botys* vivant dans l'intérieur des tiges du Houblon, du Millet, qu'elle perce d'un trou à la manière des *Nonagria,* mais en rejetant ses excréments au dehors (*Species général des Lépidoptères,* t. VIII, p. 332, 1854).

Jourdheuille, dans son *Calendrier des Microlépidoptères* (p. 125, 1869), indique la chenille du *B. silacealis* Hübner, en juin, dans les tiges du Houblon sauvage, du Chanvre, du Millet et du Maïs. Plus tard, dans le *Catalogue des Lépidoptères de l'Aube* (p. 129, Troyes, 1883), il indique le papillon sur les Bruyères, la chenille dans la tige de plusieurs Graminées.

P. Millière signale la chenille du *B. lupulinalis* dans l'intérieur des tiges du Houblon et dans celles du Millet, plus, aux environs de Cannes, dans les tiges de l'*Arundo donax* (*Catalogue des Lépidoptères des Alpes maritimes,* p. 235, 1873).

Maurice Sand parle du *Botys nubilalis* comme se trouvant dans les tiges de Graminées (*Catalogue raisonné des Lépidoptères du Berry et de l'Auvergne,* p. 121, 1879).

---

(1) Plusieurs détails de cette description nous ont été obligeamment fournis par notre collègue M. le Dr Lafaury, de Dax, auquel nous offrons ici nos sincères remercîments.

Nous trouvons encore dans le *Catalogue des Lépidoptères d'Alsace* de H. de Peyerimhoff, revu et coordonné par l'abbé Fettig (p. 16, Colmar, 1882), que la chenille du *B. nubilalis* est nuisible au Houblon, et se trouve aussi à la partie basse des tiges de l'Armoise, dans celles du Maïs, du Chanvre, ainsi que dans l'Ortie.

A.-E. Brehm, dans les Merveilles de la Nature, *les Insectes, les Myriapodes et les Arachnides,* édition française de notre collègue J. Künckel d'Herculais (t. II, p. 431, 1883), signale la chenille de la *Botys du Millet;* elle vit sur les brins de Millet qu'elle perfore, ou dans les tiges de Houblon et de Chanvre. Il ajoute qu'elle peut être nuisible aux cultures de ces plantes.

Enfin notre collègue M. le D[r] Lafaury nous écrit qu'il a observé près de Dax et dans le département des Landes les dégâts de la chenille du *Botys nubilalis,* qui occasionnait la rupture des tiges de la plante, aux points qu'elle avait attaqués. Il nous dit avoir élevé cette chenille des tiges du Maïs, du *Panicum viride,* et l'avoir trouvée aussi dans les gousses de Haricots et dans les grosses galles du Chêne.

Nous avons indiqué le remède efficace pour s'opposer à la multiplication des chenilles du *Botys nubilalis,* nous n'y reviendrons pas.

§ 3. **Chrysalide** (voyez planche 1[re], fig. 4).

Longueur 14 à 15 millimètres. *Forme* allongée. *Couleur* roux pâle et plus souvent d'un brun rougeâtre, avec le dos, les incisions, l'enveloppe des pattes, les stigmates et le dernier segment plus rougeâtres. Dernier segment terminé en pointe et portant à son extrémité deux petites épines réunies à leur base et courbées en sens opposé.

La Chrysalide est placée dans la galerie où a vécu la chenille; sa tête est dirigée vers le point aminci par où sortira le papillon. A l'extrémité caudale, on trouve rejetée, comme à l'ordinaire, la peau de la chenille.

Constamment, cette Chrysalide est entourée d'une légère coque de soie.

§ 4. Insecte parfait.

Botys nubilalis HÜBNER (voyez planche 1re, ♂ fig. 1, et ♀ fig. 2).

Envergure du mâle 26 à 27 millimètres, de la femelle 29 à 31 millimètres. *Couleur* des mâles généralement bien plus foncée que celle des femelles; chez certains exemplaires la teinte est gris rougeâtre, et chez d'autres elle arrive au brun cannelle. La couleur des femelles, beaucoup moins variable, est d'un jaune pâle, au plus d'un jaune d'ocre. *Ailes supérieures* un peu aiguës, mais non prolongées à l'angle apical, rougeâtres ou brunes ♂, jaunâtres ♀, traversées par deux lignes brunes, plus foncées, dentées; l'extrabasilaire anguleuse, mais arrondie dans son milieu, puis droite jusqu'au bord interne. Cette ligne bordée extérieurement par une bandelette dentée, d'un jaune pâle. Taches ordinaires formées par deux lunules séparées par une tache carrée, d'un jaune pâle comme la bandelette. *Ailes inférieures* d'un gris rougeâtre, traversées par une large bande d'un jaune pâle, fondue sur ses bords, et n'atteignant pas l'angle anal. Franges brunes sur les deux ailes. Le dessous des quatre ailes est d'un gris brunâtre luisant, avec la répétition des dessins du dessus, mais plus vaguement indiqués.

Corps, tête, antennes, palpes, de la couleur foncière des ailes. *Abdomen* très long chez le mâle, plus court chez la femelle.

L'examen des figures 1 et 2, dues au pinceau exact de notre collègue et ami G. Poujade, suppléera à ce qu'une description ne peut que difficilement exprimer et faire comprendre.

La synonymie du *Botys nubilalis* est des plus embrouillées; il nous paraît utile de la discuter présentement.

Treitschke, Duponchel et Herrich-Schäffer ont adopté le nom de *B. silacealis* HÜBNER, tout en reconnaissant que le *B. nubilalis* figuré dans l'ouvrage de Hübner sous le n° 94 était le mâle du *B. silacealis* figuré sous le n° 116.

Guenée, qui a étudié avec tant de soin les Pyralites et Deltoïtes, a préféré le nom de *Botys lupulinalis* donné antérieurement par Clerck, et il renvoie à la figure de ce dernier auteur. L'autorité incontestable de

Guenée en pareille matière nous a portés à recourir aux sources, et voici notre appréciation motivée, qui est pareillement celle de notre collègue M. Ragonot :

Après avoir étudié la figure de l'Iconographie de Clerck citée par Guenée, nous estimons qu'il est difficile de l'accepter comme représentant et répondant au *B. nubilalis* de Hûbner. Cette figure (planche IX, fig. 4) est réellement mauvaise, représentant une Pyrale dont l'aile jusqu'à la deuxième ligne est *bleue,* avec une tache blanche sur le disque entre deux taches grandes et rondes remplies de brun clair au lieu de simples taches punctiformes comme dans notre insecte. Le bord externe est précédé par une bande jaune. Les ailes inférieures sont d'un blanc carné, largement ombrées de noirâtre sur les bords avec une bande médiane noirâtre. Enfin, la deuxième ligne des supérieures est droite et non rétrécie d'une manière abrupte sur la 4e nervule inférieure dans l'espace médian.

Donc, cette figure étant si défectueuse, il est impossible de dire avec certitude quelle espèce elle représente. Il est certain que le nom de *Lupulina* équivaut presque à la description qui manque, et ce nom a entraîné l'opinion de Guenée. Néanmoins nous sommes d'avis qu'il faut conserver le nom de *Botys nubilalis* Hübner, dont la valeur est indiscutable.

Le Catalogue Staudinger et Wocke rapporte la *Lupulina* Clercq, avec un point de doute, à l'*Eurychreon sticticalis* de Linné ? Wocke s'appuie évidemment sur ce que la *Sticticalis* a précisément une bande jaune avant le bord externe, une tache blanchâtre entre deux taches discoïdales rondes. Néanmoins, il n'y a pas de certitude absolue, car les ailes inférieures de la *Sticticalis* ne sont pas blanches à bandes noirâtres.

En résumé, puisque le nom donné par Hübner doit, à notre sentiment, prévaloir, il n'y a pas de raison valable pour adopter le second nom de *B. silacealis* (n° 116) au lieu du premier *B. nubilalis* (n° 94). La figure 94 est très reconnaissable, malgré une exagération de couleur, et le nom n'a pas été employé avant Hübner pour désigner une autre espèce de Pyralite, par conséquent il doit être maintenu.

Enfin, Guenée, dans le *Species général des Lépidoptères* (t. VIII, p. 332, 1854), a donné le nom de *Botys zealis* à une espèce de l'Inde orientale, très voisine du *B. nubilalis.* A la suite de la description, il ajoute cette remarque : « Serait-ce une simple modification de notre *Lupulinalis,* ou

plutôt ce dernier se serait-il acclimaté chez nous avec la culture du Maïs et serait-il d'origine exotique ? ». Dans l'état actuel de nos connaissances, la première opinion nous paraît la plus probable.

Après cette discussion, nous établirons la synonymie de la manière suivante :

Botys nubilalis HÜBNER, Europaïscher Schmetterlingue, ♂, Tab. 94. — BERCE, Faune française, Lépidoptères, t. VI, p. 127. — STAUDINGER et WOCKE, Cat. des Lépidoptères, n° 164, p. 209.

— *silacealis* HÜBNER, loc. cit., ♀, Tab. 116. — TREITSCHKE, Die Schmetterlingue von Europa, t. VII, p. 81, n° 2. — DUPONCHEL, Hist. nat. des Lépidoptères ou Papillons de France, vol. VIII, p. 121, planche 217, 4, ♀. — HERRICH-SCHÆFFER, Schmetterlingue von Europa, t. IV, p. 30.

— *lupulinalis* GUENÉE, Lépidoptères, Species, t. VIII, p. 331. — LEDERER, Catalogue, d'après Guenée.

— *lupulina* STAINTON, A Manual, II, p. 148.

EXPLICATION DES FIGURES 1 A 4 DE LA PLANCHE 1re.

Fig. 1. *Botys nubilalis* HÜBNER, mâle, et de grandeur naturelle.

2. *Botys nubilalis,* femelle, et de grandeur naturelle.

3. Chenille du *Botys nubilalis* dans une tige de Maïs.

4. Chrysalide du *Botys nubilalis* dans une tige de Chanvre.



NOTE DESCRIPTIVE ET ANATOMIQUE

SUR

l'ALOPHORA AURIGERA Egger

Par M. le Professeur Alexandre LABOULBÈNE.

(Séance du 8 Janvier 1879.)

Les Muscides du groupe des *Phasiennes* peuvent, au moins pour les grandes espèces, figurer parmi les plus remarquables de nos Diptères indigènes. Les *Alophora,* établies primitivement par Robineau-Desvoidy aux dépens des *Phasia* de Latreille, ont été réunies en dernier lieu et sans raison suffisante, ce me semble, par Schiner, avec les *Hyalomyia,* dont elles constituent ainsi la première division. Ces Alophores renferment de beaux insectes à corps large, à grosse tête, ayant les ailes souvent épaissies, ce qui leur donne un faciès étrange avec un cachet exotique et rappelant certaines espèces d'Hémiptères.

A cet aspect curieux viennent s'ajouter des mœurs parasitaires spéciales. Nous savons que plusieurs *Phasiennes* sont entomophages et que leurs larves vivent dans le corps d'autres insectes. Ainsi la pupe de la *Phasia crassipennis* a été trouvée par Léon Dufour dans le corps de la Pentatome grise (*Rhaphigaster griseus*), ainsi encore la larve de l'*Hyalomyia dispar* a été rencontrée par le même anatomiste dans un Coléoptère charançonite, le *Brachyderes lusitanicus.* Mais pour les *Alophora* proprement dites et de grande taille, la littérature entomologique est absolument muette ; je dirai plus tard où je soupçonne qu'elles peuvent se trouver à l'état de larve.

Enfin, pour dernier trait intéressant offert par les *Phasiennes,* les deux sexes diffèrent parfois d'une manière surprenante. Nulle part chez les Diptères cette variation n'est aussi prononcée que chez les *Phasia* et les *Alophora.* Il y a plus, les mâles et les femelles, souvent regardés comme

Ann. Soc. ent. Fr. — Juin 1884.

des espèces distinctes, ont encore été pris le mâle pour la femelle et réciproquement la femelle pour le mâle. Ayant disséqué une espèce d'*Alophore* qui fait le sujet de cette note, je suis en mesure de fixer la science à cet égard avec des faits incontestables et nouveaux.

§ Ier.

Depuis plusieurs années, pendant les vacances, j'ai pu capturer à Saint-Denis-d'Anjou (Mayenne), à la fin du mois de septembre et au commencement d'octobre, les deux sexes d'une belle espèce d'*Alophora* (voyez planche 1re, fig. 5 et 6).

C'est presque toujours sur une Synanthérée d'ornement, cultivée dans les jardins et fleurissant à l'automne, sur l'*Aster cyanescens*, que j'ai vu ces Muscides. Elles apparaissaient de midi à trois heures, rarement plus tôt ou plus tard; elles venaient, par un vol brusque et un peu lourd, s'abattre sur les fleurs, en plein soleil, puis elles volaient de fleur en fleur, mais sans vivacité. Elles n'étaient pas difficiles à prendre.

L'*Aster cyanescens* n'est pas la seule plante ou je les ai trouvées, j'en ai aperçu butinant sur l'*Aster roseus* et d'autres posées sur des roses épanouies, mais ce dernier fait est absolument exceptionnel.

L'époque de l'apparition saisonnière et journalière est rigoureusement, en Anjou, celle que j'ai indiquée. Chaque année, depuis 1875, j'ai pris environ une quinzaine de ces insectes, excepté depuis l'hiver de 1879-1880, où le froid a été excessif. C'est à peine si j'ai pu cette année 1883 et précédemment constater la présence de quelques rares exemplaires, même en les cherchant avec la plus grande attention.

Dès les premières captures, il était facile de s'assurer que les insectes différaient et formaient deux catégories d'individus : les uns étaient gros, massifs, à ailes épaisses, élargies, jaunes, rembrunies au sommet, avec le thorax marqué d'une tache carrée jaune et l'abdomen jaune, portant sur le disque une large tache d'un bleu violet (fig. 5); les autres, généralement plus petits, étaient noirâtres, à ailes claires, jaunes seulement vers la racine, ayant la base de l'abdomen bordée ou tachée plus ou moins largement sur les côtés de testacé ferrugineux (figure 6).

D'après ce que je savais de la variabilité sexuelle de plusieurs *Phasia*,

je n'avais pas cru à deux espèces distinctes, mais aux deux sexes d'une seule et même espèce, que, privé de livres, je rapportais à l'*Alophora hemiptera* ou à l'A. *subcoleoptrata.* Je ne pouvais par l'examen de l'abdomen décider quels étaient les mâles et les femelles. Jamais je n'avais trouvé les insectes accouplés.

De retour à Paris, je découvris dans la Collection Léon Dufour, sous le nom inédit d'*Alophora Perrisi,* deux individus identiques aux insectes de l'Anjou. Celui de petite taille, gris noirâtre, à ailes claires, portait l'étiquette ♂, l'autre, grand, à ailes élargies, jaune et avec l'abdomen taché de violet, était marqué ♀. Tous les deux provenaient de Mont-de-Marsan, où ils avaient été pris en novembre 1850, sur les fleurs du Lierre, par Édouard Perris.

Plus tard, j'ai envoyé au Dr Gobert une série des *Alophora* angevines, lui demandant de me fixer sur le sexe des divers exemplaires. Il n'a pu le faire, mais il a éveillé mon attention sur l'espèce probable et différente à coup sûr de l'*A. hemiptera;* ces insectes se rapportant probablement à l'*A. aurigera* d'Egger, dont le mâle seul avait été publié. Dans la suite, j'ai écrit au Dr Bergenstamm, à Vienne, qui m'a fourni aussi d'utiles renseignements, mais sans dissiper tous mes doutes. Aussi, avais-je pris la résolution de chercher par l'anatomie la solution du problème, et j'en attendais l'occasion avec impatience.

§ II.

Le 3 octobre 1878, ayant capturé de beaux spécimens des deux catégories d'*Alophora,* j'ai procédé à leur dissection en les plaçant sur de petites plaques de liège immergées dans l'eau pure. Après avoir enlevé les téguments dorsaux du thorax et de l'abdomen, j'ai constaté dans tous les individus :

Le *tube digestif* long, replié dans l'abdomen, égalant deux fois, au moins, la totalité du corps. En avant sont deux glandes salivaires fort longues, terminées en cæcum. Un estomac de succion, panse ou jabot, dilaté en ampoule parfois bilobée, muni d'un long col, se détache de l'œsophage. Le gros intestin est court. Le rectum est pourvu de quatre boutons charnus. Les vaisseaux de Malpighi sont au nombre de quatre, formant deux paires réunies sur deux troncs principaux.

L'*appareil respiratoire* est composé de trachées tubulaires à fil spiral,

et de deux gros ballons utriculaires, dépourvus de fil spiral, et qui font saillie de chaque côté à la base de l'abdomen, dès que la partie supérieure est enlevée.

L'*appareil génital* a surtout attiré mon attention. Chez les *Alophora* les plus grosses et de même chez celles à ailes élargies, jaunâtres avec le bout rembruni (planche 1[re], fig. 5), j'ai constamment trouvé dans l'abdomen deux corps allongés, placés presque en travers de chaque côté, toutefois obliques de haut en bas et de dehors en dedans, de manière à former un V largement ouvert. Ces deux corps ont la forme de deux navettes étroites et tronquées aux deux bouts. Qu'on me permette encore une comparaison pour exprimer leur aspect : ils ressemblent chacun à un cigare un peu épais. La teinte de ces deux corps testiculaires ajoute à la ressemblance, elle est d'un brun clair ou couleur cannelle. Il s'agit ici d'un périditdyme entourant chaque *testicule*, car ces deux corps écrasés se résolvent en des tubes remplis de matière blanchâtre, formée par des spermatozoïdes. Les conduits déférents font suite à chaque testicule et se réunissent pour former le canal éjaculateur. Mais existe-t-il des vésicules séminales ? Une fois, j'ai cru en constater la présence. Un tube se séparait de chaque côté allant se rendre au conduit testiculaire ? Ce point mérite de nouvelles recherches. Je n'oserais affirmer la constance d'une paire de vésicules séminales.

Les organes mâles internes se continuent extérieurement dans une partie recourbée dirigée en avant, au repos, et terminant le dernier segment abdominal en dessous. L'armure génitale forme une sorte de crochet à extrémité poilue, ayant à sa base une double saillie représentant une petite fourche. Par expression douce, j'ai fait saillir une pointe molle qui me paraît constituer le pénis, faisant suite au canal éjaculateur.

Chez les individus à ailes non élargies, hyalines, à teinte générale sombre, sans tache carrée thoracique, ayant l'abdomen de couleur noirâtre avec la base testacée ou ferrugineuse (figure 6), j'ai constamment rencontré des *ovaires* et des *œufs*.

Les *ovaires* blanchâtres sont constitués par six ou huit gaînes ovigères, tri- ou quadriloculaires au plus, placés de chaque côté, se rendant à un calice commun, se continuant par un conduit formant le tronc de chaque ovaire. La réunion des deux troncs ovariques constitue l'oviducte. J'ai parfaitement vu sur la partie supérieure de l'oviducte trois taches noires, résultant de la présence de trois capsules d'un noir de jais terminant trois fines baguettes coudées, formant un petit faisceau, mais que j'ai toujours

pu dissocier, et ces baguettes coudées à angle aigu allaient se rendre à une dilatation commune insérée sur l'oviducte. Les trois corps noirs, chitineux, épais, entourés d'une enveloppe, se continuant en un fin canal, ne sont autres que des *orbicelles* (Léon Dufour), *capsules glanduliformes* (Lœw), *receptaculum seminis* (V. Siebold). En dessous de l'oviducte, deux glandes, une de chaque côté, sont annexées, ayant la forme de massue coudée. Leur contenu est blanchâtre (*glandes sébifiques*).

Les *œufs* parvenus à leur développement, pris dans l'oviducte ou près des calices, sont allongés, elliptiques, blancs, trois fois plus longs que larges, à peine atténués vers l'extrémité inférieure qui est pointue. J'ai bien vu cette extrémité constamment dirigée en bas vers le col de l'ovaire. De plus, j'ai, en comprimant l'abdomen de l'insecte, fait sortir l'œuf la pointe la première.

L'organe génital externe des femelles, placé sous l'abdomen et ne le dépassant pas, est disposé en un oviscapte noir, corné, falciforme, à pointe dirigée en arrière. Cet oviscapte ressemble à la tarière, mais extrêmement courte, de certaines Sauterelles; elle m'a rappelé aussi la tarière que j'ai trouvée sur la femelle de la *Cécidomyie du buis* et que j'ai représentée (voyez nos *Annales*, 5e série, tome III, p. 322-323, pl. IX, fig. 9 et 17, 1873).

Il est donc bien évident que les insectes pourvus de tarière falciforme, quels que soient leur taille et leur aspect, sont des femelles, tandis que ceux ayant un crochet recourbé en arrière sous l'abdomen, même de petite taille et d'aspect féminin, sont en réalité des mâles.

§ III.

Je vais actuellement décrire les deux sexes de l'insecte, puis j'établira sa synonymie.

Alophora aurigera Egger.

♂. *Magna; capite nigro, faciei sub antennis vix area lateribusque argentea; oculis in vivo rufo brunneis; antennis nigris, palpis rufis; thorac aureo, lateribus, vittis duobus postice abbreviatis nigris, lateraliter svpra*

nigro villoso; scutello nigro basi aureo; alis dilatatis, flavidis, fusco-maculatis; abdomine fulvo, macula ante apice vittaque dorsali violacea seu cæruleo-violacea; pedibus nigris, tibiis obscure fuscis.

Longitudo *quinque usque ad sex lineas æquat* (11 à 13 millimètres).

♀. *Nigra; capite facieque ut in mare; thorace unicolori aut vix quodam lumine obscurius subcinereo lineato; alis immaculatis ad basim flavescentibus; abdomine rufo, macula magna, atra, à medio ad apicem, interdum vitta continua ad basim abdominis; pedibus nigris.*

Longitudo *quatuor usque ad quinque lineas attingit* (9 à 11,5 millimètres).

Male. *Tête* large, avec les yeux presque contigus. Portion ocellaire du vertex noirâtre, ainsi que le front. Région préantennaire brune. Antennes noirâtres, à base obscurément brunâtre. Face au-dessous des antennes et des yeux d'un blanc soyeux un peu jaunâtre. Yeux d'un brun rouge. Palpes d'un jaune brunâtre, trompe brune.

Thorax large, avec une grande tache carrée d'un jaune doré, à côtés noirs ainsi que deux lignes prolongées à peine jusqu'au milieu ; les côtés à reflets grisâtres par l'effet d'une pubescence très courte, mais ayant aussi des poils longs, noirâtres. Écusson noirâtre, liséré de jaune en avant.

Abdomen d'un beau jaune testacé, avec une grande tache violette ou d'un bleu violacé, plus ou moins étalée au delà du milieu et s'avançant en pointe arrondie vers l'extrémité qu'elle n'atteint pas et qui est d'un jaune doré comme le milieu du thorax; cette tache violette remonte en haut en ligne médiane et s'étale contre la base de l'abdomen. Ponctuation fine avec poils noirâtres.

Ailes grandes, dilatées, épaisses, à fortes nervures, d'un jaune roussâtre, ayant une tache assombrie, brunâtre ou noirâtre, à l'extrémité, et souvent une autre vers le milieu du bord postérieur. Cuillerons d'un jaune ambré.

Pattes noires, à pubescence fine, grisâtre, et poils noirs ; base des cuisses et jambes, surtout les postérieures, d'un brun rougeâtre. Pelotes des tarses longues, d'un jaune rougeâtre.

Le corps, sous la tête près du cou et sur la poitrine, a des poils grisâtres bien fournis, mais base de l'aile en dessous avec des poils noirs. Abdomen jaunâtre en dessous, avec une courte pubescence gris jaunâtre,

les côtés plus assombris par le reflet des poils noirs. Partie saillante, et recourbée en avant de l'armure génitale, de couleur brun noir.

FEMELLE. Noirâtre. La *tête* ressemble à celle du mâle ; les yeux sont également presque contigus et fort grands, même relativement plus grands que chez le mâle. Parties soyeuses de la face d'un blanc argenté, plutôt gris que jaune.

Thorax noirâtre, un peu bronzé ainsi que l'écusson, mais à reflets grisâtres sous un certain jour et avec des lignes plus foncées rappelant vaguement celles du mâle. Poils sétiformes noirs au thorax en dessus ainsi qu'au-dessous de la naissance des ailes.

Abdomen testacé rougeâtre ou roux ferrugineux, avec une grande tache noire ou noir bronzé atteignant le bord postérieur, se continuant par une ligne étroite avec une tache élargie à la base de l'abdomen, parfois entièrement séparée d'elle.

Ailes transparentes, non élargies, à base d'un jaune roussâtre. Cuillerons blanchâtres.

Pattes noirâtres, pelotes des tarses assez courtes, d'un jaune brunâtre.

Dessous du corps à poils grisâtres sous la tête et la poitrine. Abdomen de la couleur du dessus ou légèrement plus foncé, à pubescence grisâtre courte, les côtés plus assombris. Armure génitale femelle recourbée en arrière et d'un noir bronzé.

Paris, près la forêt de Sénart, en automne et le ♂ seulement (J. Fallou); —Saint-Denis d'Anjou, en automne, sur les fleurs d'*Aster*, ♂, ♀; —Mont-de-Marsan, novembre, sur les fleurs du Lierre, ♂, ♀ (E. Perris).

La taille et la coloration de cette espèce sont très variables. Sur la grande quantité d'individus que j'ai examinés, j'ai constaté les différences suivantes : le thorax du mâle est largement et fortement recouvert de poils squamiformes d'un jaune doré ou au contraire d'une teinte sombre rappelant celui de la femelle. Ceci a lieu surtout chez les mâles de petite taille et d'allure féminine. Pour bien apprécier la coloration due aux fines squames, il faut regarder l'insecte avec un bon jour et incliné d'arrière en avant ; on voit ainsi apparaître un dessin qu'on n'apercevait pas d'abord et on met en évidence la bordure dorée plus ou moins large de l'extrémité de l'abdomen.

La grande tache abdominale violacée est parfois réduite en avant et

peu étendue sur les côtés, reliée par un trait médian à la base; d'autres fois elle est très large. Je l'ai vue séparée de la base de l'abdomen, mais aussi parfois atteindre en quelques points les bords latéraux.

La teinte jaunâtre des ailes avec l'extrémité seule assombrie, est d'autres fois très foncée avec une ombre autour de chaque nervure et l'extrémité noirâtres. J'ai eu sous les yeux des mâles de teinte alaire très foncée, rappelant un peu l'*Alophora hemiptera* Fabricius, mais n'arrivant jamais à la teinte sombre de l'*Alophora obscuripennis* Meigen, qui a été du reste reconnue par notre collègue M. G. Poujade comme variété de l'*Alophora hemiptera* (voyez nos *Annales* de 1882, Bulletin, p. xc).

Chez la femelle, la taille est parfois considérable, et la précaution de regarder l'insecte incliné et placé d'arrière en avant, sous un rayon de lumière, fait retrouver sur le thorax des dessins inaperçus. Toutefois la teinte n'est jamais dorée, l'ensemble de la coloration est plus foncé avec la pubescence grisâtre.

La tache abdominale varie beaucoup en étendue, elle est parfois réduite à l'arrière de l'abdomen, entièrement séparée de la base qui est d'un roux fauve. A un degré extrême et opposé, il ne reste de roux que deux taches latérales, allant de la base sur les côtés des premier et deuxième segments abdominaux.

Cette grande et belle espèce diffère de l'*Alophora hemiptera* Fabricius par les taches si caractéristiques du thorax chez le ♂, et à première vue par les poils des côtés qui sont roux ferrugineux dans les deux sexes de l'*A. hemiptera,* tandis qu'ils sont noirs dans l'*A. aurigera* ♂ et ♀. Les lignes du corselet prolongées et non interrompues la différencient de suite de l'*A. subcoleoptrata* Linné. La taille la sépare de l'*A.* (*Hyalomyia*) *aurulans* Meigen et de ses variétés, ainsi que de l'*H. muscaria* Fallen.

§ IV.

La synonymie de l'*Alophora aurigera* offre quelques difficultés. C'est en 1861 que Johann Egger a distingué et décrit l'*Alophora aurigera* ♂ dans le dixième volume des *Mémoires de la Société Zoologico-Botanique de Vienne;* Rudolph Schiner en a donné une description plus détaillée dans ses *Diptera austriaca.*

Rondani, en 1862, a publié dans le *Species Europæ generis Phasiæ* LATREILLE ; *Commentarium* XVII *pro Dipterologia italica,* une *Hyalomyia Bonapartea* ♂ et ♀ qui se rapporte à l'*A. aurigera* d'EGGER. Toutefois, Rondani dit, en parlant de la femelle : « *Abdomen nigricante-nitidum, etiam in ventre, dorso non violaceo* ». Les femelles que j'ai prises ont toutes le ventre jaune ou ferrugineux, mais cela ne me paraît pas constituer une différence spécifique.

Quelques années plus tard, Schiner fait connaître une *Alophora Kriechbaumeri,* du Tyrol. De plus, une *Hyalomyia Helleri* PALM, est signalée comme espèce rare et variant. Ces deux dernières, après examen sérieux, ne sont en réalité que des variétés de l'*Alophora aurigera.* C'est aussi l'opinion du savant et consciencieux Bergenstamm.

Enfin, V. von Roder a récemment fourni une synonymie inédite, celle d'une *Phasia urnifera* ROSER, qui se rapporterait à l'*A. aurigera.* La diagnose de Roser est trop sommaire : « *Thorace nigro-spiloso, abdomine fulvo, macula violacea, urniformi* »; elle n'entraîne pas la conviction. Je la mentionne, mais avec un point de doute, car elle ne me paraît pas suffisante pour faire rejeter au second plan le nom si bien donné d'*Alophora aurigera.*

En résumé, la synonymie peut être établie de la manière suivante :

Alophora aurigera EGGER, ♂, Beschreibung neuer Zweiflugeliger, in Verhandlung der Zoologische-Botanische Gesellschaft in Wienn, vol. X, p. 796, 1861.

Hyalomyia Bonapartea RONDANI, ♂, ♀, Species Europæ generis Phasiæ Latreille, in Commentarium XVII pro Dipterologia italica, p. 12, 1862.

Alophora Kriechbaumeri SCHINER, Eine neue Phasien Art aus Tyrol, in Verhand. der Zool.-Botan. Gesellsch. in Wienn, vol. XIX, p. 841, 1869.

Hyalomyia Helleri PALM, in Verhand. der Zool.-Botan. Gesellsch. in Wienn, vol. XXV, p. 420-421, 1875.

Phasia urnifera ROSER ? Correspondenzblatt der Königl. Wurtemberg Landwirths. Vereins, Band I, p. 157, 1840 (Vid. V. von Roder, in Berliner entomologische Zeitschrift. Secksundzwanzigister Band, Zweites Heft, Seit 386, 1882).

§ V.

Macquart avait placé la sous-tribu des *Phasiennes* dans la tribu des *Muscides* après les *Tachinaires*, les *Ocyptérées* et les *Gymnosomées* et avant les *Dexiaires*. Schiner me paraît avoir mieux compris leurs affinités naturelles en les mettant à la tête des *Muscides* et immédiatement après les *Œstrides*. Le faciès général des *Phasiennes*, l'ensemble de leur organisation et jusqu'à leurs mœurs parasitaires, militent en faveur du rapprochement avec les *Œstrides* opéré par Schiner.

Où vivent, à l'état de larve, les *Alophora?* Est-il possible de le présumer? Cette question est fort difficile à résoudre; je ne puis émettre ici mes idées qu'avec doute et sans preuves à l'appui.

Il est permis de rejeter l'ordre des Lépidoptères comme servant de berceau aux Alophores, car les éleveurs de Chenilles n'auraient pas manqué de les signaler. Notre affectionné collègue J. Fallou, qui a pris en automne, dans son jardin, près la forêt de Sénart, l'*Alophora aurigera*, l'aurait vite reconnue s'il l'avait vue sortir de quelque chenille ou chrysalide. Il est probable aussi que les Hyménoptères ne nourrissent pas les Alophores, comme les larves des *Conops*, dans leur tissu adipeux splanchnique. Il ne saurait être question de l'ordre des Névroptères, ni des autres Diptères. Il reste donc à examiner les trois ordres des Hémiptères, des Coléoptères et des Orthoptères.

Les Hémiptères ont fourni un contingent très remarquable de larves de Diptères trouvées dans leur intérieur : *Phasia crassipennis* et *Ocyptera bicolor*, etc. Ils ne sont donc pas hors de cause; mais quelle grande espèce de Pentatome ou de Scutellère fournirait pendant la fin de l'été et près de l'automne un aliment aux larves de l'*Alophora aurigera?* La question est reculée sans être résolue. De même, les Coléoptères ont montré à Léon Dufour les larves des *Cassidæmyia* et de l'*Hyalomyia dispar* dans une *Casside* et dans le *Brachyderes lusitanicus*, pourtant si cuirassé de toutes parts. J'ai vu éclore des Tachinaires de divers Coléoptères, entre autres d'une *Chrysomela*. Quelques gros Carabiques ne récèleraient-ils pas dans leurs flancs les larves des grandes Alophores?

Enfin, il m'est souvent revenu à la mémoire un fait dont j'ai été le témoin et relaté par Léon Dufour dans ses *Excursions pyrénéennes* (*Actes*

de la Société Linnéenne de Bordeaux, t. XV, mars 1848, et tirage à part, p. 74).

Des *Acridium pedestre* et *A. brevipennis* (voyez nos *Annales* de 1848, Bulletin, p. LXXXIII), recueillis sur un des versants du pic du Midi de Bagnères-de-Bigorre et renfermés dans des cornets de papier, ont laissé sortir de leur corps des larves et des pupes de Diptères qui malheureusement ne se sont pas transformées. S'agissait-il de Tachinaires ou de Phasiennes ? Et, en fin de compte, quelque Orthoptère de belle taille, tel qu'un *Acridium* ou un *Pachytilus* automnal, quelque *Locuste* ou une *Ephippigère,* ne donneraient-ils pas le vivre et le couvert aux larves de l'*Alophora aurigera ?* L'avenir pourra nous l'apprendre, si, au lieu de tuer de suite dans le flacon à cyanure les insectes capturés, nos observateurs prenaient soin de les placer dans des prisons de verre ou dans des « poudriers d'observation » comme le faisait Réaumur. Je le dis avec une conviction profonde, nous récoltons trop pour la collection et nous ne prenons pas assez de peine pour observer les insectes vivants.

Explication des figures 5 et 6 de la planche 1re.

Fig. 5. *Alophora aurigera* Egger, mâle, grossie, et au-dessous mesure de sa grandeur naturelle moyenne.

6. *Alophora aurigera* Egger, femelle, et au-dessous mesure de sa grandeur naturelle chez les individus les plus caractérisés.



OBSERVATIONS

DE

Myiasis due à la Sarcophaga magnifica SCHINER

AVEC RÉFLEXIONS

Par M. le Professeur ALEXANDRE LABOULBÈNE.

(Séance du 25 Juillet 1883.

Un honorable confrère de la province, M. le docteur Prunac, médecin à Mèze (Hérault) et auteur de plusieurs publications sur la Zoologie médicale, m'a envoyé, au mois de juin 1880, des larves de Muscides qu'il avait vues sortir des narines d'un malade. J'ai pu obtenir à Paris l'éclosion de ces larves qui s'étaient transformées en pupes; j'en ai déterminé rigoureusement l'espèce, et, sur ma demande, M. le Dr Prunac m'a communiqué les détails précis du fait qu'il avait observé.

Après avoir rapporté ce document, je donnerai la description du Diptère et de sa pupe; je rechercherai ensuite les autres faits analogues depuis longtemps signalés ou récemment acquis à la science.

§ Ier.

Pierre A..., âgé de 55 ans, cultivateur à Mèze (Hérault), est atteint depuis environ dix ans d'une rhinite chronique ulcéreuse (ozène), rebelle à toute médication. L'emploi durant plusieurs années d'un traitement général par l'huile de foie de morue, le sirop de raifort, divers dépuratifs, etc., concurremment avec des moyens locaux, tels que les irrigations et injections au phénol, au permanganate de potasse, etc., n'ont produit aucune amélioration notable dans l'état général ou local du malade. Du

reste, le diagnostic pathogénique de cet organe offre des obscurités; le Dr Prunac n'a trouvé, dans les antécédents comme influence diathésique certaine, ni scrofule, ni syphilis.

Le malade avait renoncé à tout traitement, lorsqu'il eut recours de nouveau à son médecin en juin 1880; il lui apprit que, depuis la veille, il ressentait une douleur juxta-orbitaire assez vive. En l'examinant avec soin, le Dr Prunac trouve, à la partie supérieure du sillon labio-nasal droit, une tuméfaction assez notable; la peau est chaude, rouge, luisante en cet endroit, et cette région est, en outre, douloureuse au toucher. La sécrétion nasale a perdu ses caractères habituels; elle n'est plus jaune verdâtre, mais roussâtre, un peu sanguinolente. L'abondance de cette sécrétion est telle qu'elle entrave notablement la respiration et rend le décubitus dorsal tout à fait impossible. Pierre A... ne peut respirer qu'étant assis; la voix reste toujours fortement nasonnée. L'écoulement nasal exhale une odeur fétide, spéciale et caractéristique.

Au moment même de la visite médicale, Pierre A... rejette, sans efforts, par l'orifice antérieur des fosses nasales, un nombre considérable de larves vivantes (quarante environ), d'un blanc grisâtre, animées de mouvements très marqués de reptation.

Le Dr Prunac revoit son malade le lendemain. Il constate que le gonflement naso-jugal a presque complètement disparu. La sérosité fétide qui s'écoule par le nez est moins rougeâtre et peu abondante. La dyspnée a cessé et le malade peut respirer dans le décubitus horizontal. Seul l'ozène persiste avec ses caractères et ses symptômes primitifs.

En janvier 1884, le Dr Prunac s'est assuré que Pierre A... n'offrait rien de particulier depuis 1880; l'ozène n'était pas guéri.

Tel est le fait remarquable recueilli par M. le Dr Prunac. J'ai déjà dit que cet obligeant confrère m'a envoyé une bonne partie des larves qu'il avait lui-même ramassées. Je les ai reçues dans une petite boîte en bois, mais elles avaient déjà pris la forme de pupes. Pour m'assurer de leur vitalité, j'en ai ouvert trois, l'une était vivante, les deux autres desséchées. J'ai patiemment attendu en les visitant souvent, et, au bout de deux à trois semaines, il est éclos une superbe Mouche sarcophagienne de la plupart des pupes. J'en ai eu dix à ma disposition pour l'étude, tant mâles que femelles.

§ II.

Voici la description des Mouches carnassières qui se rapportent toutes à la *Sarcophaga* ou *Sarcophila magnifica* (voyez planche 1re, figure 7) :

Sarcophaga (Sarcophila) magnifica SCHINER, *Fauna Austriaca. Die Fliegen*, I Theil, p. 567, 1862.

Sarcophila Wohlfahrti PORTCHINSKI, *Travaux de la Société entomologique Russe de Saint-Pétersbourg* (en Russe), t. IX, p. 120-122, avec figures, 1875. (Insecte parfait, planche III, figure 4; larve jeune, en dessous et en dessus, pl. II, fig. 1 et 3; larve adulte, vue en dessous, fig. 2; parties antérieures de la larve, pl. Ire, fig. 8, 9, 10, 11; stigmate antérieur à 4 divisions, fig. 6; stigmate postérieur, fig. 5.)

Cinereo grisea; capite argenteo sericeo, vitta frontali nigra, fronte epistomateque antice parum proeminentibus; antennis nigris sat brevibus; palpis nigris; thorace nigro trivittato; abdomine albido cinereo, singulo segmento maculis tribus nigris nitidis, mediis subtriangularibus; alis hyalinis, spinula costæ nulla, squamis albicantibus; pedibus nigris. Sic fæmina.

Longitudo *quatuor cum dimidia usque ad sex lineas æquat* (10 à 13 millimètres).

Mas. *Abdomine angustiore; tibiis intermediis intus breviter nec haud dense villosis; ultimo segmento genitali subtus intumescente.*

Tête un peu plus large que le thorax, avec le front et l'épistome peu proéminents. Vertex noirâtre autour des ocelles; front noirâtre, finement strié longitudinalement, face et côtés d'un blanc d'argent satiné, donnant à un certain jour des reflets sombres entre les yeux de chaque côté ainsi que derrière la tête. *Yeux* rougeâtres sur le vivant, bruns sur l'insecte desséché. *Antennes* noires, leur base parfois rougeâtre; palpes noirs, ainsi que la trompe.

Thorax d'un gris cendré avec trois lignes noirâtres, une médiane et deux latérales; ligne médiane se prolongeant sur l'écusson, accompagnée

de chaque côté d'un trait noir raccourci en arrière; surface finement ponctuée à poils noirs, les uns fins et courts, les autres gros, raides et disposés comme dans les autres espèces du genre.

Abdomen d'un gris blanchâtre, ayant des taches ou bien des points d'un noir foncé, un peu brillant, sur chaque segment. Le 1er segment abdominal offre en dessus une tache médiane élargie et deux autres latérales allongées, atteignant le bord postérieur; le 2e et le 3e ont chacun une tache médiane presque triangulaire et un point noir de chaque côté atteignant le bord postérieur; le 4e segment présente une tache médiane plus réduite et réunie ordinairement avec les points latéraux. L'abdomen, finement ponctué, à poils noirs fins, porte de chaque côté de forts poils sétiformes ainsi qu'au bord postérieur des 3e et 4e segments.

Ailes transparentes sans épine costale, base jaunâtre, cuillerons blancs.

Dessous du corps avec les côtés de la bouche roussâtres, la poitrine grisâtre, l'abdomen plus foncé, ayant de chaque côté près du bord latéral une tache noire allongée.

Pattes noires, avec la base des cuisses, ainsi que les genoux et les tarses parfois obscurément brunâtres, les jambes garnies de poils; pelotes des tarses d'un jaune brunâtre.

Le mâle est plus allongé, les taches de l'abdomen ne diffèrent pas sensiblement de celles de l'autre sexe. Le dessous du ventre est plus foncé que chez la femelle; de plus, le dernier segment en dessous est renflé et porte l'armure génitale d'un brun noir luisant, à extrémité plus claire. Les tarses intermédiaires n'ont pas de longues soies, mais des poils assez fins et serrés.

La *Sarcophaga* ou *Sarcophila magnifica* diffère de la *S. ruralis* par son épistome moins proéminent; cette dernière a les parties de la bouche, la base des ailes, les jambes et tarses plus rougeâtres, les taches abdominales sont plus grandes. La *S. latifrons* a la tête plus élargie, la base des ailes jaunâtre, celles-ci avec une soie costale. La *Sarcophaga tertripunctata* de Léon Dufour (voyez nos *Annales* de 1850, p. 149 et pl. 6, fig. 12) est ordinairement plus grande, avec l'abdomen jaune chamois et des taches moins étendues. J'ai vu dans la collection Léon Dufour cette espèce rapportée par Macquart à une *Agria bella*.

La figure 7 de la planche 1re me dispense d'insister sur la distinction

avec les autres espèces voisines de *Sarcophaga,* isolées ou séparées de leurs congénères et réparties dans les genres *Agria, Sarcophila, Theria.*

Je n'ai pas voulu adopter un nouveau nom générique et j'ai laissé l'ancien à la Mouche carnassière qui fait le sujet de ce travail.

J'ai pu constater sur les pupes qui m'ont été envoyées quelques particularités intéressantes. Il y a longtemps déjà que j'ai insisté dans nos *Annales* (*Métamorphoses d'une Mouche parasite,* Tachina villica, *Annales* de 1861, p. 241, pl. 7, fig. 9-11, et *Observations sur les Insectes tubérivores, Annales* de 1864, p. 11, pl. 2, fig. 7 et 8) sur l'utilité de l'étude des diverses pupes de Muscides. La pupe n'est en effet que la peau épaissie de la larve; les reliefs, les spinules y sont bien visibles, plus proéminents, plus accusés que sur la larve elle-même.

Pupa *nuda, cylindrico-elliptica, obscure undecim articulata, transversim fortiter strigata, uncinulis instructa, segmento ultimo corrugato, cavernoso.*

Longitudo, quinque lineas æquat sed frequenter superat (11 à 12 millimètres).

On remarque sur toutes les pupes, qui sont épaisses, brunes, foncées, presque noirâtres, des rides nombreuses, profondes, et des crochets fins, des spinules à base large, disposées en série. Ces spinules sont plus marquées en dessus qu'en dessous ; en arrière, sous le corps, près de l'extrémité, elles manquent. Cette disposition a été indiquée par Portchinski en représentant la larve. La partie antérieure est trop ridée pour laisser voir les stigmates antérieurs; les carènes latérales thoraciques par où s'opère la dessoudure permettant la sortie de la Mouche, sont peu accusées. Enfin, le dernier segment est très plissé, froncé en forme de bourse, au fond de laquelle se trouve la cavité stigmatique. Les stigmates ne sont pas saillants, mais au contraire profondément situés.

§ III.

Après cette description des insectes que j'ai observés, j'arrive à m'occuper des faits que je connais ainsi que d'autres plus ou moins anciens,

les uns analogues, les autres identiques au même sujet. Leur réunion formera un ensemble biologique sur la *Sarcophaga magnifica.*

J'ai reçu assez souvent en communication des larves de Muscides créophages, à divers états de développement, provenant soit de plaies d'hommes ou d'animaux, soit encore rendues ou rejetées, disait-on, par des malades. Mais ces larves ratatinées dans l'alcool ou bien décomposées dans l'eau étaient impropres à l'étude. L'insecte parfait faisant défaut, il m'a été impossible d'avoir quelques données certaines à leur égard.

Une exception que je m'empresse de signaler doit être faite pour des larves recueillies en Algérie sur les plaies d'un *Méhari* ou Chameau coureur. Le Dr Gustave Dufour, alors médecin-major, aujourd'hui médecin principal des armées, en retraite, les avait prises lui-même dans le Sud près de Guelma. Je possède quatre pupes et une Mouche mal développée, avec les ailes chiffonnées. Or, cette Mouche se rapproche beaucoup, par les taches de son abdomen, de la *Sarcophaga* qui nous occupe; elle est sûrement, et autant qu'il soit permis d'en juger, d'une espèce extrêmement voisine. Les pupes sont un peu plus petites (à peine 11 millimètres), moins cylindriques, plus ovales, d'un brun marron foncé plutôt que d'un brun noir. Les stries transversales sont placées de même, cependant un peu plus fines, avec les reliefs moins accusés. La larve est par conséquent un peu moins grande et avec la peau moins ridée.

§ IV.

On sait que le nom de *Myiasis* ou *Myiase* a été appliqué depuis Hope aux accidents produits par les larves de Diptères. La Myiasis peut avoir lieu à l'intérieur des voies digestives, ou encore dans les cavités naturelles ou enfin aux dépens des téguments. Le célèbre mémoire de F.-W. Hope (*On Insects and their Larvæ occasionnally found in the Human Body, in the Transactions of the entomological Society of London*, vol. II, p. 256-271, et pl. XXII, 1840) renferme l'énumération de beaucoup de cas de Myiasis qui ne sont pas tous d'une authenticité et d'une détermination parfaites. On connaît aussi les ravages occasionnés par les larves créophages chez des personnes vivant dans la misère, d'une malpropreté sordide, ayant dormi en gardant sous leurs vêtements des provisions de viande servant d'appât aux Mouches carnassières. Les faits de

Larrey père, de Jules Cloquet, du mendiant du Lincolnshire, etc., relatés par Gervais et van Beneden (*Zoologie médicale*, t. I, p. 397 400), par Moquin-Tandon (*Éléments de Zoologie médicale*, 2e édition, p. 225-226), plusieurs autres insérés journellement dans divers recueils, sont présents à toutes les mémoires médicales. Ces cas de Myiasis sont-ils attribuables à des larves de Mouches des genres Lucilie, Calliphore ou Sarcophage ? Le doute s'impose, puisque aucune éclosion de ces larves métamorphosées n'a été constatée. Je crois pouvoir dire avec certitude qu'on n'a pas publié en France un seul fait authentique de Myiasis par la *Sarcophaga magnifica.*

Les auteurs allemands ont remarqué les larves de Muscides produisant la Myiasis. Le Docteur Franz Lœw a relevé récemment plusieurs cas épars dans les publications et les ouvrages sur les parasites : A. Keferstein (*Naturgeschichte der schædlichen Insekten,* I Band, p. 60-66, Erfurth, 1837). — Froriep (*Neue Notizen aus dem Gebiete der Natur und Heilkunde,* IV Band, n° 76, p. 152, 1837) : 51 larves sorties des fosses nasales d'un Homme et rapportées à la *Musca carnaria.* — Th. von Siebold (article *Parasiten*), in R. Wagner's *Handworterbuch der Physiologie,* II Band, p. 684, 1844. — Fried. Tiedemann, *Von lebenden Wurmern und Insekten in den Geruchsorganen des Menschen,* p. 19-22, Mannheinn, 1844. — Franz Lœw, *Wiener Medizinische Wochenschrift,* n° 9, S. 247-250, 1882, und n° 31, S. 972-975, 1883.

Les larves de Muscides exotiques et surtout américaines causent la Myiasis plus fréquemment qu'en Europe. Charles Coquerel a, dans nos *Annales* de 1858, attiré l'attention sur la *Lucilia hominivorax* (1). Après

(1) C. Coquerel, *Note sur des larves appartenant à une espèce nouvelle de Diptère* (Lucilia hominivorax) *développées dans les sinus frontaux de l'homme à Cayenne* (*Annales de la Soc. ent. de France*, 3e série, t. VI, p. 171-176, pl. 4, n° II, 1858). — *Des larves de Diptères développées dans les sinus frontaux et les fosses nasales de l'homme à Cayenne* (*Archives générales de Médecine,* 5e série, t. XI, p. 513-528, 1858). — *Nouveau cas de mort produit par la larve de la* Lucilia hominivorax *et description de la larve de ce Diptère* (*Annales de la Soc. ent. de France,* 3e série, t. VII, p. 233-237, pl. 6, fig. 1, 1859). — J. E. Gonzalez, *La Mosca hominivora* (*Disertacion leida en la Academia medico-farmaceutica de Monterey,* 1865) — F. Prima, *Considérations sur la* Lucilia hominivorax, *etc.* (*Thèse de Paris,* n° 421, 1881). — A. Posada-Arango, *Un cas de Myiase, etc.* (*Journal de médecine de l'Ouest,* t. XVII, p. 272-276, Nantes, 1883).

lui, beaucoup de médecins de la marine et plusieurs médecins militaires ont observé de nombreux cas de Myiasis, tant à la Guyane qu'au Mexique, au Pérou, dans les Républiques Argentine et de Vénézuéla, au Chili, même dans l'Amérique du Nord. J'en ai donné un aperçu dans l'article Lucilie du *Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales*, 2e série, tome III, p. 166-171, 1870. Depuis cette époque, Conil, Philippi, Husington Snow, Williston, et autres, ont insisté sur les mœurs anthropophages de diverses Lucilies et Calliphores, et surtout de la *Lucilia* (*Compsomyia*) *macellaria* Fabricius (1).

L'attention a été récemment appelée sur les mœurs des larves appelées en Amérique *Screw-Worms* (2) ou Vers-Vis, ainsi nommées parce que leur corps a des replis qui le font ressembler au contour d'une vis. Ces larves anthropophages se rapporteraient en grande partie à la *Lucilia* (*Compsomyia*) *macellaria*, commune depuis la République Argentine dans le nord

---

(1) Ch. Lesbini, H. Weyenberg et P.-Aug. Conil, *Études sur la Myasis* (*Actas de la Academia nacional de Ciencias*, t. III, Ent. II, Buenos-Aires, 1878). — P.-Aug. Conil, *Nouveaux cas de Myasis observés dans la province de Cordova* (*République Argentine*) *et dans la République de Vénézuéla* (*Annales des Sciences naturelles, Zoologie*, 6e série, t. X, *article* 6, p. 1-27, pl. 24, fig. 1-14, 1880, et in *Periodigo zoologico, Organo de la Sociedad zoologica Argentina*, t. III, *Cordova*, 1880, et encore *Archives de Zoologie expérimentale et générale* de Lacaze-Duthiers, t. IX, p. 276-298, 1881). — Henri Lynch Arribalzaga, *Calliphora anthropophaga* Conil, *Nota critica* (*Anales de la Sociedad cientifica Argentina*, t. VII, p. 253, *Buenos Aires*, 1879). — *Compsomyia macellaria* Fabricius (*Ibidem*, t. X, p. 248-253, 1880).

(2) A. R. Kilpatrik, *The Screw-Worm* (*The american Entomologist*, vol. III, *New ser.*, vol. I, no 11, p. 275, 1880). — C. V Riley, *Prevalence of the Screw-Worm in Central-America* (*American Naturalist*, vol. XVII, p. 423, 1883). — F. H. Snow, *Hominivorous habits of Lucilia macellaria, the Screw-Worm* (*Psyche*, vol. IV, p. 27-30, 1883, et aussi le *Naturaliste, Traduction* A. Sallé, p. 300, 1883). — J. Bigot, *Annales de la Soc. ent. de France, Bulletin*, p. CIX-CX, 1883. — S. W. Williston, *The Screw-Worm Fly, Compsomyia macellaria*, in *Psyche*, vol IV, p. 112-114, 1883. — F. Smith, *Observations on the economy of Brasilian Insects* (*Trans. ent. Soc. London*, p. 135, 1868) avait fait connaître une Mouche appelée *Berna* au Brésil, regardée par Packard comme une *Trypeta*. Cette Mouche serait réellement la *Campsomyia macellaria* de Fabricius.

de l'Amérique jusqu'au Canada (1). Mais on a voulu confondre avec cette espèce, et probablement à tort, la *Lucilia hominivorax* de Coquerel et la *Calliphora anthropophaga* de Conil. Je crains qu'on puisse dire ici « qui trop embrasse, mal étreint », et je partage l'opinion d'Auguste Conil qui admet plusieurs espèces de Mouches anthropophages américaines (*Annales des Sciences Naturelles, Zoologie,* 6e série, t. X, article 6, p. 20 et 22, 1880).

Le Docteur Béranger-Féraud, médecin en chef de la marine, a observé au Sénégal (2) des larves de Diptères connues sous le nom vulgaire de *Vers de Cayor* ou *Baior*. Ces larves pénètrent dans la peau des hommes qui dorment à terre; leur présence se traduit par de petits abcès ressemblant à des furoncles. Chaque furoncle contient une larve, et Béranger-Féraud en a compté plus de 300 sur un jeune chien ayant succombé à ce parasitisme. Les *Vers de Cayor* ont donné naissance à une Muscide voisine des Lucilies, et que le professeur Émile Blanchard a nommée *Ochromyia anthropophaga*.

§ V.

Notre collègue M. P. Mégnin a donné la description succincte et le dessin au trait d'une *Sarcophaga* ou *Sarcophila* qu'il a observée un grand nombre de fois et qui n'est autre que la *S. magnifica* (3). Les

(1) Dr Lahory, *Edinburgh Medical Journal, oct.* 1856. — A. R. Philippi, *Beschreibung einer neue Fliege deren Larven in der Nase und Stirnhöhle einer Frau gelebt haben, Calliphora infesta* Philippi, Observation faite au Chili (*Giebel's Zeitschrift für die Ges. Naturwissenchaft,* Band XVII, p. 513-515, 1861). — Le fait d'une larve de *Sarcophaga* dans une tumeur du nez chez une jeune femme de Toronto (Canada) a été mentionné par H. A. Hagen dans les *Proceedings Boston Soc. Nat. History*, vol. XX, p. 409-410, année 1881.

(2) *Comptes rendus de l'Académie des Sciences, de l'Institut,* t. LXXV, p. 1133, 1872, et Weber, *Recueil de Mémoires de Médecine, de Chirurgie et de Pharmacie militaires,* IIIe série, t. XXVIII, p. 622, 1872.

(3) P. Mégnin, *Les Parasites et les maladies parasitaires chez l'homme, les animaux domestiques et les animaux sauvages avec lesquels ils peuvent être en contact,* in-8°, *avec figures sur bois dans le texte et atlas,* p. 27, fig. 12, et pages 43-46, 1880.

observations de M. Mégnin sont importantes et en voici le résumé : Pendant les chaleurs de l'été, il a pu recueillir depuis longtemps des larves de Diptères, non-seulement dans des plaies déjà existantes sur des animaux domestiques, mais encore dans les creux ou les plis tégumentaires où s'accumule de la matière sébacée, toujours plus ou moins en fermentation ammoniacale, par exemple les lacunes de la fourchette du pied du cheval, la cavité du fourreau, les plis du paturon. Dans ces endroits, les larves de Muscides finissaient par amener l'ulcération de la peau et elles pénétraient même quelquefois au-dessous en provoquant des désordres variés. Ces larves, arrivées à leur complet développement, passant par la forme de pupes, ont donné naissance d'une manière constante à la Sarcophage précitée. M. P. Mégnin avait d'abord rapporté ces Diptères à la *Sarcophaga ruralis* Meigen, mais il a reconnu son identité avec la *Sarcophila Wohlfahrti* de Portchinski, espèce qui ne diffère pas de la *Sarcophila magnifica* de Schiner.

Nous savons donc, à n'en pas douter, par M. P. Mégnin, que la présence de larves de Diptères dans les plaies accidentelles des animaux domestiques, auprès des ouvertures et dans les cavités naturelles, est indubitable. Les larves sont produites, dit-il, par une Mouche sarcophage avec laquelle il y aura lieu de compter dans l'avenir (*loco citato*, p. 46). J'ai prouvé que cette Mouche parasite a été observée en France sur l'homme, mais des observations antérieures identiques avaient déjà été faites en Europe, principalement en Russie, et au siècle dernier en Allemagne.

§ VI.

Portchinski a publié dans les *Annales de la Société entomologique Russe*, en 1875, un excellent mémoire entomologique et médical (1). Dans ce travail étendu, accompagné de figures sur bois dans le texte et de trois planches, plein de faits et enrichi d'une bibliographie très complète, l'auteur a rassemblé des *Matériaux pour l'histoire naturelle des Mouches et de leurs larves produisant des maladies chez l'homme et les animaux*,

(1) *Travaux de la Société entomologique russe de St-Pétersbourg* (en russe), pages 3-177, avec figures sur bois dans le texte et trois planches gravées, St-Pétersbourg, 1875.

avec un aperçu de la Myiasis. Il expose tour à tour la vie évolutive des Mouches et de leurs larves; il donne une esquisse des manifestations de la Myiasis chez les animaux, et puis un compte rendu des symptômes de la Myiasis chez l'Homme. Il énumère successivement les maladies provenant des larves de Mouches, 1° de la division des Anthomyzines, 2° des Muscines, 3° des Sarcophagines. Portchinski étudie ensuite les Maladies produites dans le Gouvernement de Mohilev (1) par les larves de la *Sarcophila Wohlfahrti* et il fait connaître la biologie de ce Diptère. Voici un résumé des observations de Portchinski sur ce dernier point :

La Mouche sarcophage, qu'il nomme *Sarcophila Wohlfahrti,* et qui n'est autre, à mon avis, que la *Sarcophaga magnifica,* vit dans les champs à l'air libre et ne se trouve jamais dans les maisons; elle est extrêmement rare. Dans le Gouvernement de Mohilev, Portchinski n'a pu en trouver un seul exemplaire vivant en liberté, mais il en a obtenu plusieurs provenant des larves extraites des plaies d'animaux. C'est une des plus belles *Sarcophila* ou *Sarcophaga;* elle nuit aux hommes comme aux animaux. On la voit éclore, à l'exclusion de toute autre, des larves provenant de bêtes à cornes, de chevaux, de porcs, de moutons, de chiens et même d'oiseaux domestiques, principalement d'oies. Depuis plusieurs années, l'infection des bestiaux par les larves des Mouches s'est étendue sur les deux tiers ou au moins sur la moitié des animaux d'un troupeau déterminé. Une plaie insignifiante est soudain envahie par ces larves et prend une plus grande gravité. Il est à noter que ces Mouches pondent sur les muqueuses, principalement sur les organes génitaux des vaches, où elles se montrent pendant longtemps dans des plaies qui ne guérissent pas. Chez les chiens, les mêmes larves se présentent dans les oreilles; il n'est pas rare de voir ces chiens en même temps piqués par les *Stomoxys calcitrans* et couverts de sang à cause des deux parasitismes.

La *Sarcophila* joue un rôle important dans l'hygiène populaire du Gouvernement de Mohilev, car, d'après les mentions de nombreux médecins, tant de la ville de Mohilev que de plusieurs districts, la présence de larves de *Sarcophila* chez des enfants de moins de treize ans a été souvent observée. Les larves vivent dans les oreilles, dans le nez, même dans le palais, et produisent des douleurs considérables, faisant presque

---

(1) Mohilev est sur la rive droite du Dniéper, dans l'ancien Royaume de Pologne.

tomber les malades en syncope. De fortes hémorrhagies, par le nez ou par les oreilles, affaiblissent les enfants et les laissent dans un état de pâleur, de langueur, d'accablement avec une hébétude frappante des traits du visage qui persiste longtemps après que les larves sont parties et que les accidents locaux sont heureusement terminés.

La larve de la *Sarcophila* se développe dans l'oreille en dévorant les parties molles du conduit auditif; il n'est pas rare qu'elle traverse le tympan, en causant de très violentes douleurs et en occasionnant une surdité soit passagère, soit durable. Si elle atteint les yeux, la larve peut amener la perte complète de la vue.

Dans le Gouvernement de Mohilev, et particulièrement dans les districts de Mohilev, Orcha et Goretski, on trouve seulement quelques villages où la Myiasis soit inconnue des paysans. Portchinski a vu des familles dont la plupart des membres avaient été atteints. Le peuple du Gouvernement de Mohilev semble offrir une aptitude particulière à contracter la Myiasis, tant dans les villes que dans les villages.

Les observations faites l'année dernière (1874) ont confirmé les faits précédemment acquis; Portchinski remarquait de nombreux cas de Myiasis chez l'homme par la larve de la *Sarcophila Wohlfahrti*. La Mouche à l'état parfait était d'une surprenante rareté; malgré des recherches réitérées, il a été impossible d'en voir une seule en liberté.

Portchinski rapporte au genre *Sarcophila* de Rondani, la Mouche déprédatrice. Ce genre diffère à peine des *Sarcophaga* de Meigen par quelques caractères : le style est très courtement velu, le front large, aussi concave chez le mâle que chez la femelle, l'abdomen souvent ponctué, avec de longues soies au bord postérieur ou en dehors du dernier anneau. Ces distinctions sont peu marquées et légères, aussi ne ferai-je point comme le savant russe, ni même comme Schiner, et je laisserai le Diptère qui nous occupe dans le vieux genre *Sarcophaga*. Chacun pourra le placer dans les *Sarcophila* de Rondani et même les *Agria* de Macquart.

Après avoir décrit avec grand soin sa *Sarcophila Wohlfarhti*, qu'il reconnaît extrêmement voisine, peut-être identique avec la *Sarcophila magnifica* Schiner, Portchinski la compare à la *S. Meigeni* Schiner = *Sarcophaga ruralis* Meigen, ainsi qu'à la *Sarcophila latifrons* Fallen, et à sa *Sarcophila maxima* Portchinski. Ces trois *Sarcophiles* sont différenciées entre elles et figurées dans une planche pour faire apprécier leurs caractères spécifiques. Les autres planches montrent les atteintes

sur le visage et sur la tête d'enfants des larves sarcophages, et, de plus, représentent les parties du corps de cette même larve en dessus, en dessous, fortement grossies.

Les figures données par Portchinski, en particulier dans les planches I et II, sont bien faites, très utiles, surtout celles des trois larves à divers âges, avec la disposition des crochets formant des séries et qu'on retrouve sur les pupes.

Après un aperçu des maladies produites par les larves de Mouches dans les régions tropicales, Portchinski fait remarquer combien quelques Sarcophagines sont dangereuses en Europe à cause de leur Myiasis et en devenant nuisibles à l'homme et aux animaux. La *Sarcophila Wohlfharti* (qui est la *Sarcophila magnifica*) doit occasionner le plus grand nombre des cas, où le parasitisme de larves de Mouches a été consigné dans la littérature médicale, comme ayant eu lieu spécialement sur les organes céphaliques, nez, sinus frontaux, yeux, oreilles, etc.

Les autres Mouches créophages communes (Lucilies, Calliphores) ont des larves généralement inoffensives pour l'homme et ne devenant dangereuses que dans les cas d'ulcérations ou de plaies sordides, ou bien encore déposées sur le corps des malheureux d'une malpropreté extrême.

Les maladies produites par les larves de Mouches dans les pays tropicaux sont nombreuses et très graves, dues à des larves de véritables Muscides et non de Sarcophagines.

Enfin, Portchinski constate une différence entre l'un et l'autre sexe dans la population pour la Myiasis causée en Russie par les larves de la *Sarcophila Wohlfharti.* Il croit ne pouvoir expliquer cette particularité d'une manière satisfaisante que par l'usage habituel du tabac chez les hommes russes pour fumer ou pour priser. Les larves de *Sarcophila* redoutent la fumée ou le jus du tabac, et la décoction de celui-ci débarrasserait les malades. Si la théorie est vraie, le vieillard dont parle Wohlfahrt, et dont je vais faire connaître bientôt la curieuse observation, ne prisait ni ne fumait. Quoi qu'il en soit, les phénomènes de la Myiasis sont très communs en Russie, et certainement beaucoup plus que dans les autres contrées de l'Europe.

On peut apprécier par ce rapide exposé, le mérite du travail de Portchinski, qui constituera toujours et incontestablement un document de la plus grande valeur pour l'étude de la Myiasis.

§ VII.

J'ai donné un aperçu des travaux de Portchinski d'après le recueil original russe qui fait partie de la Bibliothèque de notre Société. J'ai pu à la fois rétablir des indications bibliographiques et redresser quelques inexactitudes de traduction qu'on trouve dans l'ouvrage de P. Mégnin sur les Parasites, et qui ont été reproduites par Künckel d'Herculais dans sa traduction des Insectes de A.-E. Brehm. Je possède la Dissertation de Wohlfahrt, échappée à l'incendie de ma maison, en mai 1871 (J.-A. Wohlfahrt, *Observatio de vermibus per nares excretis*, in-4°, pages 1-24, *cum tabula ænea, Halæ Magdeburgicæ, apud Trampe*, 1768). Cette dissertation, réimprimée dans les *Nouveaux Actes des Curieux de la Nature*, t. IV, 1870, est accompagnée d'une planche bien gravée et représentant très exactement, quoi qu'on en ait dit, le Diptère nuisible sous ses divers états (1).

L'ouvrage de Wohlfahrt est précieux, parce que la description qu'il donne est appuyée par les figures de l'insecte ayant causé les accidents. D'ailleurs l'observation de Wohlfarht est suffisamment explicite :

Un homme de 67 ans, souffrant depuis huit jours de très vives douleurs de tête, avait la partie droite du visage, le pourtour de l'œil droit, de la bouche et du pharynx tuméfiés. Le 4e jour, il sort par la narine

(1) Isidore Geoffroy Saint-Hilaire s'est exprimé ainsi : Wohlfahrt donne du ver et de l'insecte après sa métamorphose une figure malheureusement très imparfaite, et qui n'indique guère que la forme générale d'une Mouche sans aucune des conditions caractéristiques des Œstres. Cette observation est d'ailleurs rapportée d'une manière tellement succincte et tellement incomplète qu'on ne saurait la regarder comme entièrement authéntique (*Rapport fait à l'Académie des Sciences sur trois notices relatives à l'existence de l'Œstre humain, etc.*, in *Comptes rendus*, 15 juillet 1833. — Voyez aussi nos *Annales*, t. II, p. 521, 1833). D'autre part, N. Joly avance : que les figures données par Wohlfahrt de l'insecte et des vers qui le produisent sont trop grossières pour qu'il soit possible d'arriver à une détermination précise du genre de Mouches qu'elles représentent (*Annales des Sciences physiques et naturelles, d'Agriculture et d'Industrie de Lyon*, t. IX, p. 249, 1846).

gauche un ver et plus tard dix-huit autres par la narine droite. Les douleurs cessent, le malade se rétablit.

Wohlfahrt recueille les larves; il constate la transformation en pupes et finalement l'éclosion des insectes parfaits 26 ou 30 jours après l'expulsion. Il décrit avec soin et il figure l'insecte Diptère sous tous ses états.

Recherchant ensuite les observations qu'il croit analogues, Wohlfahrt cite un grand nombre d'auteurs, mais aucun fait n'a la valeur du sien, pas même celui d'une femme de 38 ans atteinte d'ozène (*loco citato*, pages 13-14). Dans toutes les observations relatées, il est question de vers, d'un ver. Il est impossible d'en fixer l'espèce, de savoir même s'il s'agit d'une larve d'insecte, d'un helminthe vrai ou d'un pseudhelminthe. Toutefois, avec un sens droit et plus rigoureux que beaucoup de ses contemporains, Wohlfahrt attribue la production des vers à un œuf primitivement déposé par la femelle et non point à un germe venant du sang ou emporté par le torrent circulatoire (*loco citato*, p. 20 et suivantes).

La dissertation de Wohlfahrt est vraiment remarquable pour l'époque où elle a paru; on comprend que Portchinski ait voulu donner le nom du vieil observateur, rigoureux et fidèle, à la Muscide sarcophagienne des environs de Mohilev.

§ VIII.

La *Sarcophaga magnifica* ou *Sarcophila Wohlfahrti* n'est pas la seule espèce du genre qui ait été signalée dans les plaies ou dans les organes souffrants de la région céphalique. Ruthe a remarqué la présence de larves de la *Sarcophaga latifrons* Fallen, dans plusieurs cas d'abcès de l'oreille, à Berlin (voyez Wiegmann, *Handbuch der Zoologie*, p. 438, 1832). Bouché aurait, de même, constaté les larves d'une espèce de *Sarcophaga* ou *Sarcophila* dans les plaies ulcéreuses (Schiner, *Die Fliegen*, I Theil, p. 567, à la fin des caractères du genre). E. Grube note chez l'homme l'apparition des larves de *Sarcophaga* dans les yeux et le nez (*Ueber Vorkommen von Sarcophagamaden in den Augen und den Nase von Menschen, in Wiegmann's Archiv*, Band XIX, S. 282-285, 1853).

Dans d'autres faits, les larves parasites n'avaient pas été rapportées d'abord à leur véritable genre et elles étaient prises pour des larves d'Œstrides :

Le Dr Sigmund Kirschmann a observé, le 15 juillet, à l'hôpital de Smela (Russie), chez une jeune paysanne un gonflement du côté gauche du visage avec saignement de nez. Il existait depuis quatre ans un ozène (Stinknase), et le 12 juillet, après le travail des champs, elle avait rendu du sang en éprouvant des douleurs très vives dans le nez et le front. Après une injection de chlorure de fer dans le nez, elle rendit 79 vers vivants qui furent pris pour des larves d'*Œstrus ovis*. Mais la description ne laisse pas de doutes, il s'agit de larves de Muscide et très probablement de *Sarcophaga magnifica*. L'opinion du Dr Franz Lœw à cet égard me paraît tout à fait exacte (voyez le *Wiener Medizinische Wochenschrift*, n° 49, Décembre 1881, et aussi n° 9, pages 248-250, 1882).

Le Dr A. Frantzius de Saint-José de Costarica a publié dans les Archives de Virchow, la Myiasis causée par des larves rencontrées dans un cas d'ozène, et ces larves n'appartenaient pas à des Œstrides, mais à des Mouches sarcophages (*Ueber das Vorkommen von Fliegenlarven in der Nasenhöhle von Tropenbewohnern, die an Ozæna leiden*, in *Virchow's Archiv*, Band XLIII, p. 98-107, 1868).

Enfin, dans d'autres cas encore, la détermination a pu être faite. Ainsi, le Dr Wilhem Thomas observait, près de Gotha, le 3 août 1868, chez une femme de 71 ans, atteinte depuis longtemps d'ozène, un gonflement du côté droit du visage, du nez et de la joue, ressemblant à l'érysipèle, mais avec peu de fièvre. Le 6 août, il sortait par la narine droite 2 grosses larves de Diptère, et plus tard 13 autres s'échappaient spontanément ou étaient extraites avec des pinces. Il sortit aussi un fragment de muscle mortifié. Les larves enlevées, les symptômes aigus disparurent.

Le Dr Thomas ayant envoyé une de ces larves conservées dans l'esprit de vin, cette larve, soumise à l'examen du professeur Friedrich Bauer, fut reconnue ne point appartenir à une Œstride, mais à une *Sarcophaga* ou *Sarcophila* et à la *S. Wohlfahrti* qui est la *S. magnifica* de Schiner (voyez Franz Lœw, *Wiener Medizinische Wochenschrift*, n° 31, p. 972-973, 1883).

J'indiquerai en terminant le fait intéressant et probant de A. Gerstäcker, relatif à 15 larves de Diptères développées dans les fosses nasales d'un homme et reconnues pour appartenir à la *Sarcophaga* ou *Sarcophila magnifica* (*Sitzungsbericht der Gesellschaft naturforschender Freunde in Berlin*, p. 108, 1875).

§ IX.

Il résulte de l'exposé qui précède que la Myiasis ou Myiase par une Muscide spéciale, la *Sarcophaga* ou *Sarcophila magnifica*, déjà observée en France chez les animaux, existe aussi chez l'homme. Le fait que je fais connaître, grâce à M. le Dr Prunac, ne peut laisser aucun doute à cet égard.

Les attaques des larves de la *Sarcophaga* ou *Sarcophila magnifica* sont fréquentes en Russie ainsi qu'en Allemagne, et heureusement plus rares dans notre pays.

EXPLICATION DE LA FIGURE 7 DE LA PLANCHE 1re.

Fig. 7. *Sarcophaga* (*Sarcophila*) *magnifica* SCHINER, mâle, grossie, et au-dessus, mesure de sa grandeur naturelle.



Groupe des CYDNIDES

13e ET DERNIÈRE PARTIE (1).

Par M. VICTOR SIGNORET, Membre honoraire.

(Séance du 12 Décembre 1883.)

GROUPE DES Séhirides (suite et fin).

Genre CROCISTETHUS Fieb., Eur. Hem., 1861, 365, 300.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 213.

Ce genre se rapproche beaucoup du précédent (*Gnathoconus*), dont il diffère surtout par les nervures réticulées de la membrane.

Corps ovalaire, un peu convexe. Tête avec les lobes latéraux ne dépassant pas le lobe médian. Carènes rostrales plus longues que dans le genre précédent, occupant presque le dessous de la tête, à bords externes circulaires ne cachant pas entièrement le premier article du rostre; celui-ci atteignant les pattes intermédiaires. Antennes avec le deuxième article moins long que le troisième, le cinquième le plus long, presque deux fois plus long que le troisième. Prosternum avec les angles médians antérieurs très développés. Mésosternum présentant une faible carène. Canal ostiolaire très grêle à l'extrémité qui atteint les quatre cinquièmes transverses du métasternum.

CROCISTETHUS WALTLII ♀, Fieb., Eur. Hem. (1861), 365, 1. — *C. æreus* ♂ Fieb., Eur. Hem. (1861), 366, 2. — *basalis* (*Ochetostethus*) Fieb., Eur. Hem. (1861), 366, 1. — Mulsant, Pent. (1866), 61 (description de la ♀ et non du ♂ comme il est indiqué). — Puton, Pentat. (1881), 30 (note).

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 213.

Europe, Algérie. — Long. ♂ 3 mill., ♀ 4 à 4 1/2 mill.

Ovalaire, fortement ponctué; la femelle plus allongée que le mâle; d'un

1) Voir 1re à 12e partie, Annales 1881, 1882, et 1883, p. 33, 207, 357 et 517.

vert bronzé foncé plus ou moins maculé de jaune, le mâle toujours plus foncé que la femelle. Nous possédons un exemplaire var. *basalis* Fieb. entièrement noir avec un léger reflet métallique, la membrane noirâtre, au milieu réticulée de brun, et la base, près la corie, entièrement blanche.

Tête avec l'extrémité des lobes arrondie, les latéraux rebordés, fortement ponctuée, moins sur le lobe médian. Antennes brunes, avec le deuxième article moins long que le troisième, quelquefois, et même le plus souvent, les trois articles basilaires jaunes. Rostre plus ou moins roussâtre. Yeux transversaux. Ocelles très près des yeux. Prothorax presque hexagonal, très ponctué, un peu caréné; deux impressions latérales à l'extrémité du sillon transverse, et, au-dessus, deux espaces linéaires presque lisses; angles postérieurs tuberculeux, jaunes (excepté dans *basalis* qui est entièrement brun), avec une forte impression latérale. Écusson arrondi à l'extrémité et fortement impressionné. Élytres fortement, mais plus discrètement ponctuées, entièrement brunes dans *basalis* ♂, ou le clavus et la base et une macule au milieu de la corie jaunes, ou paraissant dans la femelle entièrement jaunes, moins la corie brune avec une macule plus ou moins jaune, cette dernière couleur envahissant presque toute la corie et ne laissant paraître qu'une macule brune au sommet et une plus petite à la base. Pattes brun noirâtre avec les tibias jaunes, les tarses roussâtres. Dessous du corps très ponctué. Canal ostiolaire très long, se terminant par une languette canaliculée brusquement rétrécie. Plaques mates sillonnées et discrètement ponctuées.

Nous prenons le *basalis* Fieb. comme le type véritable de l'espèce, les autres n'étant que des variétés, lesquelles ne sont dues qu'à l'état de maturité plus ou moins grande. Il est bon cependant de remarquer que la femelle est toujours plus claire et plus longue que le mâle.

Genre ADOMERUS Mulsant et Rey, Pentatomides (1866), 66.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 214 et 215.

Cette division, distraite par les auteurs du genre *Canthophorus*, est assez peu distincte, quoique nous la maintenions et que nous l'indiquions avec les caractères suivants : Plaques mates grandes; second article des antennes plus court que le troisième; membrane à nervures ordinaires, c'est-à-dire non réticulée, et lobes égaux. Cependant nous trouvons parmi

nos *biguttatus* un individu de Suède dont le lobe médian est sûrement englobé, et nous voyons que Mulsant, loc. cit. (1866), page 67, ainsi que M. Puton, loc. cit. (1871), 24, indiquent : épistome ordinairement enclos par les joues. Les caractères seraient donc assez variables. Dans le *marginatus* le lobe médian est évidemment libre, quoique les lobes latéraux soient convergents l'un vers l'autre.

1. ADOMERUS BIGUTTATA Linné, Syst. Nat., 10e édit., 446, 41 ; 12e edit., 722, 54. — Faun. Suec., 250, 935. — Mulsant et Rey (1866), 66, 6 (*Canthophorus*). — Puton, Pentatomides (1881), 34.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 214.

Europe. — Long. 6 mill. — Commun.

Ovalaire, quelquefois un peu plus parallèle et sans que ce caractère puisse être attribué à un sexe plutôt qu'à un autre. Ponctuation très forte en dessus et en dessous. Noir, avec un liséré étroit sur les bords du prothorax, des élytres et de la partie libre de l'abdomen et une tache arrondie au milieu de la corie.

Tête ponctuée, les bords antérieurs réfléchis. Rostre atteignant les hanches intermédiaires. Antennes avec le second article un tiers moins long que le troisième, ce qui permettrait de maintenir l'espèce dans les *Canthophorus*, sans le caractère des lobes latéraux égaux pour la plupart des individus. Yeux transversaux. Prothorax avec un fort sillon transverse très ponctué, et une partie lisse en avant du sillon, la ponctuation très serrée dans l'espace impressionné. Écusson un peu plus convexe à la base, impressionnée vers l'extrémité, celle-ci arrondie. Élytres ponctuées, avec une macule blanche sur le milieu de la corie, et présentant quatre ou cinq petits points noirs. Membrane brune, les nervures très obsolètes, débordée par l'abdomen qui présente un très fin liséré blanc. Pattes noirâtres, les articles basilaires des tarses jaunâtres. Abdomen noir, ponctué, presque lisse au milieu. Plaques très grandes, sillonnées et ponctuées, les portions lisses très petites, à peine ponctuées. Canal ostiolaire très grand, le prolongement en languette atteignant les bords latéraux.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *G. 3-guttatus*, dont elle se distingue par l'absence de la tache blanche de l'extrémité de l'écusson et par les pattes noires.

2. ADOMERUS MARGINATUS, nov. sp.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 215.

Syrie. — Long. 7 mill., larg. 4 mill. (Mus. de Vienne, Mont Taurus (Kuschakewitch); coll. Signoret.)

Noir brunâtre, très densément ponctué, l'espace marginal des élytres brun jaune, largement ponctué à la base.

Tête largement arrondie sur les bords, les lobes latéraux un peu plus longs que le médian, avec une faible échancrure entre les deux, les bords en avant un peu réfléchis. Antennes avec le deuxième article très peu plus court que le troisième. Rostre atteignant les pattes intermédiaires; carènes buccales recouvrant le milieu du premier article du rostre; laissant, vu de côté, la base et le sommet découverts, le second article un tiers plus long que le troisième. Prothorax densément ponctué et la ponctuation plus ou moins confluente, surtout de chaque côté de l'impression transverse. Écusson arrondi à l'extrémité, la ponctuation forte et plus ou moins confluente, surtout vers la base. Élytres plus fortement ponctuées, surtout sur l'espace marginal, la membrane assez grande, d'un brun jaune hyalin, les nervures peu distinctes. Dessous du corps très ponctué, les angles médians du prosternum assez élevés, formant sillon. Carène sternale peu élevée. Plaque mate mésosternale peu développée, à peine aussi grande que la partie lisse, cette dernière largement ponctuée. Plaque métasternale plus grande. Canal ostiolaire occupant les deux tiers de l'espace transverse et terminé par une surface plus ou moins ondulée et sinueuse sur les bords, avec l'ouverture ostiolaire très près de la base et se prolongeant par une fente étroite presque jusqu'au sommet.

Cette espèce se distingue facilement des autres par les bords de la tête circulairement arrondis, sans sinuosité sur les côtés, des yeux au lobe médian.

Genre LALERVIS, nov. gen.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 216.

Ce genre est très voisin de celui des *Adomerus;* il en diffère par le

deuxième article des antennes plus long que le troisième, par les plaques mates très petites, celle du mésosternum ne se voyant que dans l'angle compris entre les hanches et la suture mésosternale ; celle du métasternum, difficile à voir, ne consiste qu'en une bande étroite en dessous et au-dessus du canal ostiolaire, et, de plus, par la forme évasée et large de l'extrémité de ce dernier, qui, dans toutes les espèces voisines, se prolonge en une languette étroite. Le reste comme dans les *Adomerus*. — Il se distingue des *Tritomegas* par les bords du prothorax non tranchants, présentant une simple carène, et surtout par le deuxième article des antennes plus long que le troisième.

LALERVIS EXPANSA, nov. sp., Séhirides, Cat. Ann. Mus. civ. di Stor. Nat. Genova (1881), 656.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 216.

Abyssinie (Raffray), ♀. —Long. 6 mill., larg. 3 mill. (Mus. de Madrid.)

Ovalaire, un peu plus large en arrière au niveau des macules de la corie, d'un noir métallique ponctué.

Tête réfléchie, les lobes latéraux au niveau du médian. Rostre atteignant les hanches postérieures, d'un brun ferrugineux. Antennes avec le second article plus long que le troisième, le sommet du second et la base du troisième jaunes (les quatrième et cinquième manquent). Prothorax avec les bords latéraux finement lisérés de jaune, excepté au milieu. Élytres marginées de jaune et offrant deux larges macules jaune brun sur la corie. Membrane d'un jaune brun, débordant légèrement l'abdomen. Prosternum fortement sillonné au milieu, très finement ponctué ; mésosternum faiblement caréné au milieu, ponctué, avec une très petite surface mate le long de la suture; métasternum un peu plus fortement ponctué, avec le bord postérieur jaunâtre et presque lisse, la plaque mate très étroite, n'existant que le long de la suture au-dessus du canal ostiolaire ; celui-ci large, ne dépassant pas en travers le milieu du métasternum et finissant par une large surface irrégulière, ce qui distingue cette espèce de la précédente, dont elle diffère aussi par la plus grande longueur du second article des antennes et par la coloration de celles-ci, ainsi que celle des tibias qui sont jaunes avec la base et le sommet noirs, tandis qu'ils sont entièrement noirs dans *biguttatus*.

Une erreur de transposition a fait placer cette espèce dans le genre *Adomerus,* et l'*A. marginatus* dans le genre *Lalervis,* Cat. des Séhirides, p. 656, Ann. del Mus. civ. di Storia Nat. di Gen., mars 1881.

Genre TRITOMEGAS Amyot et Serville (1843), 98.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 217.

Pour nous conformer aux créateurs du genre, il nous faut dire comme caractéristique : deuxième article des antennes beaucoup plus petit que le troisième. Nous ajouterons : plaques mates des épisternums petites, les lobes de la tête plus ou moins inégaux ou égaux, ce qui rend les bords de la tête plus ou moins échancrés en avant ; lobe médian presque aussi long que les latéraux, ce qui éloignera ce genre de celui des *Canthophorus,* dont il se rapproche par le deuxième article des antennes plus petit que le troisième. Aussi conviendrait-il peut-être de retrancher ce dernier genre, comme l'a fait M. Puton.

Tête légèrement réfléchie sur les bords, et paraissant impressionnée et plus ou moins échancrée en avant. Prothorax aplati sur les bords, quoiqu'offrant réellement une carène marginale. Prosternum avec les angles médians moins prononcés que dans les autres Séhirides, par conséquent sillon médian moins enfoncé. Carène mésosternale très faible. Métasternum lisse. Canal ostiolaire avec la languette auriculaire très prononcée, les plaques mates très faiblement développées en dessus et en dessous de la suture mésosternale.

1. Tritomegas bicolor Linné, Faun. Suec., 936. — *C. nubilosa* Harris, Expo. Engl., Ins., 90, pl. 26, fig. 8.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 217.

Europe et Asie. — Long. 5 à 7 mill., larg. 2 1/2 à 5 mill. — Commun.

Plus ou moins ovalaire, d'un noir bleuâtre, brillant, ponctué, maculé de blanc ; deux macules irrégulières aux angles antérieurs du prothorax, deux autres à la base externe des élytres et deux moins grandes à l'angle externe de la corie. Dans la majeure partie des exemplaires, deux petits

points blancs à l'angle externe et à la base du prothorax, ce qui constituerait le type *bicolor* Linné ; mais nous avons des exemplaires suédois où ce point manque, et la forme de la tête offrirait le caractère le plus distinctif du *bicolor* et du 6-*maculatus* : le premier aurait la tête échancrée en avant, les lobes latéraux relevés en gouttières ; le second présenterait le lobe médian plus long que les latéraux et ceux-ci presque aplatis, non relevés en gouttières et plutôt convexes, fuyants. Nous ne saurions nous servir de la longueur soit des divers articles des antennes, soit du rostre, ces caractères étant variables comme longueur. — Pattes brun bleuâtre, avec un anneau blanc plus ou moins large à la base des tibias. Antennes brunes, le second article plus court que le troisième, celui-ci quelquefois le double plus long que le précédent. Plaques mates peu développées, avec quelques forts points enfoncés, surtout dans l'angle du mésosternum. Canal ostiolaire très long, dépassant les deux tiers transverses du métasternum.

2. TRITOMEGAS SEXMACULATUS Rambur, Faun. Andal., II, 110. — *C. rotundipennis* Ant. Dohrn.

Europe méridionale, Espagne, Italie, littoral méditerranéen. — Long. 5 à 7 mill., larg. 3 1/2 à 4 mill.

Plus ou moins ovalaire, d'un noir bleuâtre brillant, ponctué et maculé de blanc, ne différant du précédent que par la tête plus ou moins convexe, non relevée en gouttière sur les côtés, avec le lobe médian plus long que les latéraux.

Genre SEHIRUS Amyot et Serville, Suites à Buffon (1843). — *Legnotus* Schiodte (1849).

Annales 1884, pl. 2 et 3 (Cydnides, pl. XXV et XXVI), fig. 118, 119, 120.

Prosternum fortement canaliculé, les bords formant deux fortes arêtes. Mésosternum finement caréné. Métasternum non caréné. Lobes latéraux de la tête englobant généralement le médian. Deuxième article des antennes égal ou à peine moins long que le troisième (*luctuosus* Muls.). —Pour nous, nous trouvons au micromètre : 10, 13, 13, 20, 20 ; 10, 13, 16, 22, 22, comme extrême. — Tibias très épineux : 13 épines sur l'arête

externe supérieure, 8 ou 9 sur l'inférieure, 3 au sommet, 4 plus longues sur l'arête interne. Tête plus ou moins circulaire, avec les lobes latéraux aplatis et légèrement relevés en gouttière. Yeux transversaux. Canal ostiolaire (fig. 218) très long, avec l'extrémité se prolongeant en forme d'oreille plus ou moins longue, plus ou moins courbe et occupant à elle seule la moitié de l'espace total du canal, le sommet même de cet appendice plus ou moins relevé et plus ou moins arrondi ou tronqué.

1. Sehirus morio Lin., Fab. — *S. affinis* H. Schæff., Faun. Germ., 114, 8. — Id. Wanz., fig. 237. — *S. ovatus* id., Wanz., fig. 545. — *S. parens* Mulsant et Rey (1866), 51. — *S. luctuosus* Mulsant et Rey (1866), 42, 2.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 218.

Europe. — Long. 6 à 10 mill., larg. 4 à 5 1/2 mill.

D'un ovale oblong plus ou moins allongé, offrant sa plus grande largeur vers le milieu de la corie. D'un noir mat, peu brillant, ponctué.

Tête avec les lobes latéraux légèrement relevés en gouttière et englobant le médian, faiblement échancrée, finement ponctuée dans toute sa surface. Rostre brun, atteignant à peine les trochanters intermédiaires, le second article d'un tiers plus long que le troisième. Antennes avec le second article brun et égal au troisième; dans un individu de Sicile, se rapprochant du *cypriacus*, le second article est plus grand, et le troisième article du rostre est presque aussi long que le second. Prothorax impressionné transversalement et plus fortement ponctué, sur le disque antérieur une surface plus ou moins lisse, les bords latéraux plus densément ponctués. Écusson densément ponctué, excepté au sommet et aux angles basilaires. Élytres très ponctuées, plus fortement à la base qu'au sommet. Membrane plus ou moins blanche ou enfumée. Dessous très ponctué, moins à la base du prosternum. Carènes latérales du sillon du prosternum fortement développées et très ponctuées. Plaque mate du mésosternum petite, partie lisse ponctuée, celle du métasternum beaucoup plus grande, très sillonnée. Canal ostiolaire très long, finissant par une portion auriculaire convexe en dessous, plus ou moins concave, en forme de croissant, en dessus, séparée de la portion lisse latérale par une ligne plus ou moins sinueuse, cette portion lisse offrant des points plus ou moins nom-

breux (14 ou 15 pour le vrai *morio* et une vingtaine pour le *luctuosus* Mulsant et Puton). — Ce caractère ne peut servir en rien pour déterminer une espèce : nous avons vu sur un individu de la collection Horvath un grand exemplaire en possédant plus de 30 et se rapprochant de la variété *cypriacus*, seulement les lobes de la tête comme dans *morio* (1). — Abdomen plus ou moins ponctué sur les côtés, paraissant lisse au milieu, mais cependant très finement ponctué à la loupe. Pattes plus ou moins fortement épineuse et pileuse : sur l'arête externe 13 épines, 3 au sommet, 2 sur la face interne et 8 ou 9 sur l'arête supérieure.

Pour nous, les divers organes tels que les articles du rostre et des antennes sont très variables comme grandeur, ainsi que la force des points et même la forme de l'auricule ou extrémité du canal ostiolaire, mais nous pensons pouvoir garder comme espèce distincte le *S. cypriacus*, dont nous donnons la description sur un type de la collection Fairmaire.

2. Sehirus cypriacus Dohrn, Stett. Ent. Zeit. (1860), 101. — Puton, Cat. (1875), p. 10.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 219.

Chypre. — Long. 9 mill., larg. 4 1/2 mill. (type.). (Coll. Fairmaire.)

Cette espèce, très voisine des précédentes, paraît, par l'examen du type, en différer sensiblement par la forme de la tête plus longue, les lobes latéraux pas plus longs que le médian, ne se rapprochant pas au devant de celui-ci et le laissant libre en avant. Mais il faudrait voir plusieurs individus pour se prononcer avec certitude sur la valeur de l'espèce. Le rostre dépasse les hanches intermédiaires, le troisième article égale presque le deuxième; le second article des antennes égale le troisième. La forme du canal ostiolaire nous paraît différer aussi : les lèvres du prolongement sont plus larges, plus déchiquetées, plus sinueuses, le bord externe supérieur plus inégal, plus crénelé. Mais comme il y a dans presque tous une légère différence, cela ne peut nous suffire.

Cette variété se rapproche beaucoup des plus grands individus du *morio* (*affinis* H. Sch.) et est plus étroite.

---

(1) Nous pensons que c'est cet exemplaire que M. Horvath a pris pour l'*affinis* H. Sch. et dont il fait une espèce distincte.

3. Sehirus maculipes Mulsant et Rey (*Canthophorus*), Ann. Soc. Lin., 1852, 78, et 1866, 65, 5. — Fieb., Eur. Hem., 368, 6. — ? *Seh. congener* Jak. (1880), p. 23. — Puton, Pentat. (1881), 34, 7.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 220.

France mérid. — Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill., larg. 3 mill.

Par les lobes latéraux de la tête englobant le médian, le deuxième article des antennes égalant ou à peu près le troisième, nous ne pouvons laisser cette espèce dans le genre *Canthophorus* dans lequel nous l'avons placée, à notre Catalogue des Séhirides, Annales du Musée civique d'Histoire naturelle de Gênes (1881), page 65, erreur dans laquelle nous nous sommes laissé aller par suite de la classification de MM. Mulsant et Rey. Pour cela il eût fallu que le deuxième article fût au moins d'un tiers plus petit, ainsi que nous le disons dans le même Catalogue, n°s 16-17 et 17-16, et ici dans les Annales, page 38 (1881). Nous placerons donc cette espèce dans les *Sehirus*, à côté du *dubius* Scop.

Ovalaire allongé, brun ou noir fortement ponctué, les carènes latérales du prothorax et la côte marginale des élytres jaune blanchâtre imponctué.

Tête relevée, réfléchie, échancrée en avant, les lobes latéraux plus longs que le médian qui est englobé par eux. Rostre brun, dépassant les pattes antérieures. Antennes noires, avec le deuxième article presque égal au troisième. Prothorax avec une petite carène latérale blanche, sur le disque antérieur deux faibles cicatrices presque lisses, en travers une impression très faible et en arrière ponctuation très forte et plus ou moins confluente sur l'impression. Écusson avec l'extrémité infléchie et étroitement arrondie. Élytres avec la côte marginale jaune, forte à la base, très faible au sommet de la corie. Membrane brune, débordant à peine le corps. Celui-ci noir en dessous et en dessus et très finement ponctué ; en dessus une macule latérale jaune sur les trois derniers segments. Pattes noires, avec les tibias jaunes, le sommet et la base noirs ; tarses blanchâtres. Plaque mate mésosternale occupant la moitié basilaire du mésosternum, fortement sillonnée avec des fossettes plus ou moins fortes. Plaque du métasternum sillonnée et ponctuée de même, occupant la moitié interne, puis remontant vers la suture mésosternale en contournant le canal ostiolaire, celui-ci se prolongeant au delà de l'ouverture ostiolaire par une

longue dilatation valvulaire convexe, égale comme longueur à la base même du canal en avant de l'ouverture odorifique.

Cette espèce, moins les deux macules de la corie, se rapproche beaucoup de l'*Adomerus biguttatus.*

Nous ajouterons ici la description du *S. congener* Jak., qui nous semble être synonyme du *maculipes.*

4. Sehirus congener Jak. (1880), p. 23.

Russie mérid. — Long. 5 1/2 mill. (Coll. Jakowleff.)

Entièrement noir, grossièrement ponctué, presque brillant. Carène latérale du pronotum et de la corie blanche. Tibias blancs, avec la base et le sommet noirs. Antennes noires; deuxième article aussi long que le troisième. Ventre très densément ponctué.

Dans la description russe on voit que l'auteur compare son espèce au *maculipes* Mulsant et Rey.

Genre CANTHOPHORUS Mulsant et Rey (1866), 54.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 221 à 227.

Ce genre se distingue du précédent par le second article des antennes d'un tiers plus petit que le troisième, et même quelquefois la moitié, le canal prosternal peu indiqué, très faible. Ce sont donc des caractères à peine suffisants pour constituer un groupe générique; aussi M. Puton, dans ses Pentatomides, le considère-t-il comme synonyme des *Sehirus* dont il offre les autres caractères.

1. Canthophorus dubius Scopoli, Ent. Carn. (1763), 121, 355. — *albomarginatus* Schr. (1781), 275, 531. — *albomarginellus* Burm. (celui de Fabricius est du genre *Eurydema* Stål). — *melanopterus* H. Sch., Nomencl. (1835), 55 et 90.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 221.

Europe. — Long. 6 à 8 mill., larg. 3 1/2 à 4 1/2 mill.

Ovalaire, d'un noir bleu, quelquefois vert métallique, ponctué, les bords du prothorax, la côte des élytres et une macule au sommet des connexivums, blancs, la membrane des élytres blanche ou noire.

Tête avec le lobe médian englobé par les latéraux, ceux-ci relevés sur les côtés et en avant. Antennes noires, avec le deuxième article plus petit que le troisième. Rostre atteignant l'insertion des trochanters intermédiaires, le deuxième article égalant le troisième. Prothorax très ponctué, excepté sur le disque antérieur qui, en dessus de l'impression transverse, est lisse et plus convexe; l'impression, presque nulle dans quelques exemplaires, est au contraire très prononcée dans d'autres.

M. Puton considère l'*impressus* Horváth comme une simple variété; plusieurs caractères nous font pencher à en faire une espèce dont la description suit. Élytres finement ponctuées, avec la côte blanche, la membrane ou blanche ou noire et débordant l'abdomen. — Cependant, dans un exemplaire du Musée de Berlin, nous avons trouvé la membrane bien plus courte que l'abdomen, d'où le nom de *brevipennis* que nous lui avions atttribué, et provenant du Mont Ural, récolté par M. Eversman. — Long. ♀ 7 1/2 mill., larg. 4 2/3 mill.

Écusson du *dubius* finement et moins densément ponctué que le prothorax et même la corie. Pattes, antennes et rostre entièrement noirs. Mésosternum avec la plaque mate plus petite que la portion lisse, cette dernière fortement ponctuée; plaque mate métasternale petite, contournant le canal ostiolaire, les deux à peine striés; partie lisse du méta- et du postmétasternum très ponctuée. Canal ostiolaire finissant par une expansion très longue et en forme de croissant. Abdomen ponctué sur les côtés et presque lisse sur le milieu.

2. CANTHOPHORUS IMPRESSUS Horváth, Hemipt. Kosl. Termuz. Fuset., vol. IV, part. III (1880).

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 222.

Carinthie. — Long. 6 1/2 mill., larg. 4 1/4 mill. (Coll. Horvath.)

D'un noir bleu foncé (noir d'airain, dit Horváth), brillant, ponctué, avec les rebords du prothorax et des élytres, une macule au sommet latéral des troisième, quatrième et cinquième segments ventraux, le bord externe du dernier segment, d'un blanc jaunâtre.

Tête avec le lobe médian englobé par les latéraux, ceux-ci relevés en gouttière. Vertex très finement ponctué. Rostre atteignant le milieu de l'espace intermédiaire, *les premier et deuxième articles égaux, le troisième le plus long*, le quatrième un peu plus court que le premier. Antennes

dépassant le bord postérieur du prothorax, le deuxième article un peu plus court que le troisième, les quatrième et cinquième plus longs que ce dernier et fusiformes; *le quatrième, un peu plus large et aplati, présente dans son milieu un léger sillon longitudinal très visible si l'on reçoit la lumière de côté.* Le prothorax, plus de deux fois plus large que long, présente une forte impression transversale profonde, surtout aux extrémités, et très fortement ponctuée, le reste plus finement ponctué, le disque antérieur lisse et brillant. Écusson finement ponctué. Élytres très convexes, très larges vers le sommet de la corie, la portion cubitale très étroite, avec une série de points complète et deux autres plus petites à la base; le long de la suture cubitale une seule série de points, le reste finement ponctué. Corie et espace marginal avec la *première nervure radiale invisible,* la seconde très visible, mais n'atteignant que les trois quarts de l'élytre. Membrane courte, ne dépassant pas l'abdomen, d'un blanc sale, avec les nervures à peine visibles. Pattes entièrement noirâtres, très faiblement spinuleuses. Abdomen finement ruguleux sur les côtés, lisse au milieu. Canal ostiolaire court, terminé par une languette très longue en forme de croissant, convexe et arrondie à l'extrémité. Plaques mates très petites, d'un mat brillant, celle du mésosternum surmontée d'un espace lisse ponctué, l'*espace lisse du métasternum sans ponctuation.*

Nous ne pouvons mieux le comparer qu'à l'*Adomerus biguttatus,* en enlevant les macules des élytres, augmentant l'impression thoracique et indiquant un sillon longitudinal sur le quatrième article des antennes. Mais nous avons reçu de notre collègue M. Puton des individus de *dubius* récoltés dans les Vosges et qui offrent la même impression thoracique, seulement l'*impressus* s'en distinguera toujours par la longueur plus grande du *troisième article du rostre* et *par le sillon du quatrième article des antennes.*

3. Canthophorus niveimarginatus J. Scott, Hem. Het. from Japan, 7, Ann. Mag. Nat. Hist. (1874), 14, p. 295.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 223.

Japon. — Long. 7 mill., larg. 4 1/2 mill. (Coll. Scott; Chine, de notre collection.)

Ovalaire, d'un noir bleu brillant, profondément ponctué; bords du prothorax et des élytres blancs.

Tête arrondie et un peu tronquée, la partie antérieure fortement réflé-

chie, les lobes latéraux plus longs, englobant le médian; yeux globuleux, ocelles également éloignés des yeux et de la ligne médiane. Antennes et rostre noirs; deuxième article des premières plus court que le troisième. Prothorax fortement ponctué, surtout sur l'impression transverse; une surface cicatricielle lisse sur le disque antérieur. Écusson fortement ponctué et la ponctuation plus ou moins confluente, le sommet infléchi, étroitement arrondi. Élytres plus finement ponctuées sur la corie, plus fortement à la base et sur l'espace marginal. Membrane noirâtre, les nervures très faibles. Abdomen noirâtre, très convexe, finement ponctué sur les côtés, lisse au milieu; connexivum bordé de blanc.

Cette espèce est très voisine du *C. dubius* Scopoli, dont elle diffère par la plus grande réflexion des lobes de la tête et par le sommet de l'écusson plus brusquement infléchi; nous ajouterons par la plus grande obliquité de la ligne séparative de la plaque métasternale d'avec la partie lisse latérale du métasternum, celle-ci très peu ponctuée près de cette ligne oblique qui, partant près du bord latéral, se rend vers la hanche des pattes postérieures, au niveau du milieu du prolongement ostiolaire, ce prolongement plus large et moins long que dans *dubius*.

4. Canthophorus Steini, nov. sp.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 224.

Sarepta. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Mus. de Berlin.)

La multiplicité des genres dans les Séhirides rend la classification quelquefois assez difficile. Où mettre l'insecte que nous avons en vue dans ce moment? Par les plaques ostiolaires perforées, par le lobe médian de la tête plutôt englobé que libre, il viendrait se placer tout près des *Gnathoconus*, mais par le second article des antennes plus petit que le troisième, il viendrait se classer dans les *Canthophorus*, où nous sommes forcé de le mettre.

Il est noirâtre, avec le rostre, les antennes et les tibias couleur de poix, les tarses jaunes, faiblement ponctué, de la même forme, de la même grandeur que le *Gn. picipes* Fall.; mais il s'en distingue facilement par l'extrémité de l'écusson largement arrondi et par la côte marginale des élytres blanche dans les deux tiers basilaires.

Tête avec les lobes latéraux plus longs que le médian, réfléchis. Rostre avec les carènes rostrales larges, courtes, le premier article court, le

deuxième un bon tiers plus long que le troisième et celui-ci un quart plus long que le quatrième, le tout atteignant les trochanters intermédiaires. Antennes avec le deuxième article le plus court, le cinquième le plus long. Prothorax transverse, avec deux espaces lisses sur le disque antérieur, très légèrement rebordé sur les côtés. Élytres à peine rebordées sur les côtés et offrant une bande blanche lisse sur la côte même, laquelle se perd avant la membrane, celle-ci débordant l'abdomen et d'un blanc hyalin, les nervures très faibles. Écusson largement arrondi à l'extrémité qui est convexe et ponctuée sur toute sa surface. Abdomen fortement ponctué. Plaques mates transversales, la supérieure convexe en haut et venant par un angle de cercle finir en pointe à l'extrémité de la suture mésosternale, l'inférieure concave en arrière et formant une ligne courbe irrégulière pour finir en avant au même point que la précédente, l'espace lisse en dessus de celle du mésosternum très fortement ponctué, et celui du métasternum entièrement lisse, excepté sur le postmétasternum qui est très ponctué, comme l'abdomen. Ostiole finissant par un très long lobe convexe et lisse.

5. Canthophorus variegatus, nov. sp.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 225.

Japon. — Long. 5 mill., larg. 3 mill. forts. (Coll. Distant.)

Ovalaire, noir métallique très ponctué, le bord externe du prothorax, le rostre, le second article des antennes, les élytres en grande partie, surtout la côte et le cubitus, les tibias moins le sommet, d'un jaune brun, l'écusson présentant une bordure blanche à l'extrémité, les élytres avec deux macules noirâtres, une à la base de la corie entre les nervures radiale et cubitale, l'autre plus grande au sommet de la corie, laquelle s'étend sur l'espace marginal.

Tête avec le lobe médian plus court que les lobes latéraux, ceux-ci le dépassant mais sans se réunir et légèrement réfléchis. Antennes avec le deuxième article les deux tiers plus court que le troisième. Rostre atteignant les trochanters intermédiaires. Membrane des élytres brune, ne dépassant pas l'abdomen; nervures fortes. Poitrine ponctuée. Plaque mate ponctuée, légèrement striée. Canal ostiolaire, sans ouverture visible, occupant les trois quarts du mésosternum. Abdomen brun métallique varié de plus clair à la base et surtout au sommet de chaque segment.

6. CANTHOPHORUS 3-GUTTATUS Motsch. (1866), Bull. Sc. Nat. de Moscou, 36, 3, 75. — 3-*guttatus* J. Scott, Mag. Nat. Hist., Hem. Het., from. Japan, 8 (1874), 296 (*Gnathoconus*). —Signoret, Ann. del Mus. civ. di Gen., vol. XVI (1881), 656.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 226, dessiné sur le type Scott.

Japon. — Long. 4 mill., larg. 2 1/2 mill. (Coll. Scott.)

Ovalaire, brun noir finement ponctué, avec l'extrémité de l'écusson, deux macules sur le disque de la corie et le bord marginal du prothorax et des élytres, blancs.

Tête avec les lobes latéraux un peu plus longs que le médian. Antennes avec le deuxième article presque la moitié plus petit que le troisième (caractère qui nous le fait placer plutôt dans les *Canthophorus* que dans les *Gnathoconus* comme nous l'avions fait d'abord). Prothorax faiblement impressionné, finement et également ponctué, excepté un petit espace lisse sur le disque antérieur. Bord finement marginé de blanc. Écusson étroitement arrondi à son extrémité qui est blanche, imponctuée, plus discrètement ponctué sur son disque que le prothorax, la base plus convexe. Élytres finement ponctuées, marginées de blanc, et présentant au milieu de la corie une macule oblique irrégulière, blanche, imponctuée. Membrane brune, avec des nervures peu fortes et dépassant l'abdomen. Pattes avec des tibias blancs. Abdomen finement marginé de blanc.

7. CANTHOPHORUS CINCTUS Pall. Beauv. (1805), Ins., 114, Hem., pl. 8, fig. 7. — *lygatus* Say., New. Harm. Ind. (déc. 1831), 10, 1; Compl., writ I, 322 (1859). —Var. *albonotatus* Dall., List., p. 127 (1881).—Uhler, Geol. and Geog. Surv. (1876), 15, et (1877), 397.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 227.

Amérique du Nord, Mexique. — Long. 4 à 6 mill., larg. 2 2/3 à 3 1/2 mill.

Ovalaire, court, plus large en arrière au milieu de la corie, d'un bleu noir ou noir, ponctué, bordé sur le prothorax, les élytres et l'abdomen d'une fine carène blanche, quelquefois (l'*albonotatus* Dall.) avec une macule

blanche au sommet de la corie entre les nervures radiales; second article des antennes et tibias en dessus, blancs.

Tête plus longue que large, arrondie, échancrée en avant, les lobes latéraux englobant le médian et légèrement relevés de chaque côté. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième. Rostre atteignant les trochanters intermédiaires, le deuxième article un peu plus long que le troisième. Prothorax fortement ponctué sur le sillon transverse qui est peu visible, plus finement ponctué à la base, le disque antérieur avec deux espaces lisses convexes. Écusson densément ponctué, les points latéraux plus ou moins confluents; sommet étroitement arrondi et impressionné au milieu. Élytres finement ponctuées sur la corie, plus densément à la base, la membrane brune, avec cinq nervures plus ou moins visibles. Abdomen finement ponctué sur les côtés, le milieu lisse. Pattes noirâtres. Tarses bruns. Prosternum ponctué. Mésosternum fortement ponctué, la plaque mate très étroite, à peine visible le long de la suture. Métasternum présentant la plaque mate plus ou moins visible en dessous du canal ostiolaire, plus visible en dessus et fortement ponctuée et striée, la partie lisse très ponctuée, surtout sur la fausse articulation. Le canal ostiolaire, avec le prolongement, occupe les trois quarts de l'espace transverse : le premier est court, droit, avec une ouverture à peine visible (fig. 227), l'appendice deux fois plus long et consistant en une languette en forme de croissant, convexe, arrondie à l'extrémité.

Genre OCHETOSTETHUS Fieb. (1861), Hem., 365.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 228.

Le caractère le plus essentiel de ce genre est la présence d'un canal ou sillon en dessous du corps; seulement celui du métasternum repose sur une carène médiane propre à ce genre.

Lobes latéraux de la tête englobant le médian. Rostre plus ou moins caché dans le sillon et atteignant la base des hanches intermédiaires, le deuxième article le double plus long que le troisième. Antennes insérées sur un tubercule très long; deuxième article filiforme, de même grandeur que le troisième, le cinquième le plus long. Plaques mates très étroites, surtout celles du mésosternum. Tibias antérieurs peu dilatés, ne présentant que quatre ou cinq épines au côté externe. Corps ovalaire oblong presque parallèle sur les côtés et d'un noir mat. Membrane à nervures réticulées comme dans le genre *Crocistethus.*

Ochetostethus nanus H. Schæff. —*pygmæus* Ramb., Faun. Andal. (1841), 116, 9. —*tarsalis* Mulsant et Rey, Ann. Soc. Linn. (1852), 79. — *cadrathus* Amyot (1848), 60, 37.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 228.

Europe. — Long. 2 1/2 à 4 1/2 mill. — Commun.

Oblong, les côtés subparallèles, aplati en dessus et plus ou moins convexe en dessous; d'un noir mat finement ponctué.

Tête à peine échancrée en avant, arrondie, les lobes latéraux englobant le médian, la ponctuation plus forte. Antennes brunes, le deuxième article égal au troisième, mais filiforme, le troisième claviforme, c'est-à-dire le sommet plus fort que la base, les autres fusiformes, le cinquième le plus grand. Rostre brun, très enfoncé dans le sillon du prosternum et à peine visible par conséquent, le deuxième article le double plus long que le troisième, celui-ci à peine plus long que le dernier, qui atteint l'extrémité des hanches intermédiaires. Prothorax creusé d'un sillon transverse très fort et qui est limité sur les côtés par une fossette; de ces dernières part un autre sillon se rendant à la base près des angles postérieurs. Écusson à sommet arrondi, présentant une forte dépression et de chaque côté une carène élevée. Élytres avec les bords faiblement carénés, la radiale externe très forte; ponctuation plus fine sur la corie, plus forte sur l'espace marginal et à la base. Membrane blanche, avec des nervures réticulées et noirâtres. Dessous du corps très ponctué, milieu de l'abdomen lisse. Angles antérieurs du prosternum très prononcés. Mésosternum présentant la plaque mate très petite, ne formant qu'une bande étroite le long de la suture, prenant naissance dans l'angle formé par le sommet de la hanche et la suture et remontant vers l'angle latéral à l'insertion de l'élytre; dans les autres espèces du même groupe, cette plaque prend généralement naissance à la base de la hanche. Plaque métasternale également assez étroite et contournant le canal ostiolaire; partie lisse fortement ponctuée, granulée. Canal ostiolaire occupant les trois cinquièmes de l'espace transverse et finissant par un prolongement auriculaire arrondi à l'extrémité.

Amyot, page 60 (1848) de sa Méthode mononymique, l'indique (*cadrathus*) des environs de Paris, ce dont nous ne sommes nullement certain.

Il faut enlever de la synonymie le *picipes* Fallen, qui fait partie du genre *Gnathoconus*.



DIAGNOSES

DE

LYCIDES nouveaux ou peu connus

4e PARTIE (1).

avec planche coloriée.

Par M. JULES BOURGEOIS.

(Séance du 13 Juin 1883.)

1. CALOCHROMUS NODICOLLIS Bourg.

(Pl. 4, fig. 1 et 1 *a*.)

Elongatus, vix convexus, subnitidus, ater, elytris ochraceis, pubescentibus, opacis, basi anguste nigro-tinctis; rostro brevi, epistomate medio profunde arcuatim emarginato; labro apicem versus dilatato, antice bipartito; antennis basi approximatis, articulo 3° sequenti æquali; capite postice profunde canaliculato; pronoto transverso, basi longitudine fere duplo latiore, antice leviter attenuato, lateribus subarcuatis, angulis anticis sat distinctis, posticis retusis, disco inæquali, 4-gibboso, medio profunde canaliculato, utrinque sinuatim excavato; elytris medio paululum dilatatis, 4-costatis, interstitiis rugosis.

♂. *Antennarum articulis elongatis, obconicis; fronte spina curvata instructa; femoribus anterioribus incrassatis; abdomine segmentis ventralibus 8, penultimo postice emarginato, ultimo angustato, triangulari, bivalvato, valva inferiori excavata.*

---

(1) Voir 1re partie, Annales 1877, p. 363; 2e partie, Annales 1878, p. 165; 3e partie, Annales 1882, p. 141.

♀. *Antennarum articulis minus elongatis; fronte mutica; femoribus anterioribus simplicibus; abdomine segmentis ventralibus 7, ultimo semilunato, apice arcuatim inciso.*

Long. 15 mill.; lat. 4 1/2-5 mill.

Australie. — Ma collection.

Au premier coup d'œil, cette remarquable espèce rappelle singulièrement le *C. scutellaris* Er. Elle s'éloigne cependant de toutes ses congénères par la profonde échancrure de l'épistome qui met le labre entièrement à découvert; l'existence d'une épine frontale chez le ♂ (pl. 4, fig. 1 *a*) constitue aussi un caractère intéressant, non encore signalé dans le genre *Calochromus*.

2. LYCUS INTERMEDIUS Bourg.

(Pl. 4, fig. 2 [♂] et 2 *a* [♀].)

♂. *Breviter ovatus, subplanatus, glaber, subnitidus, supra flavus, thoracis vitta lata media, elytrorum regione scutellari apiceque nigris, nigredine apicali ad suturam fortiter emarginata, subtus nitidior, niger, femorum basi abdominisque lateribus (segmento ultimo excepto) ochraceis; prothorace subtrapeziformi, lateribus reflexo-marginatis, dense et brevissime sericeo-pubescentibus, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis, margine antico triangulariter producto; elytris basi thorace angustioribus, in triente anteriori vero valde ad marginem rotundato-ampliatis, dein apicem versus arcuatim attenuatis, apice singulatim rotundatis, integris, irregulariter reticulatis, intervallis reticuli fortiter rugoso-punctatis, 4-costatis, quarta costa ad humerum cristata, crista postice excisa, submucronata; abdominis segmentis 8 conspicuis, penultimo emarginato, ultimo triangulariter elongato, bivalvato.*

♀. *A mare differt elytris elongatis, apicem versus paulum dilatatis, ad marginem multo minus ampliatis, ad humeros haud cristatis (id est quarta costa ibi tantum incrassata), abdominis segmentis tantum 7 conspicuis, medio nigris, lateraliter ochraceis, ultimo subrotundato, pectore abdomineque medio sæpius ochraceis.*

Long. 16 mill.; lat. hum. 4 1/2 mill.; lat. max. 12 mill.

Natal. — Coll. Fairmaire, la mienne.

Cette espèce, qui forme le type de mon groupe II (Cf. Ann. Soc. ent. Fr., 1883, Bull., p. LIX), ressemble beaucoup, pour la forme générale et la coloration, au *L. constrictus* Fåhr. Elle s'en distingue principalement par l'existence d'une tache scutellaire, par la forme différente de sa tache apicale, par ses 4 côtes élytrales bien marquées (dans le *constrictus* la 3e côte est obsolète ou complètement nulle), et surtout par ses élytres entières à l'extrémité chez le ♂.

3. LYCUS PLATYPTERUS Bourg.

(Pl. 4, fig. 3.)

Elongatus, depressus, opacus, subglaber, flavo-ochraceus, elytrorum quadrante posteriori, antennis ab articulo quarto, femorum apice, tibiis, tarsisque nigris; rostro subconico, latitudine basali multo longiore; oculis, labro palpisque nigris; prothorace subquadrato, antice medio angulatim producto, lateribus subparallelis, late reflexo-marginatis, angulis anticis rotundatis, posticis subacutis; elytris planatis, apicem versus paulum ampliatis, postice rotundatis, 4-costatis, costa secunda magis elevata, tertia utrinque abbreviata, quarta ad humerum incrassata, intervallis rugoso-punctatis; corpore subtus paullo nitidiore.

♂. *Antennis magis serratis, abdomine segmentis* 8 *conspicuis, penultimo postice arcuatim emarginato, ultimo triangulariter elongato, bivalvato, sæpius nigricante.*

♀. *Antennis minus serratis, abdomine segmentis* 7 *conspicuis, ultimo ogivali, summo apice subtus triangulariter exciso.*

Long. 9-15 mill.; lat. 3-6 mill.

Arabie : Yemen, El-Hajaz (Millingen). — Coll. Gorham, la mienne.

Cette espèce, par l'ensemble de ses caractères aussi bien que par son habitat, forme un passage intéressant entre les espèces africaines et les espèces asiatiques du groupe IX (Ann. Soc. ent. Fr., 1883, Bull., p. LXI). Elle est surtout remarquable par la forme absolument plane de ses élytres. Elle varie beaucoup de taille; sa coloration présente aussi certaines diffé-

rences purement individuelles. Ainsi, dans les exemplaires fortement colorés, l'extrémité du rostre, le front en entier, les articles 1-2 des antennes et le sommet du 3e, ainsi qu'une grande partie de la poitrine sont noirs. D'autres individus, au contraire, sont entièrement d'un jaune ocracé, à l'exception du labre, des palpes, des antennes à partir du 4e article, de la tranche externe des tibias, des tarses et de l'extrémité des élytres. Entre ces deux systèmes de coloration, on trouve tous les intermédiaires.

4. Lycus Bocandei Bourg.

(Pl. 4, fig. 4 [♂].)

Elongatus, postice abrupte ampliatus, opacus, brevissime pubescens, niger, prothorace elytrisque ochraceis, his triente posteriori, illo disco nigris; rostro brevi, subconico, latitudine basali parum longiore; prothorace transverso, trapeziformi, antice subrotundato, postice sat recto truncato, lateribus late reflexo-marginatis, angulis anticis rotundatis, posticis retusis; elytris subplanatis, ab humeris usque ad trientem posteriorem subsinuatis, dein sat abrupte ampliatis, apice singulatim rotundatis, 4-costatis, costa tertia obsoleta, quarta ad humerum incrassata, interstitiis grosse rugoso-punctatis; corpore subtus nitidiusculo, abdomine lateribus ochraceis.

♂. *Antennis acute serratis, abdominis segmentis ventralibus 8-conspicuis, penultimo sat profunde arcuatim emarginato, ultimo elongato-triangulari, bivalvato, infuscato.*

♀. *Hucusque invisa.*

Long. 16-17 mill.; lat. hum. 4 mill.; lat. max. 8 mill.

Sénégambie (Bocandé). — Ma collection.

Remarquable par la forme spatulée de ses élytres, unique, jusqu'à présent, dans le genre *Lycus*. La brièveté du rostre le rapproche du *Lycus* (*Demosis*) *peltatus* C.-O. Waterh., des environs du lac N'Gami (Cf. C.-O. Waterh., Illustr. of typ. Spec. of Coleopt., I, p. 9, pl. II, fig. 5).

5. Calopteron cyanoxanthum Bourg.

(Pl. 4, fig. 5.)

Elongato-ovatum, subplanatum, subnitidum, flavo-aurantiacum, antennis ab articulo tertio oculisque nigris, elytris (basi excepta), metasterno, coxis posterioribus abdomineque cyaneo-nigris; prothorace pubescente, basi longitudine fere æquali, lateraliter foliaceo, antice rotundato-lobato et utrinque subsinuato, lateribus reflexis, rotundatis, angulis posticis retusis, haud productis, basi bisinuata, disco fovea lanceolatâ, elongata, costulam transversam obsoletam utrinque emittente, medio longitudinaliter instructo; scutello apice rotundato, integro; elytris ad medium paulum dilatatis, lateraliter longe et dense ciliatis, 9-costatis, costis alternis paullo elevatioribus, intervallis clathris transversis irregulariter areolatis, areolis elongatis, profunde excavatis.

♂. *Hucusque invisus.*

♀. *Abdomine segmentis 7, ultimo triangulari, apice rotundato.*

Long. 9-12 mill.; lat. max. 4 1/2-5 1/2 mill.

Cap de Bonne-Espérance. — Collection Gorham, la mienne.

Cette curieuse espèce est voisine du *C. ruficolle* Bohem., Ins. Caffr., I, 2, p. 438, avec laquelle elle devra former une coupe générique nouvelle. Sa coloration et la sculpture de ses élytres, formée d'aréoles profondément excavées, la distinguent entre toutes.

6. Trichalus discretus Bourg.

Elongatus, subparallelus, depressus, opacus, subglaber, fuliginoso-niger, thorace elytrorumque regione humerali sordide flavis; rostro nullo; prothorace nitidiusculo, postice infuscato, subtrapeziformi, longitudine basi fere æquali, apicem versus angustato, antice vix rotundato, postice recte truncato et in medio sat profunde triangulariter inciso, lateribus reflexomarginatis, ante medium sat fortiter coarctatis (inde supra visa sub-

sinuata apparcant), postice subrotundatis, angulis anticis bene distinctis, posticis retusis, haud prolongatis, disco medio foveola profunda, elongata, postice subparallela, antice lanceolata marginemque anticum haud attingente instructo, punctis grossis, rugosis ad marginem anticum et lateralem; scutello quadrato, excavato, apice triangulariter inciso; elytris ad basin thorace latioribus, apicem versus paululum dilatatis, 7-costatis, costis alternis minus elevatis, prima recta, basi trifida, intervallis rugis transversis uniseriatim quadrato-areolatis.

Long. 7 1/2 mill.

Java. — Coll. Pipitz (communiqué par M. L. Fairmaire).

Voisin du *fuliginosus* Bourg. (Lyc. nouv. ou peu connus in Ann. du Musée civ. de Gênes, 1882, p. 446), il en diffère par la coloration et par la forme du prothorax, dont les côtés sont légèrement arrondis dans la 2e moitié, avec les angles postérieurs émoussés, nullement divergents, conformés comme dans le *T. sulcatus* C.-O. Wat. (Illustr. of typ. Sp. of Coleopt., p. 68, pl. xvi, fig. 8). Les côtes 2 à 7 des élytres sont fortement arquées en dehors dans leur partie basilaire.

DESCRIPTIONS

DE QUELQUES

Espèces nouvelles de la famille des COCCINELLIDÆ

Par M. Henri GADEAU DE KERVILLE.

(Séance du 13 Juin 1883.)

---

1. Cyrtocaria Mocquerysi Kerv.

(Pl. 4, fig. 6.)

Hemisphærica; pronoto rufo-pallente, medio nigro maculato, scutello nigro, elytris rufo-testaceis, maculis nigris 8 *singulatim ornatis* : 1ª *humerali,* 2ª *juxta suturali,* 3ª *juxta marginali,* 4ª *et* 5ª *punctiformibus,* 6ª *submarginali, rotundata,* 7ª *et* 8ª *juxta suturalibus, hac apicali; corpore subtus pedibusque rufo-testaceis.*

Long. 10 mill.; larg. 9 mill.

Corps hémisphérique, luisant. Tête, antennes et palpes d'un roux pâle. Pronotum concolore, présentant sur son tiers médiaire une tache noire, subcarrée, n'atteignant pas complètement le bord antérieur. Écusson noir. Élytres rousses, parées de trois taches suturales communes et chacune de cinq autres taches noires : la première des taches suturales située vers le premier tiers, la seconde vers le deuxième et la dernière apicale, en forme de ⊥ renversé; la première des taches particulières ponctiforme, sur le calus, les deuxième, troisième et quatrième en rangée transversale vers le milieu de l'élytre, la plus externe de ces trois taches subcarrée,

marginale et plus grande que les deux autres qui sont ponctiformes, la cinquième subarrondie, placée près du rebord et vers les deux tiers de l'élytre. Il existe également, sur chaque élytre, une très petite tache noire touchant à l'écusson. Repli marqué de brun noir à son extrémité postérieure et d'une tache concolore correspondant à la marginale. Dessous du corps et pattes d'un roux testacé.

Patrie : Madagascar. — Ma collection.

Je dédie cette espèce à mon regretté collègue, M. Simon Mocquerys, qui fut mon premier maître en entomologie.

OBSERV. Cette espèce est voisine de la *Cyrtocaria regalis* Oliv., dont elle se distingue facilement par la tache apicale de ses élytres et par son corps beaucoup moins convexe.

2. ITHONE (AIOLOCARIA) HEXASPILOTA Hope, var. NIGRA Kerv.

Cette variété se distingue de la forme typique par ses élytres entièrement noires. Crotch l'indique dans sa *Revision of Coccinellidæ* (p. 178) sans lui imposer de nom; cependant, vu son mode tout particulier de coloration, je crois devoir lui en donner un, bien que je sois opposé à la création de noms nouveaux pour désigner des variations de taches ou de coloris chez des insectes aussi variables que le sont les Coccinellides. J'ajouterai que je n'ai jamais observé d'intermédiaire entre le type et cette curieuse variété.

Patrie : Daourie. — Ma collection, etc.

3. NEDA BOURGEOISI Kerv.

(Pl. 4, fig. 7.)

Suborbicularis, tectiformis; capite pronotoque flavis, hoc reticulo medio H *formâ limboque basali et marginali nigris, scutello nigro, elytris rufo-testaceis cum limbo pallidiore, sutura margineque lata nigris; corpore subtus pedibusque nigris, tibiis ad apicem tarsisque dilutioribus.*

Long. 10 mill.; larg. 9 1/2 mill.

Corps suborbiculaire, en toit, luisant. Tête flave, avec une petite tache brune de chaque côté et en avant. Antennes et palpes roussâtres. Pronotum flave, paré en son milieu d'un réseau noir en forme d'H, n'atteignant pas le bord antérieur, d'une bordure basilaire large et d'une bordure latérale très étroite, noires. Écusson noir. Élytres roussâtres, entourées d'une bande plus pâle. Rebord marginal large, peu incliné, noir ainsi que la suture. Repli flave, largement bordé de noir. Dessous du corps et pattes noirs. Extrémité des tibias et tarses de couleur un peu plus claire.

Patrie : Australie. — Ma collection.

Je dédie cette belle espèce à mon savant collègue et ami, M. Jules Bourgeois, qui m'a souvent aidé dans mes travaux entomologiques.

4. CHILOCORUS AUSTRALASIÆ Kerv.

(Pl. 4, fig. 8.)

Hemisphæricus ; capite, antennis, palpis pronotoque pallide rufis, hoc cum maculis 3 basalibus fuscis obsoletis, scutello nigro vel fusco-nigro, elytris nigris, singulatim macula juxta basali pallide rufa ornatis ; corpore subtus pedibusque rufo-testaceis.

Long. 5 à 5 1/2 mill.; larg. 4 1/2 à 5 mill.

Corps hémisphérique, luisant. Tête, antennes et palpes d'un roux pâle. Pronotum concolore, avec trois taches basilaires brunes à peine visibles, situées, l'une au-dessus de l'écusson, les deux autres de chaque côté. Écusson noir ou brun noir. Élytres noires, ornées d'une tache basilaire transversalement allongée, d'un roux pâle, à concavité postérieure entourant le calus qui est noir, et occupant les deux tiers externes de l'élytre. Repli noir, marqué de jaune roux en avant et en arrière. Dessous du corps et pattes d'un testacé roussâtre.

Patrie : Australie : Rockhampton, Moreton-Bay. — Ma collection.

OBSERV. La tache basilaire n'occupe, chez certains individus, que l'angle externe de l'élytre.

5. Orcus quadrimaculatus Kerv.

(Pl. 4, fig. 9.)

Convexus, cyaneo-nitidus, pronoto æneo-viridi; elytris singulatim maculis 2 *aurantiacis* : 1[a] *humerali,* 2[a] *punctiformi, ad quadrantem posteriorem sita; abdomine rufo-luteo, segmentis primis æneo-nigris.*

Long. 5 mill.; larg. 4 mill.

Corps convexe, brillant. Tête d'un vert foncé à reflet bronzé. Antennes et palpes roux. Pronotum bleu verdâtre foncé. Écusson concolore. Élytres d'un bleu d'acier, chacune avec deux taches jaune orangé, la plus grande humérale, subarrondie et légèrement échancrée à son bord antéro-interne, l'autre ponctiforme, placée au milieu et vers les trois quarts de l'élytre. Repli marqué d'une tache jaune correspondant à l'humérale. Dessous du corps et pattes d'un noir bronzé. Abdomen jaune roux, avec les premiers segments d'un noir bronzé.

Patrie : Australie : Rockhampton. — Ma collection.

Cette espèce est voisine de l'*Orcus bilunulatus* Boisd., dont elle se distingue aisément par sa taille inférieure, son corps moins convexe et le nombre des taches de ses élytres.



DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

24e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

—

XXXII

SYRPHIDI (2e partie).

Espèces nouvelles, N° III (2).

(Séance du 25 Octobre 1882.) (3)

Genre **Ischyrosyrphus** (mihi).

I. TRICOLOR, ♀. — Long. 12 vel 8 mill.

Antennis nigris; facie pallidè flavidâ, pallidè flavo tomentosâ, callositate genisque fuscanis; fronte ejusdem coloris, in medio nigro et fusco villosâ, orbitis retrò albido villosis; oculis villosis; thorace fusco-nigro, fulvo pallido tomentoso; humeris et vittis duabus anticis, cinereis; scutello obscurè fulvo, basi fuscano; calyptris albis, halteribus sordidè albidis; abdomine nigro opaco, segmento 2°, utrinque, maculâ latâ, quadratâ, testaceâ, tertiis et quartis lunulis, utrinque cinereis, 5° obscurè æneo; tibiis testaceis, anticis et intermediis, femorum basi, tibiarum annulo

(1) Voir 1re à 20e partie, nos I à XXXI, Annales 1874 à 1883. — 21e partie, n° XXXII (1re partie), Ann. 1883, p. 221; 22e partie, n° XXXII (2e partie), Espèces nouvelles, n° I, Ann. 1883, p. 315; 23e partie, Espèces nouvelles, n° II, Ann. 1883, p. 335.

(2) Toutes les espèces décrites dans le présent mémoire font, comme les précédentes, partie de ma collection. — J. B.

(3) Ce mémoire a été revu par l'auteur en mars 1884.

unico, tarsis totis, nigris, pedibus posticis nigris; alis hyalinis, maculâ stigmaticali angustâ, elongatâ, fuscanâ.

Antennes noires; face d'un testacé pâle à duvet blanchâtre, joues et callosité brunes, une bande médiane brunâtre, peu distincte; front sans saillie, noirâtre au milieu, à poils noirs; yeux villeux, bords postérieurs des orbites à poils blancs; thorax noirâtre à duvet jaunâtre, blanchâtre sur les flancs, épaules et deux demi-bandes antérieures grises; écusson d'un jaunâtre livide à base brunâtre et longs poils blanchâtres; abdomen d'un noir opaque avec un fin duvet noirâtre, clairsemé, blanchâtre latéralement, 2ᵉ segment pourvu, de chaque côté, d'une large macule carrée, jaunâtre, 3ᵉ et 4ᵉ, avec, de chaque côté, une grande lunule basilaire, grise plus étroite, arrondie en arrière, atteignant les bords latéraux, bords du 4ᵉ segment, 5ᵉ entièrement, d'un bronzé luisant et foncé; cuillerons blancs, balanciers blanchâtres, une petite touffe de poils blancs au-dessous des premiers; pieds antérieurs et intermédiaires fauves avec les cuisses largement, un anneau sur les tibias et les tarses, noirâtres, pieds postérieurs noirs; ailes presque hyalines, macule stigmatique étroite, allongée, brune; abdomen assez étroit et allongé.

Californie. — 2 specim.

Genre **Platycheirus**, nec *Platychirus* (Saint-Fargeau et Serville).

P. CILIATUS, ♂. — Long. 8 mill.

Niger. Antennis, segmento 3° subtùs fulvo obscurè notato; facie cinereo pruinosâ; thorace scutelloque nitidis, fusco villosis; calyptris et halteribus cinereis, clavâ nigrâ; abdomine nigro opaco, albido longè villosulo, maculis utrinque tribus trigonis, cinereis, segmento 5° nitido; femoribus anticis, subtùs, longè nigro villosis, pedibus anticis intermediisque testaceis, femoribus et tibiis intermediis latè nigro annulatis, anticis, latis, testaceis, utrinque nigro marginatis, tarsis anticis, latis, testaceis, basi nigro pariter marginatis, pedibus posticis nigris; alis pallidè cinereis, maculâ stigmaticali pallidè fuscâ.

Noir. Antennes, 3ᵉ segment avec une macule fauve en dessous; face assez luisante, à reflets gris; bords des orbites postérieurs à duvet blanc; thorax, écusson, luisants, d'un bronzé obscur avec de longs poils clairsemés brunâtres, flancs à duvet blanchâtre; cuillerons et balanciers gri-

sâtres, massue noire; abdomen d'un noir opaque avec de longs poils clairsemés blanchâtres vers la base, 1er et dernier segments luisants, 2e, 3e et 4e avec, de chaque côté, une macule trigonale grise; cuisses antérieures testacées avec un large anneau noir, et, en dessous, de longs cils noirs, tibias testacés, élargis, bordés de noir, tarses et métatarses antérieurs, fort élargis, testacés, les derniers bordés de noir, pieds intermédiaires avec les cuisses presque totalement noires, des poils clairsemés blanchâtres aux tibias, un large anneau, tarses à l'extrémité, noirs, pieds postérieurs entièrement noirs, avec les cuisses munies de poils blancs clairsemés; ailes un peu grisâtres, stigmate d'un jaunâtre obscur. Abdomen étroit.

Californie. — 1 specim.

Genre **Melanostoma** (Schiner).

NOTA. Les diagnoses de Schiner sont telles, qu'elles ne me permettent pas de ranger avec une entière certitude, les *Syrphides* que je décris sous cette désignation Générique, plutôt dans son genre *Melanostoma* que dans son autre genre, *très voisin, Pyrophena,* conséquemment, je me résigne à les laisser au premier, *mais, avec points de doute.*

1. M.? OCTONOTATA, ♀. — Long. 8 mill.

Antennis castaneis; facie nigrâ, nitidâ, utrinque fulvo pruinosâ; thorace nigro nitido, flavo villosulo; scutello testaceo; calyptris et halteribus sordidè albidis, clavâ fuscâ; abdomine nigro, utrinque fulvo quadrinotato; pedibus testaceis, femoribus, basi, tibiis, latè, apice, tarsis totis, nigro-fusco tinctis; alis hyalinis, maculâ stigmaticali longâ, testaceâ.

Antennes brunes, 3e segment ovaloïde; face et front d'un noir assez luisant, latéralement revêtus d'une pruinosité fauve; thorax noir à reflets bronzés et duvet jaunâtre; écusson testacé avec duvet semblable; cuillerons et balanciers blanchâtres, massue brune, flancs à duvet gris; abdomen d'un noir peu luisant, 2e, 3e, 4e et 5e segments avec, chacun, une large macule oblongue, sise au milieu du bord extérieur, fauve; pieds fauves, base des cuisses, extrémité des tibias largement et tarses, d'un brun noirâtre; ailes hyalines avec la macule stigmatique étroite, allongée,

testacée, notablement plus longues que l'abdomen, ce dernier étroit, légèrement ovalaire.

Algérie. — 1 specim.

2. M. ? PARHYALINATA, ♂, ♀. — Long. 11 mill.

♂. *Antennis fulvis, apice nigris; facie et fronte nigris, parum nitidis; thorace et scutello nitidis, vix ænescentibus et parcè flavo villosulis; calyptris et halteribus obscurè flavidis, clavâ fuscanâ; abdomine nigro opaco, segmentis tertiis et quartis, utrinque, basi, lunulâ fulvâ latâ notatis, 4° apice et 5° nitidis; pedibus fulvis, femoribus, basi, posticis totis, tibiis apice, posticis latè, tarsis totis, obscurè fuscis; alis ferè hyalinis, extrinsecùs, angustè, pallidè fuscanis.*

♀. *Simillima, nec-non, segmento 3°, utrinque, puncto fulvo, rotundato, notato.*

♂. Antennes fauves, le dessus, l'extrémité du 3e segment et la base du chète, noirs; face noire, médiocrement luisante avec des reflets grisâtres; front luisant à poils noirs; thorax, écusson, d'un bronzé obscur et luisant, couverts d'un duvet fauve clairsemé; cuillerons blanchâtres, bordés de brun, balanciers d'un jaunâtre très pâle, massue brunâtre; abdomen large, déprimé, légèrement ovalaire, d'un noir opaque, extrémité du 4e segment et 5e, luisants, 3e et 4e avec, chacun, deux grandes macules basilaires, arrondies en arrière, conjugées, fauves, n'atteignant pas les côtés; pieds fauves, base des cuisses largement, surtout les postérieures, tibias, sauf à la base, tous les tarses noirâtres; ailes un peu grisâtres, principalement au bord externe, macule stigmatique étroite, allongée, roussâtre. Le 3e segment antennal ovalaire, allongé; ailes dépassant notablement l'abdomen.

♀. Semblable au mâle, si ce n'est : 3e segment abdominal, parfois aussi, mais peu distinctement, le 4e, et seulement au milieu avec une petite macule fauve, arrondie.

Madère ins. — 4 ♂, 2 ♀.

3. M. ? ANNULATA, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis pallidè flavis, apice fuscis, facie et fronte nigris, nitidis; thorace scutelloque nitidis, nigro-æneo tinctis; calyptris et halteribus pal-

lidè fulvis; abdomine nigro opaco, apice nitido, maculis utrinque tribus, primâ orbiculari, 2ª et ceteris quadratis; pedibus testaceis, femoribus, tibiis posticis, apicem versus fusco annulatis, tarsis posticis apice infuscatis; alis hyalinis.

Antennes, 3ᵉ segment orbiculaire; ailes, à peine aussi longues que l'abdomen, celui-ci étroit, oblong, déprimé. — Antennes d'un jaune clair avec le bord supérieur et l'extrémité du 5ᵉ segment bruns; thorax, écusson, d'un noir luisant, obscurément bronzés; cuillerons et balanciers testacés; abdomen d'un noir opaque, un peu luisant à son extrémité, 2ᵉ segment avec deux macules arrondies, 3ᵉ et 4ᵉ avec, chacun, deux larges macules basilaires presque carrées, sises près de la base des segments et joignant les bords, de nuance fauve; pieds d'un jaune pâle, les postérieurs avec un anneau vers l'extrémité des cuisses, un autre au milieu des tibias, extrémité des tarses, noirâtres; ailes presque hyalines.

Sierra-Leone. — 1 specim.

4. M. ? MAURITIANA, ♀. — Long. 7 mill.

Nigra. Antennis fulvis; facie, fronte, thorace scutelloque nitidis; calyptris et halteribus obscurè fulvis; abdomine nigro opaco, utrinque, segmento 1¹ maculâ rotundatâ, 3¹ et 4¹, vittâ fere trigonâ, 5¹ lunulâ, fulvis, notatis; pedibus fulvis, femoribus tibiisque posticis nigro annulatis, tarsis posticis apice nigris; alis hyalinis.

Antennes fauves, chète brun; face, front, thorax, écusson, d'un noir très luisant; cuillerons et balanciers d'un fauve obscur; abdomen d'un noir opaque, 2ᵉ segment avec deux points arrondis, 3ᵉ et 4ᵉ avec, de chaque côté, une large macule basilaire, trigonale, élargie intérieurement, et atteignant le bord externe, 5ᵉ avec deux lunules basilaises, le tout, fauves; pieds fauves, postérieurs, avec un anneau sis vers l'extrémité des cuisses, un autre au mileu des tibias, extrémité des tarses, noirs; ailes hyalines. Antennes, 3ᵉ segment ovalaire; abdomen étroit, presque aussi long que les ailes.

Ile Maurice. — 1 specim.

5. M. ? QUADRINOTATA, ♂. — Long. 10 mill.

Antennis fuscis; fronte nigrâ, nitidâ; facie nigrâ, utrinque cinereo

tomentosâ; thorace scutelloque nigro-æneo; calyptris albidis, halteribus fulvis; abdomine nigro opaco, apice nitido, segmentis quartis et quintis utrinque, maculis basalibus trigonis, fulvis; pedibus fulvis, femoribus basi, tibiis apice, latè et tarsis, fuscis, pedibus posticis fuscis; alis infumatis, intùs basi hyalinis.

Antennes noirâtres; front d'un noir luisant; face noire, callosité luisante, côtés couverts d'un fin duvet grisâtre; thorax, écusson, d'un noir un peu bronzé, couverts d'une villosité roussâtre et clairsemée; cuilerons blanchâtres, balanciers fauves; abdomen d'un noir opaque, 1er segment, bords postérieurs des 4e et 5e, luisants, 3e avec deux larges macules basilaires trigonales, joignant les côtés, leur sommet dirigé en arrière, le 5e avec deux demi-bandes basilaires fauves; pieds fauves, base des cuisses largement noirâtre, extrémité des tibias roussâtre, celle des tarses brunâtre, pieds postérieurs noirâtres, sauf les genoux qui sont fauves; ailes enfumées, sauf la base et le bord interne largement hyalins. Antennes, 3e segment ovalaire, allongé; abdomen médiocrement étroit, déprimé; ailes dépassant notablement sa longueur.

Mexique. — 1 specim.

6. M. ? PICTIPES, ♂. — Long. 9 mill.

Nigra, parum nitida. Antennis castaneis; fronte nitidâ; facie, utrinque cinereo pruinosâ; calyptris et halteribus fulvis; abdomine nigro opaco, basi albido pilosulo, apice et utrinque nitido; maculis basalibus, utrinque, ferè trigonis, cinereis parum metallescentibus; pedibus fulvis, femoribus tibiisque latè fusco nigro annulatis; tarsis apice infuscatis, posticis fuscis; alis ferè hyalinis, maculâ stigmaticali testaceâ.

Antennes noires, 3e segment et chète d'un fauve obscur; front noir, luisant à poils noirs; face noire, callosité luisante, côtés à reflets grisâtres; thorax, écusson, d'un noir un peu bronzé, couverts d'un duvet clairsemé roussâtre, flancs à duvet gris, une petite touffe de poils blancs sous les cuillerons, ces derniers, ainsi que les balanciers, testacés; abdomen d'un noir opaque, muni de duvet blanchâtre, principalement à sa base, 1er segment, bords latéraux, marges des 4e et 5e, luisants, 3e et 4e, de chaque côté, avec une macule basilaire trigonale joignant les côtés et d'un gris d'acier; pieds fauves, cuisses et tibias avec un large anneau noirâtre, tarses noirs à l'extrémité, postérieurs châtains; ailes presque

hyalines, macule stigmatique étroite, allongée, roussâtre. Antennes, 3e segment ovalaire, oblong; abdomen étroit; ailes ne dépassant pas son extrémité.

Californie. — 4 specim.

7. M. ? PRUINOSA, ♀. — Long. 8 mill.

Antennis fulvis, apice fuscis; fronte et facie nigris, nitidis, utrinque flavo pruinosis; thorace nigro, obscurè æneseente; calyptris albis, halteribus fulvis, clavâ fuscâ; abdomine nigro opaco, segmento 2°, utrinque, maculâ obliquâ, oblongâ, 3° et 4°, maculis utrinque latis, fere trigonis, 5° lunulis lateralibus flavis; pedibus flavidis, femoribus tibiisque fusco annulatis, sæpè evanescentibus, tarsis posticis fuscanis, incisuris latè flavidis; alis hyalinis.

Antennes fauves, bords supérieurs, extrémité et chète, bruns; front et face d'un noir luisant, couverts de chaque côté par une pruinosité jaunâtre qui s'étend notablement au-dessus des antennes; thorax, écusson, d'un noir luisant à reflets bronzés; flancs à duvet blanchâtre ; cuillerons blancs, balanciers fauves, massue brunâtre; abdomen d'un noir opaque, base et extrémité un peu luisantes, 2e segment avec deux macules obliques, ovaloïdes, divergentes du côté antérieur, 3e et 4e, avec deux larges macules basilaires, trigonales, joignant les côtés, d'un jaune fauve; pieds testacés, cuisses et tibias avec des anneaux brunâtres parfois peu distincts, tarses avec l'extrémité brunâtre, les postérieurs plus foncés avec les articulations largement jaunâtres; ailes hyalines. Antennes, 3e segment ovale; abdomen étroit; ailes dépassant à peine son extrémité.

Californie. — 2 spécim.

8. M. ? BICRUCIATA, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis fulvis, apice fuscis; facie et fronte nigris, nitidis, utrinque cinereo pruinosis; thorace scutelloque nigris, obscurè ænescentibus; calyptris et halteribus testaceis; abdomine nigro opaco, basi et apice angustè nitido, utrinque maculis tribus latis, quadratis, fulvis; pedibus fulvis, femoribus tibiisque latè fusco pallido annulatis, tarsis apice parum infuscatis; alis hyalinis.

Antennes fauves, brunes en dessus et à l'extrémité du 3e segment,

chète brun; front d'un noir luisant; face de même avec reflets d'un gris pruineux sur les côtés; thorax, écusson, noirs à reflets bronzés; cuillerons et balanciers testacés; abdomen d'un noir opaque, 1er segment, bords postérieurs des 4e et 5e luisants, six larges macules carrées, atteignant les côtés, fauves; pieds fauves, cuisses et tibias largement annelés d'un brun lavé, extrémité des tarses brune; ailes hyalines, stigmate fort pâle. Antennes, 3e segment ovalaire; abdomen étroit, oblong, ailes ne dépassant pas son extrémité.

Californie. — 1 specim.

9. M. ? ROSTRATA, ♀. — Long. 7 mill.

Facie prominente, obtusâ. Antennis fulvis, basi et supernè infuscatis; fronte et facie nigro-nitido, utrinque cinereo pruinosis; thorace scutelloque nigris, obscurè æneis, halteribus pallidè testaceis; abdomine nigro opaco, apice anguste nitido, lineâ tenui, dorsali, cinerascente, utrinque maculis tribus latis, ferè quadratis, cinerascentibus et obscurè testaceo pictis; pedibus fulvis, femoribus posticorum intermediorumque, tarsis basi, apice, nigris, tibiis, latè, pallidè fusco annulatis, pedibus posticis nigris, geniculis fulvis; alis hyalinis, maculâ stigmaticali elongatâ, testaceâ.

Ressemble à la *M. ? pictipes*, mais en diffère surtout par la face, qui se prolonge sensiblement en avant sous la forme d'un obtus. Antennes fauves, noirâtres à la base et en dessus, chète brun; front d'un noir luisant ainsi que la face, celle-ci à reflets gris sur les côtés; thorax, écusson, noirs à reflets bronzés, flancs à duvet blanchâtre; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen d'un noir mat, premier et dernier segments un peu luisants, une ligne médiane, étroite, grisâtre, et, latéralement, trois larges macules carrées, atteignant les bords, d'un gris à reflets fauves; pieds antérieurs et intermédiaires fauves avec, la base des cuisses, l'extrémité des tarses, noires, un large anneau brunâtre aux tibias, pieds postérieurs noirâtres avec les genoux fauves; ailes hyalines; macule stigmatique d'un jaunâtre pâle; 3e segment des antennes allongé, ovaloïde; abdomen étroit, déprimé, plus court que les ailes.

Californie. — 1 specim.

10. M. ? PACHYTARSIS, ♀. — Long. 7 mill.

Antennis fulvis, apice nigris; facie et fronte nigrò nitido; thorace scu-

telloque nigris, obscurè æneis; calyptris albis, halteribus pallidè flavis; abdomine nigro, 2° segmento maculis duo rotundatis, 3° et 4° basi, utrinque, maculis ferè trigonis, 5°, basi, lunulis duo fulvis; pedibus fulvis, metatarso postico parum incrassato, femoribus tibiisque posticis latè nigro annulatis, tarsis omnibus nigris, incisuris fulvis; alis hyalinis, maculâ longâ stigmaticali pallidè testaceâ.

Antennes fauves, extrémité du 3e segment et chète noirs; front et face d'un noir luisant; thorax, écusson, noirs avec reflets bronzés; cuillerons blanchâtres, balanciers d'un jaune pâle; adbomen noir, premier et dernier segments luisants, 2e avec deux points ronds, 3e et 4e avec, de chaque côté, une large macule trigonale basilaire, n'atteignant pas les bords latéraux, le sommet dirigé en arrière, 5e avec deux lunules basilaires fauves; pieds fauves, cuisses et tibias postérieurs largement annelés de noirâtre, tibias antérieurs et intermédiaires avec les pâles vestiges de semblables anneaux, tous les tarses noirâtres avec leurs articulations fauves; ailes presque hyalines, stigmate étroit, allongé, d'un jaunâtre pâle. Antennes, 3e segment court, ovaloïde; abdomen étroit, déprimé; ailes le dépassant notablement; métatarses postérieurs légèrement épaissis.

Californie. — 1 specim.

11. M. ? CRUCIATA, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis fuscis, infernè fulvis; fronte et facie nigris, nitidis; thorace scutelloque nigris, nitidis; calyptris albidis, halteribus testaceis; abdomine nigro opaco, segmento 1°, 2° basi et 5°, nitidis, 3° et 4° basi, maculis latis, utrinque, quadratis, fulvis; pedibus fulvis, femoribus tibiisque posticorum fusco annulatis, tarsis, apice, fuscanis; alis ferè hyalinis, maculâ stigmaticali longâ, angustâ, fuscâ.

Antennes brunes, rougeâtres en dessous, chète brun; face et front d'un noir luisant; thorax, écusson, presque noirs et luisants; cuillerons blanchâtres, balanciers testacés; abdomen d'un noir opaque, 1er et 5e segments, base du 2e, luisants, 3e et 4e, de chaque côté, avec une large macule carrée atteignant le bord, fauves; pieds fauves; cuisses postérieures vers l'extrémité, tibias au milieu, largement annelés de noir; ailes un peu roussâtres, macule stigmatique étroite, allongée, brune. 3e seg-

ment des antennes ovaloïde; abdomen fort étroit, à peu près de la longueur des ailes.

Mexique. — 1 specim.

12. M.? ANTHRACOÏDES, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis nigris; fronte nigro nitido; facie nigrâ nitidâ, utrinque anguste cinereâ; thorace et abdomine nigris, nitidulis; scutello fulvo; pedibus fulvis, femoribus basi, tibiis apice, latè, tarsisque obscurè fuscis, pedibus posticis, geniculis et tarsis exceptis, obscurè fuscis; alis hyalinis, dimidiâ parte basali castaneâ.

Antennes noirâtres (*le chète manque*); front et face d'un noir luisant, cette dernière avec les côtés grisâtres; thorax et abdomen noirs, très peu luisants; écusson fauve; (*cuillerons et balanciers indistincts?*); pieds fauves, la base des cuisses, l'extrémité des tibias largement et les tarses, bruns, pieds postérieurs bruns, sauf les genoux et les tarses qui sont fauves; ailes hyalines, la moité du côté de la base colorée d'un roux foncé. Antennes, 3e segment ovalaire, court; abdomen étroit, notablement plus court que les ailes.

La coloration anormale des ailes augmente encore mes doutes relativement à la place que doit occuper cette espèce.

Panama. — 1 specim.

13. M.? EUCERATA, ♂. — Long. 13 mill.

Antennis fuscis, parum basi castaneis; fronte et facie nigris, vix nitidis, facie utrinque cinereo tomentosâ; thorace scutelloque nigris, nitidis, fulvo obscuro villosulis; calyptris testaceis, margine fulvo longè pilosâ, halteribus fulvis; abdomine nigro opaco, basi et apice angustè nitido, et, basi, utrinque, fulvo piloso, segmento 3° maculis duo, basi, latè, semisphæricis, 4°, basi, utrinque, maculis transversis minoribus, fulvis; pedibus fulvis, femoribus basi fuscis, tibiis mediis, tarsis apice, latè infuscatis, pedibus posticis obscurioribus, tarsis fuscis; alis fere hyalinis, extrinsecùs pallidè cinereis.

Antennes brunes, un peu roussâtres en dessous, chète à base fauve;

front d'un noir peu luisant, couvert de poils noirs; face de même couleur avec les côtés couverts d'un fin duvet blanchâtre; thorax, écusson, d'un noir luisant, clairsemés d'un courte villosité roussâtre; cuillerons testacés, bordés de longs poils fauves, balanciers fauves; abdomen d'un noir opaque, 1[er] et 5[e] segments un peu luisants, 3[e] avec deux larges macules basilaires hémisphériques, n'atteignant pas les côtés, 4[e] avec deux demi-bandes étroites transversales, basilaires, atteignant les côtés, le tout fauve; pieds d'un fauve rougeâtre, cuisses à base brune ainsi que l'extrémité des tarses, un anneau d'un brun pâle, peu distinct, sur les tibias, les pieds postérieurs plus foncés, avec les tibias largement teints de brun à leur extrémité, et les tarses bruns; ailes presque hyalines, d'un gris très pâle extérieurement. Antennes, 3[e] segment oblong, étroit, un peu rétréci en son milieu, au moins deux fois aussi long que les deux premiers réunis; abdomen de la longueur du thorax, fort déprimé, notablemen plus court que les ailes.

Bogota. — 1 specim.

14. M.? RUFICORNIS, ♂. — Long. 11 mill.

Antennis rufis, apice parum infuscatis; fronte et facie nigris, parum nitidis; thorace scutelloque obscurè ænescentibus, parcè cinereo et fusco villosulis; calyptris et halteribus pallidè testaceis, clavâ fuscâ; abdomine nigro opaco, segmento 2° maculis duo rotundatis, 3° et 4° maculis duo, basi, latis, hemisphericis, fulvis; pedibus fulvo-rufo, femoribus basi, tibiis et tarsis apicè, latè infuscatis, pedibus posticis obscurioribus, tarsis fuscis; alis pallidè cinereis, maculâ stigmaticali longâ, angustâ, testaceâ.

Antennes rougeâtres, un peu noirâtres à l'extrémité, chète noirâtre; front et face d'un noir peu luisant, le premier à poils noirs, l'autre à reflets gris sur les côtés; thorax, écusson, d'une couleur bronzée obscure avec villosité clairsemée, jaunâtre, entremêlée de poils bruns sur l'écusson; cuillerons blanchâtres, bordés de longs poils fauves, balanciers testacés à massue brune; abdomen d'un noir opaque, 1[er] segment un peu luisant, 2[e] avec deux taches presque orbiculaires, 3[e] et 4[e] avec deux larges macules basilaires hémisphériques un peu allongées, n'atteignant pas les côtés, fauves; pieds d'un fauve rougeâtre, base des cuisses, extrémité des tibias et des tarses, bruns, les pieds postérieurs plus largement

teintés de brun avec les tarses brunâtres; ailes d'un gris très pâle, macule stigmatique étroite, allongée, testacée. Antennes, 3e segment presque orbiculaire ; abdomen ovalaire, déprimé, beaucoup plus court que es ailes.

Australie. — 1 specim.

15. M. ? annulifera, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis fulvis, apice parum iufuscatis; fronte nigro opaco; facie nigro nitido, utrinque latè flavo pallido pruinosâ; thorace nigro fusco, vittis tribus longitudinalibus cinereis, pleuris nigris, flavo bimaculatis, humeris flavis; scutello nigro æenescente, apice angustè fulvo; calyptris ferè albis, halteribus pallidè flavis; abdomine fusco nigro, parùm nitente, segmento 2° punctis duo, tertiis, quartis et quintis, utrinque, basi, maculâ latâ subtrigonâ, apice retro rotundatâ, fulvis; pedibus pallide fulvis, arsis apice fuscis, femoribus posticorum, apice, tibiis id. bis, metatarsis, usco nigro annulatis; alis hyalinis; abdomine, vix thorace latiore, ovali, depresso, oculis nudis.

Antennes fauves, extrémité du 3e segment et chète, brunâtres; front d'un noir opaque; face d'un noir luisant au milieu, les côtés couverts d'une pruinosité blanc jaunâtre; thorax d'un brun noirâtre avec trois arges bandes longitudinales grisâtres, lisérées d'un brun foncé, flancs noirs avec deux taches jaunes, callosités humérales de cette dernière couleur, écusson d'un fauve pâle ainsi que les cuillerons et balanciers; abdomen d'un noir brun un peu luisant, 2e segment avec deux points aunâtres, les trois suivants avec, de chaque côté de la base, une large macule oblique, à peu près trigonale, le sommet, dirigé en arrière, fort obtus, fauves; pieds d'un fauve pâle, cuisses postérieures avec un large anneau noirâtre vers leur extrémité, tibias id. avec deux anneaux semblables, extrémité de tous les tarses noirâtres, métatarses postérieurs de cette même nuance; ailes hyalines. Face non saillante, à peine calleuse; yeux nus; abdomen ovaloïde, à peine plus large que le thorax et déprimé.

Cette espèce serait peut-être mieux placée dans le genre *Mesograpta* Loew), n'était la forme de l'abdomen et la face dépourvue de saillie ?.

Mexique. — 1 specim.

16. M. ? CINGULATA, ♀. — Long. 11 mill.

Facie parum prominente, vix callosâ, oculis nudis, segmento 3° antennarum ovato, haustello elongato. Antennis pallide fulvis, cheto obscuro, segmento 3°, supernè nigro notato; palpis flavidis; fronte nigro nitido; facie obscurâ, mediâ latè nigro nitido vittatâ, ore, circùm, flavâ; thorace nigro nitido, parce fusco tomentoso, utrinque, latè et scutello pallidè fulvo tincto; calyptris et halteribus fulvis; abdomine fulvo pallido, segmentis, angustè, nigro marginatis; pedibus flavidis, femoribus posticorum apice, tibiis annulo-lato, tarsis denique fuscis; alis pallidè flavidis.

Face assez saillante et très médiocrement calleuse; yeux nus; trompe grêle, allongée; palpes grêles, acuminés; chète antennal assez épais, 3e segment ovalaire. Antennes d'un jaune fauve, chète brun, 3e segment avec une large macule noirâtre en dessus; front d'un noir luisant, finement liséré de blanc et parsemé d'un court duvet roussâtre; face brune, côtés couverts d'une pruinosité blanche, une large bande médiane d'un noir luisant; bords de l'ouverture buccale d'un jaune fauve, ainsi que les palpes; thorax d'un noir luisant, clairsemé d'un fin duvet roussâtre, côtés, flancs, écusson, d'un fauve pâle à duvet jaunâtre; cuillerons et balanciers fauves; abdomen fauve, toutes les incisions finement bordées de noir; pieds fauves, postérieurs avec l'extrémité des cuisses, un large anneau au milieu des tibias et les tarses, brunâtres; ailes d'un jaunâtre pâle, stigmate allongé, roussâtre.

Cette espèce ressemble au *Syrphus consequens?* (Walker), Singapoor, dont, à vrai dire, la description est insuffisante.

Mysoe (îles Moluques). — 1 specim.

17. M. ? APICALIS, ♂. — Long. 5 1/2 mill.

Antennis fulvis, segmento 3° supernè parùm infuscato; fronte et facie nigris, nitidis, facie, utrinque, flavido pruinosâ; thorace scutelloque nigro nitido æneseente; calyptris et halteribus pallidè testaceis; abdomine angusto, fulvo rubido, segmento 1° nigro, deindè vittâ mediâ tenui nigro fusco, extremo apice nigro nitido; pedibus fulvis, coxis et tarsis apice infuscatis; alis fuscanis.

Abdomen de la largeur du thorax. — Antennes fauves, 3e segment légèrement teint de brunâtre à son extrémité; front et face d'un noir luisant, cette dernière avec une pruinosité jaunâtre sur les côtés; thorax, écusson, d'un noir luisant à reflets bronzés; cuillerons et balanciers d'un testacé pâle; abdomen d'un fauve rougeâtre, 1er segment noirâtre, ensuite, une ligne médiane étroite, dorsale, d'un noir brun, disparaissant vers l'extrémité, dernier segment d'un noir luisant; au bord postérieur des segments existe un liséré à peine distinct et brunâtre; pieds fauves, hanches et dernier segment des tarses brunâtres; ailes d'un brunâtre pâle.

Voisin du *Syrphus rufiventris* (Macq., Dipt. Exot.), Australie.

Nouvelle-Calédonie. — 1 specim.

Melanostoma cyathifer (*Syrphus id.*, Walker). — Je possède *trois* individus, ♂ et ♀, de la *Nouvelle-Calédonie*, rappelant parfaitement cette espèce, si, toutefois, l'on s'en tient à la description écourtée de Walker qui lui donne *Borneo* pour habitat.

Genre **Syrphus** (Fabr., etc., et, mihi).

1. S. TRILIMBATUS, ♂. — Long. 13 mill.

Antennis fulvis, supernè infuscatis; fronte et facie flavis; thorace ænescente, utrinque flavo villosulo; scutello fulvo, nigro villoso; pleuris cinereis, flavo villosulis; abdomine nigro, vittis transversis tribus, latis, 1a profundè emarginatâ, utrinque valdè attenuatis, flavis, segmento 4o flavo marginato, 5o flavo, nigro notato; tibiis fulvis, femoribus imâ basi, nigris; alis ferè hyalinis, extrinsecùs pallidè infuscatis, maculâ stigmaticali longâ, angustâ, testaceâ; calyptris albis, halteribus fulvis.

Antennes fauves, brunes en dessus, (*le chète manque*); face et front d'un jaune pâle, ce dernier à poils bruns; thorax bronzé, jaunâtre sur les côtés et couvert d'une courte villosité jaunâtre, flancs gris à poils jaunâtres; écusson fauve à poils bruns; cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; abdomen d'un noir opaque, 2e, 3e et 4e segments chacun avec une large bande médiane, légèrement dilatée au milieu, recourbée en avant et fortement rétrécie sur les côtés qu'elle atteint, toutefois, la première

ortement échancrée en avant, bord postérieur du 4e segment d'un jaune fauve, 5e de même couleur avec une macule noire en son milieu ; pieds fauves, un peu de noir à la base des cuisses, tarses un peu brunâtres à leur extrémité; ailes presque hyalines, teintées de brunâtre pâle vers le milieu du disque, macule stigmatique allongée, étroite, testacée. Antennes, 3e segment court, ovaloïde.

Indes. — 1 specim.

2. S. ERYTHROPYGUS, ♂. — Long. 9 mill.

Facie, vix callosâ, pallidè flavâ; antennis ? *fronte nigrâ; thorace ænescente, utrinque flavo limbato, cinereo parcè tomentoso, scutello fulvo; abdominé pallidè flavido, in medio fulvo vittato, basi vittis tribus latis, transversis, in medio dilatatis, basi primâ conjunctâ, ambobus nigris, segmento 4° flavo, vittâ transversâ latâ, nigrâ,* 5° *rubiginoso; calyptris et halteribus pallidè flavis; pedibus pallidè fulvis, femoribus posticorum, apice, tibiis id., in medio, fusco annulatis, tarsis fuscanis; alis hyalinis.*

Face à peine calleuse, entièrement d'un blanc jaunâtre; (*les antennes manquent*). Front noir; thorax obscurément bronzé, clairsemé d'un fin duvet roussâtre et largement bordé de jaune, côtés avec un peu de duvet grisâtre; écusson d'un fauve pâle ainsi que les cuillerons et balanciers; abdomen d'un fauve pâle, une ligne médiane roussâtre, base du 1er segment, extrémités des trois segments suivants, chacun avec une bande transversale, la première s'unissant au noir de la base en son milieu, les deux autres légèrement dilatées au centre et luisantes en arrière, avant-dernier segment jaune avec une large bande transversale d'un noir brun, les derniers segments entièrement rougeâtres; pieds d'un jaune fauve pâle, postérieurs avec un large anneau vers l'extrémité des cuisses, un autre semblable au milieu des tibias et tarses, brunâtres; ailes hyalines.

Indes. — 1 specim.

3. S. BERBER, ♂. — Long. 8 mill.

Antennis fulvis, supernè fuscis; facie flavidâ, ore et callositate fuscis; thorace obscurè ænescente; scutello flavo, calyptris et halteribus testaceis; abdomine fulvo, segmento 1° toto nigro, sequentibus apice, latè, ejusdem

coloris, sed 2° et 3° basi, utrinque, puncto rotundato, hypopygio denique, nigris; pedibus fulvis, femoribus basi latè nigris, tarsis infuscatis; alis pallidè testaceis.

Antennes fauves à base brunâtre, ainsi que dessus et à l'extrémité; face et front jaunâtres, ce dernier à poils noirâtres; callosité et bords de l'ouverture buccale bruns; thorax d'un bronzé obscur, couvert d'un fin et rare duvet jaunâtre; écusson testacé; cuillerons et balanciers fauves; flancs à duvet gris; abdomen fauve, premier segment noir, bords postérieurs de tous les autres, largement de même couleur, les derniers d'un noir luisant, la partie noire, sur les 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ, s'élargit au milieu pour former une saillie, elle se recourbe en avant sur les côtés, les 2ᵉ et 3ᵉ portent en outre de chaque côté vers leur base, une macule arrondie, noire. Pieds fauves, cuisses noires sur les deux tiers de leur longueur, tarses brunâtres; ailes légèrement jaunâtres, plus foncées vers le stigmate, c'est-à-dire, entre les 1ʳᵉ et 2ᵉ nervures longitudinales.

Maroc. — 1 specim.

4. S. RUFINASUTUS, ♀, — Long. 9 mill.

Antennis fulvis, supernè parum infuscatis; facie pallidè flavidâ, medianis latè rufescentibus; fronte flavâ, vertice lineâque mediâ nigris; thorace obscurè æneseente; scutello testaceo; calyptris albis, halteribus flavis; abdomine fulvo, segmento 1° nigro, secundis, tertiis et quartis, apicè, latè nigro limbatis, et limbis in medio parùm dilatatis, utrinque recurvis, 5° maculâ mediâ, longâ, nigrâ; pedibus pallidè fulvis; alis, extrinsecùs, vix testaceis.

Antennes fauves, un peu brunâtres en dessus; vertex noir, front jaune avec une petite bande médiane noire; face d'un blanc jaunâtre, largement teintée de rougeâtre en son milieu; thorax obscurément bronzé à duvet jaunâtre, plus dense sur les côtés, flancs grisâtres; cuillerons blancs, balanciers fauves; écusson testacé; abdomen fauve, 1ᵉʳ segment noir, les 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ largement bordés de noir, les zones noires s'élargissent un peu en forme de pointe au milieu et se recourbent en avant de chaque côté, 5ᵉ avec une grande lunule allongée, noire; pieds d'un fauve pâle, hanches noires; ailes presque hyalines, un peu jaunâtres entre les 1ʳᵉ et 2ᵉ nervures longitudinales (Rondani).

Maroc. — 1 specim.

5. M. Pfeifferi, ♂. — Long. 10 mill.

Antennis fulvis, supernè parum castaneis, segmento 3° orbiculari; fronte et facie fulvo pallido, fronte flavo villosâ; thorace nigro æneo, fulvo tomentoso, utrinque latè fulvo limbato, pleuris testaceis, nigro limbatis; scutello fulvo, nigro tomentoso; calyptris pallidè flavescentibus, halteribus fulvis; abdomine flavido, basi et vittis tribus latis, transversis, nigris; pedibus fulvis, tarsis ferè totis, fuscanis, tibiis posticis basi et apice ejusdem coloris; alis hyalinis.

Antennes fauves, légèrement teintées de brunâtre en dessus, 3e segment orbiculaire; front et face d'un jaune fauve un peu luisant, le premier à duvet jaunâtre, une large bande longitudinale fauve de chaque côté, flancs jaunâtres avec une bande transversale noirâtre; écusson fauve à poils noirâtres; cuillerons d'un jaunâtre pâle, balanciers fauves; abdomen d'un jaune fauve, 1er segment noir, base et extrémité des 2e, 3e et 4e bordées de noir, 5e d'un fauve jaunâtre avec une bande médiane longitudinale, et, la base, noires; pieds fauves, tarses presque entièrement brunâtres, tibias postérieurs brunâtres à la base et à l'extrémité; ailes hyalines.

Dédié à Mme Ida Pfeiffer qui l'a découvert.

Iles Maurice et Bourbon. — 5 specim.

6. S. maculifrons, ♂, ♀. — Long. 10 mill.

♂. *Antennis fulvis, apice nigris, segmento 3° ferè orbiculari; fronte fusco tomentosâ; facie flavâ, plus minus rufescente, utrinque pallidiore, ore nigro; thorace ænescente, utrinque obscurè flavido; scutello testaceo, parum metallescente; calyptris pallidè fulvis, halteribus flavis; abdomine nigro, utrinque maculis tribus subquadratis flavis; pedibus fulvis, femoribus posticis obscurè fusco annulatis, tibiis præter trientem basalem, tarsis plus minus infuscatis; alis obscurè hyalinis.*

♀. *Simillima; fronte nigro nitido latè vittatâ.*

♂. Antennes d'un fauve rougeâtre, dessus et extrémité du 3e segment noirâtre, ce dernier de forme ovaloïde arrondie, chète rougeâtre; front brun à poils noirs, face d'un jaune plus ou moins rougeâtre, bords de

l'ouverture buccale et dessous de la callosité, noirs; thorax d'un bronzé obscur à duvet jaunâtre, latéralement teint d'un jaunâtre obscur; flancs noirâtres avec duvet jaunâtre; écusson jaunâtre avec des reflets bronzés, souvent peu marqués; cuillerons testacés, balanciers jaunes; abdomen d'un noir mat, incisions luisantes, 2e, 3e et 4e segments avec, chacun, une grande macule latérale presque carrée, ayant les angles arrondis, 4e avec deux macules latérales obliques atteignant les côtés, les derniers segments d'un noir luisant lisérés de fauve; pieds fauves, cuisses postérieures avec un anneau obscur peu distinct, tibias et tarses postérieurs d'un brun plus ou moins foncé, sauf à la base desdits tibias; ailes presque hyalines, macule stigmatique allongée, d'un testacé obscur.

♀. Semblable au mâle, front jaunâtre avec une large bande médiane d'un noir luisant.

Amer. septentr. (Mont Hood). — 3 ♂, 2 ♀.

7. S. perpallidus, ♀. — Long. 8 mill.

Antennis nigris, cheto fulvido; fronte nigro nitido, fusco tomentosâ; facie albidâ, maculâ super antennas, ore et callositate nigris; thorace obscurè æneseente; scutello testaceo; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine nigro, utrinque lunulis tribus angustis, fulvis; pedibus fulvis, femoribus dimidiâ parte basali nigrâ, tarsis, apice, parum infuscatis; alis hyalinis, maculâ stigmaticali longâ, pallidè testaceâ.

Antennes noires, le 3e segment ovaloïde, chète roussâtre; front, en dessus, d'un noir luisant à duvet brun, inférieurement blanc avec une large macule noire à la base des antennes; face blanche avec les bords de l'ouverture buccale et la callosité, noires; thorax d'un bronzé obscur à duvet jaunâtre; écusson testacé avec duvet de même couleur; flancs noirs à duvet gris; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen d'un noir mat, 1er segment, derniers et incisions d'un noir luisant, 2e, 3e et 4e, chacun avec une lunule médiane assez étroite, convexe en arrière, n'atteignant pas les côtés, un liséré aux bords postérieurs des 4e et 5e segments, le tout d'un jaune fauve; pieds fauves, cuisses à moitié basilaire noire, tarses un peu brunâtres à l'extrémité; ailes hyalines, macule stigmatique allongée, d'un testacé pâle.

Amer. septentr. — 1 specim.

8. S. QUINQUELIMBATUS, ♀. — Long. 9 mill.

Antennis nigris, basi, infernè, fulvo notatis; fronte et facie pallidè flavis, parcè fusco tomentosis, vittis medianis nigris pictis, thorace, obscurè nitente, scutello testaceo, flavido tomentosis; calyptris et halteribus pallidi testaceis; abdomine nigro, vittis transversis quinque flavidis, primâ interruptâ, quartâ et quintâ angustis, cunctis ad apicem sègmentorum locatis; pedibus pallidè fulvis, imâ basi, tarsis apice latè, nigris, femoribus posticis latè fusco annulatis, tibiis posticis, tarsis, fuscis; alis hyalinis, maculâ stigmaticali longâ, obscurè testaceâ.

Antennes et chète noirâtres, 3e segment assez court, ovalaire et teint en dessous, à la base, d'un peu de fauve; front jaunâtre avec une bande médiane noire élargie à ses deux extrémités, couvert, ainsi que la face, d'un court duvet clairsemé noirâtre, cette dernière d'un jaunâtre clair avec la bande médiane et les joues brunes; thorax d'un noir peu luisant à villosité jaunâtre ainsi que l'écusson lequel est testacé; cuillerons blancs, bordés de jaunâtre, balanciers testacés; abdomen noir, villosité jaunâtre assez dense, sise de chaque côté de la base, 2e segment avec deux macules médianes lunulées, allongées, amincies latéralement et atteignant les côtés, 3e et 4e avec une large bande basilaire, atténuée latéralement et atteignant aussi les côtés, ce dernier ainsi que le 5e bordés d'un jaune obscur, tous deux d'un jaune pâle; pieds fauves, hanches, base extrême des cuisses et tarses largement, noirs, pieds postérieurs avec un large anneau brunâtre diffus, sur les cuisses, les tibias presque en entier et les tarses d'un brun foncé; ailes hyalines, macule stigmatique allongée, d'un gris jaunâtre.

Californie. — 1 specim.

9. S. EUPELTATUS, ♂. — Long. 12 mill.

Antennis fulvis, supernè parum infuscatis, fronte nigro villosâ et facie pallidè flavis, vittâ mediâ fuscâ, plus minus obscurâ; thorace nigro, flavo cinereo villoso, utrinque flavo limbato; scutello flavo, fusco parce tomentoso; calyptris et halteribus testaceis; abdomine nigro, utrinque maculis latis quatuor, quadratis, elongatis, parum obliquis, flavis;

pedibus pallidè fulvis, tarsis fuscanis; alis ferè hyalinis, maculâ stigmaticali longâ, testaceâ.

Antennes fauves, noirâtres en dessus, chète noirâtre, 3e segment court, ovalaire, arrondi; face d'un jaune pâle avec le bord de l'ouverture buccale en dessus et une bande médiane souvent peu distincte, brunâtres; front jaunâtre à longs poils noirs, une macule noire au-dessus de la base des antennes; thorax noir, couvert d'un duvet jaunâtre, de chaque côté une large bande jaunâtre, écusson jaunâtre à poils clairsemés bruns; cuillerons testacés, balanciers à tige brune et massue jaunâtre; abdomen noir, de chaque côté avec quatre grandes macules obliques de forme oblongue, atteignant les bords, fauves; pieds d'un fauve pâle, le milieu des cuisses et des tibias un peu roussâtre, tarses bruns; ailes presque hyalines, macule stigmatique d'un testacé obscur.

Mexique. — 2 specim.

10. S. AGILIS, ♀ — Long. 11 mill.

Antennis fulvis, supernè et apice plus minus infuscatis; fronte flavidâ, fusco villosulâ; facie flavâ, medianis fulvis, nitidis; thorace nigro, obscurè æneseente, cinereo flavo villoso, utrinque fulvo, pleuris fulvo villosis; scutello fulvo fusco piloso; calyptris et halteribus pallidè fulvis; abdomine atro, utrinque, basi, pilis nigris et fulvis intermixtis munitis, segmentis primis, secundis et quintis utrinque, maculâ trigonâ, tertiis et quartis utrinque, vittâ latâ, transversali, pallidè fulvis; pedibus fulvis, femoribus imâ basi, tarsis apicè, infuscatis, pedibus posticis obscurè fuscis, geniculis, latè, fulvo obscuro pictis; alis pallidissimè infuscatis, externè obscurioribus.

Antennes fauves, en dessus plus ou moins noirâtres, 3e segment fort court, de forme ovaloïde, chète noirâtre; front d'un gris jaunâtre à poils bruns, face jaune, médians d'un fauve luisant; thorax noirâtre avec quelques reflets bronzés et couvert de poils roussâtres, les côtés jaunâtres, flancs à long duvet fauve; écusson fauve à poils bruns; cuillerons et balanciers jaunâtres; abdomen noir avec quelques poils fauves mêlés de noirs de chaque côté de la base, les segments 1, 2 et 5 avec, de chaque côté, une macule trigonale d'un jaune pâle, 3e et 4e, chacun avec une large bande médiane, transversale, de même couleur, atteignant les bords,

toutes les incisions largement luisantes; pieds fauves, antérieurs et intermédiaires avec l'extrême base des cuisses et le bout des tarses largement noirâtres, pieds postérieurs noirâtres, sauf l'extrémité des cuisses et la base des tibias qui sont légèrement teints de roussâtre; ailes très légèrement brunâtres, bord externe notablement plus foncé.

Mexique. — 1 specim.

11. S. PALLIPES, ♂. — Long. 9 mill.

Ferè totus breviter tomentosus. Antennis nigris, segmento 3° sub-orbiculari, subtùs fulvo notato; fronte flavo obscuro villosâ; facie flavâ, utrinque parcè villosulâ; orbitis retrorsùm, densè flavo pallido villosis; thorace æneseente, flavido velutino, utrinque dense cinereo piloso; scutello testaceo; calyptris albidis, halteribus testaceis; abdomine atro, maculis utrinque quatuor oblongis, et, segmento 4° lunulâ laterali notato, flavis; pedibus testaceis; alis hyalinis, maculâ stigmaticali angustâ, pallidè testaceâ.

Presque entièrement recouvert d'un fin duvet assez clairsemé. Antennes noires, 3e segment, à peu près orbiculaire avec une macule fauve en dessous; front d'un jaune fauve à duvet brun; face d'un jaune pâle avec quelques poils courts, brunâtres, de chaque côté, le sommet de la callosité également brunâtre; orbites frangés en arrière d'un fin duvet très dense et gris pâle; thorax bronzé, couvert d'un fin duvet jaune pâle, flancs munis de poils gris; écusson testacé avec duvet brun; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen noir à duvet mêlé de jaune et de noir, 2e, 3e segments, chacun avec une large macule médiane, oblongue, latérale, de couleur jaune, 4e noir, jaune roussâtre sur les côtés, derniers bordés de roussâtre; pieds d'un jaunâtre pâle avec duvet blanchâtre, la base extrême des cuisses noirâtre, les derniers segments des tarses un peu roussâtres; ailes hyalines, stigmate testacé entre les 1re et 2e nervures longitudinales (Rondani).

Chili. — 2 specim.

12. S. PALLIDUS, ♂. — Long. 9 mill.

Antennis fulvis, apice vix infuscatis; facie pallidè flavâ, fusco vittatâ;

thorace æneo, utrinque flavo pallido limbato; scutello flavo; calyptris et halteribus pallidè flavis; abdomine nigro fusco, vittis quatuor arcuatis, mediis retro profundè emarginatis, utrinque valdè attenuatis, primâ ferè divisâ, flavis, segmento 5° *maculis duo subquadratis, retro emarginatis, ejusdem coloris; pedibus pallidè flavis; alis hyalinis, maculâ stigmaticali pallidâ.*

Antennes fauves à base brune, extrémité du 3e segment brunâtre, chète fauve; face d'un jaunâtre pâle avec une bande brunâtre et diffuse en son milieu; front à poils jaunâtres; thorax d'un bronzé clair, les côtés et les flancs d'un jaune pâle à duvet jaunâtre; écusson jaune à poils bruns; cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; abdomen d'un brun noirâtre, incisions d'un châtain clair et luisant, 1er segment à base jaune, 2e, 3e et 4e, chacun avec une large bande transversale arquée, atteignant les côtés, fortement échancrée en arrière et atténuée à l'extrémité, (la première paraissant interrompue en son milieu), jaunes, 5e segment avec deux macules basilaires presque carrées, échancrées en arrière ainsi que latéralement, également jaunes; pieds d'un jaune pâle, tarses un peu roussâtres, cuisses postérieures avec l'extrémité, la base, l'extrémité des tibias postérieurs, d'un roussâtre fort pâle; ailes hyalines, stigmate pâle.

Australie. — 1 specim.

13. S. Jacksoni, ♂, ♀. — Long. 7 mill.

♂. *Antennis fulvis, apice et cheto nigris; fronte nigrâ, nitidâ; facie obscurè fulvâ, nigro nitido vittatâ; thorace nigro, obscurè ænescente; scutello testaceo, parum metallescente; calyptris albis, halteribas fulvis; abdomine nigro, maculis utrinque latis, oblongis, pallidè fulvis; pedibus fulvis, femoribus basi angustè fuscis, tibiis obscurè annulatis, tarsis pallidè infuscatis, pedibus posticis obscurè fuscis, geniculis latè fulvis; alis ferè hyalinis, maculâ stigmaticali longâ, obscurè flavidâ.*

♀. *Simillima; pedibus obscurioribus.*

Abdomen assez étroit; 3e segment des antennes presque orbiculaire.

♂. Antennes d'un fauve obscur, le dessus, l'extrémité du 3e segment et le chète, noirâtres; face d'un fauve obscur avec une bande médiane d'un

noir assez luisant; front d'un noir luisant à duvet noir; thorax d'un noir luisant à reflets métalliques obscurs et fin duvet gris; écusson testacé, ordinairement avec des reflets bronzés à duvet brun, flancs bruns à duvet gris; cuillerons blanchâtres, balanciers testacés; abdomen noir, chaque segment, de chaque côté, avec une large macule médiane d'un jaune fauve atteignant presque les côtés, la première trigonale, les deux suivantes presque carrées, la dernière notablement plus petite; pieds fauves, base des cuisses assez largement noirâtre, tibias avec un peu de brun en dessus et vers l'extrémité, tarses brunâtres, pieds postérieurs presque entièrement bruns, genoux et base des tibias fauves; ailes presque hyalines, l'espace entre les 1re et 2e nervures longitudinales (Rondani), d'un jaunâtre obscur.

♀. Semblable au mâle; les pieds avec la nuance brunâtre un peu plus étendue.

Australie. — 5 ♂, 6 ♀.

14. S. CANAQUEUS, ♀. — Long. 9 mill.

Antennis fulvis, segmento 3° supernè fusco; fronte et facie flavis, vittâ frontis angustâ, fuscâ, callositate faciali fulvâ; thorace viridi-nigro nitente, lineis duo pallidè flavidis, humeris testaceis; scutello fulvo; calyptris et halteribus pallidè testaceis; metanoto nigro; abdomine pallidè fulvo, nec thorace latiore, segmento 1° maculâ quâdam basali trigonâ notato, 2° et 4° vittis transversis integris, propè marginem locatis, margine ipsâ angustissimè, 3° vittâ transversâ apicali, 5° lineâ mediâ tenui retrorsùm evanescente, notatis, nigris; pedibus omnino testaceis, tibiis posticis apicè, latè pallidè castaneis, alis ferè hyalinis, stigmate elongato, flavido.

Antennes fauves, 3e segment bordé de noirâtre en dessus; front et face jaunâtres, bande frontale étroite, brune; callosité faciale d'un fauve luisant; thorax luisant, vert noirâtre avec deux lignes blanchâtres en dessus, épaules jaunâtres, flancs brunâtres avec une pruinosité jaunâtre; cuillerons et balanciers d'un testacé pâle; écusson fauve à duvet jaunâtre; *metanotum* noir; abdomen oblong, de la largeur du thorax, fauve pâle, 1er segment avec une large macule trigonale au bord postérieur, 2e et 4e avec une bande transversale sise près de l'extrémité et un étroit liséré, 3e avec une bande transversale à l'extrémité, toutes égales, ininterrom-

pues, le tout de couleur noire, 5e avec une macule médiane noire allongée, basilaire; hanches et pieds d'un jaune testacé, tibias postérieurs légèrement et largement teintés de roussâtre vers leur extrémité; ailes presque hyalines, jaunâtres entre les 1re et 2e nervures longitudinales (Rondani) vers le stigmate.

Nouvelle-Calédonie. — 1 specim.

15. S. ruficauda, ♂. — Long. 10 mill.

Abdomine haud thorace latiore. Antennis basi fulvis, (segmento 3° ?); facie, fronte super antennas, flavis, nitidis; thorace nigro nitido, utrinque flavo, pleuris nigris, latè cinereo notatis; calyptris et halteribus testaceis; scutello flavido-fulvo; abdomine flavido, apice nitente latè fulvo, segmento 1° nigro, 2° ejusdem coloris, utrinque flavo notato, 3° utrinque nigro, et, angustè, fulvo nitido picto, 4° utrinque, basi, fusco notato; coxis nigris, pedibus fulvis, femoribus anticis et intermediis, nigro basi angustè notatis, posticis fusco annulatis, tarsis fuscanis, metatarsis anticis et intermediis fulvis; alis hyalinis, stigmate angustè flavido.

Abdomen de la longueur du thorax. Antennes, les 2 premiers segments fauves, (*le* 3e *manque*), front au-dessus des antennes et face, d'un jaune citron luisant; thorax d'un noir luisant, bordé latéralement de jaune, flancs noirs avec deux bandes transversales irrégulières de duvet blanchâtre; écusson d'un jaune fauve à poils jaunes; balanciers et cuillerons testacés; abdomen d'un jaune fauve, 1er et 2e segments noirs, le dernier avec deux macules ovalaires d'un jaune fauve, joignant les bords, 3e bordé de noirâtre à la base et à l'extrémité, 4e étroitement teinté d'un rougeâtre luisant de chaque côté au bord postérieur, 5e et derniers d'un rougeâtre luisant avec un peu de brunâtre latéralement vers la base du 5e; hanches noires, pieds fauves, cuisses antérieures et intermédiaires maculées de noir à la base interne, postérieures largement annelées de noirâtre, tibias postérieurs avec un anneau diffus, noirâtre, vers leurs extrémités, tarses d'un brun noirâtre, 1er segment des antérieurs et intermédiaires fauve; ailes hyalines, un peu de roussâtre vers le stigmate, entre les nervures longitudinales 1 et 2 (Rondani).

Nouvelle-Calédonie. — 1 specim.

16. S. MELANURUS, ♂, ♀. — Long. 6 1/2 mill.

♂. *Antennis et callositate fasciali fulvis; vertice nigro nitido; fronte et facie flavidis; thorace nigro æneo, utrinque latè flavo limbato, pleuris nigris, cinereo albido univittatis; scutello fulvo; calyptris ferè albis, halteribus testaceis; abdomine ovali flavido fulvo, segmento 1° nigro, 2° nigro, utrinque flavo latè notato, 3°, 4° et 5° apice fusco nigro et rufo nitido marginatis, ultimis nigro nitido; pedibus fulvis, femoribus anticorum et intermediorum basi, tarsis apice, nigris, femoribus posticis ferè omnino nigris, tibiis id. fusco pallido annulatis, tarsis id. fuscanis; alis hyalinis, stigmate angustè pallidè fusco.*

♀. *Simillima; vittâ frontali fuscâ; marginibus posticis segmentorum abdominis nigris, latioribus.*

♂. Antennes fauves; face et front jaunes, callosité faciale et bords de l'ouverture buccale roussâtres; vertex d'un noir luisant; thorax d'un noir verdâtre luisant avec les côtés largement teints de fauve, flancs noirs avec une large bande transversale de duvet blanchâtre; écusson d'un jaune fauve; cuillerons presque blancs, balanciers testacés; abdomen presque ovalaire, jaune fauve, 1er segment noir, 2e noir avec une large macule latérale d'un jaune fauve joignant le bord, tous les segments finement lisérés de noirâtre vers le bord postérieur, lequel est en outre teint d'un rougeâtre luisant, derniers segments d'un noir luisant; hanches noires, pieds fauves, antérieurs et intermédiaires avec la base des cuisses et l'extrémité des tarses noires, cuisses postérieures presque entièrement noires, tibias id. très largement annelés de brunâtre et tarses, de même nuance; ailes hyalines, stigmate un peu roussâtre.

♀. Semblable au mâle; bande frontale brune; les bandes noires et rougeâtres des segments abdominaux un peu plus larges et mieux marquées, l'extrémité de l'abdomen d'un noir brun, non luisant.

Nouvelle-Calédonie. — 1 ♂, 1 ♀.

17. S. NOUMEÆ, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis fulvis, apice latè nigris; fronte et facie flavidis, vittâ frontali fuscanâ, callositate fasciali fulvâ; thorace cupreo ænescente; scutello fulvo;

calyptris et halteribus sordidè fulvis; abdomine angusto, segmento 1° nigro, utrinque fulvo notato, 2° vittâ latâ fulvâ interruptâ notato, 3° et 4° vittâ transversâ ferè basali, et, apice, anguste nigro pictis, 5° basi angustè, apice, vittâ mediâ longitudinali parvâ, nigris, ornato, ultimo fulvo, utrinque, anguste nigro picto; pedibus fulvis, femoribus posticis, diffusè latè fusco annulatis, tibiis tarsisque id., apice latè fuscanis; alis cinerascentibus, stigmate elongato pallidè fusco.

Abdomen allongé, à peine aussi large que le thorax. Antennes fauves, 3e segment largement teint de noir en dessus et à l'extrémité; front et ace jaunâtres, bande frontale brune; callosité faciale fauve; thorax d'un cuivreux verdâtre à reflets pourprés; écusson fauve; cuillerons et balanciers d'un testacé foncé; abdomen, 1er segment noir, teint de fauve sur les côtés, 2e noir avec une très large bande transversale fauve interrompue au milieu, 3e et 4e fauves, chacun avec une bande transversale étroite, sise près de la base et bord postérieur noirs, 5e fauve avec deux lignes transversales noires réunies au milieu par une courte bande dorsale de même couleur, 6e liséré de noir sur les côtés; hanches et pieds fauves, cuisses postérieures largement teintées de brun vers leur milieu, tibias postérieurs brunâtres vers l'extrémité avec les tarses de même nuance; ailes d'un gris clair, un peu de roussâtre vers le stigmate, entre es nervures longitudinales 1 et 2 (Rondani).

Nouvelle-Calédonie. — 1 specim.

Genre **Sphærophoria** (Saint-Fargeau, Serville, 1825), = Melithreptus Loew, 1840.

Nota. Toutes les Espèces de ce Genre ou du Genre *Mesograpta,* décrites ci-dessous, possédant, de chaque côté du thorax, une bande d'un jaune plus ou moins foncé, avec l'écusson de même couleur (sauf plusieurs *Mesograpta ?*), j'ai trouvé superflu de répéter chaque fois ces particularités; j'en agis de même à l'égard des ailes qui sont hyalines, avec l'espace *stigmatique,* compris entre les 1re et 2e nervures longitudinales (Rondani), coloré d'un jaunâtre plus ou moins foncé.

Le Genre *Mesograpta* (*alias Mesogramma*) (Loew), me paraissant établi sur des caractères insuffisants, ce n'est qu'avec hésitation que j'y rapporte quelques *Syrphides nouvelles* décrites plus loin.

1. S. INDIANA, ♂. — Long. 7 1/2 mill.

Facie prominente, obtusè conicâ et vix callosâ, antennarum segmento 3° ovali, alis haud abdomine longioribus, abdomine angusto, ferè cylindrico. Antennis, fronte et ore fulvis; facie obscurè cærulescente et totâ albido flavo pruinosâ; thorace nigro, flavo tomentoso, utrinque scutelloque fulvo; abdomine fulvo, basi, incisuris tribus latè nigris; calyptris et halteribus fulvis; pedibus pallidè fulvis, tarsis apice parùm infuscatis; alis hyalinis.

Face saillante, légèrement conoïdale, très peu calleuse, antennes, 3e segment ovaloïde, ailes égalant à peu près l'abdomen, ce dernier fort étroit et presque cylindrique. Antennes fauves; face, front et bords de l'ouverture buccale jaunâtres; face bleuâtre et couverte d'une pruinosité blanchâtre, callosité roussâtre; vertex à duvet brun; thorax d'un noir un peu luisant avec un fin duvet jaunâtre, côtés largement fauves, à duvet fauve ainsi que l'écusson; cuillerons et balanciers fauves; abdomen fauve base, de chaque côté, avec un duvet fauve pâle, ladite base ainsi que les trois incisions suivantes, largement noires; pieds d'un fauve pâle derniers segments des tarses un peu brunâtres; ailes hyalines.

Indes. — 1 specim.

2. S. PYRRURA, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis fulvis, supernè parum castaneis; fronte nudâ, fulvâ; facie testaceâ; thorace nigro ænescente; calyptris albis, halteribus testaceis; abdominis segmento 1° nigro, parum violaceo, 2° flavo, basi et apice latè nigro violaceo marginato, 3° flavido, angustè castaneo marginato, sequentibus fulvis, 4° flavo latè vittato; pedibus fulvis, tarsis, apice, latè infuscatis, femoribus posticorum apice, tibiis basi, pallidè fusco rufo annulatis.

Antennes fauves, un peu brunâtres en dessus; front glabre, fauve; face testacée; bords postérieurs des orbites garnis de duvet blanc; thorax d'un bronzé obscur avec un peu de duvet grisâtre, flancs noirs, cuillerons blancs, balanciers jaunâtres, une petite touffe de duvet blanc sous les cuillerons; abdomen avec le 1er segment noir, orné d'une large bande d'un bleu violet luisant, 2e d'un jaune pâle, largement bordé de noir, cette

même bande noire bordée, en avant et en arrière, par deux autres bandes d'un bleu violacé, elle se dilate et forme une saillie assez aiguë dans son milieu, 3e segment jaunâtre, liséré de brunâtre à sa base ainsi qu'à son extrémité, 4e fauve avec une bande transversale et le bord jaunes, les suivants fauves, liserés de jaune; pieds d'un fauve jaunâtre, tarses largement brunâtres à l'extrémité, pieds postérieurs avec les cuisses, vers leur extrémité, et les tibias, près de leur base, obscurément annelés de roussâtre.

Sénégal. — 1 specim.

3. S. Borbonica, ♂, ♀. — Long. 8 mill.

♂. *Antennis fulvis, apice parum castaneis, segmento 3° ovali, leniter apice attenuato; fronte fulvâ, fusco villosulâ; facie pallidè flavâ; thorace obscurè æneseente, cinereo-villosulo; scutello medio pallidè fuscano; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine fulvo, basi nigro, apice rufo, vittis tribus latis, transversis, utrinque, lineis longitudinalibus angustis, nigris, ornato; pedibus fulvis, tarsis apice, latè infuscatis, femoribus posticorum apicè, et tibiis basi, obscurè annulatis.*

♀. *Simillima; (capite?); abdomine supernè nigro fusco, utrinque fulvo, obscurè quadrinotato, vittis nigris latioribus.*

♂. Antennes fauves, très légèrement teintes de brunâtre à leur extrémité, 3e segment ovaloïde, allongé, légèrement atténué; front fauve, couvert d'un fin duvet brunâtre; thorax d'un bronzé obscur à duvet jaunâtre, flancs blanchâtres avec une bande transversale noirâtre, irrégulière; écusson légèrement teint de roussâtre en son milieu; cuillerons blanchâtres, balanciers testacés; abdomen d'un jaune fauve, pâle sur les côtés des 2e et 3e segments, 1er segment largement noir à sa base ainsi qu'à son extrémité, de même que le 2e, les portions noires sont réunies au milieu par une ligne longitudinale, 3e bordé d'un noir un peu luisant à sa base ainsi qu'à son extrémité, 4e avec le bord postérieur largement noirâtre, extrémité de l'abdomen d'un fauve luisant, de chaque côté de la partie médiane dudit abdomen, une ligne noire étroite (*peut-être accidentelle?*); pieds fauves, hanches noires, tarses presque entièrement brunâtres, cuisses postérieures à l'extrémité, tibias postérieurs vers la base, avec un anneau peu distinct, roussâtre.

♀. (*La tête manque.*) Semblable au mâle, si ce n'est : abdomen noirâtre, côtés des 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ segments largement maculés d'un fauve obscur, les bandes transversales noires de l'abdomen sont plus larges, plus luisantes et bordées d'un noir opaque.

Ile Bourbon. — 2 specim.

Ces *deux spécimens* étant traversés par une *même épingle*, je suppose qu'ils appartiennent tous deux à la même espèce ?.

4. S. PYRRHINA, ♂. — Long. 6 mill.

Antennis fulvis, apice fuscis; facie flavâ, callositate fulvâ; thorace ænescente; calyptris ferè albis, halteribus flavis; abdomine fulvo, segmento 1° nigro, lineâ intermediâ vittisque transversis tribus, tertiâ interruptâ, maculis segmentorum quartis et quintis, utrinque, nigris; pedibus pallidè testaceis, tibiis posticorum basi, tarsisque totis, pallidè rufis.

Antennes fauves, extrémité du 3ᵉ segment et chète, noirâtres; face d'un jaune blanchâtre, médians d'un fauve luisant; front jaune; thorax bronzé; abdomen d'un fauve rougeâtre, 1ᵉʳ segment noir, une ligne médiane interrompue, élargie vers les incisions, au 6ᵉ segment, trois larges bandes transversales situées sur lesdites incisions, la 3ᵉ doublement interrompue, deux points arrondis, de chaque côté, sur le 5ᵉ, et quatre macules irrégulières sur le 6ᵉ segment, noirs; cuillerons blanchâtres, balanciers jaunes. Ailes ne dépassant pas l'abdomen; face saillante, obtuse, calleuse; antennes, 3ᵉ segment orbiculaire.

Californie. — 1 specim.

5. S. DUBIA, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis testaceis, apice infuscatis, fronte et facie pallidissimè flavis; thorace nigro, parum ænescente; calyptris et halteribus testaceis; abdomine fulvo, basi latè, vittis tribus transversis latis, lineâ sègmenti quinti intermediâ, brevi, maculis duo, utrinque, lunulatis, oppositis, sexti maculis simillimis, nigris; pedibus flavis, tarsis flavo obscuro tinctis.

Antennes d'un fauve pâle, bords supérieurs et chète, bruns; face et front entièrement d'un blanc jaunâtre; thorax d'un noir un peu bronzé; cuillerons et balanciers testacés; abdomen fauve avec la base largement noire, incisions des 2ᵉ et 3ᵉ segments, bords du 4ᵉ, couverts par trois

larges bandes transversales, noires, 5e avec une bande dorsale et deux macules en forme de croissant, opposées par leurs pointes, 6e avec deux macules semblables, le tout de couleur noire; pieds d'un jaune assez pâle, tarses d'un brun clair, un peu roussâtre. Ailes ne dépassant pas l'abdomen; face saillante, obtuse, calleuse; antennes, 3e segment presque orbiculaire.

Californie. — 1 specim.

6. S. ROSTRATA, ♀. — Long. 7 mill.

Antennis fulvis, apice fuscanis; fronte nigrâ, nitidâ; facie flavidâ, vittâ nigrâ; thorace obscurè ænescente; calyptris et halteribus pallidè flavidis; abdomine nigro, incisuris latè nitidis, vittis duo transversis, segmento 4° maculis duabus securiformibus, 5° maculis elongatis quatuor fulvis: pedibus pallidè fulvis, femoribus posticorum dilutè, latè, tibiis, bis obscurè, fusco pallido annulatis, tarsis castaneis.

Antennes fauves, 3e segment ovaloïde, extrémité et chète de couleur brune; la face jaune, ornée d'une bande médiane noirâtre, est notablement saillante, conique, légèrement calleuse; thorax luisant à reflets bronzés; cuillerons et balanciers d'un jaunâtre pâle; écusson un peu teinté de brunâtre au milieu; abdomen noir, les incisions larges, luisantes, 2e et 3e segments, chacun avec une bande transversale médiane, la 2e un peu plus large que la 1re, 4e segment avec deux macules presque en forme de hache, dont les lames seraient dirigées en dehors, 5e avec quatre macules allongées, les antérieures de beaucoup les plus larges, fauves; pieds d'un fauve pâle, cuisses postérieures un peu brunâtres en leur milieu, tibias postérieurs avec deux anneaux roussâtres, peu distincts, et des macules brunâtres. Les ailes à peine plus longues que l'abdomen.

Mexique. — 2 specim.

7. S. PICTICAUDA, ♂, ♀. — Long. 7 mill.

♂. *Antennis nigris, basi testaceis; facie pallidè flavâ; fronte maculâ nigrâ, cordatâ, notatâ; vittâ faciei nigrâ, supernè valdè attenuatâ; thorace nigro; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine nigro, incisuris latis, nitentibus, vittisque tribus latis, transversis, 1a aliquoties angustè interruptâ, segmento 5° vittis binis et maculis duo, externè, latis, fuscanis;*

pedibus fulvis, femoribus tibiisque mediis latè et diffusè fusco pictis, tarsis supernè fusco tinctis.

♀. *Frontè nigro nitido latè vittatâ; pedibus pallidioribus.*

♂. Antennes jaunes, 3e segment presque orbiculaire et presque entièrement noir, ainsi que le chète; front jaune, une large macule trigonale, noire, au-dessus de la base des antennes; face saillante, obtuse, fortement calleuse, d'un blanc jaunâtre avec la bande médiane noirâtre, large, notablement atténuée en haut; thorax d'un noir légèrement bronzé; cuillerons blanchâtres, balanciers testacés; abdomen noir, incisions luisantes, 2e, 3e et 4e segments chacun, avec une large bande transversale, la première parfois interrompue, fauves, 5e segment avec deux macules en forme de virgule et deux autres plus larges sises latéralement, fauves; pieds d'un jaunâtre pâle avec un peu de brunâtre au milieu des cuisses et des tibias, dessus des tarses bruns.

♀. Front avec une large bande d'un noir luisant; pieds plus pâles.

Chez les deux sexes les ailes sont un peu plus longues que l'abdomen.

Mexique. — 2 ♂, 3 ♀.

8. S. NASUTA, ♂. — Long. 11 mill.

Antennis testaceis, apice fuscis; fronte fulvâ, nigro-vittatâ; facie conicâ, flavidâ, nigro-nitido late vittatâ; thorace nigro-opaco; calyptris halteribusque obscurè testaceis, abdomine nigro, angusto, longo, vittis utrinque tribus, latis, transversis, obliquis, segmento 5° obscurè notato, fulvis; pedibus pallidè fulvis, femoribus posticorum, annulo lato, tibiis annulis duobus, tarsis omnino, fuscanis; alis pallidè infuscatis, apicè obscurioribus, maculâ stigmaticali longâ, fuscanâ.

Antennes, 3e segment presque orbiculaire, testacé, extrémité et chète noirâtres; front d'un jaune pâle, avec une bande noire, luisante; face jaunâtre avec une large bande médiane de même couleur, ladite face est conique, assez acuminée, sans callosité appréciable; thorax d'un noir opaque, cuillerons et balanciers d'un fauve obscur; abdomen noirâtre, fort étroit, relativement allongé, 2e, 3e et 4e segments, chacun avec une large bande oblique, sise de chaque côté, soudée avec celle qui lui fait face, jaunâtres; 5e segment obscurément maculé de jaunâtre; pieds fauves, tarses un peu brunâtres à l'extrémité, pieds postérieurs avec, sur les cuisses, un anneau, et sur les tibias, deux anneaux semblables, enfin, le

dessus des tarses, de couleur brune; ailes, à peu près de la longueur de l'abdomen, d'un gris brunâtre, enfumées à l'extrémité, la macule stigmaitque, allongée, large, brunâtre.

Mexique. — 1 specim.

9. S. pachypyga, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis testaceis; fronte et facie pallidè flavis; thorace nigro, nitido; calyptris et halteribus testaceis; abdomine nigro, incisuris nitidis, vittis duabus transversis, ovatis, 5° vittis duo arcuatis, oppositis, intùs dilatatis, fulvis, 6° toto fulvido, lineis binis arcuatis, oppositis, fuscanis; pedibus pallidè fulvis.

Antennes d'un testacé obscur, 3e segment ovaloïde; face saillante, obtuse, calleuse, d'un blanc jaunâtre; front de même couleur; thorax assez luisant; cuillerons et balanciers jaunâtres; abdomen noir avec les incisions larges et luisantes, 2e et 3e segments chacun, avec une large bande transversale, fauve, 4e avec deux macules transversales, ovales, 5e avec deux macules latérales, arquées en dessus, dilatées en dessous, auves, 6e segment fauve, avec deux lunules en forme de croissant et courbées en dehors, d'une couleur brunâtre passant graduellement au testacé pâle; ailes ne dépassant pas l'abdomen, macule stigmatique pâle. Abdomen renflé en dessous à son extrémité.

Mexique. — 1 specim.

10. S. fulvicauda, ♂. — Long. 6 mill.

Antennis fulvis; fronte et facie pallidè flavis; thorace nigro; calyptris testaceis, halteribus fulvis; abdomine fulvo, segmento 1° vittisque duo transversis, nigris, 1a latiore; pedibus pallidè fulvis; femoribus posticis mediis et tarsis posticis, omnino, rufis.

Antennes fauves, 3e segment ovalaire; face saillante, obtuse, calleuse, d'un jaune pâle ainsi que le front; thorax noir; cuillerons testacés, balanciers fauves; abdomen, 1er segment noir à côtés fauves, 2e et 3e chacun, avec une bande transversale, basilaire, la seconde relativement étroite, noires, incisions luisantes, les autres segments entièrement fauves avec des nuances roussâtres; pieds d'un fauve pâle, cuisses postérieures légèrement teintées de roussâtre, tarses postérieurs entièrement de cette nuance. Ailes égalant l'abdomen. Organes ♂, renflés en dessous.

Mexique. — 1 specim.

Genre **Mesograpta ?** (*alias Mesogramma*) (Lœw).

1. M.? SAPHIRIDICEPS, ♀. — Long. 9 mill.

Antennis castaneis; vertice æncscente, fronte violaceâ, utrinque angustè flavidâ; facie flavo pallido, subtus antennis cærulescente maculatâ; thorace nigro, medio obscurè cæruleo et nigro utrinque vittato, scutello nigro obscure cærulescente, circum, fulvo limbatis; *calyptris testaceis, halteribus fulvis; abdomine nigro, vittis transversis angustè flavis et cinerascentibus, segmento 4° lineâ mediâ abbreviatâ, maculis lunulisque elongatis, flavis; pedibus fulvis, tibiis et tarsis posticis basi infuscatis.*

Antennes brunes, 3ᵉ segment ovaloïde, allongé; vertex bronzé; front nu avec une large bande d'un bleu violacé, et, bordé de noir, côtés fauves; face légèrement saillante, sans callosité, d'un jaune fauve avec une macule diffuse sous les antennes, d'un noir bleuâtre, joues brunes; *thorax, écusson, largement entourés de fauve,* le premier noirâtre avec une bande médiane d'un violet métallique bordée latéralement d'une bande noire, puis d'une autre grisâtre, flancs noirs avec une bande transversale et deux macules, fauves; *écusson un peu bleuâtre;* cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; abdomen, 1ᵉʳ segment jaunâtre, fauve en arrière, 2ᵉ avec deux bandes transversales d'un gris d'acier, au milieu du segment une bande noire partagée par une bande fauve, 3ᵉ noir avec le bord postérieur d'un gris d'acier partagé par une large bande transversale, et, deux unules basilaires, étroites, jaunâtres, 4ᵉ noir, base avec deux semblables unules, une ligne médiane et deux bandes transversales obliques, fauves, bord postérieur d'un gris d'acier, 5ᵉ noir avec le bord postérieur de même, et deux macules latérales, en forme d'équerre, dont l'angle serait dirigé en dehors, fauves, derniers segments d'un noir assez luisant; pieds fauves, tarses bruns, base des tibias postérieurs brune; ailes relativement allongées.

Mexique. — 1 specim.

2. M.? MU, ♀. — Long. 8 mill.

Antennis fulvis, supernè nigris, cheto basi testaceo; vertice ænescente, fronte fulvâ, vittâ latâ nigrâ, supernè et subtùs violaceâ; facie fulvâ, latè violaceo obscuro vittatâ; thorace nigro metallico, viltis binis obscurè cine-

reis, utrinque maculâ arcuatâ, angulis posticis, fulvis; scutello fulvo, nigro notato; calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine nigro, vittis alternatis transversis tribus, castaneis, nitidis, tribusque albidis, arcuatis, segmentis quartis et quintis maculis utrinque litteras V reversas fingentibus, fulvis, notatis; pedibus fulvis, tarsis anteriorum fuscanis, et, femoribus castaneo annulatis; pedibus intermediis similiter pictis, metatarsis fulvis, femoribus posticorum albidis, apice fulvis, fusco latè annulatis, tarsis posticis fuscis, basi fulvis.

Antennes fauves, noirâtres en dessus ainsi que le chète qui est teint de jaunâtre à sa base, 3ᵉ segment ovaloïde, assez allongé; vertex bronzé, front presque glabre avec une large bande médiane, rétrécie en dessus, noire en haut, violacée en bas; face un peu saillante et calleuse, d'un fauve pâle avec une large bande médiane d'un bleu violacé; thorax noir avec des reflets bronzés, obscurs, en avant, deux bandes longitudinales grisâtres très peu distinctes, de chaque côté, une bande fortement arquée, dont les extrémités se prolongent sur les flancs, angles postérieurs, fauves; *écusson fauve avec une grande macule noire*; les flancs présentent quelques reflets bleuâtres, le thorax, en outre, est semé d'un fin duvet roussâtre; cuillerons blancs, balanciers fauves; abdomen étroit, noir, les incisions d'un châtain luisant, les segments 1, 2 et 3 avec chacun, une large bande transversale arquée, blanchâtre, 4ᵉ et 5ᵉ avec deux bandes latérales en forme d'équerre allongée, les angles dirigés en avant, d'un jaune pâle; pieds antérieurs et intermédiaires fauves, les premiers avec les tarses bruns et un anneau peu distinct sur les cuisses, les seconds pareillement colorés, si ce n'est que les métatarses sont fauves, les pieds postérieurs avec les cuisses à base blanchâtre, l'extrémité roussâtre et un large anneau brun, les tibias d'un roussâtre obscur, deux larges anneaux, diffus, brunâtres, les tarses bruns et les métatarses fauves.

Mexique. — 1 specim.

3. M.? pallipes, ♂, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis fulvis; facie albidâ, in medio fulvâ; thorace nigro, vittis duabus fuscanis, pruinosis; scutello fulvo, maculâ basali nigrâ; calyptris testaceis, halteribus fulvis; segmentis abdomine nigris, vittis transversis vix nitentibus, apice, pictis, 1° basi fulvo, 2° vittâ transversâ medianâ, sinuosâ, fulvâ, 3° et 4°, vittis basalibus quinque et 5° quatuor, profundè crenatis, fulvis; pedibus posticis testaceis tarsisque fuscis.

Antennes fauves; front jaune avec une large bande d'un noir bleuâtre; face blanche, sans callosité, fauve au milieu; thorax noirâtre avec deux larges bandes longitudinales, peu visibles et pruineuses, roussâtres; *écusson fauve avec une large macule basilaire noire;* cuillerons testacés, balanciers fauves, massue brunâtre; abdomen noir, tous les segments avec leur bord postérieur assez luisant, le 1er avec une ligne transversale, basilaire, étroite, sinueuse, de couleur fauve, 2e avec une large bande transversale, légèrement ondulée, ayant à peu près la forme d'*accolade* (la partie teintée de noir souvent divisée), 3e et 4e segments avec une bande basilaire pourvue de cinq prolongements, les deux extérieurs de forme trigonale allongée, les deux intermédiaires étroits à la base, élargis et arrondis au sommet, le 5e prolongement est linéaire, le 4e segment semblable, le 5e avec quatre prolongements linéaires, ces bandes et prolongements fauves; pieds d'un jaunâtre pâle, tarses postérieurs bruns. Ailes dépassant l'abdomen légèrement déprimé.

Mexique. — 2 ♂, 5 ♀.

4. M.? CIRCUMDATA, ♂, ♀. — Long. 5 mill.

♂. *Antennis fulvis; vertice nigro, fronte et facie pallidè flavis; thorace fusco, obscurè cinereo bilineato; scutello fulvo, latè nigro maculato (vel toto fulvo); calyptris testaceis, halteribus fulvis; abdomine nigro, circum, angustè, fulvo limbato, segmento 2° maculis binis, fulvis, 3° et 4° lineâ mediâ maculisque binis, latis, elongatis, apice rotundatis et basi parum dilatatis, 5° maculis binis simillimis, fulvis; pedibus pallidè testaceis, tarsis apice, posticis totis, infuscatis.*

♀. *Simillima, fronte latè nigro metallescente vittatâ, facie supern parum infuscatâ.*

♂. L'espace triangulaire du vertex assez allongé, noir; antennes fauves; front jaune pâle, parfois avec quelques reflets bronzés; face blanchâtre; thorax noirâtre avec des lignes longitudinales plus foncées, *à peine distinctes;* cuillerons testacés, balanciers fauves; *écusson fauve avec une large macule basilaire noire (parfois entièrement fauve);* abdomen noir, assez luisant, déprimé, finement bordé de fauve, 1er segment un peu jaunâtre à la base, 2e avec deux taches médianes étroites, transversales, fauves, 3e et 4e avec une bande médiane, et, de chaque côté, une large macule basilaire allongée, arrondie en arrière, rétrécie au milieu, 5e avec seulement deux macules à peu près pareilles, le tout fauve; pieds d'un

fauve pâle, les tarses, à l'extrémité, et les postérieurs, en entier, bruns. Ailes notablement plus longues que l'abdomen; face sans tubercule appréciable.

♀. Semblable au mâle; front avec une large bande d'un noir métallique; face un peu brunâtre sous les antennes.

Mexique. — 3 ♂, 3 ♀.

5. M.? lacrymosa, ♂, ♀. — Long. 7 mill.

♂. *Antennis fulvis; vertice elongato, nigro-nitido; facie flavo-pallido; thorace nigro, vittis binis cinerascentibus; calyptris testaceis, halteribus fulvis; scutello fulvo, basi, latè, fusco notato; abdomine fulvo, segmentis, apice, vittis transversis nitidis, 1° vittâ posticâ, utrinque abbreviatâ, 2°, basi et apice, vittis latis transversis, nigris, 3° et 4° vittis posticis, utrinque dilatatis, in medio divisis et retro longè curvatis, basi, maculis binis stiriatis, nigris, 5° maculis, basi, tribus, 6° duabus, nigris, utrinque notatis; pedibus fulvis, tarsis apice infuscatis, femoribus posticorum apice, tibiis basi, nigro annulatis, tarsis omnino infuscatis; alis abdomine longioribus.*

♀. *Fronte fulvâ, latè nigro metallescente vittatâ; scutello, ferè toto, fulvido.*

♂. Antennes fauves; espace triangulaire du vertex d'un noir luisant; front jaunâtre; face blanchâtre à peine calleuse; thorax d'un noir un peu brunâtre avec deux bandes longitudinales grisâtres et d'autres un peu roussâtres à peine distinctes; cuillerons jaunâtres, balanciers fauves; *écusson fauve avec une grande macule basilaire noire;* abdomen fauve, 1er segment avec une bande transversale noire, n'atteignant pas les bords, 2e avec deux bandes, l'une basilaire, l'autre marginale, un peu luisantes, noires, 3e et 4e chacun avec les bords postérieurs largement teints d'une couleur violacée; au-dessus existe une bande noire interrompue au milieu, dilatée sur les côtés, prolongée vers le milieu en forme de ligne récurrente, et, dilatée à son extrémité sous une forme à peu près triangulaire; de plus, la base est ornée de deux macules en forme de gouttes tombantes, le tout noir; 5e avec trois points basilaires noirs, 6e luisant, brun, de chaque côté; pieds fauves, extrémité des tarses roussâtre, cuisses postérieures avec un anneau noir près de leur extrémité, tibias id. avec un large anneau brunâtre, et tarses entièrement bruns, les cuisses

postérieures sont en outre brièvement ciliées de noir en dessous; ailes ne dépassant pas l'abdomen.

♀. Front fauve avec une large bande d'un noir violacé; écusson parfois entièrement fauve, les ailes dépassant un peu l'abdomen.

Brésil et Mexique. — 3 ♂, 3 ♀.

6. M.? HERALDICA, ♂, ♀. — Long. 6 mill.

♂. *Antennis fulvis; facie testaceâ, utrinque albidâ; thorace nigro, vittis binis obsoletis cinereis; calyptris et halteribus pallidè fulvis; scutello nigro, fulvo marginato; 1° segmento abdominis nigro, basi, apice et utrinque, fulvo, 2° vittâ medianâ interruptâ, 3° et 4° basi, limbis, postice, quinque longè appendiculatis, 5°, basi, maculis quatuor elongatis, fulvis, 6° nigro; pedibus testaceis, tarsis fuscanis, femoribus posticis uni, tibiis bis, fusco annulatis; alis parùm abdomine longioribus.*

♀. *Fronte testaceâ, latè nigro nitido vittatâ.*

♂. Antennes fauves, front et face testacés avec des reflets blancs sur les côtés, callosité indistincte; thorax d'un noir pruineux avec deux bandes longitudinales grisâtres; *écusson noir bordé de fauve;* cuillerons et balanciers d'un fauve pâle; abdomen avec le 1er segment fauve, une bande noire sinueuse, en son milieu, le 2e noir avec une bande médiane atteignant les côtés, interrompue au milieu, fauve, les 3e et 4e fauves avec une bande noire, dessinant de chaque côté une forte saillie trigonale ou dentiforme, et, vers le milieu, deux appendices redressés en forme de virgule atteignant le bord noir des segments précédents, le 5e noir avec quatre macules basilaires allongées, les intermédiaires les plus longues, arrondies à leur extrémité, fauves, le 6e noir, tous les segments terminés par un bord un peu luisant; pieds jaunâtres, tarses châtains, les postérieurs noirâtres, cuisses postérieures avec un anneau, tibias avec deux anneaux, noirâtres; ailes un peu plus longues que l'abdomen.

♀. Front testacé, avec une large bande d'un noir luisant.

Mexique. — 2 ♂, 1 ♀.

7. M.? TRILOBATA, ♂. — Long. 6 mill.

Antennis testaceis; facie pallidè flavâ; triangulo frontali elongato, nigro

nitido; thorace obscurè fusco, vittis tribus obscurè cinereis; scutello nigro nitido, apice angustè fulvo; calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine nitido, segmentis primis et secundis omnino nigris, tertiis, quartis et quintis, fulvis, retrorsùm latè nigro trilobatis, sexto fulvo, in medio nigro; pedibus fulvis, femoribus posticis præter apicem, nigris, tibiis bis nigro annulatis, tarsis id. nigris, incisuris fulvis.

Antennes testacées; triangle du vertex allongé, d'un noir métallique; front et face blanchâtres, celle-ci sans callosité; thorax d'un brun noirâtre avec trois bandes grisâtres peu distinctes; *écusson d'un noir luisant, parfois avec un peu de fauve à son extrémité;* cuillerons blancs, balanciers fauves; abdomen luisant, 1er et 2e segments entièrement noirs, 3e, 4e et 5e fauves chacun avec une bande noire au bord postérieur, lequel porte en avant trois prolongements, dont l'intermédiaire, un peu élargi à son extrémité joint le bord postérieur du segment précédent, tandis que les latéraux sont de forme trigonale, 6e segment noir bordé de fauve; pieds fauves, cuisses, extrémité des tibias, noirâtres, cuisses postérieures presque entièrement noires, tibias id. fauves, avec deux anneaux, tarses, noirs, ces derniers avec les incisions fauves; ailes à peine plus longues que l'abdomen.

Mexique. — 2 specim.

8. M.? bistriga, ♀. — Long. 5 mill.

Antennis fulvis, apice infuscatis; fronte flavâ, nigro nitido latè vittatâ; facie fulvâ, utrinque latè albidâ; thorace fusco nigro, vittis tribus obscurè cinereis; scutello nigro nitido, apice parum fulvido; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine nigro, incisuris nitidulis, segmentis primis et secondis nigris, 2° lineâ medianâ angustâ, latè interruptâ, fulvâ, tertiis et quartis, basi, utrinque, fulvo notatis, et maculis tribus elongatis, intermediâ angustiore, fulvis, 5° maculis binis similibus, 6° nigro; pedibus pallidè fulvis, tarsis apice fuscanis, femoribus posticis apice, nigro annulatis, tibiis tarsisque fuscis.

Antennes fauves, noirâtres à l'extrémité; front jaune avec une large bande luisante; face, légèrement calleuse, fauve, blanchâtre sur les côtés; thorax noirâtre avec trois bandes d'un gris obscur; *écusson d'un noir luisant, teint de fauve à son extrémité;* cuillerons blancs, balanciers jaunâtres; abdomen, 1er et 2e segments noirs, le 2e marqué à sa base de deux lignes transversales fauves, 3e et 4e avec un point fauve de chaque

côté de la base, en outre, trois bandes longitudinales fauves n'atteignant pas les bords postérieurs, l'intermédiaire étroite, les latérales arrondies à leur extrémité, 4ᵉ avec deux bandes semblables aux précédentes, 6ᵉ noir; pieds d'un fauve pâle, tarses bruns à l'extrémité, cuisses postérieures portant un anneau noir sis près de leur extrémité, les tibias et les tarses postérieurs presque entièrement noirâtres; ailes plus longues que l'abdomen.

Mexique. — 1 specim.

9. M.? MACULATA, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis fulvis; vertice violaceo; fronte flavâ, nigro vittatâ, infern nigro nitido; facie fulvâ, utrinque albidâ; thorace nigro, vittis tribus cinerascentibus, intermediâ latâ; calyptris testaceis, halteribus fulvis; scutello nigro nitido, fulvo limbato; abdomine nigro, segmento 2° vittâ transversâ medianâ fulvâ, 3° et 4° lineâ unicâ et maculis basalibus quatuor, latis, apice rotundatis, utrinque excavatis, fulvis, 5° maculis quatuor simillimis, 6° nigro; pedibus fulvis, tarsis apice castaneis, femoribus posticis apice, tibiis, basi nigro annulatis, tarsis posticis fuscis.

Antennes fauves; vertex d'un violet brillant; front jaune avec une large bande noire luisante au-dessus des antennes; face fauve, blanchâtre sur les côtés, callosité nulle; thorax noir avec trois bandes grises, les deux latérales peu distinctes; cuillerons testacés, balanciers fauves; *écusson, d'un noir luisant, bordé de fauve;* abdomen noir, bords postérieurs des segments luisants, 2ᵉ avec une large bande transversale fauve, 3ᵉ et 4ᵉ avec, de chaque côté de la base, une macule presque carrée et deux larges bandes arrondies au sommet, légèrement dilatées à la base, en outre, une longue bande dorsale interrompue aux incisions, fauves, 5ᵉ avec seulement quatre bandes semblables aux bandes du segment précédent, mais, plus courtes, 6ᵉ noir; pieds d'un jaunâtre pâle, tarses roussâtres à l'extrémité, cuisses postérieures avec un anneau noir, les tibias largement annelés de la même nuance et les tarses noirâtres. Ailes plus longues que l'abdomen.

Mexique, Cuba, Brésil. — 4 specim.

10. M.? bicincta, ♂. — Long. 7 1/2 mill.

Facie valdè prominente, parum callosâ, segmento 3° antennarum ovali. Antennis fulvis, segmento 3° apice fusco; facie flavidâ, nigro vittatâ; fronte, latè, super antennas, nigro pictâ, et, villosâ; thorace nigro ænescente, vittis duabus, vix perspicuis, latè cinerascentibus utrinque, scutello fulvo; abdomine angusto, fulvo, basi, latè, et suturis duo nigris picto, segmento 4° nigro, vittâ, utrinque, latâ, obliquâ, parum incurvatâ, 5° nigro, utrinque, latè, fulvo notato, ultimis nigris; pedibus fulvis, tarsis fuscanis, femoribus posticis supernè fuscis, tibiis fuscanis, basi fulvis; calyptris et halteribus pallidè testaceis; alis parùm abdomine longioribus, pallidissimè cinereis.

Face notablement proéminente sous forme de cône obtus et légèrement calleuse, abdomen étroit, un peu moins long que les ailes, 3e segment antennal ovaloïde. Antennes fauves, extrémité du 3e segment brune; face et front jaunes, une large bande médiane, prolongée et arrondie au-dessus de la base des antennes, noire, front à poils bruns; thorax d'un noir verdâtre, deux bandes longitudinales grisâtres à peine distinctes, côtés, flancs, écusson, fauves; abdomen fauve, base, deux larges bandes transversales sur les sutures, noires, 4e segment noir avec de chaque côté une large bande oblique, légèrement courbée en arrière, à peine séparée de celle qui lui correspond à l'extrémité, fauves, les derniers segments noirs, 5e avec deux larges macules latérales fauves; cuillerons et balanciers d'un jaunâtre pâle; pieds fauves, tarses brunâtres, cuisses postérieures brunes en dessus, tibias id. bruns sauf à la base; ailes d'un gris très pâle.

Mexique. — 1 specim.

11. M.? jaguarina, ♂. — Long. 6 mill.

Facie parum conicâ, flavidâ, iricolore, triangulo frontali elongato, amethistino; antennis fulvis; thorace nigro, utrinque flavido limbato, ter vittato, vittâ mediâ cinerascente, lateralibus flavidis; scutello nigro ænescente, flavo marginato; calyptris et halteribus fulvis; abdomine fulvo pallido, basi, vittis binis latis, transversis, angustè interruptis, nigris, deinde segmentis duo apice, utrinque, latè nigris, et, in medio, nigro bis utrinque appendiculatis, appendicibus apice, intùs et externe, valdè cur-

vatis, segmento sequente retro, ter nigro appendiculato, ultimo apice, nigro notato; pedibus flavis, femoribus posticis apice, latè, tibiis posticis basi, nigro annulatis, tarsis posticis nigris; alis pallidissimè flavescentibus.

Face un peu conique, jaune pâle avec reflets irisés; triangle frontal allongé, d'un bleu violet, ocelles sis à égale distance les unes des autres; antennes fauves; thorax noir, latéralement bordé de fauve, trois bandes longitudinales, les extérieures jaunâtres, la médiane plus large, grisâtre, planes, d'un noir luisant avec une bande jaunâtre, irrégulière; écusson d'un noir verdâtre luisant, bordé de fauve; cuillerons et balanciers d'un fauve rougeâtre; abdomen d'un fauve clair, base avec deux larges bandes transversales noires, interrompues au milieu, les deux segments intermédiaires ornés de quatre longs appendices, fortement arrondis et recourbés les uns vers les autres à leur extrémité, n'atteignant pas le bord antérieur, où les intermédiaires rejoignent deux petits appendices rétrogrades et divergents, tandis que les deux externes sont fortement élargis latéralement à leur base, noirs, tous partent du bord postérieur, lequel est finement liséré de jaune, le segment suivant avec trois appendices issus de sa base, n'atteignant pas le bord postérieur et assez irrégulièrement dessinés, noirs, le dernier segment noir à son extrémité; pieds d'un jaune pâle, cuisses postérieures avec un large anneau noir vers l'extrémité, tibias largement annelés de noir vers la base, tarses postérieurs entièrement noirs; ailes un peu jaunâtres.

Cette espèce présente une notable ressemblance avec ma *Mesograpta maculata* (Mexique).

Brésil. — 1 specim.

12. M.? MACULIPES, ♂. — Long. 6 mill.

Antennis pallidè fulvis; facie ferè albidâ; thorace nigro, vittâ medianâ cinerascente; scutello nigro nitido, fulvo limbato; calyptris testaceis, halteribus fulvis; abdomine nigro, incisuris nitidis, segmento 2°, vittâ, transversâ, angustè interruptâ, testaceâ, 3°, 4° et 5° maculis utrinque trigonis, basalibus, lineisque binis, oppositis, intùs excavatis, ejusdem coloris, 6° nigro nitido; pedibus flavis, femoribus, supernè, puncto fusco notatis, pedibus posticis, dimidiâ parte apicali femorum, tibiis, præter geniculos, tarsis, supernè, nigris.

Antennes d'un fauve pâle; face d'un blanc jaunâtre, calleuse; thorax noir, une bande médiane grisâtre, flancs luisants; *écusson luisant, noir, bordé de fauve;* cuillerons testacés, balanciers fauves; abdomen noir, 1er segment, ainsi que les derniers et le bord postérieur des autres, noirs, 2e avec une large bande transversale, médiane, légèrement interrompue au milieu, d'un jaune fauve, 3e, 4e et 5e avec chacun, deux larges macules basilaires trigonales, latérales, en outre, deux taches médianes courbées en forme de croissant dont les pointes seraient affrontées, celles des 3e et 4e segments, assez éloignées l'une de l'autre, touchent la base du segment, les dernières, beaucoup plus rapprochées, sont obtuses à leurs extrémités; pieds jaunâtres, un point brunâtre sur les cuisses, extrémité des tarses roussâtre, la moitié des cuisses postérieures, du côté de l'extrémité, noire, genoux fauves, tibias et tarses postérieurs noirâtres, du moins en dessus. Ailes dépassant l'abdomen.

Brésil. — 1 specim.

13. M.? cuprina, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis fulvis; vertice violaceo; fronte flavâ, facie albido flavo; thorace obscurè æenescente, vittis tribus angustis cinereis; scutello æenescente, flavo limbato; pleuris nigris, nitidis, vittâ transversâ subalbâ notatis; calyptris testaceis, halteribus fulvis; abomine fulvo, vittâ transversâ maculisque (deletis), fusco rufo; pedibus flavis, femoribus posticorum, apicem versus, nigro annulatis, tibiis dimidiâ parte basali nigra, tarsis omnino nigris; alis parùm flavidis.

Antennes fauves; vertex violet; front jaunâtre; face d'un blanc jaunâtre, la callosité assez visible; thorax un peu luisant, bronzé avec trois lignes étroites grisâtres, flancs d'un noir luisant, une bande transversale blanchâtre; *écusson bronzé, bordé de blanchâtre;* cuillerons testacés, balanciers fauves; abdomen fauve, avec, à sa base, deux bandes transversales brunâtres et quelques macules peu distinctes (*accidentellement effacées?*), ressemblant à celles qui existent chez ma *M.? lacrymata;* pieds jaunes, cuisses postérieures avec un large anneau noir à l'extrémité, tibias postérieurs avec un semblable anneau, plus élargi, à la base, tarses noirâtres. Ailes dépassant l'abdomen.

Cuba. — 1 specim.

14. M.? QUINQUEVITTATA, ♀. — Long. 5 mill.

Antennis flavidis, apice pallidè infuscatis; fronte et facie flavis; vittâ frontali latâ, nitidissimâ, nigro æneseente; thorace nigro nitido, vittis angustis obsoletis cinereis, utrinque flavido latè limbato; scutello flavido; calyptris et halteribus pallidè testaceis; abdomine nigro, vittis quinque latis, leniter flexuosis, transversis, fulvis, antè et retrorsum, in medio parùm emarginatis, 4ª et 5ª latè interruptis; pedibus flavidis, tarsis posticis apice infuscatis; alis ferè hyalinis.

Antennes jaunâtres, 3ᵉ segment orbiculaire, légèrement teinté de brunâtre à son extrémité; front et face jaunes, bande frontale noire, luisante, large à reflets bronzés; thorax d'un noir assez luisant, latéralement bordé de jaune, les deux lignes médianes blanchâtres très peu distinctes; écusson jaune; cuillerons et balanciers d'un testacé pâle; abdomen fauve, 1ᵉʳ segment noir, 2ᵉ, 3ᵉ et 4ᵉ noirs à la base et à l'extrémité, ces nuances un peu ondulées et s'élargissant légèrement au milieu de façon à former les rudiments d'une ligne dorsale, 5ᵉ et 6ᵉ noirs avec deux larges macules carrées, fauves; pieds jaunâtres, derniers segments des tarses postérieurs bruns; ailes presque hyalines, stigmate légèrement grisâtre. Face saillante en forme de cône épais et fortement tronqué, dénuée de callosités.

Nouvelle-Calédonie. — 1 specim.

15. M.? PALLIDA, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis pallidè fulvis, apice parùm fuscanis; fronte et facie pallidè flavis; thorace nigro opaco, utrinque flavo limbato, vittis ordinariis, latis, cinereo obscuro tinctis; scutello flavo; calyptris et halteribus pallidè fulvis; metanoto nigro; abdomine flavo-fulvido, apice rufo nitido, segmento 1° nigro, sequentibus apice, plus minus, fusco angusté marginatis; pedibus omnino pallide fulvis; alis ferè hyalinis.

Antennes d'un fauve pâle, 3ᵉ segment teinté de brunâtre à son extrémité; front et face d'un jaune pâle; thorax d'un noir mat avec les deux lignes dorsales ordinaires larges, d'un gris noirâtre, côtés bordés de jaune; écusson d'un jaune fauve; cuillerons et balanciers de même nuance, mais, plus pâle; abdomen d'un jaune fauve, extrémité rougeâtre pâle, luisante, 1ᵉʳ segment noir, le bord postérieur des suivants plus ou moins liséré de

brunâtre, parfois entièrement fauves; pieds d'un jaune fauve; ailes presque hyalines. Le 3e segment des antennes orbiculaire; face saillante, en forme de cône épais et fortement tronquée, dépourvue de callosités.

Nouvelle-Calédonie. — 6 specim.

Addenda

Genre **Ocyptamus.**

O. fuscicolor, ♂. — Long. 12 mill.

Obscurè fuscus, parùm nitens. Facie albidâ, callositate et fronte nigris, nitidis; antennis? basi fuscis; palpis et haustello fuscanis; pleuris albido pruinoso, latè, transversè, bivittatis; scutello et basi abdominis parùm hyacintho tinctis; calyptris albidis, halteribus apice fuscis; tibiis basi obscurè rufis ; alis fuscis, externè obscurioribus.

Face à peine saillante, fortement calleuse; yeux nus; (*antennes incomplètes*), base brune; ailes de la longueur de l'abdomen, ce dernier non déprimé, légèrement rétréci à sa base; cuisses grêles, mutiques; 3e et 4e nervures longitudinales (Rondani) atteignant le bord de l'aile séparément. Antennes à base brune; trompe et palpes bruns; front, callosité faciale, bords de l'épistome, d'un noir luisant; le reste du corps d'un brun foncé un peu luisant et plus obscur sur le thorax, si ce n'est : deux larges bandes transversales d'un blanchâtre pruineux sur les flancs, écusson et base de l'abdomen avec quelques reflets violacés; cuillerons blanchâtres, balanciers à massue brune; tibias obscurément rougeâtres à la base; ailes brunes, notablement plus foncées au bord externe.

Nouvelle-Calédonie. — 1 specim.

Groupe des CYDNIDES (1)

Par M. Victor SIGNORET, Membre honoraire.

(Séance du 9 Juillet 1884.)

TABLE ALPHABÉTIQUE DES GENRES ET DES ESPÈCES

(1) Voir 1re à 13e partie, Annales 1881, 1882, et 1883 et 1884, p. 45.

(1) Devient un *Schiodtella*. (Voir Ann. Soc. ent. Fr., 1881, Bull., p. clvi.)

(1) Nous avons décrit à tort ces deux espèces comme distinctes.

(1) Nous n'avons pas indiqué cette synonymie dans notre travail. La dénomination de Fourcroy datant de 1785 doit primer celle de Fabricius, de 1794.

(1) Depuis, nous avons subdivisé le genre *Stibaropus*. (Voir Ann. Soc. ent. Fr., 1881, Bull., p. CLVI.)

(1) Idem. Voir la note précédente, page 126.

Les Œufs des Lépidoptères

Par M. Th. GOOSSENS.

(Séance du 10 Octobre 1883.)

Notre excellent collègue M. Gadeau de Kerville a traduit un travail allemand de M. Rupertsberger (1) sur les Œufs des Coléoptères ; ce travail, qui aurait été ignoré par beaucoup d'entomologistes français, a été annoté par le traducteur, ce qui augmente encore l'intérêt de cette publication.

En lisant l'exemplaire gracieusement offert par notre collègue, je regrettais vivement qu'un travail analogue n'existât pas pour les Lépidoptères, car il y aurait des pages intéressantes à écrire : chacun a des remarques à ce sujet, mais est-il facile de les réunir ? Devons-nous attendre qu'une traduction nous arrive, ou faut-il ébaucher ce travail ? C'est ce dernier parti que j'ai cru devoir adopter.

L'extérieur de l'œuf, dont je me propose l'examen, nous indiquera le groupe auquel appartient une ponte trouvée, et quand plus tard d'autres travaux plus développés auront fait connaître l'espèce par le simple examen de l'œuf, tout comme aujourd'hui nous la devinons par l'examen de la chenille, alors, sans doute, ce premier état tant négligé aura conquis sa véritable importance, l'indifférence actuelle semblera incroyable, car cette étude nous apportera les preuves tant recherchées, et il sera reconnu qu'une méthode n'a de valeur qu'autant qu'elle embrasse son sujet dans toutes ses parties, dans tous ses états ; toute méthode ayant

---

(1) Dei Eier der Kœfer (Natur und Offenbarung, T. XX, cah. 9 et 10, p. 385-397, 433-442). Münster, Aschendorff.

négligé une des phases de l'évolution générale semblera vicieuse; elle aura pu être longtemps la meilleure, mais elle sera surpassée par celle qui, s'appuyant sur le détail et sur l'ensemble, aura formulé des lois qui seront acceptées de tous, parce qu'elles seront indiscutables.

De la Fécondité.

Les Lépidoptères n'ont qu'un accouplement, aussi la ponte se fait-elle d'un seul coup; cependant on a signalé des femelles ayant reçu plusieurs mâles (*N. zonaria*), mais le fait n'a été que très rarement observé. Il est beaucoup moins rare chez les Coléoptères, où la ponte est interrompue par des accouplements répétés.

Plus les œufs paraissent être exposés à des causes multiples de destruction, plus ils sont nombreux; peut-être même semble-t-il que le nombre d'œufs est augmenté aussi en raison des chances de destruction des larves. Une preuve suffira : le Hanneton vulgaire, qui enfouit sa ponte dans des places protectrices, pond 60 œufs; les Méloés, qui pondent dans les nids d'Abeilles, en font 2,000. La quantité d'œufs pondus par les femelles est extrêmement variable; d'ailleurs, en captivité, il est admissible qu'une ponte n'a pas toujours son développement complet. En examinant l'ovaire, aurait-on une quantité certaine? Il y a incontestablement un nombre d'œufs qui ne sortiront pas, même à l'état de liberté, pour le papillon. Ne se pourrait-il pas que la femelle limite sa ponte au nombre de spermatozoïdes? Ce qui suggère cette supposition, c'est qu'il arrive que les derniers œufs pondus sont stériles. Les Diurnes des Lépidoptères, dont les larves sont dispersées, font des pontes moins nombreuses que les Noctuelles. La *Spilosoma mendica*, dont les chenilles sont faciles à voir, en pond 550; l'*Hepialus lupulinus*, qui lance ses œufs à terre, comme au hasard, en pond 900; le *Cossus ligniperda*, dit-on, 1,000. Les Noctuelles donnent presque toujours 220 œufs environ, mais il y en a, le plus souvent, un dixième qui avortent, et presque toutes les pontes élevées se réduisent de suite. Il est assez visible que le nombre varie en raison des chances diverses. Chez les Batraciens, nous voyons la même chose se produire : le *Bufo vulgaris* a pondu 6,840 œufs (Héron-Royer), mais l'*Alytes*, dont le mâle est chargé de porter la ponte, fixée à ses cuisses (ce qui est bien une protection), n'a en moyenne que 50 œufs.

De la Forme.

Les ornithologistes ont eu cette bonne fortune, que beaucoup d'amateurs collectionnaient les œufs d'oiseaux comme simple passe-temps; il a donc suffi de vouloir pour ajouter de nouveaux éléments de connaissances aux caractères tirés de l'oiseau même. Pour les Lépidoptères, nous avons tout à faire! et ce n'est pas, bien au contraire, un sujet d'y renoncer.

Les œufs des Lépidoptères ont des formes les plus variées : c'est un avantage immense qui nous est offert; ceux des oiseaux ne varient que depuis la forme sphérique jusqu'à celle ovoïconique; cependant, malgré des différences peu sensibles, les classificateurs ont su en tirer parti. Les Batraciens ont des œufs sphériques ou elliptiques; il en est tenu compte. La grande majorité des œufs de Coléoptères, actuellement connus, sont depuis la forme cylindrique jusqu'à celle d'une sphère parfaite; il n'y a pas chez eux, quant à présent, de formes bien variées, de plus les œufs sont lisses, ce qui n'existe qu'en petit nombre chez les Lépidoptères; nous en avons également des sphériques, mais bien d'autres formes viennent s'ajouter, telles que demi-sphériques, cordiformes, cunéiformes, etc.; d'autres simulent une bouteille, un sifflet, une patelle; celui-ci est lenticulaire, un autre est à pans, ou bien en bâtonnet. De plus ces œufs ont une variété infinie de dessins, soit un pointillé en bosse ou en creux, ou bien des bandes, des lignes, des stries. Non-seulement nous sortons de la forme lisse, mais l'examen nous montre des exemples que l'imagination n'aurait su rêver : celui-ci a la forme d'un oursin, celui-là celle d'un artichaut, un autre offre une réduction charmante de fleur de dahlia blanc; vus sans loupe, ces derniers semblent velus; nous en avons aussi des velus! *Phleas* a des alvéoles comme certains polypiers du genre *Astrea*. L'on reste émerveillé devant cette prodigieuse diversité d'enveloppes différentes.

La chenille sort de l'œuf par des moyens moins variés : quand la coquille est épaisse, notre jeune larve passe une mandibule par le micropyle, égrenant la coquille jusqu'à ce que l'ouverture soit assez large pour sa tête : le corps ne peut l'inquiéter. Les œufs à coquille mince nous offrent la

même genre d'éclosion que pour l'oiseau : les liquides ayant disparu et la chenille étant formée, il suffit d'un peu d'effort pour que l'enveloppe éclate.

Quant à la taille des œufs, elle ne semble pas toujours en rapport avec celle de l'insecte ; il est plus probable qu'elle est subordonnée à la quantité d'œufs à pondre; les Satyres, qui font des pontes de moitié moindre que les Noctuelles, ont des œufs beaucoup plus gros que ces dernières ; ceux du *Smerinthus quercus* sont doubles de taille que les œufs de *Saturnia pyri.*

De la Couleur.

L'œuf, une fois pondu, prend des teintes différentes, mais ces teintes ont un caractère propre à l'espèce, c'est-à-dire que tous les œufs d'une même ponte sont pondus de même couleur et passent par les mêmes teintes. La plus grande partie des œufs des Lépidoptères sont déposés jaune pâle ou vert pâle; s'il n'y a pas eu fécondation ils restent à peu près en leur couleur primitive et se dépriment irrégulièrement ; mais si la fécondation a eu lieu, la teinte change le plus souvent. Ce changement de teinte peut ne se révéler qu'au dernier jour, comme pour les *Lithosia,* qui, de jaunes, deviennent gris de plomb au moment d'éclore; mais pour beaucoup d'espèces elle apparaît dès le lendemain de la ponte; beaucoup de Géomètres, ont également des œufs jaunes qui changent de teintes pour arriver au brun. Les œufs vert-pâle foncent parfois jusqu'au vert-bouteille.

Les physiologistes admettent que ces différences de teintes, chez un même œuf, sont produites par la formation intérieure d'une enveloppe servant encore à protéger l'embryon. Quoi qu'il en soit, on peut dire qu'au début la teinte des œufs est en harmonie avec les endroits sur lesquels ils sont déposés, mais il faut avouer que pour ceux qui changent de teinte l'harmonie dure peu. Il y a dans cette différence de coloration chez le même œuf une certaine analogie avec l'œuf d'oiseau; chez ce dernier la teinte fonce également avec l'incubation; mais si l'œuf d'insecte laisse sortir sa chenille, il reprendra sa couleur première. La coquille n'a donc pas changée, et vraisemblablement la cause est dans l'épaississement des fluides intérieurs; l'œuf couvé étant moins transparent, les couleurs paraissent plus foncées; plus il acquiert de densité, plus il perd de sa

transparence ; à mesure que le développement de l'incubation se fait sentir sur le germe et les liquides qui l'entourent, plus ces substances s'épaississent, plus leur transparence décroît, diminue, plus aussi la teinte de la coquille augmente d'intensité ; l'œuf pondu jaune, qui a déjà passé au rouge, deviendra brun quand l'opacité sera à son apogée, c'est-à-dire lorsque la chenille sera formée ; mais la chenille sortie, l'œuf redeviendra jaune, ou plutôt blanc, car étant vide il est plus transparent qu'au début. Il a été écrit que chez l'oiseau l'incubation avait la propriété d'agrandir les taches, même d'en créer de nouvelles, et il a fallu, pour détruire cette erreur, faire l'expérience bien simple, mais concluante, de vider un œuf couvé ; on a pu voir alors les taches supplémentaires disparaître ; d'ailleurs chacun sait que l'humidité dans ou sur un corps augmente l'intensité de sa couleur.

L'œuf n'a pas toujours une teinte générale. Ceux des Lépidoptères nous montrent des taches, des bandes, des cercles que tout d'abord on n'aurait pu voir : comment se fait-il que sur un fond jaune des taches rouges apparaissent ? que sur un œuf devenu brun une bande blanche se soit révélée ? ou bien encore un cercle vert très visible qui semble être venu se placer sur un œuf resté blanc ? Par la même cause, si nous avons bien regardé l'œuf au début, nous avons pu remarquer qu'il n'était pas uni ; à la place où se révèlent des taches rouges, l'œuf jaune avait des enfoncements de coquille, en d'autres termes il était moulé, et comme l'intérieur est lisse, il y avait donc des endroits plus minces. Cette bande qui devient brune, quoique l'œuf reste à fond blanc, était en creux ; c'est donc aussi l'épaississement, l'opacité de l'intérieur, qui teintera la bande sans avoir le pouvoir d'affecter la teinte blanche dont l'épaisseur empêche toute transparence (1).

Si l'on examine les œufs des *Lasiocampa populifolia, quercifolia, potatoria,* on voit sur chacun des flancs un dessin blanc sur un fond blanc ; ce dessin entoure un ovale également un peu différent de teinte : là sera une dépression ; au bout de peu de jours, cet ovale, ces dessins seront verts ou bruns, mais le fond de l'œuf restera blanc, puisque le chorion, l'enveloppe générale aura là une plus forte épaisseur. Les dessins

---

(1) La coloration variée des œufs s'explique par les colorations différentes des vitellus.

ne peuvent se produire, ils se révèlent simplement par les changements intérieurs.

Si nous regardons les œufs à côtes, comme ceux des *Vanessa Atalanta, cardui,* etc., nous verrons également les côtes rester blanches et les creux prendre des teintes colorées. Les *Cheionobas Ællo, Satyrus Briseis,* etc., qui semblent avoir des lignes de perles en relief lorsqu'ils sont près de l'éclosion, paraissaient au début simplement un peu rugueux, mais les aspérités restant blanches ressortent d'autant mieux que le fond prend des couleurs foncées.

Les œufs ne sont pas tous jaunes ou verts dès le début, il y en a de bien d'autres teintes : certains Notodontes sont d'un violet foncé; des *Sesia,* des *Hepiales,* sont pondus presque noirs, ayant ainsi une teinte que d'autres ne prendront qu'au dernier moment. On pourrait peut-être trouver des raisons : les œufs d'Hépiales, dont les chenilles vivent de racines, sont jetés sur la terre, et la couleur foncée les dissimule parfaitement; mais en entomologie on ne donne des raisons qu'avec hésitation, car en même temps que l'Hépiale, nous verrons l'*Arge Galatæa* qui, elle aussi, pond sur la terre afin que sa chenille trouve des Graminées, et dont l'œuf est parfaitement blanc.

Nous avons encore trop peu d'observations sur les œufs, et il serait bien dangereux d'affirmer des règles. On regretterait fortement d'avoir établi, de bonne foi, une théorie quelconque le jour où nos propres observations seraient plus nombreuses.

Quant à la composition de la coquille des œufs d'insectes, il n'y a pas d'analogie avec celle des œufs d'oiseaux; chez ces derniers, c'est un carbonate calcaire, friable, fragile, qui était encore à l'état de liquéfaction ou tout au moins de mollesse au moment de son apparition; mais l'œuf des Lépidoptères a une enveloppe cornée, consistante, se formant dans les gaînes, arrivant dans l'oviducte toute constituée, avec une forme définitive, ne pouvant dès lors offrir, comme ceux d'un oiseau domestique, des formes anormales, produites le plus souvent d'ailleurs par un état maladif.

La fécondation a lieu par un micropyle qui donne passage au spermatozoïde, lequel pénètre ensuite dans le vitellus pour développer la vie. (Leuckart.)

Des Œufs mats ou brillants.

Si nous trouvons des œufs de Lépidoptères à coquille mate, quelle que soit d'ailleurs leur couleur, si nous en trouvons à coquille brillante, est-ce un simple jeu de la nature ? devons-nous chercher les raisons qui ont décidé ces différences ? est-il possible d'en indiquer le pourquoi, et nous sera-t-il permis de le faire accepter ? Il semble d'abord que plus la coquille est mince, plus elle est luisante, et j'ajouterai de suite que plus elle est mate, c'est-à-dire épaisse, plus l'œuf sera long à éclore; mais nous trouvons des exceptions. Si nous reconnaissons qu'un corps absorbe le calorique en raison inverse du poli de sa surface, en d'autres termes, si nous admettons que plus la surface d'un corps est luisante, plus lentement ce corps absorbe le calorique, nous aurons une donnée probable.

Les œufs pondus sur les feuilles ou sur les tiges sont généralement brillants, la raison, semble-t-il, c'est que ces œufs n'ont à lutter que contre la chaleur, leur surface brillante les met dans la possibilité d'absorber lentement le calorique, autrement l'évaporation des liquides aurait lieu avant l'incubation complète.

Si au contraire l'œuf doit être pondu à terre, afin que la jeune chenille puisse vivre de plantes basses ou de racines, alors cet œuf sera mat; en effet, l'œuf, dans ce milieu, n'a pas à craindre la chaleur, il aura plutôt à redouter l'humidité, aussi sa coquille sera épaisse; de même, s'il doit passer l'hiver : car alors, les temps variables, humides, froids, seront à redouter. Si, par exception, l'œuf qui doit hiverner est un peu luisant, il sera entouré par une protection isolante que nous verrons plus loin, protection qui aura pour mission d'obstruer les pores, c'est-à-dire de faire obstacle soit à l'humidité ou au froid, soit à ralentir l'évaporation trop prompte en certains hivers.

Peut-être trouvera-t-on de suite des exceptions à cet exposé, j'en connais déjà ! ce qui me fait hésiter à chaque ligne; mais il ne faut pas oublier que la question est neuve, que nous connaissons peu d'œufs, qu'il peut exister d'autres causes, d'autres moyens, d'autres raisons. Enfin, rappelons-nous que si le Créateur poursuit une unité de but, il y arrive par des variations infinies.

Indépendamment de la surface mate ou polie, il y a encore les stries, es côtes, qui activent ou tempèrent l'évaporation; elles ont certainement

un rôle, il se peut qu'elles prolongent la durée de l'incubation, car les Lépidoptères ont des œufs qui mettent de 10 à 20 jours pour éclore, tandis que ceux des Coléoptères, qui sont lisses, se développent en 7 jours seulement. Les Géomètres, dont les œufs elliptiques n'ont le plus souvent que peu de dessins (soit des points en creux, ou encore maillés), éclosent plus vivement : leur durée d'incubation est d'environ 10 jours.

En résumé, c'est, je crois, dans la différence d'éléments où ils vivent, aussi bien que dans celle d'incubation, qu'il faut chercher les raisons des surfaces plus ou moins brillantes.

La durée de l'incubation, il est vrai, peut être plus ou moins longue suivant les espèces, les localités, les climats et les saisons. Elle varie avec les causes qui accélèrent ou ralentissent le mouvement vital d'assimilation dans le germe ; mais il y a, là encore, des raisons qui nous échappent malgré leur simplicité apparente. Qu'une ponte mette 10 jours à éclore à l'époque de juin et 15 jours en septembre, cela serait compréhensible ; il est même facile de s'expliquer qu'une partie de ponte reste en arrière, puisque nous savons que, chez beaucoup d'espèces, des chenilles redonnent leur papillon, tandis que les autres se laissent rattraper par leurs neveux ; mais où trouver des raisons pour expliquer des différences telles que celles qui m'ont été offertes par l'*Argynnis Selene* : un œuf est éclos après 24 heures, plusieurs autres après 3 jours, et le restant de la ponte au bout de 9 jours ! Cependant, les conditions étaient les mêmes pour tous ! Faut-il admettre que quelques-uns avaient séjourné dans l'oviducte et avaient acquis en cet endroit un commencement de développement ?

Si l'on examine l'ensemble des insectes, la durée de l'incubation paraît très variable : ainsi elle est de 3 jours chez les Abeilles (Lacordaire), et pour le *Bombyx neustria* il faut 9 mois.

De l'action des Températures.

Je viens de dire que la différence de température peut avancer ou reculer l'éclosion des œufs, et je crois qu'en cela nous sommes tous du même avis ; je présume cependant que notre pouvoir a des limites restreintes. Des expériences intéressantes ont été faites : des œufs ont été amenés à des températures de + 50° et de — 50°, et, d'après les rapports, ils n'étaient pas altérés puisqu'ils sont éclos ; il est même probable, selon les expérimentateurs, que l'espèce soumise à ce régime se trouve

régénérée ; ce qui semblerait le certifier, c'est que les Japonais placent la graine du Ver à soie dans l'eau glacée avec cette même intention. Ne se peut-il pas que le principe vital soit assez développé, à cette époque de la vie de l'insecte, pour que, malgré toutes sortes de tortures endurées, la chenille éclose, mais qu'ensuite (comme certains résultats l'indiquent) elle reste lente et ne puisse plus dépasser soit la troisième mue, soit la chrysalidation. Ce qui me suggère cette remarque, c'est qu'il y a relativement peu de Lépidoptères qui supportent la mauvaise saison à l'état d'œuf; cependant si le froid leur était utile, ou même simplement indifférent, beaucoup d'espèces passeraient l'hiver en cet état; bien au contraire, c'est le nombre restreint ; un nombre déjà plus fort le passe à l'état de chrysalide, mais c'est surtout par les chenilles que cette saison est supportée; c'est la chenille qui pourra être congelée sans périr, et c'est parce que c'est elle qui en souffre le moins que la nature a fait sortir de l'œuf en septembre-octobre une quantité de bêtes qui vont hiverner, et cela le plus souvent sans avoir pris de nourriture. Les Zygènes sortent de l'œuf dès juillet et hivernent de suite jusqu'au printemps; les chenilles sont donc mieux constituées contre les variations de température que ne le seraient leurs œufs ? Je le répète, sauf quelques œufs mats, épais, et souvent protégés par des poils, des sécrétions, c'est la chenille qui supporte le mieux l'hiver.

Quelles sont donc les espèces qui passent l'hiver à l'état d'œufs ? quelques Catocalides, quelques Bombyciens, et puis, si l'on ajoute à ces exceptions plusieurs Noctuelles et quelques Géomètres, la liste sera terminée. Il en est de même des chrysalides (ce second œuf des Lépidoptères); je crois que ces dernières, soumises à un froid de 40 degrés, seraient perdues.

De l'Instinct.

C'est à tous les instants de la vie que l'instinct de l'insecte se révèle, mais je ne parlerai que de cet instinct de protection que la mère pondeuse attache à sa ponte. La femelle fécondée a un rôle immense; il lui faut tout à la fois placer ses œufs à portée de la plante qui devra nourrir les larves, et dissimuler ces mêmes œufs aux ennemis nombreux qui les rechercheront ; ces conditions, et bien d'autres, ne sont pas toujours faciles à réunir, aussi le nombre d'œufs doit-il être en rapport avec la protection plus ou moins assurée.

Si l'on examine avec attention les actes (inconscients, je suppose) d'une femelle, on est étonné de ses connaissances profondes en histoire naturelle. Que de soins, de précautions, de calculs, pour assurer la vie à des enfants dont elle n'aura ni caresses, ni reconnaissance, puisqu'elle ne doit pas les voir. Ici, des mères meurent en couvrant de leur corps leurs pontes qu'elles protègent encore; là, elles pondent et meurent dans des coques qui, après avoir abrité leurs œufs, seront partagées par toutes les héritières, sans contestation aucune, chaque enfant ayant une part égale d'héritage et de protection (Psychides). Dans d'autres espèces, afin que la ponte ne puisse être anéantie d'un seul coup, elle sera disséminée le long du tronc et des branches, mais assez proche cependant pour que les chenilles trouvent bien vite les feuilles (*Populifolia*, etc.). D'autres garderont leur ponte intérieurement, pensant ainsi la mieux protéger, et ne l'abandonneront qu'à l'état de larves (*Chrysomela*, Staphyliniens, Perroud, Schiödte); d'autres même attendront que leur descendance soit en pupe (*Hippobosca equina*, Macquart). L'instinct saura faire les différences de milieu : si la larve doit être aquatique, l'œuf sera entouré d'une matière gélatineuse (*Hydrocampa*, Lacordaire). Si la chenille doit vivre dans les branches malades, la femelle de *Sesia* pondra sur les branches qui auront été attaquées par les Saperdes (Blisson, 1839). Mais si la chenille doit vivre de graines, il faudra tenir compte du temps d'incubation, et savoir qu'en 10 jours environ ce bouton donnera la fleur, qu'elle aura un fruit et que ce fruit est celui qui leur conviendra. Aurions-nous plus de sûreté dans nos calculs ?

La protection est visible, elle se révèle sous les formes les plus variées : soit que l'œuf du *Lixus turbatus* grossisse vivement quand il a été déposé dans la tige, afin qu'il ne puisse tomber de l'endroit où l'a placé la mère pondeuse (1); que l'Araignée traîne sa coque ovigère sous son ventre; que la Forficule couve ses œufs (De Géer), c'est toujours le même but, protéger le premier âge; après, la dispersion ne protègera peut-être plus l'individu, mais elle protègera la race, car bien certainement il y aura quelques privilégiés qui auront pu échapper aux embûches, grâce à cette superbe loi de l'équilibre.

Les précautions que prennent les mères sont donc des plus intéres-

---

(1) Chez les Mollusques, les espèces marines ont des œufs qui grossissent graduellement et arrivent à un volume représentant 7 ou 8 fois leur première dimension.

santes à l'observation, car on y peut voir, non-seulement qu'elles profitent des chances favorables qui leur sont offertes pour mettre leurs œufs en sûreté, mais encore qu'à défaut de conditions heureuses elles y suppléent par leur instinct. Ainsi les *Cassida Chloris, nobilis,* recouvrent leurs œufs d'un vernis brun-clair qui entoure l'œuf de tous côtés; il en est de même pour la *ferruginea,* où le vernis est noir; ou bien encore les œufs sont recouverts d'une enveloppe bombée, opaque, ce qui se voit chez d'autres Cassides. Les Chrysomèles recouvrent également les leurs d'une colle se durcissant à l'air.

Mais, pour revenir aux Lépidoptères, sauf un nombre restreint d'œufs pondus sur la terre, parce que les chenilles y trouveront les aliments, la plus grande partie sera fixée; pour la mère, il ne suffit pas que l'œuf soit constitué, il faut aussi que rien ne puisse gêner la sortie de la larve, et c'est pour cela qu'elle le colle avec une symétrie mathématique ; cependant pour certaines espèces la sécrétion ne se bornera pas simplement à ce but, car elle aura une mission bien plus compliquée à accomplir.

Certains œufs qui passent l'hiver ont, comme je l'ai constaté, une coque mate et épaisse; malgré cela, l'humidité, le froid, pourraient être nuisibles aux jeunes chenilles en formation; en effet, à cet âge elles ne peuvent se retirer dans des endroits propices et elles doivent être sensibles à des températures variables autrement dangereuses pour elles que les froids excessifs mais prolongés; aussi la mère recouvrira-t-elle ses œufs d'un supplément de colle ressemblant à de la crème fouettée, ce que nous voyons chez le *Liparis salicis,* etc., imitant pour les Lépidoptères cette protection plus étendue pour les œufs des Blattes, des Phryganes, des Mantiens avec leur oothèque, etc. Il semble évident que cet enduit qui, chez certaines espèces, recouvre entièrement l'œuf, est une protection contre les températures et la formation trop prompte de la chenille, formation qui pourrait se produire avant l'époque des feuilles; c'est ce qu'il faut éviter en bouchant en partie les trous capillaires des œufs hivernants. Nous voyons le même fait se révéler pour le *Bombyx neustria* et quelques autres Bombyciens dont les œufs, placés symétriquement autour des branches, sont, en partie, enfoncés dans un vernis brun, ne laissant à l'œuf que la moitié de lui-même, si je puis m'exprimer ainsi.

Aux États-Unis, il existe une *Orgyia* que nous connaissons bien, Smith l'a nommée *Leucostigmæ,* Abbot l'a figurée; la bête est des plus communes, de plus elle a deux générations par an, elle s'accommode de toutes plantes; ces conditions heureuses pour elle en font un fléau pour

les squares des grandes villes, et presque tous les ans, l'ombrage s recherché, dont on aurait grand besoin par une chaleur de 45 degrés, est annulé par les ravages de cet insecte ; mais, tout favorisé qu'il soit, l'été et l'hiver auraient sans doute raison de sa ponte si elle n'était protégée spécialement ; car, si l'été de New-York est brûlant, l'hiver est proportionnellement terrible, aussi la femelle a-t-elle grand soin de recouvrir entièrement ses œufs blancs, à coquille mate et épaisse, d'une substance protectrice et abondante. Cette substance, blanche également, qui semble un peu tressée, a des parties plus claires par où sortiront les chenilles ; mais comment pourront-elles sortir ? car la matière est abondante, les vaisseaux sérifiques étant développés à tel point que la femelle avait l'abdomen transparent, vue au jour elle semblait de verre, et ces 200 œufs englobés seraient bien exposés à ne pas se débarrasser de leur protection. Or, toutes les protections analogues des œufs sont inaccessibles à la chaleur, de même qu'à l'humidité : ce n'est ni la pluie, ni le soleil qui amolliront l'enveloppe, c'est l'ALCALI qui dissout cette matière ; la chenille aura donc, dès le début de sa vie, une salive assez alcaline pour se faire un passage au travers de cette sécrétion.

Ceci, peut-être, semble nous indiquer un moyen pour combattre cette espèce. Il ne suffit pas de signaler une bête nuisible pour la faire rechercher ; quand ses dégâts ne sont plus flagrants on l'oublie vite ; le meilleur moyen de destruction c'est de rendre la bête utile, alors chacun la recherchera parce qu'elle offrira un revenu. Eh bien, si cette substance se dissout dans l'alcali, voilà un vernis tout trouvé, ayant le double avantage d'une parfaite transparence et d'une propriété difficilement attaquable par accident. Si donc on employait ce vernis au pulvérisateur, sur un crayon, un fusain, le travail deviendrait inaltérable, et cela en peu d'instants, l'alcali étant vivement volatilisé. Il n'est pas douteux que d'autres applications seront trouvées, et alors la ponte blanche, très visible, sera recherchée, détruite, les feuilles seront préservées, à la grande satisfaction d'un nombreux public. Il est du reste probable que notre *L. salicis*, et quantité d'Hémiptères qui habitent chez nous, offriront les mêmes avantages, quand on voudra s'en servir.

Plus tard l'instinct est donné aux chenilles, mais ceci sort de notre sujet. A sa sortie la chenille mange la coque vide, afin, peut-être, de faire disparaître cette preuve révélatrice de sa présence dans les environs ; il est vrai que chez certaines espèces (les *Colias*) la chenille ne se contente pas toujours de sa propre coque vide, et mange également l'œuf

voisin qui n'est pas encore éclos; mais il se peut que dans la nature la dispersion ait empêché ce fratricide.

D'autres chenilles éclosent avant le développement complet de leurs pattes membraneuses; elles sont alors à peu près arpenteuses (1), cette marche les favorise pour la dispersion; celles-là abandonnent la ponte sans la faire disparaître, tout comme les Géomètres. C'est, comme nous l'avons vu, par les moyens les plus variés que le résultat final est atteint.

Parthénogénèse.

Il y a encore beaucoup à dire, il est bien difficile de ne pas continuer. Cependant il serait intéressant de parler des femelles qui, parfois, donnent des œufs féconds sans avoir été accouplées. Ces œufs sont-ils réellement féconds? Il est très rare que le développement de la chenille ait lieu jusqu'à la chrysalidation. Cependant, dans certains groupes, il y a exception, les *Solenobia* femelles pondent des œufs qui, sans le concours du mâle, donnent des femelles également fécondes (Stainton). Quelques Psychides également.

M. Balbiani a expliqué ce genre de reproduction pour les Hémiptères; il a démontré qu'en outre de la vésicule germinatrice qui se développe en un point de l'ovule, il se développe une autre vésicule plus petite, à laquelle il a donné le nom de *cellule embryogène.* Suivant lui, celle-ci persiste, tandis que l'autre disparaît après avoir émigré de la périphérie au centre de l'ovule, et là s'arrête son évolution chez le plus grand nombre des insectes. Mais chez quelques-uns l'évolution se poursuit, la cellule embryogène jouant le rôle d'élément mâle et la vésicule germinatrice celui d'élément femelle.

Les Lépidoptères rentrant pour la plus grande partie dans la règle commune, il suffit de signaler les intéressants travaux de M. Balbiani, concernant plus directement les Pucerons.

Essai de Descriptions.

La diversité des formes fait reconnaître sûrement un bon nombre d'œufs; si tous ceux que j'ai obtenus depuis quinze années étaient publiés, nous aurions les mêmes éléments en cette matière, mais la quantité de

(1) Th. Goossens, Ann. Soc. ent. Fr. (1868).

planches que ce travail exigerait déjà ne pouvant être demandée, il faut se contenter d'indications générales.

Si l'on trouve des œufs avec deux cavités centrales, deux enfoncements, ou, si l'on préfère, une dépression sur chacun des flancs, on aura une ponte : soit de Bombyx, soit de Géomètre, les dépressions ne se trouvant ni chez les œufs des Diurnes, ni chez ceux des Noctuelles. Les Bombyx sont généralement plus gros, d'un ovale parfait, et pondus par petits groupes chez les grandes espèces. Les œufs de Géomètres, pour le plus grand nombre, sont elliptiques, c'est-à-dire plus allongés qu'un ovale parfait. Cette dépression est donc un bon jalon, puisqu'elle ne se rencontre que chez le quart des œufs à trouver. Toutefois, si les œufs des Bombyx sont presque tous ovalaires, ceux des Géomètres ont plus de variétés de formes, mais (comme pour les Bombyx) que ces formes paraissent imiter soit une marmite (*Ennomos*), soit une buire (quelques *Cidaria*), la dépression n'en persiste pas moins.

Si nous trouvons un œuf ovale, mais sans dépressions, nous aurons : soit un Sphinx ou Smérinthe si l'œuf est vert, soit une Zygène si l'œuf est jaune pâle, soit une Sésie si l'œuf est brun. Il est bien entendu qu'il faut s'aider de l'endroit où l'œuf est trouvé, de sa taille, de l'époque, etc. Sauf les œufs parfaitement caractérisés, tous les détails nous sont encore indispensables.

Si l'œuf est rond, blanc ou jaune-pâle, sans dessins, nous pouvons croire à une *Spilosoma*, mais cette forme se retrouve chez quelques Lithosides et groupes voisins; il faut donc s'aider de la taille et du brillant.

Les *Chelonia* sont un peu en forme de cœur, cependant on peut les voir demi-sphériques plus ou moins surélevés, teintés le plus souvent de blanc ou de jaune (*Casta, Pudica, Fasciata*, etc.), et quelquefois vert-pâle (*Caja, Dominula*). Ils sont brillants.

L'œuf demi-sphérique et mat appartient aux Notodontides.

Celui de *Diloba cæruleocephala* est entouré de poils plantés, ressemblant assez à des pistils; de plus il a des côtes; c'est plutôt un œuf de Noctuelle; le papillon a été classé ainsi depuis peu; nul doute que l'œuf affirme d'autres caractères trouvés par le classificateur allemand. A part les poils, j'en dirai autant pour *Demas coryli*.

Les *Orgyia* à femelles aptères, de même *Stauropus fagi*,[1] ont la forme d'une tasse lisse, sans anse, quelquefois avec des cercles colorés (*Antiqua*); ces œufs sont mats.

Que l'œuf soit rond ou autrement, s'il a des côtes, il est probable que c'est une Noctuelle; mais ici il y a des remarques à faire : il faut que la ponte soit déposée en masse, car nous trouvons des formes analogues chez les Diurnes; ces derniers divisent leur ponte. On trouve aussi des exceptions chez les Noctuelles : ainsi les *Acronycta* sont le plus souvent en forme de patelle, parfois avec les bords dentelés, souvent aplatis à un tel point qu'il semble étrange qu'une larve puisse y tenir. Mais dans ce groupe, où les larves sont si différentes les unes des autres, on ne peut s'attendre à trouver des œufs de formes homogènes : *Megacephala* est presque rond et à côtes; *Tridens* semble placé dans une assiette dont le marli déborde; *Euphrasiæ* est demi-sphérique, mais à côtes très fines, il est parsemé de taches blanches sur un fond chair, l'œuf de l'*Acronycta myricæ* Gn., d'Écosse, est exactement semblable, je pense que *Euphorbiæ* est également une *Euphrasiæ* (1).

Si nous passons aux œufs de Diurnes, la diversité empêche toute donnée d'ensemble, chaque espèce montre une forme spéciale; les œufs sont généralement jolis.

Apollo a la forme d'un oursin, avec des petites écailles régulières et nombreuses ; *Mnemosyne* ressemble à une pomme de Pin dont on aurait coupé la pointe. Les *Pieris* sont en forme de bouteilles à côtes; mais *Cratægi*, qui relie les Parnassiens aux Piérides, a un œuf spécial : chaque côte se prolonge en s'épanouissant; l'œuf pourrait entrer en caractère du genre *Aporia* Hb.

Les *Anthocharis* ont aussi la forme de bouteilles à côtes; *Ausonia* et *Belia* sont identiques et donnent, je crois, le dernier mot de cette longue discussion où chacun a voulu rester de son avis ; malheureusement je ne connais pas l'œuf de *Simplonia*, que je considère néanmoins comme une espèce propre (2).

---

(1) Guenée n'a séparé *Euphorbiœ* de l'*Euphrasiœ* qu'avec de nombreuses rectrictions ; mais, dit-il, on assure que les chenilles sont différentes. Je possède la chenille de l'espèce allemande : elle est exactement semblable; donc *Euphrasiœ* Dp. et *Myricœ* Gn. ne sont plus, comme *Montivaga*, que des variétés de l'*Euphorbiœ*.

(2) La chenille de *Simplonia* a la même forme que celle de *Belia-Ausonia*, la même disposition des trois bandes, mais elle n'a pas de stigmatale blanche ; cette stigmatale est remplacée par la teinte du fond, et pointillée de noir, M. Bellier de la Chavignerie nous a appris, de plus, que les chenilles de *Simplonia* se rencontrent par groupes, ce qui n'arrive pas pour *Belia*.

Les *Colias* ont des œufs charmants, en forme de bâtonnet, de fuseau, finement striés, le plus souvent le corps devient rouge, les bouts restent verts.

Le *Rhodocera rhamni* est pyramidal avec quatre grosses côtes ; je ne connais pas *Cleopatra*, mais il doit être différent ; la chenille de ce dernier papillon a un amas de glandes au sommet de la tête que la chenille de *Rhamni* ne possède pas.

Les œufs des Lycénides sont admirables : vus à la loupe, ils représentent de véritables artichauts dont le fond blanc argenté en augmente la beauté (*Ilicis*), ou bien un dahlia blanc avec le cœur vert en creux (*Bellargus*); *Semiargus* est plus lisse.

Le *Limenitis sybilla*, qui est rond, a partout des alvéoles, du centre desquelles s'échappe un véritable poil.

Les *Vanessa* sont à côtes saillantes, mais les formes sont très variées : *Urticæ* ressemble à *Prorsa*, seulement *Prorsa* pond ses œufs en petites colonnes de 5 ou 6 œufs ; le plus haut, c'est-à-dire le dernier pondu, éclot le premier, sans quoi l'édifice croulerait.

Les *Melitæa* ont des formes de poires, à côtes ; *Maturna*, *Aurelia* se ressemblent ; *Parthenia* n'a pas de côtes, *Athalia* est plus arrondi, ce qui prouve bien trois espèces ; les chrysalides le prouvaient déjà.

Les Argynnes ont des côtes écartées jusqu'à la moitié de l'œuf ; les côtes sont doublées vers la base.

Le groupe des Satyres est des plus intéressants : tous les œufs sont différents entre eux ; les papillons prêtent également à des divisions. Dès 1833, dans un travail donné dans nos Annales, Duponchel avait divisé les Satyres en 9 groupes ; ce travail s'appuyait sur l'étude des antennes et plus encore sur la nervulation des premières ailes. Le Catalogue allemand les divise en 8 groupes. Les œufs viennent-ils donner raison à ces divisions ? je n'oserais l'affirmer, puisqu'ils sont tous différents. Cependant, *Hermione*, *Fauna*, du 3e groupe, ont des côtes écartées ; *Janira*, du 4e groupe, a des écailles ; *Mæra*, *Algeria*, placés dans le groupe 5, ont des taches ; *Heró*, *Pamphilus*, du groupe 8, ont des côtes serrées. On peut voir qu'il y a quelques rapports avec les nervulations et la forme des œufs ; mais, avant de développer cette idée, il faudrait plus d'éléments d'études, et je ne connais encore qu'un œuf de *Cheionobas* et deux seulement du grand genre *Erebia*.

Si l'examen a démontré que, dans certains groupes indiscutables, les

œufs avaient des formes analogues, des exceptions nous engagent à des réserves ; ainsi *Hermione* et *Alcyone*, qui ont été considérés comme même espèce jusqu'à ces derniers temps, qui n'ont été séparés que par des études de mœurs, mais qui ne peuvent être placés que proche l'un de l'autre, ont cependant des œufs bien différents : celui d'*Alcyone* est à peu près rond et lisse, celui d'*Hermione*, également blanc, est ovale et a des côtes saillantes, ce qui certifie bien deux espèces.

Si nous passons aux Pyrales, aux Botys, nous trouvons des œufs de formes ronde ou ovale, lisses pour la plupart, parfois pointillés. Ce qui distingue surtout ces œufs, c'est une couleur grise ; il n'y a plus de ces beaux ornements, de ces belles teintes. Il en est presque de même chez les Microlépidoptères, mais cette grande division offre des formes plus variées ; la couleur reste triste. La forme dominante est cylindrique, unie, parfois à dessins, mais peu visibles (*Crambus perlellus, aquilellus, falsellus*). *Sparganella* a la forme d'une poire.

Réduit à mes simples remarques, je répète que je ne puis développer tout l'intérêt que peut offrir un tel sujet, mais déjà nous avons vu que les œufs prouvaient l'identité de *Belia-Ausonia*, de *Myricæ-Euphrasiæ*. Par contre, ils prouvent aussi que *Alcyone* est une espèce propre. Nous pouvons croire encore que le *Bombyx viburni* Guenée est différent du *B. quercus*, malgré la réunion allemande, car l'œuf de *Quercus* est jaspé de taches vertes ; *Viburni* les a blanches, ombrées de rouge. Il y a beaucoup plus de ressemblance entre ceux de *Trifolii* et de *Ratamæ*, d'Andalousie.

Le Catalogue allemand, dont beaucoup de réunions semblent très justes, a pourtant tort, je crois, pour les *Oporabia dilutata* et *autumnata* : l'œuf de *Dilutata* est lisse, l'autre est parsemé d'ocelles.

Il est bien certain qu'une connaissance d'œufs plus nombreux apporterait des preuves précieuses. C'est dans cet espoir que j'engage mes collègues à continuer un travail que j'ébauche à peine.

EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE 5.

Fig. 1. Œuf de *Lasiocampa Quercifolia.*
2. — — *Populifolia.*
3. — *Bombyx Viburni* Gn.
4. — — *Dumeti.*
5. — *Attacus Mylitta* (Ind. angl.).
6. — *Aglia Tau.*
7. — *Oporabia Autumnata.*
8. — *Acidalia Remutaria.*
9. — *Ephyra Punctaria.*
10. — *Ennemos Angularia.*
11. — *Acidalia Ornata.*
12. — *Nemoria Viridata* L.
13. — *Eupithecia Abbreviata.*
14. — *Cidaria Populata* Fuess.
15. — *Eubolia Peribolata.*
16. — *Deilephila Porcellus.*
17. — *Zygæna Rhadamanthus.*
18. — *Trochilium Bembeciformis.*
19. — *Spilosoma Luctifera.*
20. — *Arctia Hebe.*
21. — *Nemeophila Plantaginis.*
22. — *Pygæra Curtula.*
23. — *Diloba Cæruleocephala.*
24. — *Bryophyla Ravula.*
25. — *Laphygma Exigua.*
26. — *Cerigo Cytherea.*
27. — *Acosmetia Caliginosa.*
28. — *Miselia Oxyacanthæ.*
29. — *Catocala Electa.*
30. — *Parnassius Apollo.*
31. — *Pieris Napi.*
32. — *Aporia Cratægi.*
33. — *Anthocharis Belia.*
34. — *Colias Hyale.*
35. — *Thecla Betulæ.*
36. — *Limenitis Sibylla.*
37. — *Vanessa Prorsa.*
38. — *Melitæa Maturna.*
39. — *Satyrus Hermione.*
40. — — *Briseis.*
41. — — *Hero.*
42. — *Cyclopides Aracinthus.*

NOTE

SUR LE

PLATYPSYLLUS CASTORIS Ritsema

et sa capture en France

avec une planche

Par M. ALPHONSE BONHOURE.

(Séance du 26 Décembre 1883.)

A la fin de septembre 1883, me trouvant dans le delta de la Camargue, j'ai eu l'occasion assez rare de voir plusieurs Castors (*Castor fiber*) tués sur les rives du Petit-Rhône. En les examinant, quelques heures seulement après la mort, j'ai trouvé sur trois de ces Castors une certaine quantité de *Platypsyllus castoris,* le curieux parasite découvert en 1869 par M. Ritsema. Deux autres Castors, tués la nuit suivante, ne m'ont au contraire donné aucun exemplaire de cet insecte, quoiqu'ils aient été étudiés par moi le même nombre d'heures après la mort que les précédents.

Comme le *Platypsyllus castoris* est une nouvelle acquisition pour la faune française, et que la structure de ce rarissime insecte présente d'assez curieuses particularités pour qu'on ait hésité sur sa véritable place entomologique, j'espère qu'une note sur ce sujet pourra présenter quelque intérêt.

Le *Platypsyllus castoris* a été trouvé en 1869, par M. Ritsema, sur des Castors américains (*Castor canadensis*) du Jardin Zoologique de Rotterdam, et a été décrit par cet entomologiste dans le numéro du 15 septembre 1869 des Petites Nouvelles entomologiques. M. Ritsema, dans cette note,

considère notre insecte comme appartenant « indubitablement » à la famille des Suceurs, *Suctoria* de De Géer, et formant un genre des *Pulicidæ.*

Dans le numéro du 1er octobre 1869 de l'Entomolog. monthly Magas., M. Westwood, ayant eu entre les mains quelques-uns des exemplaires trouvés par M. Ritsema, publia une notice à cet égard, où il baptisait l'insecte du nom de *Platypsyllus castorinus,* et en faisait le type d'un nouvel ordre, l'ordre des *Achreioptera* Westw.

Subséquemment, et d'après les exemplaires de Westwood, le Dr Leconte a fait paraître en 1872, dans les Proceedings de la Société zoologique de Londres, un mémoire accompagné d'une planche, où il fait du *Platypsyllus* une nouvelle famille de Coléoptères (famille des *Platypsyllidæ*).

Enfin, M. Westwood revient sur le même sujet en 1874, dans son Thesaurus Entomologicus oxoniensis (p. 194, pl. 37), et maintient la création de l'ordre des *Achreioptera.*

On voit donc, d'après cet aperçu bibliographique, que la place exacte du *Platypsyllus* a donné lieu à des discussions, l'insecte ayant été mis soit parmi les Pulicides, Diptères dégradés, soit dans un ordre à part, créé pour lui seul, soit parmi les Coléoptères.

Cette dernière opinion, qui est celle de Leconte et du Dr Horn, me paraît devoir être certainement adoptée. Pour permettre de juger la question, je donnerai une description sommaire du *Platypsyllus,* en insistant sur l'anatomie des organes buccaux qui me paraît surtout décisive :

Platypsyllus castoris Ritsema = *Platypsyllus castorinus* Westwood = *Platypsylla castoris* Leconte.

Corps ovale allongé, très déprimé, jaunâtre. — Long. 2-2,75 mill.

Tête en demi-cercle, horizontale, à angles postérieurs subtronqués et ciliés de longs poils. Occiput portant deux taches noires mal limitées, garni d'une ligne sinueuse d'épines fortes et plates rangées en une sorte de peigne ; des deux extrémités de ce peigne partent deux lignes de points

enfoncés, convergentes vers le sommet, en arrière de la suture clypéale. Clypéus assez nettement limité par une ligne transverse, enfoncée. Labre invisible en dessus. *Yeux* absents.

Menton très grand, plat, couvrant à lui seul la plus grande partie du dessous de la tête, échancré en avant, arrondi sur les côtés, très fortement trilobé en arrière ; les lobes latéraux triangulaires, arrondis au bout et sensiblement aussi longs que le lobe médian qui est plus large ; tous trois s'avançant en arrière sur la pièce gulaire. *Languette* échancrée, transverse, sans paraglosses. *Palpes labiaux* de trois articles diminuant successivement d'épaisseur.

Mâchoires assez grandes, très plates et très transparentes, formées de deux lobes à peu près égaux et densément ciliés. *Palpes maxillaires* de quatre articles, le dernier fusiforme, plus étroit que le troisième.

Quant aux *mandibules,* elles sont extrêmement petites, ainsi que le *labre,* et Westwood n'a pu les voir dans ses dissections. Je n'ai pas été plus heureux, vu mon peu d'habileté en matière de dissection microscopique, mais Leconte et après lui le Dr Horn les ont vues et figurées. Je reproduis la figure du Dr Horn, sur laquelle on voit la position des mandibules représentées par deux petites pièces placées de chaque côté au-dessous d'une sorte de pentagone très petit qui est le labre, visible seulement en dessous, caché qu'il est en dessus par le clypéus. Le bord interne de ces mandibules est irrégulièrement dentelé et comme fracturé. — La figure de la planche fait mieux comprendre ces particularités que ne peut le faire la description.

Antennes assez courtes, de neuf articles, insérées vers les angles postérieurs de la tête : premier article long et cylindrique ; les deux suivants étroitement unis et formant une large coupe ciliée de poils, d'où s'élève une massue ovale, à articulations transverses également ciliées de poils, et qui est formée par les six derniers articles. Au repos, l'antenne est reçue dans un large sillon que présente le bord latéral du pronotum.

Pronotum en trapèze isocèle, à bord antérieur fortement échancré ; bords latéraux pourvus de sillons antennaires profonds, prolongés presque jusqu'à la base, où ils s'infléchissent en dedans pour s'unir à une ligne sinueuse de gros points qui suit le bord postérieur ; base du pronotum bisinuée, échancrée au devant de l'écusson et semi-membraneuse en arrière de la ligne de points. Angles postérieurs arrondis et ciliés de

longues touffes de poils. Disque du pronotum bordé de deux bandes longitudinales obscures.

Prosternum très grand, plat, subtriangulaire, arrondi au bout, empiétant sur la partie antérieure du mésosternum et cilié de poils sur les côtés. Épisternes et épimères indistinctes. — *Mésosternum* assez court, recouvert en partie par le sommet du prosternum, empiétant sur le métasternum, cilié de poils. Pièces latérales du mésothorax transverses, obliques, sans séparation distincte entre les épisternes et les épimères. — *Métasternum* semblable au mésosternum, un peu moins long. L'ensemble des trois *sterna* donne, à première vue, l'illusion d'un rostre énorme, triarticulé, analogue à un rostre d'Hémiptère. Pièces latérales du métasternum analogues à celles du mésosternum.

Écusson triangulaire. *Élytres* de la longueur du prothorax, arrondies au sommet, non striées, sauf une strie suturale assez visible; à ponctuation éparse et irrégulière, semée de quelques points plus gros. *Ailes inférieures* nulles.

Abdomen laissant voir, en dessus, ses 5 derniers segments dorsaux et l'extrémité du segment précédent, qui dépasse le sommet des élytres. En dessous, 6 segments ventraux visibles en arrière des hanches postérieures. Chaque segment abdominal porte, en dessus et en dessous, une ligne transverse de points enfoncés d'où naissent des poils fins et serrés. Le dernier segment porte des poils plus longs et moins régulièrement disposés.

Hanches plates, nullement proéminentes, les antérieures cachées par le prosternum, les intermédiaires plus grandes, subtriangulaires, les postérieures très grandes, transverses, couvrant la base de l'abdomen.

Pattes robustes, larges et plates, nullement saltatoires; cuisses larges et déprimées; tibias munis d'épines disposées sur deux rangs irréguliers, le long du bord externe, et aux angles apicaux. Tarses de 5 articles, grêles, un peu comprimés, les 4 premiers articles égaux, le 5e de moitié plus long que le précédent. Deux ongles simples.

D'après cette description, il me semble impossible de placer le *Platypsyllus castoris* autre part que dans les Coléoptères. Les seuls points de ressemblance qu'il ait avec les *Pulicidæ* sont le peigne épineux de l'occiput, les rangées de poils des segments abdominaux et la forme de

la massue antennaire. Mais je crois que c'est surtout l'identité de la coloration et des mœurs parasitaires qui ont conduit plusieurs entomologistes à l'en rapprocher, un peu à la légère. La forme des pièces buccales, absolument différentes de celles des *Pulicidæ,* interdit de ranger le *Platypsyllus* parmi les Diptères dégradés. En outre, le corps de notre insecte est déprimé horizontalement au lieu d'être comprimé verticalement; les élytres et l'écusson sont trop semblables aux élytres et à l'écusson de certains Staphylinides pour que l'on puisse voir, dans les premières, des rudiments d'ailes membraneuses et, dans le second, une écaille, comme le dit M. Ritsema; les antennes se rapprochent autant de celles des Gyrinides que de celles des Puces; le dessous du corps, avec ce grand prosternum triangulaire si remarquable, ne rappelle en rien les Pulicides; enfin (quoique ceci soit moins important puisque certaines Puces ne sautent pas), l'insecte est totalement dépourvu de la faculté saltatoire, et présente des cuisses aplaties au lieu des cuisses renflées qui permettent aux Puces de faire des bonds si considérables.

Quant à la création d'un nouvel ordre pour lui seul, elle est encore moins justifiée. M. Westwood la motive sur « l'économie anormale de l'insecte, sa structure remarquable, le manque de mandibules, notre ignorance de ses transformations et la possibilité que cette créature puisse être homomorphe dans les états de larve et de pupe ». Or, de ces motifs, l'un (le manque des mandibules) est inexact; les autres sont des conjectures et des *possibilités* que rien ne démontre.

Je partage donc l'opinion de MM. Leconte et Horn qui rangent le *Platypsyllus castoris* parmi les Coléoptères et en font une famille nouvelle de cet ordre, placée à côté des *Leptinidæ,* dont il se rapproche par la structure trilobée du menton (quoique chez les *Leptinus* les lobes latéraux ne soient que de minces épines projetées sur la plaque gulaire), par la forme générale du prothorax et des pattes, et par les mœurs parasitaires.

La famille des Platypsyllidæ présente d'ailleurs de curieuses affinités avec des groupes très différents des Coléoptères. C'est ainsi que par les antennes elle se rapproche des *Gyrinidæ* ou des *Parnidæ;* par la forme du pronotum, des *Silphidæ;* par le pro- et le mésosternum très developpés, de certains genres des *Trichopterygidæ* et notamment du genre

américain *Limulodes;* par les élytres et l'abdomen, des *Staphylinidæ;* par les pattes, des *Anisotomidæ;* par la forme des mandibules, des *Corylophidæ,* etc.

Les métamorphoses du *Platypsyllus castoris* nous sont inconnues; je n'ai recueilli, sur les Castors du Rhône, que des insectes parfaits; mais je suis porté à croire qu'on trouverait les premiers états de l'insecte dans les nids des Castors, qu'il m'a été, malheureusement, impossible de visiter. L'insecte parfait court à travers les poils du Castor avec une certaine rapidité, dans une attitude parfaitement horizontale, c'est-à-dire sans relever l'abdomen comme certains Staphylins, et sans replier la tête en dessous du prothorax. Je n'en ai pris que sur la tête et la partie antérieure des Castors; aucun sur le train de derrière.

Quelques mots, en terminant, sur l'habitat de notre insecte. Le *Platypsyllus castoris* n'a jamais été pris en Amérique. Découvert en Hollande sur des Castors américains, il n'avait pas été repris jusqu'au jour où je l'ai trouvé sur les Castors de France. Cependant, il existe certainement en Amérique : le Dr Horn m'écrit que des parasites semblables à des sortes de Puces ont été vus sur des Castors à Philadelphie, mais sans qu'on ait pu les conserver pour les soumettre à un entomologiste. Voulant être sûr que les Castors américains du Jardin Zoologique de Rotterdam n'avaient pu contracter ce parasite en Europe, mais devaient nécessairement l'avoir rapporté de leur pays natal, j'ai demandé à cet égard des renseignements à M. Ritsema, qui a eu l'obligeance de m'envoyer une lettre du directeur du Jardin Zoologique de Rotterdam, M. van Bemmelen. De cette lettre, il résulte, sans aucun doute, que le Jardin Zoologique de Rotterdam ne posséda *jamais* un Castor d'Europe (*Castor fiber*), et le marchand qui les lui fournit, non plus. Le *Castor fiber* est très rare; il tend même à disparaître en France, et ne se retrouve que sur quelques points de l'Europe et de l'Asie.

Je considère donc comme un fait certain l'existence simultanée en Europe et en Amérique du *Platypsyllus castoris,* et sa présence sur le *Castor canadensis* aussi bien que sur le *Castor fiber.* Cette identité de parasites chez les deux espèces me paraît intéressante, car elle tend peut-être à démontrer leur communauté d'origine. On sait, en effet, que les zoologistes ne sont pas unanimes sur la validité de ces deux espèces,

que plusieurs savants proposent de réunir, suivant l'opinion de Cuvier. Mais je laisse à de plus compétents l'examen de cette question, et des conséquences qu'on peut en tirer sur la communication qui a pu exister jadis entre l'Amérique et l'Asie, par une terre disparue aujourd'hui, et dont les îles Aléoutiennes seraient un dernier vestige.

NOTA. M. Reitter, à qui j'avais envoyé 2 exemplaires du *Platypsyllus castoris*, a fait paraître dans le Wiener entomologische Zeitung, 1884, p. 19, une notice sur cet insecte. Il en indique les caractères sexuels avec plus de détails que ne l'avaient fait les auteurs précédents; mais n'ayant eu sous les yeux que les 2 exemplaires que je lui avais communiqués, c'est-à-dire un seul de chaque sexe, il a, je crois, un peu trop généralisé les différences. Voici les seules qui m'aient paru constantes :

♂. Tarses antérieurs inermes. Côtés de l'abdomen à peine ponctués en dessus et en dessous. Taille plus petite.

♀. Tarses antérieurs munis de soies membraneuses, claviformes. Côtés de l'abdomen bien plus ponctués et mieux garnis de poils. Taille plus forte.

Leconte et Horn ont considéré comme ♂ le sexe dont les tarses antérieurs sont munis de soies claviformes. Je crois que M. Reitter a eu raison d'en faire le sexe femelle, car sa taille bien plus forte et massive m'en paraît un indice à peu près certain.

Une note de M. Reitter déclare que notre insecte a été baptisé du nom de *Platypsylla* par M. Ritsema, et que c'est à ce nom que doit appartenir la priorité. C'est une erreur complète. M. Ritsema a donné à cet insecte le nom de *Platypsyllus* dans sa description originaire (Petites Nouvelles entomologiques du 15 septembre 1869). C'est donc bien ce nom qui doit lui rester dans les catalogues.

Explication des figures de la planche 6.

Fig. 1. *Platypsyllus castoris* Ritsema, vu en dessus. — 1 *a.* Grandeur naturelle.

2. *Platypsyllus castoris* vu en dessous.

a. Prosternum.

b. Mésosternum.

c. Métasternum.

d. Pièces latérales du prothorax.

e. Id. du mésothorax.

f. Id. du métathorax.

g. Cavités des hanches intermédiaires.

h. Hanches postérieures.

3. Antenne.

4. Patte postérieure.

5. Dessous de la tête (d'après le Dr Horn).

a. Pièce gulaire, fracturée par la dissection du menton, laissant voir, par transparence, les spinules de l'occiput.

b b. Mâchoires dont le contour est indiqué autant que le permet leur transparence.

c. Clypéus vu de dessous, présentant au milieu une tache due à l'épaississement de la chitine.

d. Labre situé juste au-dessous de la tache du clypéus.

e e. Mandibules.

6. Mandibule (d'après le Dr Horn).

7. Mâchoire et palpe maxillaire.

8. Menton, languette et palpes labiaux.

NOTE

SUR

Deux nouvelles espèces du genre EUGASTER

ORTHOPTÈRES SAUTEURS DE LA FAMILLE DES LOCUSTIDES.

Par M. H. LUCAS.

(Séances des 24 Octobre et 28 Novembre 1883.)

Audinet-Serville s'étant mépris sur les sexes des espèces composant sa deuxième division (*Eugaster abortiva* et *Guyonii*), Hist. des Ins. Orthopt., p. 463 (1839), en prenant une femelle pour un mâle, j'ai caractérisé de nouveau cette coupe générique dans les Annales de la Société entomologique de France, p. 214-215 (1861). Quand j'ai publié ce travail, qui a pour titre : Note sur le genre *Eugaster*, loc. cit., p. 213 (1861), on ne connaissait encore que quelques espèces appartenant à cette coupe générique, établi aux dépens des *Hetrödes*. Quelques années plus tard, c'est-à-dire en 1868, j'ai fait connaître le mâle de l'*Eugaster Servillei* et l'armure copulatrice de cet Orthoptère qui était restée inédite ou non décrite, et dont les pièces qui la composent fournissent de très bons caractères pour la distinction des espèces. J'ai décrit et figuré dans ce même mémoire les deux sexes d'une espèce nouvelle qui a le Sénégal pour patrie, et à laquelle j'ai donné le nom d'*Eugaster Maureli*, rencontrée aux environs de Galam.

Avant d'exposer les caractères distinctifs de deux autres espèces nouvelles qui ont été découvertes : l'une dans le pays des Çomalis (Afrique orientale) par M. Révoil (1), l'autre au Zambèze (Afrique méridionale) par M. E. Durand, je crois qu'il est nécessaire, pour ne pas dire indispen-

---

(1) Consultez, pour les Coléoptères, l'ouvrage intitulé : Georges Révoil, Faune et Flore des pays Çomalis, dans lequel ont été décrites, par MM. L. Fairmaire, V. Lansberge et J. Bourgeois, les espèces appartenant à cet ordre, p. 3 à 104 1882); cet ouvrage est accompagné d'une planche coloriée.

sable, de donner un aperçu chronologique des espèces comprises actuellement dans cette coupe générique et les ouvrages dans lesquels elles ont été décrites et figurées. Mais avant de terminer ce court avant-propos, je ferai remarquer que les deux espèces décrites dans cette note ne rappellent nullement les Orthoptères de ce genre nourris par l'Abyssinie et la Nubie. Ce sont des espèces tout à fait particulières par leur forme et qui n'ont qu'une analogie relative avec celles dans le voisinage desquelles j'ai cru devoir les ranger.

Genus **Eugaster** Luc., Ann. Soc. ent. Fr., p. 215 (1861).

Hetrodes Serv., Hist. nat. des Ins. Orthopt., p. 463 (1839).

1. *Eugaster* (*Hetrodes*) *abortiva* Serv., Hist. Nat. des Ins. Orthopt., p. 463 (1839).

Sénégal.

2. *Eugaster* (*Hetrodes*) *Guyonii* Serv., Hist. Nat. des Ins. Orthopt., p. 464, ♂, non ♀ (1839). — Luc., Hist. Nat. des Anim. art. de l'Algérie, t. III, p. 15, Orthopt., pl. 2, fig. 1, 1 *a* et 1 *b*, ♀ (1849); Ejusd., Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. IV (1851); Ejusd., Ann. Soc. ent. Fr., p. 217, ♂, ♀ (1861).

Sud de l'Algérie, Est et Ouest.

3. *Eugaster* (*Hetrodes*) *spinulosus* Charpent., Orthopt., Descript. et Depict., pl. 17, ♂ et ♀. — *Eugaster* (*Hetrodes*) *horridus* Burm., Handb. der Entom., t. II, p. 679, n° 2 (1839).

Syrie, Arabie.

4. *Eugaster* (*Hetrodes*) *longipes* Charpent., Orthopt., Descript. et Depict., pl. 45, ♀ (1845).

Benguela.

5. *Eugaster* (*Hetrodes*) *diadematus* Stål, Oefvers. Vetensk. Akad. Förhandlingar, p. 308 (1856).

Knisib (Damara).

6. *Eugaster Servillei* Reiche et Fairm., Voy. en Abyssinie par Féret et Galinier, t. VIII, p. 426, pl. 28, fig. 1, ♀ (1847). — Luc., Ann. Soc. ent. Fr., t. IX, p. 83, fig. 1 à 3, ♂; p. 84, pl. 3, fig. 4 à 6, ♀ (1868).

Abyssinie.

7. *Eugaster Maureli* Luc., Ann. Soc. ent. Fr., t. IX, p. 85, pl. 3, fig. 7 à 9, ♂; p. 85, pl. 3, fig. 10 à 14, ♀ (1868).

Sénégal (Galam).

8. *Eugaster* (*Hetrodes*) *Petersii* Schaum, in Reise Nach Mossamb., p. 119, pl. 7, fig. 7, ♀ (1862).

Mozambique.

9. *Eugaster loricatus* Gerst. Baron Deckents, Reis in Ost-Africa, p. 26, pl. 2, fig. 1, ♀ (1873).

Moschi, montagnes Ugono; Afrique orientale.

10. *Eugaster ephippiatus* Gerst. Baron Deckents, Reis in Ost-Africa, p. 67, pl. 2, fig. 2, ♂ (1873).

Moschi, montagnes Ugono; Afrique orientale.

11. *Eugaster talpa* Gerst. Baron Dekents, Reis in Ost-Africa, p. 28, pl. 2, fig. 3, ♀ (1873).

Moschi, montagnes Ugono; Afrique orientale.

A ma connaissance, telles sont les espèces décrites et figurées par les auteurs. Quant à leur répartition géographique, elles ont presque toutes pour patrie l'Afrique, je dis presque, parce qu'il y a une espèce qui, jusqu'à présent (*Eugaster spinulosus*), n'a encore été signalée que comme se trouvant en Syrie.

12. Eugaster Revoili Luc.

E. *Flavo-virescens; capite in utroque sexu latiore quam longiore, fortiter laxeque punctato, antice testaceo, utrinque ad latera fusco trimaculato, tuberculo spiniformi flavescente; oculis fuscis, flavo testaceo circumcinctis; antennis fusco rufescentibus; thorace longiore quam latiore, flavo-rufescente, grosse laxequè punctato, antice, lateribus posticeque fortiter nigro spinosis, supra in medio fortiter nigro tuberculato posticeque nigro marginato; elytris lævigatis, depressis, flavis, subpronoto reconditis; abdomine glabro, maximo, ovato, supra convexo rotundatoque, flavo-vireseente, segmentis postice fuscescente marginatis, lateribus subtiliter fusco marginatis, infra flavo, fuscescente tincto; sterno lævigato, depresso, flavo testaceo virescente; cercis elongatis, robustis, curvatis postice acuminatis; lamina subgenitali latiore quam longiore, virescente,*

in medio profunde excavata; pedibus elongatis, exilibus, virescentibus, femoribus fuscescente tinctis.

Mâle. — Longit. 43 à 45 millim.; lat. 16 à 18 millim.

(Pl. 7, fig. 1 à 4, ♂.)

La tête, d'un jaune verdâtre ou olivâtre marbré de testacé, est plus large que longue dans les deux sexes ; elle est couverte d'une ponctuation assez forte, peu profonde, espacée et irrégulièrement disposée ; elle est entièrement testacée à sa partie antérieure où on distingue de chaque côté quatre points espacés, d'un brun plus ou moins foncé ; entre les yeux, elle est d'un jaune clair avec le tubercule spiniforme placé entre les antennes assez saillant et d'un jaune pâle. Les yeux sont saillants, arrondis, bruns et entourés de jaune clair. La lèvre supérieure, plus large que longue, présente dans son milieu une saillie longitudinale légèrement teintée de brun ; elle est finement ponctuée, testacée, arrondie antérieurement et sur les côtés. Les mandibules, de même couleur que la lèvre, sont assez robustes, teintées de noir foncé à leur côté interne et à leur extrémité. Les mâchoires sont testacées, avec les épines dont elles sont armées à leur côté interne, noires. Les palpes maxillaires et labiaux sont testacés ainsi que la lèvre inférieure. Les antennes sont d'un brun roussâtre et ne dépassent pas le troisième segment abdominal lorsqu'elles sont repliées le long du corps. Le thorax, plus long que large, d'un jaune roussâtre, est rugueux, couvert en dessus et sur les côtés de points enfoncés, gros, arrondis, peu serrés et irrégulièrement disposés ; il est entouré d'épines noires et présente deux sillons transversaux qui indiquent la division en prothorax, mésothorax et métathorax. Le prothorax, rétréci, tronqué à sa partie antérieure, est armé de six épines ainsi disposées : deux très fortes, rapprochées, occupent les côtés latéro-antérieurs, deux autres, plus petites, situées à une assez grande distance l'une de l'autre, se montrent sur le bord antérieur qui est noir ; le mésothorax, un peu moins rétréci que le prothorax, maculé de taches arrondies, verdâtres, présente deux épines dont celles situées sur les côtés latéro-postérieurs sont les plus grandes ; en dessus et dans son milieu, on distingue de gros tubercules noirs, légèrement spiniformes et disposés sur deux rangées parallèles ; le métathorax, grand, sensiblement plus large, très relevé, avec son bord postérieur noir et arrondi, est entièrement bordé d'épines dont les plus grandes sont celles qui occupent les bords latéraux antérieurs ; les

côtés, rabattus, sont jaunes, sinueux, déprimés et finement rebordés. Les élytres, lisses, déprimées, sont jaunes et entièrement cachées par le métathorax ; elles sont de consistance coriacée et doivent produire par le frottement une certaine stridulation. L'abdomen, de forme ovalaire, très convexe, arrondi en dessus et sur les côtés, est très grand ; il est lisse, d'un jaune verdâtre, avec le bord postérieur des segments finement marginé de brun ; il est aussi à remarquer que les deux premiers segments sont tachés de jaune clair et que leurs parties latérales, teintées de cette couleur, sont finement maculées de points d'un brun foncé, petits, formant deux rangées longitudinales, sinueuses, irrégulières ; en dessous, il est d'un jaune teinté de verdâtre. Le sternum, lisse, déprimé transversalement, est d'un jaune testacé légèrement teinté de verdâtre ; son bord antérieur, largement échancré, présente de chaque côté un tubercule spiniforme ; les impressions que l'on aperçoit dans son milieu sont profondes, ponctiformes, au nombre de cinq, dont trois situées antérieurement. Les cercis, longs, épais, sont d'un jaune sale ; ils sont d'un noir brillant à leur partie antérieure, d'un brun roux à leur extrémité où ils sont terminés en pointe aiguë. La plaque sous-anale ou sous-génitale, plus large que longue, est d'un jaune verdâtre ; elle est épaisse, ponctuée, profondément et largement creusée, et présente dans le milieu de son bord postérieur, sur lequel les cercis trouvent un point d'appui, une échancrure petite et peu profonde. Les pattes, grêles, allongées, sont verdâtres, avec les fémurs teintés de jaune testacé à leur côté interne ; elles sont lisses, à l'exception cependant des tibias qui présentent à leur côté inférieur deux rangées d'épines, peu serrées ; les hanches sont testacées, lisses, excepté cependant celles de la première paire qui présentent en dessus une épine assez forte, de couleur brune ; les tarses sont d'un jaune sale, avec l'extrémité des angles teintée de brun.

Femelle. — Longit. 52 à 58 millim. ; lat. 18 millim.

(Pl. 7, fig. 5 à 7, ♀.)

Elle est un peu plus grande que le mâle ; le thorax est aussi plus court que chez ce sexe, avec les épines du prothorax, du mésothorax et du métathorax plus fortes et plus développées ; il est aussi à remarquer que ce dernier est plus large que dans le mâle et moins relevé. Les élytres sont très courtes et tout à fait rudimentaires. L'abdomen est allongé, plus vaste que celui du mâle, car il mesure en longueur 33 millimètres et sa largeur égale environ 18 millimètres. La plaque sous-anale

ou sous-génitale est plus petite, moins profondément creusée; elle est plus large que longue et le milieu de son bord postérieur ne présente pas d'échancrure. Les cercis sont épais, courts et d'un jaune clair. L'oviscapte, verdâtre, est très court; il est représenté par deux pointes lancéolées, étroites, allongées, styliformes, non recourbées et d'un noir foncé à leur extrémité; au-dessus et derrière ces pointes, il en existe deux autres beaucoup plus larges, très comprimées, lamelleuses, terminées par des pointes fortement recourbées, d'un brun foncé à leur extrémité. Quant aux pattes, elles ressemblent à celles du mâle, seulement elles sont plus allongées; enfin, je ferai encore observer que le *tympanum apertum* de Fischer, dans le mâle comme chez la femelle, est représenté aux côtés interne et externe des tibias des pattes de la première paire par un sillon longitudinal étroit et très profond.

Cette espèce vient se ranger dans le voisinage de l'*E. Servillei* Reiche et Fairmaire, avec lequel elle ne pourra être confondue à cause de sa taille beaucoup plus grande et moins ramassée, de son thorax plus large, plus allongé, des épines dont il est armé en plus grand nombre, plus développées, différemment placées, et de ses organes locomoteurs plus grêles et beaucoup plus allongés.

Elle rappelle aussi l'*E. Petersii* de Schaum dont elle a la taille, mais elle en diffère par la pointe céphalique qui est beaucoup plus courte dans les deux sexes. Il est aussi à remarquer que le thorax de l'*E. Petersii* est plus allongé et que les bords antérieur et postérieur du prothorax et du métathorax sont lisses et ne présentent pas d'épines comme cela se voit chez l'*E. Revoili;* elle en diffère encore par son abdomen beaucoup plus grand, plus vaste, par les organes locomoteurs plus allongés et plus grêles. Quant au *tympanum apertum,* au lieu de former un sillon longitudinal très étroit, à bords rapprochés, c'est au contraire sous la forme d'un ovale ouvert que se présente cet organe chez l'*E. Petersii.*

Cette espèce habite le pays des Çomalis, où ♂ et ♀ ont été rencontrés par M. G. Révoil, auquel je me fais un plaisir de la dédier.

Le pays des Çomalis s'étend sur cet immense triangle qui, au sud du golfe d'Aden, s'avance comme un coin dans l'Océan Indien, où il se termine par le cap Guardafui.

Cette région, presque inconnue, notamment celle où dominent les tribus des Medjourtines, Ouarsanguélis et Dolbohantes, n'avait été, avant les explorations de M. G. Revoil, que très imparfaitement visitée par les voyageurs naturalistes et géographes.

13. Eugaster Durandi Luc.

E. *Capite parvo, latiore quam longiore, fusco ferrugineo, tuberculo spiniformi ferrugineo in mare, flavo testaceo in femina; oculis prominentibus, fuscis, flavo testaceo circumcinctis; antennis crassis, longiusculis, fusco-ferrugineis, articulis primis testaceis; instrumentis cibariis flavicantibus, fusco tinctis maculatisque; thorace longiore quam latiore, fusco, supra fortiter tuberculato punctatoque, antice posticeque flavescente, spinis flavo-ferrugineis, sat robustis, spina media metathoracis brevi, minima; elytris reconditis, brevibus; abdomine in utroque sexu brevi, rotundato, fusco æneo, glabro, subtiliter laxe punctato, sinuatim striato, infra flavicante, transversim striato sternoque flavescente, punctato; cercis brevibus, crassis, flavicantibus, lamina subanali latiore quam longiore, emarginata; pedibus brevibus, robustis, fusco rufescentibus, subtiliter laxeque punctatis, tibiis intus spinosis coxis primi paris unispinosis.*

Mâle. — Longit. 28 millim.; lat. 12 millim.

(Pl. 7, fig. 8 à 12, ♂.)

La tête, petite, plus large que longue, est d'un brun ferrugineux, tachée de jaune testacé et maculée de brun sur les côtés; elle est peu convexe, arrondie, rugueuse, et présente une ponctuation grossière, confluente et irrégulièrement disposée; elle est d'un ferrugineux clair à sa partie antérieure, avec les points dont elle est couverte non confluents; le tubercule céphalique ou interantennaire est spiniforme, assez fort, ferrugineux, avec sa partie antérieure noire. Les yeux sont très saillants, de couleur brune et entourés de jaune testacé. La lèvre supérieure, plus large que longue, arrondie sur les côtés et tronquée antérieurement, est d'un brun clair et présente des points placés çà et là. Les mandibules, de même couleur que la lèvre supérieure, avec leur extrémité noire, sont lisses, courtes et robustes. Les mâchoires sont testacées ainsi que les palpes maxillaires et labiaux : ceux-ci sont courts, assez robustes, avec leurs derniers articles teintés de ferrugineux à l'extrémité. Les antennes, épaisses, sont d'un brun ferrugineux et ont leur deux premiers articles testacés ; elles sont assez allongées et ne dépassent pas le quatrième segment abdominal lorsqu'elles sont repliées le long du corps. Le thorax, plus long que large, est brun sur les côtés et en dessus, avec les parties antérieure

et postérieure d'un jaune clair; il est à observer que la couleur brune s'étend jusqu'au bord postérieur de manière à former une bande étroite; il est rugueux, peu convexe, tuberculé et couvert d'une ponctuation très forte, arrondie, peu serrée et profondément marquée. Le prothorax, excavé antérieurement, présente de chaque côté de ses bords latéraux, qui sont rétrécis, une expansion large, aplatie, armée de deux épines dont celles situées sur les bords latéraux sont les plus grandes; le mésothorax, sensiblement rétréci, est armé de chaque côté d'un tubercule spiniforme; le métathorax, plus large que le mésothorax, présente de chaque côté quatre épines, et son bord postérieur, qui est sinueux et rétréci, est armé de trois épines dont la médiane est la plus petite. Les élytres, cachées sous le métathorax, sont courtes, arrondies, testacées; elles sont de consistance coriacée, fortement rebordées et non en recouvrement l'une sur l'autre. L'abdomen, court, arrondi postérieurement et sur les côtés, est convexe en dessus; il est d'un brun légèrement bronzé, glabre, finement ponctué et sinueusement strié. Le sternum, ponctué, déprimé, est d'un brun roussâtre brillant. Les cercis sont courts, épais et entièrement testacés. La plaque sous-anale ou sous-génitale, ponctuée, d'un brun bronzé, beaucoup plus large que longue, est arrondie sur les côtés; elle est convexe et on aperçoit dans le milieu de son bord postérieur une échancrure étroite et assez profonde. Les pattes, courtes, robustes, sont d'un brun roussâtre et présentent une ponctuation fine, peu marquée et disséminée; elles sont lisses, à l'exception cependant des tibias, qui sont munis à leur côté interne de deux rangées d'épines d'un ferrugineux clair avec leur extrémité noire; les hanches sont lisses, excepté cependant celles de la première paire qui sont armées en dessus d'une épine assez forte, ferrugineuse et à extrémité noire; il est aussi à remarquer que le *tympanum apertum* de Fischer est très apparent; il est ovalaire, transparent et précédé extérieurement et intérieurement de deux impressions ponctiformes.

Femelle. — Longit. 32 millim.; lat. 15 millim.

(Pl. 7, fig. 12 à 15, ♀.)

Elle est plus grande que le mâle. La tête est aussi plus grande et plus allongée que dans ce sexe; elle est brune, plus profondément ponctuée, et présente à ses parties antérieure et postérieure des taches longitudinales, ferrugineuses; antérieurement elle est d'un jaune pâle, brune dans son milieu et maculée de cette couleur sur les côtés; la

pointe céphalique est entièrement testacée. La lèvre supérieure, beaucoup plus développée, est aussi large que longue et arrondie sur les côtés; les palpes maxillaires et labiaux sont aussi plus grêles et plus allongés. Les antennes sont d'un ferrugineux clair, avec les deux premiers articles testacés et le basilaire d'un brun ferrugineux. Le thorax est plus développé que celui du mâle, car il égale en longueur 16 millimètres; le mésothorax est plus fortement tuberculé, et la teinte brune des parties latérales est aussi plus accusée que dans le mâle; il est aussi à remarquer que le métathorax est plus prolongé postérieurement et que la dépression circulaire est bien plus marquée que chez le mâle où elle est à peine accusée. L'abdomen est plus développé et plus grand; il est d'un brun bronzé brillant, avec le bord postérieur des segments teinté de ferrugineux clair; en dessous il est testacé ainsi que le sternum. La plaque sous-génitale, beaucoup plus large que longue, denticulée, est testacée; les cercis sont courts, épais, d'un jaune clair, plus développés et plus acuminés que ceux du mâle. L'oviscapte, très court, est d'un brun testacé; il est représenté par deux pointes lancéolées, très étroites, allongées, styliformes et sensiblement recourbées; au-dessus et derrière ces pointes, on en aperçoit deux autres plus larges, très comprimées, lamelleuses, un peu plus longues et terminées par deux pointes recourbées. Quant aux pattes, elles sont plus robustes et surtout plus allongées que celles du mâle; elles sont d'un brun testacé avec l'extrémité des fémurs teintée de brun et les tibias des première et deuxième paires annelés de cette couleur; comme chez le mâle, le *tympanum apertum* est très ouvert.

Par sa forme courte et ramassée, cette espèce rappelle un peu l'*E. Servillei,* mais elle se rapproche davantage de l'*E. Petersii,* avec lequel elle ne pourra être confondue à cause de sa taille plus petite, de son thorax plus court, du bord postérieur du métathorax qui est épineux au lieu d'être lisse et des épines que présente le thorax qui sont plus nombreuses et différemment disposées; enfin, elle en diffère encore par les organes locomoteurs qui sont courts, robustes, au lieu d'être allongés et grêles comme cela a lieu chez l'*E. Petersii* de Schaum.

En dédiant à M. Durand cette espèce, dont ♂ et ♀ ont été rencontrés non loin des rives du Zambèze, c'est afin de rappeler les services que ce voyageur a rendus à la science en rapportant de cette partie de l'Afrique, encore fort peu explorée, des Arachnides et des Insectes intéressants et dont il a enrichi les collections entomologiques du Musée de Paris.

Explication des figures de la planche 7 (1).

Fig. 1. Tête et thorax de l'*Eugaster Revoili* ♂, vus de profil.
2. Thorax du mâle, vu en dessus.
3. Tête du mâle, vue de face.
4. Extrémité abdominale du mâle, vue en dessous. — 4 *a*. Plaque sous-anale ou sous-génitale. — 4 *b*. Cercis.
5. Tête et thorax de l'*Eugaster Revoili* ♀, vus de profil.
6. Extrémité abdominale de l'*Eugaster Revoili* ♀, vue en dessous. — 6 *a*. Plaque sous-anale ou sous-génitale. — 6 *b*. Oviscapte. — 6 *c*. Cercis.
7. Oviscapte, vu de profil.
8. Tête et thorax de l'*Eugaster Durandi* ♂, vus de profil.
9. Thorax du mâle, vu en dessus.
10. Tête du mâle, vue de face.
11. Extrémité abdominale du mâle, vue en dessous. — 11 *a*. Plaque sous-anale ou sous-génitale du mâle. — 11 *b*. Cercis.
12. Tête et thorax de l'*Eugaster Durandi* ♀, vus de profil.
13. Tête de la femelle, vue de face.
14. Extrémité abdominale de l'*Eugaster Durandi* ♀, vue en dessous. — 14 *a*. Plaque sous-anale ou sous-génitale. — 14 *b*. Oviscapte. — 14 *c*. Cercis.
15. Oviscapte, vu de profil.

(1) Toutes ces figures sont doublées de grandeur.



LISTE

DES

Coléoptères recueillis par M. l'abbé David

à Akbès (Asie-Mineure)

ET

DESCRIPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES

Par M. Léon FAIRMAIRE, Membre honoraire.

(Séance du 23 Janvier 1884.)

M. l'abbé David, bien connu dans l'histoire naturelle, a parcouru, l'an dernier, la Palestine, la Syrie et notamment une localité peu connue, mais fort intéressante, Akbès, située sur les monts Amanus, presque au-dessus d'Alexandrette. Cette région est intermédiaire entre le Taurus, dont elle est séparée par une grande vallée où coule le Dschihan (ancien Pyramus) et l'extrémité nord du Liban, limitée par un coude du N.-el-Asy (ancien Oronte). Il résulte de cette position intermédiaire qu'on retrouve à Akbès un certain nombre d'insectes de l'Asie-Mineure et en même temps plusieurs formes syriennes. Les espèces nouvelles sont peu nombreuses, une quinzaine environ, mais intéressantes; les petits Coléoptères font défaut, à notre grand regret, mais on ne peut en être surpris, à raison du peu de temps que M. l'abbé David a pu consacrer à ses recherches qui embrassaient toute la zoologie et n'ont pas été moins heureuses dans les ordres supérieurs. Son activité lui a permis néanmoins de récolter près de 600 espèces de Coléoptères; je ne mentionnerai que les insectes d'Akbès, en ajoutant seulement quelques espèces nouvelles de Syrie.

Cicindela desertorum Fald.
— *melancholica* Fab.
Nebria Hemprichii Kl.
Leistus montanus Steph.
Carabus Hemprichii Kl.
Brachinus immaculicornis Dej.
— *psophia* Dej.
Cymindis adusta Redt.
Dromius glabratus Dft.
Lebia cyanocephala L.
— *nigripes* Dej.
Aristus obscurus Dej.
Ditomus longipennis Chaud.
Penthus tenebrioides Waltl.
Chlænius Douei Peyr.
Acinopus tenebrioides Dft.
Ophonus similis St.
Harpalus seriatus Chaud.
— *serripes* Dft.
Pœcilus crenatus Dej.
Pristonychus venustus Dej.
Calathus punctipennis Germ.
— *melanocephalus* L.
Olisthopus fuscatus Dej.
Gyrinus Dejeanii Br.
Staphylinus hirtus L.
Ocypus picipennis F.
— *syriacus* Baudi.
Silpha sinuata F.
Platysoma angustatum Hfm.
Temnochila cœrulea Ol.
Aulonium bicolor Hb.
Lucanus cervus, var. *turcicus* St.
Ateuchus pius Ill.
Gymnopleurus cantharus Er.
Onthophagus tages Ol.
— *vacca* L.
— *nuchicornis* L.
Onthophagus fissicornis Kryn.
— *lucidus* Ill.
— *trochiscobius* Kol.
— *furcatus* Fab.
Aphodius lucidus Kl.
Amphicoma angulata, n. sp.
— *arctos* Pall.
— *Genei* Truq.
Homaloplia labrata Burm.
Anisoplia straminea Br.
Phyllopertha hirtella Br.
Pentodon anthracinus Reiche.
Euchirus bimucronatus Pall.
Cetonia squalida L.
— *sardea* Gory.
— *ægyptiaca* Gory.
— *affinis* And.
— *ignicollis* Gory.
— *Jousselinii* Gory.
Julodis sulcata Redt.
— *lineigera* Mars.
— *Ehrenbergi* Cast.
— *ruginota* Mars.
Acmæodera 18-*guttata* Pill.
— *Boryi* Br.
— *farinosa* Reiche.
Capnodis cariosa Pall.
— *tenebrionis* L.
Perotis lugubris Fab.
Ancylochira flavomaculata Fab.
— *Davidis*, n. sp.
Eurythyrea carniolica Hb.
Chalcophora stigmatica Sch.
— *4-oculata* Redt.
— *detrita* Kl.
Anthaxia cyanicornis Fab.
— *diadema* Fisch.
— *Crœsus* Vill.

Anthaxia sepulchralis Fab.
Sphenoptera rauca Fab.
Corœbus rubi L.
— *elatus* Fab.
Adelocera carbonaria Ol.
Diacanthus latus Fab.
— *amplicollis* Germ.
Telephorus acutangulus, n. sp.
— *lividus,* var. *melanopus* Ch.
— *pulicarius* Fab.
Rhagonycha melanura Ol.
Malachius rubidus Cast.
— *assimilis* Baudi.
Melyris oblonga Fab.
Trichodes nobilis Kl.
Amnodeis asiaticus Mill.
Adesmia ulcerosa Kl.
Dailognatha caraboides Esch.
Tentyria angulata Br.
Adelostoma cordatum Sol.
Blaps tæniolata Mén.
— *convexa* Fisch.
Pimelia Akbesiana, n. sp.
Cabirus minutissimus Muls.
Opatroides punctulatus Br.
— *longulus* Reiche.
Hopatrum Libani Baudi.
Tenebrio obscurus Fab.
Menephilus curvipes Fab.
Helops Davidis, n. sp.
— *punctulatus* All.
Gonodera corinthia, n. sp.
Hymenalia castaneipennis, n. sp.
Omophlus lepturoides Fab.
— *terminatus,* n. sp.
Lagria atripes Muls.
Meloe tuccius Rossi.
— *sericellus* Reiche.
— *crispatus,* n. sp.
Mylabris cincta Ol.
— *syriaca* Kl.
— *variabilis* Bilb.
Zonitis 4-punctata Fab.?
Anoncodes viridipes Schmidt.
Ædemera femorata Scop.
— *subulata* Ol.
— *rufofemorata* Germ.
— *flavipes* Fab.
Mycterus curculionoides Ill.
Bruchus velutinus Muls.
Attelabus curculionoides L.
Rhynchites rectirostris Gyll.
Cleonus obliquus Fab.
Pachycerus scabrosus Gyll.
Larinus maculosus Mén.
— *turbinatus* Gyll.
Hylastes palliatus Gyll.
Cerambyx acuminatus Motsch.
— *dux* Fald.
Purpuricenus budensis Goëze.
— *dalmatinus* St.
Criocephalus ferus Kr.
Hylotrupes bajulus L.
Clytus gracilipes Fald.
— *ægyptiacus* Fab.
Stenopterus flavicornis Küst.
Callinus femoratus Germ.
Niphona picticornis Muls.
Pogonocherus Perroudi Muls.
Dorcadion Destinoi, n. sp.
Agapanthia lineatocollis Don.
Phytecia croceipes Reiche.
Judolia erratica Dalm.

Strangalia Jægeri Humm.
— *cruciata* Ol.
Leptura hastata Fab.
Anoplodera 6-guttata Fab.
Orsodacna nigriceps Lac.
Clytra nigrocincta Lac.
— 9-*punctata* Ol.
Gynandrophthalma bioculata Lac.
Coptocephala Destinoi, n. sp.
— *fallaciosa*, n. sp.
Chrysomela cupreopunctata Reiche.
— *angelica* Reiche.
Gonioctena 6-punctata Panz.
— *Akbesiana*, n. sp.
Luperus azureus, n. sp.
— *punctatissimus*, n. sp.
Podagrica discedens Boield.
Coccinella 14-pustulata L.
Exochomus 4-pustulatus L.
Epilachna 11-maculata Fab.

AMPHICOMA ANGULATA. — Long. 10 mill. — *Ovata, parum convexa, pilis longis pallide fulvis, brunneis immixtis hirsutula, capite, prothorace scutelloque violaceis, opacis, elytris squalide fulvis nitidis, apice fusco-æneis, subtus fusca, densius villosa, pedibus æneis; capite velutino, clypeo antice paulo latiore, truncato, sed obsolete late bisinuato, margine reflexo, utrinque angulato, nigricante, disco medio antice carinato; prothorace lateribus rotundato, antice vix sensim angustiore, dorso velutino, linea media vix denudata, læviore; scutello triangulari, lateribus levissime arcuatis, apice obtuse acuto, disco velutino; elytris post humeros leviter sinuatis, apice oblique sinuato-truncatis, angulo suturali spinoso, parum dense punctatis, intervallis coriaceis, ante apicem minus punctatis, magis coriaceis et utrinque callosis; femoribus æneo-metallicis; abdomine apice truncato et excavato.*

Akbès.

Cette espèce se rapproche des *A. anemonina* et *apicalis* par la coloration mate du corselet et de la tête; mais elle est bien distincte de ses congénères par la terminaison des élytres qui sont tronquées, avec une forte épine à l'angle sutural; le chaperon est tronqué, angulé de chaque côté, avec une petite carène longitudinale.

La ♀ est un eu plus petite (9 mill.), les élytres sont unicolores, plus ponctuées, leur extrémité est tronquée très obliquement, l'angle sutural est un peu pointu, le chaperon est moins mat, seulement convexe au milieu en avant, rougeâtre.

ANCYLOCHIRA DAVIDIS. — Long. 13 mill. — *Oblonga, parum convexa,*

nitida, atro-cyanescens, prothorace magis virescenti, vitta laterali antice angulata et vitta media longitudinali, elytrorumque maculis utrinque 3 flavis, 1ª magna basin (sutura excepta) occupante, prope humeros macula atro-cyanea signata, 2ª post medium transversa, marginem attingente, 3ª que ante apicali triangulari flavis, subtus atro-cyanescens, prosterno medio late (apice excepto) et utrinque maculis 2, metasterno utrinque maculis 4, abdomine maculis lateralibus et 4 medianis flavis, femoribus intus flavo-fasciatis; capite dense punctato, medio sulcato, utrinque vitta intra-oculari flava, antice intus arcuata, mandibularum basi late et macula suboculari flavis; antennis elongatis, articulis parum triangularibus; prothorace sat fortiter parum dense punctato, vitta media flava lævi; scutello fere truncato, basi medio puncto impresso; elytris post medium leviter ampliatis, apice truncatis, obtuse bidentatis, striatis, striis subtilissime punctatis; pectoris lateribus fortiter punctatis, abdomine subtiliter punctulato, segmento ultimo magis punctato, truncato.

Akbès.

Ressemble à l'*A. octoguttata*, mais distincte par la tête ayant une strie médiane, par le corselet à bande médiane jaune non ponctuée, sans taches jaunes basilaires, par le prosternum uni, jaune, presque imponctué, et par l'abdomen à peine maculé de jaune.

1. TELEPHORUS APPROXIMANS. — Long. 6 1/2 mill. — *Brunneo-fuscus, modice nitidus, prothorace pedibusque rufo-testaceis, antennis fuscis, articulo 1° et ore testaceis;* T. dissipato Cat. Gemm. *simillimus, et tantum prothorace multo breviore, lateribus vix arcuatis, angulis posticis acute rectis, dorso antice minus impresso et postice utrinque minus elevato, scutello acuto, fusco, capite antice concolore elytrisque angustissime pallido marginatis distinctus.*

Akbès.

2. TELEPHORUS ACUTANGULUS. — Long. 10 à 11 1/2 mill. — *Elongatus, testaceus, parum nitidus, parce pubescens; prothorace rufescente, capite nigro, ante oculos cum antennarum articulis 2 primis rufo-testaceo, subtus cum pedibus, palpis antennisque fusco-niger; capite summo alutaceo et medio stria brevi signato, antice læviore; antennis sat validis, elongatis, articulo 2° tertio haud dimidio breviore, ceteris apice angulatis; prothorace parum transverso, elytris angustiore, lateribus antice leviter arcuatis,*

basi sinuatis, acute angulatis et extus productis, dorso parce punctato, postice utrinque convexo et medio longitudinaliter sulcato, antice subtiliter rugosulo, angulis anticis obtuse rotundatis; scutello fusco, triangulari-obtuso; elytris medio leviter ampliatis, rugulosis, basi lævioribus, apice anguste nigris; tibiis 4 posticis leviter arcuatis; abdomine apice rufo, unguibus rufis, basi lobatis.

Var. B. Prothorace fusco-nigro, lateribus late testaceo-rufo.

Syrie, Akbès.

Ressemble au *lividus* pour la forme et la coloration, mais bien distinct par le corselet dont les côtés sont sinués à la base et forment des angles saillants en dehors; le bord antérieur est presque droit, avec les angles obtusément arrondis, et les élytres sont bien plus fortement rugueuses.

PIMELIA AKBESIANA. — Long. 14 à 16 mill. — *Brevissime ovata, convexa, nigra, nitida, capite tenuiter ac laxe asperulo, antice et ad laterius densius ac fortius, inter antennas transversim impresso; antennis sat brevibus, crassiusculis, apicem versus paulo crassioribus, articulo 3° tribus sequentibus conjunctis æquali, 9° 10°que latioribus, 10° breviore; prothorace brevi, longitudine plus duplo latiore, antice vix angustiore, lateribus rotundatis, fortiter ac dense granulatis, disco late lævi, margine postico late sinuato; elytris globosis, tuberculis grossis, modice convexis dense obsitis, utrinque vage triseriatis, intervallis minus nitidis, hinc inde granulis minutissimis sparsutis, parte reflexa tuberculis minoribus dense obsita; subtus cum pedibus asperulo-granulosa, prosterno medio subtiliter dense punctulato, inter coxas subtiliter granulato, ad latera parce asperato; tibiis anticis apicem versus leviter latioribus, apice extus valde angulatis, margine externo subtiliter crenatulo.*

Akbès.

Cette espèce paraît très voisine des *T. testudo* et *coordinata;* elle en diffère par le corselet dont le disque est lisse et ne présente des tubercules que sur les côtés; l'écusson est court, tronqué; les élytres sont couvertes de tubercules assez gros, médiocrement convexes, non reliés par des rides, mais formant de chaque côté 3 rangées mal indiquées ; les intervalles sont moins brillants que les tubercules et présentent quelques petits granules extrêmement rares; le dessous du corps est couvert de granulations assez fines, serrées, ainsi que les pattes, mais le prosternum

est seulement densément ponctué; les tibias antérieurs s'élargissent peu à peu vers l'extrémité où ils forment en dehors une dent saillante assez forte. La *P. timarchoides* en diffère par sa forme plus massive, son corselet très finement ponctué au milieu, avec les côtés garnis de petites granulations, et par les élytres à tubercules plus petits, plus nombreux, avec les intervalles finement chagrinés et garnis de granulations fines, peu serrées.

HELOPS (ENTOMOGONUS) DAVIDIS. — Long. 24 mill. — *Elongatus, convexus, niger, sat nitidus, capite prothoraceque minus nitidis, cyanescens; capite fortiter sat dense punctato, antice truncato et late leviter depresso; antennis elongatis, medium corporis attingentibus, articulis,* 9° 10°*que brevioribus, sat triangularibus, ultimo obliquo, extus arcuato; prothorace elytris angustiore, quadrato, postice vix sensim attenuato, lateribus antice leviter arcuatis, margine postico fere recto, dorso minus dense sat fortiter punctato; scutello dense punctato, acuto; elytris elongatis, post medium vix ampliatis, apice separatim breviter angulato-productis, ad suturam elevatis, fere tectiformibus, punctato-lineatis, intervallis planis, subtiliter punctatis; subtus cum pedibus dense punctatis.*

Akbès.

Ressemble beaucoup à l'*H. Peyronis,* mais un peu plus allongé, d'un noir assez brillant sur les élytres, le reste d'un noir bleuâtre peu brillant; les élytres sont presque en forme de toit, et la sculpture est réduite à une fine ponctuation entre les lignes de points; le bord externe n'est nullement sinué avant l'extrémité; l'écusson est bien plus pointu; le corselet est plus étroit, plus parallèle, sa surface, très ponctuée, n'est nullement rugueuse, ses côtés sont moins arrondis près des angles antérieurs, qui sont plus marqués quoique très obtus.

OMOPHLUS TERMINATUS. — Long. 11 mill. — *Oblongus, postice ampliatus, modice convexus, niger, nitidus, capite subopacis, elytris rufis, postice fere a medio infuscatis; capite dense punctato, antice arcuatim profunde impresso, inter oculos spatio elevato læviore paulo arcuato signato; antennis crassis, apicem versus crassioribus, medium corporis haud attingentibus, opacis, fuscis, articulo* 1° *inflato, nitidulo; prothorace elytris angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus cum angulis posticis rotun-*

dato, parce punctato, paulo inæquali, utrinque transversim leviter biimpresso; scutello obtuse rotundato, punctulato; elytris dense sat fortiter striatis, striis extus et apice confusis; subtus dense subtiliter coriaceus, unguibus piceis.

Akbès.

Remarquable, outre la coloration des élytres, par ses antennes courtes, épaisses, grossissant vers l'extrémité, et par ses élytres rugueuses, élargies en arrière, qui le rapprochent un peu du *rugosicollis*.

HYMENALIA CASTANEIPENNIS. — Long. 9 mill. — *Oblongo-elliptica, fusco-æneseens, nitida, elytris castaneo-rufis; capite densissime punctato, antice transversim fortiter impresso; antennis corporis medium attingentibus, brunneis, articulis 3° 4°que æqualibus; prothorace transverso, elytris angustiore, antice angustato, lateribus a basi arcuatis, margine postico fere recto, anguste rufescente, angulis posticis acute rectis, dorso dense punctato, basi medio obsolete impresso, antice cum angulis rotundato et anguste rufescente; scutello fere triangulari, apice rotundato, æneo-rufescente, lateribus punctulato; elytris post medium leviter ampliatis, apice obtusis, tenuiter punctato-striatis, striis parum impressis, intervallis planis, subtiliter punctulatis; subtus dense punctata.*

Akbès.

Ressemble assez à la *rufipes*, mais en diffère, outre la coloration, par le corselet notablement plus étroit que les élytres, bien moins ponctué ainsi que les élytres qui sont nettement, quoique finement, striées.

GONODERA CORINTHIA. — Long. 10 mill. — *Oblongo-elongata, subparallela, convexa, supra æneo-metallica, nitida, subtus fusco-ænescens, antennis pedibusque fuscis; capite dense punctato, antice transversim fortiter impresso; prothorace brevi; elytris angustiore, antice angustato, lateribus parum arcuatis, dense punctato, basi triimpresso; scutello obtuse rotundato, subtiliter punctulato; elytris elongatis, apice obtusis, striato-punctatis, striis 2 primis postice profundioribus, intervallis planis, subtiliter punctatis.*

Akbès.

Ressemble extrêmement au *G. pulcherrima* Fald., du Caucase, mais plus grand, plus allongé, à antennes d'un brun foncé, à corselet bien

moins arrondi sur les côtés, avec les impressions basilaires plus nettes; les élytres sont plus longues, plus horizontales, les intervalles des stries sont plus finement ponctués, la 4e strie se rapproche de la 3e à l'extrémité, et les pattes sont colorées comme les antennes.

Meloe crispatus. — Long. 18 mill. — *Oblongus, cyaneus, aut cyanescenti-niger, parum nitidus; capite breviter triangulari, obtuso, rugoso-punctato; prothorace longitudine paulo latiore, antice leviter ampliato et sat abrupte angustato-rotundato, lateribus fere rectis, ante basin leviter sinuatis, dorso grosse rugoso-punctato, angulis posticis fere rectis; elytris sat acutis, grosse irregulariter plicatis, interstitiis rarius punctatis; abdomine subtiliter ac densissime ruguloso-punctato.* — ♂ *antennis medio incrassatis, articulis* 5°, 6°, 7°*que majoribus,* 5° *late triangulari,* 6° *compresso, intus planato, transverso,* 7° *obliquo, compresso, intus concavo, articulo ultimo elongato, acuto.*

Akbès.

Ressemble extrêmement au *proscarabæus* dont il ne diffère guère que par la rugosité plus forte et par les élytres plus acuminées, couvertes de gros plis irréguliers. Ce n'est peut-être qu'une variété locale, mais la coloration est plus bleue, le corselet paraît plus étroit, avec les côtés plus droits, moins sinués à la base et le bord antérieur à peine sinué; les antennes des ♂ sont conformées de la même manière, mais les deux derniers segments ventraux sont à peine sinués.

Dorcadion Destinoi. — Long. 9 1/2 à 10 mill. — *Oblongo-ovatum, sat convexum, fusco, atro-tomentosum, capite albido-tomentoso, summo et antice maculis* 2 *oblongo-ovatis atro-cyaneis, antennis fuscis, articulo* 1° *obscure piceo, prothorace medio linea tenui et utrinque vittis* 2 *latis albidis, scutello albo, elytris sutura anguste, utrinque vitta lata externo-discoidali et vitta angusta marginali albidis, subtus albicans, pedibus piceis, femoribus apice plus minusve infuscatis; antennis validis, medium corporis paulo longioribus, apicem versus attenuatis; capite medio sulcato; prothorace transverso, utrinque obtuse angulato et dente minuto armato; elytris oblongis, postice longius attenuatis, apice obtusis.* — ♀ *minor, griseo-aut brunneo-pubescens, linea media prothoracis et elytrorum sutura albidis, maculis capitis et prothoracis confusis, fusculis, elytris latius*

ovatis, apice subtruncato-rotundatis, suturam versus maculis fuscis aut nigris tomentosis ornatis, ad humeros plicatulis, subtus fusco-pubescens.

Akbès, sur un cèdre.

Ce joli *Dorcadion* ressemble un peu à un *D. Piochardi* dont les taches élytrales seraient réunies et formeraient une grande bande longitudinale; mais le corselet, qui n'est pas étranglé à la base, présente deux bandes plus larges d'un brun noir et deux bandes latérales plus étroites, à pubescence moins blanche. Chez le mâle, la pubescence des bandes des élytres est d'un blanchâtre soyeux, très faiblement roussâtre.

Le *D. parallelum* semble en être voisin, mais il est deux fois aussi grand, l'extrémité des élytres est rougeâtre chez le ♂, et la ♀ est très différente, ayant, sur les élytres, des bandes blanches analogues à celles du ♂.

Le nom de ce nouveau *Dorcadion* rappelle celui de M. le supérieur de la mission d'Akbès.

1. Coptocephala Destinoi. — Long. 5 1/2 à 6 mill. — *Oblonga, subparallela, convexa, rufa, nitida, capite et vittis elytrorum transversis, 1ª basali, marginem externum haud attingente, ad suturam postice emarginata, 2ª post medium sita, latiore, atro-cyaneis, subtus atra, albido-pubescens, antennis nigris, articulis 3 primis rufis, pedibus rufis, tarsis omnibus et femoribus 4 posticis (genubus late exceptis) atro cyanescentibus, labro mandibularumque apice rufis; ♂ capite magno, parce punctato, inter oculos impressiusculo; prothorace longitudine plus duplo latiore, lateribus postice tantum cum angulis rotundatis, basi utrinque sinuato et fortiter marginato, dorso lævi; scutello triangulari medio subcostato; elytris tenuiter sat dense punctatis, lineis subelevatis vage signatis; pedibus anterioribus elongatis, tibiis vix arcuatis, tarsis tibiis vix brevioribus; ♀ capite pedibusque anterioribus minoribus.*

Ressemble au *C. quadrimaculata,* mais plus grand, la tête du ♂ ayant un gros point entre les yeux, au sommet, avec quelques impressions peu nettes au-dessous, les antennes à base rougeâtre, le corselet à côtés moins arrondis, à angles antérieurs marqués, à bord postérieur non marqué vis-à-vis de l'écusson; les élytres sont plus courtes, plus brusque-

ment arrondies à l'extrémité, et les pattes sont presque entièrement rousses.

Le nom de cette espèce rappellera celui de M. l'abbé Destino, de la mission d'Akbès.

2. Coptocephala fallaciosa. — Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill. — C. quadrimaculatæ *affinis, sed clypei margine antico cum labro rufo, antennis basi rufis, fronte ♂ utrinque oblique striolato, summo convexiusculo et antice inter oculos sat fortiter impresso, elytris macula basali minuta, pedibus (tarsis fuscis exceptis) rufis, femoribus 2 posterioribus basi tantum fusco-ænescentibus, tibiis anticis vix arcuatis distincta.*

Ressemble au *C. quadrimaculata*, et surtout au *C. Kerimii*, de Tunis; mais chez ce dernier le devant de la tête est jaune jusqu'au niveau des yeux et les pattes sont entièrement de cette couleur, les tibias antérieurs ♂ sont plus fortement arqués, la tête est plus plate et plus déprimée en avant, et l'écusson est jaune à l'extrémité ; les articles des antennes sont aussi plus courts et plus larges, et enfin la tache basilaire des élytres ne s'étend pas sur le rebord même.

Gonioctena akbesiana. — Long. 5 1/2 mill. — *Valde convexa, ovata, antice vix attenuata, piceo-brunnea, sat nitida, elytrorum sutura et margine externo reflexoque rufo-piceis; capite lato, antice fortiter arcuatim impresso et subtiliter punctato; antennis basi, palpis oreque piceo-rufis; prothorace elytris haud angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus antice arcuatis, dorso subtilissime punctato, lateribus et postice fortius, margine postico utrinque late sinuato; scutello apicali rotundato, polito; elytris punctato-lineatis, postice et lateribus substriatis, stria suturali apice profunda, intervallis subtilissime punctulatis, extus paulo transversim plicatulis; subtus fortiter punctata, tibiis 4 posticis apice dilatatis, tarsis latis, piceis.*

Akbès.

Se rapproche pour la forme du *G. lineata*, mais en diffère, outre la coloration, par les lignes ponctuées des élytres bien plus fines avec les intervalles finement ponctués, le corselet moins rétréci en avant, moins ponctué, et les élytres plus courtes.

1. LUPERUS AZUREUS. — Long. 3 à 4 mill. — *Oblongus, subparallelus, cæruleus, nitidus, antennis pedibusque sat dilute flavis, his femoribus basi, illis articulis* 6 *ultimis fuscis; capite summo inter oculos transversim profunde sulcato et fovea oblonga signato, oculis globosis, convexis; antennis gracilibus, medium corporis longe superantibus, articulis* 2° 3°*que subæqualibus; prothorace transverso lateribus rotundato, anguste marginato, angulis posticis obtuse rotundatis, anticis plus minusve obtusis, dorso indistincte punctulato; scutello truncato, nigro, vix cyanescente; elytris parallelis, apice separatim rotundatis, subtiliter dense punctulatis, ante medium transversim depressis.*

Akbès.

Ressemble au *xanthopus* pour la coloration générale, mais les antennes semblent plus longues, le 2e article n'est pas distinctement plus court que le 3e, les angles postérieurs du corselet ne sont pas bidentés, ni même obtus, la ponctuation n'est distincte qu'à un fort grossissement, la fovéole au devant de l'écusson n'est pas constante, celui-ci est largement tronqué, la ponctuation des élytres est uniforme et serrée, et celles-ci présentent sur trois individus une dépression transversale placée près de la suture, avant le milieu, et qui ne paraît pas accidentelle; les fémurs ne sont noirâtres que jusqu'au milieu.

Il est extrêmement voisin de l'*orientalis* Fald., mais le front n'a pas les deux reliefs aplatis au-dessus de l'insertion des antennes et présente au milieu une fossette bien marquée; en outre l'écusson est plus court et les fémurs sont noirs à la base.

2. LUPERUS PUNCTATISSIMUS. — Long. 4 1/2 mill. — *Oblongo-ovatus, fulvo-flavus, nitidus, antennis brunneis, articulis* 3 *primis flavidis; capite sat parvo, summo rufescente, sulco transversim biarcuato, tuberculis superioribus parum convexis, parum nitidis, oculis modice convexis; antennis parum gracilibus, medium corporis paulo longioribus, articulis* 3°, 4° 5°*que extus acutiusculis; prothorace subquadrato, antice valde rotundato, angulis deflexis, basi late leviter arcuato, angulis obtusis, dorso lævi, rufo vage plagiato, ad angulos haud foveato; elytris oblongo-ovatis, basi truncatis, postice haud sensim ampliatis, apice separatim rotundatis, sat subtiliter dense punctatis.*

Akbès.

Ressemble beaucoup à la description du *L. lividus*, de Syrie; en diffère par la taille plus grande, les antennes brunes avec les 3 premiers articles fauves; le corselet à angles antérieurs tout à fait déclives, non pointus, les postérieurs sans fovéole; la coloration paraît aussi plus roussâtre, sans mélange de teintes livides ni de jaune grisâtre; il n'y a pas trace de fossette frontale au-dessus du sillon transversal.

J'ajoute ici les descriptions de quelques Coléoptères recueillis par M. l'abbé David dans d'autres localités de Syrie.

1. Brachydema Lamberti. — Long. 9 1/2 mill. — *Oblongo-ovata, sat convexa, fusco-brunnea, nitida, subtus dense ac longe griseo-villosa, antennis palpisque castaneis; capite antice utrinque oblique rotundato, margine antico reflexo, medio leviter sinuato, disco subtiliter densissime punctato, ad marginem anticum grossius ac minus dense; antennarum clava elongata, arcuata, funiculo paulo longiore et paulo obscuriore; prothorace transverso, elytris angustiore, antice a medio angustato, margine laterali subtiliter crenulato, angulis anticis obtusiusculis, margine postico utrinque late leviter sinuato, medio densius griseo-villoso, angulis posticis valde obtusis, dorso subtiliter sat dense punctulato, linea media impressa subtili; scutello fere lævi, basi subtilissime punctulato; elytris breviter ovatis, medio ampliatis, apice conjunctim abrupte rotundatis, parum dense punctatis, sutura sat convexa, et utrinque costulis 4 parum elevatis, lævioribus, externis parum distinctis; pygidio subtiliter laxe punctato; tibiis anticis obtuse dentatis, tarsis haud dilatatis, sed crassioribus, subtus villosis.*

Liban central.

Ressemble un peu au *B. aphodioides* Fairm., mais plus grand, à ponctuation beaucoup plus fine, à corselet sensiblement plus étroit que les élytres, plus promptement rétréci en avant, et à élytres moins parallèles.

2. Brachydema Verryi. — Long. 8 1/2 à 10 mill. — *Ovata, convexa, fusco-nigra, modice nitida, elytris, palpis antennisque rufo-castaneis,*

pedibus piceis; capite densissime subtiliter rugosulo-punctato, margine antico picescente, valde obliquato, medio emarginato; prothorace elytris parum angustiore, antice a medio angustato, lateribus leviter crenatulis, angulis anticis productis, obtusis, margine postico utrinque leviter sinuato, angulis obtuse rotundatis, dorso sat dense punctato, linea media obsolete lævi; scutello vix punctulato; elytris paulo post medium ampliatis, apice abrupte rotundatis, parum dense punctatis, sutura elevata, paulo obscuriore et utrinque costulis 4 vix elevatis, paulo lævioribus, margine externo anguste infuscato; pygidio subtiliter sat dense punctato; tibiis anticis obtuse dentatis, tarsis haud dilatatis, vix crassioribus, subtus villosis.

Liban central (1).

Ressemble beaucoup au précédent; en diffère, outre la coloration, par le corselet plus étroit, à angles antérieurs bien moins saillants, à base très vaguement impressionnée au long de la sinuosité du bord postérieur qui est un peu moins fortement bisinué, et par le pygidium plus fortement ponctué.

Les noms de ces deux espèces intéressantes rappelleront ceux de MM. Lambert et Verry, de la mission d'Akbès.

ELAPHOCERA NIGRATA. —Long. 9 1/2 à 11 mill. —*Oblonga aut oblongo-ovata, fusco-nigra, nitida, subtus cum pedibus picea, longe griseo-villosa; capite grosse, antice fere rugose punctato, margine antico reflexo, fere recto, sed medio leviter sinuato, angulis utrinque rotundatis; antennis piceo-testaceis, clava sat longa, articulo 3° mutico, medio obtuse angulato et bisetoso, funiculo interdum obscuriore; prothorace transverso, elytris*

---

(1) Près de cette espèce vient se ranger une autre bien voisine, provenant de Syrie :

P. CARCELII. — Long. 10 mill. — *Præcedenti simillima sed major, magis convexa et parallela, densius ciliata; capite antice haud sensim sinuato, prothorace elytris haud angustiore, antice angustato, angulis productis, margine postico fere recto, angulis rotundatis, dorso dense punctato, linea media subtiliter impressa, postice obsoleta, elytris apice separatim rotundatis, propygidio fortiter dense punctato, pygidio quadratim ovato, punctato, vitta media lævi; pedibus piceis, tarsis anticis haud dilatatis.* — Syrie.

parum angustiore, antice valde angustato, lateribus a basi arcuatis, margine postico fere recto, vix utrinque sinuato, angulis obtusissimis, dorso tenuiter parce punctato, medio lævi; scutello fere semi-orbiculari, parce punctato; elytris plus minusve oblongo-ovatis, media ampliatis, parum fortiter sat dense punctatis, stria suturali sat profunda, utrinque lineis 2 lævibus vix elevatis; pygidio scutiformi, fere plano, lævi, pilis longis sparsuto, propygidio lateribus subtiliter punctulato; tibiis anticis tridentatis, dente basali obtusissimo.

Tripoli.

Diffère du *syriaca*, la seule espèce du genre signalé en Syrie, par les élytres d'un brun noir comme le reste du dessus du corps, les antennes d'un testacé roussâtre et la tête grossement ponctuée; le chaperon est très fortement sinué au milieu, l'écusson est lisse; la ponctuation est fine, écartée, laissant au milieu un espace presque lisse.

Des deux individus que j'ai examinés, l'un est oblong, un peu parallèle, l'autre est plus court, avec les élytres plus ovalaires et le funicule des antennes plus obscur.

Telephorus fissicollis. — Long. 8 1/2 mill. — *Fulvus, nitidus, capite prothoraceque paulo rufescentibus, illo basi nigro, prothorace macula nigra, post medium sita et postice emarginata notato, antennis fuscis, articulis 2 primis fulvis, 3° 4°que subtus fulvescentibus, pedibus rufis, 4 posticis femorum apice, tibiis tarsisque fusco-nigricantibus, femoribus tibiisque 2 anterioribus supra fusco vittatis, abdomine fusco, segmentis extus et apice rufo-marginatis, mandibulis apice fuscis; prothorace transverso, antice cum angulis rotundato, postice convexo, disco sat profunde sulcato, sulco antice abbreviato, postice dilatato; scutello fere truncato, fusco; elytris rugulosis, punctatis, fulvo-pubescentibus, apice nigris, unguibus posterioribus basi dente intus recurvo armatis.*

Liban central.

Ressemble extrêmement au *T. turcicus;* en diffère par le corselet plus court, plus arrondi aux angles, à tache noire plus élargie en arrière, plus rétrécie en avant, avec le sillon médian plus profond et le bord postérieur nullement sinué, l'écusson non pointu, les élytres d'une coloration moins jaune, à tache apicale ne remontant ni sur la suture, ni sur les

côtés, par les pattes antérieures n'ayant qu'un trait noir en dessus, par les palpes entièrement roux et par la forme des crochets des tarses postérieurs.

RHAGONYCHA XANTHROCHROINA. — Long. 5 1/2 mill. — *Elongata, postice leviter ampliata, planata, fusca, nitida, prothorace, pedibus anoque rufo-testaceis, antennis obscuris, articulis 3 primis fulvo-testaceis, 3° apice obscuriore, palpis testaceis, apice fuscis; capite pentagono, postice angustato, oculis sat magnis, prominulis, fronte subtiliter punctulato, longitudinaliter sulcatulo; antennis corpore brevioribus, articulo 2° tertio dimidio breviore; prothorace elytris angustiore, quadrato, margine antico valde rotundato, angulis rotundatis, margine postico fere recto, angulis obtuse rectis, disco postice elevato, læviore, medio sulcato, basi transversim impresso; scutello nigro, punctulato, apice obtuso; elytris fulvis, fulvo-pubescentibus, vitta laterali fusca; ab humeris anguste incipiente, postice dilatata et apice communi, margine externo usque post medium angustissime fulvo disco coriaceis, sutura et utrinque lineolis 2 leviter elevatis, postice leviter ampliatis et apice separatim rotundatis.*

Liban central.

Cette petite espèce a un peu le faciès d'un *Malthinus*, mais ses longues élytres, un peu élargies en arrière, l'en distinguent suffisamment, et la coloration des élytres, qui présentent une bande marginale brune, foncée, commençant par une bande très étroite aux épaules, puis s'élargissant peu à peu jusqu'à la partie postérieure où les deux bandes se réunissent, est très remarquable; la bande brune est mal limitée en dedans. Se rapproche des *R. nigritarsis* et *terminalis*.



ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

15e Mémoire (1)

Par M. Eugène SIMON.

XXII

—

Arachnides recueillis par M. l'abbé A. David à Smyrne, à Beïrout et à Akbès (2) en 1883

(Séance du 26 Décembre 1883.)

Ordo Solifugæ.

1. Galeodes araneoides Pallas, 1772.

Pour la synonymie, cf. E. Simon, Class. Gal., p. 99.

Smyrne (trois individus), Beïrout (un jeune).

Espèce répandue dans le sud de la Russie, la région de la Caspienne, le Caucase, la Perse, s'étendant en Afrique jusqu'en Nubie et dans le sud de l'Algérie.

(1) Voir Annales 1873 : 1er mémoire, n° I, p. 109 ; 2e mémoire, nos II, III et IV, p. 327. — Annales 1874 : 3e mémoire, nos V et VI, p. 241. — Annales 1876 : 4e mémoire, nos VII et VIII, p. 57. — Annales 1877 : 5e mémoire, n° IX, p. 53 ; 6e mémoire, n° X, p. 225. — Annales 1878 : 7e mémoire, nos XI, XII et XIII, p. 145 ; 8e mémoire, n° XIV, p. 201 ; 9e mémoire, n° XV, p. 399. — Annales 1879 : 10e mémoire, n° XVI, p. 93. — Annales 1880 : 11e mémoire, n° XVII, p. 97 ; 12e mémoire, nos XVIII et XIX, p. 377. — Annales 1882 : 13e mémoire, n° XX, p. 201. — Annales 1883 : 14e mémoire, n° XXI, p. 259.

(2) Petite localité située à environ 40 lieues au nord d'Antioche, dans les montagnes (*Mons Amanus* des anciens) constituant le contrefort le plus méridional du Taurus et séparant la Syrie de l'ancienne Cilicie.

ORDO Araneæ.

2. PHILÆUS CHRYSOPS Poda, 1761.

Beïrout, Akbès.

3. HASARIUS ADANSONI Aud. in Sav., 1827.

Beïrout.

4. CYRBA ALGERINA Lucas, 1842.

A la synonymie de cette espèce il faudra probablement ajouter :

Euophrys ocellata Kroneberg, in Fedtschenko, Reis. Turk., Ar., p. 48, pl. v, fig. 35, 1875 (♀).

Beïrout, Antoura, près Beïrout.

5. MENEMERUS SEMILIMBATUS Hahn, 1831.

Smyrne.

6. EVOPHRYS SEMIRUFA, sp. nov.

♂. Céphaloth., long. 2,5 mill. — Céphalothorax noir, lisse, avec la partie céphalique très légèrement chagrinée ; le carré oculaire très légèrement convexe ; une faible dépression médiane coupée d'une fine strie longitudinale un peu au delà des yeux dorsaux ; partie thoracique marquée au milieu d'une strie longitudinale très courte et de deux impressions divergentes. — Yeux dorsaux à peine plus petits que les latéraux antérieurs vus en dessus sensiblement débordés. — Yeux de la face en ligne droite par leurs sommets, les latéraux au moins de moitié plus petits et bien séparés ; face parsemée de poils blancs longs ; cils blancs, très peu serrés ; une rangée de barbes buccales jaune clair, épaisses mais assez courtes. — Abdomen noir brillant, à pubescence fauve. — Pattes I et II noires avec le tarse testacé ; pattes postérieures noirâtres, avec les patellas, métatarses et tarses éclaircis. Tibia I visiblement plus long que la patella, pourvu en dessous de crins noirs serrés, plus courts que le métatarse. Métatarse I plus long que le tarse, pourvu en dessous de deux paires d'épines dont la basilaire presque aussi longue que l'article. — Patte-mâchoire jaune clair avec le fémur très rembruni ; fémur garni de crins noirs longs et isolés et de quelques poils rouge orangé en dessus à l'extrémité ; les autres articles entièrement garnis de poils rouge orangé

épais et serrés; tibia pourvu au côté externe d'une fine pointe styloïde transparente, un peu courbe, obliquement dirigée en avant; tarse ovale, médiocre; bulbe rougeâtre, de forme ordinaire.

Beïrout (un seul mâle).

Du groupe des *E. sulfurea* L. K., *gambosa* E. S., etc., se rapproche surtout de *E. luteolineata* E. S.; en diffère par le fémur de la patte-mâchoire rembruni, le tibia pourvu d'une pointe styloïde, l'absence de lignes fauves sur l'abdomen, etc.

7. Peucetia virescens Cambr., P. Z. S. L., 1872, p. 314.

Id. E. Simon, Ar. Yemen, etc., p. 14.

On ne connaissait jusqu'ici que la femelle de cette espèce, qui diffère de celle de *P. viridis* par la forme de son épigyne (cf. E. Simon, loc. cit., p. 25); M. l'abbé David a trouvé les deux sexes à Antoura, près Beïrout.

Le mâle est voisin de *P. viridis* ♂; il en diffère par les yeux postérieurs un peu plus inégaux et plus resserrés, l'intervalle des latéraux est plus étroit que le diamètre des médians, tandis qu'il est plus large chez *viridis*, et formant une ligne moins courbe, chez *virescens* la base des latéraux est au niveau du centre des médians, tandis que chez *viridis* elle est presque au niveau de leur bord antérieur. Le bandeau moins large. — La patte-mâchoire, très voisine dans son ensemble, offre néanmoins les différences suivantes : chez *virescens* la patella est beaucoup plus courte, elle est à peine plus longue que la distance qui sépare la base du tibia des deux grandes épines opposées, tandis que chez *viridis* elle est beaucoup plus longue; le tibia est un peu plus dilaté à l'extrémité, les crins qu'il porte au bord terminal externe sont plus robustes et un peu plus courts, tandis que chez *viridis* ces crins (vus en dessus) atteignent le niveau de la dilatation du tarse, chez *virescens* ils atteignent à peine le niveau du milieu de l'échancrure; enfin l'apophyse externe du bulbe, semblable par la longueur et l'épaisseur, diffère par la disposition de son bord supérieur : tandis que chez *viridis* ce bord offre vers le milieu une dilatation bien nette et rebordée, chez *virescens* il est simplement un peu élevé et très légèrement sinueux dans toute sa longueur, enfin cette apophyse est un peu infléchie vers le milieu comme chez *P. arabica* E. S. — La coloration des deux espèces est la même; chez *virescens* cependant les pattes paraissent un peu plus fortement ponctuées de rouge.

Pour compléter ce que nous avons dit ailleurs (loc. cit., p. 15) des *Peucetia* de la faune circa-méditerranéenne (qui s'étend jusqu'au sud de l'Arabie), nous ajoutons le tableau suivant, résumant les caractères des trois espèces dont les mâles sont connus :

1. Bulbus apophysa exteriori regulariter arcuata haud inflexa, supra in medio tuberculo rotundato instructa........ *viridis* Bl.

— Apophysa haud tuberculata versus medium inflexa........... 2.

2. Oculi postici fere æqui, intervallo lateralium diametro medii latiore. Pedes testacei parce et minutissime rufo-punctati.. *arabica* E. S.

— Oculi medii postici lateralibus evidenter majores, intervallo lateralium diametro medii haud latiore. Pedes testacei valde rufo-punctati.................................. *virescens* Cb.

8. LYCOSA PIOCHARDI E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1876, p. 72, pl. III, fig. 8 et 9.

Beïrout et Antoura.

NOTA. Le groupe de *L. tarentula* est encore représenté en Syrie et en Palestine par les *L. Olivieri* E. S. et *Cambridgei* E. S., que nous avons décrites dans le même mémoire. C'est probablement de ces espèces que le Rév. O.-P. Cambridge parle dans son ouvrage sur les Araignées de Palestine et de Syrie (Gen. list. of the Spiders of Palestine and Syria, in Proceed. Zool. Soc. Lond., 1872) sous les noms de *L. narbonensis* et de *L. apuliæ*, qui sont l'une et l'autre étrangères à la Syrie.

Le tableau suivant résume les caractères des *L. Piochardi, Cambridgei* et *Olivieri*, ♀.

1. Abdomen subtus nigrum, plus minus rufo vel fulvo variegatum. Patella cum tibia IV cephalothorace vix brevior. Plaga vulvæ foveis duabus profundis longitudinaliter notata...... *Piochardi*.

— Abdomen subtus omnino nigrum................................ 2.

2. Cephalothorax fulvo nitido pubescens fere unicolor. Metatarsus IV tibia multo longior. Plaga vulvæ magna, antice recte truncata, strigis duabus longitudinalibus approximatis aream elongato fusiformem designantibus in medio ornata..... *Olivieri*.

— Cephalothorax vittis albidis bene expressis supra ornatus. Me-

tatarsus IV tibia parum longior. Plaga vulvæ transverse ovalis punctata, fovea media longitudinali antice truncata postice attenuata, lobum elongatum atque bistriatum includente notata. .... *Cambridgei.*

9. LYCOSA INFERNALIS Motsch., Bull. Moscou, XXII, 1849, p. 289, pl. II, fig. 1-2.

Antoura, près Beïrout.

Cette espèce habite la Russie méridionale, où elle est commune, et la Hongrie; nous l'avons reçue aussi de Constantinople et de Varna. — Elle diffère principalement de *L. singoriensis* Laxmann par la coloration des pattes en dessous; en effet, chez *singoriensis* les patellas sont noires et les tibias n'ont qu'un anneau noir terminal, tandis que chez *infernalis* les patellas sont blanches et les tibias sont marqués de deux anneaux, l'un basilaire, l'autre terminal; enfin l'épigyne des deux espèces est tout à fait différente (cf. Thorell, Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl., t. XIII, n° 5, p. 174).

10. LYCOSA RADIATA Latr.

Pour la synonymie, cf. E. Simon, Ar. Fr., t. III, p. 244.

Beïrout.

11. LYCOSA ALBOFASCIATA Brullé, Expéd. Mor., Zool., II, 1832, p. 54, pl. XXVIII, fig. 7.

Pour la synonymie, cf. E. Simon, loc. cit., p. 253.

Akbès.

12. SELENOPS ÆGYPTIACA Aud. in Sav., 1827.

Pour la synonymie, cf. E. Simon, Rév. Sparass., p. 10.

Beïrout.

13. SPARASSUS WALCKENAERIUS Aud. in Sav., 1827.

Pour la synonymie, cf. E. Simon, loc. cit., p. 72.

Beïrout, Antoura; Smyrne.

14. XYSTICUS TRISTRAMI Cb., P. Z. S. L., 1872, p. 304, pl. XIV, fig. 16.

Akbès.

15. THOMISUS ALBUS Gmelin.

Thomisus onustus Walck.
Id. id. E. Simon, Ar. Fr., II, p. 251.

Beïrout, Akbès.

16. LITHYPHANTES PAYKULLIANUS Walck.

Akbès.

17. AGELENA LABYRINTHICA Cl., *variété* ORIENTALIS C. Koch.

Beïrout.

Habite aussi la Grèce.

18. TEGENARIA PARIETINA Frc.

Beïrout.

19. TEGENARIA ANNULIPES Cambr., Spid. of Palest., etc., in Poceed. Zool. Soc. Lond., 1872, p. 274.

Teg. maronita E. Simon, Aran. nouv., etc., 2[e] mém. in Soc. roy. Sc. Liége, 1873, p. 141.

Akbès.

Plusieurs femelles. Espèce répandue dans le Liban et décrite presque simultanément par le Rév. O. P. Cambridge et par nous-même.

20. HOLOCNEMUS RIVULATUS Forsk.

Beïrout.

21. STORENA ISLAMITA E. S., Aran. nouv., etc., 2[e] mém., Liége, 1873. (Sub *Habronestes.*)

Beïrout.

Cette espèce avait été trouvée à Damas, à Tibériade et dans le Liban par C. de la Brûlerie.

22. ZODARIUM GRÆCUM C. Koch, Ar., X, 1843, p. 83, fig. 811.

Une femelle de Beïrout, bien conforme à la fig. de C. Koch ; espèce

reconnaissable à la coloration de son abdomen d'un noir violacé à peine plus pâle en dessous, marqué de chaque côté d'une grande tache blanche non reliée en dessous, ovale oblique et prolongée en avant dans le haut par une petite pointe aiguë, orné de plus en dessus, tout à fait en arrière, au-dessus des filières, d'une petite tache blanche allongée. L'épigyne, incomplètement développée, paraît consister en une grande plaque un peu déprimée, obtusément triangulaire avec le sommet dirigé en avant, beaucoup plus large que longue, avec la base occupée par une pièce transverse parallèle rougeâtre lisse.

23. DRASSUS LAPIDOSUS Walck.

Beïrout et Antoura.

24. PYTHONISSA LUTATA Cambr., P. Z. S. L., 1872, p. 228, pl. XV, fig. 7.

Beïrout et Antoura. — Commun ; une dizaine d'individus.

25. PYTHONISSA RIPARIENSIS Cambr., loc. cit., p. 224, pl. XV, fig. 1.

Beïrout (un seul).

26. PYTHONISSA KOCHI Cambr., loc. cit., p. 229, pl. XV, fig. 5.

Akbès (un seul).

NOTA. Les trois espèces du genre *Pythonissa* qui habitent les environs de Beïrout et Akbès peuvent se distinguer chez le mâle aux caractères suivants :

1. Apophysa tibialis brevis, late truncata, tuberculo maximo divaricato et paulo retro producto extus armata......... *ripariensis.*

— Apophysa tibialis simplex, haud tuberculata................ 2.

2. Tibia extus ad basin haud tuberculata, apophysa terminali tibia breviori, divaricata. Tarsus latus, brevis et obtusus... *Kochi.*

— Tibia extus ad basin tuberculo obtuso instructa, apophysa terminali gracili et longissima, articulo longiore atque antice directa. Tarsus longus, apicem versus longe attenuatus... *lutata.*

27. PROSTHESIMA CARMELI Cambr., loc. cit., p. 248, pl. XVI, fig. 29.

Melanophora latipes Canestrini, Att. Soc. Venet. Tr. Sc. Nat., t. II, fasc. 1, 1873, p. 1.

Prosthesima latipes E. Simon, Ar. Fr., t. IV, p. 75.

Un mâle de Beïrout correspondant entièrement à la description du Rév. O. P. Cambridge ; *Melan. latipes* Canestrini en est synonyme (1).

Cette espèce est répandue dans presque toutes les régions méditerranéennes ; elle est commune dans le midi de la France, en Italie, en Espagne et en Algérie.

28. PROSTHESIMA BERYTENSIS, sp. nov.

♂. Céphaloth., long. 2,7 mill. — Céphalothorax brun-rouge carminé foncé, avec un rebord noir, mince et tranchant, finement et densément chagriné mat. — Yeux antérieurs en ligne très légèrement arquée en arrière, les médians plus petits, touchant aux latéraux, leur intervalle au moins égal à leur diamètre. Yeux supérieurs en ligne légèrement arquée en avant, égaux et assez petits ; les médians plus séparés, leur intervalle au moins de moitié plus large que leur diamètre. — Bandeau un peu plus large que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen noir. — Plastron brun rouge foncé, lisse, éparsement ponctué. — Pattes assez longues et assez robustes, brun foncé presque noir avec les hanches rougeâtres, les métatarses et tarses fauve olivâtre très obscur. Patella et tibia IV au moins aussi longs que le céphalothorax. Tibias et métatarses I et II inermes,



Fig. 1. Tibia de la patte-mâchoire, en dessous.
2. Id., de profil, par la face externe.

(1) C'est par erreur que nous avons daté la description de Canestrini de 1872, le mémoire contenant la description de *M. latipes* est en réalité daté de mai 1873 ; il est par conséquent postérieur d'une année à celui du Rév. Cambridge.

garnis de longs crins isolés, sans scopulas. Tarses I et II garnis de scopulas longues et peu serrées. — Patte-mâchoire assez courte et robuste; fémur épais, comprimé, concave en dessous, convexe en dessus; patella plus longue que large, presque parallèle; tibia beaucoup plus court que la patella, pourvu d'une apophyse externe courte, très large, presque aussi large à la base que le côté externe du tibia et très convexe, brusquement terminée par une petite pointe noire recourbée en crochet; tarse ovale large, plus long que les deux articles précédents; bulbe peu convexe, ovale allongé, sans stylus détaché, son angle supéro-externe (vu de profil) très obtus et pourvu d'une petite saillie conique testacée.

Beïrout.

29. Prosthesima Davidi, sp. nov.

♀. Céphaloth., long. 2,7 mill. — Abdom., long. 3 mill. — Céphalothorax noir profond, presque lisse, très finement chagriné sur les côtés. — Yeux antérieurs en ligne assez fortement arquée, les médians un peu plus petits et un peu plus séparés. Yeux supérieurs en ligne droite, resserrés, presque équidistants, les médians ovales, allongés, convergeant en arrière. — Bandeau plus étroit que les yeux latéraux antérieurs. — Abdomen noir brillant, à reflets satinés, parsemé de poils fauves fins et courts. — Plastron noir très lisse. — Pattes peu longues, robustes, noires, avec les métatarses et tarses brun olivâtre clair. Tibias I et II inermes. Métatarses I et II pourvus en dessous de deux paires d'épines, sans scopulas; tarses sans scopulas ou à scopulas très légères et courtes, à peine distinctes. Patella et tibia IV un peu plus longs que le céphalothorax. — Épigyne en

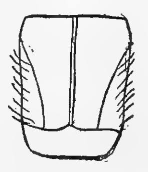


Fig. 3. Épigyne.

grande fossette, plus longue que large, parallèle, tronquée en avant et en arrière, renfermant en avant une grande pièce lisse un peu rétrécie d'avant en arrière, entièrement divisée par une strie ou canal étroit et profond, et en arrière, près le bord postérieur, une pièce transverse lisse non canaliculée, au moins trois fois plus large que longue.

Beïrout.

30. ZOROPSIS LIBANICA E. Simon.

Akbès.

31. CHIRACANTHIUM MILDEI L. Koch, Ar. Fam. Drassid., p. 264, pl. x, fig. 160-171 (1867). — Id. E. Simon, Ar. Fr., t. IV, p. 244.

Un mâle, trouvé à Antoura.

Espèce répandue dans toutes les régions méditerranéennes.

32. DYSDERA KOLLARI Doblika, 1853.

Dysdera Westringi Cambr., loc. cit., p. 223, pl. XIII, fig. 2.
Id. id. E. Simon, Ann. Soc. ent. Fr., 1882, p. 221 (note).

Antoura, près Beïrout; Akbès.

33. SEGESTRIA DAVIDI, sp. nov.

♀. Long. 7,5 mill. — Céphalothorax brun-fauve, graduellement rembruni en avant, garni de poils blanchâtres fins et espacés. — Yeux médians arrondis et connivents, formant avec les latéraux antérieurs une ligne peu courbée, la base des médians au niveau du centre des latéraux; intervalle des médians aux latéraux un peu plus étroit que leur diamètre ; les latéraux visiblement plus petits, ovales et obliques. — Chélicères brun foncé, lisses, à peine striées en travers, garnies de crins isolés. — Abdomen subcylindrique, brun testacé plus pâle en dessous, concolore. — Pattes fauve testacé, avec les tibias, métatarses et tarses antérieurs sensiblement rembrunis, les antérieures très longues. Métatarses et tarses à scopulas longues et peu serrées. Fémur I pourvu en dessus de 3 longues épines équidistantes, et au côté interne, dans la seconde moitié, de 2 épines semblables. Métatarses I, II et III pourvus en dessous de trois paires d'épines latérales; métatarses I et II offrant de plus en dessous une épine médiane plus faible au niveau de la 1re paire latérale.

Beïrout.

Par la disposition de ses épines métatarsales, cette espèce se rapproche de *S. senoculata* L.; elle en diffère par ses pattes antérieures beaucoup plus longues, ses yeux latéraux antérieurs relativement plus petits et plus allongés, sa coloration uniforme, etc. — Se rapproche aussi de *S. fusca* E. S., qui offre la même coloration, mais chez celle-ci les métatarses manquent de l'épine médiane en dessous, et les yeux antérieurs sont en ligne plus courbée.

34. Segestria florentina Rossi.

Beïrout.

35. Ariadne insidiatrix Aud. in Sav., 1827.

Beïrout.

36. Loxosceles rufescens L. Duf., 1820.

Beïrout.

37. Ischnocolus syriacus Auss., Verh. z. b. Ges. Wien, 1871, p. 189.

Avicularia striaticauda E. Simon, Aran. nouv., etc., 2e mém., Liége, 1873. p. 19.

Beïrout, Antoura, Akbès.

Ordo **Scorpiones.**

38. Buthus Judaïcus E. S., Ann. Soc. ent. Fr., 1872, p. 252.

Buthus Hedenborgi Thorell, Études Scorpiol., 1877, p. 113.
Beïrout.

Jusqu'ici nous ne connaissions cette espèce que de la vallée du Jourdain.

39. Buthus nigrocinctus Hemp. et Ehr., Symb. Phys.
Id. id. E. Simon, loç. cit., p. 249.

Un jeune individu de Beïrout et un d'Akbès.

40. Heterometrus maurus L., 1758.

Het. palmatus Auct.

Entre Beïrout et Damas.

Les *H. maurus* de Syrie diffèrent de ceux d'Algérie par la main de la patte-mâchoire beaucoup plus lisse surtout au côté interne et sans petits tubercules isolés sur le bord. Ce caractère, très variable au reste, n'a pas de valeur spécifique. — Aux environs de Beïrout et au Nahr-el-

Kelb l'espèce est représentée par une race constante qui diffère du type par les caractères suivants :

H. MAURUS, var. BERYTENSIS. — Long. tr. 26 mill., caud. 19,6 mill.

♂. Tronc et queue noir olivâtre; patte-mâchoire brun olivâtre avec la main fortement éclaircie et rougeâtre; pattes fauve olivâtre ou rougeâtre. — Céphalothorax de même forme que chez le type, lisse en dessus et en avant, très finement granuleux sur les côtés et en arrière; yeux latéraux I et II égaux, très resserrés, œil latéral III presque de moitié plus petit, largement séparé, son intervalle plus large que l'œil latéral II. Yeux latéraux séparés de la marge par un espace à peine plus large que leur diamètre. — Segments abdominaux très lisses, brillants, non coriacés; segments I à VI marqués de petits tubercules obtus très espacés et irréguliers; segment VII pourvu de tubercules plus gros et plus denses, principalement sur les côtés. Queue comme chez le type. — Patte-mâchoire : fémur garni sur sa face antérieure de tubercules assez serrés, lisse en dessus et en dessous et pourvu au bord antérieur de tubercules plus gros, irréguliers, ne formant pas de carènes; face interne du tibia très finement granuleuse, sa carène supérieure lisse, très légèrement inégale, non tuberculeuse; main de même forme que chez le type, mais plus convexe en dessus, ses tubercules presque effacés au côté interne, surtout à la base, côte externe bien définie, côte interne très obsolète, n'atteignant pas la base; en dessous, main lisse, éparsement granuleuse près le bord interne.

♀. Semblable au mâle, seulement céphalothorax et abdomen très finement et densément granuleux et mats.

ORDO **Opiliones.**

41. DASYLOBUS EREMITA E. Simon, Ann. Soc. ent. Belg., C. R., 2e série, n° 57, 1878.

Akbès.

Cette espèce avait été découverte dans le Liban par feu Charles de la Brûlerie.

Elle est assez voisine de *D.* (*Opilio*) *prisits* L. Koch (1), de Corfou et

(1) Cf. *Verhandl. z. b. Wien,* 1867, p. 887. — Lors de la publication du

du Monténégro, mais s'en distingue par les fémurs presque cylindriques garnis de denticules assez petits et en séries peu régulières, tandis que chez *pristis* les fémurs sont nettement anguleux avec des séries denticulées très fortes et serrées.

42. Phalangium amanense, sp. nov.

♂. Long. 7 mill. — Gris blanchâtre en dessus avec la partie postérieure du céphalothorax et l'abdomen marqués d'une large bande longitudinale brunâtre clair, un peu élargie et anguleuse vers le milieu, très atténuée et effacée en arrière, de plus abdomen marqué de séries de points noirs irréguliers correspondant aux segments, et en arrière d'une bordure noire très irrégulière et ponctuée. Bords latéraux du céphalothorax armés de deux groupes de très petits denticules de chaque côté du pore latéral; bord antérieur arqué, non sinueux; en avant du mamelon et sur ses côtés quelques très petits denticules épars; enfin au bord postérieur une ligne transverse de denticules semblables, peu serrés et peu réguliers; abdomen mutique. — Mamelon fauve, plus long que large et fortement canaliculé; chacune de ses carènes formée de 6 ou 7 tubercules petits, très irréguliers, placés sur plusieurs rangs, les postérieurs un peu plus forts que les antérieurs. — Espace membraneux mutique. — Chélicères fauves, tachées de brun; 1er article épais, peu convexe, aussi large que long, sans denticules, parsemé de crins très petits et espacés,



Fig. 4. Chélicère du mâle, de profil.

tome VII de mes *Arachnides de France*, cette espèce m'était inconnue en nature et je l'ai citée parmi les *invisae* du genre *Phalangium*. Elle appartient réellement au genre *Dasylobus*; il en est de même des *Opilio laevigatus* et *instratus*, décrits dans le même mémoire par le Dr L. Koch.

ceux du bord interne un peu soulevés; second article grand, cylindrique, mutique et sans saillie près les doigts, sa base prolongée en pointe verticale, conique, droite, au moins trois fois plus courte que le corps de l'article. — Patte-mâchoire fine et très-longue comme chez *P. opilio*, beaucoup plus longue que le corps et au moins aussi longue que le fémur, la patella et le tibia de la première paire de pattes; patella trois fois plus longue que large, légèrement et régulièrement élargie dès la base avec l'angle supéro-interne très légèrement saillant; tibia au moins de moitié plus long que la patella, très légèrement élargi dès la base, sans brosse interne. — Hanches inermes, blanc testacé, légèrement ponctuées de fauve à la base. — Pattes gris-fauve, avec les patellas, l'extrémité des fémurs et des tibias ponctuées de brun; celles de la première paire très rembrunies, relativement courtes et très robustes, à fémur dilaté, subclaviforme, très atténué à la base, convexe en dessus, légèrement concave en dessous, non anguleux, présentant en dessus, dans la moitié basilaire quelques très petits denticules isolés, en dessous deux rangées entières et continues de denticules petits, égaux et serrés; tibia comprimé, non anguleux, pourvu en dessous de deux bandes de petits spicules noirs, plus forts à l'extrémité; métatarse pourvu en dessous de spicules semblables peu serrés. Pattes des trois paires postérieures fines et longues; fémurs cylindriques, armés de séries régulières et assez serrées de petits denticules aigus remplacés en dessous par des crins, les autres articles mutiques; tibias comprimés, non anguleux.

Akbès.

Espèce des plus remarquables; elle se rapproche un peu de *Ph. propinquum* Lucas (*luridum* C. K.) par le corps et le mamelon oculaire; mais la grande longueur et la gracilité de ses pattes-mâchoires et la saillie conique du second article de ses chélicères la placent dans le groupe de *Ph. opilio* L.

43. PHALANGIUM HEBRAÏCUM, sp. nov.

♂. Long. 6 à 10,5 mill. — Fauve testacé, avec une très large bande longitudinale brun-rouge obscur, couvrant entièrement le céphalothorax et une grande partie de l'abdomen, cependant un peu rétrécie à sa base, bordée de noir et marquée de lignes noires transverses ponctuées correspondant aux segments abdominaux; de plus une ligne blanche longitudinale, étroite et entière, partant en avant du mamelon. — Bords latéraux ou céphalothorax mutiques, ses angles antérieurs un peu saillants, obtus

et denticulés ; bord antérieur arqué, non sinueux et mutique ; en dessus céphalothorax et abdomen finement et densément rugueux ; partie antérieure au mamelon parsemée de quelques petits denticules (7 à 9 de chaque côté et un médian); sur ses côtés quelques denticules isolés, et en arrière deux rangées transverses, peu serrées, n'atteignant pas les côtés ; abdomen marqué de denticules encore plus petits, formant des rangées transverses très irrégulières. — Dessous de l'abdomen brun violacé, marqué de rangées transversales de petites macules testacées irrégulières. — Mamelon blanchâtre, un peu plus long que large et fortement canaliculé, chacune de ses carènes formée de 5 tubercules assez petits et réguliers, le premier au-dessus de l'œil, et d'un tubercule antérieur isolé manquant souvent. — Espace membraneux pourvu de deux petits tubercules non géminés. — Chélicères fauve blanchâtre en dessus, obscurcies et tachées de brun sur les côtés, en avant second article fauve-rouge brillant ; 1er article épais, parallèle, visiblement plus long que large, en dessus convexe et garni, surtout au côté interne, de petits tubercules piligères très irréguliers, en dessous de crins noirs, serrés et un peu soulevés ; second article épais, ovale large, sa base un peu convexe en dessus, mais ne dépassant pas (vue de profil) le sommet du premier article, très lisse et garni de quelques petits crins noirs isolés. — Patte-mâchoire fauve, avec le fémur et le tibia fortement rembrunis en dessous, courte et assez robuste ; fémur légèrement élargi à l'extrémité, pourvu en dessus de petits spicules disposés en trois lignes peu régulières, marqué en dessous de petits tubercules longuement piligères en trois rangs serrés ; les autres articles mutiques ; patella plus de moitié plus longue que large, sensiblement élargie à l'extrémité, avec l'angle supéro-interne un peu saillant arrondi ; tibia environ de même longueur que la patella, parallèle, légèrement concave en dessous. — Hanches mutiques, fauves, fortement tachées et variées de brun testacé. — Pattes fauve obscur, ponctuées en dessus et avec les faces latérales des fémurs et des tibias fortement rembrunies ; celles de la première paire plus courtes et plus épaisses que les suivantes ; fémurs anguleux, avec cinq rangs denticulés très denses, plus forts aux paires postérieures ; tibias comprimés, anguleux, avec des séries de crins sur les arêtes, mêlés, à la 4e paire seulement, de spicules noirs ; à la première paire, tibia pourvu sur les deux arêtes inférieures de petits spicules irréguliers ; métatarse I garni en dessous de très petits spicules irréguliers peu denses, offrant de plus dans la seconde moitié 3 paires de petites épines ; métatarses I, II et III mutiques en dessus ; métatarse IV pourvu de très petites épines disposées en séries régulières.

♀. Denticules du céphalothorax un peu plus nombreux en avant du mamelon. Chélicères plus courtes, avec le premier article presque glabre en dessous. Patte-mâchoire plus courte et plus épaisse ; patella et tibia pourvus au côté interne d'une brosse de crins assez serrés; patella plus convexe et plus arrondie au côté interne, pourvue en dessus d'une ou deux séries de spicules. Tibia et métatarse de la 1re paire de pattes sans spicules en dessous.

Beïrout et Antoura.

Malgré la structure de la patte-mâchoire chez la femelle qui rappelle celle des *Dasylobus*, nous pensons que cette espèce doit rentrer dans le genre *Phalangium*; elle est facilement reconnaissable à ses chélicères dont le premier article est chez le mâle fortement pileux en dessous, à sa coloration ventrale, enfin aux séries de petites spicules de ses métatarses de la 4e paire.

NOTA. *Ph. hebraïcum* habite également la Palestine, mais il y est représenté par une variété qui se distingue du type par les caractères suivants :

PH. HEBRAÏCUM, var. LEUCOMELAS. —Corps en dessus et en dessous très noir, avec la partie abdominale bordée d'une bande blanchâtre très denticulée, plus large en arrière ; la ligne blanche médiane très nette. Hanches presque noires, ponctuées de testacé à la base. Denticules du céphalothorax plus forts et plus nombreux, surtout en avant du mamelon. Tubercules du mamelon plus forts et plus serrés ; en général deux tubercules en avant de l'œil, non ou à peine séparés des suivants. —Chez la femelle, patella de la patte-mâchoire offrant toujours en dessous deux rangées de spicules.

Cette belle variété a été trouvée à Naplouse et à Latroum, entre Jaffa et Jérusalem, par M. le conseiller Letourneux.



NOTE

SUR LES

Attitudes des Insectes pendant le vol

Par M. G.-A. POUJADE.

(Séance du 9 Janvier 1884.)

A l'exception des Coléoptères dont les élytres, immobiles ou à peu près pendant le vol, sont plutôt des étuis protecteurs que des ailes, les insectes tétraptères peuvent être divisés en deux catégories : ceux dont les deux paires agissent simultanément quoique étant séparées l'une de l'autre, tels sont : *Libellulides, Agrionides, Hémérobides, Myrméléonides, Sialides, Perlides, Acridides, Locustides, Blattides,* etc., et ceux dont les deux paires agissent comme une seule. Dans ce dernier cas elles sont réunies l'une à l'autre soit au moyen de petits crochets (*hamuli*) comme chez certains Hyménoptères, soit par un rebord longitudinal qu'offrent les ailes supérieures à leur partie interne et qui vient s'engréner dans un rebord semblable situé à la partie externe des inférieures, exemples : les *Phryganides,* les *Cicadides* et les Lépidoptères du genre *Sesia,* soit encore simplement par superposition : le bord postérieur des premières ailes s'appuyant sur le bord antérieur des secondes, comme cela se voit chez les Lépidoptères. Dans ce dernier ordre d'insectes l'adhérence de la première paire d'ailes à la seconde est souvent encore augmentée par un petit appareil appelé *frein,* situé à la partie costale basilaire inférieure des premières ailes, dans lequel vient s'emmancher une sorte de crin qui prend naissance à la base des ailes inférieures. Ce frein n'est pas une coulisse ou demi-anneau fixé aux deux extrémités ainsi que l'ont décrit quelques auteurs, mais bien, comme le dit De Géer, un véritable crochet aplati dont l'extrémité supérieure seule est fixée à la nervure costale tandis que l'autre se roule en dedans, retenant ainsi le crin qui peut être facilement réintégré s'il vient à être déplacé. Cet appareil se montre chez les mâles de beaucoup de Lépidoptères Hétérocères (1) et aussi chez le

(1) Poey, Observations sur le crin des Lépidoptères de la tribu des Crépusculaires et des Nocturnes. (Ann. Soc. ent. Fr., 1832, t. I, p. 91.)

mâle d'une Hespéride d'Australie : *Euschemon Rafflesiæ* Mac Leay; chez les femelles il est remplacé par une touffe de poils écailleux relevés, située dans la cellule sous-médiane des ailes supérieures, et le crin qui vient s'y insérer est double, triple ou en faisceau.

Les hémélytres des Hémiptères, servant à la fois d'étuis et d'ailes, se rattachent aux véritables ailes pendant le vol au moyen du repli déjà cité (*Cicadides, Fulgorides*) qui, souvent, est réduit en une sorte de lamelle basilaire pourvue de très fines dentelures, laquelle reçoit le bord antérieur de la base des ailes qui est muni de petits crochets de formes diverses (*Membracides*); ces derniers sont quelquefois placés sur un élargissement triangulaire (*Cercopides*). Chez des Hétéroptères (*Pentatomes, Notonectes*), cette espèce d'onglet hémélytral fait face à une élévation garnie de poils raides, courts et serrés; l'interstice de ces deux saillies présente une rainure dans laquelle vient s'engager le bord costal replié de l'aile (1).

Pendant le repos les hémélytres des Hémiptères sont solidement maintenus en place à l'aide d'un repli basilaire interne qui vient s'engager dans une rainure placée de chaque côté de l'écusson; de plus, chez des Hétéroptères (*Pentatomes, Notonectes*, etc.), cette fixité est encore augmentée par un autre repli fort solide, situé à la base humérale de l'hémélytre et qui vient enclaver les angles antérieurs du mésothorax; ou encore, comme cela se voit chez les Cercopides, entre autres, par une forte dent placée à la base inférieure rentrant dans une cavité mésothoracique correspondante. Aussi l'insecte, pour prendre son essor, est-il d'abord obligé de *décrocher* ses élytres. J'ai été témoin plusieurs fois des préparatifs du vol chez les Pentatomes : l'animal commence par replier ses pattes sous son corps, puis écarte un peu ses hémélytres qui, se pliant au clavus, se relèvent par dessus le dos à la façon des élytres des Nécrophores et des Silphes, mais sans se toucher, leurs insertions étant trop éloignées l'une de l'autre; ensuite il étend ses ailes presque horizontalement et part avec une telle rapidité qu'il est impossible de saisir le moment où se fait l'accrochement. Il m'a été facile de constater la réunion des deux paires d'ailes pendant le vol rendu captif au moyen d'un fil attaché à une patte. J'ai constaté le même fait chez une Notonecte et chez une Corise : ces deux insectes, avant de s'envoler, passent souvent leurs pattes sur leurs yeux, lâchent presque toujours un liquide par

(1) L. Moleyre, Recherches sur les organes du vol chez les Insectes de l'ordre des Hémiptéres. (Comptes rendus de l'Acad. des Sc., 2e sem. 1882, p. 349.)

l'anus, puis, après avoir exécuté la manœuvre décrite ci-dessus, soudainement partent d'un vol rapide, tournoyant, qui ne paraît pas avoir de direction.

On sait que les Lucanes ont une position presque verticale pendant le vol : j'ai observé la position complètement verticale chez les Œstres lorsqu'ils s'approchent des chevaux et chez un autre Diptère (*Acrocera*) volant autour d'un arbre.

Des auteurs prétendent que les pattes jouent souvent un rôle plus ou moins important pendant le vol en faisant l'office de balanciers ou de contre-poids. Leur attitude, pendant cet acte, est assez variée, comme on le verra plus loin, et paraît dépendre de leur longueur et de leur insertion par rapport aux ailes. En traitant du vol de quelques Coléoptères (Ann. Soc. ent. Fr., 1873), j'ai attiré l'attention sur la position des pattes intermédiaires qui sont ramenées en avant et même souvent relevées par dessus le thorax. J'ai constaté cette attitude chez tous les Coléoptères que j'ai pu voir voler (*Melolontha, Lucanus, Ateuchus, Geotrupes, Aphodius, Trichius, Cetonia, Dytiscus, Hydrophilus, Cerambyx, Staphylinus, Necrophorus*, etc.); il est fort probable que cette position n'a d'autre raison que celle de laisser le champ libre aux mouvements plus ou moins obliques des ailes. Certains Diptères (*Culex*, etc.) montrent la même attitude. Des Ichneumonides (*Rhyssa*, etc.), ayant l'insertion de leurs longues hanches intermédiaires et postérieures tout près de l'abdomen, maintiennent leurs pattes en arrière, tandis que les antérieures pendent en avant. Les *Tipules* portent leurs longues pattes antérieures en avant et un peu relevées en dessus de la tête, tandis que les postérieures sont dirigées en arrière et continuellement agitées. Les Abeilles serrent plus ou moins leurs pattes antérieures et intermédiaires contre le corps, tandis que les postérieures sont pendantes. Les *Tabanides, Syrphides, Muscides*, quand ils planent, tiennent leurs pattes antérieures et intermédiaires également ramenées contre le thorax et les postérieures souvent allongées parallèlement à l'abdomen. Les Libellules en plein vol ont toutes leurs pattes serrées contre le thorax, tandis que les *Agrion, Calopteryx*, dont les pattes ainsi pliées gêneraient par leur longueur le mouvement des ailes, les portent à peu près pendantes. Les Lépidoptères les tiennent pliées et serrées le long du corps.

Une singulière attitude nous est offerte pendant le vol par les *Ammophiles* : ils allongent leurs six pattes obliquement en arrière et les réunissent en faisceaux, tandis que leur long abdomen pédiculé est maintenu très relevé et forme avec les pattes un angle très ouvert.

Les *Bibio* présentent, en effectuant cet acte, une autre particularité : les pattes intermédiaires et postérieures sont réunies et étendues obliquement en arrière, tandis que les antérieures sont maintenues élevées au-dessus du corps et dirigées en arrière; l'abdomen est tenu parfaitement horizontal chez les mâles, tandis que celui des femelles, plus lourd, est pendant.

En conséquence, il est difficile d'assigner un rôle quelconque aux pattes pendant le vol, et, chez les insectes qui peuvent diriger leur vol à leur gré, il paraît bien évident que ce sont les ailes seules qui, en se mouvant d'un côté seulement d'une façon différente de l'autre, changent le vol de direction.

Explication des figures de la planche 8.

Fig. 1. Base des ailes de la *Callimorpha hera* Lin., ♂, montrant le *frein* et le crin qui s'y insère (grossie).

2. *Calopteryx virgo* Lin., ♂, volant.

3. *Locusta viridissima* Linn., ♀, dans l'attitude du saut et s'aidant de ses ailes. (On voit dans cette figure et dans la précédente que les deux paires d'ailes ne sont unies par aucun système.)

4. *Pentatoma nigricornis* Fab. se préparant à s'envoler.

5. *Pentatoma nigricornis* volant. (On voit les arcs de cercle que décrivent les hémélytres fortement attachées aux ailes.)

6. *Culex annulatus* Schrk., ♀ (grossi).

7. *Rhyssa clavata* Fabr., ♂.

8. *Tipula oleracea* Lin., ♂.

9. *Ammophila sabulosa* Lin.

10. *Bibio Marci* Lin. ♂.

11. — — — ♀.

12. *Ateuchus semipunctatus* Fabr.

13. *Acilius sulcatus* Lin.



NOTES

SUR

quelques Lépidoptères nouveaux

1re PARTIE.

Par M. A. CONSTANT.

(Séance du 26 Décembre 1883.)

1. Cidaria timozzaria Ct.

(Pl. 9, fig. 1re.)

Envergure : 26 mill. — Fond des ailes supérieures d'un jaune roux clair, absorbé en majeure partie par les dessins. Espace basilaire blanchâtre, fortement piqué de noir vers la côte ; extra-basilaire noirâtre, courbe, dentée, éclairée de blanc extérieurement. Espace médian de même couleur, à contours irrégulièrement dentés, un peu plus étroit à sa partie inférieure, bordé extérieurement et quelquefois des deux côtés par une ligne blanche, et laissant apercevoir, au milieu de sa partie supérieure, un trait discoïdal noir, allongé, assez gros, situé au centre d'une éclaircie blanchâtre. Ombre subterminale large et noirâtre à son sommet, plus étroite et jaunâtre vers l'angle anal, précédée quelquefois d'une ligne ondulée de points nervuraux noirs, et quelquefois traversée dans toute sa longueur par une ligne blanche, festonnée à chaque nervure et parallèle au bord externe. Frange d'un blanc jaunâtre, plus claire à son extrémité, entrecoupée de brun, précédée d'un fin liséré marginal noir et ondulé, et divisée dans toute son étendue par une ligne grise.

Ailes inférieures grises, plus claires à la base, avec une subterminale blanchâtre vague et ondulée. Franges grises, plus claires à leur extrémité, bordées intérieurement par une ligne de traits internervuraux noirs, fins et lunulés.

Dessous des quatre ailes d'un gris jaunâtre, traversées aux deux tiers de leur longueur par une bande claire, divisée en toute son étendue par une ligne brune et peu distincte. Région terminale plus foncée, traversée par une ligne de points nervuraux blancs plus petits et plus nets aux supérieures. Franges comme en dessus.

Tête et corps variés de gris et de noir en dessus, d'un gris uni en dessous. Antennes brunes.

Femelle semblable au mâle, avec toutes les nuances un peu plus foncées, tant en dessus qu'en dessous.

Monte-Rotondo, chalets du Timozzo (Corse), à une altitude d'environ 2,000 mètres, en juin. — 7 exemplaires.

Cette espèce appartient évidemment au groupe de la *Cidaria montanata* (*Melanappe* Dup.) et trouvera sa place près de cette dernière espèce, ainsi que la suivante.

2. CIDARIA CASEARIA Ct.

(Pl. 9, fig. 2.)

Envergure : 25-29 mill. — Ailes supérieures d'un blanc laiteux, semées de fines écailles noires : extra-basilaire épaisse, noirâtre, presque droite, avec une dent extérieure sur la nervure médiane. Espace médian à peine plus foncé que le fond de l'aile, continu, plus large à la côte qu'au bord interne, limité nettement par deux bandes d'un gris noirâtre, anguleuses, profondément dentées, plus foncées et mieux tracées à la côte, où elles forment deux taches noires quadrangulaires, à leur point de départ. Un point discoïdal peu distinct. Une ombre subterminale de même couleur que les deux bandes, plus foncées aussi près de la côte, et divisée de haut en bas par une ligne blanche festonnée, plus ou moins distincte selon les individus.

Ailes inférieures d'un gris très clair, surtout au bord antérieur, traversées vers leur milieu par une ligne de points nervuraux noirâtres, et

vers leur extrémité par deux bandes dont la terminale, qui touche au bord externe, est la plus foncée. Franges des quatre ailes d'un gris clair, entrecoupées de taches d'un gris foncé, plus accentuées aux supérieures.

Dessous des quatre ailes d'un gris jaunâtre, plus foncées dans leur première moitié, et semées de nombreuses écailles brunes. Un point discoïdal sur chacune. Nervures visibles en teinte plus foncée. Aux supérieures, une tache costale noirâtre, correspondant au sommet de la bande extérieure de l'espace médian, et une traînée subapicale de même couleur. Franges comme en dessus.

Tête noirâtre, à vertex blanc. Thorax de la nuance des ailes supérieures. Abdomen annelé de gris et de blanchâtre. Antennes brunes.

Les deux sexes semblables.

Même localité que la précédente. — 15 exemplaires.

Les chenilles de ces deux espèces me sont inconnues, l'époque où je me trouvais dans la localité étant précisément celle où les insectes parfaits volaient. Ils partaient toujours de buissons d'*Alnus suaveolens* et se reposaient uniquement sur ces arbustes. Du reste, à cette altitude, la végétation arborescente fournit bien peu d'espèces, et l'*Alnus* cité plus haut, le *Berberis ætnensis* et le *Juniperus sabina* en étaient les seuls représentants. Si donc on admet comme probable que ces chenilles sont arboricoles, c'est sur une de ces espèces qu'il faudrait les chercher et de préférence sur l'*Alnus*, puisque c'est lui qui sert toujours de retraite à l'insecte parfait.

Les deux espèces sont étroitement localisées. J'ajouterai que, sans être commune, la *casearia* est plus abondante que l'autre.

3. Eupithecia artemisiata Ct.

(Pl. 9, fig. 3.)

Envergure : 16-18 mill. — Ailes supérieures allongées, assez aiguës, d'un gris blond plus ou moins pâle, traversées par une quantité de lignes assez nettes, alternativement rousses et blanchâtres, très brisées, très obliques, et assez difficiles à classer. Extra-basilaire dessinant, dans sa

partie supérieure, un angle très aigu, dont le sommet atteint presque le point discoïdal : celui-ci petit, souvent peu marqué et accompagné extérieurement par une teinte claire. Sous la nervure inférieure de la cellule s'étend une bande longitudinale arquée, infléchie dans la direction de l'angle anal, variée de noir et de blanc, et traversée dans sa largeur par toutes les lignes qui sillonnent l'aile, réunies là au nombre d'environ huit ou dix. Sur cette même bande, une tache noirâtre, quadrangulaire, ordinairement suivie d'une autre plus petite, constituant ainsi, à elles deux, le dessin le plus apparent de tous ceux de l'aile. Subterminale pas toujours visible, blanche, profondément dentée ou formée de traits isolés, sagittés, à centre noir. Un liséré terminal de traits internervuraux noirs. Frange de la couleur du fond de l'aile, à extrémité grise, portant à son milieu une ligne de taches brunes, qui alternent avec les traits marginaux du bord externe.

Ailes inférieures d'une teinte plus claire que les supérieures, traversées dans leur seconde moitié par trois ou quatre lignes brunes, tremblées, parallèles, plus ou moins apparentes, mais toujours plus visibles et plus multipliées vers le bord interne. Un point cellulaire noir, petit et bien marqué. Liséré et frange comme aux supérieures.

Dessous des supérieures d'un gris brun, plus clair et sans dessins à leur partie inférieure. Quelques lignes blanchâtres, ondulées, partant de la côte et s'éteignant avant le milieu de l'aile, sauf la subterminale, presque toujours plus nette qu'en dessus et descendant jusqu'à l'angle anal. Inférieures d'un gris blanchâtre, traversées sur toute leur surface par plusieurs lignes plus nettes qu'en dessus, brunes, courbes, parallèles entre elles, dont la dernière, subterminale, est plus épaisse que les autres. Un point discoïdal brun bien marqué sur les quatre ailes. Liséré terminal et franges comme en dessus.

Tête de la couleur des ailes supérieures, ainsi que le thorax dont la partie antérieure porte une ligne brune transversale. Palpes gris brun. Antennes d'un gris jaunâtre, finement pubescentes chez le ♂. Abdomen d'un gris jaunâtre, avec l'anneau basilaire foncé si ordinaire chez les *Eupithecia*. Quelques petites crêtes de poils noirs dressés sur les autres anneaux, qui sont en outre marqués d'un trait latéral noir.

Cette espèce ne varie ni pour la couleur, ni pour les dessins; seulement

ceux-ci sont plus ou moins nets, et quelquefois il arrive que deux lignes très voisines sont réunies en une seule.

La chenille, au contraire, varie tellement, qu'on en trouve difficilement deux exactement semblables. Le fond est d'un gris plus ou moins lavé de blanchâtre, de roux ou de brun violacé disposés en teintes longitudinales. La vasculaire, bien marquée en noir chez la plupart des individus, est assez effacée chez d'autres, et invisible chez quelques-uns. Un chevron oblique d'un gris foncé, plus ou moins net sur chaque anneau, à la région sous-dorsale. Un trait noir latéral, partant de la tête, s'arrête au troisième anneau. Tête d'un brun clair ou testacé, marbrée de teintes noirâtres. Dessous du corps varié de gris et de blanchâtre, avec une ligne longitudinale noirâtre sur toute sa longueur.

On la trouve, de la fin de septembre à la fin de novembre, sur l'*Artemisia gallica* qui croît abondamment sur les rochers au bord de la mer. Elle se chrysalide rapidement et demeure en cet état environ dix mois, puisque ce n'est que dans la seconde quinzaine de septembre qu'on voit paraître l'insecte parfait. Cependant, quelques individus éclosent en mai ; mais ce n'est qu'une très rare exception. Je l'ai trouvée aussi deux ou trois fois sur le *Camphorosma monspeliaca* et même sur le *Solidago nudiflora* D. C.

Alpes maritimes, région littorale. — Plus de 20 exemplaires.

J'ai multiplié à dessein les détails descriptifs et historiques, parce que M. Mabille, à qui l'espèce a été soumise par M. Ragonot, a cru reconnaître en elle une *Eupithecia* originaire de Corse, qu'il avait décrite sous le nom de *santolinata*. Comme je n'ai pas obtenu la communication de cette dernière pour établir la comparaison, et que les renseignements biologiques, d'ailleurs assez vagues, fournis par M. Mabille, ne s'accordent pas de tout point avec mes propres observations, je maintiens provisoirement la validité de mon espèce, sauf vérification ultérieure.

4. Eupithecia littorata Ct.

(Pl. 9, fig. 4.)

Envergure : 15 mill. — Ailes supérieures à fond blanchâtre, très chargé

de teintes et de lignes assez confuses, obliques et sinueuses, d'un jaune ferrugineux qui constitue la couleur unique de tous les dessins des quatre ailes, tant en dessus qu'en dessous. Une extra-basilaire épaisse, assez mal dessinée, partant de la côte, descendant obliquement jusqu'au point cellulaire, puis revenant en arrière du côté du bord interne, mais encore moins nette dans cette seconde partie que dans la première. Point discoïdal pas toujours visible, ou très petit, situé sur le côté intérieur d'une éclaircie blanchâtre. Entre ce point et l'extrémité de l'aile, plusieurs lignes fines, ondulées, parallèles, au nombre de trois à cinq ou six, selon les individus, et parmi lesquelles une dernière, subterminale, blanchâtre, souvent obsolète, et dont la présence n'est due qu'au dégagement du fond de l'aile sur une ligne où il se trouve moins chargé d'écailles ferrugineuses. Un liséré terminal de traits internervuraux et une ligne de points arrondis sur toute l'étendue de la frange.

Ailes inférieures un peu moins colorées, sans autres dessins que quelques ombres vagues près du bord interne. Franges comme celles des supérieures, mais plus diluées.

Dessous de même teinte que le dessus, plus unie. Côte des supérieures marquées de quelques rudiments de lignes transverses qui s'éteignent avant le milieu de l'aile. Subterminale comme celle du dessus. Quelques lignes courbes, tremblées, peu distinctes, dans la seconde moitié des inférieures. Franges des quatre ailes et liserés terminaux comme en dessus.

Tête, antennes et thorax ferrugineux; anneau basilaire de l'abdomen étroit, d'un roux un peu foncé : les autres segments grisâtres, à bordure postérieure rousse.

Cette espèce ne varie pas. On pourrait dire, en quelque sorte, qu'elle n'est que la reproduction en taille un peu réduite, en couleur très différente et en dessins affaiblis et fondus, de l'*Eupith. artemisiata* dont la description précède. Elles ont, du reste, les mêmes mœurs l'une et l'autre, vivent sur la même plante et se comportent de la même manière. Je les ai obtenues d'éclosion simultanément ; seulement, la chenille de l'*artemisiata* est tellement variable que je n'ai pu jusqu'à présent discerner, dans le nombre, les types qui appartiennent à chacune des deux espèces. La seconde ne serait-elle qu'une aberration très fixe de la pre-

mière ? c'est ce que je ne pourrais décider pour le moment; je ne puis que constater que la *littorata* est beaucoup moins abondante que l'*artemisiata*.

Littoral des Alpes maritimes, en septembre. — 8 exemplaires.

5. Crambus graphellus Ct.

(Pl. 9, fig. 5.)

Envergure : 26 mill. — Ailes supérieures arrondies à l'apex, d'un gris légèrement jaunâtre, traversées près de leur extrémité par une ligne noirâtre, partant obliquement de la crête et s'arrondissant en courbe ellipsoïde, parallèle, dans son ensemble, aux contours du bord externe de l'aile. Cette ligne, avant d'atteindre le bord postérieur, forme, sur la première nervule inférieure, un angle rentrant très aigu, dont le sommet se prolonge en ligne ondulée et brisée jusqu'à l'insertion de l'aile au thorax. Un point discoïdal noirâtre, assez gros, placé sur la ligne qui part du sommet de l'angle, et surmonté d'une seconde macule plus vague et d'une teinte moins foncée. Une ligne de six points terminaux longeant la base de la frange, qui est de la même couleur que le fond de l'aile, avec la pointe extrême de ses poils blanchâtre. Toutes les nervures indiquées en teinte plus claire que le fond.

Ailes inférieures d'un gris plus pâle que les supérieures, surtout près de la base.

Dessous d'un gris uni, sans ligne ni dessins, les inférieures plus claires à la région postérieure. Thorax de la couleur des ailes supérieures; abdomen d'un gris jaunâtre plus clair.

Cette description ne concerne que le ♂; la ♀ m'est inconnue.

Le *Cr. graphellus* est voisin du *Cr. contaminellus*, mais il s'en distingue aisément par ses ailes supérieures *arrondies et non aiguës à l'apex*; par leur couleur plus grise et à peine teintée de jaune; par l'absence de la ligne médiane; par la forme de la subterminale, *parfaitement arrondie et non anguleuse ou brisée* dans sa partie supérieure; par l'angle inférieur de cette ligne beaucoup plus aigu et placé sur la 1[re] nervule, tandis

qu'il est situé sur la 2ᵉ dans *contaminellus*. J'ajoute que ce dernier a les lignes moins distinctes et moins épaissies que le *graphellus*.

Quant au *Cr. subflavellus* Dup., avec lequel la présente espèce aurait quelque analogie, d'après M. Ragonot, je ne le possède pas et ne puis, par conséquent, comparer les deux types; mais il suffit de voir la figure et la description qu'en donne Duponchel pour reconnaître que ni l'une ni l'autre ne peuvent s'appliquer à l'espèce ci-dessus décrite.

Golfe Juan. — Un seul exemplaire.

6. Pempelia cortella Ct.

(Pl. 9, fig. 6.)

Envergure : 22-24 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un gris rougeâtre lavé de blanc, surtout dans leur moitié antérieure. Cette teinte, semée de points noirs ou bruns partout où elle s'étend, forme deux bandes transversales : une extra-basilaire, à contours vagues et mal définis, et une subterminale, mieux tracée, inégale, sinueuse, parallèle au bord externe, ombrée de brun de part et d'autre, surtout du côté intérieur, et s'oblitérant avant d'atteindre le bord interne. Sur la première bande blanchâtre, deux points noirs superposés, l'un sur la sous-costale, l'autre sur la médiane : le premier accompagné d'un trait brun oblique, qui part du point noir et aboutit à la côte. Deux autres points noirs sur l'espace médian, figurant à peu près, avec les deux points précédents, les quatre angles d'un rectangle. Trois ou quatre traits nervuraux, noirâtres, s'appuyant sur le côté interne de la subterminale. Espace terminal lavé de blanc comme la région costale, avec une rangée de 5 ou 6 points noirs, disposés parallèlement au bord externe, précédant immédiatement la frange, et n'atteignant pas l'apex. Frange de la même couleur que le fond, avec une ligne blanchâtre à sa base, une ligne brune géminée à son milieu, et son extrémité blanche.

Ailes inférieures d'un gris uni; frange un peu plus pâle que le fond, avec une ligne plus foncée très voisine de sa base.

Dessous des quatre ailes d'un gris brun luisant, un peu plus claires aux inférieures qu'aux supérieures.

Tête et thorax d'un gris rougeâtre. Antennes grises, plus foncées à leur extrémité, présentant, à leur deuxième article, une petite cavité ovoïde pleine d'écailles épaisses et noires, et bordée extérieurement d'autres écailles blanchâtres. Palpes courts, squameux, grisâtres; article terminal presque imperceptible. Abdomen d'un gris brun; dessous du thorax et pattes d'un gris clair; tarses bruns, à articulations blanchâtres.

♀. Elle ressemble au mâle; mais les ailes antérieures paraissent un peu plus larges, moins lavées de blanc, surtout à leur partie interne; les dessins, par suite, sont moins nets. Les points noirs du bord externe sont fondus en une ligne noirâtre assez vague; les ailes inférieures sont d'un gris un peu plus sombre. Dernier article des palpes plus distinct; antennes dépourvues de renflement concave au deuxième article.

Cette nouvelle espèce appartient au groupe désigné par Heinemann sous le nom de *Pempelia,* qui se distingue des *Salebria* du même auteur par l'absence de la troisième nervure aux ailes inférieures. Elle trouvera sa place entre l'*adornatella* et la *subornatella,* se distinguant de cette dernière par sa taille plus grande, ses dessins moins arrêtés, plus nébuleux, et par la rangée de points côtoyant le bord externe, qui, dans la *subornatella,* se prolonge jusqu'à l'apex.

Environs de Corte (Corse), en juin. — 2 ♂, 2 ♀, pris au vol.

7. Euzophera conicolella Ct.

(Pl. 9, fig. 7.)

Envergure : ♂, 13-17 mill.; ♀, 18-21 mill. — ♂. Ailes supérieures d'un gris ardoisé uni, plus ou moins obscur, semé de quelques écailles blanchâtres, ordinairement plus abondantes sur les espaces basilaire et terminal. Le plus souvent, aucun dessin; quelquefois cependant, on aperçoit les indices d'une subterminale légèrement sinueuse, un peu plus claire que le fond, et une série de points noirs assez épais, peu apparents, qui précèdent immédiatement la frange, laquelle est de la même couleur que le reste de l'aile.

Ailes inférieures blanchâtres, très légèrement salies de brun à l'apex. Frange précédée d'un mince liséré brun clair.

Dessous des supérieures d'un gris luisant un peu plus foncé au bord antérieur; cinq ou six points marginaux quadrangulaires, noirâtres, sur le bord externe. Inférieures d'un blanc sale, avec un fin liséré brun terminal.

Tête, thorax et antennes de la couleur des ailes supérieures. Abdomen blanchâtre. Dessous du corps d'un gris jaunâtre; pattes cendrées.

♀. Généralement plus uniforme dans sa teinte, qui est ordinairement plus assombrie que celle du ♂. Subterminale plus souvent apparente, sans être pour cela très distincte; l'espace qui la suit est quelquefois d'une nuance un peu plus claire que le fond. En outre, les ailes inférieures sont grises, visiblement lavées de brun clair dans leur seconde moitié.

Alpes maritimes; de la fin de juin à la fin d'août. — Plus de 20 exemplaires.

L'espèce varie peu; cependant j'ai obtenu un mâle qui, au lieu d'être ardoisé, est d'un brun cannelle bien prononcé.

Chenille un peu déprimée, presque incolore, transparente, d'une teinte comparable à celle de la résine fraîche, faiblement colorée de rougeâtre sur les anneaux antérieurs par suite de sa transparence qui laisse apercevoir les aliments à l'intérieur. Intersection des segments bien marquée. Vasculaire légèrement indiquée en teinte brune. Trapézoïdaux et points latéraux peu saillants, fins, gris, portant chacun un poil assez long et soyeux. Tête et écusson roux clair; une tache rousse de chaque côté du deuxième anneau. Toutes les pattes de la couleur du corps.

Elle a des mœurs assez originales. On la trouve, dès le courant de l'hiver, dans les cônes du *Pinus halepensis,* non pas dans ceux qui sont vivants et qui portent des graines, mais dans les cônes avortés et desséchés, et très souvent dans ceux qui ont déjà été habités l'année précédente par les chenilles des *Dioryctria pineæ* et *mendacella,* ainsi que je l'ai indiqué dans ma notice sur les premiers états de cette dernière espèce (Ann. Soc. ent. Fr., 1883). Elle se nourrit de la résine durcie qui s'est accumulée dans ces vieux cônes après le départ de leurs premiers habitants, par suite des lésions qu'ils y ont pratiquées. On conçoit qu'avec un

semblable aliment sa croissance ne soit point rapide : en effet, ce n'est guère avant le mois de juin qu'elle se métamorphose dans le même cône qui l'a vue naître; on trouve même des chenilles encore en activité jusque dans la seconde quinzaine de juillet.

8. Sciaphila sedana Ct.

(Pl. 9, fig. 8.)

Envergure : 18-22 mill. — Ailes supérieures étroites, d'un blanc plus ou moins parsemé d'atomes gris, avec deux bandes brunes transversales irrégulières : l'une, extra-basilaire, formant un angle aigu dont le côté supérieur, bien tracé, est appuyé à la côte, et le sommet dirigé extérieurement vers le milieu de l'aile, tandis que le côté inférieur, beaucoup moins net, revient en arrière vers le bord interne qu'il n'atteint pas tout à fait; l'autre, médiane, plus épaisse, oblique, dentée des deux côtés, quelquefois brisée et maculaire, et accompagnée intérieurement de quelques points noirs dans sa moitié inférieure. Une teinte vague, d'un roux clair, sur le milieu de chacune des deux bandes, mais plus apparente sur la seconde. Entre la bande médiane et l'apex, une tache costale, du même brun, confusément triangulaire, marquée à sa partie supérieure d'une ou deux macules blanches centrées de noir. Quelques traits costaux noirâtres dans la seconde moitié de l'aile. Une ombre subterminale noirâtre, plus ou moins apparente, parallèle au bord externe. Tous ces dessins variant beaucoup d'expression selon les individus : entiers et nets chez les uns, brisés, partiels ou rudimentaires chez les autres. Frange blanchâtre, divisée par une ligne grise.

Ailes inférieures d'un gris cendré, avec une nuance longitudinale médiane plus claire, et le sommet un peu plus foncé. Frange blanchâtre, avec un liséré gris très distinct à sa base.

Dessous des supérieures d'un gris cendré, varié ou réticulé de blanc jaunâtre près de l'angle apical; seconde moitié de la côte jaunâtre, marquée de quatre ou cinq litures obliques, grises. Frange d'un gris blond, semée de quelques groupes de poils gris. Inférieures et franges d'un gris très clair.

Tout le corps d'un blanc grisâtre. Antennes brunes, annelées de gris.

Hautes Alpes du Dauphiné; en juillet-août. — 14 exemplaires.

Le type dont cette espèce se rapproche le plus est la *Sciaphila penziana*, var. *styriacana* H.-S.; mais elle s'en distingue par quelques caractères importants dans ce genre, ou plusieurs espèces sont si voisines les unes des autres. Elle est d'une stature plus grêle : ses ailes sont beaucoup moins larges et plus allongées. Tous ses dessins sont plus obliques, surtout la bande extra-basilaire, dont l'angle extérieur atteint presque le milieu de l'aile. Le fond de sa couleur est généralement moins blanc; les bandes transversales y occupent plus d'espace, et la teinte jaunâtre dont elles sont colorées n'existe pas sur la *V. styriacana.* Les ailes inférieures, le dessous des quatre ailes et les antennes sont aussi de couleur plus foncée.

Chenille courte, renflée, d'un vert plus ou moins sombre qui va quelquefois jusqu'au noirâtre. Tous les points noirs et bien marqués. Tête petite, noire, ainsi que l'écusson et les pattes antérieures. Clapet anal brun cerclé de noirâtre ; un point noir à la base de chacune des pattes anales.

J'ai élevé pour la première fois cette chenille sur le *Sedum anacampseros,* d'où le nom donné au papillon. Mais, depuis, je l'ai rencontrée sur d'autres plantes de familles très diverses : *Euphorbia cyparissias,* plusieurs espèces de *Centaurea, Adenostyles leucophylla,* etc. Elle est donc très polyphage. On la trouve en juillet.

9. COCHYLIS INULANA Ct.

(Pl. 9, fig. 9.)

Envergure : 10-12 mill. — Ailes supérieures à fond blanchâtre abondamment couvert d'écailles d'un jaune de rouille, un peu plus épaisses à l'extrémité qu'à la base. Leur agglomération sur certains points forme deux bandes transversales obliques, assez confuses : l'une divisant l'aile en deux parties à peu près égales, et quelquefois interrompue à son milieu; l'autre subterminale, parallèle à la première, souvent réduite à

l'état d'ombre et toujours plus large et mieux marquée au milieu qu'aux extrémités. Un très petit point noir, triangulaire, appuyé au bord postérieur, entre les deux bandes. Côte piquée de stigmates bruns ou noirâtres sur presque toute son étendue. Frange de la couleur de l'aile, avec son extrémité marquée de 3-5 petites litures noirâtres qui ne pénètrent pas jusqu'à sa base.

Ailes inférieures grises; franges précédées d'un mince liséré plus clair.

Dessous des supérieures d'un gris brun; extrémité de la côte plus pâle et ponctuée de noir. Frange un peu plus claire qu'en dessus, avec les mêmes litures noires. Inférieures grises; franges blanchâtres.

Thorax, tête et palpes de la couleur des ailes supérieures; vertex plus pâle. Abdomen gris brun en dessus, jaunâtre en dessous, ainsi que les pattes.

Alpes maritimes; de juin en août. — 5 exemplaires, obtenus sur un nombre beaucoup plus grand de chenilles élevées.

Cette chenille est vermiforme, à pattes ventrales rudimentaires, entièrement d'un jaune citron ou orangé, sans lignes visibles. Tête d'un brun plus ou moins clair. Elle vit, pendant le printemps et l'été, dans les sommité herbacées des tiges des *Inula viscosa* et *graveolens*, mais principalement sur la première de ces plantes. Elle ne se métamorphose jamais dans la tige où elle a vécu. Les excréments qu'elle rejette au dehors la rendent facile à découvrir, mais sa manière de vivre fait qu'elle est difficile à élever. En outre, elle est fréquemment victime des parasites, soit Diptères, soit Hyménoptères.

10. Grapholitha grammana Ct.

(Pl. 9, fig. 10.)

Envergure : 15 mill. — Voisine de la *Graph. Hornigiana*; on la reconnaîtra aux différences suivantes :

Plus petite, ne dépassant pas 15 millimètres, tandis que la taille de l'*Hornigiana* varie de 18 à 24. Tous les dessins, toutes les lignes sont d'une nuance plus claire, mieux marqués, surtout à la côte, que ceux de

l'*Hornigiana* qui, le plus souvent, sont complètement fondus dans la teinte grise : même ils ont sur les ailes supérieures de la *grammana* un commencement distinct d'éclat métallique. L'écusson anal, toujours plus ou moins oblitéré chez l'*Hornigiana*, est ici bien visible et vivement ponctué de noir. Enfin, les ailes inférieures, disque et franges, sont beaucoup plus brunes.

En dessous, les mêmes différences se reproduisent, toute proportion gardée, dans les tons relatifs des couleurs entre elles.

La chenille m'est inconnue.

Alpes maritimes ; en mai-juin. — 2 exemplaires.

11. CARPOCAPSA MOLYBDANA Ct.

(Pl. 9, fig. 11.)

Envergure : 14 mill. — Ailes supérieures d'un gris argileux foncé, striées transversalement, dans les deux tiers de leur longueur, par une multitude de lignes fines, tremblées ou ondulées, d'une teinte métallique très faible, à peu près de la couleur plombée des traces d'un crayon, d'où il suit qu'elles sont peu distinctes du fond. Ces lignes laissent, à leur point de départ, sur toute l'étendue de la côte, une série de hachures courtes, serrées, régulièrement espacées, plus visibles sur le fond que les lignes elles-mêmes. Deux lignes métalliques très sinueuses, brisées, un peu plus brillantes et légèrement teintées de bronzé violet, se détachent de la côte non loin de son extrémité, et se dirigent vers l'angle anal, s'écartant pour former et encadrer l'écusson, qui est traversé par trois fines nervules noires parallèles. Frange de la couleur du fond, bordée à sa base par un liséré noir dont la coloration diminue d'intensité en approchant de l'angle anal.

Ailes inférieures d'un gris brun, à peine plus claires à la base. Franges de même couleur, précédées d'un fin liséré jaunâtre.

Dessous des supérieures d'un gris brun avec le bord interne plus clair et la côte jaunâtre, laissant voir, dans sa seconde moitié, la reproduction des traits signalés en dessus. Inférieures d'un gris foncé à la base et d'un gris jaunâtre obscurément réticulé de brun dans leur moitié extérieure,

surtout près de l'apex. Franges des quatre ailes grises, précédées d'un liséré clair.

Corps d'un gris roussâtre. Palpes de même couleur, avec le dernier article plus foncé. Antennes courtes, brunes.

On distinguera aisément la *molybdana* de l'*amplana* par sa taille plus petite, par sa couleur plus unie, grise et non jaunâtre ou rougeâtre, par son écusson petit, placé plus près de l'angle anal, et plus visiblement entouré de lignes métalliques, par la teinte plus sombre des ailes inférieures et de leur frange, etc.

Alpes maritimes; en août. — 2 exemplaires d'éclosion, sortis de glands de *Quercus ilex* et *suber* recueillis pour en obtenir des *Carp. amplana* et *grossana.* C'est ainsi que m'ont échappé les différences qui peuvent exister entre la chenille de cette espèce et celles des deux autres.

12. Depressaria prostratella Ct.

(Pl. 9, fig. 12.)

Envergure : 22-25 mill. — Elle est très voisine de la *Depr. pallorella,* mais elle en diffère par les caractères suivants :

Plus grande. Ailes plus allongées, à teinte argileuse plus foncée. Pas de point noir à la base de l'aile ni à l'extrémité de la cellule discoïdale, ou à peine visibles quand ils s'y trouvent. Point noir discoïdal bien marqué, presque toujours accompagné d'un autre point plus petit, placé obliquement au-dessus de lui, du côté de la base. Un trait noir très court, bien distinct, sur la côte, en avant, à l'insertion de l'aile au thorax. Absence de la traînée noirâtre oblique longeant le bord interne chez la *pallorella :* ce même bord interne toujours sali de noir depuis l'angle anal jusqu'au delà de son milieu. Frange visiblement mélangée de poils bruns; points marginaux ordinairement plus accentués que ceux de la *pallorella.* Près du bord interne, vis à vis son milieu, deux courtes nervules se détachent en noir.

Ailes inférieures d'un gris noirâtre uni, tandis qu'elles sont, chez la *pallorella,* plus foncées à l'extrémité qu'à la base.

En dessous, la frange des ailes inférieures de la *pallorella* est précédée d'une ligne de points noirs allongés et fins; dans la *prostratella*, ces points sont moins nombreux, plus gros, plus arrondis et plus séparés.

La *Depr. subpallorella* Stgr., que je n'ai pas vue, aurait aussi, d'après sa description, quelque analogie avec cette nouvelle espèce; mais M. Staudinger dit que les ailes sont encore plus larges que celles de la *pallorella*, et qu'elles sont saupoudrées d'atomes noirs également répartis et souvent épais. La liture nébuleuse noirâtre, parallèle au bord interne, existe aussi chez la *subpallorella;* or, rien de semblable ici. Enfin, les ailes inférieures de la *subpallorella* ne diffèrent en rien de celles de la *pallorella.*

Chenille extrêmement vive, d'un vert très sombre, quelquefois lavé de rouge brun, surtout sur la chenille adulte. Vasculaire faiblement indiquée en couleur plus foncée. Trapézoïdaux et autres points bien marqués, noirs, vaguement cerclés de gris ou de jaunâtre. Dessous du corps un peu plus clair que le dessus. Tête, pattes antérieures et écusson noirs; ce dernier avec un liséré clair et une ligne médiane de même teinte. Clapet anal corné et luisant, peu distinct du reste du corps par la couleur.

Cette chenille fournit aussi un élément important pour établir l'assiette définitive de la présente espèce. En effet, tandis que la chenille de la *Depr. pallorella* n'a jamais été trouvée que sur des Composées herbacées, *Centaurea* diverses, *serratula*, etc., celle de la *prostratella* vit uniquement sur un arbrisseau de la famille des Papilionacées, le *Genista prostrata*, en juin et juillet. Elle a été découverte en 1882 par M. Bouzereau-Malifert, de Meursault, dans le département de la Côte-d'Or.

L'insecte parfait en juillet et août.

RELEVÉ D'OBSERVATIONS ÉTHOLOGIQUES

FAITES

sur les Miarus et les Mecinus ou Gymnetron (1)

Par M. Louis BEDEL.

(Séance du 12 Novembre 1884.)

La liste suivante contient, sous forme de tableau :

1° Le nom de la plante sur laquelle chaque insecte a été recueilli, au moins à l'état parfait ;

2° L'indication de la partie de la plante dans laquelle la larve se développe et se transforme ;

3° Le nom de l'insecte, avec la citation de l'auteur qui le signale sur la plante.

Ce relevé ne comprend que les observations positives ou les renseignements vraisemblables; j'ai volontairement omis un certain nombre d'assertions trop évidemment erronées (2).

Campanula L.		MECININI.
sp. plures		*Miarus graminis* Gyll. (Brisout, Mon., 666).
persicaefolia L...		*M.* — (Rouget, Cat. Col. Côte-d'Or, 174).
rotundifolia L...		*M.* — (Mocquerys, Cat. Col. S.-Inf., 98).
—		*M. campanulae* L. (Gyll., Ins. Suec., III, 130).
patula L........	ovaire...	*M.* — (Perris, Larves, 1877, 406).

(1) Les *Gymnetron* doivent être rattachés aux *Mecinus* (cf. Faune du bassin de la Seine, Rhynchophora, p. 143) ; il n'existe pas entre eux de différence générique appréciable.

(2) Pour la bibliographie, le meilleur ouvrage à consulter est *Biologie der Käfer Europa's*, de Rupertsberger (p. 209).

rapunculoïdes L..	capsules.	*Miarus campanulae* L.	(Frauenfeld, Verh. z. b. Ges. 1853, 146).
rhomboïdalis L..	ovaire...	*M.* —	(Laboulbène, Ann. Fr., 1858, 900).
trachelium L....	ovaire...	*M.* —	(Perris, 1877, 406).

Phyteuma L.

hemisphaericum L.	capsules.	*M.* —	(Frauenfeld, Verh. z. b. Ges. 1853, 147).
orbiculare L.....	capsules.	*M.* —	(Frauenfeld, loc. cit.).
pauciflorum L. ..	capsules.	*M.* —	(Frauenfeld, loc. cit.).
spicatum L......	capsules.	*M.* —	(Frauenfeld, loc. cit.).

Jasione L.

montana L......	capitules.	*M. micros* Germar	(Perris, 1877, 406).

Verbascum L.

sp. plures	tige (1)..	*Mecinus asellus* Grav.	(Perris, 1877, 406).
—		*M. thapsicola* Germ.	(Brisout, Mon., 646).
—		*M. vestitus* Germ.	(Brisout, loc. cit.).
—	capsules.	*M. teter* Fabr., type et variétés	(Perris, 1877, 406).
formosum		*M.* — v. *verbasci* Rosensch.	(Schh. Gen. Curc., IV, 765).
nigrum L. (2)...		*M.* —	(Heeger, Sitzb. Wien. Ac., 34, 218).
phlomoides L....	capsules.	*M.* —	(Perris, L'Abeille, VII, 36).
—	tige.....	*M. asellus* Grav.	(Brisout, Mon., 645).
pulverulentum ..	tige.....	*M.* —	(Brisout, loc. cit.).
thapsoides		*M.* —	(Pirazzoli, Col. Ital., 187).
—		*M. teter* Fabr.	(Pirazzoli, loc. cit.).
—		*M. vestitus* Germ.	(Pirazzoli, loc. cit.).
thapsus L.......		*M.* —	(Pirazzoli, loc. cit.).
—		*M. teter* Fabr.	(Brisout, Mon., 656. — Leconte, Rhynch. N. Amer., 220).
—	tige.....	*M. asellus* Grav.	(Rosenhauer, Stettin. Zeit., 1882, 132).

(1) Perris fait remarquer que la présence des larves d'*asellus* n'entraîne pas l'hypertrophie de la tige attaquée.

(2) Heeger, parlant des larves du *Verbascum nigrum*, paraît avoir confondu dans ses observations divers *Mecinus* et même des *Cionus*.

Celsia L.

cretica L........	capsules.	*Mecinus sp.* (1).

Antirrhinum L.

majus L........	capsules.	*M. netus* Germ. (Gobert, Cat. Col. Landes, 270).

Linaria L.

filifolia (2).....	ovaires..	*Miarus meridionalis* Br. (Perris, 1877, 406).
genistaefolia D.C.	capsules.	*Mecinus antirrhini* (3) Payk. (Frauenfeld, Verh. z. b. Ges. 1862, 1227).
spartea Hoff.....	capsules.	*M. netus* Germ. (Perris, 1877, 406).
striata D.C......		*M.* — (Brisout, Mon., 648).
—		*M. collinus* Gyll. (Rouget, Cat. Col. Côte-d'Or, 174).
—		*M. linariae* Panz. (Rouget, loc. cit., 173).
—	ovaires..	*Miarus meridionalis* Br. (Perris, 1877, 406).
—		*Mecinus longiusculus* Bohm. (Grenier, Ann. Fr., 1868, LXXIII).
supina Desf.		*M.* — (d'après E. Lemoro).
—	capsules.	*M. netus* Germ. (Perris, Ann. Fr., 1873, 86).
—	capsules.	*M. littoreus* Br. (Perris, 1877, 406).
thymifolia D.C...	capsules.	*M.* — (Perris, loc. cit.).
triphylla Mill....	capsules.	*M. laniger* Br. (4) (Perris, loc. cit.).
—	ovaires..	*Miarus plantarum* Germ. (Perris, loc. cit.).
vulgaris Mill....	ovaires..	*M.* — (Perris, loc. cit.).
—		*Mecinus collinus* Gyll. (Bris., Suppl., 621).

---

(1) Roussel, pharmacien en Algérie, avait recueilli sur le *Celsia* une espèce que M. Lucas (Expl. Alg., 459) rapporte au *M. vulpes* Luc. (réuni depuis au *pilosus* Gyll.).

(2) M. H. Brisout (Ann. Fr., 1865, p. 622) dit que Perris a trouvé le *Miarus micros* sur cette plante, dans les Landes. C'est une erreur. Perris, en 1877, cite *M. micros* sur *Jasione montana* dans les Landes et *M. meridionalis* sur *Linaria filifolia* à Madrid; il est évident qu'il faut s'en tenir à ces derniers renseignements.

(3) L'*antirrhini* ‡ Germ. (variété de *teter* F.) diffère complètement de cette espèce, plus connue sous le nom de *noctis*.

(4) Cette espèce a pour synonymes *griseohirtus* Desbr., 1869, Deyr. Nouv. Ent., I, p. 29, et *griseohirtellus* Desbr., 1870, Berlin. Zeit. (Beiheft), p. 159.

vulgaris Mill....		*Mecinus herbarum* Br. (Mocquerys, Cat. Col. Seine-Inf., 98).
—	collet...	*M. linariae* Panz. (Cornelius, Frauenfeld, Perris, etc.)
—	capsules.	*M. netus* Germ. (Frauenfeld, Verh. z. b. Ges. 1863, 1227, et 1866, 967).
—	capsules.	*M. antirrhini* Payk. (Cornelius, Frauenfeld, Perris).
—		*M. melas* Gyll. (Bris., Mon., 650; conjecture).
—	tige.....	*M. pilosus* Gyll. (Redt., Fn., ed. 1, p. 815).
—	tige.....	*M. janthinus* Germ. (Kaltenbach, Pflz., 465; —Buddeberg, Jahrb. Nassau. Ver. d. Naturk., 1883, 36, 124).
sp. indeterminata.		*M. dorsalis* Aubé (capture d'un exemplaire par M. Ch. Brisout).
—		*M. Heydeni* Wenck. (Heyden, Cat. Nassau., 273).

Scrofularia L.

aquatica L.	capsules.	*M. bipustulatus* Rossi (Redtenb., Fn., ed. 1, p. 816; d'après le Dr Giraud).
canina L........	capsules.	*M.* — (Bris., Mon., 650).
—		*M. algiricus* Br. — Commun à Teniet-el-Had (Algérie)!.

Veronica L.

anagallis L......	boutons.	*M. villosulus* Gyll. (Frauenfeld, Perris, etc.). (1)
beccabunga L....	capsules.	*M. beccabungae* L. (2) (Perris, 1877, 406).
scutellata L.	capsules.	*M.* — (Perris, loc. cit.).
teucrium L......		*M. melanarius* Germ. (Heyden, Cat. Nassau., 274; capture).

Plantago L.

arenaria Waldst.	fruits...	*M. Pirazzolii* Stierl. (3). (Letzner, Breslau. Zeit. Entom., 1872).

---

(1) La larve décrite par Bouché sous le nom de *villosulus* doit être celle de *beccabungae*.

(2) M. H. Brisout a rapporté à cette espèce une observation du Dr Giraud qui s'applique à *M. bipustulatus* Rossi (*spilotus* Germ.).

(3) Synonymes : *Schwarzi* Letzner et *conirostris* Desbr.

arenaria Waldst.	fruits ...	*Mecinus icterícus* Gyll. (Letzner, loc. cit., 1872).
cynops L........		*M.* — (Brisout, Suppl., 620 ; d'après le Dr Grenier).
—		*M. latiusculus* J. Duv. (Brisout, loc. cit.).
—		*M. pascuorum* Gyll., v. *bicolor* (Pirazzoli, Col. Ital., 184).
lanceolata L.....		*M. labilis* Herbst (d'après J. Duval).
—	collet ...	*M. piraster* Herbst (Perris, 1877, 391. — Moncreaff, Ent. M. Mag., VII, 81).
—	collet ...	*M. circulatus* Marsh. (Perris, 1877, 391).
major L........	collet ...	*M. collaris* Germ. (Redtenb., Fn. Austr., ed. 1, p. 818).
—		*M.* — (Brisout, Ann. Fr., 1873, CLXIII).
maritima L......	collet ...	*M.* — (Chap. et Cand., Cat., 226. — Moncreaff, Ent. M. Mag., VII, 81. — Bignell, op. cit., XV, 238).
media L........	collet ? ..	*M. piraster* Herbst (J. Duval, Gen., 68 ; d'après J. Hardy).
—	capsules.	*M. plantaginis* Epp. (Eppelsheim, Stettin. Zeit., 1875, 78).
psyllium L......		*M. simus* Muls. (d'après E. Abeille de Perrin).
—		*M. Pirazzolii* Stierl. (Pirazzoli, Col. Ital., 184).
sp. ?...........		*M. stimulosus* Germ. (Brisout, Mon., 639 ; indication).

Conclusions.

Les larves du genre *Miarus* Steph. attaquent les capsules des Campanulacées (*Campanula, Phyteuma, Jasione*) ou des Scrofulariées (*Linaria*).

Les larves du genre *Mecinus* Germ. (comprenant les *Gymnetron* Sch. et les *Rhinusa* Steph.) attaquent les Scrofulariées (*Verbascum, Celsia, Antirrhinum, Linaria, Scrofularia, Veronica*) et les Plantaginées (*Plantago*) ; elles vivent soit dans les capsules, soit dans les tiges ou le collet de la plante.

RECHERCHES

SUR LES

Coléoptères du nord de l'Afrique

Par M. Louis BEDEL.

(Séance du 12 Novembre 1884.)

Recherches synonymiques (1).

Anisotoma hydrobioides Fairm., C. R. Soc. ent. Belg., juillet 1883. — Le type de cette espèce, communiqué à M. Charles Brisout de Barneville, n'est qu'une petite femelle du *Liodes* (*Anisotoma*) *obscura* Fairm. (1858) il a été trouvé, dans la province d'Oran, par M. F. Lemoine (collection du baron Bonnaire).

Saprinus Osiris Mars. (1862). — Je ne puis voir aucune différence spécifique entre cet insecte et le *S. ornatus* Er. (1834).

Cet Histéride occupe un grand habitat; il est très abondant, en Algérie, dans la région des hauts plateaux et remonte même plus loin, car j'en ai pris un exemplaire à Teniet-el-Had.

Saprinus gangeticus Mars. (1855) = *S. niger* Motsch. (1849).

Cette espèce est citée du Caucase (Motschoulsky, Leder), de Syrie et de l'Inde (de Marseul); elle se trouve en Espagne (Cf. Wien. ent. Zeit., III, p. 209); enfin, comme la précédente, elle n'est pas rare en Tunisie et en Algérie, dans la région des hauts plateaux; je l'ai prise également à Teniet-el-Had, dans les cadavres de chiens et de chacals.

Onitis Syphax * Fairm. (1875), Ann. Mus. civ. Gen., VII, p. 506. — C'est la femelle de l'*O. furcifer* Rossi.

Le genre *Flatipalpus* * Fairm., Ann. Fr., 1875, p. 391, ne diffère pas des *Pachydema* Cast. (1833). Les palpes sont conformés de même dans les deux genres.

(1) Les noms de toutes les espèces dont j'ai vu des types authentiques sont suivis d'un astérique.

Rhizotrogus truncatipennis * Lucas (1849). — Le type (que j'ai vu au Muséum de Paris) est une femelle de *R. barbarus* * Lucas.

Rhizotrogus Lejeunei * Fairm., Ann. Fr., 1860, p. 434, = *R. Prophettei* * Fairm., loc. cit. — Le premier est le mâle, le deuxième, la femelle.

Sphenoptera * *Henoni* Fairm. (août 1866), Ann. Fr., 1866, p. 26, = *S. cylindricollis* Mars. (janvier 1866), L'Abeille, II, p. 401.

Lobonyx ruficollis Raffray, Rev. Zool., 1873, p. 377, = *L. gracilis* Reitter, Berlin. Zeit., 1872, p. 180. — Se retrouve en Espagne.

Oterophloeus picipes * Desbr. (1881), Bull. Acad. d'Hippone, n° 16, = *Pachychila humerosa* * Fairm. (1875), Ann. Mus. civ. Gen., VII, p. 518. — J'ai pu comparer les types des deux espèces ; celui de l'*Oterophloeus* fait actuellement partie de ma collection.

Tentyria Otti * Lucas, Rev. Zool., 1855, p. 291, = *T. ligurica* Sol. (1835). — C'est bien certainement par erreur que cet insecte est donné comme venant du « Sahara algérien » ; aucune espèce de ce groupe n'existe en Barbarie.

J'ai retrouvé le type dans la collection Chevrolat.

Tentyria godartiana Lucas, loc. cit. = *T. maroccana* Sol. (1835). — La provenance indiquée « environs de Biskara » n'est certainement pas plus exacte que celle de l'*Otti.*

Eurychora alata * Fairm., Ann. Mus. civ. Gen., VII, p. 523, appartient au genre *Hidrosis* Haag, de même que l'*E. Levaillanti* Lucas.

Scaurus gracilicornis * Fairm. (1875), loc. cit., p. 525, = *S. tristis* Ol. — Le type (que j'ai examiné au Musée civique de Gênes) est un exemplaire de petit développement.

Asida tuberculata * All. (1868) = *A. tuberculifera* All. (1868). — L'un est la femelle, l'autre, le mâle ; j'ai constaté l'accouplement à Teniet-el-Had. Cet *Asida* se tient sur les pentes gazonnées et ne sort que le matin, comme toutes les espèces du même groupe.

Melambius breviusculus * Desbr. (1881), Bull. Acad. d'Hippone, n° 16, = *M. breviusculus* * Fairm. (1871), Ann. Fr., 1870, p. 390.

Micrositus serripes * Desbr. (1881), loc. cit. = *Phylax incertus* * Muls. (1865). — Je possède le type de M. Desbrochers des Loges et des exemplaires typiques de Mulsant.

Cyclomaurus punctatus * All., 1869, Berlin. Zeit., XIII, p. 325, =

C. piceus * All., loc. cit., p. 324, et appartient au genre *Holcorhinus*, groupe des *Cyrtolepus* Desbr.

M. de Marseul (L'Abeille, X, p. 17) a réuni le *piceus* All. au *Cyclomaurus metallescens* * Lucas. Cette réunion n'est pas fondée.

Holcorhinus cyrtus * Fairm. (Ann. Fr., 1866, p. 64) appartient au genre *Cyclomaurus*, mais n'est nullement synonyme de *C. metallescens* * Lucas, comme le croyait M. de Marseul (loc. cit.).

Chiloneus algiricus Desbr., Mitth. Schweiz. Ges., 1871, p. 349, = *Sciaphilus infuscatus* * Chevr., Rev. Zool., 1861, p. 118. — Les types des deux insectes provenaient d'Alger (Prophette et Poupillier); j'ai retrouvé cette espèce dans les environs de la ville, à la Vallée des Consuls, en battant les buissons et les haies vives.

Eusomus sphaeropterus * All. (1869), L'Abeille, V, p. 475, = *Foucartia ruficornis* * All., loc. cit., p. 471. — M. Desbrochers des Loges avait déjà constaté cette synonymie, sans la publier; je l'ai vérifiée de nouveau sur les types, que M. Allard a bien voulu me confier.

Eusomus Chloris * Chevr. (1878), Deyr. Nouv. Ent., I, p. 281, et *Polydrosus convexior* Desbr. (1872), Ann. Fr., 1871, p. 235, sont synonymes du *Polydrosus affinis* Lucas, décrit comme *Eusomus*, mais très distinct de ce genre par ses pièces mésothoraciques et son écusson.

Le type du *Chloris* est un mâle; il est immature, et ses élytres se sont entr'ouvertes et racornies, ce qui explique les termes de la diagnose : *elytris singulatim acuminatis*.

Hypera vittulata * Fairm. (1875), Ann. Mus. civ. Gen., VII, p. 532, = *H. isabellina* Bohm.

Bothynoderes serieguttulatus Desbr. (1875), Opusc. I, p. 16, = *Temnorrhinus conicirostris* Ol.

Bagous curtirostris * Fairm., Rev. Zool., 1873, p. 349, = *cylindricus* Rosenh.

Magdalis russata Fairm., C. R. Soc. ent. Belg., février 1884, = *M. rufa* Germar.

Spermophagus eximius * Chevr., Bull. Soc. ent. Fr., octobre 1882, p. 212, = *Bruchus histrio* Bohm.

Cryptocephalus molossus * Fairm. (1881), Rev. Zool., 1879 (Extr. p. 40), = *C. elatus* Fabr. (1801), Syst. Eleuth., II, p. 41. — Je dois cette synonymie à l'obligeance de M. Maurice Sédillot.

NOTE

SUR LES

Coléoptères recueillis par M. Ach. Raffray

à Madagascar

ET

DESCRIPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES

1re PARTIE.

Par M. LÉON FAIRMAIRE, Membre honoraire.

(Séance du 10 Décembre 1884.)

Notre collègue M. Raffray, auquel l'entomologie africaine est si redevable, a rapporté de Tamatave un certain nombre de Coléoptères dont plusieurs sont nouveaux pour la science. Il est bien regrettable que les événements aient arrêté brusquement ses recherches, car d'après le peu qu'il a récolté il est facile de voir qu'il nous aurait fait connaître un grand nombre d'espèces nouvelles.

Je profite de cette occasion pour décrire en outre quelques Coléoptères madécasses, provenant soit de Ch. Coquerel, soit de M. le Dr Raoul Le Roy, soit enfin de communications diverses.

BRACHINUS STICTICOLLIS. — Long. 7 mill. — *Oblongo-ovatus, parum convexus, testaceo-fulvus, parum nitidus, antennis fuscis, subopacis, fulvo-pubescentibus; capite disco obscuriore, sat lato, subtiliter dense punctato; antennis crassiusculis, paulo obscurioribus, articulo* 1° *excepto; prothorace longitudine vix latiore, postice coarctato, lateribus antice fere angulatis, postice sinuatis, angulis posticis acutis, anticis rectis, dorso planiusculo, subtiliter dense punctulato, stria media impressa; scutello fulvo; elytris ad humeros angulatim rotundatis, postice vix sensim am-*

pliatis, apice recte truncatis, dorso leviter obtuse costulatis, subtiliter dense coriaceis.

Cet insecte est facile à reconnaître à ses élytres presque quadrangulaires, insensiblement atténuées vers la base, et à son corselet à côtés fortement sinués en arrière avec les angles postérieurs aigus et un peu en dehors. — Madagascar (Dr Pipitz).

CREPIDOPTERUS RAFFRAYI. — Long. 12 mill. — *Oblongus, parum convexus, elytris dorso planiusculis, niger, nitidus, elytris opacis; capite magno, cum mandibulis elytris fere longiore, antice profunde bisulcato. spatio intermedio convexo, antice late sinuato et obsolete bisinuato, poris 3 sat magnis signato, lobis lateralibus antice extus obtusis, et stria obliqua cum poro antico signatis; mandibulis validis, supra late sulcatis, intus obtuse tridentatis, apice incurvis; oculis mediocribus utrinque lobo antice truncato marginatis; antennis prothoracis medium paulo superantibus, fuscis, articulis 3 primis nitidis, ceteris dense cinereo-pubescentibus; prothorace transverso, capite paulo latiore, cupuliformi, lateribus postice valde rotundato, dorso subtilissime transversim strigosulo, medio sat profunde sulcato, angulis anticis sat acutis, posticis obtusis, basi transversim sulcato; elytris brevibus, prothorace angustioribus, ovatis, ad humeros obtuse rotundatis, sutura parum elevata, utrinque costis 4 acute elevatis, nitidis, tribus primis ante apicem obliteratis, externa integra, intervallis longitudinaliter vix elevatis, utrinque obsolete lineato-punctatis, parte epipleurali leviter concava; subtus niger, nitidus, tibiis anticis apice extus tridentatis, dente superiore obtuso, ceteris validis.*

La sculpture des élytres rend cette espèce bien facile à reconnaître ; elle rappelle un peu celle de l'*Anomoderus costatogranulatus.* La forme du corps est plus étroite que celle des autres *Crepidopterus.*

CILLÆUS APICATUS. — Long. 6 mill. — *Filiformis, parallelus, depressiusculus, ochraceo-flavus, nitidus, scutello elytrorumque plaga apicali ad suturam et marginem anguste prolongata nigro-fuscis, segmentis abdominalibus ante apicem extremum fusco-nigro anguste transversim marginatis, ultimo apice late fuscato; capite cum oculis prothocace haud angustiore, fortiter ac profunde punctato, medio fere rugoso, antice læviore; prothorace elytris haud angustiore, profunde ac grosse subseriatim punctato, intervallis longitudinaliter lævigatis, spatio medio magis regu-*

lariter elevato; scutello arcuato, utrinque punctato; elytris prothorace cum capite fere longioribus, apice truncatis, subtiliter dense punctatis, sutura depressa, utrinque lineis 3 vel 4 longitudinalibus leviter elevatis; abdomine dense subtiliter punctato, segmentis marginatis, basi media lineola læviore breviter signatis.

Paraît voisin de l'*obscurus* Lap., mais ce dernier est d'un brun noir, les élytres sont pubescentes avec de faibles stries ponctuées, l'abdomen est pubescent avec les bords postérieurs des segments bruns, le dessous du corps, les pattes et les parties de la bouche sont rougeâtres.

Synarmostes latericostatus. — Long. 2 3/4 mill. — *Fere globosus, viridi-æneus, valde nitidus, subtus fusco-piceus; capite parum convexo, punctato, medio subtilius, margine antico obtuse angulato; prothorace brevi, postice cum angulis rotundato, ante angulos anticos utrinque valde angulato, dorso subtiliter densissime punctato; scutello oblonge triangulari, apice sat acuto, basi dilatato, dense subtiliter punctato; elytris prothorace haud angustioribus dense subtiliter punctatis, æqualibus, basi nullo modo striatis, utrinque costa externa ab humero incipiente, postice magis acuta et a margine valde distante, vix ante suturam abbreviata, parte epipleurali subtilissime striolata, sutura basi paulo elevata, postice fere carinata; pedibus piceis.*

Des deux autres espèces du même genre, *S. tibialis* Kl. se distingue par une taille beaucoup plus grande (5 1/2 mill.), par la tête lisse au milieu, le corselet dilaté au milieu, arrondi, tronqué à la base, par les élytres beaucoup plus étroites que le corselet, ayant à la base des stries ponctuées et à l'extrémité des côtes saillantes alternées avec des sillons; les épipleures sont striées longitudinalement. Le *S. scabrosus* Cast., à peu près de même taille, a le corps d'un brun cuivreux obscur, à reflets bronzés et violets, très granuleux; le corselet inégal avec un petit tubercule en avant, le bord postérieur découpé, les élytres très granuleuses, présentant chacune quatre rangées longitudinales de petits tubercules allongés.

Melantho Raffrayi. — Long. 24 mill. — *Elongatus, subparallelus, fuscus, nitidus, setulis brevissimis cinereis sat dense vestitus, pedibus fulvo-testaceis, antennis obscure cinereo-pubescentibus, opacis, articulis 3 primis fulvo-testaceis; capite dense punctato, late impresso et*

utrinque sat obsolete sulcato, margine antico medio depresso; antennis brevibus, articulis 4-10 latitudine haud longioribus; prothorace oblongo, antice leniter attenuato, angulis posticis sat longis, paulo obliquatis, carinatis, dorso dense punctato, disco longitudinaliter late convexo, minus dense punctato; scutello paulo depresso, dense punctato, apice obtuso; elytris elongatis, fere parallelis, apice leviter attenuatis, punctato-striatis, intervallis vix convexiusculis, dense subtiliter punctulatis; subtus densissime punctatus, pedibus brevibus.

Distinct du *M. Klugii,* outre la différence de taille, par la forme plus étroite, le corselet plus largement et moins fortement convexe au milieu, plus atténué en avant, les élytres plus longues, plus parallèles, et les pattes plus courtes; ce dernier caractère le sépare aussi du *M. Candezii,* dont il se distingue en outre par la taille bien plus petite, la forme plus étroite, la tête impressionnée, le corselet atténué en avant, plus long, et les élytres plus striées.

PYRAPRACTUS, n. g. — *Caput concavum, oculi magni, globosi. Antennæ elongatæ, fere 4/5 corporis attingentibus, compressæ, articulo 3° quarto haud breviore, sequentibus subæqualibus, apice angulatis, ultimo appendiculato. Palpi maxilares articulo ultimo sat gracili, apice obliquo. Prothorax haud vesiculifer, margine antico medio lobato. Prosternum postice arcuatum, breviter acuminatum, mesosternum excavatum, vix marginatum. Corpus elongatum.*

Ce genre se rapproche extrêmement des *Pyrophorus* dont il diffère par les antennes bien plus longues, à 3e article aussi long que le 4e, le dernier article des palpes maxillaires grêle, le corselet sans vésicules phosphorescentes, avec le bord antérieur lobé au milieu, le prosternum arqué, à pointe courte, et le mésosternum à peine rebordé. Les antennes sont insérées un peu moins bas et les saillies sus-antennaires sont plus saillantes.

P. SYCOPHANTA. — Long. 20 mill. — *Elongatus, subparallelus, apice attenuatus, fusco-brunneus, nitidus, glaber, elytris magis brunneo-castaneis, margine reflexo, pedibus antennisque dilutioribus, his opacis, dense pubescentibus; capite grosse punctato, fere rugoso, antice transversim leviter incrassato, antennarum articulo 1° glabro, punctato; prothorace elytris angustiore, lateribus fere parallelis, angulis anticis rotun-*

datis, margine antico medio sat fortiter arcuato, margine postico fortiter bisinuato, angulis magnis, obliquis et apice retroversis, dorso subtiliter dense punctato; scutello oblongo, subtilissime punctulato, apice rotundato et late impresso; elytris elongatis, apice conjunctim obtuse rotundatis, leviter punctato-striatis, intervallis vix convexiusculis, dense punctatis, apicem versus transversim leviter rugosulis, basi lævigatis et prope humeros impressis; subtus punctatus, fulvo-pubescens, coxis posterioribus intus paulo latioribus, tarsis subtus pilosis, articulò 1° longiore.

CAUTIRES HOLOMELAS. — Long. 7 mill. — *Elongatus, postice ampliatus, totus fusco-niger, opacis; antennis corporis medium attingentibus, latis, articulis late angulatis, longitudinaliter impressis; prothorace elytris angustiore, antice subito angustato, lateribus leviter sinuato, antice quadriareolato, areola discoidali postice attenuata; scutello quadrato, apice emarginato; elytris elongatis, ante medium leviter ampliatis, utrinque quadricostatis, costa externa basi paulo magis elevata et marginem ipsum superante, intervallis transversim foveolatis, sutura et margine externo elevatis; pedibus compressis, leviter canaliculatis.* ♀.

Bien voisin du *C. Dohrnii* Fairm. (*Cœnia*), distinct par la coloration entièrement noire, les élytres un peu plus larges, moins parallèles, un peu dilatées en arrière, le corselet plus court, à bord postérieur fortement sinué de chaque côté, étroitement échancré au milieu, les angles postérieurs un peu mieux marqués, les arêtes bordant les cellules plus saillantes.

Les *Cœnia Dohrnii, Coquerelii, Klugii, angulata, torquata, Baillyi,* me semblent rentrer dans le genre *Cautires* Wat., qui ne renferme encore que des espèces de la Malaisie et uno du Gabon.

1. LUCIOLA MADAGASCARIENSIS Guér., Mag. Zool., Ins., 1831, p. 22 et pl. 22 (et non 1830 comme il est dit au Catalogue de Munich). — Long. 12 à 17 mill. — ♂. *Oblongo-ovata, convexiuscula, nigro-fusca, parum nitida, prothorace, scutello, pectore pedibusque flavo-aurantiacis, abdominis segmentis 3 ultimis flavis, tibiis 2 posterioribus apice, intermediis fere totis anticisque totis, tarsisque fuscatis; capite profunde cavato, subtiliter acupunctato; prothorace brevissimo, elytris parum angustiore, margine antico utrinque leviter sinuato, medio arcuato, oculis rotundatis, margine postico trisinuato, angulis posticis rotundatis, dorso convexo, ad*

latera paulo explanato, dense rugosulo-punctato, medio longitudinaliter obsolete depresso et linea tenuissime elevata signato, basi transversim impresso, hac impressione utrinque foveata; scutello subtiliter dense punctato, apice obtuso, elytris ad humeros rotundatis, medio leviter ampliatis, apice seperatim rotundatis, rugoso-punctatis, sutura et utrinque costulis 4 paulo elevatis, 2 externis obsoletis. — ♀. Major, capite fere planato, oculis distantibus et minoribus.

Ressemble beaucoup à la *L. amplipennis*, en diffère par la tête un peu moins excavée, le corselet sans taches noirâtres et sans les 2 fortes impressions où sont placées les taches postérieures, avec les angles postérieurs un peu plus arrondis, l'abdomen ayant les 3 derniers segments jaunes et les pattes pas entièrement brunes; le corselet présente au milieu une très faible dépression longitudinale avec une ligne finement élevée; les élytres sont aussi un peu moins ovalaires.

C'est par erreur que le Catalogue de Munich donne comme synonyme à cette espèce le *Lampyris antica* Boisd., qui est bien différent.

La ♀ se distingue par une taille plus grande (15 mill.), la tête plane, le corselet très convexe, moins court et les élytres plus longues, s'élargissant un peu après le milieu.

2. Luciola Goudotii Cast., Ann. Soc. ent. Fr., 1833, 150. — Long. 5 à 8 mill. — ♀. *Oblonga, parum parallela, elytris lateribus leviter late arcuatis, fusca, modice nitida, pubescens, prothorace flavo-aurantiaco, macula antica subtriangulari, postice lineiformi, subtus dilutior, pectore flavo, metasterno medio late fusco, abdomine fusco-nigro, segmento 4° flavo, 5° 6°que pallide flaveolis, tibiis tarsisque infuscatis; capite sat fortiter punctato, medio leviter impresso et sulcato, oculis mediocribus; prothorace elytris haud angustiore, transverso, lateribus antice valde rotundato, margine postico trisinuato, angulis posticis sat obtusis, dorso dense punctato, medio sat fortiter sulcato, basi medio marginato et utrinque fortiter impresso; scutello dense punctato, basi flavo; elytris apice obtuse rotundato, dense punctato-rugosulis, sutura et utrinque lineis 4 anguste modice elevatis, intervallis interdum basi lineolis brevibus obsolete signatis; abdomine segmento penultimo medio leviter elevato, utrinque impressiusculo, apice truncato, segmento ultimo utrinque puncto grosso signato.* — Madagascar (Goudot).

La première espèce présente un aspect particulier à raison de la

argeur du corselet et de l'ampleur des élytres qui lui donnent un peu le faciès d'un *Silpha* plus oblong. Ici cette forme s'atténue, les élytres ne sont pas encore parallèles, mais leur bord externe est plus faiblement arqué.

3. Luciola maculiscutum. — Long. 10 à 13 mill. — *Oblongo-elongata, subparallela, dorso planiuscula, fusca parum nitida, prothorace flavo-aurantiaco, medio maculis 2 fuscis, 1a antica marginali, 2a discoidali anguste conjunctis, scutello basi flavo bimaculato; capite medio valde cavato, fere lævi, nigro, nitido, oculis magnis sat approximatis; prothorace valde transverso, longitudine fere duplo latiore, elytrorum basi latiore, lateribus antice cum angulis et margine antico valde rotundatis, margine postico medio fere recto, utrinque sinuato, angulis posticis late retroversis et extus arcuatis, dorso dense sat fortiter punctato, medio subtiliter canaliculato, basi transversim sulcato, margine antico utrinque obsolete sinuato et medio paulo elevato; scutello depresso, densissime punctato, apice fere truncato; elytris elongatis, post medium vix sensim ampliatis, apice separatim rotundato-obtusis, dense sat fortiter punctatis, sutura et utrinque lineis 2 anguste leviter elevatis et extus lineolis 2 obsoletis, margine externo sat reflexo; pectore testaceo, abdomine brunneo-testaceo, segmentis 2 ultimis flavis, ultimo majore, medio triangulariter obtuse producto, utrinque sinuato.* — Madagascar (Goudot).

Une larve attribuée à cette espèce a près de 55 millimètres de longueur; elle est d'un brun roussâtre, presque mat, à peine plus clair sur le dos; le corselet est d'un roussâtre obscur, le dessous d'un roux brunâtre; le corps est assez convexe, finement granuleux, ayant au milieu une étroite carène, finement sillonnée, qui se prolonge sur le corselet; celui-ci est de forme triangulaire, avec le bord antérieur obtusément tronqué, un peu échancré au milieu et les côtés assez arqués; la base est largement et fortement sinuée en arc; la surface est finement granuleuse et coriacée; les segments ont les angles postérieurs saillants, mais ces derniers deviennent très obtus à l'extrémité du corps, le dernier est plat, presque tronqué.

Le *Lampyris cribricollis* Klug, Ins. Mad., 157, paraît voisin de cette espèce. — Long. 8 mill. — *Testacea, thoracis macula, capite pedibusque nigris.* L. vespertinæ *quodammodo affinis, at multo brevior. Caput exsertum, punctatum, nigrum, antennis vix thorace longioribus nigris. Thorax*

transversus, brevis, antice late emarginatus, postice angulatus, dorso impresso-punctatus, utrinque elevatus, rufo-testaceus, macula media triangulari nigra. Pectus testaceum. Abdomen nigrum, segmentis tribus ultimis albis. Scutellum punctatum, testaceum, vitta media longitudinali nigra. Elytra basi vix thorace latiora, triplo longiora, apice rotundata, dorso punctata, obsolete carinata, testacea, subvillosa. Pedes testaceei, subvillosi, femoribus apice, tibiis tarsisque fuscis.

4. Luciola fulvago. — Long. 5 à 6 mill. — L. Goudotii *statura affinis sed aliter colorata; testaceo-fulva, pubescens, parum nitida, prothorace flavo-aurantiace, antice macula parva fusca notato, capite paulo obscuriore, summo infuscato, abdomine brunneo, segmentis 2 ultimis flavis, genubus, tibiis tarsisque infuscatis; capite mediocri, dense punctato, medio modice concavo, sed profunde sulcato; oculis parum approximatis, supra modice convexis; prothorace transverso, brevi, elytris vix sensim angustiore, antice vix angustato, lateribus parum rotundatis, dorso dense sat fortiter punctato, medio sulcato, margine postico medio late, utrinque breviter sinuato, angulis posticis obtusiusculis basi transversim impresso et utrinque fortiter impresso; scutello dense punctulato, apice fere truncato; elytris extus leviter late arcuatis, apice obtuse rotundatis, dense rugosulo-punctatis, sutura sat late elevata, utrinque lineis 3 vel 4 anguste et levissime elevatis; abdomine segmento ultimo apice sinuato.* — Sainte-Marie-de-Madagascar (Ch. Coquerel).

Forme de la *Goudotii,* mais un peu moins ovalaire et plus convexe; en diffère aussi, outre la coloration, par le corselet à peine rétréci en avant, moins arrondi sur les côtés, et par les lignes des élytres plus effacées.

5. Luciola vitticollis. — Long. 5 1/2 mill. — *Elongata, subparallela, fusca parum nitida, prothorace flavo-aurantiaco, vitta media modice lata fusco-nigra, antice dilatata; capite fortiter sulcato, oculis magnis, approximatis; prothorace transverso, longitudine plus duplo latiore, elytris parum angustiore, antice et postice æqualiter angustato, lateribus leviter rotundatis, margine antico bisinuato, angulis posticis obtusis, dorso subtiliter dense punctato, basi transversim obsolete impresso, utrinque foveato; scutello fere lævi, apice obtuso; elytris fere parallelis, apice separatim rotundatis, dense punctatis, sutura sat elevata, utrinque lineis 2 vix elevatis; abdomine nitidiore, nigro, segmentis 2 ultimis pallide flavis, ultimo apice sinuato.* ♂. — Madagascar (Goudot).

Diffère de la *L. Goudotii* par la bande médiane du corselet, la forme plus parallèle, le corselet à peine rétréci en avant, les côtés ne s'arrondissant pas avec les angles antérieurs; de la *fulvago* par la forme plus allongée et la coloration, ainsi que par les yeux plus gros, plus rapprochés.

6. LUCIOLA TRANSVERSICOLLIS. — Long. 8 mill. — *Oblonga, flavo-aurantiaca, elytris, capite pedibusque (femoribus exceptis) fuscis, antennis fuscis, articulo 1° subtus flavo, abdominis segmento 3° pallido; capite leviter concavo, medio spatio sinuato leviter elevato signato; prothorace brevi, elytris angustiore, transversim quadrato, margine antico leviter arcuato, postico recto, angulis posticis fere rectis, lateribus vix arcuatis, dorso subtiliter punctato, medio convexo et utrinque depresso, medio stria longitudinali et basi stria transversali impresso; scutello obscure rufo, truncato, punctulato; elytris subparallelis, apice separatim obtuse rotundatis, dense tenuiter punctato-rugulosis, sutura elevata et utrinque lineolis 3 obsoletis, callo humerali oblonge elevato; ♂ minor, capite excavato, oculis magnis, abdomine breviore, segmento ultimo magno, utrinque fortiter sinuato et apice producto-lobato; ♀ major, capite fere plano, oculis sat planis, distantibus, abdomine majore, segmentis 2 penultimis obsolete sinuatis, ultimo apice medio sulcato.* — Sainte-Marie-de-Madagascar, Mahé, Mayotte (Ch. Coquerel).

Cette espèce se distingue de toutes les précédentes par son corselet moins convexe, déprimé et tranchant sur les côtés qui sont relevés, à bord postérieur presque droit, marginé jusqu'aux angles ainsi que le bord antérieur, les angles antérieurs marqués et les yeux plus écartés chez le ♂.

7. LUCIOLA COSTIPENNIS. — Long. 9 mill. — *Elongata, subparallela, parum convexa, parum nitida, fusca, prothorace flavo-aurantiaco, vitta media fusca, antice interdum dilatata; prothorace transverso, basi elytris haud angustiore, longitudine duplo latiore, antice angustato, angulis posticis extus obtuse lobato-productis, dorso dense punctato, medio longitudinaliter sulcato, basi utrinque profunde impresso; scutello fusco, punctato, apice obtuse rotundato; elytris apice obtuse, sutura et utrinque costis 4 elevatis, 2 externis basi obliteratis, intervallis subtilissime granulosis, margine externo anguste reflexo, apice paulo crassiore;*

subtus fusca, segmentis 2 ultimis pallide flavis, pedibus fuscis; ♂ capite medio concavo, dense punctato, oculis magnis, sat distantibus, abdomine segmento ultimo magno, apice fortiter bilobo; ♀ capite fere plano, antice paulo rufescente, oculis minoribus, magis distantibus; abdomine..... — Madagascar (Goudot).

Cette Luciole est fort remarquable par les côtes des élytres, genre de sculpture rare dans ce groupe; en outre le corselet présente des angles postérieurs en forme de lobes obtus un peu divariqués, ce qui fait paraître les bords latéraux un peu sinués avant ces angles.

CUPES RAFFRAYI. — Long. 24 mill. — *Elongatus, planatus, brunneo, rufulo et griseo variegatus; capite obtuse trigono, valde inæquali, basi emarginato, summo trilobato, lobis lateralibus conico-elevatis, et ad antennarum basin utrinque tuberculo obtuse conico; antennis sat validis, medium corporis attingentibus, articulo 1° grosso, apice intus angulato, ceteris cylindrico-compressis; prothorace brevi, elytris angustiore, lateribus paulo explanatis, antice dente parum obtuso armatis et ante angulos anticos valde emarginatis, angulis anticis obtuse rotundatis, lateribus basi breviter emarginatis, dorso medio elevato compresso; scutello obtuse pentagono; elytris magnis, elongatis, parallelis, planis, lateribus verticalibus, apice dente terminatis, basi et apice brunneis, dorso squalide griseis, sutura rufescente, post medium brunneo tessellatis, lateribus albidis, grosse punctato-striatis, intervallis alternatim elevatis, costa externa apice longius prolongata et intus arcuata, paulo ante apicem abbreviata; subtus dense squamulosa, pallide brunnea, albido mixta, apice magis albida.*

Cette belle espèce est le géant du genre; elle est remarquable par sa tête offrant 4 tubercules coniques, son corselet fortement échancré de chaque côté avant les angles antérieurs, cette échancrure suivie d'une dent triangulaire; tout le corps est revêtu d'un enduit pubescent serré, qui recouvre les détails de la sculpture sur les élytres. La suture est assez relevée, le 3e intervalle n'est relevé qu'à la base et fortement; les stries sont peu enfoncées, mais les points sont gros, surtout vers l'extrémité.

STENOSCAPHA (n. g.). — *Corpus oblongo-ellipticum, marginatum. Caput obtuse productum, auriculæ antennariæ vix elevatæ, oculi paulo*

reniformes, grosse granulati. Antennæ basin prothoracis vix superantes, apicem versus crassatæ, articulo 3° longiore, articulis 5-10 paulo transversis, 11° longiore, compresso, obtuse acuminato. Scutellum breve, transversum. Prosternum sat latum, rectum, canaliculatum, apice obtuse rotundatum et mesosterno adherens, hoc late obtuse triangulare, apertum, lateribus elevatis; processus abdominalis modice latus, obtusus, metasternum medio sulcatum, a mesosterno sutura arcuata separatum. Femora crassiuscula, tarsis gracilibus, articulo ultimo longiore, tibiis apice breviter calcaratis.

STENOSCAPHA SPISSICORNIS. — Long. 6 1/2 mill. — *Oblongo-elliptica, parum convexa, piceo-fusca, nitida, antennis palpisque piceis, pedibus elytrorumque margine reflexo rufo-piceis; capite subtiliter dense punctato, antice arcuatim impresso; prothorace elytris vix angustiore, longitudine paulo latiore, antice vix angustato, lateribus vix arcuatis, reflexis, angulis anticis paulo productis, acutiusculis, margine postico anguste marginato, utrinque sinuato, anguste marginato, utrinque sinuato, angulis sat acutis, dorso subtilissime sat dense punctulato, basi utrinque sat fortiter foveato; scutello brevissime pentagono, apice obtusissime angulato; elytris elongato-ovatis, basi vix sensim, postice a medio attenuatis, apice obtusis, valde marginatis, apice sat abrupte declivibus, punctato-striatis, intervallis vix convexiusculis, sutura paulo elevata; tibiis mucrone subtili brevissimo apice munitis, tarsis subtus parce setosis.*

Cet insecte ressemble un peu au *Tenebrio Grotchii* ou à un petit *Zolodinus*; il est remarquable par ses antennes presque fusiformes, son corps assez fortement marginé sur les côtés et son prosternum sur le même plan que le mésosternum qui le reçoit dans une échancrure peu angulée. Sa place me paraît être à côté du *Pygidiphorus Caroli;* le pygidium est visible.

1. PORPHYRHYBA RAFFRAYI. — Long. 12 mill. — *Ovata, elevato-convexa, subtus nigra, opaca, capite prothoraceque fusco-æneis, modice nitidis, elytris æneis, metallicis nitidis; capite sat dense punctato, antice arcuatim sulcato; prothorace elytris valde angustiore, longitudine duplo latiore, antice leviter angustato, margine postico leviter bisinuato, dense fortiter punctato, basi medio utrinque obsolete oblique impresso; elytris ad humeros obliquatis, subparallelis, post medium angustatis, profunde*

sulcatis, sulcis externis fortiter punctatis, punctis post medium obliteratis, sulcis suturam versus et apice minus profundis, intervallis coriaceis convexis, externis costatis, 5°, 6° 7°que postice æqualibus.

Ressemble beaucoup au *P. alternecostata*, mais, outre la différence de coloration, les intervalles des élytres sont plus coriacés, égaux en largeur, les épaules sont coupées plus obliquement, moins arrondies, et les élytres paraissent moins courtes; l'écusson est entouré d'un sillon bien visible.

2. PORPHYRYBA CHALYBEATA. — Long. 11 mill. — *Ovata, elevato-convexa, fusco-nigra, capite prothoraceque fusco-æneis, sat nitidis, elytris æneis, magis nitidis, subtiliter pubescentibus; capite sat dense punctato, antice arcuatim impresso; antennis apice minus latis; prothorace longitudine duplo latiore, elytris valde angustiore, antice paulo angustato, lateribus vix arcuatis, margine postico leviter bisinuato, dorso dense sat fortiter punctato, fere rugosulo; elytris ad humeris fere angulatim rotundatis, subparallelis, post medium angustatis, apice obtuse acuminatis, profunde sulcatis, sulcis crenato-punctatis, 1° fere lævi, punctis postice minoribus, intervallis subtilissime vix distincte punctulatis, 3-7 æqualiter convexis, subcostatis; subtus paulo nitida, magnis pubescens, abdomine sat dense asperulo-punctato.*

Distinct de l'*alternecostata* par sa coloration bronzée et les élytres à intervalles également larges et également convexes; les antennes sont aussi plus grêles, tous les angles du corselet sont plus pointus et les bords latéraux sont presque droits.

G. CHREMOLAMUS F. Bates, Trans. Ent. Soc. Lond., 1879, 296. — Ce genre, fondé sur le *Tetraphyllus consobrinus* Fairm., rappelle les *Camariodes* par la forme générale et par la longueur des antennes; mais le corps est plus court, les yeux sont peu convexes, le dernier article des palpes est bien plus petit, les antennes sont assez épaisses dès la base et grossissent un peu vers l'extrémité qui n'est pas comprimée et dépasse le bord postérieur du corselet, les 4 derniers articles sont plus courts que les autres; le prosternum est très large, plan et parallèle entre les hanches avec l'extrémité largement triangulaire, le mésosternum est échancré triangulairement, la saillie intercoxale est assez étroitement arrondie, le labre est plus saillant.

CHREMOLAMUS VILLOSIPES. — Long. 9 mill. — *Fere ovatus, convexus,*

fusco-æncscens, parum nitidus; capite convexiusculo, dense punctato, antice arcuatim fortiter impresso; antennis fuscis, sat nitidis, articulo 3° duobus sequentibus conjunctis æquali; prothorace elytris valde angustiore, trapeziformi, longitudine duplo latiore, antice paulo angustiore, lateribus parum arcuatis, margine antice late et parum emarginato, medio obtusissime angulatis, angulis anticis latis, parum productis, margine postico utrinque sat fortiter sinuato, angulis posticis obtuse rectis, dorso dense punctulato, lateribus anguste marginatis; scutello sat magno, triangulari, lateribus leviter arcuatis, medio linea obsolete elevata; elytris brevibus, subparallelis, ad humeros angulatim rotundatis, postice obtuse angulatis, striato-punctatis, striis modice impressis, sed punctis sat grossis crenatis et apice profundioribus, intervallis vix convexiusculis, apice magis convexis, subtilissime punctatis, margine epipleurali lævi; subtus subtiliter punctatus, prosterno dense et breviter fulvo-villoso, pedibus 4 anticis intus sat dense ac longe villosis.

Cet insecte est remarquable par la largeur du prosternum et par sa villosité ainsi que celle des 4 pattes antérieures. Il se rapproche du genre *Camariodes,* mais il s'en distingue, outre la forme du prosternum, par es antennes plus épaisses, à 3e article plus long, et par le corselet non marginé à la base.

1. Ithyporus transversus. — Long. 16 mill. — *Sat breviter oblongus, crassus, convexus, fuscus, opacus, fulvo-terreno variegatus vitta lata post medium sita fulvo-terrena signatis, humeris pedibusque fulvo-terreno tinctis, tibiis plus minusve fusco annulatis; capite convexo, subtiliter dense punctato, rostro sat gracili, arcuato, sat longo, denudato, basi punctulato et linea media tenuiter elevata signato, post medium lævigato; antennis gracilibus, clava sat crassa; prothorace elytris sensim angustiore, longitudine vix latiore, lateribus rotundato, sed antice angustato et lateribus sinuato, dorso squamulis fuscis ac terrenis dense vestito, carina tenui longitudinali postice obsoleta; scutello fulvo-terreno; elytris sat brevibus, basi truncatis, lateribus parallelis, ante apicem angustatis, apice obtusis, sat subtiliter striatis, striis basi profundioribus et ocellato-punctatis, postice vix punctatis, intervallis convexiusculis, basi alternatim magis elevatis, seriatim punctato-asperis, punctis setigeris, postice fere obliteratis; subtus punctatus et fulvo-terreno-squamosus,*

femoribus sat magnis, basi gracilibus, apice valde clavatis et subtus dente acuto armatis, hoc dente ad femora posteriora majore, tibiis intus basi sinuatis, inde medio obtusissime angulatis. — Nossi-Bé (Dr R. Le Roy).

Ressemble un peu au *capensis,* mais plus court, à rostre bien plus long, atteignant le métasternum, bien plus grêle et arqué, à corselet plus court, plus convexe, caréné en avant, à élytres plus courtes, plus parallèles, coupées droit à la base, à stries bien plus finement ponctuées avec les intervalles moins convexes et à fémurs plus longs, plus grêles à la base.

2. Ithyporus gracilirostris. — Long. 9 mill. — I. capensi *coloratione simillimus, sed rostro gracili, arcuato, prothorace postice latiore, antice magis coarctato, medio longitudinaliter carinulato, scutello pallido-squamoso, elytris brevioribus, post medium magis angustatis, apice magis acuminatis, anguste striatis, striis subtiliter punctatis, intervallis alternatim magis acute elevatis, plaga suturali pallida simili, sed utrinque punctis pallidis comitata; subtus dense fortiter punctatus, punctis squamigeris, femoribus basi gracilioribus, apice valde clavatis, posticis elytris paulo longioribus, fuscis, apice late pallido squamosis, subtus dente valido armatis, tibiis sat gracilibus, basi leviter arcuatis, anticis gracilibus et inermibus;* I. transverso *rostro gracili, arcuato affinis, sed elytris brevioribus, striarum intervallis haud granulatis, et macula suturali haud transversim vittiformi sat distinctus.*

PARALLELISPA (n. g.). — Ce nouveau genre se rapproche des *Stenispa,* mais le corps est assez aplati en dessus; le front est déprimé, sillonné entre les yeux, tronqué en avant et angulé de chaque côté; le labre est convexe, presque caréné au milieu et légèrement sinué; les 2 premiers articles des antennes sont courts, subégaux, les autres manquent; le corselet est presque aussi large que les élytres, en carré transversal, très faiblement atténué en arrière et brusquement rétréci en avant; l'écusson est un peu transversal, obtus à l'extrémité; les élytres sont assez longues, parallèles, arrondies ensemble à l'extrémité qui est un peu déprimée; le rebord épipleural est assez large et s'élargit un peu en arrière; le prosternum et le mésosternum sont médiocrement larges; les métapleures sont étroites, mais ne paraissent pas rétrécies au milieu; les 2 premiers segments de l'abdomen sont soudés; les pattes sont courtes, robustes,

les tarses larges, le dernier article presque enfoncé dans les lobes du pénultième, les crochets sont simples, divariqués.

Parallelispa quadraticollis.—Long. 4 mill.—*Elongata, subparallela, fusco-æneseens, nitida, corpore subtus pedibusque obscure piceo-rufescentibus; capite subtilissime punctulato, medio tenuiter biimpresso, fere interrupto-sulcatulo; antennis...... ; prothorace elytris vix angustiore, transverso, lateribus antice abrupte angulato-rotundatis, margine postico utrinque fortiter sinuato, medio arcuato, angulis acutis, dorso sat fortiter punctato, basi medio obsolete biimpresso, antice et medio fere lævi, utrinque obsolete impresso; scutello transverso; elytris apice marginatis et conjunctim rotundatis, punctato-substriatis, striis extus et apice magis impressis, intervallis extus et apice convexiusculis, ultimis usque ad angulum suturalem prolongatis, parte apicali latius marginata, paulo explanata.*

PSEUDADORIUM (n. g.). — *Corpus ovatum, valde convexum, palpi maxillares articulo penultimo crasso, ultimo parvo, conico. Prothorax brevis, angulis posticis fere rotundatis, dorso haud sulcato. Elytra ampla, margine externo verticali, laminato, epipleuris latis, obliquatis. Pro- et mesosternum angusta, acetabula antica aperta. Femora postica compressa, valde dilatata, tibiæ posticæ extus sulcatæ, apice breviter calcaratæ; tarsi articulo 1° lato, haud inflato. Antennæ 11-articulatæ, medium corporis attingentes.*

L'ensemble de ces caractères classe ce nouveau genre dans le groupe des Aspicélites, près des *Rhopalotoma;* mais son faciès est fort différent et se rapporte tout à fait à celui des *Adorium.* Le corps est en effet très convexe et les élytres ont les bords latéraux très déclives, très tranchants, avec le repli épipleural large, très oblique et remontant; la face est courte, à peine carénée entre les antennes qui sont, à leur insertion, plus rapprochées des yeux qu'entre elles ; tous les tibias sont sillonnés en dehors à l'extrémité, mais chez les postérieurs ce sillon dépasse le milieu du tibia.

Pseudadorium vernicatum. —Long. 8 mill.—*Sat breviter ovatum, valde convexum, supra læte ac pallide virescens, nitidissimum, vernicatum, capite flavido, elytrorum margine externo fulvescenti, corpore subtus*

cum pedibus sat dilute fulvo, nitido, antennis obscuris, articulis 2 primis fulvis; capite planiusculo, inter oculos transversim impresso; prothorace elytris angustiore, longitudine plus triplo latiore, lateribus rotundato et crasse marginato, margine postico medio recto, utrinque leviter sinuato, angulis posticis obtusis, anticis sat latis, sat productis, dorso polito; scutello triangulari acuto, polito; elytris breviter ovatis, ad humeros rotundatis, medio latissimis, utrinque valde, declivibus, ad marginem magis obliquato explanatis, marginatis, dorso politis, lateribus longitudinaliter vage impressis.

HOVALIA (g. n.). — Ce genre a beaucoup d'affinité avec les *Ornithognathus* par ses crochets non bifides, fortement lobés à la base, ses cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière, ses élytres à rebord épipleural effacé en arrière et son corps robuste. Mais il s'en éloigne par le repli épipleural large à la base, ne s'effaçant que près du milieu, les antennes courtes, n'atteignant pas le milieu du corps, un peu épaissies et élargies au milieu, à 1er article claviforme, le 2e court, le 3e un peu plus court que le 2e, le 4e à peine plus court que le 3e, le 5e un peu plus long que le 4e, s'élargissant vers l'extrémité, les suivants subégaux et plus courts. La tête est assez large, avec le vertex convexe, le front un peu caréné entre les antennes; le labre est assez petit, tronqué; les yeux sont médiocres, peu convexes; le corselet est petit, très transversal; les élytres sont amples; le prosternum ne sépare pas les hanches qui sont contiguës et assez saillantes; les métapleures sont faiblement concaves, un peu élargies à la base; les pattes sont assez robustes, courtes, avec les tibias sillonnés en dehors; le 3e article des tarses est large, bilobé.

Le genre *Asbecesta* Har. paraît avoir beaucoup d'analogie avec celui-ci; il présente également des antennes robustes, un peu épaisses au milieu, mais le corselet est sillonné transversalement et les tibias ne le sont pas; en outre les épipleures se rétrécissent subitement et disparaissent avant le milieu.

HOVALIA COMITATA Klug. — Long. 10 mill. — *Ovata, postice ampliata, valde convexa, fulva, nitida, elytris cœruleis, violaceo tinctis, nitidioribus, antennis, palpis, tibiis tarsisque fuscis; capite sat lato, supra oculos transversim recte sulcato; prothorace elytris valde angustiore, longitudine duplo latiore, lateribus leviter rotundato, angulis omnibus valde*

obtusis, lateribus et basi marginato, dorso parum dense punctato; scutello triangulari, apice obtuso; elytris basi fere rectis, ad humeros rotundatim angulatis, apice singulatim late rotundatis, dorso subtiliter dense punctatis, stria suturali impressa, humeris intus valde impressis; subtus fere lævis, abdomine lateribus transversim valde impresso.

LUPEROLOPHUS (n. g.). — Cavités cotyloïdes antérieures ouvertes, hanches antérieures coniques, contiguës, prosternum effacé entre les hanches. Tarses à crochets appendiculés, le 1er article des postérieurs plus long que les suivants réunis; tibias postérieurs munis d'un court éperon. Épipleures étroites, mais presque complètes. Métapleures non sillonnées.

Ces caractères semblent classer ce nouveau genre parmi les *Luperus*, mais il n'en offre nullement le faciès. La tête est de grosseur médiocre, aussi large que le corselet, les yeux sont très gros, globuleux, les antennes grêles, dépassant le milieu du corps, le 1er article aussi long que le 3e, un peu claviforme, le 2e petit, le 3e aussi long que le 1er, les suivants diminuant peu à peu de longueur. Le labre est très court, le 3e article des palpes maxillaires gros, obconique, le dernier petit, conique. Le corselet est très court, plus étroit que les élytres; celles-ci sont ovalaires, un peu élargies en arrière, ornées de fines côtes.

Ce genre paraît voisin des *Alopena*, mais il en diffère par la petitesse du labre, le dernier article des palpes maxillaires beaucoup plus petit que le pénultième, les antennes plus courtes que le corps, avec les derniers articles plus petits, et par les épipleures étroites, mais presque complètes.

LUPEROLOPHUS TENUECOSTATUS. — Long. 5 mill. — *Ovatus, postice ampliatus, convexus, sat pallide fulvus, nitidus, glaber, subtus obscurior, tibiis tarsisque fusco-nigris, antennis fuscis, articulo 3° toto cæterisque apice angustissime fulvis; capite summo lævi, medio sulcato, antennis inter se et ab oculis fere æqualiter distantibus, gracilibus, articulo 3° fere fusiformi, sed sequentibus haud crassiore; prothorace elytris angustiore, longitudine triplo latiore, lateribus leviter arcuatis, dorso indistincte punctulato, medio transversim obsolete impresso, angulis posticis fere rectis; scutello mediocri, fere lævi, impressiusculo; elytris basi recte trun-*

catis, ad humeros angulatim rotundatis, post medium ampliatis, apice conjunctim rotundatis, utrinque costulis 8 sat angustis, sed sat acute elevatis, intervallis punctato-rugosis, elytrorum apice rugoso.

Diædes costipennis. — Long. 11 1/2 mill. — *Ovatus, postice ampliatus, longitudinaliter convexus, transversim fere planatus, ater, modice nitidus; antennis elongatis, articulo ultimo truncato; prothorace transverso, lateribus postice fere parallelis, post medium convergentibus, angulis anticis productis, modice acutis, margine postico leviter late utrinque sinuato, angulis sat acutis, dorso antice angulatim impresso, postice utrinque sulco sat profundo, mox intus angulato et obsolescente; scutello obtuse ogivali; elytris basi prothorace latioribus, ad humeros obtuse angulatis, mox medio dilatatis, extus costatis, costa basi et postice abbreviata; tibiis anticis intus apice dilatatis et fulvo-villosis, tibiis posterioribus ante apicem leviter arcuatis et apice fulvo-villosis.*

Bien distinct de ses congénères par ses élytres élargies au milieu, presque carénées en dehors, presque planes en travers.

Nota. — Je m'aperçois, trop tard, que l'insecte décrit, p. 236, sous le nom de *Porphyryba chalybeata* est le même que l'espèce précédente, *P. Raffrayi*, nom qui doit prévaloir.



MÉTAMORPHOSES

DU

CARYOBORUS NUCLEORUM Fabr.

COLÉOPTÈRE DE LA FAMILLE DES BRUCHIDES

Par MM. ÉD. LEFÈVRE et G.-A. POUJADE.

(Séance du 12 Novembre 1884.)

Au mois de novembre dernier, notre collègue et ami M. J. de Gaulle nous remit quelques individus d'un Coléoptère de la famille des Bruchides, du genre *Caryoborus* Schönh., ainsi que plusieurs fruits ovoïdes, de la grosseur d'une petite orange, d'où ces individus étaient sortis, et dont quelques-uns renfermaient encore des larves vivantes.

Renseignements pris au Muséum auprès de MM. les professeurs de botanique, il nous fut révélé que ces fruits, rapportés en grand nombre du Paraguay par M. Balansa, botaniste-voyageur, étaient ceux d'un Palmier nain du genre *Orbignyia* Mart., paraissant devoir constituer une espèce nouvelle voisine de l'*Orbignyia humilis* Mart.

Le fait de Bruchides du genre *Caryoborus* vivant, à l'état de larve, aux dépens des fruits de palmiers, n'est pas nouveau. Il y a plus de soixante-dix ans que Germar (*Mag. der Entom.*, III, 1818, p. 1, tab. 1) a signalé, comme attaquant les noix de coco, aux Antilles, le *Caryoborus ruficornis*, qu'il rapporte plus loin (*loc. cit.*, p. 463) au *C. curvipes* (1) de Latreille

---

(1) Dans la séance du 25 février 1885, notre collègue M. G. Tappes a rappelé à la Société que, lorsqu'il était aux entrepôts de Paris, il a trouvé des larves et des individus de cette espèce dans des cocos provenant de l'Amérique du Sud. (*Note insérée pendant l'impression.*)

(*Humboldt's Voy.*, I, p. 158. tab. 16, fig. 5-6), et dont il décrit et figure la larve, la nymphe et l'insecte parfait. Plus tard, M. le prof. Blanchard (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1845, Bull., p. IV) a fait connaître que le *Bruchus Pandani* Blanch. (qui doit probablement rentrer dans le genre *Caryoborus*) vit dans les fruits d'un *Pandanus* américain, connu sous le nom vernaculaire de *Vacoa*. D'autre part, d'après M. Fairmaire (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1860, Bull., p. LXXVII), une espèce du même genre a été trouvée, à l'Exposition des produits de l'Algérie et des Colonies, dans des cocos provenant de Cayenne. Enfin, il résulte d'une communication faite à la Société par M. J. Grouvelle, au nom de M. A. de Lacerda (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 1875, Bull., p. CLXII), qu'un *Caryoborus*, probablement d'espèce nouvelle, attaque les noix du palmier *Baba*, dans le nord de la province de Bahia, au Brésil.

D'après la comparaison que nous avons faite de nos exemplaires avec les types de Schönherr conservés dans la collection Chevrolat, le *Caryoborus* rencontré dans les fruits de l'*Orbignyia* est bien certainement le *C. nucleorum*, espèce très anciennement connue, qui a été décrite d'abord par Fabricius (*Ent. Syst.*, I, 2, p. 369), puis par Olivier (*Entom.*, IV, gen. 79, p. 5, tab. I, fig. 1), par Schönherr (*Gen. Curculion.*, I, p. 92), enfin par Labram et Imhoff (*Gen. Curculion.*, 1842, I, fig. n° 27). Ajoutons que le Catalogue Gemminger et de Harold y rapporte comme synonyme le *Bruchus bactris* publié par Herbst, in *Fussl. Archiv.*, IV, p. 28, tab. 20, fig. 16.

Voici les descriptions détaillées de la larve et de la nymphe de cette espèce, qui, suivant Germar (*loc. cit.*, p. 7), attaquerait également les noix de coco.

Larve.

Corps d'un blanc d'ivoire brillant, lisse, de consistance molle, arqué, très convexe en dessus, presque plan en dessous, composé de douze segments. Longueur : de 30 à 36 millimètres, en parcourant la courbe dorsale depuis la tête jusqu'au dernier segment.

Tête petite, large de 3 millimètres au plus, arrondie, subcornée, lisse, d'un blanc testacé ; joues et front roux ; épistome, labre, menton et lèvre inférieure testacés ; vertex marqué d'un sillon médian.

Epistome trapézoïdal à angles arrondis, près de trois fois aussi large

que long, faiblement et inégalement strié en longueur, à bord antérieur légèrement concave.

Labre subtriangulaire, du double plus large que long, marqué de quelques points enfoncés et garni d'une frange de poils roux relevés.

Mandibules robustes, presque coniques, légèrement courbes, non dentées à leur extrémité, se joignant sans se croiser, et marquées extérieurement d'une ou de deux impressions longitudinales.

Mâchoires très obliquement convergentes, cylindriques, testacées, présentant quelques cils dorés, de même que le lobe des mâchoires, qui est court et arrondi.

Palpes maxillaires à peu près de la longueur du lobe, de deux articles, dont le basilaire est plus large que le suivant.

Menton et languette charnus.

Antennes de deux articles, dont le premier est à peu près du double plus large que le suivant.

Près de la base de chaque antenne et extérieurement, existent trois petites éminences arrondies (probablement des stemmates), qui sont disposées en un demi-cercle dont la convexité est tournée vers ladite base.

Thorax plus épais que l'abdomen, portant trois paires de pattes extrêmement courtes, terminées chacune par un tarse aigu et brun. Ces trois paires de pattes figurent, par leur disposition, un trapèze dont le sommet est un peu plus large que la tête, et dont la base égale environ trois fois la largeur de celle-là. Le dessous du thorax est garni de poils courts, assez fournis, d'un roux doré très pâle.

Prothorax plus étroit que tous les autres segments, sauf le dernier, et marqué, en dessus, de deux plaques d'un roux pâle, à peu près arrondies et lisses.

A partir du mésothorax, les segments sont séparés par un bourrelet elliptique, à extrémités plus ou moins aiguës, qui occupe en largeur environ la moitié supérieure de l'arceau et partage longitudinalement celui-ci en deux parties égales. Ces bourrelets sont plus marqués aux segments abdominaux et plus ou moins sensibles selon les contractions de l'animal. Le long des flancs abdominaux et jusqu'au huitième segment inclusivement, règne une série de gros mamelons charnus obliques et plus ou moins piriformes. Le neuvième segment est pourvu d'une dépression à

bords longitudinalement obliques, recevant le mamelon anal qui est petit et divisé en trois lobes.

Face ventrale légèrement plissée et présentant un rang de petits mamelons de chaque côté, tout contre les gros mamelons latéraux.

Stigmates elliptiques, à péritrème jaunâtre, placés au-dessus des gros mamelons latéraux; ils sont au nombre de neuf paires : la première paire occupe le sillon qui sépare le prothorax du mésothorax, les autres environ le tiers antérieur des huit premiers segments abdominaux.

Nymphe (1).

Blanche, molle, ayant ses diverses parties disposées ainsi : la tête infléchie sur la poitrine, les mandibules non écartées, les antennes longeant et contournant les cuisses antérieures, les pattes postérieures ayant la jambe repliée contre la cuisse et presque entièrement cachées par les étuis des ailes et des élytres, qui ne laissent voir que l'extrémité de la cuisse et le tarse. Les élytres présentent quatre côtes élevées qui, chez l'insecte parfait, deviennent des stries pointillées.

La larve, sur le point de se métamorphoser, se construit une coque dans une des loges du fruit (2) avec les miettes de l'amande qu'elle a dévorée. Cette coque, dont les parois ont plus de trois millimètres d'épaisseur, est cimentée à l'intérieur par un mucilage roux, onctueux, émis peut-être par l'anus de la larve, et qui, en séchant, devient lisse et luisant.

---

(1) Nous devons la communication de la nymphe à l'obligeance de M. J. Franchet fils ; ce jeune naturaliste a d'ailleurs présenté, le 8 novembre dernier, à la Société Philomatique, un mémoire intitulé : Observations sur le *Bruchus nucleorum et son développement*, mémoire dont il a bien voulu nous donner un tirage à part.

(2) Ce fruit est une drupe ovoïde, de la grosseur d'une petite orange, à *mésocarpe* fibreux, peu épais, et à *endocarpe* ou *noyau* très dur, renfermant d'ordinaire trois graines oblongues, pourvues d'un volumineux albumen charnu ; quelquefois cependant il n'y a que deux graines par suite de l'avortement de l'une des loges. Nous avons observé de ces fruits dans lesquels deux des graines étaient attaquées chacune en même temps par une larve.

L'insecte parfait sort par un trou cylindrique qu'il pratique dans l'épaisseur de l'enveloppe du fruit.

Insecte parfait.

Omnino nigricans, interdum subrubescens, pilis subfuscis creberrime undique obtectus, capite deflexo, rugutoso, oculis subglobosis, antice evidenter arcuatim emarginatis, fortiter granulosis, antennis validis, articulis 7 ultimis inter se fere æqualibus, antice quam basi paulo latioribus, angulis duobus anticis subacutis.

Prothorax subquadratus, lateribus utrinque anguste marginatus, parum convexus, undique sat crebre punctatus, basi transversim magis minusve varie impressus, angulis posticis subacutis, anticis rotundatis deflexisque.

Scutellum parvum, subquadratum.

Elytra subparallela, longitudinaliter et regulariter punctato-striata, interstitiis planiusculis, oculo armato evidenter alutaceis.

Pedes postici validissimi, femoribus valde inflatis, compresso-ovatis, subtus carina serrulata spinulaque brevi acuta instructis, tibiis maxime arcuatis, longitudinaliter bisulcatis, intus calcare parvo basali armatis.

Long., ♂, 10-14 mill.; ♀, 12-18 mill.

Le mâle diffère de la femelle non seulement par sa taille généralement plus petite, mais surtout par ses antennes plus longues (d'un cinquième environ), et dont les sept derniers articles sont plus élargis. Les yeux paraissent plus rapprochés chez le mâle que chez la femelle.

Explication des figures de la planche 11.

Fig. 1. Coupe longitudinale d'un fruit à deux loges d'*Orbignyia,* montrant la larve ayant dévoré une partie de l'amande, et une coque de la nymphe d'où l'insecte parfait est sorti.

2. Le même fruit, en partie décortiqué pour faire voir le trou par lequel est sorti l'insecte parfait.

3. Coupe transversale d'un fruit à trois loges. On voit une des amandes réduite en miettes par la larve.

4. Larve vue en dessous et grossie.

5. Sa tête vue en dessus.

6. D° en dessous.

7. D° de profil.

8. Nymphe de la femelle.

9. *Caryoborus nucleorum* mâle.



DESCRIPTION

D'UN

GLAPHYRUS nouveau, d'Algérie

Par M. Louis BEDEL.

(Séance du 12 Novembre 1884.)

Dans la Monographie des *Glaphyrus* qu'il a publiée en 1869, M. de Harold (Berlin. ent. Zeit., XIII, p. 440) confond, sous le nom de *G. viridicollis* Luc. (1), deux insectes très distincts :

L'un, désigné par lui comme femelle du *viridicollis*, se rapporte, en effet, à cette espèce, telle qu'elle est décrite et figurée dans l'Exploration de l'Algérie, d'après un exemplaire *mâle* (cf. pl. 25, fig. 11, *d*), tiré de la collection Doüé (2) et provenant des environs de Mostaganem.

L'autre, signalé dans la Monographie du genre comme mâle du *viridicollis*, est une espèce fort différente, dont voici la description :

Glaphyrus opulentus (Reiche), *nom. ined.*

♂, ♀. Capite viridi-aurato; fronte antennisque pilis rufis hirsutis. Prothorace aurato vel viridi metallico, crebre punctato, linea media angustissime basique plus minusve laevigatis; dorso brevissime, saepius haud

(1) Le *G. pulchellus* Lucas, décrit de Biskra, est identique au *G. viridicollis* Lucas. Je me suis assuré de son identité en examinant les types, conservés au Muséum (collection Lucas).

(2) J'ignore ce qu'est devenu cet insecte depuis la vente de la collection Doüé ; dans tous les cas, le type du *G. viridicollis* Luc. n'a jamais appartenu au Jardin des plantes, et le seul *Glaphyrus* que M. de Harold ait pu voir sous ce nom dans la collection du Muséum est un *opulentus* ♂, qu'il a pris à tort pour un *viridicollis* authentique (cf. Berlin. ent. Zeit., XIII, p. 441).

perspicue pubescente, lateribus subtus fulvo-fimbriatis. Scutello scabioso, viridi-aurato. Elytris oblongis, apice haud acuminatis, extus rotundatis, intus fere rectis vel angulo suturali subdentato-productis; pagina superiore viridi-micante vel rubicunda, subaequata, utrinque, juxta suturam et marginem, pallido bivittata, vittis geminis apice conjunctis, intervallo dorsali fere denudato. Pectore nigro-cyaneo, griseo villoso. Abdominis parte pygidiali pilis pallidis dense vestita. Femoribus totis nigro-cyaneis, tibiis tarsisque rufis vel ex parte nigro-piceis; tarsorum articulis intus haud carinigeris. — Long. 16—19 mill.

♂. Epistomate bicorni. Prothoracis basi ad angulos posticos versus laevigata. Elytris nitentibus. Ventre rufo. Pedibus posticis maximis, femoribus valde incrassatis, trochanteribus dentatis, tibiis nigris, validis, curvatis, margine interiore haud canaliculatis, apice mucrone corniformi robusto prolongatis; tarsis tibiis longioribus.

♀. Epistomate tricorni. Prothoracis basi tota laevigata. Elytris nitidulis, alutaceis. Ventre nigro. Pedibus posticis minoribus, trochanteribus haud dentatis, tibiis vix curvatis, apice bicalcaratis, tarsis brevibus, tibiis haud longioribus.

Province d'Oran : Magenta [en arabe : El-Haçaïba], coll. R. Oberthür; Daya (Dr H. Munier), coll. Bedel.

Diffère du *G. viridicollis* Luc. par sa grande taille, par son prothorax à peu près glabre en dessus, avec un filet lisse sur la ligne médiane, par ses élytres sans nervures bien prononcées, dégarnies de pubescence, ou peu s'en faut, entre les deux bandes internes et les deux latérales, arrondies extérieurement à l'extrémité, rectangulaires ou brièvement aiguës à l'angle sutural; par ses fémurs entièrement d'un noir bleuâtre, ses tibias postérieurs sans gouttière à leur bord interne, ses tarses postérieurs dépourvus de carinule sur la face interne des articles; enfin, par les trochanters postérieurs dentés chez les mâles et les tibias postérieurs armés, dans le même sexe, d'une grosse pointe apicale, ajustée au sommet du tibia.

NOTES

SUR

quelques Lépidoptères nouveaux

2e PARTIE (1).

Par M. A. CONSTANT.

(Séance du 26 Décembre 1883.)

13. DEPRESSARIA CERVARIELLA Ct.

(Pl. 10, fig. 13.)

Envergure 23-25 mill. — Ailes supérieures d'un gris violacé luisant, semé d'écailles d'un blanc lilas de plus en plus abondantes de l'extrémité de l'aile à son insertion, formant à la base une aire blanchâtre limitée nettement, en dehors, par une ombre arrondie plus brune que le fond. Toute la surface de l'aile semée d'un certain nombre d'écailles noirâtres figurant de très petits points. Un point discoïdal blanc, très fin, rond et bien distinct, entièrement cerclé de brun. Entre celui-ci et la base, deux points noirs superposés obliquement, l'inférieur plus petit que l'autre. Côte lavée de rose carné et marquée de cinq ou six litures noires, courtes, dont la première, très nette, située précisément à la base de l'aile, et contiguë au thorax. Frange de moyenne longueur, un peu plus rougeâtre que le fond de l'aile, bordée à sa base par une série de quatre points bruns, ordinairement peu accentués et même tout à fait absents chez quelques sujets.

Ailes inférieures d'un gris clair, plus ou moins lavées de brun dans leur seconde moitié, avec les franges un peu plus pâles et vaguement ondulées de gris.

---

(1) Voir 1re partie, Annales 1884, 3e trimestre, p. 201 et planche 9.

Dessous des supérieures d'un gris jaunâtre, avec la côte plus claire, et la frange de la même couleur qu'en dessus. Inférieures plus pâles, légèrement salies de brun vers la côte. Franges des quatre ailes précédées d'une série de traits internervuraux noirâtres, plus ou moins distincts selon les individus, mais toujours plus accentués aux inférieures.

Tête et thorax un peu plus pâles que les ailes supérieures. Antennes noirâtres. Palpes gris foncé en dehors, jaunâtres en dedans; dernier article teinté de rose comme la côte. Pattes antérieures grises; les deux postérieures jaunâtres à éperons gris.

Sur la foi d'un de nos collègues, j'avais longtemps rapporté cette espèce à la *Depres. feruliphila* Mill. : erreur d'autant plus facile pour moi que la *feruliphila* authentique m'est inconnue. Mais j'eus un jour l'occasion de soumettre la présente espèce à M. Stainton, qui reconnut tout de suite qu'elle était parfaitement distincte de sa congénère, et qui eut l'obligeance de m'envoyer une diagnose comparative, rédigée d'après l'inspection d'une série d'exemplaires que je lui envoyai. N'ayant pu constater moi-même les différences *de visu*, je me borne à reproduire ici l'appréciation de notre savant collègue :

« Les ailes antérieures de la *cervariella* sont plus courtes et plus rou-
« geâtres; la côte est moins arquée et moins tachée. Les deux points
« noirs obliques avant le milieu de l'aile sont plus rapprochés et moins
« obliquement disposés; l'aire pâle basilaire est moins nettement tran-
« chée; le point blanc discoïdal est entièrement cerclé de brun ou de
« noir, tandis que chez la *feruliphila*, il n'en est que bordé extérieure-
« ment. Enfin, le bord terminal est plus droit chez la *cervariella*, et les
« points noirs qui précèdent la frange des ailes supérieures sont moins
« distincts, quand ils ne manquent pas tout à fait. »

Centre et Midi de la France. — Un grand nombre d'exemplaires.

Chenille allongée, d'un vert foncé uni, avec la tête et l'écusson noirs. Trapézoïdaux et points pilifères petits, noirs, assez bien marqués. Elle vit en mai et juin, uniquement sur le *Peucedanum cervaria*, dont elle plie, en dessus, une seule foliole, qui lui sert à la fois de nourriture et d'abri, laissant ouvertes les deux extrémités, par où elle s'échappe avec prestesse au moindre attouchement. Elle quitte sa loge pour s'en construire une autre dès que ses érosions ont rendu la feuille trop courte pour la cacher.

Il y a plus de dix ans que j'ai découvert cette espèce dans les départements de la Côte-d'Or et de Saône-et-Loire; depuis, je l'ai retrouvée dans les Alpes-Maritimes, vivant absolument daus les mêmes conditions. Ceux de mes collègues, à qui je l'ai envoyée sous le nom de *feruliphila,* sont priés d'opérer, dans leur collection, la substitution des étiquettes.

Nota. Depuis que ces lignes ont été écrites, j'ai pu ajouter à l'historique qui précède une observation nouvelle qui ne laisse plus aucun doute sur la nécessité de séparer la présente espèce de la *feruliphila* Mill. On sait que cette dernière vit, à l'état de chenille, sur les *Ferula :* or, ayant trouvé, cette année (1884), quelques chenilles de la *D. cervariella,* je les installai sur un pied de *Ferula,* dans mon jardin, persuadé que cette plante serait pour elles un succédané très acceptable du *Peucedanum;* mais quelques jours après, ouvrant le sac où j'avais enfermé mes chenilles, je les trouvai toutes mortes de faim, sans qu'aucune d'elles eût consommé la moindre parcelle de *Ferula.* Cette expérience peut être considérée comme plus concluante encore que toutes les différences spécifiques qui peuvent résulter de la comparaison des deux insectes.

14. Lita gallicella Ct.

(Pl. 10, fig. 14.)

Envergure : 7-9 mill. — Longtemps j'ai hésité à présenter cette espèce comme distincte de la *Lita psilella* H.-S.; cependant, après avoir élevé un nombre d'individus assez considérable pour permettre de la bien étudier, j'ai cru reconnaître qu'elle offrait des différences suffisantes pour justifier sa séparation de la *psilella.* Voici en quoi elles consistent :

Elle est toujours beaucoup plus petite, puisque la taille de la *psilella* va jusqu'à 13 millimètres, tandis que celle de la *gallicella,* qui ne varie que très peu, ne dépasse pas 9 millimètres et reste le plus souvent audessous. Ses ailes supérieures sont moins aiguës et plus larges à proportion; sa couleur est invariable, au rebours de la *psilella,* qui passe par toutes les nuances du gris clair au brun foncé. La *gallicella* est toujours d'un gris clair légèrement teinté de jaunâtre, et la traînée longitudinale brune ou rougeâtre qui tient toute l'étendue de l'aile chez la *psilella* n'existe ici qu'à l'état d'une ombre, à peine distincte dans la première moitié de l'aile. Enfin, les points noirs du milieu de l'aile sont générale-

ment moins marqués, et les points marginaux du bord externe de la *psilella* sont ici réduits à un seul point apical noir, assez gros et ordinairement bien accentué.

N'ayant jamais élevé la chenille de la *Lita psilella,* je ne puis dire si elle diffère de celle de la *gallicella;* les auteurs allemands indiquent la première sur le *Gnaphalium arenarium* et l'*Artemisia campestris,* d'où il suit que la nourriture des deux chenilles appartiendrait au même genre ou à la même famille de plantes, ce qui n'est point étonnant chez deux espèces aussi voisines. Quoi qu'il en soit, voici la description de la chenille de la *gallicella :*

Fusiforme, renflée, d'un gris verdâtre, avec les lignes bien marquées, d'un brun rougeâtre. Vasculaire fine, droite, à peine interrompue aux incisions des segments; sous-dorsales brisées et ondulées; stigmatales formées de taches irrégulières et comme lunulées. Trapézoïdaux et points latéraux noirs et très fins. Tête et écusson d'un roux plus ou moins foncé : celui-ci bordé quelquefois de brun à sa partie postérieure.

Chrysalide d'un noir intense et brillant.

J'ai toujours trouvé cette chenille sur l'*Artemisia gallica,* dont elle mine les feuilles réunies en petits faisceaux; elle change souvent de loge, ce qui, joint à son extrême petitesse, la rend assez difficile à trouver. Je lui connais au moins trois générations dans l'année : une en janvier-février, une en avril-mai, et la troisième en juillet; mais je suis disposé à croire qu'il n'y a rien là de régulier, et que cette chenille est plutôt pérennante que régulièrement périodique.

Alpes-Maritimes, printemps et été. — Plus de 20 exemplaires.

15. TELEIA PROXIMELLA Hb., var. PERITELLA Ct.

(Pl. 10, fig. 15.)

Envergure : 18 mill. — Elle ressemble d'une manière générale au type, mais elle est plus grande de 1 ou 2 millimètres, et ses ailes supérieures sont plus étroites. Le fond de leur couleur qui, chez la *proximella,* est à peine parsemé d'écailles brunes, est ici fortement obscurci de noirâtre; les points et les dessins, si apparents dans le type sur le fond clair, sont, dans cette variété, dilués et noyés dans la teinte foncée de manière à devenir à peine distincts. Toutes les parties du corps et tous les organes participent à cet accroissement d'intensité dans la coloration; les palpes

demeurent, comme dans le type, variés de noir et de blanc. Les ailes inférieures, au contraire, sont d'un gris plus clair que celles de la *proximella*. La femelle est un peu plus petite que le mâle et d'une teinte un peu plus claire, sans que les points et dessins soient plus distincts que dans l'autre sexe.

M. Zeller, consulté par M. Ragonot, pensait que c'était une espèce distincte, intermédiaire entre la *notatella* et la *proximella;* mais, n'ayant à ma disposition que deux exemplaires, j'adopterai provisoirement l'opinion de M. Stainton, qui considère cette forme comme une variété assez remarquable de la *proximella*.

Environs de Corte (Corse), en juin.

16. Ptocheusa coleella Ct.

(Pl. 10, fig. 16.)

Envergure : 12 mill. — Ailes supérieures allongées, à bords antérieur et postérieur parallèles, blanches, semées d'écailles noires réparties également sur la surface de l'aile, sauf près du bord extérieur où, un peu plus denses, elles forment une ombre subterminale. Deux petits traits longitudinaux noirs, assez nets : l'un, près du bord interne, vers son milieu, l'autre un peu plus haut, entre le premier et l'extrémité de l'aile. Frange blanche, ombrée de lignes grises.

Ailes inférieures d'un gris de perle ; franges longues et blanchâtres.

Dessous des quatre ailes d'un gris soyeux, un peu plus foncé aux supérieures dont la côte est blanchâtre et l'apex marqué d'un point noir. Franges comme en dessus.

Tête et thorax blancs. Palpes gris-brun. Antennes annelées de gris et de blanc, celles du ♂ pourvues de cils peu épais, assez longs, fins et soyeux. Abdomen et pattes d'un gris blanchâtre.

Chenille courte, avec la partie postérieure très atténuée, ce qui lui donne une forme un peu conique, d'un blanc d'os lavé de roux clair sur le dos. Pas d'autre ligne que la vasculaire, très vaguement indiquée. Trapézoïdaux et autres points visibles seulement sur les trois premiers et les deux derniers segments. Tête brune. Écusson noirâtre, avec un trait médian plus clair, et entouré de quelques poils courts et rigides. Pattes antérieures bien développées, les autres rudimentaires, sauf les anales qui sont assez bien formées.

Elle vit en mars sur les fleurs de la *Phillyrea angustifolia;* elle se construit, avec les débris des organes floraux, un fourreau droit, solide, brun, long de six à sept millimètres, et parvient à se dissimuler à la vue au moyen de ce fourreau qui ressemble assez bien à un petit épillet de fleurs fanées. Elle y reste enfermée de longs mois, car son éclosion n'a lieu que vers la fin de septembre. Outre qu'elle est rare, son éducation est difficile, et l'on n'obtient des chenilles élevées qu'un très petit nombre d'insectes parfaits.

Alpes-Maritimes, collines de l'Estérel. — 5 exemplaires.

Sa manière de vivre et sa coloration la rapprochent de la *Pt. subocellea;* mais, outre les époques d'évolutions qui sont précisément opposées, elle s'en éloigne, ainsi que de ses autres congénères, par le caractère décisif de la ciliation des antennes.

17. TACHYPTILIA HIRSUTELLA Ct.

(Pl. 10, fig. 17.)

Envergure : 14 mill. — Très voisine de la *Tach. subsequella;* on la reconnaîtra aux différences suivantes :

Ses ailes sont plus larges, plus arrondies au sommet, et, par suite, la côte est plus arquée. La bande noire qui traverse l'aile de la *subsequella* dans sa seconde moitié s'étend, chez l'*hirsutella,* jusqu'à l'extrémité, y compris même la frange, ne laissant, près du bord terminal, aucun espace plus clair ni de points marginaux visibles. Jamais de tache costale jaunâtre sur le côté extérieur de la bande noire transversale. Les ailes inférieures sont aussi plus foncées à leur extrémité.

La chenille, par son faciès et par ses mœurs, vient aussi accentuer la séparation des deux espèces, et confirmer la validité de celle-ci. Elle est d'un blanc d'os ou d'un jaune de paille tout uni; sa tête et son écusson sont très bruns ou noirs.

Je n'ai jamais élevé la chenille de la *Tach. subsequella,* mais, d'après la description que m'en envoie M. Ragonot, elle serait d'un vert sale avec les points verruqueux noirs, la tête d'un jaune brun clair, et quatre points noirs près du clapet anal, caractères qui ne s'appliquent en rien à l'*hirsutella.* En outre, la chenille de la *subsequella* vit entre des feuilles réunies de *Prunus spinosa,* tandis que celle de l'*hirsutella* vit uniquement dans les glomérules du *Lotus hirsutus,* en mai et juin, mangeant fleurs et

graines; elle s'y chrysalide et n'abandonne sa retraite qu'à l'état d'insecte parfait.

Alpes-Maritimes, en juillet. — Plus de 20 exemplaires.

18. CLEODORA INVISELLA Ct.

(Pl. 10, fig. 18.)

Envergure : 10 mill. — Ailes supérieures grises, plus claires vers le bord interne, plus foncées vers l'apex, où l'on voit un espace brun, en forme vague de triangle dont un des côtés est appuyé à la côte. Plusieurs traits argentés vers l'extrémité de l'aile : un très oblique, partant de la côte et se dirigeant vers l'angle anal; un autre allant du bord interne vers l'extrémité du premier sans l'atteindre tout à fait, et figurant avec lui l'ébauche d'un angle aigu, dont le sommet, resté ouvert, regarde le bord externe. Près de l'apex, sur l'espace brun, trois autres traits plus courts, à peu près parallèles entre eux et obliqués en sens contraire du premier. Vers le milieu de l'aile, une ligne longitudinale blanchâtre, peu distincte; à chacune de ses extrémités, un petit point brun ou noirâtre, allongé dans le même sens que la ligne, et qui semble la terminer. Une autre ligne noire, très fine, part de la base de l'aile et longe le bord interne jusqu'à moitié de sa longueur. Frange grise à l'angle anal et au bord interne; au bord externe, blanche, bordée à sa base par un trait noir et entrecoupée près de son extrémité par deux lignes noirâtres, parallèles.

Ailes inférieures et franges grises.

Tête blanche, à vertex lavé de roux très clair. Palpes blancs : deuxième article portant un mélange de poils gris et blancs. Thorax et abdomen gris.

Antennes brunes en dessus; en dessous, blanches à la base, et annelées de noir et de brun dans le reste de leur longueur. Pattes grises, à articulations blanchâtres.

Les deux sexes semblables.

Cette espèce est voisine de la *Cl. striatella* Hb., près de laquelle elle devra être classée. Elle s'en distingue cependant par sa taille plus petite, par la teinte de ses ailes grise au lieu d'être d'un brun jaunâtre; par l'absence de la ligne blanche qui, chez la *striatella,* accompagne le trait basilaire noir; par le ton argenté des dessins de l'extrémité de l'aile, qui

sont toujours d'un blanc terne ou jaunâtre dans la *striatella;* par les traits apicaux toujours au nombre de trois chez l'*invisella,* et le plus souvent réduits à deux dans l'autre espèce ; par la frange du bord terminal plus largement blanche, etc.

Environs de Corte (Corse), en juin. — 4 exemplaires pris sur les fleurs de la *Santolina incana.*

19. SOPHRONIA COSMELLA Ct.

(Pl. 10, fig. 19.)

Fond des ailes supérieures sablé d'écailles brunes et blanches, ces dernières plus nombreuses dans la seconde moitié de l'aile. Une large bande d'un blanc pur, ombrée de brun inférieurement, part de la base, longe la côte, s'infléchit à moitié de sa course dans la direction du bord externe, et s'arrête aux deux tiers de l'aile. Au delà, deux traits blancs, fins, obliques, partant de la côte, ombrés de brun extérieurement : le premier s'éteignant près de l'extrémité de l'aile, dans un espace d'une teinte bleuâtre, et le second suivant exactement, sur le bord externe, les contours de la frange, jusqu'à l'angle anal, où il se termine en un gros point blanc arrondi. Côte finement lisérée de brun vers la base de l'aile. Frange blanche à sa partie supérieure, salie de brun à son extrémité près de l'angle anal, puis grise le long du bord interne. A sa base, une ligne brune très déliée, et à l'apex une tache de même couleur, bien marquée.

Ailes inférieures d'un gris assez clair; frange d'un gris jaunâtre, roussâtre à la base, et pâlissant un peu vers la pointe apicale, où elle est marquée de deux traits bruns.

Dessous des supérieures d'un gris uni, avec une fine ligne blanche qui suit les contours du bord terminal. La frange comme en dessus. Dessous des inférieures semblable au dessus.

Tête, palpes et devant du thorax d'un blanc pur; le reste du corps d'un gris brun. Pattes grises, à tarses noirâtres, articulés de blanc. Antennes blanches à la base, puis brunes finement annelées de gris.

Voisine de la *Sophr. exustella* Z.; mais l'auteur de cette dernière espèce a reconnu que la *cosmella* est bien distincte de l'*exustella* par la forme de la bande blanche des ailes supérieures, par la pointe des ailes inférieures qui, chez l'*exustella,* est d'un gris blanc et plus effilée, etc. L'excellente figure qui accompagne cette description fera ressortir les autres différences.

Corse, en juin. — 4 exemplaires.

J'ai pris cette espèce au vol, sur les fleurs de la *Santolina incana,* où elle butinait en compagnie des *Cleodora lineatella* et *invisella,* décrit plus haut. Elle n'était pas très rare ; mais, ne la croyant pas distincte de la *Sophr. humerella,* j'ai négligé de la recueillir en plus grande quantité.

20. Pleurota breviella Ct.

(Pl. 10, fig. 20.)

Envergure : 11 mill. — Ailes supérieures étroites, aiguës, d'un brun jaunâtre, avec une bande médiane longitudinale blanchâtre, partant de la base, diminuant progressivement de largeur et s'éteignant un peu avant la pointe apicale. Une fine nervure marquée en brun traverse cette bande très obliquement, vers son milieu. Frange d'un gris brun.

Ailes inférieures d'un brun foncé, avec la frange un peu plus pâle, surtout vers sa base.

Corps d'un brun foncé. Palpes égalant la longueur de la tête et du thorax, d'un brun foncé semé de poils gris. Antennes brunes, très finement pubescentes. Pattes d'un gris brun en dessus, plus jaunâtres en dessous, ainsi que l'abdomen.

Corse, en juin. — Un ♂.

Cette espèce, bien qu'en exemplaire unique, ne peut être confondue avec aucune autre de ce genre, d'abord à cause de l'exiguïté de sa taille et de la forme de ses ailes, aussi aiguës à la base qu'à l'apex, puis, de son faciès robuste qui, malgré sa petitesse, indique son classement près de la *rostrella.*

21. Pleurota bistriella Ct.

(Pl. 10, fig. 21.)

Envergure : 16-17 mill. — Ailes supérieures à côte presque droite, assez étroites, à bords antérieur et postérieur sensiblement parallèles ; fond d'un brun fauve luisant, avec deux lignes longitudinales d'un blanc d'argent, partant de la base : l'une à la côte, très fine à sa naissance, dilatée à son milieu et s'éteignant dans une teinte grisâtre à partir de la moitié de l'aile ; l'autre médiane, plus large, très droite et bien tracée, s'atténuant au-delà du milieu de l'aile, pour finir à l'insertion de la frange. Celle-ci grise, plus claire à son extrémité qu'à sa base.

Ailes inférieures brunes, avec la frange à peine plus claire.

Dessous des supérieures d'un gris brun, avec la côte et la frange un peu plus pâles; inférieures d'un gris cendré uni.

Tête, palpes et thorax couverts de poils blancs et bruns. Corps et pattes d'un gris brun. Antennes brunes, finement pubescentes.

On distinguera cette espèce des *Pl. schlægeriella* et *aristella* par sa taille plus faible, par ses ailes plus étroites, de couleur plus foncée, avec la côte moins arquée; par ses lignes blanches moins larges et moins continues, etc.

Corse, en juin. — 3 exemplaires.

22. PLEUROTA SEMICANELLA Ct.

(Pl. 10, fig. 22.)

Envergure : 14-15 mill. — Ailes supérieures d'un blanc parsemé d'écailles d'un gris jaunâtre, traversées dans leur partie supérieure, de la base à l'apex, un peu au-dessous de la côte, par une bande longitudinale assez large, d'un brun clair, et bordée inférieurement par une ligne d'un blanc moins sali que celui du fond. Côte figurée par un liséré blanc qui s'oblitère avant d'arriver à l'angle apical. Frange d'un gris jaunâtre, teintée de blanc à l'apex. Inférieures brunes, avec la frange plus claire.

Dessous des quatre ailes d'un brun clair, avec les franges un peu plus pâles et la côte des supérieures blanchâtre.

Tête, palpes, thorax et abdomen d'un gris roussâtre mélangé de poils blancs. Dernier article des palpes très long. Antennes grises.

Espèce voisine de la *Pl. ericella,* mais qui s'en distingue par son port plus robuste et ses ailes plus aiguës, à fond plus blanchâtre. Diffère aussi de la *pungitiella* H.-S. par sa couleur, par sa taille et par l'absence de nervures blanches; de la *contristatella* Mn. par sa côte d'un blanc pur, par la longueur du dernier article des palpes, par ses antennes qui n'ont pas d'anneaux blancs distincts, etc.

Environs de Corte (Corse), en juin. — 4 exemplaires.

23. SYMMOCA STÆCHADELLA Ct.

(Pl. 10, fig. 23.)

Envergure : 13-16 mill. — Ailes supérieures étroites, lancéolées, d'un

blanc de faïence piqueté de nombreuses écailles grises. Pour tout dessin, six ou huit traits oblongs, longitudinaux, d'un gris-brun plus ou moins foncé, répartis sans ordre apparent sur toute la surface de l'aile et souvent presque confondus dans la teinte qui les supporte. Un autre trait, celui-ci transversal, ordinairement plus distinct et plus foncé, placé à l'angle anal, et correspondant à un point de même couleur situé sur la côte vis-à-vis de lui, mais qui manque cependant quelquefois. Deux ou trois points costaux noirâtres, obliques, peu distincts, près de l'apex. Frange d'un gris très clair, presque blanche à la partie supérieure de l'aile.

Ailes inférieures aiguës, d'un gris pâle, luisant, avec la frange longue, d'un gris jaunâtre très clair.

Dessous des quatre ailes d'un gris uni et luisant, plus foncées aux supérieures. Franges un peu plus pâles que le fond de l'aile. Tête et corps blanchâtres; ventre et pattes d'un gris jaunâtre. Antennes grises, portant à leur base une touffe de poils qui produit un renflement très sensible.

L'espèce du genre qui me paraît la plus voisine de celle-ci, du moins parmi celles que je connais, est la *S. cedestiella* Z.; mais la *stæchadella* est toujours plus grande, ses ailes sont plus allongées et plus étroites, avec l'angle anal moins prononcé ; sa couleur est plus glauque : les traits qui sont épars sur l'aile sont plus allongés et plus nombreux; ses ailes inférieures, plus hyalines, ont les franges plus longues; enfin ses antennes ont le premier article renflé, caractère qui pourrait suffire à déterminer la création d'un nouveau genre, surtout si l'étude de la nervulation venait faire ressortir quelques différences entre cette espèce et les autres du genre *Symmoca.*

Alpes-Maritimes, en juin et juillet. — Plus de 20 exemplaires.

Chenille allongée, à segments profondément incisés, ridée transversalement, d'un brun foncé. Trapézoïdaux grisâtres, à peine distincts et seulement à la loupe. Tête, écusson, pattes antérieures et clapet anal noirs.

Elle hiverne dans les glomérules desséchés de la *Lavandula stæchas;* au printemps, elle en sort pour s'introduire dans les épis nouveaux, ou même quelquefois elle reste dans sa retraite primitive, se bornant à attirer et à fixer autour d'elle quelques feuilles de l'arbrisseau qui lui suffisent pour mener à terme sa croissance. Elle se chrysalide toujours *in situ.*

24. Œcophora fuscifrontella Ct.

(Pl. 10, fig. 24.)

Envergure : 19 mill. — Ailes supérieures d'un gris brun, semées d'écailles blanchâtres assez nombreuses, mais visibles seulement à la loupe. Deux taches noirâtres, à peine distinctes du fond : l'une, arrondie, à contours vagues et fondus, placée à l'extrémité de la cellule ; l'autre, allongée ou claviforme, située sous le pli médian. Frange à peine plus claire que le fond, mélangée de quelques poils grisâtres.

Ailes inférieures d'un gris brun uni ; franges un peu plus pâles, bordées à leur base par un fin liséré d'un gris jaunâtre.

Dessous des quatre ailes d'un brun uni, avec les franges comme en dessus.

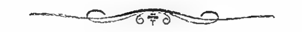
Tout le corps du même brun que les ailes supérieures. Pattes brunes, lavées de jaunâtre.

Antennes noirâtres, finement serrulées ; un bouquet de poils très courts à l'article basilaire, en dessous.

Cette description ne concerne que le ♂. La ♀ m'est inconnue.

L'espèce est voisine de l'*Œcoph. flavifrontella* Hb., mais elle s'en distingue aisément par ses ailes plus étroites, par leur couleur brune et non aunâtre, et surtout par sa tête et son abdomen, qui sont très bruns et non pas jaunes.

Environ de Corte, en mai. — Un seul exemplaire.



DIPTÈRES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

25e PARTIE (1)

Par M. J.-M.-F. BIGOT.

XXXIII

Anthomyzides nouvelles

(Séance du 27 Décembre 1882.) (2)

Si les *Anthomyzides* d'Europe sont très imparfaitement étudiées et médiocrement connues, les Exotiques, malheureusement trop dédaignées, le sont bien moins encore. Cependant, leur nombre immense aurait dû attirer l'attention des collecteurs intelligents, mais, l'exiguïté relative de leur taille, la modestie de leur livrée, les ont vouées probablement au mépris ? Il s'ensuit que les collections diptérologiques sont extrêmement pauvres à leur égard. Or *toutes les espèces que je vais décrire font actuellement partie de la mienne.*

Notes. — I. Macquart (Dipt. Exot., 4e suppl., 1850) a fondé le Genre *Leucomelina,* pour sa *L. pica* (*Brésil, Minas Geraës*), sur la disposition particulière de *deux nervures alaires* (4e *et* 5e *longitudinales,* Rondani) qui convergent légèrement l'une vers l'autre à leurs extrémités; il dit, le *chète nu* (serait-ce une erreur ?). D'autre part, il a décrit (loc. cit., t. II, 3e part., 1843), une *Limnophora elegans* (*Guyannes*), qui ne

(1) Voir 1re à 20e partie, nos I à XXXI, Annales 1874 à 1883. — 21e partie, no XXXII, *Syrphidi* (1re partie), Ann. 1883, p. 221; 22e partie, no XXXII (2e partie), Espèces nouvelles, no I, Ann. 1883, p. 315; 23e partie, Espèces nouvelles, no II, Ann. 1883, p. 335; 24e partie, Espèces nouvelles, no III, Ann. 1884, p. 73.

(2) Ce mémoire a été revu par l'auteur en décembre 1884.

semble différer de l'espèce précédente que par son *chète tomenteux,* mais sa diagnose est aussi insuffisante que celle de la première. Wiedemann, Schiner et Walker ont également publié diverses *Anthomyzæ* et *Limnophoræ* qui offrent de grandes analogies, aussi bien avec l'une qu'avec l'autre ? Par ces motifs, je pense : 1° que le genre *Leucomelia* mérite à peine d'être maintenu (en admettant même que le *chète* soit *réellement nu?*); 2° que, peut-être, la *Limophora elegans* n'est autre que la *Leucomelina pica?* 3° enfin, que dans ce dernier cas, il serait logique de supprimer cette coupe générique en la réunissant au genre *Limnophora ?*

II. Je décris ici une *Limnophora dubia* (nov. sp.), voisine de la *L. elegans* (Macq.), et peut-être simple variété locale ? Je possède un grand nombre de *mâles,* dont la coloration varie notablement, et quatre *femelles;* tous ces individus proviennent du Mexique : mais, on sait que les Diptères, que particulièrement les *Anthomyzides,* se soucient peu des délimitations politiques ou géographiques; entre exemples à l'appui, je citerai l'*Ornidia* (*Volucella*) *obesa.* Mon Espèce, elle aussi, ne jouirait-elle pas d'un vaste *habitat* sur le continent américain ? Rien alors ne s'opposerait à ce qu'elle se rencontrât au Brésil, à la Guyane, ou ailleurs ? Nombre de Diptères suivent pas à pas l'homme, les animaux ou les plantes auxquels se lie leur existence propre; bon nombre de ceux-là paraissent médiocrement influencés par les différences climatériques, d'où il suit, à mon avis, que les *faunes locales* n'ont qu'une valeur relative, au moins pour cet ordre d'Insectes doués de puissants organes locomoteurs.

Ma *Limnophora dubia* s'éloigne principalement de l'*elegans,* par la couleur *entièrement noirâtre ou grisâtre de l'écusson,* ainsi que par les *maculatures blanchâtres du thorax moins nettement marquées* (si l'on s'en tient à la description de Macquart ?). J'ajoute que, dans un lot de nombreux échantillons (plus de 50), provenant du Mexique et tous presque entièrement identiques aux *deux espèces* précitées, j'ai trouvé plusieurs individus, chez lesquels la *villosité chétale est tellement évidente* qu'elle suffirait pour les faire entrer dans le genre *Spilogaster* (Rondani, Schiner, Meade); quelques-unes présentent à la fois, les *cuillerons blanchâtres* et les *ailes hyalines* de l'espèce Macquartienne.

III. Ma collection renferme plusieurs échantillons, ♂ et ♀, d'un *Spilogaster Mexicain,* dont l'aspect semble coïncider avec la description du *S. adelpha* (Schiner, Novarra, Reise. Brésil). Au reste, le genre *Spilo-*

gaster est aussi mal défini et délimité que mal dénommé; car, des *macules,* des *points* plus ou moins obscurs, sur les segments abdominaux, ne sauraient constituer un caractère proprement *Générique,* d'autant plus que certaines *Anthomyzides,* classées ailleurs, en possèdent d'analogues, et que bon nombre d'autres, actuellement rangées chez les *Spilogaster,* n'en ont pas du tout. Quant au genre *Limnophora,* j'en pourrais dire autant : si l'on voulait le conserver tel qu'il a été présentement diagnosé, il faudrait ajouter que le *chète* présente de grandes variations touchant le degré de villosité. Je crois que sa suppression ou son démembrement n'entraînerait aucun inconvénient, non plus que chez le proche voisin, Genre *Limnophora?* Quelle valeur peuvent présenter, au point de vue d'une classification usuelle ou rationnelle, soit ces *maculatures,* soit un développement, fréquemment assez peu appréciable, de la *villosité chétale,* soit *l'absence ou la présence de quelques macrochètes* (organes éminemment fugaces et caduques), sur les *tibias* et sur les *anneaux de l'abdomen,* quand il s'agit de séparer deux Genres analogues?

Ce n'est donc qu'à titre provisoire, que j'ai classé plusieurs des espèces nouvelles décrites plus loin dans le Genre *Spilogaster* de MM. Macquart, Rondani, Schiner ou Meade.

IV. Rondani n'a point fait mention, dans son tableau synoptique des *Anthomydæ* (V. Prodromus, vol. VI, 1877), du Genre *Dialyta* (Meigen), adopté cependant, avec raison, par Zetterstedt, Schiner, Loēw, etc. Pour mon compte, je l'ai inséré dans mon Essai de Classification de ce groupe (Ann. Soc. ent. Fr., 1881, p. 19); mais, j'ai eu le tort de ne point signaler l'*allongement exceptionnel du* 3ᵉ *segment antennal,* non plus que *la saillie prononcée du front.* Quoi qu'on en puisse dire (voir Loēw, Wiener Ent. Monatschr., 1858, p. 153), on ne saurait le confondre avec les *Tachinaires,* ou bien avec le Genre *Bæselia,* ou enfin avec les Genres analogues, car, outre le *petit nombre des macrochètes faciaux et abdominaux, l'insignifiance de ces derniers* et certaines particularités importantes s'opposent à de pareilles assimilations : par exemple, la conformation *des cuillerons,* dont *la valve inférieure dépasse notablement la supérieure,* et surtout, la disposition des *nervures alaires tout à fait semblable à celle qui caractérise les Anthomyzidæ.* Parmi ces nervures, les 4ᵉ *et* 5ᵉ *longitudinales* (Rondani), *atteignent sans atrophie le bord du disque, la* 5ᵉ *ne présentant aucune trace de coude ou de courbure en dehors.* Ce Genre *Dialyta* peut trouver sa place normale immédiatement avant le Genre

Caricea (Rob.-Desv.), dans le tableau synoptique publié par le savant Diptériste C. Rondani.

J'ai indiqué (Ann. Soc. ent. Fr., 1882, n° XXIX, *Dipt. nouv. ou peu connus,* Anthomyzidæ), la plupart des difficultés qui surgissent quand il s'agit de tracer nettement une ligne de démarcation suffisante, entre les *Muscidæ* et les *Anthomyzidæ;* je crois encore qu'il ne sera possible d'atteindre approximativement la solution du problème qu'après une revision complète de certains *Genres* (Ex. *Curtonevra, Muscina*), rangés présentement dans le premier des deux Groupes, revision qui aurait pour effet de restituer au second toutes les *Espèces* classées dans les Genres en question et chez lesquelles la 5e *nervure longitudinale postérieure de l'aile* (Rondani) n'est ni coudée ni fortement ou brusquement courbée en dehors vers son extrémité, disposition produisant un notable rétrécissement de la *première cellule postérieure* (Rondani). Sans doute, ce moyen semblera assez *artificiel*, mais je n'en aperçois pas d'autres actuellement. J'ajouterai que des obstacles de même nature ne contribuent pas moins à faire hésiter tout classificateur consciencieux, quand il essaye de séparer clairement les *Anthomyzidæ* d'avec les *Scatophagidæ* et *Sciomyzidæ* (Rondani, *nec* Schin.).

Pour la détermination des *Genres*, j'ai suivi le travail et les règles de C. Rondani (Prodromus, t. VI, Parma, 1877). Voir aussi ma propre classification (Ann. Soc. ent. Fr., 1882, n° XXIX, *Dipt. nouv. ou peu connus*).

Genres nouveaux.

G. **Proboscidomyia** (mihi) *προβοσκις—μυια.* (V. Ann. Soc. ent. Fr., 1883, Bull. bimens. n° 4, p. 35.)

Gen. Anthomyiæ (Rond., Schin., Meade) *vicinum; differt : ♂, antennis usque ad medium faciei circiter attingentibus, segmento tertio secundo vix duplo longiore ; fronte angustâ , oculis haud contiguis ; facie parum tumidâ; palpis filiformibus, subnudis, parum elongatis; haustello recto, tenui, rigido, apice bifido, retrorsum, subtùs, usque ad apicem abdominis elongato; venâ secundâ alarum transversali parum obliquâ, leniter bis*

curvatâ (spinulâ costuli invisâ); femoribus anticis villosis, macrochetis paucis subtùs armatis, femoribus tibiisque intermediis et posticis non crebrè macrochetis subtùs instructis.

P. SIPHONINA, ♂. — Long. 7 mill.

Antennis, palpis et haustello fuscis, cheto testaceo; facie flavido pallido, infernè testaceâ; fronte anguste fusco univittatâ; thorace et scutello fusco nigro, vittis haud manifestis, parce tomentoso et retro macrochetis sparsis munito; calyptris et halteribus pallidè testaceis; abdomine fusco, flavido obscuro pruinoso, tomentoso, in medio anguste fusco univittato, macrochetis sparsis instructo; pedibus nigris, geniculis parum fulvo tinctis; alis ferè hyalinis, basi pallidè flavidis; venis alarum quartis et quintis longitudinalibus (Rond.) *rectis.*

♂. Antennes, palpes et trompe, brunâtres, chète testacé; face d'un jaunâtre pâle, inférieurement testacée; front grisâtre avec une bande étroite brune; thorax, écusson, noirâtres, le premier sans bandes distinctes, couverts d'un duvet clairsemé et munis, en arrière, de quelques macrochètes noirs; cuillerons et balanciers d'un testacé pâle; abdomen brun avec un court duvet d'un jaunâtre obscur et une ligne médiane étroite, noirâtre, quelques macrochètes noirs clairsemés; pieds noirs, genoux teintés de fauve; ailes presque hyalines, un peu jaunâtres à la base; 4e et 5e nervures longitudinales de l'aile (Rondani), non courbées.

Amer. septentr. (Montagnes Rocheuses). — 2 specim.

G. **Spathipheromya** (mihi) σπαθη—φερω—μυῖα. (V. Ann. Soc. ent. Fr., 1884, Bull. bimens. n° 13, p. 123.)

Gen. Meigeni Dialytæ *simillima, differt : antennis brevioribus ad medium faciei ductis, palpis abbreviatis, orbiculatis; tibiis, retrorsùm vel externè, parcè et satis longè setigeris.* — ♀, *oviducto parvo, molle, sulciolato.*

S. STELLATA, ♂, ♀. — Long. 6 mill. (*præter oviductum*).

♂. *Antennis nigris; vertice obscurè fusco, palpis pallide testaceis; fronte et facie albido flavo; thorace obscurè cinereo, vittis angustis, ante, quatuor, retro, tribus suturaque, nigris, scutello fusco, cinereo pruinoso;*

calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine fusco, segmentis utrinque latè et obscurè cinereo notatis; femoribus nigris, cinereo pruinosis, tibiis fulvis, basi latè fusco tinctis, tarsis nigris; alis cinereis, maculis sparsis rotundatis et albidis ornatis. — ♀, simillima, oviducto fuscano.

♂. Antennes noires, palpes d'un testacé pâle, front et face d'un blanc un peu jaunâtre; thorax d'un gris obscur avec la suture, quatre lignes longitunales étroites, en avant, et trois, en arrière, noires, assez peu nettement déterminées; cuillerons blancs, balanciers fauves; abdomen noirâtre avec une pruinosité grisâtre, chaque segment avec, latéralement, deux grandes macules grisâtres assez peu distinctes; pieds noirâtres, cuisses couvertes d'une pruinosité grisâtre; tibias fauves, largement teints de brunâtre vers la base, tarses noirs, en dessus jaunâtres, macrochètes noirs; ailes grises avec plusieurs larges macules arrondies, blanchâtres, sises entre les nervures. — ♀, semblable au ♂; oviducte brun.

Chili. — 1 ♂, 1 ♀.

G. **Dasyphyma** (mihi) δασυς—φυμα. (V. Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bull. bi-mens. n° 23, p. 254.)

Gen. Homalomyiæ *et* Ophyræ (Rond., Schin., Meade) *vicinum; differt à primo, colore metallescente et raritate setarum epistomatis, à secundo, curvaturâ venæ longitudinalis septimæ* (Rond.) *et villositate sparsâ, minutâ, ab ambobus, femoribus posticis, valdè curvatis, subtùs, apicem versùs, tuberculo valido villoso et, longè penicillato, setis rigidis, lateralibus, pectinatis, instructis.*

Nota. L'*Homalomyia femorata* (Loew, Dipt. Americ. septent. indig., Centur. X, *Cuba*) me paraît appartenir à cette coupe nouvelle ?

D. armata, ♂. — Long. 8 mill.

Cæruleo metallescente, nigro parum villosula; antennis et palpis nigris; facie cinereo obscuro, utrinque albido pictâ; fronte nigrâ, albo marginatâ; scapulis albido obscuro pruinosis; abdomine parcè albido pruinoso, basi obscurè castaneo tincto, ventre flavido; calyptris albis, nigro marginatis, halteribus pallidis, clavâ fuscâ; pedibus nigro fusco; setis, undique, nigris; alis ferè hyalinis, apicem versùs, latè, fusco pallido tinctis.

D'un bleu violacé métallique avec des macrochètes épars, et, une villosité peu dense, noirs; antennes, palpes et front noirs, côtés de ce dernier et ceux de la face blancs, milieu de cette dernière grisâtre, la macule trigonale du front, sise au-dessus des antennes, rougeâtre; thorax avec des reflets blanchâtres au bord antérieur et aux épaules; abdomen avec quelques reflets semblables, une nuance d'un roussâtre obscur apparaît par transparence vers le milieu des 2e et 3e segments, ventre jaunâtre; cuillerons blancs bordés de noir, balanciers pâles, massue brunâtre; pieds noirs avec macrochètes et poils noirs; ailes claires, largement teintées d'un gris pâle vers leur extrémité.

Chili. — 2 specim.

Genre **Cœnosia** (Meig., Rondani, Schiner).

C.? CALEDONICA, ♀. — Long. 5 mill.

Antennis vittâque frontali pallidè fulvis; facie et fronte testaceis; thorace scutelloque cinereis, lineis duo angustissimis, fuscis; calyptris testaceis, halteribus pallidè castaneis; abdomine fulvo, segmentis tertiis et quartis maculis tribus fuscis notatis, quinto cinereo, nigro bis notato; pedibus fulvis, coxis intermediis et posticis fuscis; macrochetis omnino nigris; alis pallidissimè flavidis.

Cette espèce paraît voisine de la *C. insurgens* (Walker) ?; Bornéo. Ne possédant que la femelle, je ne puis la rapporter qu'avec doute au Genre *Cœnosia* (Rondani et auctor.).

Antennes et bande frontale d'un fauve pâle; face et front d'un testacé très pâle; (*palpes et trompe manquent*); thorax, écusson, gris, deux lignes brunes très fines sur le *tergum*; cuillerons testacés, balanciers roussâtres; abdomen fauve, 3e et 4e segments, chacun avec trois macules noirâtres, les intermédiaires un peu allongées, les latérales petites et brunes sur le 3e segment, 5e segment gris avec deux points noirâtres; pieds entièrement fauves, hanches intermédiaires et postérieures brunes; tous les macrochètes noirs; ailes d'un jaunâtre très pâle.

Nouvelle-Calédonie. — 1 specim.

Genre **Syllegoptera** (Rond., Schiner).

S. curvinevris, ♀?. — Long. 7 mill.

Antennis, vittâ frontali latâ, pallidè fulvis; facie sordide albidâ; fronte cincreâ, palpis fulvis; thorace fusco, lateribus et scutello pallide fulvis; abdomine obscure fulvo, vittâ dorsali diffusâ, interruptâ, fuscanâ; calyptris albis, halteribus pallidè fulvis; pedibus ejusdem coloris, femoribus, imâ basi, tarsisque, totis, nigricantibus; alis pallidissimè fulvis.

Antennes d'un fauve pâle, en dessus un peu brunâtre à la base, chète brun à base d'un jaunâtre pâle; front d'un gris noirâtre avec une large bande fauve, bifide, sise en dessus; face brunâtre, blanchâtre sur les côtés; palpes fauves; thorax brun, côtés et bords postérieurs, écusson, d'un fauve pâle; abdomen d'un fauve jaunâtre, les deux derniers segments teintés de brunâtre, une bande dorsale diffuse, interrompue, brunâtre; pieds d'un fauve pâle, base des cuisses étroitement, tarses et macrochètes, noirâtres; ailes d'un jaunâtre très pâle, stigmate plus foncé, nervures transversales très légèrement bordées de brunâtre.

Austria. — 1 specim.

Genre **Limnophora** (Rob.-Desv., Rond., Schin., Meade).

1. L. rufifrons, ♀. — Long. 7 mill.

Fusca, cinereo pruinosa; antennis fuscis, basi fulvis; vittâ frontali, supernè bifidâ, fulvâ; facie et fronte cinereo pallido; palpis fulvis; thorace fusco, cinereo pruinoso, nigro obscurè quadrivittato; calyptris et halteribus pallidè fulvis; abdomine cinereo; pedibus fuscis; alis pallide flavis, basi flavidioribus.

Antennes brunes, les deux premiers segments fauves; face et front blanchâtres, bande frontale fauve, en dessus bifide et légèrement brunâtre; palpes fauves; thorax, écusson, bruns, couverts de reflets gris, le premier marqué de quatre lignes brunes, avec les intermédiaires fort étroites, les latérales assez diffuses, interrompues à la suture; cuillerons et balanciers d'un fauve pâle; abdomen gris; pieds d'un brun foncé; ailes d'un jaunâtre très clair, mais notablement plus foncées à la base.

Gallia. — 1 specim.

2. L. LIMBATA, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis palpisque fuscis; facie cinereâ; fronte ejusdem coloris, fusco bivittato; thorace cinereo, vittis tribus vel castaneis, vel fuscis; scutello cinereo, basi castaneo univittato; calyptris albidis, halteribus apice fuscanis; abdomine fusco, ùtrinque latè cinereo pruinoso; pedibus fuscis, tibiis obscurè castaneis; alis ferè hyalinis.

L'insuffisance des descriptions ne me permet pas d'*affirmer* que cette espèce soit nouvelle. Elle semble d'ailleurs voisine de l'*Anthomyia virgata?* (Walker, List of Dipter., Ins., etc.).

Antennes et palpes bruns; face grise; front gris avec deux bandes contiguës, tantôt brunes, tantôt noirâtres, vertex un peu roussâtre; thorax, écusson, gris, le premier avec trois larges bandes brunes, ou bien noirâtres, les latérales n'atteignant pas le bord postérieur, et l'intermédiaire se prolongeant sur l'écusson; cuillerons blanchâtres ainsi que les balanciers dont la massue est brunâtre; abdomen (*fort dénudé*) noirâtre avec de larges reflets latéraux d'un gris pruineux et une bande médiane, peu distincte, de même couleur; pieds noirâtres, tibias d'un châtain très foncé; ailes presque hyalines.

L'un des individus ♀, *provenant du Chili,* ne diffère que par sa taille un peu moindre, ainsi que par les bandes du front, du thorax et de l'abdomen mieux marquées, les parties colorées en brun plus foncées, la face et les côtés du front d'un blanc plus pur.

Mexique, Chili. — 3 specim.

3. L. CHLOROGASTER, ♀. — Long. 6 1/2 mill.

Antennis, palpis, vittâ frontali latâ bifidâ, fuscis; facie et fronte cinereis; thorace nigro, albido obscurè sex vittato; scutello cinereo, basi fusco; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine viridi-cærulescente, albido pruinoso; pedibus nigris; alis ferè hyalinis.

Antennes, palpes, bande frontale, noirâtres, cette dernière bifide en dessus; face, côtés du front, d'un gris blanchâtre; thorax noirâtre avec six bandes, ainsi que les épaules, blanchâtres, les deux bandes latérales, prolongées depuis la suture jusqu'au bord postérieur, rejoignent la partie blanchâtre des épaules de chaque côté; écusson gris à base brunâtre vers

son milieu; cuillerons blancs, balanciers testacés avec la tige plus foncée que la massue; abdomen d'un vert bleuâtre à reflets métalliques, couvert d'une pruinosité blanchâtre; pieds noirs; ailes presque hyalines, 2e nervure transversale concave en son milieu.

Buenos-Ayres. — 2 specim. (offerts par MM. Arribalzaga).

4. L. normata, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis, palpis et fronte nigris; facie, fronte utrinque, sordidè albidis; thorace nigro opaco, vittis quatuor albo-cinereis; scutello cinereo albido, basi, fusco latè notato; calyptris et halteribus niveis; abdomine depresso, flavido cinereo, lineis utrinque quatuor, intùs geniculatis, nigris; pedibus nigris; alis ferè hyalinis.

Antennes, palpes, bande frontale, noirâtres; face et côtés du front grisâtres; thorax noir avec quatre bandes longitudinales d'un gris jaunâtre; écusson de même couleur avec une large macule basilaire médiane, noirâtre; cuillerons et balanciers blancs; abdomen, légèrement déprimé, d'un jaune grisâtre avec, de chaque côté, quatre bandes noires coudées intérieurement à angle droit vers le milieu des segments; pieds noirs; ailes presque hyalines.

Mexique. — 2 specim.

5. L. rufipes, ♀. — Long. 5 1/2 mill.

Antennis, palpis vittâque frontali duplicatâ, fuscis, facie et fronte, utrinque, sordidè albidis; thorace cinereo, vittis tribus fuscis, medianâ duplicatâ; calyptris et halteribus sordidè albis; abdomine fusco cinerascente, utrinque tessellis tribus fuscis notato; pedibus rufis, femoribus in medio, latè, tarsisque fuscis, macrochetis longis, nigris; alis hyalinis.

Antennes et palpes noirâtres; bande frontale double, noire; face et côtés du front d'un blanc grisâtre; thorax gris, trois larges bandes longitudinales brunes, l'intermédiaire double; cuillerons et balanciers blanchâtres; écusson grisâtre; abdomen d'un gris roussâtre, de chaque côté trois larges macules diffuses, brunes; pieds d'un fauve rougeâtre, milieu des cuisses, largement, et tarses, bruns, cuisses et tibias munis de longs macrochètes clairsemés noirs; ailes hyalines.

Mexique. — 3 specim.

6. L. AURIFERA, ♀. — Long. 7 mill.

Antennis castaneis, cheto basi testaceo; palpis nigris; facie auratâ; fronte ejusdem coloris, latè cinereo vittatâ et bis in medio nigro lineatâ; thorace cinerascente, vittis tribus latis, castaneis, pleuris nigris, scutello basi castaneo, cinereo notato; calyptris ferè albis, halteribus fulvis; abdomine obscurè cinerascente, segmentis 2 et 3[is] *punctis duobus fuscis obscurè notatis, 4° aurato; pedibus obscurè fuscis, geniculis parum fulvo tinctis; alis pallidè flavescentibus.*

Antennes brunes, chète un peu jaunâtre à la base; palpes noirs; face et front dorés, ce dernier avec une large bande grise, marquée en son milieu de deux lignes noirâtres; face saillante, oblique, non concave, épistome à peine proéminent; thorax gris avec trois larges bandes brunâtres, l'intermédiaire prolongée jusque sur la base de l'écusson gris, flancs noirâtres; cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; abdomen d'un gris un peu plus obscur que le thorax, 2[e] et 3[e] segments, chacun avec deux points roussâtres peu marqués, 4[e] entièrement d'une couleur dorée; pieds noirâtres, articulations des genoux roussâtres, cuisses munies en dessous d'assez longs macrochètes peu serrés, les antérieures et postérieures ayant, en outre, à leur face supérieure, de nombreux macrochètes, quelques autres allongés aux tibias postérieurs, lesquels sont de plus brièvement villeux; ailes un peu jaunâtres, 1[re] nervure transversale (Rond.) droite et légèrement concave en son milieu.

Chili. — 2 specim.

7. L. ZEBRINA, ♀. — Long. 5 mill.

Antennis et palpis nigris; fronte albidâ, vittis utrinque latis, nigris; facie albidâ, utrinque nigro notatâ, maculâ ocelliferâ nigrâ; thorace albescente, vittis duo medianis nigris et vittis duo lateralibus pallidè flavis, pleuris nigris, flavido trinotatis; scutello albido cinereo, vittis tribus nigris; calyptris pallidè flavis, halteribus fuscis, clavâ flavidâ; abdomine flavido aurato, vittâ mediâ albescente, et, utrinque, maculis tribus trigonis, nigris, ornato, ventre flavido, vittâ mediâ nigrâ; pedibus nigris; alis ferè hyalinis.

Antennes et palpes noirs; front et face blanchâtres, le premier avec une macule ocellifère et deux bandes latérales noires; joues avec une

large macule noire située près de l'épistome ; thorax blanchâtre, deux bandes intermédiaires noires et deux autres latérales d'un jaune doré pâle, flancs noirs avec trois macules d'un jaune doré ; écusson blanchâtre avec trois bandes noires ; cuillerons blancs, bordés de jaunâtre, balanciers brunâtres à massue testacée ; abdomen latéralement d'un jaune doré pâle, une bande médiane blanchâtre, et, de chaque côté, trois larges macules trigonales soudées entre elles, noires, ventre d'un jaune doré pâle avec une large bande noire ; pieds noirs, glabres ; ailes presque hyalines, un peu jaunâtres à la base, 4e et 5e nervures longitudinales postérieures (Rond.) sensiblement courbées suivant leur longueur, 2e transversale oblique et non sinueuse ; palpes épais ; face concave.

Chili. — 1 specim.

8. L. ANTHRAX, ♂. — Long. 4 1/2 mill.

Nigra, facie, utrinque, angustisimè albidâ ; calyptris nigris, halteribus fulvis ; abdomine tomentoso, vittâ mediâ angustâ, cinereâ, et, utrinque, vittis tribus angustis, transversis, albidis ; alis infuscatis.

Entièrement d'un noir velouté, thorax muni de longs et nombreux macrochètes, abdomen villeux, cuisses avec, en dessous, de rares macrochètes clairsemés, les antérieures latéralement villeuses. Face avec un très fin liséré blanchâtre de chaque côté ; abdomen avec une ligne médiane étroite, grise, et, de chaque côté, trois demi-bandes étroites, transversales, blanchâtres, sises sur les incisions ; cuillerons noirâtres, balanciers fauves ; ailes, 2e nervure transversale droite et légèrement sinueuse.

Mexique. — 1 specim.

Genre **Hydrophoria** (Rob.-Desv., Rond., Meade).

1. H. DUBIA, ♀. — Long. 5 mill.

Cinerea, antennis, palpis, vittâ frontali, nigris ; facie albidâ ; fronte ejusdem coloris ; calyptris albis, halteribus pallidè flavis ; pedibus nigris, tibiis fulvis ; alis ferè hyalinis.

Entièrement grisâtre, abdomen plus foncé. Front blanchâtre ; face blanche ; bande frontale noire, bifide en dessus ; antennes et palpes noirs ;

cuillerons blancs, balanciers d'un jaune pâle; pieds noirâtres, tibias fauves; ailes presque hyalines, un peu jaunâtres à la base.

Gallia. — 1 specim.

2. H.? PICTIPES, ♀. — Long. 6 mill.

Nigro opaco. Facie obscurè cinersacente; scapulis late sed obscurè cinereis; calyptris et halteribus sordide albis; alis pallidissimè infuscatis; pedibus fulvis, coxis, femoribus supernè, apicem versus, latè, tibiis tarsisque, nigro pictis et macrochetis longis, nigris, armatis.

Ne possédant qu'*une femelle,* et vu la médiocre valeur de la plupart des descriptions ou des diagnoses génériques actuelles, je ne puis *affirmer* que cette espèce soit réellement nouvelle.

Entièrement d'un noir opaque, excepté : la face grisâtre, les épaules largement, mais obscurément, grisâtres, les cuillerons et les balanciers d'un blanc sale, les pieds fauves, munis d'assez longs macrochètes noirs, les hanches, l'extrémité des cuisses, largement et en dessus, les tibias et les tarses, entièrement, noirs, les ailes un peu roussâtres.

Mexique. — 1 specim.

3. H.? CALOPUS, ♀. — Long. 5 mill.

Nigra. Facie et fronte utrinque cinereis; palpis castaneis, elongatis; calyptris ferè albis, halteribus pallidè testaceis; pedibus fulvis, macrochetis, coxis, maculâ quadam femorum latâ, elongatâ, medianâ, nigris, tarsis fuscanis; alis pallidè fuscis.

Mêmes observations que pour l'espèce précédente.

Entièrement noire, un peu luisante sur le thorax, excepté : palpes allongés brunâtres, face et côtés du front grisâtres, cuillerons blanchâtres, balanciers d'un testacé pâle, pieds fauves, armés d'assez nombreux macrochètes noirs; hanches, une large macule située sur le milieu de la partie dorsale des cuisses, noires, tarses noirâtres; ailes légèrement brunâtres,

Mexique. — 1 specim.

4. H. NIGRICAUDA, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis nigris, basi fulvis, palpis fulvis, apice nigris; fronte nigrâ, facie sordidè albidâ; thorace et scutello nigris; calyptris et halteribus fulvis; abdomine obscurè fulvo, vittâ mediâ, angustâ, interruptâ, apice dilatatâ, nigris; pedibus fulvis, femoribus, tibiis anticis et intermediis, plus minus, supernè obscurè fuscis; alis pallidè fulvis.

Antennes noires, les deux premiers segments et la base du chète fauves; front noir; face d'un gris jaunâtre; palpes fauves avec l'extrémité noire; thorax, écusson, noirs; cuillerons et balanciers fauves; abdomen d'un fauve obscur, une bande médiane étroite légèrement interrompue aux incisions, 5e et 6e segments, noirs; pieds fauves, dessus des cuisses, des tibias et tous les tarses, d'un brun plus ou moins foncé, parfois très peu distinct sur les cuisses et les tibias; ailes d'un roux jaunâtre. Quelques macrochètes oblongs sur le thorax et les bords des segments abdominaux, cuisses munies en dessous de macrochètes peu serrés, antérieures et postérieures munies en dessous de soies ténues assez rigides; face un peu concave, 2e nervure transversale de l'aile assez oblique et notablement concave.

Amér. septentr. (Montagnes Rocheuses). — 2 specim.

5. H. CINCTA, ♀. — Long. 6 1/2 mill.

Antennis pallide testaceis, basi cinereis, cheto fusco; palpis fuscis; facie et fronte sordidè albidis, vittâ frontali genisque, nigris; thorace nigro, limbis duobus, transversis, latis, cinereis, ornato; scutello nigro; pleuris cinereis, antè latè nigris; calyptris et halteribus pallidè fulvis; abdomine nigro nitido; pedibus nigris; alis pallidè fulvis.

Antennes d'un testacé blanchâtre à base grise, chète brun; face et front d'un blanc grisâtre, bande frontale et joues noires; thorax d'un noir opaque, orné en avant et en arrière de deux larges bandes transversales grises, flancs gris avec la moitié antérieure noire; écusson d'un noir opaque; cuillerons et balanciers d'un fauve pâle; abdomen noir, luisant; pieds noirs; ailes d'un fauve pâle. Quelques macrochètes sur le *tergum,* l'écusson et les segments postérieurs de l'abdomen, lequel est brièvement tomenteux, quelques macrochètes disséminés en dessous des cuisses, plus longs vers leur extrémité et plus serrés aux cuisses antérieures, lesquelles,

comme les postérieures, sont, de plus, munies en dessus, vers leur extrémité, de quelques autres macrochètes; ailes, 2e nervure transversale droite et sinueuse; face non concave.

Ternate. — 1 specim.

Genre **Chortophila** (Macq., Rond., Meade).

1. C. TRIDENS, ♂. — Long. 4 mill.

Antennis fuscis, cheto obscurè testaceo; palpis fuscis; facie utrinque albidâ; fronte cinereâ, nigro vittatâ, maculâ superantennali fulvâ; thorace obscurè fusco; calyptris et halteribus pallidè fulvis; abdomine cinereo, segmentis in medio nigro unidentatis, 4° similiter tridentato, incisuris nigris; pedibus obscurè fulvis, tarsis fuscis; alis flavidis.

Antennes brunes, chète d'un testacé obscur; palpes bruns; front grisâtre à bande noire, une large macule fauve au-dessus de la base des antennes; face grise, de chaque côté blanche; thorax noirâtre à reflets grisâtres; cuillerons et balanciers d'un fauve pâle; abdomen déprimé, étroit, gris, incisions noires, chaque segment avec, à sa base, une macule médiane, allongée, acuminée, étroite, noire, 4e avec trois macules semblables; cuillerons et balanciers jaunâtres; pieds d'un fauve obscur; ailes jaunâtres.

Gallia. — 1 specim.

2. C. SEXDENTATA, ♂. — Long. 4 1/2 mill.

Oculis haud contiguis; venâ alarum postica transversa, rectâ, vix convexa; cheto antennali, basi angustè incrassato; femoribus et tibiis posticis, macrochetis inæqualibus plurimis, spàrsis, armatis; abdomine depresso, macrochetis numerosis instructo, genitalibus ♂ haud dilatatis, inappendiculatis. — Antennis fuscis, basi obscurè rufis; palpis fuscanis; facie fuscâ, utrinque albido limbatâ; vittâ frontali nigrâ, infernè rufâ; thorace nigro cinerascente haud perspicuè vittato; scutello obscurè cinereo; calyptris et halteribus ferè albidis; abdomine cinereo, vittâ medianâ, ad incisuras nigras interruptâ, nigrâ, segmentis, 3, 4 et 5is, utrinque, basi, maculâ subtrigonâ, nigrâ, notatis; pedibus sordidè testaceis, femoribus anticis et intermediis pallidè infuscatis; alis pallidè castaneis.

Front assez élargi, bande noire, fauve au-dessus des antennes; face peu saillante, brune, bordée de blanc; chète brièvement renflé à la base; antennes brunes, les deux premiers segments roussâtres; palpes bruns; abdomen déprimé, muni de nombreux et longs macrochètes; organe ♂, caché; cuisses armées en dessous d'assez nombreux macrochètes inégaux, disséminés; tibias postérieurs pourvus de deux rangées d'assez longs macrochètes inégaux, disséminés sur toute leur longueur; tarses simples; ailes, nervures longitudinales 3 et 4 (Rondani) à peine divergentes, nervure transversale postérieure droite et à peine un peu convexe en arrière. Thorax d'un noir gris, sans bandes déterminées; écusson d'un gris obscur; cuillerons et balanciers blanchâtres; abdomen gris, chaque segment avec une courte bande longitudinale basilaire, médiane, atténuée en arrière, et les incisions, noires, 3e, 4e et 5e segments ayant en outre, de chaque côté, une courte bande, presque triangulaire et basilaire, de même couleur; pieds d'un testacé assez obscur, cuisses antérieures brunâtres ainsi que les derniers segments de tous les autres; ailes uniformément roussâtres.

Gallia. — 1 specim. — Je l'ai trouvée à Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales).

3. C. APPENDICULATA, ♂. — Long. 7 mill.

Fronte angustâ, oculis haud contiguis; femoribus macrochetis longis, numerosis, subtus instructis, tibiis posticis, utrinque, macrochetis plurimis armatis; alarum vittâ transversali secundâ rectâ, intùs valdè flexâ et retrorsum, in medio, breviter appendiculatâ. Antennis, palpis, vittâ frontali, nigris; facie nigrâ, utrinque albido tinctâ; thorace fusco nigro, cinereo pruinoso, latè castaneo obscuro trivittato; scutello fusco cinereo; calyptris ferè albidis, halteribus fulvis; abdomine obscurè cinereo, vittâ medianâ et incisuris nigris; alis, extrinsecùs, pallidè castaneis.

Chète microscopiquement tomenteux, médiocrement renflé vers la base; front étroit; yeux séparés; épistome non saillant; abdomen étroit, déprimé; organe ♂ caché; cuisses munies en dessous, dans toute leur longueur, de longs et nombreux macrochètes égaux, principalement les antérieures et les postérieures, tibias postérieurs munis de deux rangées de longs macrochètes égaux et disséminés, tarses simples; ailes, 2e nervure transversale postérieure droite, fortement concave en dedans et portant de ce côté, en son milieu, un court appendice rétrograde, 3e et 4e longitudi-

nales à peu près parallèles et non divergentes. Antennes, palpes, bande frontale, noirs; face noire à reflets blanchâtres latéralement; thorax noirâtre avec des reflets gris, principalement aux épaules et sur les côtés, trois larges bandes longitudinales d'un brun châtain; écusson d'un noir grisâtre; cuillerons blancs, bordés de jaunâtre, balanciers d'un fauve pâle; abdomen gris foncé, bande dorsale entière, incisions noires; pieds entièrement noirs; ailes légèrement roussâtres, surtout extérieurement.

L'appendice de la 2e nervure transversale n'est peut-être qu'une simple anomalie ?

Gallia. — 1 specim. — Je l'ai trouvée à Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales).

4. C. SPINIPES, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis et palpis nigris; facie et fronte cinereis, vittâ frontali latâ fuscâ; thorace et scutello nigris, cinereo flavido pruinosis; calyptris albescentibus, halteribus testaceis; abdomine obscurè cinereo obsoletè vittato; pedibus nigris, parùm spinosulis, femoribus posticis, infernè, tibiis, retro, macrochetis longis, sparsis, armatis; alis hyalinis.

Antennes et palpes noirs; face et front gris, ce dernier noirâtre en son milieu; thorax, écusson, noirâtres, couverts d'une pruinosité d'un gris jaunâtre; cuillerons blanchâtres, bordés de jaunâtre, balanciers testacés; abdomen brun, couvert d'une pruinosité grise avec une ligne médiane, brunâtre, fort étroite et peu distincte; pieds noirs, antérieurs et intermédiaires munis de rares macrochètes, cuisses postérieures, en dessous, et tibias, en arrière, munis de longs macrochètes disséminés sur toute leur longueur; ailes presque hyalines.

Amér. septentr. (Montagnes Rocheuses). — 1 specim.

5. C. RUBRIFRONS, ♀. — Long. 5 mill.

Antennis, palpis, fronte et facie nigris, maculâ latâ superantennali rubrâ; thorace scutelloque nigro opaco; calyptris sordidè albis, halteribus fulvis; abdomine cinerascente, vittâ fuscâ darsali interruptâ; pedibus nigris; alis pallidè testaceis.

Antennes, palpes, face et front noirs, une large macule rouge sise au-dessus de la base des antennes; thorax, écusson, d'un noir opaque;

cuillerons blanchâtres, balanciers fauves ; abdomen d'un gris obscur avec une bande dorsale brune, interrompue et rétrécie en arrière, près des incisions; pieds noirs; ailes d'un jaunâtre très pâle.

Buenos-Ayres. — 1 specim.

Genre **Parachortophila** (mihi, *Chortophila* p[t]).

1. P. MODESTA, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis fuscis ; palpis fulvis, apice nigris ; fronte obscurè rufâ ; maculis duo, obsoletis, fuscanis; facie pallidè cinerascente ; thorace fusco cinereo et obsoletè vittato ; calyptris albido flavo, (halteribus invisis); abdomine omnino cinerascente ; pedibus fulvis, femoribus latè, tarsis undique, nigro fusco ; alis ferè hyalinis.

Antennes brunes ; palpes fauves, noirs à l'extrémité ; front roussâtre avec deux macules diffuses brunâtres ; face d'un gris blanchâtre ; thorax d'un gris brun avec les vestiges, très peu distincts, de bandes plus foncées ; écusson gris ; cuillerons d'un blanc jaunâtre (*balanciers ?*); abdomen entièrement gris ; pieds fauves, tarses noirâtres, cuisses très largement teintées de brun en leur milieu ; ailes presque hyalines avec la base un peu jaunâtre.

Maroc. — 2 specim.

2. P. RUFICOXA, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis fuscis ; palpis fulvis, apice fuscis ; fronte latè fulvâ, utrinque infuscatâ ; facie pallidè fulvâ, utrinque cinereo pruinosâ ; thorace sordide cinereo, pleuris fuscis, calyptris subalbis, halteribus fulvis ; abdomine toto cinereo ; coxis pedibusque fulvis ; femoribus externè, versus medium, plus minus latè, fusco tinctis, tarsis, apice, angustè fuscis ; alis pallidissimè flavidis ; cheto nudo ; venis alarum transversis rectis et non obliquis.

Antennes noirâtres ; palpes fauves avec l'extrémité brunâtre ; trompe brune ; front rougeâtre, bordé de brun et de gris pruineux ; face d'un fauve très pâle avec pruinosité blanchâtre, de chaque côté, ainsi que sur les joues ; thorax, écusson, d'un gris brunâtre, flancs noirâtres, balanciers fauves, cuillerons d'un blanc jaunâtre ; abdomen entièrement d'un gris

pruineux foncé, extrémité un peu roussâtre, hanches et pieds fauves, cuisses, vers leur milieu, extérieurement, largement teintées de brun (parfois cette nuance brune manque aux cuisses postérieures et intermédiaires), les deux derniers segments des tarses un peu brunâtres; ailes d'un jaunâtre très pâle.

Chili. — 4 specim.

Nota. — La *nudité absolue du chète antennal, ainsi que la non oblicité des nervures alaires* me déterminent à classer ces deux dernières Espèces dans mon nouveau genre *Parachortophila* (V. *Tableau synoptique des Anthomyzidæ*, Ann. Soc. ent. Fr., 1852, p. 21.)

Genre **Hoplogaster** (Rondani).

H. notatus, ♂. — Long. 6 mill.

Antennis, facie, vittâ frontali, testaceis; palpis albidis; haustello nigro; thorace et scutello fuscis, cinereo pruinosis; calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine testaceo, apice latè cinereo, nigro septem notato; laminis inferis testaceis, in medio fuscis, setis fuscanis marginatis; pedibus pallidè fulvis, macrochetis nigris armatis; alis hyalinis, externè, apicem versùs, maculâ latâ rotundatâ, diffusâ et fuscâ, notatis.

Antennes, face, bande frontale, d'un fauve clair, cette dernière blanchâtre latéralement; trompe brune, palpes blancs; thorax, écusson, couverts d'une pruinosité grise; cuillerons blancs, balanciers fauves; abdomen testacé, derniers segments gris, 3e segment avec un point médian noir, 4e gris avec trois points semblables, 5e gris également avec trois macules de même couleur, l'intermédiaire de forme ovale allongée, les segments suivants grisâtres et couverts de poils noirs clair-semés, ventre et lamelles copulatrices jaunâtres, celles-ci brunes au centre et frangées de soies brunes; pieds rougeâtres avec les macrochètes noirs; ailes presque hyalines, une large macule brune, diffuse, arrondie, sise au bord externe près de l'extrémité.

Australie. — 2 specim.

Genre **Trichophticus** (Rondani).

1. T.? tristis, ♂. — Long. 6 mill.

Antennis, palpis et fronte nigris; facie nigrâ, maculâ utrinque elongatâ cinereâ. Totus niger, parum nitidus, villositate nigrâ; calyptris pallidè fuscanis, halteribus fulvescentibus; pedibus obscurè fuscis, tibiis tarsisque posticis sordidè fulvis, tibiis et tarsis anticis obscurioribus, (pedibus intermediis ?); alis obscurè fulvis.

Entièrement d'un noir un peu luisant et couvert d'une villosité noire. Antennes, palpes, front et face, d'un noir opaque, cette dernière avec, de chaque côté, une macule allongée grisâtre; cuillerons d'un brunâtre pâle, balanciers rougeâtres; pieds d'un fauve obscur ainsi que les tarses, pieds antérieurs d'un châtain foncé, cuisses noirâtres, (*pieds intermédiaires manquent*); les cuisses et les tibias postérieurs pourvus, vers leur extrémité, de quelques fins macrochètes assez allongés; ailes roussâtres.

Sans me préoccuper de Meigen, qui comprend dans son Genre *Lasiops* plusieurs Espèces hétérogènes, non plus que de Zetterstedt, qui réunit ledit Genre à ses *Aricias,* je ne trouve pas moyen, même en consultant Schiner, Rondani et Meade, de classer *exactement* cette Espèce dans les Genres *Lasiops* ou *Trichopticus* (= *Trichops* Rondani). En effet, les tibias sont simples, le chète largement et assez densément villeux, l'abdomen n'est point déprimé, enfin, la 7e nervure longitudinale de l'aile (Rondani) n'atteint pas le bord. Ce n'est donc qu'à titre provisoire que je la rapporte au Genre *Trichophticus* de Rondani (Prodromus, vol. VI).

Gallia. — 1 specim. — Je l'ai trouvée à Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales).

2. T. crenatus, ♂. — Long. 4 1/2 mill.

Undique nigro opaco. Facie obscurè cinerascente; thorace (aliquoties), retro et utrinque, cinereo notato; calyptris et halteribus testaceis; abdomine cinereo, segmentis, basi, limbo retro tridentato, nigro, ornatis; alis pallidè infuscatis.

Entièrement d'un noir opaque, excepté : face d'un gris obscur; thorax

parfois, de chaque côté, avec une macule grisâtre et sise vers le bord postérieur; abdomen grisâtre, chaque segment orné à la base d'une large bande noire trilobée, ces lobes dirigés en arrière; cuillerons et balanciers testacés; ailes un peu brunâtres.

Mexique. — 17 specim.

Genre **Lasiops** (Meig., Rond., Schin., Meade).

L. NITENS, ♀. — Long. 3 mill.

Nigro nitido, undique longè, sat densè, nigro villoso; pedibus fulvis, tarsis apice fusco tinctis; alis hyalinis.

D'un noir luisant, entièrement couvert de longs poils noirs et peu denses; antennes, front, face et palpes noirs; cuillerons et balanciers brunâtres; pieds d'un fauve obscur, genoux, extrémité des tarses, brunâtres, ces derniers plus pâles; ailes blanchâtres, nervures jaunâtres.

Gallia. — 1 specim.

Genre **Homalomyia** (Bouché, Rond., Schin., Meade).

1. H. HISPANICA, ♂. — Long. 6 1/2 mill.

Antennis, palpis, vittâ frontali, nigris; facie fuscâ et fronte, utrinque, albidis; thorace nigro cinerascente, fusco obscurè quadrivittato, vittis lateralibus interruptis; calyptris sordidè albis, halteribus testaceis; abdomine nigro, cinereo pruinoso, vittâ medianâ, incisuris, nigris; tibiis fuscis, geniculis anticis fulvis; alis pallidissimè fuscanis.

Antennes, palpes, bande frontale, noirs; face noirâtre, les côtés, ainsi que ceux du front, d'un blanc argenté; thorax noirâtre avec quatre bandes brunes, médiocrement distinctes, les latérales interrompues à la suture; cuillerons blanchâtres, balanciers testacés; abdomen grisâtre, déprimé, une bande dorsale et les incisions noirâtres; pieds bruns, genoux antérieurs d'un fauve roussâtre; ailes très légèrement teintées de brunâtre.

Hispania. — 3 specim.

2. H. CANICULARIS (Linn., Rond. et auctor.).

Deux individus ♂, *provenant de Buenos-Ayres*, ne me semblent pas différer de l'espèce européenne.

3. H. MEXICANA, ♂. — Long. 6 1/2 mill.

Antennis et palpis nigris; fronte et facie albis, vittâ frontali angustissimâ, nigrâ; thorace fusco cinerascente, vittis tribus obscuris; scutello obscurè cinereo; calyptris et halteribus ferè albis; abdomine nigro, apice cinerascente, tribus utrinque maculis latis, fulvis, lunulatis; pedibus nigris, geniculis obscurè fulvis; alis ferè hyalinis.

Antennes, palpes, bande frontale très étroite, noirs, côtés du front et face, blancs; thorax noirâtre avec des reflets gris et trois lignes brunes; écusson d'un gris noirâtre; cuillerons et balanciers d'un testacé pâle; abdomen noir, derniers segments couverts de reflets gris, 2e, 3e et 4e, chacun, de chaque côté de la base, avec une large lunule, presque carrée, d'un testacé fauve; pieds noirs, base des tibias et genoux d'un fauve obscur; ailes presque hyalines.

Mexique. — 3 specim.

4. H. DENTATA, ♂. — Long. 5 mill.

Antennis, palpis, facie et fronte nigris, utrinque angustissimè albidis; thorace nigro, retrorsùm obscurè cinerascente; scutello nigro; calyptris testaceis, halteribus fuscanis; abdomine obscurè cinereo, segmentis 3 et 4is, maculis duo trigonis, nigris, retro notatis, 5o nigro; tibiis obscurè fuscis; alis pallidè infuscatis.

Antennes, palpes, front et face, noirs, côtés de la face finement lisérés de blanchâtre; thorax noir, un peu de gris en arrière, où existent quelques macrochètes clairsemés; écusson noir avec quelques longs macrochètes; cuillerons testacés, balanciers obscurs; abdomen grisâtre, 3e et 4e segments avec, chacun, deux macules trigonales dont les sommets sont dirigés en avant, noires, 5e segment noirâtre; pieds noirs, tibias bruns avec quelques macrochètes clairsemés, cuisses postérieures munies à la face interne d'une rangée de courts macrochètes; ailes légèrement brunâtres, la 2e nervure transversale presque droite, un peu concave en son milieu,

4e et 5e longitudinales (Rondani) très légèrement courbées suivant leur longueur.

Amér. septentr. (Montagnes Rocheuses). — 1 specim.

5. H. RUPECULA, ♂. — Long. 5 mill.

Nigra, nigro villosa. Facie, utrinque, angustè albidâ; calyptris obscurè fulvis, halteribus castaneis; alis ferè hyalinis.

Entièrement noire ou noirâtre. Côtés de la face lisérés de blanc; corps assez velu, surtout l'abdomen, ce dernier plat et étroit avec une ligne médiane plus obscure que le fond et légèrement dilatée aux incisions; cuillerons d'un roussâtre pâle, balanciers châtains; cuisses munies en dessous de nombreux macrochètes, rares sur les tibias; ailes presque hyalines, 4e et 5e nervures longitudinales (Rondani) à peu près droites, 2e transversale droite et peu sinueuse.

Amér. septentr. (Montagnes Rocheuses). — 2 specim.

Genre **Spilogaster** (Macq., Rond., Schin., Meade).

1. S. TRISPILUS, ♂. — Long. 8 mill.

Antennis fuscis; palpis et vittâ frontali nigris; facie et lateribus frontis albis; thorace cinereo quadrivittato; scutello cinereo, castaneo univittato; calyptris sordidè albis, halteribus testaceis : abdomine cinereo, vittâ medianâ et maculis sex latis, diffusis; pedibus fuscis, femoribus, intùs, tibiisque fulvis; alis pallidissimè fuscanis, maculis discoidalibus tribus fuscis.

Antennes noirâtres; palpes et bande frontale, noirs; face et côtés du front, blancs; thorax gris avec quatre bandes brunes, les latérales élargies; écusson gris avec une bande médiane brune; cuillerons blanchâtres, balanciers testacés; abdomen gris, maculé de brunâtre à la base des soies et des macrochètes, une bande médiane, interrompue aux incisions et six larges macules latérales diffuses, brunes; pieds noirâtres, face interne des cuisses et tibias fauves; ailes d'un brunâtre très pâle avec trois gros points bruns sis, l'un sur la 1re, les deux autres aux extrémités de la 2e nervure transversale.

Buenos-Ayres. — 1 specim.

2. S. ALBICINCTUS, ♂. — Long. 6 mill.

Antennis, palpis, vittâ frontali, nigris; facie albidâ; thorace nigro opaco, scapulis, et, antè, vittâ medianâ, abbreviatâ, limbisque duo, transversis latis, albis; scutello nigro, apice albido notato; pleuris cinerascentibus; calyptris albis, halteribus pallidè testaceis; abdomine cinereo, segmento 1° nigro, 2° maculis duabus, 3^{is} et 4^{is}, maculis binis trigonis, 5° maculâ unicâ trigonâ, mediâ, nigris; pedibus fuscis; alis pallidè infuscatis.

Antennes, palpes, bande frontale, noirs; face blanchâtre ainsi que les côtés du front au-dessus des antennes; thorax d'un noir opaque, épaules, deux larges bandes transversales sises, l'une avant la suture, l'autre au bord postérieur, une petite bande médiane allant du bord antérieur à la suture, blanchâtres; écusson d'un noir opaque, avec l'extrémité blanchâtre; flancs gris; cuillerons blancs, balanciers d'un testacé pâle; abdomen gris, 1er segment noir, 2e avec la base et deux courtes bandes longitudinales médianes, élargies, 3e et 4e avec deux larges macules trigonales, 4e avec une seule macule semblable et médiane, le tout noir; pieds noirâtres; ailes un peu brunâtres.

Cap de Bonne-Espérance. — 1 specim.

Deux individus ♂, de même provenance, ne diffèrent que, par les macules abdominales se prolongeant latéralement en forme de bandes, et par la couleur grise des 5e et 6e segments, lesquels ont en outre une bande médiane étroite, brunâtre. Je suppose qu'ils appartiennent à cette même espèce ?

3. S. LATEVITTATUS, ♀. — Long. 7 1/2 mill.

Antennis et palpis nigris; vittâ frontali nigro, cinerascente; fronte utrinque et facie, sordidè albis; thorace fulvo, in medio, latè nigro vittato; scutello fulvo; calyptris testaceis, halteribus fulvis; abdomine fulvo; segmentis quartis et quintis, in medio, latè nigro notatis; pedibus pallidè fulvis; alis pallidissimè flavidis.

Antennes et palpes noirs; bande frontale noire à reflets gris; face, côtés du front, d'un blanc grisâtre; thorax fauve, une large bande noirâtre n'atteignant pas le bord postérieur, quelques reflets gris en avant, où se voient encore deux lignes brunes très fines; écusson d'un fauve

pâle avec les macrochètes noirs, 4e et 5e segments avec, chacun, une large macule noirâtre; pieds testacés avec poils et macrochètes noirs; ailes d'un jaunâtre fort pâle.

Port-Natal. — 1 specim.

4. S. PRUINOSUS, ♀. — Long. 7 mill.

Antennis testaceis; facie et fronte sordidè albis; vittâ frontali diffusâ nigrâ; palpis fulvis; corpore testaceo fulvo, thorace latissimè cinereo univittato, et, vittis nigrescentibus notato; tarsis apice fuscanis; alis pallidè flavis; abdominis segmentis, tertiis et quartis, fusco diffuse pictis.

D'un fauve testacé, excepté : face et côtés du front d'un blanc grisâtre; bande frontale élargie, diffuse, d'un gris noirâtre; palpes d'un fauve obscur; dessus du thorax largement teint de gris avec trois lignes noirâtres; 3e et 4e segments de l'abdomen ordinairement teints de brunâtre en leur milieu; extrémité des tarses brunâtre; ailes d'un jaunâtre pâle.

Ceylan. — 2 specim.

5. S. VARIANS, ♂ et ♀. — Long. 7 mill.

♂. *Fulvus. Antennis testaceis; fronte nigrâ: facie sordidè albidâ; calyptris testaceis; segmentis quartis et quintis abdominis latè fusco pictis; tarsis apice fuscanis; alis pallidissimè flavis.* — ♀. *Simillima; vittâ frontali nigro cinerascente; thorace supernè, plus minus, fusco univittato; abdomine, aliquoties, ferè toto fulvo, segmentis posticis, plus minus, nigro tinctis, 3°, aliquotiès, fusco diffusè binotato.*

♂. Entièrement d'un fauve pâle avec les macrochètes noirs. Antennes pâles; front noir; face blanchâtre, bords de l'ouverture buccale fauves; les derniers segments abdominaux teintés de noirâtre; extrémité des tarses brunâtre; cuillerons et balanciers pâles; ailes d'un jaunâtre très pâle, nervures transversales très légèrement bordées de brunâtre. — ♀. Semblable au mâle; bande frontale plus ou moins noirâtre à reflets gris; parfois une bande brunâtre plus ou moins distincte sur le thorax, ce dernier avec quelques reflets grisâtres antérieurement; abdomen parfois presque entièrement fauve, ou bien, teinté d'un noirâtre plus ou

moins foncé sur les derniers segments, 3e parfois marqué de deux points noirâtres, diffus.

Port-Natal. — 2 ♂, 21 ♀.

Cette espèce pourrait avoir un habitat fort étendu, car, un exemplaire ♂, de *Ceylan* est identique à plusieurs femelles de *Port-Natal;* en outre, elle paraît se rapporter à la description que donne Walker (List of Dipter. Ins., etc., p. 939) de son *Anthomyia Peroe* (*Madras*) ? — Elle semble d'ailleurs éminemment variable; en effet, l'un des mâles est d'un fauve plus obscur avec l'abdomen unicolor, quelques ♀ n'ont point de bandes noirâtres sur le thorax, chez d'autres au contraire, cette bande s'élargit, s'allonge, arrive même jusque sur l'écusson; mais ces variations, assez insensiblement graduées, ne me paraissent pas constituer des caractères différentiels réellement spécifiques ?

6. S. NUBIANUS, ♂. — Long. 8 mill.

Antennis, palpis, fulvis; fronte angustâ, nigrâ, utrinque albâ; facie albidâ. Totus fulvus, exceptis : disco thoracico nigro cinerascente et nigro vittato, alis pallidè flavis.

D'un fauve pâle. Antennes, palpes, bords de l'ouverture buccale, fauves; front très étroit, noir, côtés et face blancs; flancs un peu grisâtres; tous les macrochètes noirs; ailes un peu jaunâtres.

Khartoum (Nubie).

7. S. PLUMIFERUS, ♀. — Long. 5 1/2 mill.

Facie, antennis palpisque albidis; fronte pallidè cincreâ, utrinque albâ, vittâ latâ flavâ; thorace pruinoso, cinereo-flavido; scapulis scutelloque testaceis; calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine testaceo, segmento quarto punctis duobus nigris obscurè notato, 5° punctis quatuor bene determinatis ornato; tibiis pallidè testaceis, macrochetis nigris; alis ferè hyalinis, venis testaceis.

Antennes, palpes, orbites, côtés du front et joues, blancs; bande frontale d'un jaune pâle; thorax d'un gris obscur, couvert d'une pruinosité jaunâtre, macrochètes noirs; épaules, écusson, testacés; cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; abdomen testacé, pruineux, 4e segment avec

deux points noirâtres peu distincts, 5e avec quatre points noirs disposés suivant une ligne transversale; pieds d'un testacé pâle, tarses fauves, macrochètes noirs. Ailes presque hyalines, nervures jaunâtres.

Cuba. — 1 specim.

8. S. FULVUS, ♂. — Long. 5 1/2 mill.

Antennis fuscis, basi fulvis; palpis testaceis; fronte nigrâ; facie fuscanâ, ore fulvo; thorace et scutello fulvis, nitidis; abdomine fulvo-pallido; pedibus pallidè testaceis, tarsis nigris; macrochetis, undique, nigris; calyptris et halteribus testaceis; alis ferè hyalinis, venis testaceis.

Antennes brunes, les deux premiers segments fauves; palpes testacés; front noir; face brunâtre, les bords de l'épistome rougeâtres; thorax, écusson, luisants, d'un fauve rougeâtre, soies et macrochètes noirs; cuillerons et balanciers d'un fauve jaunâtre; abdomen testacé, légèrement teinté de brunâtre vers son extrémité; pieds d'un testacé pâle, tarses et macrochètes noirs; ailes presque hyalines, nervures testacées.

Amér. septentr. (Washingt. territ.). — 1 specim.

9. S. GENICULATUS, ♀. — Long. 4 mill.

Antennis fuscis; palpis testaceis; facie albido cinerascente, fronte cinereo flavescente; thorace ejusdem coloris, castaneo latè trivittato, vittâ medianâ usque ad apicem scutelli ductâ; pleuris cinereis; abdomine cinerascente, segmentorum basi, maculâ parvâ trigonâ, tertiis, quartis et quintis, utrinque, puncto rotundo castaneo obscuro notatis; calyptris albis, halteribus pallidè testaceis; pedibus fulvis, femoribus apice, supernè, fuscis, tarsis fuscanis; alis ferè hyalinis.

Antennes noirâtres; palpes allongés, testacés; face d'un blanc grisâtre; front d'un gris jaunâtre; thorax d'un gris jaunâtre ainsi que l'écusson, trois larges bandes longitudinales d'un brun châtain, l'intermédiaire prolongée jusqu'à l'extrémité de l'écusson; cuillerons blancs, balanciers d'un blanc jaunâtre; abdomen gris, chaque segment marqué à la base d'une petite tache médiane, trigonale, brunâtre, les 3e, 4e et 5e, chacun avec, latéralement, un point arrondi, brun; pieds fauves, tarses brunâtres,

cuisses brunes en dessus à leur extrémité, surtout les postérieures; ailes presque hyalines.

Buenos-Ayres. — 1 specim. (offert par MM. Arribalzaga).

10. S. bilimbatus, ♂, ♀. — Long. 5 vel 6 mill.

♂. *Antennis fulvis apice parùm infuscatis; palpis castaneis; facie et fronte albicantibus, vittâ frontali, subtùs bifidâ, nigrâ; genis nigris; omnino fulvus, exceptis; dorso thoracis, vittis duo latis nigris ornato, basi abdominis, anguste et apice latè, plus minus fusco tinctis; calyptris et halteribus pariter fulvis; tarsis apice parùm fuscanis; alis flavidis; macrochetis nigris.* — ♀. *Simillima; vittâ frontali latâ, supernè bifidâ.*

♂. Antennes fauves, un peu brunâtres à l'extrémité; palpes châtains; face et front blanchâtres; vertex et bande frontale noirs, cette dernière bifide en dessous; joues noires; corps entièrement fauve, excepté : macrochètes noirs; deux larges bandes longitudinales noires sur le *tergum*, parfois, base de l'abdomen, extrémité, largement, plus ou moins noirâtres; cuillerons et balanciers fauves; derniers segments des tarses un peu brunâtres; ailes jaunâtres, principalement vers la base. — ♀. Semblable au mâle; bande frontale large, bifide en dessus.

Cette espèce présente tous les caractères du G. *Spilogaster* (V. Rondani, *Prodromus*), sauf les maculatures abdominales, et, les nervures longitudinales 4-5 (Rondani) qui sont *très légèrement* courbées en dehors à leur extrémité.

Nouvelle-Calédonie. — 3 ♂, 1 ♀.

11. S. infuscatus, ♂. — Long. 3 1/2 mill.

Nigro opaco, vittâ abdominis medianâ angustissimâ, incisuris angustè, obscurè cinereo pictis; calyptris pallidè cinereis, fusco marginatis, halteribus cinereis; tibiis tarsisque obscurè castaneis; alis pallidè fuscanis.

D'un noir opaque; abdomen avec la ligne médiane très fine, et les incisions des segments très peu distincts, d'un gris obscur; cuillerons gris, bordés de brun, balanciers grisâtres; tibias et tarses d'un châtain noirâtre; ailes brunâtres.

Nouvelle-Calédonie. — 3 ♂.

12. S. LEUCOCERUS, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis ferè albis; palpis nigris; facie albidâ; fronte cinereâ, latè nigro vittatâ; thorace et scutello nigris, flavo pallido pruinosis; abdomine testaceo, apice latè nigro; calyptris et halteribus sordide albis; pedibus nigro fusco, tibiis testaceis; alis pallidè flavis.

Antennes d'un blanc légèrement teinté de jaunâtre, 1[er], 2[e] segment et chète, bruns, palpes noirâtres; face blanche; front gris avec une large macule noire, carrée; thorax, écusson, noirs, couverts d'une pruinosité jaunâtre, épaules à reflets blanchâtres; cuillerons et balanciers d'un blanc un peu jaunâtre; abdomen fauve, 2[e] et 3[e] segments noirs au milieu, cette nuance s'élargissant graduellement jusqu'au 4[e], qui est noir ainsi que les suivants; pieds d'un brun noirâtre, tibias testacés; ailes jaunâtres, 2[e] nervure transversale droite, légèrement concave en son milieu.

Iles Moluques. — 1 specim.

Cette Espèce pourrait peut-être trouver place dans le G. *Muscina* (Rob.-Desvoidy)?

13. S. FULVIVENTRIS, ♂. — Long. 8 mill.

Antennis testaceis, basi fulvis; fronte nigrâ; palpis testaceis; facie cinereâ, utrinque angustè albidâ; thorace fusco, flavido obscuro pruinoso et obsoletè nigro quadrivittato; abdomine fulvo obscuro, segmentis tertiis, quartis et quintis fusco bimaculatis, ventre pallidiore; pedibus fulvis, tarsis nigris; alis cinerascentibus, venâ longitudinali primâ, apice, transversis primis et secundis (Rond.), *latè, fusco marginatis; calyptris pallidè testaceis, halteribus testaceis.*

Antennes brunes, les deux premiers segments fauves; palpes d'un jaunâtre très pâle; front noir; face grise avec un fin liséré blanchâtre de chaque côté; thorax brun avec quatre lignes un peu plus foncées, diffuses, et couvert d'une pruinosité jaunâtre; écusson de la couleur du thorax; cuillerons d'un blanc jaunâtre, balanciers un peu plus foncés; abdomen d'un fauve obscur, 3[e], 4[e] et 5[e] segments marqués chacun, latéralement et vers le milieu, d'un point noirâtre, ventre plus clair; pieds fauves, tarses noirs; ailes d'un gris pâle, 1[re] nervure longitudinale (Rondani), à son extrémité, 1[re] et 2[e] transversales, largement bordées de brun, la

deuxième transversale presque droite et à peine concave en son milieu.

Californie. — 1 specim.

Genre **Lispa** (Latr., Meig., Rond., Schin., Meade).

1. L. LESTREMENSIS, ♀. — Long. 7 mill.

Antennis, fronte et facie fuscis cinereo tinctis; palpis elongatis et satis angustatis, flavis; thorace cinerascente, fusco latè bivittato, pleuris et scutello cinereis; calyptris sordidè albis, halteribus testaceis; abdomine nigro, cinereo pruinoso; pedibus nigris, cinereo pruinosis; alis pallidissimè fuscis.

Palpes allongés, assez étroits, en forme de massue comprimée et d'un jaune pâle, clairsemés de très courtes soies noires; front et face noirâtres, à reflets gris; thorax grisâtre, deux larges bandes longitudinales d'un brun roussâtre, flancs, écusson, gris; cuillerons blanchâtres, balanciers testacés; abdomen noirâtre, déprimé, couvert d'une pruinosité grise; thorax et côtés de la base de l'abdomen avec de courtes soies et des poils clairsemés, noirs; pieds noirâtres à reflets grisâtres; métatarses assez grêles, environ quatre fois aussi longs que l'article suivant; ailes uniformément d'un roussâtre extrêmement pâle.

Gallia. — Trouvé à Lestrem (département du Nord), par feu Macquart. — 1 specim.

Cette espèce rappelle par ses caractères *Génériques* ceux qu'on assigne habituellement au *Cordyluridæ,* groupe que je considère comme imparfaitement délimité et défini.

2. L. HIRTIBASIS, ♂. — Long. 6 mill.

Antennis, palpis minutis, obscurè fuscis; fronte fuscanâ; facie cinereâ, obscurè fuscâ; thorace, utrinque, pleuris cinereis; abdomine maculis, utrinque, ferè trigonis, cinereis; scutello fusco; calyptris et halteribus pallidè fulvis; pedibus nigris, coxis anticis longè et densè fulvo obscuro villosis; alis pallidè fuscanis.

D'un noir brun; face grisâtre; front brunâtre; palpes petits, bruns; thorax, de chaque côté, flancs, d'un gris ardoisé; abdomen avec, de

chaque côté, trois grandes macules à peu près triangulaires, de couleur grisâtre; cuillerons et balanciers d'un fauve pâle; hanches antérieures pourvues en avant de poils allongés assez denses, d'un roussâtre obscur; pieds noirs, cuisses antérieures munies en dessous de quelques macrochètes peu serrés; ailes légèrement brunâtres.

Cap de Bonne-Espérance. — 2 specim.

3. L. SPINIPES, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis et palpis obscurè fuscis; facie et fronte cinereo albido; vittâ frontali, supernè bifidâ, fuscâ; thorace cinereo, fusco trivittato, vittis externis latioribus; scutello castaneo, basi cinereo notato; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine fusco, basi, utrinque, vittis tribus latis, segmentis quartis et quintis, in medio, lineis duabus, cinereo albido; ventre sordidè albido; pedibus nigris; alis fere hyalinis, femoribus anticis, infernè, satis longè nigro spinosis.

Antennes et palpes noirs, ces derniers de médiocre dimension; face et front d'un gris pâle; bande frontale profondément bifurquée en haut et d'un brun noirâtre; thorax de même couleur, épaules, bords latéraux, flancs et deux lignes médianes, interrompues à la suture, grisâtres; écusson brun grisâtre, avec une macule grise à sa base; cuillerons blancs, balanciers testacés, abdomen d'un brun noirâtre, légèrement déprimé, 2ᵉ segment, sur le milieu et les côtés, 3ᵉ et 4ᵉ, de chaque côté de leur base, avec deux larges bandes d'un blanc grisâtre, en outre ces derniers marqués au milieu de deux lignes étroites de même couleur, 5ᵉ avec, de chaque côté, deux larges macules trigonales également grisâtres; le milieu du ventre blanchâtre; pieds noirs à reflets gris; ailes presque hyalines. Les cuisses, principalement les antérieures, munies en dessous de longues soies épineuses assez régulièrement clairsemées, hanches peu velues.

Cap de Bonne-Espérance. — 1 specim.

4. L. HOTTENTOTA, ♂ et ♀. — Long. 6 1/2 mill.

♂. Fusco castaneo obscurè nitente. Antennis nigris; palpis fuscanis, fronte castaneâ, in medio parum nitente; facie albido-cinerascente; scapulis, lateribus pleurisque pallidè schistaceis; calyptris et halteribus tes-

taceo fulvo; abdomine, utrinque, maculis quatuor subtrigonis, pallidè schistaceis; pedibus nigris, femoribus cinereo pruinosis; alis infuscatis. — ♀. Simillima; maculis abdominis latioribus.

♂. D'un pruineux brun châtain sur fond noir. Antennes noires; palpes noirâtres; bande frontale d'un brun châtain, au milieu lisse et noirâtre; face blanchâtre; épaules et large bande latérale, prolongée jusqu'à l'insertion des ailes, d'un blanc ardoisé; cuillerons et balanciers d'un fauve testacé; abdomen avec, de chaque côté, quatre grandes macules trigonales d'un ardoisé blanchâtre, sises à la base des segments; pieds noirs avec des reflets grisâtres, hanches antérieures avec de longs poils brunâtres, cuisses antérieures munies en dessous de poils allongés assez clairsemés; ailes un peu brunâtres.

Cap de Bonne-Espérance. — 1 ♂, 2 ♀.

Genre **Yetodesia** (*sic*, Rond.), melius *Hyetodesia* (= *Aricia* Robin.-Desv. et auct.).

1. Y. DUBIA, ♂. — Long. 8 mill.

Antennis et palpis nigris, cheto apice latè testaceo; facie cinereâ, utrinque albidâ; fronte, super antennas, fulvescente, utrinque albidâ; thorace cinereo-flavido, vittis quatuor fusco obscuro notato; calyptris albis, testaceo marginatis, halteribus testaceis; abdomine flavido, fusco tessellato; pedibus fulvis, tarsis et macrochetis nigris; alis ferè hyalinis.

Antennes noirâtres, chète presque entièrement testacé pâle; palpes bruns; face grise, blanchâtre latéralement; front noir, blanc de chaque côté, un peu rougeâtre au-dessus des antennes; thorax d'un gris légèrement flavescent avec quatre larges bandes brunes, les latérales interrompues à la suture; écusson de même nuance que le thorax; cuillerons blanchâtres bordés de testacé, balanciers testacés; abdomen d'un jaunâtre obscur à reflets gris, paraissant marbré de brunâtre; pieds fauves, tarses et macrochètes noirs, ailes presque hyalines, nervures jaunâtres.

Chili. — 1 specim.

2. Y. ? CHILENSIS, ♂ et ♀. — Long. 8 1/2 mill.

♂. *Oculis, minutissime et sparse tomentosis; cheto microscopicè tomen-*

toso. Antennis fulvis, segmento 3° apice castaneo-rubido; facie fulvâ, utrinque latè albidâ; palpis testaceis, haustello nigro; thorace fulvo, vittis tribus fuscis, cinereo pruinosis, vittâ intermediâ, retro dilatatâ, et cunctis retrorsum abbreviatis, pleuris latè nigris; scutello fulvo; calyptris et halteribus fulvis; abdomine nigro, cinereo tessellato, segmento 2° fulvo binotato; pedibus fulvis, femoribus anticis latè, in medio, et tarsis, omnino, infuscatis, macrochetis nigris; alis pallidè testaceis. — ♀. Simillima; fronte obscurè cinereâ, vittâ latâ rubidâ, supernè bifidâ; thorace vittis tribus latis cinerascentibus; tibiis basi pallidè infuscatis. Oculis nudis.

♂. Les yeux paraissent nus ou à peine clairsemés d'un duvet microscopique ? Chète noir, à peine un peu tomenteux à la base. Antennes fauves; 3e segment brunâtre vers son extrémité; palpes testacés; trompe noire; front rougeâtre au-dessus de la base des antennes, côtés blancs ainsi que ceux de la face, cette dernière fauve; thorax fauve, trois larges bandes noirâtres n'atteignant pas le bord postérieur, l'intermédiaire la plus large dilatée en arrière, toutes couvertes de reflets grisâtres, flancs largement noirâtres; écusson, cuillerons et balanciers fauves; abdomen noir, marbré ou marqueté de reflets grisâtres, 2e segment avec deux macules ovalaires fauves; pieds fauves, tarses bruns, cuisses antérieures largement teintées de brunâtre en leur milieu; ailes un peu jaunâtres, nervures testacées. — ♀. Semblable au mâle, excepté : front d'un gris noirâtre, bande rougeâtre largement bifide et légèrement brunâtre à sa partie supérieure; thorax avec trois larges bandes grisâtres marquées de lignes brunes, étroites, interrompues à la suture; tibias légèrement teintés de brunâtre à la base.

Chili. — 1 ♂, 1 ♀.

3. Y.? ANTARTICA, ♂, ♀. — Long. 8 mill.

♂. *Antennis, palpis et fronte nigris; facie utrinque albidâ; thorace nigro, albido pruinoso quinque latè vittato; scutello nigro, cinereo pruinoso; calyptris et halteribus fulvis; abdomine obscurè cinereo, latè fusco tessellato, et, in medio, fusco vittato; pedibus fulvis, tarsis nigris; alis pallidissimè flavidis. — ♀. Simillima; facie cinereâ; fronte cinerascente, vittâ latâ bifidâ, nigrâ, notatâ.*

♂. Antennes, palpes, front et face noirs, cette dernière blanche sur les

côtés ; thorax noir, un peu luisant, avec cinq larges bandes longitudinales d'un blanc pruineux ; écusson noir, couvert d'une pruinosité grisâtre ; cuillerons et balanciers d'un fauve pâle ; abdomen grisâtre, une bande médiane peu distincte et de larges maculatures irrégulières noirâtres ; pieds d'un fauve rougeâtre, tarses noirs ; ailes d'un jaunâtre très pâle. — ♀. Semblable ; face grise, front noirâtre avec une large bande brune profondément bifurquée en dessus.

Australie. — 1 specim.

Le G. *Aricia*, tel du moins que la plupart des auteurs qui se sont occupés des *Antomyzides* l'ont diagnosé, ne me paraît pas assez clairement défini pour que je puisse *affirmer* que les Espèces présentes lui appartiennent *réellement ?* La *nudité à peu près complète des yeux et du chète*, les feraient classer, peut-être plus correctement, dans le G. *Helina* (Rob.-Desv., *Myodaires*), dont, à mon avis, on a eu tort de ne pas tenir assez grand compte.

Genre **Anthomyia** (Meigen et auctor.).

1. A. canalicularis, ♂.

Parmi quelques Diptères provenant de l'*Australie*, j'ai trouvé un spécimen qui ne différait en rien de l'*Anthomyia canicularis* Européenne.

2. A. Sancti-Jacobi, ♂. — Long. 5 mill.

Fusca, cinerascens. Antennis, palpis et fronte nigris ; facie albidâ, genis cinereis ; abdomine, in medio nigro vittato, vittâ ad incisuras parum dilatatâ ; calyptris et halteribus albis, clavâ testaceâ ; pedibus fusco nigro ; alis ferè hyalinis.

Brune à reflets grisâtres. Palpes, antennes et front, noirs, côtés de la face et du front lisérés de blanc ; joues grises ; abdomen avec une ligne médiane noire, légèrement élargie aux incisions, cuillerons et balanciers blancs, massue testacée ; ailes presque hyalines, 2e nervure transversale légèrement oblique et à peine concave en son milieu ; pieds noirâtres à reflets grisâtres, cuisses régulièrement pourvues, en dessous et sur leur côté externe, de nombreux macrochètes assez serrés, tibias postérieurs couverts, en dessous sur toute leur longueur, de poils rigides, égaux,

courts et assez denses; quelques macrochètes disséminés sur le *Tergum*, l'écusson et aux bords des segments abdominaux; abdomen brièvement villeux, étroit, aplati. Front légèrement saillant, face concave.

Chili. — 2 specim.

3. A.? RUBIFRONS, ♀. — Long. 4 1/2 mill.

Cinereo flavido obscuro. Antennis et palpis nigris; fronte maculâ fuscâ, transversâ, notatâ, et, parùm, super antennas, fulvo tinctâ; facie cinereâ; thorace fusco trivittato; calyptris et halteribus pallidè testaceis; pedibus obscurè fuscis, cinereo flavescente pruinosis; alis pallidissimè flavidis.

D'un gris jaunâtre obscur. Antennes et palpes noirs; face grise; front avec la partie inférieure étroitement teintée de rougeâtre, et, au milieu, avec une large macule noirâtre transversale; thorax avec trois bandes brunâtres; cuillerons et balanciers d'un testacé pâle; pieds noirâtres avec reflets pruineux d'un gris jaunâtre; ailes d'un jaunâtre très pâle. Face concave; 2e nervure transversale des ailes presque droite, légèrement concave en son milieu; pieds munis de rares macrochètes.

Ne connaissant pas le ♂, je la rapporte, avec doute, au G. *Anthomyia?*

Chili. — 4 specim.

4. A. MONTICOLA, ♂, ♀. — Long. 4 mill.

♂. *Nigra. Facie, utrinque, angustè albidâ; calyptris et halteribus pallidè fulvis; alis ferè hyalinis, basi pallidè flavis; abdomine vittis duo transversis, retro tridentatis, colore nigriore, sed parum distinctis.* — ♀. *Similis*; *vittâ frontali latâ, nigrâ.*

♂. Noire, avec quelques macrochètes disséminés à la partie postérieure du thorax et sur l'écusson; face latéralement et finement lisérée de blanc; pieds presque nus; ailes, 2e nervure transversale droite et nullement sinueuse; cuillerons et balanciers d'un fauve pâle; à la base des 3e et 4e segments abdominaux on distingue, sous une incidence lumineuse appropriée, deux bandes transversales, tridentées en arrière, et plus noires que le fond; ailes presque hyalines à base un peu jaunâtre. — ♀. Semblable au mâle; bande frontale large et noire.

Amér. septentr. (Montagnes Rocheuses). — 9 specim.

5. A.? cothurnata, ♀. — Long. 5 mill.

Cinereo obscurè flavido, thorace obsolete bivittato. Antennis et palpis nigris; fronte cinereo flavido, et, bis fusco vittatâ; facie cinereo albido; calyptris albis, halteribus testaceis; pedibus obscurè fuscis, tibiis fulvis, in medio obscuris; alis pallidissime flavidis.

D'un gris jaunâtre obscur. Thorax avec deux lignes fort étroites et peu distinctes, brunâtres; cuillerons blanchâtres, balanciers testacés; ailes d'un jaunâtre très pâle, 2e nervure transversale droite et non sinueuse; pieds d'un brun foncé à reflets grisâtres, tibias rougeâtres, un peu brunâtres en leur milieu; palpes et antennes noirs; front d'un gris jaunâtre avec deux lignes brunâtres; face d'un blanc grisâtre. Cuisses pourvues en dessous de quelques macrochètes peu serrés, quelques autres, plus rares, sur le côté externe des tibias; face plane, légèrement oblique.

Ne connaissant pas l'autre sexe, je ne saurais *affirmer* que cette Espèce appartienne positivement au G. *Anthomyia.*

Chili. — 1 specim.

6. A.? dubia, ♀. — Long. 4 1/2 mill.

Priori similis. Macrochetis thoracis et tibiarum magis numerosis; pedibus omnino fusco nigro.

Entièrement semblable à la précédente espèce, si ce n'est: que les macrochètes du thorax et des tibias sont plus longs, plus nombreux, et, que les pieds sont entièrement noirâtres.

Même observation que pour la précédente Espèce.

Chili. — 1 specim.

7. A. anthracina, ♂, ♀. — Long. 4 mill.

A. Monticolæ (mihi) *vicina, sed alis multo magis flavidis.*

Tout à fait semblable à mon *A. Monticola,* si ce n'est que les ailes sont notablement plus jaunâtres chez les deux sexes. Peut-être une simple variété ?.

Amér. septentr. (Montagnes Rocheuses). — 8 specim.

8. A. OCULIFERA, ♂. — Long. 4 1/2 mill.

Antennis, palpis et fronte nigris; facie albidâ; thorace cinereo, ante, maculis utrinque quadratis, in medio, vittâ transversâ, latâ, nigris; scutello nigro; calyptris et halteribus albidis; abdomine cinerascente, basi vittâ mediâ, ad incisuras parum dilatâ, et, ferè usque ad latera ductâ, retro, utrinque, unidentatâ, nigrâ; pedibus nigris; alis ferè hyalinis.

Antennes, palpes et front, noirs; face blanche; thorax gris, marqué antérieurement de deux larges macules quadrangulaires, et, au milieu, d'une large bande transversale, noires; écusson noir; cuillerons et balanciers blancs; abdomen gris, une bande médiane noire, un peu dilatée à la base de chaque segment, puis rétrécie et prolongée presque jusqu'aux bords latéraux, où elle se termine par une forte dent dirigée en arrière; ailes presque hyalines; pieds noirs, cuisses munies en dessous d'assez nombreux macrochètes, surtout les postérieures; quelques autres plus longs sur le thorax et l'écusson; abdomen déprimé, étroit, assez densément villeux de noir; ailes, 2e nervure transversale presque droite et très peu concave.

Baltimore. — 1 specim.

Genre **Hylemyia** (Rob.-Desv., Schin., pt Rond., Meade).

1. H. FLAVICAUDATA, ♂. — Long. 7 1/2 mill.

Antennis fuscis; palpis testaceis; fronte nigrâ, albo marginatâ; facie sordidè albidâ; thorace cinereo fulvescente opaco, obscurè trilineato; scutello colore thoracis, basi infuscato; calyptris et halteribus pallidè testaceis; abdomine testaceo cinerascente, incisuris et vittâ medianâ nigris, segmento 2°, utrinque, maculâ quadratâ testaceâ, 5°, toto testaceo fulvo; pedibus fulvis, femoribus anticis supernè, tarsis omnibus nigris; alis pallidissimè flavidis.

Antennes noirâtres; palpes testacés; bande frontale très étroite, noire; face, côtés du front, blancs; thorax d'un châtain pâle, opaque, avec les vestiges de trois lignes obscures; écusson de la même nuance à base brunâtre; cuillerons et balanciers d'un testacé pâle; abdomen grisâtre avec reflets jaunâtres, les incisions et une bande médiane noirâtres, 2e segment avec deux larges macules carrées, testacées, 5e fauve; macro-

chètes noirs; pieds fauves, une bande noire à la partie supérieure des cuisses antérieures, tarses noirâtres; ailes d'un jaunâtre pâle.

Amér. septentr. (Wasingt. territ.). — 1 specim.

2. H. ANDICOLA, ♂, ♀. — Long. 6 mill.

♂. *Antennis nigris; palpis fulvis, apice nigris; fronte nigrâ; facie sordidè albidâ, utrinque latè nigro notatâ, genis infernè nigro limbatis; thorace cinereo fusco, castaneo quinque vittato; scutello cinereo fusco; calyptris testaceis, halteribus fulvis; abdomine cinereo obscuro, vittâ mediâ castaneâ; pedibus fuscis, tibiis rufis; alis pallidissimè fuscanis. Facie prominente, epistomate haud rictiformi.* — ♀. *Simillima; vittâ abdominali minus perspicuâ.*

♂. Antennes noires; palpes fauves, noirs à l'extrémité; front noir en son milieu, face blanchâtre avec une large macule noirâtre de chaque côté, joues, comme la face, largement bordées de noirâtre inférieurement; front assez saillant, muni de nombreux macrochètes hérissés, épistome non saillant; thorax, écusson, d'un gris un peu jaunâtre, le premier avec cinq bandes longitudinales brunes, les intermédiaires très étroites; cuillerons testacés, balanciers fauves; abdomen, de la couleur du thorax avec une ligne médiane brunâtre peu marquée; pieds noirâtres, tibias rougeâtres; ailes d'un roussâtre très pâle. Cuisses antérieures munies en dessus et en dessous de nombreux macrochètes, les autres en sont très peu fournies de même que les tibias, sauf toutefois à leur extrémité; ailes, 2e nervure transversale (Rond.) fortement sinueuse; thorax clairsemé de macrochètes, extrémité de l'abdomen villeux. — ♀. Semblable; bande frontale large, noirâtre; bande de l'abdomen peu distincte.

Chili. — 2 specim.

3. H. ORNATA, ♀. — Long. 6 mill.

Antennis, palpis et fronte nigris; facie albido cinereo, maculâ, utrinque genisque nigris; thorace cinereo, ante maculis duo quadratis, in medio vittâ transversali latâ, nigris, utrinque fulvo latè vittato; pleuris cinereo obscuro et fulvo variegatis; calyptris ferè albis, halteribus fulvis; scutello nigro; abdomine fulvo, vittis tribus transversis et retro longè tridentatis, nigris; pedibus obscurè castaneis, femoribus intermediis et posticis, basi latè fulvis; alis pallidissimè flavidis.

Antennes, palpes et front noirs; face d'un gris blanchâtre avec une macule noirâtre de chaque côté, joues noires; thorax gris, deux macules quadrangulaires sises au bord antérieur, et une large bande médiane, transversale, noires, bords latéraux largement teints d'un fauve jaunâtre, flancs variés de gris noirâtre et de fauve; écusson noir; cuillerons blanchâtres, balanciers fauves; abdomen fauve, 3e et 4e segments, chacun, avec une bande basilaire, transversale, longuement tridentée en arrière, noires; pieds d'un brun roussâtre, base des cuisses intermédiaires et postérieures largement teintées de fauve pâle; ailes d'un jaunâtre très pâle. Quelques macrochètes clairsemés sur le thorax et l'écusson, bords postérieurs des segments abdominaux garnis de soies assez denses; pieds presque glabres; ailes, 4e et 5e nervures longitudinales (Rondani) fort peu divergentes à partir de leur origine, 1re transversale presque droite mais notablement concave en son milieu.

Port-Natal. — 1 specim.

4. H. TRICOLOR, ♂, ♀. — Long. 5 mill.

♂. *Antennis, palpis et fronte nigris; facie albidâ; thorace nigro, vittis duo latis, transversis, cinereis, antè et retro picto; scutello nigro, puncto apicali albido; calyptris albis, halteribus testaceis; abdomine testaceo pallido, basi nigro, apice cinereo, vittis tribus transversis, retro tridentatis, nigris; pedibus nigris; alis ferè hyalinis.* — ♀?. *Vicina; vittâ frontali latâ, nigrâ; facie cinerascente; scutello toto nigro; vittis abdominis minùs dentatis; alis fuscioribus.*

♂. Antennes, palpes et front noirs; face blanche; thorax noir avec deux larges bandes transversales grises, l'une sise au bord antérieur, l'autre au bord postérieur; écusson noir, un point blanc à l'extrémité; flancs grisâtres; cuillerons blancs, balanciers testacés; abdomen d'un testacé blanchâtre, 1er segment noir, 3e et 4e marqués chacun, à la base, d'une bande transversale noire tridentée en arrière, les dentelures intermédiaires notablement plus allongées que les latérales, 5e segment gris avec une bande basilaire semblable aux précédentes; pieds noirs; ailes presque hyalines. Quelques longs macrochètes disséminés sur le thorax et au bord des segments abdominaux. — ♀. Deux individus, *que je crois appartenir à la même espèce?*, n'en diffèrent, que par la bande frontale

noirâtre, la face d'un gris blanchâtre, les deux bandes postérieures de l'abdomen moins fortement dentelées, et les ailes jaunâtres.

Port-Natal. — 3 specim.

Genre **Dialyta** (Meig., Schiner, Bigot).

D. BICOLOR, ♂. — Long. 5 1/2 mill.

Antennis fuscis; palpis pallidè castaneis; facie et fronte cinereis; vittâ frontali fuscâ; thorace cinereo obscuro, utrinque latè castaneö vittato; scutello cinereo obscuro; calyptris testaceis, halteribus fulvis; abdomine testaceo parum nitente, apice nigro, vittâ dorsali, ad incisuras dilatatâ, nigrâ; pedibus pallidè fulvis, femoribus supernè, apicem versùs tarsisque, nigris; alis cinerascentibus.

Antennes noirâtres, palpes d'un châtain clair; face et front, gris, bande frontale élargie, noirâtre; thorax, écusson, d'un gris noirâtre, le premier avec deux larges bandes latérales et longitudinales brunâtres; cuillerons testacés, balanciers fauves; flancs noirâtres; abdomen un peu luisant, testacé, une bande dorsale, s'élargissant de plus en plus en arrière au niveau des incisions, noire, ainsi que tous les macrochètes; pieds d'un fauve pâle, tarses noirâtres, une grande macule noirâtre sise en dessus et vers l'extrémité des cuisses; ailes grisâtres, un peu plus foncées extérieurement.

Mexique. — 1 specim.

Genre **Ophyra** (Rob.-Desv., Rond., Schin.).

1. O. ARGENTINA, ♀. — Long. 6 mill.

Nigro nitido, obscurè ænescente. Antennis obscurè fulvis, cheto apice nigro; palpis testaceis; calyptris testaceis, halteribus fulvis, clavâ fuscanâ; pedibus obscurè fuscis; alis pallidè albidis, alis pallidè fulvis.

Entièrement glabre et d'un noir très luisant avec reflets verdâtres obscurs. Antennes d'un fauve obscur, extrémité du chète largement noi-

râtre; cuillerons testacés, balanciers fauves avec la massue brune; pieds d'un brun noirâtre; ailes un peu blanchâtres, nervures jaunâtres.

Buenos-Ayres. — 1 specim.

2. O. SETOSA, ♂. — Long. 8 mill.

Undique cœruleo obscuro et nigro villosula. Antennis et palpis castaneis; fronte et facie, utrinque, argenteis; fronte macrochetis longis, hirtis, armatâ; calyptris albis, fusco marginatis, halteribus albidis, clavâ fuscâ; pedibus fuscis; alis pallidè fuscanis; ventre, basi, latè fulvo; femoribus posticis incurvis, subtùs longè nigro penicillatis.

Entièrement d'un blanc obscur assez luisant, sauf l'abdomen largement teinté de fauve en dessous, à la base, et couverte d'une courte villosité noire, plus dense sur ce dernier. Antennes et palpes d'un brun châtain; face et front noirs avec les côtés argentés, ce dernier couvert de longs macrochètes rigides, noirs; cuillerons blanchâtres, bordés de brun, balanciers de même couleur à massue noirâtre; pieds d'un brun rougeâtre foncé, cuisses munies en dessous d'assez nombreux macrochètes, surtout les postérieures, lesquelles sont en outre fortement courbées et garnies en dessous, vers leur extrémité, d'une légère saillie hérissée de longues soies noires en forme de pinceau; ailes d'un brun très pâle.

Chili. — 8 specim.

3. O. HIRTULA, ♂, ♀. — Long. 6 mill.

♂. Nitens, chalybeo cœrulescente; fronte et thorace macrochetis parcè munitis; abdomine, præter apicem, ferè nudo. Antennis, palpis, facie et fronte nigris, facie utrinque angustè argenteâ, fronte, super antennas, maculis duo parvis, argenteis, notatâ; calyptris et halteribus fuscis; alis cinereis; pedibus nigris. — ♀. Simillima, vittâ frontali latâ, fusco nigro tinctâ.

♂. D'un bleu violacé luisant, quelques macrochètes noirs disséminés sur le thorax, abdomen presque glabre, mais villeux à son extrémité. Antennes, palpes, face et front, noirs, côtés de la face étroitement bordés de blanc, deux petites macules argentées au-dessus de la base des antennes; cuillerons et balanciers noirâtres; pieds noirs, cuisses simplement

munies en dessous de fins macrochètes ; ailes grises. — ♀. Semblable, front avec une large bande noirâtre.

Chili. — 2 specim.

4. O. andina, ♀. — Long. 4 1/2 mill.

Nitida, obscure chalybescens. Antennis, palpis, facie et fronte nigris ; calyptris albidis, halteribus nigris; pedibus nigris; alis hyalinis.

D'un beau bleu foncé métallique, à peu près glabre. Antennes, face, palpes, front et pieds noirs; cuillerons blancs, balanciers noirâtres; ailes hyalines, 2e nervure transversale (Rondani), droite; écusson, thorax en arrière, clairsemés de macrochètes noirs; pieds presque dénués de macrochètes.

Chili. — 1 specim.

5. O. pusilla, ♀. — Long. 3 1/2 mill.

Nigra, obscurè hyacinthina, thorace et scutello macrochetis parce munitis. Antennis, palpis, facie et fronte, nigris, utrinque angustissimè albidis ; calyptris albis, halteribus fuscis; pedibus castaneis; alis hyalinis.

Noire à reflets violacés, quelques macrochètes clairsemés sur le thorax et l'écusson. Antennes, palpes, face et front, noirs, côtés de la face et du front étroitement lisérés de blanc ; cuillerons blancs, balanciers bruns ; pieds d'un châtain foncé, cuisses munies en dessous de quelques macrochètes, tibias intermédiaires et postérieurs munis extérieurement, vers leur extrémité, de quelques rares marcrochètes; ailes hyalines, 1re nervure transversale (Rondani), presque droite, mais très légèrement concave en son milieu, 4e et 5e nervures longitudinales (Rondani), très légèrement courbées suivant leur longueur.

Chili. — 1 specim.

ÉTUDES ARACHNOLOGIQUES

16e Mémoire (1)

Par M. Eugène SIMON.

XXIII

—

MATÉRIAUX

POUR SERVIR A LA

Faune des Arachnides de la Grèce

(Séance du 22 Octobre 1884.)

Nous avons réuni dans les pages suivantes tous les renseignements que nous possédons sur la faune des Arachnides de Grèce. Cette faune est encore trop imparfaitement connue pour qu'il soit possible d'en faire le catalogue ; aussi n'avons-nous cité que les espèces que nous possédons ou que nous avons reçues en communication, sur lesquelles nous pouvons donner des indications précises de localité ou des rectifications synonymiques.

Le premier travail que nous aurons à citer est celui de Brullé, chargé

(1) Voir Annales 1873 : 1er mémoire, n° I, p. 109 ; 2e mémoire, nos II, III et IV, p. 327. — Annales 1874 : 3e mémoire, nos V et VI, p. 241. — Annales 1876 : 4e mémoire, nos VII et VIII, p. 57. — Annales 1877 : 5e mémoire, n° IX, p. 53 ; 6e mémoire, n° X, p. 225. — Annales 1878 : 7e mémoire, nos XI, XII et XIII, p. 145 ; 8e mémoire, n° XIV, p. 201 9e mémoire, n° XV, p. 399. — Annales 1879 : 10e mémoire, n° XVI, p. 93. — Annales 1880 : 11e mémoire, n° XVII, p. 97 ; 12e mémoire, nos XVIII et XIX, p. 377. — Annales 1882 : 13e mémoire, n° XX, p. 201. — Annales 1883 : 14e mémoire, n° XXI, p. 259. — Annales 1884 15e mémoire, n° XXII, p. 181.

de la partie entomologique dans l'ouvrage publié en 1832 à la suite de l'Expédition scientifique de Morée. Les Arachnides n'y occupent qu'une faible place ; l'auteur prévient que les collections d'Arachnides avaient été presque toutes perdues au cours de la mission, il en mentionne cependant 24 espèces, dont 12 sont décrites comme nouvelles, mais il faut réduire ce nombre à 5, par suite de doubles emplois ou de synonymies antérieures.

C. Koch a fait connaître un certain nombre d'espèces envoyées de Nauplie par le Dr Schuch ; les descriptions très succinctes du premier fascicule des *Uebersicht des Arach.-Syst.*, 1837, sont malheureusement insuffisantes et celles des espèces que l'auteur n'a pas décrites à nouveau et figurées dans les *Arachniden* sont presque impossibles à reconnaître (1).

Depuis, le Dr L. Koch a décrit plusieurs espèces de Syra et de Tinos (2), le Rév. O. P. Cambridge en a fait connaître quelques-unes de Corfou trouvées par lui-même (3), M. Ausserer (4) et nous-même avons enfin ajouté quelques descriptions.

Ces divers travaux ont fourni au Prof. P. Pavesi les éléments d'un Catalogue des Arachnides actuellement connus de Grèce (5) ; il y mentionne 191 espèces, dont il faut, pour nous, retirer 5 Acariens ne rentrant pas dans notre cadre et un certain nombre de noms faisant double emploi ; au reste, 64 des espèces cataloguées sont restées inconnues à l'auteur.

C'est à M. le Dr Krüper, conservateur du Musée d'Athènes, que nous sommes redevable de presque toutes les espèces des environs d'Athènes,

---

(1) Dans le Catalogue joint à notre *Histoire naturelle des Araignées*, nous avons attribué, par erreur, à la Grèce quelques espèces de Bavière et de Bohême décrites brièvement dans le premier fascicule des *Uebersicht*, qui, à cette époque, ne nous était connu que par extraits. — M. P. Pavesi relève, avec une certaine pompe, ces indications erronées, oubliant sans doute que nous les avions nous-même rectifiées depuis longtemps dans nos *Arachnides de France*, où, à la suite de chaque genre, nous avons donné la liste des espèces européennes étrangères à la France.

(2) Zur Arach. u. Myr.-Fauna Süd-Europa's, in Verh. z. b. Ges. Wien, 1867.

(3) Linn. Soc. Journ. Zool., t. XI, 1873.

(4) Neue Radspinnen, in Verh. z. b. Ges. Wien, 1871.

(5) Ann. Mus. civ. St. nat. Genova, t. XI, 1878.

de l'île d'Eubée et d'Acarnanie ; notre excellent ami M. A. Letourneux a bien voulu en recueillir pour nous à Santorin, à Corfou, à Patras et à Missolonghi, au cours d'un voyage, malheureusement trop rapide, exécuté en 1881 (1) ; M. le Dr de Bedriaga nous en a donné quelques-unes de Syra et d'Eleusis.

Nous devons enfin des remerciements à M. le Dr L. Koch, qui a bien voulu nous communiquer les types des espèces décrites par lui, et à M. le comte E. Keyserling, qui a mis obligeamment à notre disposition quelques Arachnides de l'île de Naxos, faisant partie de sa riche collection.

Fam. Attidæ.

1. Synageles dalmatensis Keyserl. — *Synageles todillus* E. Sim. — Eubée (Kr.), Athènes (Kr.).

2. Menemerus semilimbatus Hahn. — Grèce (C. K.), Corfou, Patras (Letr.), Athènes (Letr., Kr.), Pikermi (Pavesi).

3. Menemerus tæniatus L. Koch, Verh. z. b. G. Wien, 1867, p. 875. — *Marpissus tæniatus* + *Menemerus falsificus* E. Sim., Monog. Att., 1868, et Ar. Fr., t. III. — Athènes (Krüper), Tinos (L. Koch).

Espèce du groupe des *M. melanognathus* Lucas (= *nigrolimbatus* Cambr.) et *balteatus* C. Koch ; elle s'en distingue facilement chez le mâle par le tibia de la patte-mâchoire qui offre une très grosse apophyse externe, aussi longue et presque aussi épaisse que l'article et perpendiculaire, tandis que chez les deux autres espèces le tibia ne présente qu'une petite apophyse terminale grêle et aiguë, très inférieure et à peine visible en dessus. L'abdomen du mâle offre, comme chez la femelle, une bordure noire découpée, tandis que chez les deux autres espèces il présente une bande obscure médiane. Chez *melanognathus*, le tarse et le bulbe sont peu volumineux et assez étroits, tandis que chez *tæniatus* et *balteatus* ils sont très épais et convexes. Les femelles de ces trois espèces sont difficiles à distinguer.

4. Menemerus Paykulli Aud. in Sav. — Athènes (Kr.). — Exemplaires généralement petits.

---

(1) Nous avons déjà donné dans les Annales, 1880, Bull., p. CXXXIX, la liste sommaire des principales espèces trouvées par M. A. Letourneux en Grèce.

5. MENEMERUS ANIMATUS O. P. Cambr., Proc. Z. S. L., 1876, p. 622, pl. LX, fig. 89. — Athènes (Kr.).

Nous le possédons d'Asie-Mineure, de la Basse Égypte et du sud de l'Algérie.

Indépendamment des caractères de coloration indiqués par le Rév. Cambridge, cette espèce se distingue de *M. semilimbatus* par l'armature des pattes : chez le mâle, le tibia de la première paire offre en dessous 2—2 épines assez longues, tandis que chez *semilimbatus* il présente 4 ou 5—2 épines plus courtes et robustes ; le métatarse offre également 2—2 épines assez longues chez *animatus*, courtes et robustes chez *semilimbatus*. Chez ce dernier, les poils blancs de la patte-mâchoire sont nettement limités à la patella, tandis que chez *animatus* ils s'étendent en outre au fémur et au tibia. Le bandeau offre une large bande de poils très blancs, serrés, tandis que chez *semilimbatus* il est presque glabre et noir. Dans les deux espèces les cils sont rouges, mais ils sont plus serrés chez *animatus*. Les pattes sont entièrement d'un jaune testacé, à l'exception des hanches qui sont brun-olivâtre, tandis que chez *semilimbatus* les fémurs antérieurs sont noirs ou au moins très rembrunis. — *M. animatus* ♀ se reconnaît à sa teinte générale très claire ; le céphalothorax est entièrement revêtu en dessus de poils d'un blanc jaunâtre, mêlés de quelques poils roux sur les côtés, mais avec une très large bande marginale plus blanche ; les cils et les barbes sont également blancs et serrés, tandis que chez *semilimbatus* les cils, au moins sur le côté externe des yeux, sont d'un rouge orangé. La plaque de l'épigyne est tronquée presque en ligne droite en arrière, tandis que chez *semilimbatus* elle est marquée au bord postérieur d'une profonde échancrure obtuse.

6. DENDRYPHANTES NITELINUS E. Sim. — Corfou (communiqué par le Rév. O. P. Cambridge).

7. DENDRYPHANTES NIDICOLENS Walck. — Corfou (coll. Keyserl.), Missolonghi (Letr.).

8. DENDRYPHANTES FLAVICOMIS, sp. nov.

♀. Long. 6 mill. — *D. rudi* affinis, cephalothorace abdomineque supra dense albo-flavescente pubescentia, pilis fasciei albo-flavescentibus, oculis mediis supra pilis aurantiacis paucis ornatis, abdomine postice maculis obliquis 4 vel 6 albo-niveis supra notato, pedibus fulvo-testaceis imma-

culatis, tibia I infra 3—3, tibia II 1—2, metatarsis I et II infra 2—2, breve nigro aculeatis.

Athènes (Krüper), Syra (coll. L. Koch) (ce dernier a été d'abord rapporté par nous à *D. rudis*, Monog. Att., 1868).

Espèce voisine de *D. rudis;* elle s'en distingue par la teinte générale de sa pubescence d'un jaune très clair, cette pubescence est simple sur l'abdomen, tandis que chez *D. rudis* les poils blancs sont lancéolés et squamiformes; par les poils de la face d'un blanc jaunâtre avec une touffe rougeâtre au-dessus de chacun des yeux médians, tandis que chez *rudis* les cils sont jaunâtres et les barbes blanches.

9. Pseudicius badius E. Sim. (1). — *Dendryphantes badius* E. Sim., Ar. Fr., t. III. — Naxos (coll. Keyserl.).

Espèce découverte en Sicile, retrouvée depuis en Corse. — Les sexes sont très dissemblables comme chez *P. encarpatus* Walck. et *picaceus* E. Sim. — *P. badius* diffère de *P. encarpatus,* chez le mâle, par le dessous de l'abdomen entièrement brunâtre et garni de pubescence blanche, tandis que chez *encarpatus* il est brunâtre et largement bordé de testacé; par le tibia de la patte-mâchoire sans apophyse, simplement épaissi en forme de gros bourrelet au bord supéro-externe; il diffère de *picaceus* par les bandes céphalothoraciques et abdominales beaucoup moins nettes et par le tibia de la patte-mâchoire ; chez *picaceus* cet article offre deux apophyses externes : une supérieure épaisse, courte et perpendiculaire, et une inférieure plus longue, très grêle et styloïde.

10. Mogrus canescens C. Koch, Ar., XIII (sub *Dendryphantes*).

J'ai rapporté cette espèce avec doute au genre *Philæus,* dont elle se rapproche en effet beaucoup, mais ses caractères essentiels me paraissent la rattacher au genre *Mogrus* proposé depuis (2). Le type m'a été communiqué par le Dr L. Koch à l'époque de la publication de ma Monographie, mais je ne l'ai plus sous les yeux. — *M. canescens* a aussi été indiqué de Syrie.

---

(1) Pour le genre *Pseudicius,* cf. E. Simon, Bull. Soc. zool. Fr., 1885, p. 29.

(2) *Hasarius frontosus* E. Sim., de Corse, appartient aussi au genre *Mogrus;* ce genre est représenté en Australie, *Hasarius villosus* Keyserling en fait partie.

11. MOGRUS NEGLECTUS E. Sim., Monog. Att., 1869, p. 639. — *Hasarius neglectus* E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1878, p. 206.

Comme la précédente, cette espèce a été rapportée par nous au genre *Philæus,* puis au genre *Hasarius.*

Naxos (coll. Keyserl.), Athènes (Kr.). — Également de Turquie et de Syrie.

12. HASARIUS ADANSONI Aud. in Sav., 1825-27. — Pour la synonymie : cf. E. Sim., Bull. Soc. zool. Fr., 1885, p. 30. — Athènes (Kr.).

13. ERGANE (1) JUCUNDA Lucas, 1842. — *Attus mitratus* L. Koch. — Athènes (Kr.), Corfou (Letr.), Tinos (L. K.).

14. THYENE (2) IMPERIALIS W. Rossi. — *Attus regillus* L. Koch. — *Thya imperialis* E. Sim., Ar. Fr., t. III. — Syra, Tinos (L. K.).

15. PHILÆUS BICOLOR Walck. — Athènes (Kr.).

16. PHILÆUS HÆMORRHOICUS C. Koch. — Athènes (Kr.), Eubée (Kr.), Santorin (Letr.).

17. ICIUS STRIATUS Cl., var. *hamatus* C. K. — Athènes (Kr.).

18. CALLIETHERA OLIVACEA L. Koch. — Syra, Tinos, Corfou (L. K.).

19. CALLIETHERA MUTABILIS Lucas. — Athènes (Kr.).

20. CALLIETHERA MANDIBULARIS E. Sim., Monog. Att., 1869. — Corfou (Cambr.).

Espèce très voisine de *mutabilis ;* s'en distingue par la forme de l'apophyse tibiale, tandis que chez *mutabilis* cette apophyse (vue en dessous) est graduellement atténuée dès la base et régulièrement arquée dans toute sa longueur, chez *mandibularis* elle est assez épaisse et peu courbée dans la moitié basilaire, mais fortement rétrécie et arquée en dedans, presque coudée dans la seconde.

21. CALLIETHERA ZEBRANEA (C. Koch) E. Sim., Ar. Fr., t. III. — *Cal-*

---

(1) Sur le genre *Ergane* L. Koch, cf. E. Sim., Ann. Soc. ent. Belg., C.-R., mars 1885.

(2) *Thyene* = *Thya* E. Sim. (olim), nom préoccupé.

liethera unicolor E. Sim., Monog. Att. — Corfou (Cambr.). — Se trouve aussi en Dalmatie. — *C. unicolor* n'est qu'une variété pâle de *zebranea.*

22. Chalcoscirtus infimus E. Sim. (1) (sub *Calliethera*). — Corfou.

23. Pellenes ostrinus E. Sim., Monog. Att., 1868, p. 52. — Corfou (Cambr.). — Se trouve aussi en Syrie.

Cette espèce est l'une des plus belles et des plus remarquables du genre. La description que nous en avons donnée demande à être complétée sur certains points : La pubescence de l'abdomen en dessus et de la face (cils et barbes) est plutôt d'un jaune orangé vif que d'un rouge franc; la patte-mâchoire est noire avec l'extrémité du fémur en dessus et la patella couvertes de poils très blancs ; le tibia est très court, transverse et noir; le tarse, également noir, est allongé, presque parallèle et tronqué à l'extrémité, son côté externe est cependant un peu creusé et sa base projette une apophyse perpendiculaire assez épaisse, conique, un peu plus courte que son diamètre et légèrement infléchie. Nous avions attribué cette apophyse au tibia, elle appartient réellement au tarse, comme chez les *P. tripunctatus, lapponicus* Sund. et *seriatus* Th. (2).

---

(1) Genre proposé récemment par le Dr Bertkau pour le *Calliethera infima* E. Sim., cf. Ver. d. Nat. Ver., XXX, 1883, p. 207.

(2) Ces quatre espèces forment un groupe très net dans le genre *Pellenes*; le tableau suivant résume leurs caractères chez les mâles :

1. Tarsus pedum-maxillarium extus valde convexus et bituberculatus .... 2.
— Tarsus haud convexus extus ad basin unituberculatus. 3.
2. Pili oculorum læte rufi, pili clypei albi .... *tripunctatus.*
— Pili oculorum et clypei omnino flavo-aurantii .... *seriatus.*
3. Apophysa tibialis magna, lamellosa et securiformis. Tuberculum tarsi brevissimum et conicum. Pili fasciei lutei. Cephalothorax abdomenque supra fulvo-cinereo pubescentia .... *lapponicus.*
— Apophysa tibialis ulla. Tuberculum tarsi longum atque cylindricum. Pili fasciei læte rufo-aurantii. Cephalothorax abdomenque supra pilis aurantiis decorata .... *ostrinus.*

24. PELLENES FLAVIPALPIS Lucas, An. art. île de Crète, etc., in Rev. Mag. Zool., 1853, p. 20, pl. XVI, fig. 3 (sub *Salticus*).

♀. Long. 4 mill. — Cephalothorax parte cephalica fusco-micante pilis squamiformibus flavo-albidis dense vestita, parte thoracica obscure fulvo rufescente vittis lateralibus vittaque media postice dilatata fuscis, pilis luteis et pilis albis (maculas postoculares magnas formantibus?) vestita, pilis fasciei crassis flavo-albidis. Chelæ fusco-rufescentes transverse tenue striatæ. — Abdomen supra fuscum nigro rufoque pubescens, vitta media alba integra marginem anticum haud attingente atque vitta marginali alba latissima utrinque tridentata læte decoratum, infra cinereum dense albo-pubescens. — Pedes flavi immaculati vel femoribus posticis supra fusco lineatis. Pedes antici robustissimi, femore claviformi, tibia spinis nigris validis et brevibus 3—3, metatarso spinis 2—2 inferne armatis, tarso IV metatarso haud vel vix breviore. Pedes-maxillares albo-testacei albo longe pilosi. Area vulvæ plaga media nigra antice longitudinaliter elongata et in medio minute foveolata, postice transversa et utrinque paulo arcuata notata.

Athènes (Letr., Kr.). — Décrit de l'île de Crète (Lucas).

Cette description diffère sensiblement de celle de M. H. Lucas ; j'ai cependant vu le type, qui, bien qu'en très mauvais état, est encore reconnaissable (cf. Révis. Att., p. 160) (1). — Très voisin de *P. arcigerus*, s'en distingue principalement par la partie céphalique plus courte et uniformément revêtue de pubescence squameuse d'un blanc jaunâtre, tandis que chez *arcigerus* cette partie, revêtue de poils simples non squameux d'un fauve-rouge sombre, offre toujours en avant une tache blanche allongée correspondant à l'intervalle des yeux médians.

25. PELLENES LÆVIGATUS E. Sim., 1868 (sub *Attus*). — *Attus calvus* E. Sim. (♂ *pullus*). — Corfou (Cambr.), Syra (L. Koch).

Dans nos *Arachnides de France,* nous avons placé, d'après nos souvenirs, l'*Attus calvus* parmi les *invisæ* du genre *Evophrys;* nous en avons aujourd'hui le type sous les yeux.

26. PELLENES GENICULATUS E. Sim., 1868 (sub *Attus*). — Corfou (Cambr.). — Habite presque toutes les régions méditerranéennes.

---

(1) Sur cet exemplaire, sali par le temps et la poussière, les cils paraissent rougeâtres, tandis qu'ils sont en réalité d'un blanc jaunâtre.

Indépendamment des caractères de coloration que nous avons indiqués ailleurs, *P. lævigatus* se distingue de *geniculatus* et de *brevis* par la structure des articles terminaux de la patte-mâchoire : l'apophyse tibiale est au moins aussi longue que l'article, tout à fait droite, aiguë et logée dans une dépression du bord externe du tarse. Chez *geniculatus* la disposition est la même, mais l'apophyse est légèrement courbée en haut ; enfin chez *brevis* le tarse n'offre point de dépression, l'apophyse est plus courte, plus large à la base, mais terminée en pointe très aiguë.

27. Pellenes diagonalis E. Sim. — *Attus lippiens* L. Koch, ♀ non ♂. — Corfou (coll. E. Keyserling), Syra. — Se trouve aussi en Turquie et en Syrie.

Il ne me paraît pas impossible que *P. diagonalis* ne soit que la femelle de *P. geniculatus*.

28. Phlegra Bresnieri Lucas, 1842. — *Attus lippiens* L. Koch, ♂ non ♀. — *Phlegra lippiens* + *Bresnieri* E. Sim., Ar. Fr., t. III. — Grèce et îles. — Très commun.

Une nouvelle étude des espèces du genre *Phlegra* nous a convaincu que les deux formes que nous avons distinguées sous les noms de *Bresnieri* et de *lippiens* ne diffèrent que par quelques détails de coloration.

29. Phlegra lineata C. Koch. — Grèce (C. K.), Corfou (Cambr.), Athènes (Kr.). — Également en Espagne, en Italie et en Syrie.

Espèce très distincte, plus voisine de *P. fasciata* ; chez le mâle, l'apophyse tibiale est divisée en deux branches : la supérieure très courte, épaisse et accolée, l'inférieure un peu plus grêle et légèrement arquée en haut, tandis que chez *Bresnieri* l'inférieure est elle-même divisée en deux branches fines, aiguës, égales et un peu divergentes.

30. Attus ruficarpus, sp. nov.

♂. Long. 4,5 mill. — Cephalothorax abdomenque supra nigra, parte thoracica paulo rufescente tincta, pilis crassis et longis albis pilis rufescentibus parce intermixtis omnino tecta. Cephalothorax latus et brevis. Oculi antici approximati lineam rectam formantes, pilis oculorum supra albis infra rufo-coccineis. Clypeus fere glaber. Chelæ fuscæ, breves et debiles. Pedes obscure fulvo-olivacei, parce albo et fulvo pubescentes, versus

extremitates paulo dilutiores, femoribus anticis fere nigris. Pedes I, I et III breves et robusti, IV multo longiores, femoribus abdominis longitudinem superantibus. Pedes-maxillares fere nigri, femore patellaque supra longe et crasse albo-niveo pilosis, tibia patella paulo breviore et angustiore supra pilis læte rufis ornata, extus ad apicem apophysa minuta, acuta et antice directa instructa, tarso sat minimo, breve ovato, nigro piloso, bulbo elongato simplice fusco. — Athènes (Kr.), Eubée : près de Sténi (Kr.).

Cette espèce appartient au second groupe du genre *Attus* (cf. Ar. Fr., t. III). Elle se distingue facilement d'*Attus histrio* E. Sim. par l'apophyse tibiale de la patte-mâchoire beaucoup plus petite. Elle diffère des *A. saltator* E. Sim., *penicillatus* E. Sim., *cinereus* Westr., *pusio* E. Sim. (= *pulex* E. Sim.), *inæquipes* E. Sim. (non *Evophrys inæqualipes*), *albifrons* Lucas, *saliens* Cambr., par le tibia de la patte-mâchoire garni de poils rouges et par l'absence presque complète de barbes.

31. HABROCESTUM PAPILIONACEUM L. Koch, 1867. — Syra, Tinos (L. Koch).

32. HABROCESTUM LATEFASCIATUM E. Sim., 1868. — Corfou (Cambr.), Grèce. — Également en Syrie.

Nous avons donné les caractères de ces espèces in Ar. Fr., t. III, p. 133, note.

33. ÆLURILLUS (1) INSIGNITUS Cl. — Missolonghi (Letr.). — Déjà indiqué d'Albanie, d'après la collection Keyserling.

34. ÆLURILLUS CAPREOLUS L. Koch. — Syra, Tinos (L. Koch). — Également en Palestine.

35. ÆLURILLUS BLANDUS E. Sim., Révis. Att., p. 155. — Santorin (Letr.).

Décrit de l'île de Rhodes, d'après un exemplaire de la coll. L. Koch.

---

(1) Nom nouveau, pour remplacer celui de *Ælurops* Th., préoccupé (Wagl., Mamm., 1830) ; M. Fickert a proposé, en 1875, le nom d'*Ictidops*, également préoccupé (Leidy, Mamm., 1868).

36. ÆLURILLUS OGIERI E. Sim. — Tinos (coll. L. Koch). — Également en Espagne, en Algérie et dans la Basse Égypte (coll. E. Sim.).

37. HELIOPHANUS ALBOSIGNATUS L. Koch. — Syra (L. K.).

38. HELIOPHANUS LACTEUS (L. Koch) E. Sim. — Grèce (L. K.), Naxos (coll. E. Keyserl.).

Pour la description du mâle : cf. E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, p. 210.

39. HELIOPHANUS SIMPLEX E. Sim. — Corfou (Cambr.). — Également en Dalmatie (coll. E. Keyserl.).

40. HELIOPHANUS MELINUS L. Koch. — Syra, Tinos (L. K.), Athènes (Letr., Kr.). — Également en Dalmatie, en Albanie (coll. E. Keyserl.) et en Palestine.

41. HELIOPHANUS CAMBRIDGEI E. Sim. — Corfou (Cambr.). — Également répandu dans une grande partie de l'Europe.

42. HELIOPHANUS EXULTANS (L. Koch) E. Sim. — Grèce (L. Koch). — Également en Italie, en Hongrie, en Dalmatie et dans la Russie méridionale.

43. HELIOPHANUS EQUESTER L. Koch, 1867. — Tinos (L. K.).

44. HELIOPHANUS CALCARIFER E. Sim. — Corfou (Cambr.). — Retrouvé depuis en Dalmatie (coll. E. Keyserl.).

45. HELIOPHANUS UNCINATUS E. Sim. — Grèce (L. K.). — Également en Italie et dans la Suisse méridionale.

46. HELIOPHANUS FURCILLATUS E. Sim. — Corfou (Cambr.). — Aussi en Sicile.

47. CYRBA ALGERINA Lucas. — *Attus armiger* + *leporinus* L. Koch. — *Evophrys ocellata* Kroneberg. — Tinos (L. K.), Grèce (coll. E. Sim.).

48. EVOPHRYS SULFUREA L. Koch. — Athènes (Kr.), Tinos (L. K.), Syra (Bedr.).

49. EVOPHRYS GAMBOSA E. Sim. — Grèce (coll. E. Sim.).

50. EVOPHRYS DIFFICILIS E. Sim. — Corfou, Athènes (Letr., Kr.).

51. EVOPHRYS FINITIMA E. Sim. — Eubée, environs de Sténi (Kr.).

52. EVOPHRYS OBSOLETA E. Sim., 1868 (sub *Attus*). — Corfou (Cambr.).

Très voisin de *E. erratica;* le mâle en diffère par le tarse de la patte-mâchoire moins large à la base et moins atténué, plus régulièrement ovale, par l'apophyse tibiale plus longue, moins divergente et moins infléchie en bas, droite, mais un peu courbée en bas seulement à la pointe.

53. ERIS ALBOBIMACULATA Lucas, 1842. — Missolonghi (Letr.), Corfou (coll. E. Keyserl.).

54. NEÆTHA (1) CERUSSATA E. Sim., 1868. — Corfou (Cambr.), Syra (Bedr.).

55. BALLUS RUFIPES E. Sim., 1868. — Athènes (Kr.). — Découvert en Sicile.

56. ?BALLUS DEPRESSUS Walck. — Athènes (Kr.).

Je ne possède que de jeunes individus dont la détermination reste un peu douteuse. La coloration des pattes distingue *B. depressus* des *B. armadillo* E. Sim. et *piger* Cambr.

57. NEON RAYI E. Sim., Ar. Fr., t. III, 1876. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

Cette espèce n'était connue jusqu'ici que de France, sa présence en Grèce est très intéressante.

FAM. Oxyopidæ.

58. OXYOPES HETEROPHTHALMUS Latr., 1804. — Athènes (Kr.).

C'est l'*O. lineatus* du Catalogue Pavesi.

---

(1) Nom nouveau, pour remplacer celui de *Neera* (ou *Neaera*), préoccupé : Gray, Moll., 1840.

59. Oxyopes ramosus Panz. — *O. candidus* L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, 1867, p. 866. — Corfou (L. K.).

J'ai sous les yeux le type de *O. candidus* L. Koch, je ne puis voir aucun caractère pour le distinguer de *O. ramosus* Panz.

60. Oxyopes lineatus Latr., variété *gentilis* C. Koch. — Athènes (Letr., Kr.).

Fam. Lycosidæ.

61. Ocyale mirabilis Cl. — *O. murina* C. Koch. — Athènes (Kr.).

Nota. C. Koch (Ar., XIV, p. 118, note) indique de Grèce *Dolomedes fimbriatus* Cl.

62. Lycosa prægrandis C. Koch, Ar., III, 1836, p. 22. — *L. tarentula hellenica* Walck. — Morée (Brullé, C. Koch), Eleusis (Bedr.), Acarnanie (Kr.).

C'est très probablement l'espèce indiquée sous le nom de *narbonensis* par Brullé et par Lucas (Artic. de Crète, Rev. Zool., 1853, p. 518). Je ne puis rien dire des caractères de cette espèce, car je n'en possède que de jeunes individus sans épigyne; elle me paraît surtout se rapprocher de *L. Piochardi* de Syrie.

63. Lycosa radiata Latr.

Aux nombreuses synonymies de cette espèce il faut ajouter :

L. melanognatha Lucas, Rev. Zool., 1853, p. 19; de Crète (d'après le type).

Nauplie (C. K.), Pikermi (Pav.), Missolonghi (Letr.), Athènes (Letr., Kr.), Corfou (Letr.).

64. Lycosa albofasciata Brullé. — Plaine de Modon (Brullé), Nauplie (C. K.), Athènes (Kr.).

65. Lycosa fuscipes C. Koch. — Athènes (Kr.).

Cette espèce, qui, je crois, n'a pas été revue depuis C. Koch, est voisine de *L. cursor* Hahn (non Westr.); elle s'en distingue cependant par le tibia et la patella de la 4[e] paire un peu plus longs que le céphalothorax, tandis que chez *cursor* ils sont exactement de même longueur, les

yeux du premier rang plus gros et un peu plus resserrés, les poils de la face entièrement fauves, tandis que chez *cursor* des poils blancs forment toujours une ligne transverse correspondant à l'intervalle des deux lignes oculaires. La patte-mâchoire est presque semblable dans les deux espèces : le bulbe offre à la base externe une apophyse lamelleuse courte et tronquée avec les deux angles brièvement et inégalement prolongés.

66. LYCOSA RURICOLA Degeer. — Athènes (Kr.), Naxos (coll. E. Keyserl.).

67. LYCOSA CINEREA Fabr. — Eubée (Kr.).

68. LYCOSA VARIANA C. Koch. — Eubée : près de Sténi (Kr.), Naxos (coll. E. Keserl.).

Très voisin de *L. perita;* s'en distingue par les métatarses antérieurs un peu plus courts relativement aux tibias et aux tarses, avec les épines inférieures plus courtes que les intervalles, tandis que chez *perita* (♀) ces épines (au moins la basilaire) sont plus longues que les intervalles ; chez *L. filicata* E. Sim., autre espèce du même groupe, ces épines sont encore plus longues et dépassent les intervalles dans les deux sexes. Les pattes sont très nettement annelées comme chez *perita,* le métatarse de la 4e paire offre un anneau basilaire, un médian et un terminal, tandis que chez *perita* le basilaire est seul distinct. *L. variana* est aussi voisin de *L. lacustris,* mais chez celui-ci les épines inférieures des tibias et métatarses antérieurs sont encore plus courtes et moins nombreuses au tibia (2—3 et 1 latérale interne, tandis que chez *perita, variana* et *filicata* 3—3 et 2 latérales internes).

69. PARDOSA PROXIMA C. Koch. — Athènes (Kr.).

70. PARDOSA ATOMARIA C. Koch. — Nauplie (C. K.), Pikermi (Pav.), Athènes (Letr.), Corfou (Letr.), Acarnanie (Kr.).

71. PARDOSA VITTATA Keys. — Missolonghi (Letr.).

NOTA. *Lycosa lupulina* et *grisea* et *Pardosa invenusta* C. Koch, sont des espèces très douteuses.

Fam. Sparassidæ.

72. Micrommata ligurina C. Koch, Ar., XII, 1846. — Athènes, Eubée (Kr.), Nauplie (C. K.), Acarnanie (Kr.).

73. Olios spongitarsis L. Duf. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

74. Sparassus tersa C. Koch, 1837. — *S. Doriæ* E. Sim. — Athènes (Letr.), Argolide (Brullé), Grèce (coll. E. Keyserl.).

Cette espèce n'est pas synonyme de *S. argelasius* Latr. (cf. E. Sim., Rév. Sparass., in Act. Soc. Linn. Bord., 1880, p. 70), ce dernier est propre aux régions méditerranéennes occidentales.

Nota. Brullé indique sous le nom de *Selenops omalosoma* une espèce qui est très probablement *S. ægyptiaca* Sav., répandu dans les régions voisines.

Fam. Thomisidæ.

75. Xysticus græcus C. Koch, Ar., IV, p. 65, fig. 291 (♀, non ♂, t. XII). — *Oxyptila bufo* E. Sim., Ar. Fr., t. II, p. 220 (ad part., ♂, non ♀). — Athènes (Kr.), Patras (Letr.). — Également en Dalmatie (coll. E. Keyserl.) et en Syrie.

La femelle décrite par C. Koch dans le tome IV des *Arachniden* est le type de l'espèce ; le mâle, décrit dans le tome XII, est certainement différent et probablement synonyme de *X. cristatus.* Dans nos *Arachnides de France* nous avons confondu deux espèces sous le nom de *Oxyptila bufo :* le mâle est *X. græcus,* tandis que la femelle est *Oxyptila albimana* adulte. L'espèce décrite sous le nom de *O. albimana* ♀ est un jeune de la même espèce. *X. græcus* appartient au genre *Xysticus* (*sensu stricto*), et est étranger à la faune française, de même que le véritable *bufo* L. Dufour, qui habite l'Espagne et l'Algérie.

Le mâle de *X. græcus* est très voisin de *X. robustus* Hahn (= *fuscus* + *morio* C. K., *brevitarsis* E. Sim., *fucatus* + *fuscus* Th.) et de *X. bufo* L. Duf. — Il se distingue de *X. robustus* par l'armature des pattes : chez *robustus* les épines des tibias et des métatarses antérieurs sont beaucoup plus nombreuses, les tibias ont en dessous deux rangées de 7—7 épines, une rangée supérieure serrée de 7 à 8 latérales et une rangée de 5 laté-

rales inférieures, tandis que chez *græcus* les tibias n'offrent en dessous que 3—4 épines et 3 petites latérales supérieures. Chez *X. bufo*, le nombre des épines est le même que chez *græcus*, mais elles sont un peu plus longues, les petites épines latérales inférieures du tibia antérieur sont placées sur un seul rang, tandis qu'elles sont sur deux rangs chez *græcus*. La disposition des apophyses tibiales de la patte-mâchoire st la même chez les trois espèces ; chez *græcus* cependant l'inférieure, vue en dessous, est graduellement atténuée et obtuse, tandis que chez les deux autres elle se termine par une légère dilatation obtuse, l'intermédiaire est moins robuste, la supérieure se termine par un crochet plus grêle et moins divergent.

La femelle de *X. græcus* se distingue facilement de *X. robustus* par le carré des yeux médians régulier (comme chez *bufo*), tandis qu'il est plus large que long chez *robustus*, par les épines tibiales et métatarsales des deux premières paires plus longues et moins nombreuses ; en effet, chez *robustus* les tibias offrent en dessous 5—5 et les métatarses 7—7 épines courtes et serrées, tandis que chez *græcus* les tibias offrent 4—4 et les métatarses 5—5 épines plus longues, au moins les tibiales. — Elle est très voisine de *X. bufo*, s'en distingue cependant par les métatarses antérieurs encore plus courts et plus épais, les épines plus longues, principalement les internes-inférieures des tibias I et II et les crins plus longs. L'épigyne n'est pas d'un grand secours pour distinguer les espèces de ce groupe.

76. XYSTICUS ACERBUS Thorell, 1872. — Athènes (Kr.); aussi en Albanie (coll. E. Keyserl.). — Répandu en Espagne, en Algérie, en Hongrie, etc.

77. XYSTICUS SABULOSUS Hahn, 1831. — Athènes (Kr.).

Individus de grande taille, vivement colorés, avec les bandes brunes latérales du céphalothorax très nettes, l'abdomen souvent en dessus d'un noir violacé avec une bordure antérieure blanche, ponctuée, et, dans la seconde moitié, une bande très découpée et interrompue également d'un blanc crayeux. — J'ai reçu la même variété de Varna (Bulgarie) par M. Alléon.

78. XYSTICUS LALANDEI Aud. in Sav., 1827. — Athènes (Kr.).

79. XYSTICUS LANIO C. Koch. — Athènes (Letr.).

80. Xysticus bicolor L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, 1867, p. 867. — Syra (coll. L. Koch).

Voisin de *X. lineatus* Westr.; s'en distingue surtout par le tarse de la patte-mâchoire moins large et moins déprimé, l'apophyse inférieure du tibia simple et obtuse; se rapproche aussi de *X. acerbus* Th., mais en diffère par les pattes plus longues et plus grêles, le tarse de la patte-mâchoire un peu plus gros, les yeux médians en carré presque régulier. Le céphalothorax est presque entièrement noir, sans trace de bande longitudinale; les pattes des deux premières paires sont également noires, mais avec les métatarses et tarses jaune clair; les métatarses sont grêles et pourvus en dessous de 2—2—2 épines courtes, mais sans latérales. Le bulbe n'a pas d'apophyses ni d'échancrure dans le haut, il offre seulement, dans la seconde moitié, une petite dépression rebordée; l'apophyse tibiale inférieure est simple et très obtuse, l'externe est accolée, mais un peu divergente à la pointe, qui est très aiguë; le tarse ne présente pas de saillie au bord externe.

81. Xysticus cristatus Cl. — ? *Xysticus græcus* C. Koch, Ar., XII, fig. 1002 (non ♀, t. IV). — Eubée : près de Sténi (Kr.), Naxos (coll. E. Keyserl.).

Semblable au type des environs de Paris. La figure que C. Koch a donnée du mâle de son *X. græcus* me paraît convenir entièrement à *X. cristatus.*

82. Oxyptila albimana E. Sim., Ar. Fr., t. II, p. 218 (♂ et ♀ *pulla*) + *O. bufo* E. Sim., loc. cit., p. 220 (♂ adulte, non ♀). — Athènes, Eubée (Kr.), Patras (Letr.), Naxos (coll. E. Keyserl.).

C'est probablement le *X. bufo* du Catalogue Pavesi.

Pour la synonymie, voyez plus haut au *X. græcus.*

Par la disposition de ses yeux, cette espèce se rattache au genre *Oxyptila*, mais son faciès, surtout chez la femelle, la rapproche davantage des X. *robustus, bufo, græcus* et des grands individus de *X. acerbus* Th.

83. Oxyptila confluens C. Koch, Ar., XII, p. 67, fig. 1001.—Athènes (Kr.), Corfou (coll. E. Keyserl.), Patras (1) (Letr.), Naxos (Kr.).

---

(1) C'est *O. horticola* de notre précédente liste.

O. confluens n'est peut-être qu'une variété de *O. horticola*; l'étude du mâle, qui nous est inconnu, serait indispensable pour trancher cette question.

Chez la femelle, nous avons déjà indiqué, d'après l'examen du type obligeamment communiqué par L. Koch, une petite différence dans l'écartement des yeux postérieurs (Ar. Fr., t. II, p. 241), mais ce caractère ne paraît pas d'une constance absolue. Le plus souvent *O. confluens* ne diffère de *O. horticola* que par la coloration beaucoup plus obscure : le dessus de l'abdomen est presque toujours envahi par une grande tache d'un brun noirâtre, quelquefois cette tache est un peu éclaircie dans le milieu, et l'on distingue les rudiments d'une bande dorsale.

Si *O. confluens* n'est qu'une variété d'*horticola* (ce qui ne peut être établi que par la connaissance du mâle), cette variété serait analogue à celle que nous avons indiquée plus haut chez *Xysticus sabulosus*.

84. SYNÆMA GLOBOSUM Fabr. — Eubée : près de Sténi (Kr.), Grèce (coll. E. Keyserl.).

85. SYNÆMA PLORATOR Cambr., P. Z. S. L., 1872, p. 306 (sub *Thomisus*). — ? *Diæa ornata* Th., Hor. S. Ent. Ros., 1875, p. 94. — Id., K. Sv. Vet. Akad. Handl., t. XIII, n° 5, p. 128. — Athènes (Kr.).

Se trouve également en Palestine, en Algérie, en Tunisie et probablement dans la Russie méridionale (*D. ornata* Th.).

Le mâle se distingue de *S. globosum* par le tarse de la patte-mâchoire beaucoup plus large ; chez *globosum*, en effet, cet article est ovale, assez étroit, longuement acuminé, vu en dessous, il se termine en pointe dépassant le bulbe de presque toute sa longueur, tandis que chez *plorator* il est large et beaucoup plus court. Les apophyses tibiales sont presque semblables. Les métatarses et tarses des pattes sont plus épais chez *plorator* et d'une coloration différente, ils sont, en effet, aux quatre paires, noirs avec un large anneau jaune basilaire, tandis que chez *globosum* ils sont jaunes et légèrement teintés de brun dans la seconde moitié, seulement aux deux premières paires.

86. THOMISUS ALBUS Gmel. — *Thomisus onustus* Walck. et auctor. + *Th. sanguinolentus* Walck., Apt., II, Supp., p. 469. — *Th. nobilis* + *diadema* C. Koch. — Missolonghi (Letr.), Athènes, Eubée (Kr.).

87. MISUMENA VATIA Cl., 1757. — *Thomisus spinipes* Brullé, loc. cit., p. 53, pl. XXVIII, fig. 5. — Morée (Brullé), Athènes (Kr.).

88. MISUMENA TRICUSPIDATA Fabr. — Missolonghi (Letr.).

Variété avec les métatarses antérieurs pourvus en dessous de 6—6 épines.

89. RUNCINIA LATERALIS C. Koch, Ar., IV, p. 43, fig. 277. — ? *Xysticus grammicus*, Id., p. 57, fig. 285. — Athènes, Eubée (Kr.), Nauplie (C. Koch).

X. grammicus C. Koch représente exactement une variété foncée, très fréquente de *R. lateralis*, chez laquelle les deux premières paires de pattes sont entièrement rembrunies.

90. HERIÆUS SETIGER Cambr. — Naxos (coll. E. Keyserl.).

91. HERIÆUS HIRTUS C. Koch, Ar., IV, p. 62 (ad part.). — Athènes, Eubée (Kr.).

H. hirtus n'est pas, comme nous l'avons cru jusqu'ici, synonyme de *hirsutus* Walck. — *H. hirtus* se distingue, chez le mâle des *hirsutus*, *Savignyi* et *setiger*, par le tarse de la patte-mâchoire beaucoup plus petit; la disposition des apophyses tibiales rappelle celle de *H. hirsutus*, mais la supérieure est plus courte, obliquement tronquée au sommet, avec l'angle supérieur brièvement prolongé en petite pointe aiguë divergente, tandis que chez *hirsutus* cette pointe est longue et accolée au bord tarsal; l'apophyse inférieure est aussi plus courte et plus grêle, à peine arquée, tandis que chez *hirsutus* elle se termine par un fort crochet.

H. hirtus ♀ se distingue facilement des *hirsutus*, *Savignyi* et *Buffoni* Sav. par les tarses des deux premières paires offrant en dessous, indépendamment des crins, 2 paires de robustes épines; ces épines existent également chez *H. setiger*. L'abdomen est allongé, de même forme que chez *hirsutus*, il est d'un beau vert et marqué de trois bandes blanches longitudinales; nous n'y avons jamais remarqué trace de dessins rouges.

92. HERIÆUS SAVIGNYI E. Sim., Ar. Fr., t. II, 1875, p. 205. — ? *Thomisus hirtus* C. Koch (ad part.). — Athènes (Kr.).

C. Koch nous paraît avoir confondu les deux espèces. La figure de la femelle (fig. 275) convient mieux à *Savignyi*, aussi bien par la brièveté de l'abdomen que par la bande rouge dorsale. C. Koch cite pour son *Th. hirtus* la Grèce et l'Italie ; jusqu'ici il n'est pas prouvé que le vrai *hirtus* habite l'Italie, tandis que le *Savignyi* y est commun.

93. MONÆSES CAUDICULA, sp. nov.

♀. Long. 6,5 mill. (*pulla*). —Cephalothorax longior quam latior, postice attenuatus, albido-cinereus crebre fusco-punctatus, parte thoracica tuberculis minutis setiferibus sparsa. Oculi postici æqui, medii inter se paulo latius quam a lateralibus remoti. Oculi antici in linea recta dispositi fere æquedistantes, medii lateralibus paulo minores. Oculi medii trapezium magnum haud longius quam latius formantes. Clypeus fere recte porrectus area oculorum parum angustior. Abdomen angustum, longissimum, parallelum, antice recte truncatum, postice ultra mamillas in tuberculo attenuato et plicato sat longe productum, cinereum, pilis nigris erectis sparsum. Sternum obscure cinereum dense nigro-punctatum. Pedes testacei dense nigro-punctati, I et II longi et robusti, III et IV multo breviores, femore I antice tibiis metatarsisque I et II aculeis paucis brevibus et subpellucentibus instructis. — Athènes (Kr.).

Diffère de *M. paradoxus* Lucas par le trapèze des yeux médians aussi long que large, le céphalothorax moins long, moins parallèle, plus atténué en arrière, le bandeau plus horizontal, enfin par les pattes très densément ponctuées de noir.

94. TMARUS PIOCHARDI E. Sim., 1866, et Ar. Fr., t. II, p. 261. — Athènes (Kr.).

95. PHILODROMUS LIVIDUS E. Sim., Ar. Fr., t. II, p. 285. — Corfou (Letr.).

96. PHILODROMUS GLAUCINUS E. Sim., 1870. — *P. medius* Cambr., 1872. — Athènes (Letr., Kr.).

97. PHILODROMUS AUREOLUS Cl., 1757. — Athènes (Kr.).

98. THANATUS VULGARIS E. Sim., 1870. — Athènes (Letr., Kr.).

99. THANATUS FLAVIDUS E. Sim., Ar. Fr., t. II, 1875, p. 323. —

? *T. testaceus* Thorell, Tijds. v. Ent., 1875. — Athènes, Eubée (Kr.). — Également de Russie méridionale.

100. Thanatus lineatipes E. Sim., Ar. nouv., etc., 1870 (*rufipes* in Ar. Fr., t. II, par suite d'un lapsus). — Athènes (Kr.). — Très répandu en Espagne, en Algérie et en Asie-Mineure.

Nota. *Tibellus* (*Thanatus*) *parallelus* C. Koch, de Nauplie, est très probablement distinct des *T. oblongus* W., *macellus* E. Sim. et *propinquus* E. Sim.; c'est sans doute cette espèce qui est indiquée par P. Pavesi sous le nom de *T. oblongus*, var. *parallelus*.

M. Krüper nous a envoyé un très jeune *Philodromus* du groupe de *margaritatus* Cl. et *pœcilus* Th., qui est peut-être le jeune de *A. gigas* C. Koch, trop brièvement décrit pour être reconnu (Ueb., Ar. Syst., I, 1837, p. 27).

L'espèce suivante nous est inconnue :

Philodromus torquatus Cambr., Linn. Soc. Journ. Zool., t. XI, 1873; de Corfou.

Fam. **Palpimanidæ.**

101. Palpimanus gibbulus L. Duf. — *P. hæmatinus* C. Koch. — Corfou (Cambr.), Athènes (Kr.), Eubée (Kr.), Santorin (Letr.), Naxos (Kr.).

Fam. **Eresidæ.**

102. Eresus Walckenaeri Brullé, Exp. Morée, Art., t. III, p. 55.

♂. *Eresus Audouini* Brullé, loc. cit., p. 56. — *Eresus puniceus* C. Koch, Ar., t. IV. — *Eresus puniceus* E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1873, p. 345.

♀. Abdomen supra nigrum nigro pilosum, parcissime et minutissime albo-pictum.

Eresus Walckenaeri Brullé, loc. cit., p. 55. — *Eresus Theisi* Brullé, loc. cit., p. 55. — *Eresus mœrens* C. Koch, Ar., t. XIII (non E. Simon). — *Eresus pruinosus* C. Koch, loc. cit.

♀. Abdomen nigrum antice sensim læte rufo-aurantiaco pubescens.

Eresus ctenizoides C. Koch, Ar., t. III. — *Eresus luridus* C. Koch, id. —

Eresus siculus H. Lucas, Ann. Soc. ent. Fr., 1864. — *Eresus Walckenaeri* E. Sim., loc. cit., p. 356.

Laconie et Arcadie (Brullé), Nauplie (C. Koch), Athènes (Kr.), Santorin : sur le Messa-Vouno (Letr.), Syra (L. K.). — Aussi en Sicile.

C'est la seule espèce que nous ayons reçue de Grèce et peut-être la seule qui s'y trouve. L'*Eresus* que nous avons décrit sous le nom de *mœrens* est distinct, mais originaire de Syrie, nous l'avons cité de Grèce, le croyant identique au *mœrens* de C. Koch, mais aujourd'hui ce dernier nous paraît être la variété à abdomen noir du *Walckenaeri,* celle qui a été figurée par Brullé.

E. lautus E. Sim., de Syrie, est peut-être le mâle de *mœrens* E. Sim. (non C. K.); quant à l'*E. Petagnæ,* répandu en Égypte et en Syrie, c'est une espèce tout à fait différente, dont le mâle offre un autre système de coloration.

FAM. Epeiridæ.

103. ARGIOPE LOBATA Pallas. — *Argiope impudica* L. Koch. ♂. — Morée (Brullé), Athènes (Kr.), Santorin, Cerigo (Pav.), Tinos (L. K.), Corfou (Letr.).

La synonymie de *A. impudica* nous a été indiquée par le Dr L. Koch.

A. Bruennichi Scopl. a été indiqué par Brullé de Messenie et d'Arcadie.

Genre GLYPTOGONA, nov. gen.

Caractères généraux des *Epeira,* seulement partie céphalique à peine convexe et un peu relevée en avant. Yeux 4 postér. en ligne fortement courbée en avant. Latér. disjoints environ de leur rayon. Médians en grand trapèze à peine plus long que large et un peu plus large en avant. Yeux 4 antér., vus en avant, en ligne un peu arquée en arrière. Bandeau vertical plan, aussi large que le groupe des yeux médians. Abdomen plus large que long, tuberculeux latéralement.

Les deux caractères qui distinguent ce genre des *Epeira* sont la grande largeur du bandeau et la courbure en arrière de la première ligne des yeux.

104. GLYPTOGONA SEXTUBERCULATA Keyserl., Verh. z. b. Ges. Wien,

XIII, 1863, p. 381, pl. x, fig. 1 (sub *Epeira*). — Athènes (Kr.), Eubée : près de Sténi (Kr.). — Également en Dalmatie (Keyserl.) et en Palestine (coll. E. Sim.).

105. Epeira dalmatica Doleschall, 1852. — *Atea subfusca* C. Koch, 1837 (nom préoccupé). — *Epeira illibata* E. Sim., 1870. — *Epeira dalmatica* E. Sim., Ar. Fr., t. I, 1874, p. 68. — *Epeira impedita* L. Koch, 1867.

Theridion variegatum Brullé (Expéd. Mor., Ar., III, 1832, p. 52, pl. xxviii, fig. 8), qui a été ajouté à la synonymie, doit en être retranché. La description de Brullé est insignifiante ; dans la figure des yeux, les latéraux sont beaucoup trop éloignés des médians pour convenir à *dalmatica*. Quant à la figure de la femelle, elle paraît formée d'un céphalothorax d'*Epeira Circe* et d'un abdomen de fantaisie imaginé par le dessinateur. Les Arachnides recueillis en Morée par Brullé avaient beaucoup souffert au cours de la mission, les descriptions et les dessins s'en ressentent naturellement.

La coloration de la face dorsale est très variable dans cette espèce, ce qui explique les divergences relevées dans les descriptions que nous citons en synonymie.

106. Epeira Circe Aud. in Sav. — Athènes (Letr., Kr.), Santorin (Letr.), Corfou (Letr.).

107. Epeira gibbosa Walck. — Athènes (Kr.).

108. Epeira dromedaria Walck. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

109. Epeira cucurbitina Cl. — Athènes (Kr.).

110. Epeira umbratica Cl. — Acarnanie (Kr.).

111. Epeira sclopetaria Cl. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

112. Epeira cornuta Cl. — Athènes (Kr.).

113. Epeira Redii Scopl. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

114. Epeira Armida Aud. in Sav. — Athènes (Kr.).

115. Epeira adianta Walck. — *Miranda pictilis* C. Koch. — Syra (Bedr.).

116. Epeira byzanthina Pavesi, Atti Soc. ital. Sc. nat., t. XIX, fasc. I, 1876, p. 12. — *Epeira turcica* E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, Bull., p. xxxvi. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

Cette espèce a été découverte à Constantinople; nous l'avons reçue depuis de Smyrne.

117. Epeira acalypha Walck. — Athènes (Kr.).

118. Zilla x-notata Cl. — Athènes (Kr.).

119. Cyclosa insulana O. G. Costa. — *Epeira trituberculata* Lucas. — *Cyclosa trituberculata* E. Sim., Ar. Fr., t. I. — Syra (Letr.).

Déjà indiqué de Tinos par Ausserer. Dans le même mémoire (*Neue Radspinnen*, p. 6), Ausserer décrit, sous le nom de *C. argentea*, une espèce de Corfou qui nous paraît être le jeune de *C. insulana.*

120. Singa semiatra L. Koch. — Eubée, environs de Sténi (Kr.), Naxos (coll. E. Keserl.). — Découvert à Corfou (L. Koch).

121. Singa grammica, sp. nov.

♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax antice niger postice sensim dilutior et rufescens. Abdomen breve ovatum, antice posticeque rotundatum, nigrum, supra late albo-luteo-marginatum atque vitta media albo-lutea lata postice sensim attenuata, infra vittis angustioribus fulvis antice valde divaricatis ornatum. Oculi medii trapezium fere æque latum ac longum et antice quam postice vix angustius formantes, antici posticis paulo minores, spatio inter posticos diametro oculi paulo latiore. Clypeus oculis anticis fere duplo latior. Sternum nigrum nitidum. Pedes breves et robusti fulvo-rufescentes, metatarsis tarsisque testaceis, tibiis ad apicem angustissime fusco-annulatis, femore i intus in parte secunda aculeis gracillimis binis, femoribus ii, iii et iv supra pone medium aculeo setiformi instructis, tibia i supra 1—1 intus 1—1 infra 1—2, tibia ii supra 1—1, intus et infra 1 aculeatis, metatarsis muticis. — Area vulvæ magna transversa duplo latior quam longior, utrinque fovea magna fere rotunda et in medio carina lata rufula postice triangulariter attenuata notata. — Athènes (Kr.).

Voisin de *S. Heri* Hahn; en diffère par le groupe des yeux médians aussi large que long, le plastron noir (brun-rouge clair chez *Heri*), les pattes plus courtes et plus robustes avec les métatarses mutiques, enfin

par la forme de l'épigyne ; chez *Heri*, en effet, les fossettes latérales sont beaucoup plus petites, la carène, plus étroite, est échancrée en avant, et suivie, en arrière, d'une pièce cordiforme large (scape).

122. Singa albovittata Westr. — Naxos (coll. E. Keyserl.).

M. Ausserer l'indique de Corfou (Musée de Vienne) et des îles de la Grèce (coll. L. Koch).

123. Singa attica, sp. nov.

♀. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax niger antice paulo dilutior, parte thoracica vitta media albo-opaca sat angusta, parallela, antice breve acuta haud dilatata nec trifida. Abdomen late ovatum, antice posticeque rotundatum, supra fusco-nigricans albido late marginatum, vitta media lata antice posticeque valde attenuata utrinque obtuse triangulosa et tenue transverse secata, infra nigrum et anguste pallide marginatum. Sternum nigrum, nitidum, subtilissime coriaceum. — Pedes sat breves et robusti lurido-testacei, femoribus i et ii supra vage infuscatis, femoribus posticis intus parve maculatis, femore i intus pone apicem aculeo gracili et longo, femoribus ii, iii et iv supra, versus medium, aculeo simili instructis, tibiis i et ii supra 2, intus 1 aculeatis. — Vulva ut in *S. albovittata* sed parte media antice minus dilatata et minus profunde emarginata. — Athènes (Kr.).

Voisin de *S. albovittata* Westr., s'en distingue principalement par l'armature des pattes ; les fémurs des trois paires postérieures offrent, en effet, une épine en dessus qui manque chez *albovittata ;* les tibias antérieurs présentent aussi, vus en dessus, deux épines dorsales et une latérale interne, tandis que, chez *albovittata,* il n'y a qu'une seule épine dorsale près la base et une latérale ; enfin l'épigyne, presque semblable dans son ensemble, présente de légères différences : la pièce médiane est moins dilatée en avant et l'échancrure antérieure est moins profonde.

S. attica est également voisin de *S. affinis* Cambr. (Proceed. Zool. Soc. Lond., 1876, p. 575), de la Basse Égypte, mais chez celui-ci l'armature des pattes est entièrement celle de *S. albovittata.* Aux caractères donnés par le Rév. Cambridge pour distinguer *S. affinis* de *S. albovittata,* il faut ajouter que la pièce médiane de l'épigyne a une autre forme, tandis que, chez *albovittata,* cette pièce est longue, presque parallèle, à peine élargie en avant, avec le bord antérieur coupé d'une échancrure aiguë, mais

avec les angles peu prolongés ; chez *S. affinis*, cette pièce est plus courte, très atténuée en arrière, l'échancrure antérieure est très obtuse, avec les angles longuement prolongés en arrière, l'ensemble figurant un T avec les branches latérales arquées en arrière (1).

124. TETRAGNATHA EXTENSA L. — Corfou (Letr.), Athènes (Letr., Kr.).

125. TETRAGNATHA NITENS Aud. in Sav. — *Tetrag. nitens* ♀ + *T. ejuncida* ♂ E. Sim., Ar. Fr., t. I. — Athènes (Letr.).

FAM. Uloboridæ.

126. ULOBORUS WALCKENAERIUS Latr. — Grèce (coll. E. Keyserl.).

FAM. Theridionidæ.

127. ERO APHANA Walck. — *Ero atomaria* C. Koch. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

128. THERIDIOSOMA GEMMOSUM L. Koch, 1878. — Corfou (Letr.)

129. FORMICINA MUTINENSIS Canestr., 1868. — Athènes, Eubée (Kr.). Connu jusqu'ici du midi de la France, d'Italie, d'Algérie ! et de Russie méridionale (Thorell).

130. EPISINUS LUGUBRIS E. Sim., 1873. — Athènes (Kr.). — C'est probablement *E. truncatus* de Brullé.

---

(1) Les *Singa affinis* que nous avons reçus de la Basse Égypte correspondent entièrement à la description de Cambridge, excepté en ce qui regarde les yeux médians ; peut-être est-ce par suite d'un *lapsus* que l'auteur dit : « *In the present Spider the four central eyes form an exact square, while in* S. albovittata *the form is of a quadrangle rather longer than broad.* » Nous avons observé, au contraire, que chez *albovittata* les yeux sont en quadrilatère presque aussi large que long et un peu (à peine) plus large en arrière, l'intervalle des postérieurs étant visiblement plus large que leur diamètre ; tandis que chez *affinis* le quadrilatère est plutôt un peu plus long et un peu (à peine) plus étroit en arrière, l'intervalle des postérieurs étant environ égal à leur diamètre.

131. Theridion denticulatum Walck. — Athènes, Eubée (Kr.), Naxos (coll. E. Keyserl.).

132. Theridion aulicum C. Koch, 1838. — *Theridion rufolineatum* Lucas. — *Theridion spirifer* Cambr. — Athènes, Syra (Bedriaga), Acarnanie (Kr.), Nauplie (C. Koch).

Très répandu dans toutes les régions méditerranéennes; nullement synonyme de *T. sisyphium* Cl., comme l'indique le Catalogue Pavesi.

133. Teutana grossa C. Koch, 1838. (Pour la synonymie, cf. Ar. Fr., t. V, p. 164.) — Athènes (Kr.), Morée (C. Koch).

134. Crustulina nitida, sp. nov.

♀. Long. 2,4 mill. — Cephalothorax obscure fuscus fere niger, nitidus haud rugosus nec punctatus, utrinque subtile coriaceus, parte cephalica supra in medio transversim impressa. Oculi postici fere æquedistantes, spatiis inter se diametro oculi paulo latioribus, mediis lateralibus evidenter majoribus. Clypeus area oculorum paulo latior, convexus. Abdomen globosum, nigerrimum, nitidum, supra maculis albo-opacis parvis triseriatim dispositis ornatum, serie media ex maculis quinque, 1ª elongata, reliquis sensim minoribus atque in medio anguste secatis, serie laterali ex maculis tribus 1ª minutissima, reliquis majoribus elongatis et transversis, infra nigro-testaceum et utrinque maculis albis minutis binis a sese longe remotis notatum. Sternum nigrum nitidum, in medio fere læve, utrinque inæquale atque irregulariter plicatum. Pedes-maxillares pedesque flavo-testacei immaculati nec rugosi. — Athènes (Kr.).

Ressemble beaucoup à *Crustulina guttata* par la coloration de son abdomen, en diffère surtout par son céphalothorax lisse, son plastron lisse dans le milieu, plissé sur les côtés, ses yeux médians postérieurs plus gros, son bandeau beaucoup moins haut, ses pattes concolores, etc.

135. Lithyphantes Paykullianus Walck., 1805. — Athènes (Kr.), Eubée (Kr.), Grèce (coll. E. Keyserl.).

136. Lithyphantes corollatus L., 1758. — Athènes (Kr.).

137. Lithyphantes signatus O. P. Cambr., Linn. Soc. J. Zool., X, 1872, p. 568 (sub *Theridion*). — *Crustulina signata* E. Sim., Ar. Fr., t. V, p. 161 (note). — Eubée : près de Sténi (Kr.).

Nous avons pensé rapporter cette espèce au genre *Crustulina,* mais elle rentre mieux dans le genre *Lithyphantes,* malgré ses yeux latéraux connivents ; ce caractère a, au reste, fort peu d'importance, et il est presque inappréciable même chez l'espèce type *L. corollatus.* Chez les *Lithyphantes* et *Asagena,* le sternum se termine brusquement en arrière en petite pointe, et les hanches de la 4e paire sont subconniventes, tandis que chez *Crustulina,* le sternum est largement obtus en arrière et l'intervalle des hanches est presque égal à leur longueur.

138. LATRODECTUS SCHUCHI C. Koch. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

139. EURYOPIS MARGARITATA L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, 1876, p. 861 (sub *Theridium*). — Tinos (L. Koch). — Nous avons vu le type dans la collection L. Koch.

140. EURYOPIS ARGENTEOMACULATA E. Sim., 1879. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

Cette espèce n'était connue que de France. Les exemplaires de Grèce sont de petite taille ; les taches blanches abdominales sont très grandes, et les latérales souvent confluentes en forme de large bande ; les pattes sont moins vivement colorées, les postérieures sont souvent entièrement testacées ou avec les tibias un peu rembrunis latéralement.

141. EURYOPIS ACUMINATA Lucas, 1842. — Athènes (Kr.).

142. ENOPLOGNATHA MANDIBULARIS Lucas, 1842. — Athènes (Kr.), Eubée (Kr.), Syra (Bedr.).

143. ENOPLOGNATHA ROBUSTA, nov. sp.

♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax lævis, fulvo-olivaceus, anguste nigricante marginatus, parte cephalica linea media fusca antice obsoleta atque lineis divaricatis stigas occupantibus notata, parte cephalica lata et convexa. Oculi postici in linea paulo procurva dispositi, æqui et mediocres, medii a lateralibus multo latius quam inter se remoti (intervallo mediorum diametro oculi paulo latiore). Oculi antici lineam rectam formantes, medii paulo minores et a lateralibus multo latius quam inter se remoti. Abdomen ovatum, fulvo-cinereum nigro parce pilosum, figura latissima foliiformi utrinque undulata postice truncata et obtuse emargi-

nata obscure cinerea atque nigricante marginata supra notatum, infra in medio nigricans in lateribus nigricante punctatum. Sternum obscure fuscum, subtilissime coriaceum. Chelæ robustæ, fuscæ, ad basin atque ad apicem læves, in medio valde transversim striatæ et nigro granulosæ, sulci unguis margine inferiori dente minutissimo, margine superiori dentibus binis validis instructis. Pedes robusti et breves, longe pilosi, fulvo-olivacei, subtile fusco punctati, tibiis ad apicem anguste fusco-annulatis. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

Diffère des *E. maritima* E. Sim., *nigromarginata* Lucas et *crucifera* Th. (1), par les pattes beaucoup plus courtes, les chélicères rugueuses et l'absence des deux lignes claires ventrales. Il se rapproche surtout de *mandibularis*, mais en diffère par les yeux latéraux très éloignés des médians, les chélicères beaucoup plus rugueuses, etc.

144. Enoplognatha quadripunctata, nov. sp.

♀. Long. 5 mill. — Cephalothorax lævis, fusco-olivaceus vel rufescens pone marginem obscurior, parte cephalica lata, convexa, supra pone oculos subtile impressa. Oculi postici in linea vix procurva dispositi fere æquedistantes (intervallo mediorum diametro oculi duplo latiore), medii elongati et subangulati. Oculi antici fere æqui, fere æquedistantes. Abdomen ovatum, atro-testaceum, parce longe pubescens, maculis parvis albo-testaceis decoratum, in parte prima maculis quatuor aream multo longiorem quam latiorem occupantes anticis fere rotundatis et approximatis posticis elongatis et obliquis, in parte secunda utrinque maculis obliquis 2 vel 3 marginatum. Sternum obscure fuscum, fere nitidum. Chelæ robustæ, parallelæ, fusco-rufescentes, nitidæ, parce punctatæ et pilosæ. Pedes sat robusti, obscure fulvo-olivacei, femoribus tibiisque paululum infuscatis, sat longe pilosi. — Athènes, Eubée : près de Sténi (Kr.).

Habite aussi l'Algérie, où il n'est pas rare sous les pierres dans les endroits arides ; nous n'avons jamais trouvé le mâle.

Voisin de *E. thoracica* Hahn, s'en distingue surtout par les yeux anté-

---

(1) *E. crucifera* Thorell (*Zilla*) se distingue encore par la première ligne des yeux un peu courbée en avant, cette première ligne est droite chez toutes les autres espèces. *E. crucifera* habite la Russie méridionale et la Hongrie, nous l'avons reçue de Tokaj.

rieurs égaux, les yeux postérieurs presque équidistants, les pattes moins robustes, enfin par les taches blanches de l'abdomen (1).

145. Linyphia pusilla Sund. — Athènes (Kr.).

146. Linyphia Mimonti, sp. nov.

♀. Long. 6 mill. — Cephalothorax elongatus, parum convexus, antice haud elevatus, lævis, fulvo-rufescens in medio paulo infuscatus atque anguste fusco-marginatus. Oculi postici sessiles, in linea fere recta dispositi, medii a lateralibus latius quam inter se remoti. Oculi antici lineam rectam formantes. Oculi medii trapezium paulo longius quam latius et antice quam postice multo angustius occupantes. Clypeus area oculorum mediorum haud latior, verticalis, planus. Abdomen elongatum, convexum, postice acuminatum, supra albo-niveo opacum vitta media integra fusco-violacea in parte prima paulo denticulata longitudinaliter ornatum, infra omnino fusco-violaceum. Sternum chelæque fulvo-rufescenta. Pedes fulvo-testacei longi et graciles, anticis posticis multo longioribus, tarsis anticis longis et gracillimis, femoribus anticis intus biaculeatis, posticis muticis, aculeis tibiarum longis, metatarsorum brevioribus. Vulva fovea minima, simplice, transverse semicirculari, anguste marginata et in medio tenue longitudinaliter carinata notata. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

Cette remarquable espèce tient à la fois des *Linyphia* et des *Bolyphantes;* elle se rattache aux premiers par la forme du céphalothorax et la position des yeux, et aux seconds par la forme de l'abdomen, la proportion des pattes, la grande longueur des métatarses antérieurs, etc. La coloration de son abdomen est des plus élégantes.

147. Entelecara græca Cambr., P. Z. S. L., 1872, p. 755, pl. lxv, fig. 10 (sub *Erigone*). — *Entelecara nuncia* E. Sim., Ar. Fr., t. V, 1884, p. 625. — Corfou (Cambr.).

Nous établissons cette synonymie sur l'examen du type qui nous est obligeamment communiqué par le Rév. O. P. Cambridge ; jusqu'ici nous ne connaissions *E. græca* que par la description, et nous l'avions placé parmi les *invisæ* du genre *Tapinocyba;* il a été omis par Pavesi.

E. græca est répandu en France, en Italie et en Algérie.

(1) Chez *E. thoracica*, l'abdomen offre quelquefois des taches blanches (cf. *Neriene albopunctata* Cambr., Tr. Linn. Soc. Lond., XVIII, p. 451).

148. Erigone vagans Aud. in Sav. — *Erigone spinosa* Cambr. — Athènes (Kr.).

149. Gongylidium dentatum Wider, 1834. — Missolonghi (Letr.), Syra (Letr.).

150. Erigonoplus Kruеperi, sp. nov.

♂. Long. 3 mill. — Cephalothorax obscure fuscus fere niger, fere lævis et nitidus, parte cephalica abrupte elevata, lobo alto, supra paulo convexo, sensim attenuato et rotundato, antice pone oculos anticos profunde emarginato (fere ut in *Entelecara Thorelli*) utrinque longitudinaliter et oblique impresso. Oculorum linea antica evidenter procurva, oculis mediis inter se multo magis quam a lateralibus approximatis. Oculi medii postici pone marginem anticum lobi siti, spatio diametro oculi plus duplo latiore disjuncti. Chelæ modicæ clypeo breviores. Pedes sat longi, obscure fulvo-olivacei, femoribus anticis setis spiniformibus infra instructis. Pedes-maxillares patella vix 1/3 longiore quam latiore, convexa, tibia longiore, ad basin angustiore, apicem versus sensim incrassata et truncata cum angulo exteriore breve acuminato et obtuso sed angulo interiore longe producto processum magnum attenuatum fere rectum formante, tarso bulboque ovatis magnis. — Athènes (Kr.).

Se distingue de *E. turriger* E. Sim. par le lobe céphalique plus gros et beaucoup moins élevé, de *E. nigrocæruleus* E. Sim. par le bandeau beaucoup moins convexe, nullement avancé en forme de bourrelet au-dessus des chélicères.

Nota. *Theridion sisyphium* Cl. est jusqu'ici douteux pour la Grèce; Pavesi ne paraît l'avoir cité que parce qu'il le croyait synonyme de *T. auticum* C. Koch.

Theridion tenellum C. Koch, de Nauplie, est très douteux ; il se rapproche probablement de *T. musivum* E. Sim., mais avec les pattes beaucoup plus longues.

Theridion bicolor Brullé, loc. cit., p. 51, pl. xxviii, fig. 6, est encore plus incertain ; il me paraît difficile de se faire une opinion sur son compte.

On a signalé de plus, en Grèce, *Teutana triangulosa* Walck. (*Theridium venustissimum* C. Koch) et *Latrodectus 13-guttatus* Rossi ; mais nous ne les avons pas reçus.

Fam. **Pholcidæ.**

151. Pholcus phalangioides Fuessl. — *Ph. nemastomoides* C. Koch. — Athènes (Kr.), Santorin (Letr.), Antiparos (Pav.).

152. Holocnemus rivulatus Forsk. — *Ph. impressus* C. Koch. — Nauplie (C. K.), Athènes (Letr., Kr.), Missolonghi (Letr.), Patras (Letr.), Corfou (Letr.).

Fam. **Urocteidæ.**

Nous n'avons vu aucune espèce de cette famille provenant de Grèce. — *Uroctea Durandi* a été indiqué de Morée (Brullé) et de Corfou (Cambr.). — Le Rév. O. P. Cambridge a décrit, sous le nom de *Œcobius jonicus*, une espèce de Corfou (cf. Linn. Soc. J. Zool., t. XI, p. 531, pl. xiv, fig. 1).

Fam. **Zodariidæ.**

153. Zodarium græcum C. Koch. — Athènes (Kr.), Eubée : près de Sténi (Kr.). — Se trouve aussi en Asie-Mineure.

154. Zodarium frenatum, sp. nov.

♂. Long. 3,5 mill. — Cephalothorax subtilissime coriaceus, fulvus, area oculari clypeoque infuscatis, parte cephalica vittis fuscis duabus postice convergentibus notata, striga thoracica parum remota sat brevi et profunda. Oculi medii antici maximi spatio inter se dimidio diametri oculi angustiore, laterales antici a mediis vix separati fere rotundati, laterales postici ab anticis parum remoti paulo minores late ovati, medii postici a lateralibus sat late remoti evidenter minores, late ovati et obliqui. Sternum flavo-testaceum nitidum. Abdomen oblongum, supra nigro-violaceum, in parte secunda vitta longitudinali paulo denticulata albo-testacea ornatum, infra et in lateribus albido-testaceum postice pone mamillas sinsim infuscatum atque paululum rufescens. Mamillæ testaceæ. Pedes longi et graciles flavo-testacei. Pedes-maxillares flavo-testacei tarso leniter rufescente tincto, tibia patella multo breviore supra ad marginem anticum parce granulosa, extus ad apicem infra apophysa articulo paulo longiore antice recte directa, ad basin lata dein angusta et acuta instructa, tarso tibia

cum patella longiore, longe ovato, bulbo fusco-rufescente, simplice, depresso, ad apicem rotundato versus basin attenuato. — Naxos (coll. E. Keyserl.).

Fam. Agelenidæ.

155. Tegenaria parietina Frc. — Très répandu dans toute la Grèce et les îles.

156. Tegenaria domestica Clerck. — *Teg. civilis* Walck. — *Teg. Derhami* Th. — *Teg. cretica* Lucas. — Dans les maisons. Espèce cosmopolite.

157. Tegenaria pagana C. Koch. — Nauplie (C. K.), Grèce (coll. E. Keyserl.), Athènes (Kr.), Acarnanie (Kr.), Antiparos (Pav.).

Nota. *Tegenaria ferruginea* Panz. (*domestica* Th., Pav.) est indiqué de Grèce parce que *T. stabularia* C. Koch en est généralement regardé comme synonyme, ce qui nous paraît loin d'être prouvé.

158. Textrix coarctata L. Duf. — Nauplie (C. K.), Patras (Letr.).

159. Textrix vestita C. Koch. — Corfou (Letr.), Patras (Letr.), Missolonghi (Letr.), Athènes (Letr., Kr.), Pikermi (Pav.), Nauplie (C. K.), Santorin (Letr.), Antiparos (Pav.).

160. Agelena labyrinthica Cl., var. *orientalis* C. Koch. — *Theridion maxillare* Brullé, Expéd. Mor., Artic., p. 52, pl. xxviii, fig. 9. — Arcadie (Brullé), Nauplie (C. K.), Athènes (Letr.), Corfou (Letr.), Syra (Letr.), îles Cérigo, Milo, Serpho, Antiparos (Pav.).

Th. maxillare Brullé n'est pas synonyme de *Tegenaria parietina*, comme l'indique le Catalogue Pavesi ; les figures désignent clairement un *Agelena*, particulièrement celle des yeux en deux lignes fortement courbées.

Nota. M. Pavesi signale encore *Agelena similis* Keys., de Pikermi.

Fam. Dictynidæ.

161. Dictyna viridissima Walck. — Athènes (Kr.).

162. Dictyna flavescens Walck. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

163. ? DICTYNA CIVICA Lucas. — Nous rapportons à cette espèce un jeune *Dictyna* trouvé à Santorin par M. A. Letourneux.

164. DICTYNA VICINA E. Sim., Ar. Fr., t. I, 1874. — Athènes (Kr.). — Paraît commun.

Nous avons découvert cette espèce en Corse ; nous l'avons reçue depuis d'Italie.

165. TITANŒCA ALBOMACULATA Lucas. — Athènes, Eubée (Kr.).

166. TITANŒCA TRISTIS L. Koch. — Nous attribuons à cette espèce un jeune *Titanœca* trouvé à Syra par M. de Bedriaga. *T. tristis* habite la Dalmatie, l'Italie, le Tessin ; le Dr L. Koch l'indique aussi de Grèce.

167. AMAUROBIUS ERBERI Keys. — Athènes, Eubée : près de Sténi (Kr.), Syra (Pavesi). — C'est probablement l'espèce indiquée par Brullé sous le nom de *Clubiona atrox*.

Jusqu'ici la présence de ce dernier (*Amaurobius fenestralis*) nous paraît douteuse en Grèce.

NOTA. Le Rév. O.-P. Cambridge a décrit, sous le nom de *Dictyna lugubris* (Linn. Soc. Journ. Zool., XI, 1873), une espèce de Corfou, voisine de *latens* et *globiceps*, qui nous est inconnue.

FAM. **Drassidæ.**

168. MICARIA PRÆSIGNIS L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, 1867, p. 862. — Syra (coll. L. Koch).

Nous avons le type sous les yeux. — Voisin de *M. romana* L. K. et *smaragdula* E. Sim. ; le céphalothorax offre également en arrière un espace glabre triangulaire limité par deux lignes de poils blancs convergeant en avant ; il se distingue par l'armature des tibias antérieurs, celui de la première paire offre en dessous, au côte interne, deux petites épines et celui de la seconde paire deux paires d'épines semblables. Le revêtement squameux de l'abdomen est beaucoup moins brillant, d'un noir très légèrement cuivreux, les dessins blancs sont plus complexes : en dessus une ligne transverse au bord antérieur, vers le milieu une ligne transverse très sinueuse, fortement arquée en avant, dans la seconde

moitié, de chaque côté, deux lignes obliques arquées en croissant (ces deux lignes manquent toujours chez les deux autres espèces), enfin, un gros point au-dessus des filières. La face ventrale offre une bande blanche presque entière.

169. MICARIOLEPIS DIVES Lucas, Expl. Alg., Ar., p. 220, pl. XII, fig. 9 (sub *Drassus*), = *Drassus fastuosus* Lucas, loc. cit., p. 220, pl. XIII, fig. 10. — *Micaria splendidissima* L. Koch. — *Micaria armata* Cambr. — *Chrysothrix splendidissima* E. Sim., Ar. Fr., t. IV, 1878, p. 30. — *Micariolepis id.* E. Sim., Ann. Soc. ent. Fr., 1879, Bull., p. CLXI. — *Bona fastuosa* Pavesi, Ann. Mus. civ. St. nat. Gen., XX, 1884, p. 466. — Athènes (Kr.).

Depuis la publication du tome IV de nos *Arachnides de France*, nous avons pu étudier au Muséum les types des *Drassus dives* et *fastuosus* Lucas et nous convaincre de leur identité ; ils ne diffèrent que par la coloration, très variable dans cette espèce, du céphalothorax, qui passe du fauve au noir et qui offre quelquefois de grandes taches noires marginales sur fond fauve. Nous n'avons pas reconnu la différence de forme du céphalothorax indiquée par M. Lucas.

D. dives est identique à *Micariolepis splendidissima* ; cette espèce est, au reste, très répandue en Algérie.

170. APHANTAULAX ALBINI Aud. in Sav., Eg., Ar., p. 156, n° 8, pl. XV, fig. 8 (non *Micaria Albini* L. Koch). — Athènes (Kr.).

Très voisin de *A. trimaculatus*. L'abdomen manque également des deux taches postérieures caractéristiques chez *A. cinctus, seminiger* E. Sim. (*Albini* L. Koch) et *trifasciatus* Cambr.; les tibias I et II offrent en dessous une épine médiane interne et une terminale plus courte ; le métatarse de la première paire est mutique, celui de la seconde offre une épine basilaire. L'épigyne (difficile à bien voir) est en ovale plus allongé que chez *trimaculatus*, atténué en avant, en arrière, il renferme une pièce transverse lisse.

Nous possédons *A. Albini* d'Égypte, de Syrie et de Tunisie.

171. DRASSUS LUTESCENS C. Koch. — Athènes, Eubée : près de Sténi (Kr.), Naxos (coll. E. Keyserl.).

172. DRASSUS TROGLODYTES C. Koch. — Athènes (Kr.), Acarnanie (Kr.).

173. DRASSUS SEVERUS C. Koch. — *Drassus similis* L. Koch. — Athènes (Kr.).

174. DRASSUS CORCYRÆUS, sp. nov.

♀. Long. 9 mill. — Cephalothorax patellam cum tibia 4ti paris fere longitudine æquans, obscure fusco-rufescens sat longe cinereo-pubescens, haud marginatus, oblongus, sat convexus. Oculi antici sat magni, fere æqui, approximati (medii inter se paulo magis disjuncti) lineam procurvam formantes. Oculi postici anticis minores in linea leviter procurva dispositi, medii obtuse triangulares inter se multo magis quam a lateralibus et quam medii antici inter se approximati. Clypeus diametro oculorum anticorum paulo angustior. Abdomen oblongum, depressum, fuscum immaculatum, sericeo sat longe pubescens. Pedes fulvo-rufescentes, robusti sed tarsis metatarsisque longis et gracilibus, tarsis I et II et metatarsis ad apicem scopulis longis et parum densis infra vestitis, tibia metatarsoque I muticis, tibia II infra versus medium marginis interioris uniaculeata, metatarso II infra 2—2 breve aculeato, pedes postici valde aculeati, tibia IV supra pone basin aculeo unico brevi instructa. Area vulvæ longitudinalis, postice plaga rufula transversa tuberculis duobus fuscis minutis ovatis et obliquis in medio munita, antice fovea testacea semicirculare antice tenue fusco-marginata notata. — Corfou (Letr.).

Cette espèce est très voisine de *D. loricatus* L. Koch ; elle s'en rapproche par la forme générale, la position des yeux et l'armature des pattes qui est très remarquable, mais chez *D. loricatus* le bandeau est plus large que les yeux antérieurs, les métatarses antérieurs sont pourvus de scopulas assez épaisses jusqu'à la base, le tibia IV offre en dessus deux épines plus longues, enfin l'épigyne a une forme très différente (1).

175. PROSTHESIMA ARGOLINENSIS C. Koch, Ar., VI, p. 72, fig. 483. — *Id.* L. Koch, Ar. Fam. Drass., p. 174, pl. VII, fig. 113. — Grèce (coll. L. Koch).

---

(1) *Drassus navaricus* E. Sim. (Ann. Soc. ent. Fr., Bull. nov. 1878) est une autre espèce très voisine de *D. loricatus,* semblable par la disposition des épines tibiales ; elle s'en distingue par les yeux médians antérieurs un peu plus petits que les latéraux et par la carène de l'épigyne : chez *loricatus,* en effet, la fossette de l'épigyne est divisée longitudinalement par une carène assez étroite et lancéolée, tandis que, chez *navaricus,* elle renferme une pièce ovale assez large.

Espèce du groupe de *P. serotina;* l'épigyne est très caractéristique, la pièce médiane, dessinée par une profonde strie, se termine en arrière en fer-de-lance aigu (cf. L. K., loc. cit., fig. 113).

176. PROSTHESIMA GRÆCA L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, 1867, p. 863. — Tinos (coll. L. Koch).

Espèce du même groupe que la précédente, mais offrant une épigyne très différente; la plaque est du type de celles des *P. subterranea* C. K., *clivicola* L. K., *ænea* E. Sim., etc.; elle offre également une grande pièce médiane transverse dessinée par une strie; mais cette pièce, qui, chez les autres espèces, est coupée en ligne droite en arrière, est ici profondément bilobée par une échancrure triangulaire; cette disposition rappelle un peu ce qui se voit chez *P. barbata* L. K., dont *P. græca* s'éloigne sous tous les autres rapports.

177. PROSTHESIMA INSULANA L. Koch, loc. cit., p. 863. — Tinos (coll. L. Koch).

Très voisin de *P. rubicundula* E. Sim., dont il offre le faciès et la coloration; il s'en distingue cependant par les métatarses des deux premières paires inermes, et, au moins ceux de la première, garnis de scopulas légères. La plaque de l'épigyne est aussi très différente; elle est plus longue que large, presque parallèle, arrondie en arrière et très légèrement canaliculée; elle est d'un brun-rouge foncé; dans la première moitié, elle offre une pièce intérieure dessinée par une strie, très large, un peu atténuée et obtusément tronquée en arrière. (Pour *P. rubicundula,* cf. E. Sim., Ar. Fr., t. IV, p. 89.)

Nous sommes redevable de la communication de ces trois espèces au Dr L. Koch.

178. PROSTHESIMA ILOTARUM, sp. nov.

♀. Long. 7 mill. — Cette espèce est surtout voisine des *P. mania* E. Sim. et *talpina* L. Koch; elle est entièrement noire, à l'exception des tarses, qui sont brun rougeâtre, et des fémurs antérieurs, qui offrent en dessous une tache longitudinale olivâtre très foncé. Le céphalothorax est un peu plus long que la patella et le tibia de la 4e paire. Les yeux postérieurs sont égaux, les médians un peu plus séparés que les latéraux et

que les médians antérieurs. Les yeux médians antérieurs sont beaucoup plus petits que les latéraux et plus séparés. Le bandeau a environ la largeur des yeux latéraux antérieurs. Les métatarses des deux premières paires sont courts, garnis de scopulas assez serrées et pourvus chacun à la base d'une paire d'épines. L'épigyne est en grande plaque presque parallèle, testacée en avant, brunâtre en arrière, marquée d'une pièce médiane dessinée par deux profondes stries n'atteignant pas le bord antérieur ; cette pièce est légèrement élargie en arrière et ovale à la partie postérieure, vers le milieu, elle est coupée d'une strie accompagnée d'un rebord brunâtre. Chez *P. mania,* la pièce médiane s'élargit plus brusquement en arrière, où elle est arrondie, sans strie ni rebord transverse ; chez *P. talpina,* elle est un peu bifurquée en arrière et prolongée par deux branches courtes et tronquées. — Naxos (Kr.), Athènes (Kr.).

179. PROSTHESIMA BARBATA L. Koch. — Eleusis (Bedr.).

180. PROSTHESIMA CARMELI Cambr. — *P. latipes* Canestr., Sim. — Athènes, Eubée : près de Sténi (Kr.).

NOTA. Les *Prosthesima flavimana* et *bimaculata* C. Koch et *cingara* Cambr., Proceed. Zool. Soc. Lond., 1874, p. 382, pl. LI, fig. 10, nous sont inconnus.

181. PYTHONISSA LENTIGINOSA C. Koch. — Athènes (Kr.), Eleusis (Bedr.), Syra (Bedr.), Santorin (Letr.), Naxos (coll. E. Keyserl.), Corfou (Letr.).

182. PYTHONISSA EXORNATA C. Koch. — Athènes (Kr.), Eubée (Kr.), Santorin (Letr.), Syra (Bedr.), Naxos (Kr., coll. E. Keyserl.).

183. ? PYTHONISSA THRESSA Pavesi, Atti Soc. Ital. Sc. nat., XIX, 1876, p. 18. — Athènes (Kr.). — Indiqué de Turquie et de Grèce par Pavesi.

NOTA. *Pythonissa corcyræa* Cambr., Proceed. Zool. Soc. Lond., 1874, p. 376, pl. LI, fig. 5, de Corfou, nous est inconnu. *Gnaphosa lugubris* C. Koch, répandu dans une grande partie de l'Europe, a été décrit primitivement de Grèce par C. Koch, mais nous n'avons reçu de ce pays aucune espèce du genre *Gnaphosa, sensu stricto.*

184. Clubiona parvula Lucas — *C. vegeta* L. Koch. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

185. Chiracanthium Mildei L. Koch. — Athènes (Kr.), Grèce (coll. E. Keyserl.).

186. Chiracanthium pelasgicum C. Koch. — Athènes (Letr., Kr.), Eubée (Kr.). — Indiqué de Morée par C. Koch.

187. Trachelas minor Cambr. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

188. Liocranum tenuissimum L. Koch. — Athènes (Kr.), Patras (Letr.), Naxos (L. Koch).

189. Liocranum viride L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, 1867, p. 365. — Tinos (coll. L. Koch).

Nous avons le type sous les yeux. — Très voisin de *L. spinulosum* Th. (*Drassus*); l'armature des pattes est la même; il s'en distingue par le front plus large et les yeux médians antérieurs visiblement plus petits que les latéraux.

Nota. Dans le même mémoire, le Dr L. Koch décrit, sous le nom de *L. ochraceum*, une espèce de Corfou qui nous est inconnue.

190. Zoropsis lutea Thorell, Hor. Soc. Ent. Ross., XI, 1875, p. 76, et Kongl. Sv. Vet. Akad. Handl., t. XIII, nº 5, p. 84 (sub *Zora*).

Se distingue surtout des *Z. ocreata* et *media* par l'épigyne beaucoup plus petite, avec une pièce médiane triangulaire très obtuse, presque aussi large que longue, et dont le sommet, presque arrondi, est dirigé en arrière, tandis que, chez les deux autres espèces, elle est longitudinale et parallèle (large chez *media*, plus étroite chez *ocreata*). Les pattes postérieures sont un peu plus longues que les antérieures (chez la femelle) et le tibia de la 4e paire n'offre en dessus qu'une seule épine, comme chez *ocreata*, tandis que chez *media* il y a deux épines. Les yeux antérieurs sont aussi plus resserrés que chez les deux autres espèces. — Athènes (Kr.).

Découvert dans la Russie méridionale (Thorell); nous le possédons aussi de Palestine.

FAM. **Scytodidæ.**

191. SCYTODES THORACICA Latr. — Athènes (Kr.), Nauplie (C. K.), Acarnanie (Kr.).

192. LOXOSCELES ERYTHROCEPHALA C. Koch. — Nauplie (C. K.), Pikermi (Pav.), Athènes (Kr.), Santorin (Letr.).

FAM. **Dysderidæ.**

193. SEGESTRIA FLORENTINA Rossi. — Corfou (coll. E. Keyserl.). Déjà indiqué de Corfou (Cambr., Pav.) et de Morée (Brullé).

NOTA. *Ariadna jonica* Cambr., Linn. Soc. J. Zool., t. XI, p. 532, pl. XIV, fig. 2, de Corfou, nous est inconnu.

194. DYSDERA CROCATA C. Koch. — Morée (C. K.), Athènes (Letr., Kr.), Eleusis (Bedr.), Patras (Letr.), Eubée (Kr.).

195. DYSDERA PUNCTATA C. Koch., Ar., V, 1839, p. 84, fig. 395-396. — *Dysdera Kollari* Doblika. — *D. Westringi* Cambr. — Athènes (Kr.), Patras (Letr.), Grèce (coll. E. Keyserl.).

Commun en Grèce; répandu dans toutes les régions méditerranéennes. Les synonymies que nous donnons ne nous paraissent pas douteuses.

NOTA. M. Pavesi a signalé de l'île d'Antiparos *D. lata* Reuss, espèce d'Égypte.

196. HARPACTES KRUEPERI, sp. nov.

♂. Long. 4 mill. — Cephalothorax fusco-rufescens, subtilissime coriaceus antice fere lævis. Oculi postici fere æqui lineam sat arcuatum formantes, mediis inter se fere contiguis lateralibus a mediis anguste disjunctis. Oculi antici posticis majores (spatio dimidio diametri oculi latiore disjuncti). Clypeus diametro oculorum anticorum haud angustior. Chelæ fusco-rufescentes transversim subtiliter striatæ atque extus parce nigro granulosæ. Sternum tenuiter clathrato rugosum. Pedes sat longi fulvo-testacei; femore I intus in parte secunda aculeis 7—8 irregulariter dispositis instructo; patellis tibiis metatarsisque I et II muticis, articulis reliquis cunctis (tarsis exceptis) aculeatis; patella III extus unispinosa; tibia IV

supra utrinque trispinosa et in medio bispinosa. Abdomen ovato elongatum albo-cinereum opacum. Pedes-maxillares femore fere parallelo ad apicem haud attenuato, patella fere triplo longiore quam latiore ad basin parum attenuata, tibia patella paulo breviore parallela supra paulo convexa, tarso tibia haud breviore paulo latiore ad apicem attenuato, bulbo maximo, parum longiore quam latiore, postice parum convexo sed antice validissime convexo et subhemisphærico, stylo terminali sat longo, gracillimo simplice, fere recto atque ad apicem paulo hamato. — Athènes (Kr.).

Cette espèce est voisine des *H. lepidus* C. Koch et *parvulus* L. Duf.; elle se distingue du premier par les yeux postérieurs en ligne moins courbée, le fémur de la patte-mâchoire moins épais et non atténué à l'extrémité, enfin par le bulbe moins complexe. Il se distingue principalement de *H. parvulus* par l'armature des pattes; chez *parvulus*, en effet, le fémur de la première paire ne présente que deux épines au côté interne.

197. Harpactes abantius, sp. nov.

♂. Long. 4 mill. — Præcedenti simillimus sed cephalothorace, præsertim postice, paulo fortius coriaceo, oculis anticis inter se magis approximatis, clypeo oculis anticis evidenter angustiore, pedibus posticis paulo brevioribus tibia supra utrinque triaculeata sed in medio mutica, aculeis robustioribus, bulbo genitali angustiore, longe ovato, ad basin atque ad apicem attenuato antice haud inflato. — *H. Krueperi* pedum anticorum et pedum-maxillarium structura haud diversa. — Eubée : près de Sténi (Kr.).

198. Gamasomorpha loricata E. Sim., 1873 (sub *Oonops*). — Eubée : près de Sténi (Kr.).

Espèce répandue dans le midi de la France et le Tell algérien. Elle est remplacée dans la Basse Égypte par *G.* (*Oonops*) *punctata* Cambr., qui en est très distinct; chez *punctata*, le plastron est densément rugueux dans la première moitié et lisse dans la seconde, le bandeau est seulement un peu plus large que les yeux antérieurs, les tibias antérieurs offrent en dessous 4—4 longues épines, tandis que, chez *loricata*, le plastron est entièrement et uniformément rugueux, le bandeau est presque trois fois plus large que les yeux antérieurs, et les tibias n'offrent en dessous que 3—3 longues épines.

FAM. Filistatidæ.

199. FILISTATA TESTACEA Latr. — *Teratodes attalicus* C. Koch. — *Filistata puta* Cambr. — Patras (Letr.).

FAM. Avicularidæ.

200. BRACHYTHELE ICTERICA C. Koch, Ar., V, 1839, p. 22, fig. 351 (sub *Mygale*). — *Id.* Ausser., Verh. z. b. Ges. Wien, 1871, p. 174. — Grèce (coll. L. Koch).

201. CYRTOCARENUM LAPIDARIUM Lucas, Rev. Zool., 1853, p. 514 (sub *Cyrtocephalus*). — *Ctenisa orientalis* Auss., Verh. z. b. Ges. Wien, 1871, p. 154. — Corfou et Tinos (Auss.), Pikermi (Pav.), Corfou (Cambr.). — Aussi à l'île de Crète (Lucas) et en Anatolie (Cambr.).

Nous ne doutons pas de l'identité des *C. lapidarium* Lucas, dont nous avons étudié le type au Muséum, et *Cteniza orientalis*, que nous avons reçu des diverses localités indiquées par les auteurs. Ausserer considère cette espèce comme intermédiaire aux genres *Cyrtocarenum* et *Cteniza*, tout en la maintenant dans le dernier, pour nous, elle appartient plutôt au premier. En effet, le groupe oculaire est beaucoup plus large que long, avec les médians antérieurs très avancés, et l'intervalle des latéraux n'excédant pas leur plus grand diamètre. Les latéraux postérieurs sont, à la vérité, un peu plus écartés que les antérieurs, ce qui donne à l'ensemble une forme un peu trapézoïde, ce qui est exceptionnel dans le genre *Cyrtocarenum*.

202. CYRTOCARENUM JONICUM Saunders, Trans. Ent. Soc. Lond., 1839, p. 160. — Corfou (Letr.). — Décrit de Zante par Saunders.

Ausserer me paraît donner les caractères de cette espèce d'après les dessins de Saunders, qui ne sont pas d'une parfaite exactitude pour les détails. On sait, au reste, combien il est difficile de figurer exactement les yeux des *Avicularidæ*. Les yeux médians postérieurs sont un peu plus gros que les latéraux ; ils sont très rapprochés, mais néanmoins séparés par un intervalle ayant environ le quart de leur diamètre.

Les yeux antérieurs sont dans les mêmes proportions que chez les autres *Cyrtocarenum;* les médians sont arrondis, tandis que les latéraux sont ovales obliques. — Cette disposition oculaire rappelle complètement celle que Ausserer donne à son *C. hellenum,* mais les deux espèces diffèrent grandement par l'armature des pattes ; en effet, chez *C. ionicum,* le métatarse de la 4ᵉ paire n'a point d'épines en dessous, mais seulement quelques petites épines isolées sur la face externe et les griffes de la 4ᵉ paire n'ont qu'une seule forte dent, comme chez *C. grajum,* tandis que, chez *hellenum,* le métatarse de la 4ᵉ paire offre deux rangées d'épines, et les griffes deux petits tubercules.

203. Cyrtocarenum grajum C. Koch, Ar., III, 1836, p. 39, fig. 194 (sub *Cteniza*). — Nauplie (C. K.), Corfou (Letr.).

Se distingue facilement des deux précédents par les métatarses postérieurs garnis de longues épines en dessous. Les yeux médians postérieurs sont beaucoup plus petits que les latéraux, comme chez *lapidarium,* mais les latéraux postérieurs ne sont pas plus écartés transversalement que les antérieurs. Les griffes de la patte-mâchoire et des pattes antérieures offrent une forte dent près la base, précédée de 2 très petites dents, tandis que, chez les deux autres espèces, elles n'ont qu'une seule dent. — D'après Ausserer, *C. cunicularium* Oliv., qui nous est inconnu, se distingue surtout de *grajum* par les métatarses postérieurs n'offrant qu'une seule rangée d'épines, les griffes de la patte-mâchoire pourvues d'une seule dent, celles des trois premières paires avec 2 très petites dents, enfin celles de la 4ᵉ paire mutiques.

Nota. Les autres *Cyrtocarenum* indiqués de Grèce sont *C. cunicularium* Oliv. (1), de Naxos, et *C. hellenum* Auss., de Corfou. — *C. tigrinum* L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, XVII, 1867, p. 882, de Syra, est très probablement le mâle de l'une des espèces dont la femelle est seule connue.

---

(1) *Mygale cunicularia* Olivier, Encycl. Méthod., t. VIII, 1811, p. 86. = *Mygale Ariana* Walck., Apt., t. I, p. 239. Indiqué mais non décrit par Walckenaer dans le Tableau des Aranéides, 1805 ; c'est le *Cyrtocarenum Arianum* de Ausserer.

Le tableau suivant résume les caractères des *Cyrtocarenum* de Grèce :

1. Metatarsus IV infra muticus extus parce et breviter aculeatus. Patella pedum-maxillarium intus longe biaculeata. .... 2.

— Metatarsus IV infra longe aculeatus.............. 3.

2. Oculi medii postici lateralibus paulo majores et a lateralibus vix disjuncti........................ *jonicum.*

— Oculi medii postici lateralibus multo minores et a lateralibus sat late disjuncti.................. ..... *lapidarium.*

3. Oculi medii postici lateralibus paulo majores. Tarsi IV unguibus ad basin minute bidentatis (ex Ausserer). *hellenum.*

— Oculi medii postici lateralibus minores. Tarsi IV unguibus muticis vel unidentatis................. 4.

4. Metatarsus IV infra aculeis lineas duas irregulariter formantibus instructus. Tarsi pedum-maxillarium et pedum I et II unguibus dentibus tribus 1° valido reliquis minutis armatis, tarsi III et IV unguibus dente valido unico ad basin armatis (patella pedum-maxillarium intus uniaculeata)................. *grajum.*

— Metatarsus IV linea spinarum unica instructus. Tarsi pedum-maxillarium unguibus ad basin unidentatis, tarsi pedum I, II et III unguibus minutissime bidentatis, tarsi pedum IV unguibus muticis (ex Ausserer).. *cunicularium* (1).

NOTA. Il n'est pas exact que *Cteniza Sauvagei* Rossi habite Corfou, comme l'indique le Catalogue Pavesi sur la foi de Cambridge. Le Rév. O. P. Cambridge, que j'ai consulté à cet égard, m'écrit : « Je n'ai jamais trouvé *Cteniza Sauvagei* à Corfou, mais seulement *Ct. orientalis,* qui y est très abondant. »

---

(1) C'est de l'une de ces espèces dont le Dr Thorell parle (sans la décrire) sous le nom de *Cyrtauchenius corcyræus,* in *European Spiders*, p. 166. Tout ce que l'auteur dit dans cet ouvrage du genre *Cyrtauchenius* doit s'appliquer uniquement au genre *Cyrtocarenum.*

Cteniza orientalis est, comme nous l'avons établi plus haut, synonyme de *Cyrtocarenum lapidarium* Lucas; il est probable que le genre *Cyrtocarenum* remplace entièrement le genre *Cteniza* dans les régions méditerranéennes orientales.

Un *Atypus* a été indiqué de Grèce, sous le nom de *piceus* Sulzer ?, par le Dr C. Koch, de Francfort (Beitr. zur Kenntn. Nass., Arach., 1874, p. 14).

Ordo Solifugæ.

204. Galeodes græcus C. Koch. — Le Muséum possède deux individus envoyés d'Eubée par M. de Mimont; signalé en outre de Nauplie (C. Koch) et de l'Archipel.

Nota. Les *Solpuga scenica* et *tarda* Herbst, Ungefl. Inseckt., I, p. 50 et 46, sont trop imparfaitement connus pour être classés avec certitude; l'auteur leur donne pour patrie la Grèce, la Sardaigne et le midi de l'Italie.

Ordo Chernetes.

205. Chelifer meridianus L. Koch. — Eubée : près de Sténi (Kr.); en nombre. — Déjà signalé de Grèce (L. Koch, Stecker).

206. Chelifer Degeeri C. Koch, 1837. — *C. Schæfferi* C. Koch, 1839. — Eubée : près de Sténi (Kr.); en nombre.

207. Olpium pallipes Lucas. — *O. Hermanni* L. Koch (non Sav.). — Syra (L. K.). — Déjà indiqué de Grèce par L. Koch, Stecker et Pavesi.

208. Obisium manicatum L. Koch. — Naxos (Kr.); paraît commun. — Décrit de Grèce par le Dr L. Koch.

209. Obisium hellenum, sp. nov.

Long. 3,7 mill. — Cephalothorax abdomenque supra fusco-olivacea nitida, chelæ fusco-rufescentes, pedes-maxillares obscure fulvo-rufescentes manu paulo infuscata, pedes testaceo-olivacei. Cephalothorax haud longior quam latior, fere parallelus, postice recte truncatus, antice paulu-

lum arcuatus. Oculi a sese approximati, fere æqui, a margine antico parum remoti. Segmenta abdominis supra haud impressa, setis tenuibus sat longis munita. Pedes-maxillares trochantero longiore quam latiore, antice paulo arcuato, postice tuberculo humili et obtussimo munito, femore elongato, basin versus sensim angustiore, lævi haud coriaceo nec rugoso, setis tenuibus antice longis postice brevioribus parce vestito, tibia multo longiore quam latiore, pediculo longo, intus fere abrupte incrassata, dein intus recta extus regulariter et leniter convexa, intus ad apicem breviter emarginata, manu tibia haud breviore, saltem 1/3 latiore, ovata, extus parum intus magis convexa, nitida, subtilissime (vix distincte) coriacea, digitis manu parum longioribus, paulo arcuatis. Coxæ I intus ad apicem acute productæ. — Athènes (Kr.), Naxos (Kr.).

Voisin des *O. carcinoides* Herm. et *simile* L. Koch, dont il se rapproche par le fémur de la patte-mâchoire graduellement atténué à la base; il diffère de *O. simile* par les doigts moins longs et moins courbés, la main presque lisse, et surtout par l'échancrure membraneuse interne du tibia beaucoup plus courte, n'occupant que le cinquième de la longueur de l'article, tandis que, chez *simile,* elle atteint presque le milieu ; il diffère de *carcinoïdes* par les doigts plus longs que la main, la main moins parallèle. Il s'éloigne, en outre, de ces deux espèces par les hanches antérieures prolongées en avant, en pointe assez large à la base et aiguë, tandis que, chez *simile* et *carcinoides,* les hanches antérieures offrent en avant un petite pointe noire, grêle et aiguë.

NOTA. Ce sont les trois seuls *Chernetes* que nous ayons reçus de Grèce. On y a indiqué en outre : *Cheiridium museorum* (Stecker, Pav.), *Chelifer cimicoides* (Stecker, Pav.), *C. heterometrus* L. Koch, de Syra (L. K., Steck.), *Olpium dimidiatum* L. Koch. et *græcum* L. Koch (L. K.), et *O. muscorum* Leach (L. Koch, Stecker).

ORDO **Scorpiones.**

210. BUTHUS PELOPONNENSIS L. Koch. — Grèce (C. K.), Syra (L. K.). — Commun à Smyrne.

211. BUTHUS EUROPÆUS L., 1754. — *Buthus gibbosus* Brullé, loc. cit., p. 57, pl. XXVIII, fig. 2 (1, *lapsus*). — Messène (Brullé), Patras (Letr.).

212. Euscorpius carpathicus L. — *Buthus terminalis* Brullé, loc. cit., p. 59, pl. xxviii, fig. 3. — Messène (Brullé), île d'Antiparos (Pav.).

Nous n'avons point vu d'*Euscorpius* provenant de Grèce, et nous citons le *carpathicus* sur la foi de Pavesi.

Nota. *Euscorpius naupliensis* C. Koch, Ar., X, p. 19, de Nauplie, qui nous est inconnu, paraît très voisin de *E. italicus*.

213. Jurus Dufoureius Brullé, Expéd. Mor., Art., p. 58, pl. xxviii, fig. 1 (2, *lapsus*). — *Buthus granulatus* C. Koch. — *Jurus granulatus* Thorell. — *Jurus gibbosus* Pavesi. — Morée.

Une erreur de numérotage dans les figures de Brullé a été cause que la plupart des auteurs ont rapporté son *Buthus gibbosus* au genre *Jurus* et le *Dufoureius* au genre *Buthus,* tandis que les descriptions indiquent clairement le contraire.

Brullé dit, en effet, du *Buthus Dufoureius* : « *Obscure virescens aut nigricans, dorso ad marginem segmentorum tuberculato ; palpis crassis depressis cum cauda carinatis ; caudæ articulo penultimo præcedenti duplo longiore. Femina pectinibus* 10 *dentatis. Mas pect.* 11. »

Et du *Buthus gibbosus* : « *Sordide flavicans ; dorso, cauda, palpis pedibusque carinatis ; dorso carinis tribus, cauda carinis decem tuberculatis ; segmento caudæ penultimo præcedenti paulo longiore. Femina pectinibus* 22, *mas* 23 *dentatis.* »

Il n'est pas étonnant que M. Pavesi, cherchant à reconnaître le *Jurus* dans cette dernière description, l'ait déclarée quasi-incompréhensible.

D'après Brullé (loc. cit., p. 11), cette espèce creuse un terrier très profond.

Ordo **Opiliones**.

214. Egænus crista Brullé. — *Zacheus mordax* + *trinotatus* C. Koch. — Athènes (Letr., Kr.), Morée : Coron (Brullé).

215. Dasylobus instratus L. Koch (sub *Opilio*), Verh. z. b. Ges. Wien, 1867, p. 891. — Athènes (Kr.), Syra (L. K.), Acarnanie (Kr.).

216. Dasylobus pristis L. Koch (sub *Opilio*), loc. cit., p. 889. — Corfou (L. K.).

Nous sommes redevable de cette espèce au Dr L. Koch.

217. Dasylobus lævigatus L. Koch (sub *Opilio*), loc. cit., p. 888. — Syra (L. K.).

Nous avons vu cette espèce dans la collection L. Koch.

218. Phalangium propinquum Lucas. — *Opilio luridus* C. Koch. — Athènes (Kr.). — Répandu dans toutes les régions méditerranéennes.

Nota. *Opilio obliquus* C. Koch appartient probablement au genre *Dasylobus*. — *O. præfectus* L. Koch, loc. cit., p. 888, n'est très probablement qu'une variété de *Ph. opilio* L., différant du type par l'absence des deux petits tubercules géminés de l'espace membraneux et le premier article des chélicères inerme en dessus (cf. E. Sim., Ar. Fr., t. VII, p. 97, note). — *O. vorax* L. Koch nous est inconnu, l'auteur le compare à *D. pristis*. — *O. militaris* C. Koch (Ar., XVI, p. 42, fig. 1530) paraît appartenir au groupe de *P. propinquum*, mais la structure de ses chélicères est très remarquable. — Les *Opiliones* suivants nous sont également inconnus : *Acantholophus coronatus* L. Koch, de Syra, et *Platybunus* (*Platylophus*) *grandissimus* C. Koch, de Grèce.

219. Nemastoma humerale C. Koch, Ueb. Ar. Syst., II, 1839, p. 38. — *Id.*, Ar., XVI, p. 66, fig. 1544.

♀. Long. 2,8 à 3 mill. — Corpus crassum, convexum, postice paulo dilatatum et truncatum, regulariter granulosum, tuberculis 10 vel 12 biseriatim dispositis (5—5 vel 6—6) sat longis et subacutis (posticis reliquis minoribus atque albis) supra instructum, nigerrimum, parte thoracica utrinque macula magna flavo-aurea vel argentea intus sinuosa et in medio linea transversa abbreviata læte ornata, parte abdominali maculis minutis obscure fulvis triseriatim dispositis notata. Infra dilutius et tenue coriaceum. Tuber oculorum late ovatum, humile, utrinque sat crasse granulosum. Pedes-maxillares fulvi. Pedes fusco-olivacei, femoribus tibiisque ad apicem anguste testaceo-annulatis, femoribus tibiisque rugosis. — Zante (Beccari).

Nous sommes redevable de cette espèce à M. le marquis G. Doria. Elle n'avait pas été revue depuis C. Koch, qui l'a décrite de Nauplie.

220. Nemastoma aurosum L. Koch, Naturw. Abtheil., II, 1868, p. 165.

♂, ♀. Long. 4 à 5 mill. — Corpus crassum, convexum, fere parallelum, postice truncatum, tenuiter et dense rugosum, tuberculis sex subacutis, fere æquis, biseriatim (3—3) dispositis, supra instructum, nigerrimum, parte thoracica utrinque macula elongata flavo-aurea antice attenuata, postice truncata intus in medio anguste emarginata, atque pone tuber oculorum maculis binis minutis arcuatis ornata, parte abdominali maculis numerosis elongatis et transversis notata. Corpus infra nigrum tenuiter et dense rugosum. Tuber oculorum humile, transversum, parce granulosum. Chelæ fulvo-olivaceæ, nitidæ, parce nigro setulosæ, articulo 1° in ♀ mutico, in ♂ paulo convexo atque ad apicem tuberculo minuto acuto et crinito antice directo instructo. Pedes-maxillares ♀ obscure fulvi, ♂ fusci, graciles haud dentati. Pedes ♀ obscure fulvo-olivacei, ♂ fusci, femoribus tibiisque, præsertim in ♂, tenue rugosis. — Athènes (Kr.).

Ce sont les deux seules espèces du genre habitant la Grèce qui nous soient connues; les autres sont : *N. superbum* L. Koch, de Naxos, *N. globuliferum* L. Koch, de Syra, *N. spinulosum* L. Koch, de Grèce (1) (cf. L. Koch, Verh. z. b. Ges. Wien, 1867, p. 893, et Naturw. Abtheil., II, 1868, p. 164).

Nous croyons utile d'extraire de l'ouvrage de L. Koch le tableau suivant, résumant les caractères des espèces grecques du genre *Nemastoma* (2) :

1. Pedes-maxillares articulis pilis simplicibus atque pilis clavatis ex parte vestitis. Corpus maculis aureo-lucidis ornatum.................... 2.

— Pedes-maxillares articulis cunctis pilis clavatis

(1) *N. daciscum* L. Koch a été indiqué par erreur comme venant de Grèce, il vient réellement de Transylvanie.

(2) Nous ajoutons à ce tableau les caractères de *N. humerale*, dont le Dr L. Koch ne parle pas.

(gracilibus sed ad apicem abrupte et minute globosis) vestitis........................ 3.

2. Corpus supra in parte abdominali tuberculis sat minutis 3—3 instructum.................... *aurosum* L. K.

— Corpus supra in parte abdominali tuberculis longioribus 6—6 munitum.................... *humerale* C. K.

3. Tuber oculiferum grosse tuberculatum. Corpus nigrum maculis aureo-lucidis binis pone tuber sitis decoratum........................... *superbum* L. K.

— Tuber oculiferum haud vel tenuiter granulatum. 4.

4. Abdomen tuberculis minutis sex biseriatim dispositis supra armatum....................... *globuliferum* L. K.

— Abdomen in medio tuberculis grossis duobus et postice tuberculis duobus minutissimis instructum.................................. *spinulosum* L. K.

221. TROGULUS LYGÆIFORMIS C. Koch, Ar., V, p. 130, fig. 421. — Grèce (C. K.), Athènes (Kr.), Acarnanie (Kr.), Zante (Musée de Gênes, coll. Beccari).

Voisin de *Trogulus gypseus* E. Sim. (Ann. Soc. ent. Belg., C. R., 1879), de Jérusalem. S'en distingue, à première vue, par le tarse de la seconde paire beaucoup plus long, presque aussi long que le métatarse (environ d'un cinquième plus court), formé de deux articles presque égaux, dont le second légèrement élargi à l'extrémité; tandis que, chez *gypseus,* le tarse, remarquablement court, n'a guère que la moitié de la longueur du métatarse, et son second article est cylindrique; par le mamelon oculaire plus bas, plus large, et l'intervalle des yeux plus large. Il diffère de *T. aquaticus* par la patte-mâchoire entièrement garnie de crins simples, à la patella et au tibia les crins de la face supérieure sont plus robustes et plus longs que ceux de la face inférieure, mais ils sont également aigus, tandis que, chez *aquaticus,* ceux de la face supérieure sont obtus et légèrement claviformes.

Appendice.

Nous croyons intéressant d'ajouter à ce travail la liste synonymique des espèces actuellement connues de l'île de Crète ; cette grande île se rattache, en effet, à la Grèce et semble n'être qu'un prolongement des montagnes de la Morée, auxquelles elle est reliée par les îles de Cérigo et de Cérigetto.

Aucun Arachnide de Crète n'a été décrit et indiqué depuis le travail de M. H. Lucas (Essai sur les Animaux Articulés qui habitent l'île de Crète, in Rev. et Mag. de Zool., n° 11, 1853), dans lequel sont mentionnées les espèces suivantes :

1. *Cyrtocephalus lapidarius* Lucas, loc. cit., p. 15, pl. 16, fig. 2, = *Cyrtocarenum lapidarium* Lucas.
2. *Filistata bicolor* Walck. = *Filistata testacea* Latr.
3. *Dysdera erythrina* Latr., probablement *D. crocata* C. Koch.
4. *Segestria florentina* Rossi.
5. *Segestria senoculata* Walck. = *Segestria florentina* Rossi, jeune.
6. *Scytodes thoracica* Latr.
7. *Lycosa narbonensis* Walck., très probablement *Lycosa prægrandis* C. Koch.
8. *Lycosa melanognatha* Lucas = *Lycosa radiata* Latr.
9. *Salticus flavipalpis* Lucas = *Pellenes flavipalpis* Lucas.
10. *Salticus striatus* Lucas = *Hasarius Adansoni* Aud. in Sav.
11. *Thomisus globosus* Fabr. = *Synæma globosum* Fabr.
12. *Thomisus truncatus* Pall., non décrit, espèce douteuse. Il est peu probable que ce soit le *Pistius truncatus*.
13. *Thomisus onustus* Walck. = *Thomisus albus* Gmelin.

14. *Thomisus Peroni* Sav. = *Thomisus albus* Gmelin.

15. *Thomisus citreus* Walck. = *Misumena vatia* Cl.

16. *Drassus ater* Latr., non décrit, espèce incertaine du genre *Prosthesima.*

17. *Tegenaria cretica* Lucas = *Tegenaria domestica* Cl., d'après le type.

18. *Epeira callophyla* Walck. = *Zilla X-notata* Cl.

19. *Epeira fasciata* Latr. = *Argiope Bruennichi* Scopl.

20. *Pholcus Pluchi* Scopl. = *Pholcus phalangioides* Fuess.

21. *Scorpius gibbus* Brullé = *Jurus Dufoureius* Brullé.

22. *Scorpius flavicaudis* Degeer, probablement *Euscorpius carpathicus* L.

Erratum. Page 308, ligne 33; p. 311, l. 28 et 32; p. 312, l. 7 : *fasciei,* lisez : *faciei.*



Notice nécrologique sur Auguste CHEVROLAT

Par M. L. REICHE, Membre honoraire (1).

(Séance du 11 Février 1885.)

La mort impitoyable vient de nouveau frapper la Société entomologique de France ; cette fois, elle lui enlève un de ses doyens, un de ses rares survivants fondateurs, Louis-Alexandre-Auguste Chevrolat, dont la fin subite, le 16 décembre 1884, nous a si douloureusement affectés.

Notre regretté confrère était né à Paris le 9 germinal an VII de la République française (29 mars 1799). Son père, Nicolas-Denis Chevrolat, était employé à l'administration de l'Octroi de Paris, sa mère était Émilie-Françoise Griveau ; ils avaient plusieurs enfants, dont un seul garçon. Sa grand'mère et une tante maternelle, Mlle Auguste Griveau, se chargèrent d'élever ce dernier. Elles habitèrent Melun pendant quelques temps : ce fut donc dans cette ville que Chevrolat passa les premières années de son enfance. Il eut pour précepteur Marie Thibault, ancien évêque constitutionnel de Saint-Flour, mort curé de Beaumont en Gâtinais. Quand il fut en âge, il entra comme surnuméraire dans l'administration de son père et y resta employé jusqu'en 1856.

Dès l'enfance, peut-on presque dire, il s'éprit de passion pour l'histoire naturelle. Il partait à la chasse à quatre heures du matin, et rentrait assez à temps pour aller à son bureau et préparer ses oiseaux, dont il fit une jolie collection qu'il céda à une ville de province ; puis, comme la plupart d'entre nous, il collectionna les Insectes de tous les ordres ; bientôt débordé par l'abondance de ses récoltes, il fut obligé de faire un choix

(1) Chargé par la Société entomologique de France de rédiger une notice nécrologique sur la vie et les travaux de notre regretté confrère Chevrolat, j'ai dû me mettre en relation avec mon collègue M. Sallé, qui m'a fourni quantité de détails et qui, par conséquent, est mon collaborateur dans ce travail. — L. R.

et s'attacha exclusivement à l'étude des Coléoptères. Il chercha naturellement à avoir des relations avec les maîtres de la science, les Latreille, les Duméril, les Dejean, et, accueilli favorablement par ces savants éminents, il profita de leur expérience, de leur savoir, et, guidé par leurs conseils, il acquit bientôt les connaissances nécessaires pour étudier avec fruit les Insectes qu'il récoltait ou qu'il se procurait par des achats ou des échanges.

C'est vers l'année 1823 que je fus mis en relations avec Chevrolat par notre ami commun, votre ancien confrère Édouard Guérin, et depuis cette époque notre liaison n'a cessé d'être agréable, ce qui ne paraîtra pas extraordinaire à tous ceux qui ont approché de près notre cher confrère.

Ami intime de Guérin-Méneville et de Gustave Silbermann, tous deux auteurs et éditeurs de recueils scientifiques, ils le poussèrent à décrire des Insectes. Il devait faire une monographie des Doryphores, mais ce projet ne se réalisa pas ; cependant il débuta, dans le *Magasin de Zoologie*, par la description de la *Doryphora* 21-*punctata*, et, depuis lors, il publia de nombreuses descriptions.

Duponchel s'était chargé de rédiger les articles relatifs aux Coléoptères pour le Dictionnaire dirigé par Ch. d'Orbigny, mais la tâche n'était pas facile. Il s'adressa aux spécialistes pour les prier de lui fournir les renseignements dont il avait besoin pour caractériser une foule de genres nouveaux parus, pour la plupart, au Catalogue Dejean ; or, comme Chevrolat avait travaillé les Chrysomélines pour ce Catalogue, il se chargea des articles concernant cette famille.

Son dernier travail est sur les Calandrides, dont la première partie a été publiée, en 1883, dans nos Annales (voir 1882, 4e trimestre, p. 555 à 582). Il laisse trois autres parties que la Société se propose d'imprimer dans le volume de 1885.

En 1832, il accueillit avec enthousiasme le projet d'une fondation de Société entomologique, imaginée par le comte de Castelnau et par Alexandre Lefebvre ; par sa propagande, il augmenta le nombre des fondateurs dont il était ainsi un des plus zélés. Ce nombre était de trente-cinq, sur lesquels trois seulement survivent aujourd'hui. C'est en 1874 qu'il fut élu membre honoraire de notre Société.

Chevrolat était d'une sociabilité extrême, il ne savait pas refuser un service et était heureux d'aider les commençants à la détermination des

Insectes qu'ils avaient capturés, et il communiquait avec la plus grande confiance les espèces de sa collection aux monographes.

D'un caractère sérieux, Chevrolat était la douceur même; indulgent pour les défauts d'autrui, il ne disait, chose rare, jamais de mal de personne. D'une rare bonne foi, il n'épargnait rien pour arriver à ne faire que des travaux irréprochables : correspondances avec les entomologistes étrangers et voyages même en diverses contrées fort éloignées, rien ne le rebutait; il alla en Angleterre pour vérifier la collection de Linnée et celle de Banks, à Kiel pour consulter la collection de Fabricius, et de là à Copenhague, où il visita le riche Musée dirigé par Westermann. Par des circonstances indépendantes de sa volonté, il dut malheureusement renoncer au projet qu'il avait conçu d'aller à Stockholm rendre visite à l'illustre Schönherr, avec lequel il était en relations suivies et à qui il avait communiqué un nombre considérable de Curculionides.

Grand travailleur, l'œuvre entomologique de Chevrolat est considérable : le nombre des Mémoires qu'il publia dépasse cent quatre-vingts et les espèces décrites près de deux mille.

Nous nous contenterons de citer :

15 Mémoires sur les Carabiques.
2 sur les Buprestides.
2 sur les Térédiles.
1 sur les Cébrionites.
15 sur les Longicornes.
2 sur les Coléoptères de Syrie.
3 sur ceux d'Algérie.
3 sur ceux du Mexique.
1 sur ceux de Chine.
1 sur ceux de Cuba.
1 sur ceux d'Espagne.
1 sur ceux des îles Andaman.
1 sur ceux de Manille.
1 sur ceux des Antilles.
75 sur les Curculionites.
1 sur les Mylabrides.
1 sur les Coléoptères décrits par Palissot de Beauvois.
Etc., etc., etc.

Ces nombreux mémoires ont paru :

62 dans les Annales de la Société entomologique de France.
43 dans le Magasin zoologique de Guérin.
14 dans la Revue zoologique de Guérin.
13 dans la Revue de Silbermann.
14 dans les Annales de la Société entomologique de Belgique.
2 dans les Mémoires de la Société royale de Liège.
2 dans les Annales de la Société entomologique de Londres.
2 dans le Journal of Entomology.
2 dans les Archives de M. James Thomson.
3 dans les Arcana Naturæ de M. James Thomson.
12 dans les Petites Nouvelles de M. Émile Deyrolle.
14 dans le Naturaliste de M. Émile Deyrolle.
1 dans les Annales de la Société espagnole.
2 dans le Berliner Zeitschrift.
1 dans le Coleopter. Hefte de Harold.
1 dans la Revue entomologique de M. Dokhtouroff.

Comme on le voit, peu d'entomologistes ont autant fait pour l'avancement de notre science, dans laquelle notre regretté confrère a su se faire une place si distinguée.



NOTICE SUR C. J. DAVAINE

Par M. le Professeur Alexandre LABOULBÈNE.

(Séance du 24 Décembre 1884.)

Parmi les membres de notre Société, nous comptions naguère Davaine, naturaliste éminent qui prenait le plus vif intérêt à vos travaux. Médecin occupé, il ne pouvait assister régulièrement aux séances, comme il l'eût désiré, mais il nous appartenait bien réellement par ses études sur les mœurs des Insectes et ses recherches sur les infiniments petits.

J'ai essayé de rendre à Davaine un hommage mérité à la Société de Biologie, je désire que son souvenir reste pareillement à la Société entomologique. Vous me permettrez de vous rappeler brièvement la vie si bien remplie et les principaux travaux de notre Collègue.

Casimir Joseph Davaine est né à Saint-Amand-les-Eaux (Nord), le 19 mars 1812 ; il était le sixième des neuf enfants de Benjamin Joseph Davaine, et il perdait sa mère à peine âgé de neuf ans. Son père, resté seul, peu fortuné, avec le lourd fardeau d'une famille nombreuse et d'une industrie à diriger, ne faiblit pas sous cette tâche ; il s'appliqua, au prix de grands sacrifices, à donner à ses fils une éducation libérale. La petite localité qu'il habitait ne lui offrant pas de ressources au point de vue de l'instruction, il dut se résoudre à se séparer de ses fils. Casimir Davaine fut envoyé au collège de Tournai en 1826, puis il acheva ses études à Lille. Arrivé à Paris vers la fin de l'année 1830, il s'inscrit comme étudiant à l'École de Médecine. Il entre en 1835 comme élève externe à la Charité, dans le service de Rayer, qui remarqua bien vite Davaine et lui fit prendre des observations, faire des dessins et des recherches microscopiques ; Davaine connut, dans le service, Claude Bernard avec

lequel il se lia étroitement. Rayer employa Davaine pour son Traité des maladies des reins, pour des travaux sur la morve, pour collaborer aux Archives de médecine comparée.

En 1837, sans attendre l'internat, Davaine soutint sa thèse de docteur. Malgré les conseils de Rayer qui le poussait vers la science pure, Davaine dut faire un peu de clientèle, car la science, si elle les honore, ne fait pas toujours vivre ceux qui s'y adonnent. Ses premiers malades devinrent ses amis fidèles; il en accompagna quelques-uns pendant d'instructifs voyages, conservant son indépendance, ne recherchant que les moyens de se procurer des livres, de satisfaire ses goûts scientifiques et artistiques.

Au mois de novembre 1849, Davaine fut élu membre de la Société de Biologie. Ses premières recherches ont pour objet un Articulé parasite (*Hæmatopinus*), attaquant l'espèce bovine. Puis il s'occupe des Cysticerques de l'homme et observe, un des premiers, les prolongements amiboïdes des Leucocytes.

Récompensé par l'Académie des Sciences en 1852 pour ses recherches sur la paralysie des deux nerfs de la septième paire, il l'est encore en 1854, année où on lui décerne le prix de physiologie expérimentale pour ses travaux sur la génération des huîtres. En 1855, il est nommé chevalier de la Légion d'honneur; en 1868 seulement, membre de l'Académie de Médecine.

En 1860, paraît le Traité des Entozoaires et des maladies vermineuses de l'homme et des animaux domestiques, couronné par l'Institut. Ses recherches sur le parasitisme laisseront le nom de Davaine attaché à ces grandes questions. Il a décrit l'Anguillule de la Nielle du blé et les particularités de la reviviscence chez ce petit Ver. Il a montré que cette faculté existe chez plusieurs Protozoaires et chez certaines plantes inférieures. A ce sujet, il a fait connaître les conditions de la vie latente chez quelques animaux et quelques plantes; il a reconnu la provenance de l'Anguillule du vinaigre, dont on attribuait la présence à une génération spontanée.

Davaine est venu montrer à la Société de Biologie, en 1850, puis en 1863, un organisme inférieur trouvé dans le sang des animaux morts de la maladie charbonneuse appelée sang de rate. C'était la découverte de la Bactéridie, et M. Pasteur a désigné avec justice le Bacille du charbon sous le nom de Bactéridie de Davaine.

D'après les recherches de Davaine, la Bactéridie est un Vibrionien dépourvu de mouvement spontané, ayant pour caractère distinctif de se former pendant la vie de l'animal malade, et de disparaître par la putréfaction après la mort. La transmission ne peut se faire que si le sang inoculé contient des Bactéridies. L'Institut décerna à Davaine le prix Bréant pour cette belle découverte.

Le 12 avril 1865, sur ma proposition, Davaine a été admis dans notre Société entomologique. Il avait donné dans nos Annales de 1851 (Bulletin, pages CXIII et CXIV) des détails anatomiques et physiologiques sur une espèce de *Mermis* sorti du corps d'une *Amara similata* Fab.

Vous savez, Messieurs, que les Vibrioniens avaient été regardés comme des animaux; Davaine prouva qu'ils ont plus de rapport avec les végétaux, et qu'ils doivent prendre place auprès des Conferves. Il reconnut l'influence des milieux différents sur la vie de ces êtres, et précisa leurs modifications suivant les changements du milieu. Il appliqua bientôt ses idées aux parasites des végétaux, et il démontra que les moisissures, amas de champignons microscopiques, transportent la maladie d'une plante à une autre. La pourriture végétale déterminée par telle ou telle Mucédinée variait avec celle-ci.

Davaine fit paraître alors ses Recherches physiologiques et pathologiques sur les Bactéries, en prouvant à l'aide d'expériences que les Bactéridies constituent seules le virus charbonneux.

Pendant le siège de Paris, le dévouement de Davaine dans les ambulances, dont il était médecin, montra que le savant était doublé d'un homme de cœur. Il dut suspendre ses recherches ; mais le soir, fatigué de sa journée, il se délassait en écrivant, au milieu des calamités publiques, un ouvrage philosophique : les *Éléments du Bonheur*. Il démontre, dans ce petit livre, que l'homme est insatiable, qu'il ne sait pas être heureux, et que les conditions du bonheur seront celles qui ne feront pas regretter le passé et toutes celles qui assureront l'avenir.

Après le siège, Davaine, qui possédait une petite propriété sur les hauteurs de Garches, près de la Celle Saint-Cloud, la trouvait bouleversée par l'ennemi. Les arbres placés sur la hauteur avaient été abattus pour construire une batterie prussienne. Davaine bâtit sa maison sur l'emplacement de la batterie, puis, reprenant ses travaux de prédilection, il

recherche la manière d'agir des Bactéridies ; il s'occupe de la Septicémie expérimentale.

L'Académie des Sciences décernait à Davaine, en 1879, le prix Lacaze, et la Société nationale d'Agriculture de France, le prix de Béhague. Il allait arriver à l'Institut, lorsque sa santé, très bonne jusqu'alors, fut atteinte tout à coup et profondément. Un néoplasme abdominal s'était manifesté. Davaine supporta son mal avec un calme stoïque, consolant sa femme et les siens; il succomba à Garches le 14 octobre 1882, dans les bras de son fils et de son neveu.

La modestie de Davaine égalait son rare mérite. Son souvenir restera toujours cher à tous ceux qui l'ont connu.



Notice nécrologique sur H. LARTIGUE

Par M. A. LÉVEILLÉ.

(Séance du 25 Février 1885.)

Chargé par la Société de lui donner, pour ses Annales, une courte notice nécrologique sur Henri Lartigue, je viens m'acquitter d'une tâche que les liens de vive affection qui m'unissaient à lui m'ont rendue bien douloureuse.

Henri Lartigue est né à Saint-Mandé, près Paris, le 30 septembre 1830. Les événements politiques qui agitaient alors la France ayant engagé sa famille à retourner dans le Midi, d'où elle était originaire, c'est au pied des Pyrénées que son enfance s'écoula. C'est dans ce magnifique pays qu'il apprit à connaître et à aimer la nature, pour laquelle il devait éprouver toute sa vie une passion si profonde.

Lartigue fit ses études au petit séminaire d'Auch. Il rencontra là un homme savant, érudit, l'abbé Dupuys, qui le prit en grande affection et se plut à développer en lui le goût des sciences naturelles. Sous la direction de ce maître aimé, Lartigue entreprit ces excursions dans les montagnes, dont il m'entretenait longtemps après avec un enthousiasme bien légitime. Il faut l'avoir entendu raconter lui-même ses courses lointaines, ses recherches toujours couronnées de succès, ses fatigues et même les dangers qu'il a pu courir, pour comprendre à quel point l'amour de la nature s'était emparé de lui.

Ayant commencé par s'occuper de Botanique, il réunit, en peu d'années, un magnifique herbier, dont il faisait, avec sa bonté ordinaire, les honneurs à ses amis ; ce n'est que plus tard, et à une époque que je ne saurais préciser, que l'Entomologie prit place à côté de sa sœur aînée, sans pour cela la faire oublier.

Ses études terminées, Lartigue fut nommé professeur de physique, chimie et histoire naturelle au lycée d'Auch, où il resta peu de temps. En 1855, il vint à Paris et entra à l'Observatoire comme élève astronome dans le service météorologique ; pendant les quatre années qu'il passa dans cet établissement, il se livra à des travaux sérieux sur l'électricité au point de vue pratique, travaux qui facilitèrent son entrée au chemin de fer du Nord comme ingénieur électricien lorsqu'il quitta l'Observatoire en 1859.

C'est vers cette époque que je fis sa connaissance, au milieu d'une excursion dans la forêt de Compiègne, où, comme nous, il se livrait à la chasse des Coléoptères. Il n'avait guère alors qu'un noyau de collection ;

mais, en peu de temps, elle prit un développement rapide et devint réellement importante.

Il se fit recevoir membre de la Société entomologique de France en 1866, et suivit nos séances avec assiduité ; mais le temps dont il pouvait disposer pour l'étude de l'Entomologie devint de plus en plus restreint. Après un voyage au Brésil, d'où il rapporta un certain nombre de Coléoptères, actuellement dans la collection de notre collègue Lethierry, il entreprit des recherches dans le but de perfectionner les appareils destinés à protéger la vie des voyageurs contre les accidents. Je n'ai point à parler ici de ces découvertes, qui sont étrangères à l'histoire naturelle ; tout ce que je puis en dire, c'est que les appareils de Lartigue lui valurent aux Expositions de Paris, Vienne, Bruxelles, etc., de nombreuses médailles d'or, et le désignèrent, entre tous, au choix des fondateurs de la Société des Téléphones, dont il devint directeur en mai 1880.

C'est à l'issue d'une de nos séances qu'il me fit part du changement important qui s'était produit dans son existence ; il me manifesta sa satisfaction, « mais, ajouta-t-il avec un sentiment de regret bien évident, cela va m'éloigner encore de l'Entomologie et de vous tous, auprès de qui j'ai passé de si heureux instants ».

En effet, à partir de cette époque, il n'existe plus pour nous ; son activité tout entière s'est dépensée à organiser cette Société des Téléphones qui venait de se créer, et à lui donner tout le développement qu'elle comportait, tant au point de vue scientifique qu'au point de vue administratif. Il y a réussi au-delà de toute espérance, mais il est mort à la peine : il a été enlevé par une méningite causée par excès de travail et de fatigues le 17 novembre 1884, à l'âge de cinquante-quatre ans !

Les hasards de la vie n'ont point permis à Lartigue de se livrer à une étude approfondie des sciences naturelles, pour lesquelles cependant il était si bien doué ; mais, si je n'ai pas à faire ici une liste de travaux entomologiques, il a tenu assez de place parmi nous pour que l'oubli ne puisse l'atteindre.

Doué d'un esprit lucide, conciliant, pratique, il éclaircissait les questions les plus ardues en quelques paroles ; beaucoup parmi nous, et les procès-verbaux en font foi, ont encore présentes à la mémoire de longues discussions qu'il savait clore immédiatement à la satisfaction générale.

Ami sincère, dévoué, désintéressé, essentiellement bon, il n'a rencontré autour de lui que la sympathie et l'affection : il était universellement aimé, aussi est-il universellement regretté.

Henri Lartigue faisait partie du Comité consultatif des chemins de fer, il était chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre de François-Joseph d'Autriche.



Notice nécrologique sur Louis MORS

Par M. Léon FAIRMAIRE, Membre honoraire.

(Séance du 25 Février 1885.)

A côté des Entomologistes éminents que notre Société a perdus en 1884, nous ne devons pas oublier ceux qui, dans une proportion plus modeste, ont apporté leur contingent à l'œuvre commune.

Notre collègue Louis Mors, né à Verviers (Belgique), est mort le 17 décembre dernier à Paris, âgé de cinquante-huit ans. Venu jeune en France, il ne quittait sa ville d'adoption que pour suivre ses travaux. Si la partie active de sa vie a été surtout consacrée à l'industrie, il ne cessait pas, depuis sa jeunesse, de consacrer à l'Entomologie les rares loisirs qu'il pouvait dérober à ses nombreuses occupations. Pendant plusieurs années, il fut retenu à Anvers par les travaux de fortifications ; ensuite il se livra à la construction de chemins de fer, d'abord celui d'Orel à Witepsk, puis ceux de Bressuire à Poitiers et d'Orléans à Rouen ; puis il établit la ligne de tramways de Milan à Pavie, et acheva ainsi une série d'au moins 1,600 kilomètres de voies ferrées. Enfin, redevenu tout à fait Parisien, il prit la suite des affaires de la maison Prudhomme et se livra presque exclusivement aux travaux d'électricité pratique qui lui firent obtenir, à la dernière exposition de Paris, la décoration de la Légion d'honneur et la médaille d'or.

Au milieu de ces occupations multiples, il trouvait le temps de faire de l'entomologie. Sur les bords de l'Escaut et dans les forêts de Witepsk, il n'oubliait pas ses amis Putzeys et Wesmael, qui lui ont dû plus d'une découverte intéressante. C'est à lui qu'on doit les premières recherches

faites à Calmpthout, au nord d'Anvers, cette localité si intéressante par ses anciennes dunes, aujourd'hui loin de la mer, et qui présente une faune maritime à l'intérieur des terres. C'était la famille des Carabiques qui avait sa préférence, et il en avait réuni une assez nombreuse collection dans laquelle se trouvent quelques types uniques.

Mais, par-dessus tout, Mors était un modèle de bienveillance et de bonté ; il était heureux de rendre service et encourageait de toutes les manières les Entomologistes qui s'adressaient à lui. Les douloureuses épreuves qui l'avaient frappé depuis quelques années n'influaient en rien sur son caractère ; il était plus tourmenté du chagrin qu'il causait à sa famille que sensible aux souffrances qu'il éprouvait. Malgré la paralysie qui tenait tout un côté du corps, il n'a cessé de travailler qu'au moment où, matériellement, il ne pouvait plus s'occuper ; privé de l'usage du bras gauche, un poids maintenait le papier sur lequel il écrivait, et il n'a quitté la plume que lorsqu'elle lui tombait de la main. Mais s'il a disparu à un âge où il aurait pu espérer vivre encore des années, il a eu la consolation de se voir revivre dans ses enfants et d'avoir couronné dignement une carrière laborieuse et bien remplie, et son souvenir restera avec de vifs regrets dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu et apprécié, c'est-à-dire aimé.



2e PARTIE.

BULLETIN DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Recueilli par M. E. DESMAREST, Secrétaire

Année 1884

MEMBRES DU BUREAU

Président.	MM. Édouard LEFÈVRE.
Vice-Président.	Émile-L. RAGONOT.
Secrétaire	E. DESMAREST.
1er *Secrétaire adjoint*	L. BEDEL.
2e *Secrétaire adjoint.*	A.-L. CLÉMENT.
Trésorier.	Lucien BUQUET.
Archiviste-Bibliothécaire	A. LÉVEILLÉ.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint. .	J. BOURGEOIS.

Séance du 9 Janvier 1884.

Présidence de M. ÉDOUARD LEFÈVRE.

Après l'adoption du procès-verbal de la précédente séance (26 décembre), M. V. Signoret, Président en 1883, prononce l'allocution suivante :

Messieurs et chers collègues,

Permettez-moi, avant de remettre la présidence à l'honorable M. Le-

fèvre, de vous remercier encore de l'honneur que vous avez bien voulu me faire en m'appelant de nouveau à vous présider en 1883.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, nous avons publié plusieurs travaux importants : d'abord la continuation du remarquable travail de M. Bedel sur les Coléoptères du Bassin de la Seine ; l'Essai monographique sur les Gyrinides, de M. Régimbart ; la Faune arachnologique des îles atlantiques, de M. Simon ; plusieurs notes de M. Bigot sur les Diptères ; des descriptions de Coléoptères d'Abyssinie et de Patagonie, par M. Fairmaire ; un travail de M. Constant sur des chenilles nouvelles de Microlépidoptères ; M. Waga nous a fait connaître un Lucanide fossile des plus intéressants trouvé dans l'ambre jaune ; plusieurs autres de nos collègues ont aussi apporté leur contingent, et enfin, moi-même, j'ai donné la suite de la Revision des Cydnides.

Pourquoi faut-il que l'année dernière soit marquée par la perte de plusieurs de nos collègues : John Leconte, de Valdan, J. Ray, etc., sans parler de Heer, Mäklin, Zeller, Wehncke, dont la perte est des plus douloureuses au point de vue de la science entomologique. Espérons que l'année 1884 nous sera moins funeste.

En cédant le fauteuil à mon successeur, je vous propose, Messieurs, de voter des remercîments à tous les membres du Bureau et des Commissions qui ont fonctionné en 1883.

Après cette lecture, M. V. Signoret, en remettant à son successeur le livret contenant les numéros des obligations de chemins de fer et des titres de rentes appartenant à la Société, lui cède le fauteuil de la Présidence.

M. Édouard Lefèvre, avant de reprendre l'ordre du jour, prononce le discours qui suit :

Messieurs et chers collègues,

Appelé, par vos suffrages, à présider vos séances, je viens, encore tout ému du grand honneur que vous m'avez fait, vous exprimer mes sincères remercîments pour cette marque de confiance et de sympathie.

Certes, je ne me dissimule pas combien est difficile la mission que vous m'avez confiée, mais j'ai le ferme espoir que, soutenu par votre concours éclairé, et guidé par cet esprit de conciliation qui règne d'habi-

tude dans nos réunions, je parviendrai à m'acquitter de ma tâche au gré de vos désirs. Vous pouvez être assuré d'ailleurs que, quoi qu'il arrive, je m'efforcerai toujours de diriger vos débats aussi impartialement que possible et dans le sens qui me paraîtra devoir être le plus profitable aux intérêts, à la prospérité, à la gloire de notre Société.

Vous ne l'ignorez pas, Messieurs, la Société entomologique de France vient d'entrer dans la 53e année de son existence, et cela avec un bagage scientifique d'une telle importance qu'elle peut être considérée, sinon comme la première, du moins comme une des premières Sociétés entomologiques de l'Europe, peut-être même du monde entier. Mais, si nous pouvons être fiers, à juste titre, autant de l'espace heureusement parcouru que des résultats obtenus, nous devons également redoubler d'efforts pour conserver notre réputation et maintenir nos Annales à la hauteur des exigences de la science actuelle. En effet, nulle époque n'a vu, plus que la nôtre, se multiplier les relations entre les savants. De toutes parts, s'organisent de nouvelles Sociétés et se fondent de nouveaux organes de la science entomologique. Dans cette situation, il est de notre devoir à tous de faire notre possible pour ne pas rester en arrière, en un mot, de travailler à reculer les limites de cette belle science qui a déjà tant progressé depuis ces derniers temps et qui n'est jamais ingrate envers ceux qui s'y consacrent avec zèle et dévouement.

Malheureusement, si la phalange entomologique française est déjà nombreuse, elle n'est certes pas ce qu'elle devrait être. A mon sens, la faute en est un peu à cette croyance, trop répandue dans le monde, que, pour s'occuper d'Entomologie, il faut avoir beaucoup de loisir. C'est là, en partie du moins, une erreur fâcheuse, que nous devons nous efforcer de combattre ; car, sans parler des Léon Dufour, des Perris et d'autres savants qui, tout en remplissant dignement et noblement les devoirs impérieux de leurs charges ou de leurs professions, ont fait de la science, et de la meilleure, il me serait facile de vous désigner, si je ne craignais de blesser leur modestie, plusieurs de nos plus honorables Collègues, qui, malgré les exigences de la situation qu'ils occupent, soit dans les administrations publiques, soit dans la médecine, soit dans la magistrature, soit dans le commerce, ont cependant su trouver assez de loisirs pour publier des travaux remarquables, dont quelques-uns même sont l'honneur de l'Entomologie française. Vous le voyez, Messieurs, et il importe qu'on le sache bien, l'étude de l'Entomologie est compatible avec la plupart des positions sociales, et, en affirmant hautement cette

vérité, je n'ai d'autre but que d'essayer de rallier à notre chère science le plus grand nombre possible d'adeptes.

Maintenant, mes chers Collègues, permettez-moi, en terminant cette allocution déjà un peu longue, de vous proposer de voter tous nos remercîments à M. Victor Signoret, mon savant prédécesseur, aux Membres du Bureau et aux Commissions qui ont fonctionné pendant l'année 1883.

La Société accueille ces deux discours par des applaudissements unanimes, en ordonne l'impression dans le Bulletin, et vote des remercîments aux Membres de son Bureau, de son Conseil et des diverses Commissions.

Lectures. M. G.-A. Poujade donne communication d'un mémoire ayant pour titre : Attitudes des Insectes pendant le vol (avec une planche contenant onze figures).

— M. K.-L. Bramson adresse, par l'entremise du Secrétaire, une notice intitulée : Une nouvelle aberration de *Vanessa cardui* Linné (aberr. *inornata*), trouvée aux environs d'Ekaterinoslaw (Russie méridionale), note accompagnée de deux figures coloriées.

M. Ém.-L. Ragonot, après cette dernière communication, fait observer qu'il a trouvé près de Liverpool, au mois d'août 1868, une aberration de *Vanessa cardui* tout à fait semblable à celle prise en Russie par M. Bramson, et qu'il l'a décrite dans The Entomologist monthly Magazine, vol. V, p. 229, sans lui avoir donné de nom spécial. Cet insecte est dans la collection de M. C.-S. Gregson, de Liverpool, à qui il l'avait donné. Une aberration similaire existerait dans la collection de M. F. Bond, de Londres.

Notre collègue montre à la Société un dessin qu'il avait fait de l'insecte.

Communications. M. L. Fairmaire présente la note suivante :

J'ai décrit dans le Bulletin de nos séances (1882, p. XLIX) un *Helops alpigradus*, trouvé au mont Viso par mon ami M. de Manuel, qui n'avait rencontré qu'une seule femelle. Cette année, notre excellent collègue M. Bourgeois a trouvé le mâle de cette espèce dans la même localité. Cet individu est sensiblement plus petit (9 mill. au lieu de 11 mill.); son corps est bien plus étroit, bien plus convexe, et les stries des élytres sont plus profondes; l'abdomen aussi est plus fortement ponctué et la pointe du prosternum plus arquée, un peu moins angulée.

— M. H. Lucas communique une note relative aux métamorphoses de l'*Oxycephala speciosa* Boisd., Coléoptère de la tribu des Hispides :

Larve. Elle est d'un blanc testacé et rappelle par sa forme certains Crustacés de la famille des Cymothoadiens. — Tête beaucoup plus large que longue, déprimée, ridée, tronquée à sa partie antérieure, parcourue dans son milieu par un sillon longitudinal profondément marqué. Antennes très courtes, d'un brun ferrugineux. Ocelles disséminés sur les côtés latéro-antérieurs de la tête, très petits, d'un brun ferrugineux, au nombre de cinq. Organes buccaux ferrugineux; premiers articles des palpes maxillaires et labiaux testacés. Pronotum ridé transversalement, son milieu unisillonné longitudinalement en dessus, arrondi sur les côtés; bord postérieur arrondi. Espace latéral existant entre le pronotum et le mésonotum occupé par la première paire de stigmates : ceux-ci précédés d'un tubercule spiniforme; mésonotum et métanotum convexes, arrondis en dessus, courts, présentant de chaque côté une dépression ovalaire et sur les parties latérales une épine ferrugineuse, à direction postérieure. Segments abdominaux courts, munis de chaque côté d'une épine ferrugineuse, à direction postérieure; côtés offrant en dessus une dépression ovalaire, occupée chacune par un stigmate arrondi, petit, à périthrême ferrugineux; dernier segment très grand, déprimé, creusé en dessus, ridé transversalement, présentant de chaque côté un stigmate plus développé que les précédents; terminé par deux prolongements biépineux à leur extrémité, spinuleux en dessus et en dessous et formant une échancrure large, profonde, dans le milieu de laquelle on aperçoit une épine courte, de couleur ferrugineuse. Patte mamelonniformes, terminées par un ongle peu apparent, d'un brun ferrugineux. Dessous de l'abdomen déprimé, ridé, mamelonné sur les côtés. — Long. 12 à 18 mill.; larg. 4 à 6 mill.

Nymphe. De même couleur que la larve. — Tête plus large que longue, tronquée à sa partie antérieure, présentant de chaque côté, en dessus, une épine d'un brun ferrugineux, plate, comprimée, terminée en pointe aiguë et légèrement recourbée. Organes buccaux ferrugineux. Pronotum plus long que large, sinueux sur les côtés, étroit, arrondi à sa partie antérieure, fortement ridé transversalement et parcouru en dessus, dans son milieu, par un sillon longitudinal peu profondément marqué. Antennes dentelées, appliquées sur les parties latérales de la tête, du thorax, et ne dépassant pas les fémurs des pattes de la deuxième paire, sur lesquels elles trouvent un point d'appui. Élytres d'un ferrugineux clair, ridées,

cachant les ailes et ne dépassant pas le premier segment abdominal. Pattes ferrugineuses, recourbées, reposant sur la région sternale et les premiers segments abdominaux. Abdomen à peine modifié, plus allongé, plus étroit cependant et présentant en dessus et en dessous des rangées transversales de spinules d'un brun foncé; dernier segment rappelant tout à fait celui de la larve et ne devenant caduque que lorsque la nymphe est sur le point de passer à l'état parfait. — Long. 17 à 20 mill.; larg. 5 à 6 mill.

Cette larve, que j'ai seulement indiquée, Bulletin 1883, n° 13, p. 116, est très commune dans toute la Nouvelle-Guinée; elle se tient à l'aisselle des feuilles engaînantes des *Pandanus*. M. Maindron, qui l'a souvent observée, dit qu'elle est molle, peu agile, qu'elle se recouvre de ses excréments comme celles du genre *Crioceris;* de plus elle ne file pas de coque et ne s'enterre pas. La nymphe se trouve dans les mêmes conditions que la larve, et il n'est pas rare de rencontrer l'insecte, sous ses trois états, à la base d'une feuille de *Pandanus*.

— M. Ém.-L. Ragonot donne la description de deux nouvelles espèces de Microlépidoptères :

1° AGLOSSA BRABANTI Rag. — Enverg. 20 mill. — Ailes supérieures d'un blanc ocracé uni, avec une légère teinte rougeâtre, tachetées et striées de noir. Une bande noire, arrondie sur la côte, presque droite ensuite, limite l'espace basilaire. Deux taches costales triangulaires noires, marquées chacune de deux points clairs sur la côte, dont la première tache un peu au delà du milieu, son apex dirigé vers l'angle anal, et la seconde tache rapprochée du sommet de l'aile, son apex dirigée en sens inverse. Sur le bord interne se trouvent deux taches rondes, peu distinctes, correspondant à celles de la côte; le milieu de l'aile est strié de petites taches irrégulières, noires, ne formant aucun dessin. La frange est d'un gris brun, précédée d'une assez large bande noirâtre qui est entrecoupée de couleur claire. Ailes inférieures gris brunâtre, plus foncé sur les bords, avec une ligne médiane pâle, très distincte; frange blanchâtre, précédée d'une ligne foncée à la base. Dessous gris noirâtre; les ailes supérieures avec une tache claire au delà du milieu de la côte et une plus grande avant l'apex.

Voisine de *cuprealis* Hb.; s'en distinguant facilement par sa couleur uniforme, la forme de la bande extrabasilaire, l'absence de la première

ligne pâle et anguleuse (si distincte chez *cuprealis*), l'absence de la seconde ligne, la couleur foncée des ailes inférieures, les palpes plus hérissés, l'article terminal très mince, les antennes bien plus longuement ciliées. La nervulation est identique à celle de la *cuprealis*, sauf que la nervule 4 aux ailes inférieures manque, ce qui est anormal dans le genre *Aglossa;* mais il faut attendre la capture d'autres individus pour savoir si c'est un caractère constant.

Un mâle, pris à Aubenas, près Reillanne (Basses-Alpes), communiqué par M. Ed. Brabant, à qui je dédie cette espèce.

2° HOMOEOSOMA INUSTELLA Rag. — Enverg. 20 mill. — Ailes supérieures étroites, élargies au delà du milieu, atténuées postérieurement; d'un gris ocracé carné, semées de fines écailles noires, une strie blanchâtre le long de la côte, la première ligne indiquée par deux gros points noirs superposés, la seconde ligne noire, très distincte, interrompue, droite, oblique; le point discoïdal inférieur gros; la côte, au delà du milieu et à la base, distinctement lavée de noirâtre. Le point discoïdal supérieur est presque invisible et strigiforme. La frange est grise. Ailes inférieures gris noirâtre, plus foncées vers le bord et sur les nervures; frange blanche, précédée d'une ligne noire. Palpes peu arqués, noirâtres, le dessous blanchâtre.

Ressemble comme forme à la *nebulella* Hb., mais sa taille plus petite, ses dessins très nets et autrement disposés, ainsi que ses ailes inférieures foncées, l'en distinguent.

L'*inustella* doit se placer avant *cretacella* Rössler, à laquelle elle ressemble comme dessins, mais *cretacella* a les ailes plus larges et plus courtes, la moitié costale est blanchâtre, l'autre moitié gris ocracé; la première ligne est anguleuse et indiquée par trois points au lieu de deux, et les points discoïdaux sont tous deux gros.

Un mâle, pris à Aubenas (Basses-Alpes). (Collection de M. Brabant.)

Décision. Sur la demande de l'Archiviste, une somme de 300 francs est mise à sa disposition en 1884 pour reliure de livres de notre Bibliothèque.

Membres reçus. 1° M. Édouard Brabant, à Escaudœuvre, par Cambrai (Nord) (*Lépidoptères, surtout Microlépidoptères*), présenté par M. de Marseul. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fallou et Poujade;

2° M. A. Delugin, pharmacien de 1re classe, rue Denis-Papin, 33, à Blois (Loir-et-Cher) (*Coléoptères*), présenté par MM. L. Buquet et Ch. Lizambart. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Fairmaire et Poujade.

Membres démissionnaires. MM. Gérard de Castillon et Alfred Uzac, de Bordeaux, reçus tous deux en 1880.

Séance du 23 Janvier 1884.

Présidence de M. ÉDOUARD LEFÈVRE.

M. le Dr Bonnet assiste à la séance.

Nécrologie. M. A. Mellottée, interprète chancelier du consulat de France à Tien-Tsin (Chine), qui avait été reçu membre de la Société en 1881, est décédé à Shanghaï à la fin de l'année dernière.

Rapport. Au nom de la Commission du Prix Dollfus, composée de MM. L. Bedel, J. Bourgeois, Clément, E. Desmarest, Goossens, Leprieur, Ragonot, le Dr Sénac et E. Simon, M. L. Bedel donne lecture du rapport sur le concours ouvert en 1883 :

Messieurs, la Commission du Prix Dollfus s'est réunie deux fois, sous la présidence de M. Ragonot ; six de ses membres étaient présents.

Elle avait à examiner trois ouvrages adressés par leurs auteurs et remplissant tous trois les conditions du concours :

1° *Species des Formicides d'Europe et des pays limitrophes,* par Ernest André, vol. in-8°, 438 pages, 25 planches noires et coloriées ; Gray (Haute-Saône), chez l'auteur. — Prix 20 fr.

2° *Merveilles de la Nature* de Brehm (*Les Insectes, les Myriopodes, les Arachnides,* 2e partie), édition française par J. Künckel d'Herculais, vol. in-4°, 802 pages, 25 planches et 1107 figures dans le texte ; Paris, J.-B. Baillière. — Prix 11 fr. 50.

3° *Les Orthoptères de la France,* par A. Finot, vol. in-8°, 200 pages, 1 planche et figures sur bois ; Paris, E. Deyrolle. — Prix 4 fr. 50.

Le *Speciès des Formicides* est le plus important des divers travaux consacrés par M. Ernest André à cette famille des Fourmis, intéressante à tant de titres, et dont l'auteur s'est fait une spécialité. Sous forme de tableaux dichotomiques, suivis de planches détaillées et nombreuses, cette monographie comprend toutes les espèces de l'Europe et de la région méditerranéenne ; elle résume les travaux antérieurs, les complète et permet à la fois d'étudier les mœurs des Formicides et d'arriver à la détermination précise des espèces de chaque genre.

L'ouvrage présenté par M. Künckel d'Herculais termine, avec son 2e volume, la partie entomologique des *Merveilles de la Nature* de Brehm. L'édition française, supérieure au texte original, peut initier aux idées générales, aux caractères des genres les plus remarquables, à leurs conditions d'existence ; de nombreuses figures, prises sur le vif, donnent au lecteur une idée juste des formes principales. Ce nouveau traité d'entomologie est bien fait pour éveiller la curiosité des jeunes gens et satisfaire, sur maintes questions, celle d'entomologistes déjà plus experts.

Le volume de M. Finot, *Les Orthoptères de la France,* est un synopsis élémentaire, extrait du *Prodromus* des Orthoptères d'Europe de Brunner de Wattenwyll. On trouvera dans cet ouvrage des renseignements inédits sur les espèces de notre faune et d'utiles conseils pour la préparation des Orthoptères. Il est fâcheux que l'auteur n'ait pas suppléé, par de courtes descriptions, à l'insuffisance manifeste des tableaux analytiques, établis trop souvent sur les caractères d'un des sexes, sans mention du sexe opposé. Nous espérons que M. Finot ne s'en tiendra pas à ce premier essai et que les matériaux qu'il réunit aujourd'hui serviront de base à une œuvre plus importante et que tous les entomologistes voudront encourager.

A la majorité des voix, la Commission du Prix Dollfus, appelée à dresser la liste des candidats, les présente dans l'ordre suivant aux suffrages de la Société.

1. M. Ernest André, de Gray.
2. M. J. Künckel d'Herculais.
3. M. Adrien Finot.

La Société, aux termes des articles 59 et 13 de son Règlement, décide que la nomination du lauréat du Prix Dollfus aura lieu dans la séance

du 27 février 1884. Tous les membres français ont droit de prendre part au vote, qui aura lieu au scrutin secret et à la majorité absolue des suffrages, soit directement, soit par correspondance.

Lecture. M. L. Fairmaire dépose sur le bureau un travail intitulé : *Liste des Coléoptères recueillis par M. l'abbé David, à Akbès (Asie-Mineure)*, contenant la description d'espèces nouvelles.

Communications. M. le Dr Sénac donne la diagnose de trois espèces nouvelles du genre *Pimelia* :

1° Pimelia Prophettei. — Long. 18-20 mill.; lat. 10-11 mill. — *Nigra, nitidula, oblongo-ovata, postice attenuata, subpubescens. Caput vertice sublævigatum, antrorsum grosse punctatum, retrorsum minutissime punctulatum. Antennæ breves, crassæ. Prothorax transversalis, post mediam partem latior, ubique, sed in medio disco rarius, granulatus. Elytra vix dorso planata, ovata, postice attenuata, granulis elevatis, transversim confluentibus, ubique tecta. Costæ quatuor granulatæ ; dorsales parum partim conspicuæ, retro subcoeuntes. Elytrorum latera levissime rugata, raris, minutis aciculatisque granulis interjectis. Abdomen, subtus, granulatum seu granuloso-rugosum, punctatum. Tibiæ anticæ dente valido extus terminatæ ; intermediæ profunde dorso canaliculatæ, posteriores, autem, deplanatæ. Tarsi quatuor postici compressi, pilis rigidis recumbentibus, supra longioribus, ciliati.*

Patria : Tiaret (Algeria). A Dom. Prophette lecta. (Mus. Chevrolat, Sédillot, Sénac.)

2° Pimelia Latastei. — Long. 23-28 mill.; lat. 12 1/2-15 1/2 mill. — *Nigra, parum nitida, subparallela, late ovata, crassa. Caput minutis piliferisque granulis laxe tectum, in vertice sublævigatum. Thorax longitudine duplo latior, medio disco late lævi. Elytra oblonga, subquadrata, medio subdepressa, latera versus valde deflexa. Costæ omnes graciles, retrorsum minute denticulato-serratæ ; prima dorsalis antice lævigata ; aliæ granulatæ. Interstitia minutissimis irrorata granulis, injectis tuberculis majoribus seriatim et longitudinaliter dispositis. Elytrorum latera laxe parvulis notata granulis. Abdomen tenuiter tomentosum, rugoso-granulatum. Pedes validi ; tibiæ anticæ valido acutoque dente extus terminatæ. Tibiæ intermediæ profunde, posteriores, leviter, dorso canaliculatæ. Tarsi quatuor postici haud compressi, breviter hispidi.*

Patria : Algeria merid. : Sahara, Mzab, Ouargla. A Dom. Lataste et Letourneux lecta.

3° PIMELIA PILIFERA (Reiche, in coll.). — Long. 19-28 mill.; lat. 12-14 mill. —*Subnitida, oblonga, subcylindrica. Caput sparsim medio, densius latera versus, granulatum, interjectis interdum punctis aliquot. Pronotum latum, lateribus valde rotundatum, medio, parce, perparvis, latera versus validis confertisque granulis notatum. Elytra convexa, medio subdepressa, retro et lateribus fortiter deflexa, pilis erectis sparsim vestita. Costæ marginalis lateralisque serratæ; dorsales ambo antrorsum evanescentes, retrorsum crenatæ : prima antice lævis nonnunquam crenulata. Interstitia granulis inæqualibus parvisque, sparsim, irrorata, interjecta rarissime pube recumbente. Tarsi quatuor postici subcompressi, breve pilosi.*

Patria : Algeria : Bou-Saada, Ouargla, Biskra; Tunisia : Gafsa.

Hæc species, sæpius, in museis fallaciter *granulata* Sol. vocatur : ab illa valde distincta.

— M. A. Sallé présente, au nom de M. James Thomson, deux photographies représentant la femelle de l'*Hypocephalus armatus,* qui lui ont été envoyées par M. de Lacerda, de Bahia. Dans la lettre jointe à l'envoi, il est dit que l'Hypocéphale ne fait pas son apparition tous les ans et ne se rencontre que pendant l'été, c'est-à-dire de novembre à mars, après les grands orages.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

Dans un récent voyage effectué en Asie-Mineure, M. l'abbé David, missionnaire lazariste, universellement connu par ses découvertes zoologiques et botaniques à Mou-Pin et en Chine, n'a pas cessé de récolter avec le soin le plus assidu et l'intelligence la plus pénétrante les animaux que nourrit l'Asie-Mineure.

A en juger d'après les Lépidoptères recueillis par M. l'abbé David, l'Asie-Mineure est une contrée des plus intéressantes et où les découvertes ne manquent pas pour récompenser le chasseur des fatigues auxquelles il s'expose. Il a parcouru le pays rapidement, n'étant pas toujours libre de son temps, et il a dû quitter une excellente localité au moment où les éclosions commençaient à promettre par leur abondance et leur variété les plus heureux résultats. Néanmoins M. l'abbé David a fait d'im-

portantes découvertes et a rapporté un Shhingide absolument nouveau comme forme et comme faciès, et dont je ne crois pas devoir différer la description.

Ce Sphingide constitue dans la lépidoptérologie de la faune méditerranéenne la plus remarquable découverte que nos Annales aient eu à enregistrer depuis bien longtemps. Je compte du reste profiter de la publication prochaine de la VIIIe livraison de mes *Études d'Entomologie* (ouvrage où seront illustrées de nombreuses et magnifiques espèces nouvelles de papillons d'Asie) pour produire la figure de ce Lépidoptère.

SMERINTHUS DAVIDI Oberthür. — Taille de (*Deilephila?*) *syriaca*, mais le contour des ailes moins sinueux et moins profondément découpé. En dessus, tête et corps d'un vert gai un peu jaunâtre, mais la tête d'une teinte plus claire, ainsi que le milieu du thorax et le second anneau abdominal. Au contraire, le premier anneau abdominal et les épaulettes sont d'une teinte verte plus foncée. Les ailes supérieures en dessus sont vertes. L'espace basilaire, près du thorax, est un peu plus pâle, et, dans cet espace, très près du thorax, on voit nettement, comme on en aperçoit aussi un dans *Nerii*, un petit point vert olivâtre. A peu près au premier tiers de l'aile, un liséré blanc, formé de trois courbes convexes, la première plus étroite, et la dernière plus large, descend du bord costal au bord inférieur. Au delà de ce liséré on remarque trois taches costales vert olive : la première descendant en une ombre assez nette jusqu'au bord inférieur, où elle se fond dans une tache d'un brun violacé s'étendant assez largement le long du bord inférieur; la seconde descendant comme la première, mais d'une façon bien plus vague et moins nettement prononcée; la troisième arrêtée assez brusquement dans le troisième espace nervural à partir de la côte et ne se prolongeant pas au delà. Les ailes inférieures sont en dessus d'un jaune orangé vif, avec une large bordure brun olivâtre se fondant près de l'angle anal dans une teinte verte, que traverse, parallèlement au bord externe et jusqu'au contact de la partie brune, soit jusqu'à la quatrième nervure à partir du bord anal, une ligne un peu ondulée jaunâtre qui, en dessous, se reproduit légèrement. Le dessous est entièrement vert-d'eau, avec une tache fauve orangé vers le disque de l'aile supérieure, une ligne verte plus foncée, transversale, à l'aile inférieure et la ligne ondulée jaunâtre dont il est fait mention ci-dessus.

Par la disposition des couleurs, le *Smerinthus Davidi* rappelle un peu l'*Euchloron Megæra* de Madagascar.

Décrit sur deux mâles faisant partie de ma collection.

— M. J.-M.-F. Bigot communique la note qui suit :

Dans le Wiener ent. Zeitung, III Jahrg., 1 Heft, 1884, p. 24, etc., je trouve une nouvelle et minutieuse appréciation du professeur Mik, relative à mon mémoire, publié dans nos Annales, sur la classification générale du groupe des *Syrphidi* (Diptères).

Après quelques lignes à mon adresse, inspirées sans nul doute par une bienveillante courtoisie, l'auteur, sans fournir d'autres preuves que ses opinions personnelles, déclare qu'il ne partage ni mes idées générales, ni le plan que j'ai suivi pour tracer ladite classification. Entre autres choses, il me reproche de n'avoir pas suffisamment tenu compte des *harmonies naturelles ?*. Or, suivant moi, tout système de classification n'est et ne peut jamais être une création proprement *naturelle*; ces *harmonies* ne sont pas rigoureusement démontrables, chacun les cherche, chacun croit les découvrir, et, chacun approche plus ou moins du but en raison de la somme de sagacité et de pénétration qui lui fut départie; elles ne sauraient être résolues comme des problèmes mathématiques. Aussi, le savant professeur s'abstient-il à cet égard de toute discussion, se bornant à émettre ses propres appréciations sur cette difficile matière.

Viennent ensuite diverses corrections, probablement très judicieuses, touchant les étymologies mal choisies ou mal rendues de certaines dénominations génériques par moi infligées; le professeur montre ainsi son profond savoir de linguiste, en même temps qu'un rigorisme que je me permettrai de considérer comme tant soit peu puéril.

Enfin, et de cela je lui suis encore reconnaissant, il relève quelques fautes d'inattention, quelques erreurs typographiques, qui feront l'objet d'un *errata* inscrit à la fin de mon prochain fascicule.

— M. E. Simon, en offrant à la Société un mémoire paru dans les *Annales du Musée civique de Gênes*, appelle l'attention sur la curieuse Araignée qui en fait l'objet. Chez cette espèce, *Landana Petiti* (n. g. et n. sp.), les chélicères sont éloignées des pièces buccales et portées au sommet d'un long tubercule céphalique. — Ce nouveau genre se rapproche des *Eriauchenus* Cambr. et probablement des *Archæa* Koch, type fossile de l'ambre tertiaire de Prusse ; le *Landana Petiti* est originaire du Congo.

— M. le Secrétaire annonce que notre collègue M. Ch. Brongniart vient de recevoir les palmes d'officier d'Académie.

Membre reçu. M. Leprevost, rue des Fourneaux, 32 (*Coléoptères et Lépidoptères d'Europe*), présenté par M. de Gaulle. — Commissaires-rapporteurs : MM. Léveillé et Sédillot.

Séance du 13 Février 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

Nécrologie. M. Ém.-L. Ragonot annonce la mort de M. William Buckler, de Emsworth (Angleterre). — Ce savant entomologiste, décédé le 9 janvier dernier, à l'âge de 69 ans, était doué de grandes capacités comme observateur des mœurs des insectes ; il s'occupait avec beaucoup de succès de l'éducation des chenilles de Lépidoptères, et donnait dans *The Entomologist's monthly Magazine* l'histoire de chaque espèce depuis l'œuf jusqu'à l'état parfait. Ses descriptions sont faites avec un soin extrême ; on pourrait même leur reprocher d'être par trop minutieuses, car il décrivait les chenilles à tous leurs âges et racontait par suite de quelles circonstances il était parvenu à se les procurer et à les élever. Sa dernière description, celle des mœurs de l'*Aglossa pinguinalis*, a été faite le 2 janvier, c'est-à-dire quelques jours avant sa mort. Non content de décrire les chenilles, il en a peint environ 900 ; mais ses dessins n'ont pas été publiés.

Rapport. M. L. Buquet, trésorier, rend compte de sa gestion, en faisant connaître les recettes et dépenses effectuées pendant l'année 1883 :

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous soumettre encore une fois, pour la quarante-et-unième, conformément aux dispositions du décret qui nous reconnaît comme *Institution d'utilité publique*, le compte général des *Recettes* et des *Dépenses* de l'année de 1883.

Ce compte se résume comme suit :

Les RECETTES (état ci-annexé n° 1) se composent :

1° Des cotisations antérieures à 1883.	434 fr.	» c.
2° d° de l'année 1883, y compris les libérations effectuées dans le courant de l'année.	8,744	»
3° Des sommes perçues tant pour l'affranchissement des Annales que du Bulletin.	385	»
4° Des sommes perçues pour tirages à part de mémoires (texte et planches).	176	60
5° Des sommes encaissées, à la fois, pour la vente d'Annales, de la Faune Bedel, et les nouvelles Tables (1861-1880).	1,242	»
6° Des arrérages de rentes et d'obligations (1). . . .	2,227	48
7° Des subventions ministérielles et autres	2,316	45
8° Enfin, du solde en caisse au 31 décembre 1882. .	1,286	20
Total des recettes.	16,811 fr.	73 c.

Les DÉPENSES (état ci-annexé n° 2) ont eu pour objet :

1° L'impression et la couverture de quatre trimestres d'Annales (4e trimestre 1882, 1er, 2e et 3e trimestre 1883), du Bulletin bi-mensuel et autres frais généraux de première nécessité.	7,560 fr.	80 c.
2° La gravure, le tirage et le coloriage des planches qui accompagnent les quatre trimestres d'Annales mentionnés ci-dessus.	2,631	55
3° Les frais relatifs au loyer, aux contributions et à l'assurance, concernant le service de la Bibliothèque et le dépôt des Annales.	646	20
A reporter.	10,838 fr.	55 c.

(1) Cette somme comprend, à la fois : 1° le legs Thibesard; 2° le don J. Dollfus; 3° le produit de la vente de la Collection de Lépidoptères de feu Alexandre Pierret, donnée par son père à la Société.

Report.	10,838 fr.	55 c.
4° L'achat et la reliure d'ouvrages pour le service précité	718	60
5° L'affranchissement, pour la France et l'étranger, des Annales et du 1er volume de la Faune des Coléoptères du bassin de la Seine par M. L. Bedel.	261	72
6° L'affranchissement du Bulletin bi-mensuel et frais se rattachant à son envoi.	233	50
7° L'affranchissement de lettres et circulaires.	124	04
8° L'achat de 4 obligations 3 0/0 des chemins de fer de l'Ouest, les frais de conversion de 15 obligations au *porteur* en obligations *nominatives* et l'achat de 30 fr. de rente ancienne 4 1/2 0/0.	2,204	10
9° Les dépenses occasionnées par l'achat de timbres pour reçus et recouvrements de cotisations, étrennes, etc.	144	75
10° Les allocations attribuées, à titre d'indemnité, au Secrétaire et au Trésorier, ainsi que le traitement du gardien de la salle des séances.	1,859	40
11° Enfin, le Prix J. Dollfus, pour 1882, décerné à M. Louis Bedel pour son ouvrage intitulé : *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine* (1er volume).	300	»
Total des dépenses.	16,684 fr.	66 c.

RÉSUMÉ.

RECETTES	16,811 fr.	73 c.
DÉPENSES	16,684	66
Solde en caisse. . . .	127 fr.	07 c.

Il reste à recouvrer :

1° Sur les cotisations antérieures à 1883.	322 fr.	» c.
2° Sur celles de 1883.	1,238	»
Total (1).	1,560 fr.	» c.

La Société, aux termes des Statuts (*Règlement, art.* 25 *et* 28), renvoie l'examen des comptes du Trésorier à son Conseil, qui lui présentera un rapport dans sa prochaine séance.

Lectures. M. Aug. Sallé lit une notice nécrologique sur John-L. Le Conte, l'un de nos membres honoraires.

— M. Jourdheuille adresse une notice biographique sur notre collègue M. Jules Ray, de Troyes, et M. E. Simon en donne lecture.

— M. J.-M.-F. Bigot présente une nouvelle suite de ses *Diptères nouveaux ou peu connus.* Ce travail concerne les anciens groupes des *Pupipares* ou *Coriacées* et des *Nyctéribies,* pour lesquels il propose une dénomination générale nouvelle (*Ceranomala*) *;* il présente un nouveau mode de classement pour la famille dont il s'agit, et donne une liste synoptique des genres connus ainsi que la description de nouvelles espèces, pour la plupart exotiques, appartenant aux genres *Hippobosca, Olfersia, Ornithomyia* et *Nycteribia.*

Communications. M. le Dr Ch. d'Aurivillius, de l'Académie des Sciences de Stockholm, fait savoir, par l'entremise de M. Edm. André, qu'il va publier une monographie iconographique des deux genres de Curculionides *Episus* et *Microcerus,* du Sud de l'Afrique, et qu'il serait heureux de recevoir les matériaux qu'on lui communiquerait au sujet de ces Coléoptères.

— M. Ch. Brisout de Barneville communique les observations suivantes

En 1883, j'ai décrit (Revue d'Entomologie, II, p. 81) trois espèces nou-

(1) En 1882, ce chiffre ne s'élevait qu'à 966 fr. M. le Trésorier ajoute que plusieurs retardataires se sont déjà mis en règle depuis quelques jours.

velles de Buprestides d'Algérie : *Anthaxia Marmottani, Agrilus Munieri* et *Anthaxia Martini.* Dans une note récente, M. de Marseul (L'Abeille, Nouv., 2e série, n° 46) réunit les deux premières à ses *Anthaxia biimpressa* et *Agrilus croceivestis* et met en doute la validité de la troisième.

1° L'*Anthaxia biimpressa* est signalée par lui d'Alger, de Syrie et de Smyrne ; or, les exemplaires d'Algérie ne concordent pas avec sa description ; les exemplaires d'Orient, au contraire, s'y rapportent complètement, ainsi que je l'ai constaté chez M. Sédillot ; mais ces derniers paraissent identiques à l'*Anthaxia plicata* Kiesw. D'ailleurs, la forme du prothorax est si différente entre les deux espèces, qu'il suffira d'en comparer la description pour s'assurer de la vérité de ce que j'avance :

Anthaxia biimpressa Mars.
L'Abeille, II, p. 248.

« Prothorax droit et rétréci à la base avec les angles obtus, profondément bisinué en devant, avec les angles rentrants, avancés, dilaté fortement au quart antérieur, puis atténué obliquement sur les côtés ; élevé sur le dos et formant comme 2 côtes longitudinales.

« La forme de son pronotum, étrangère à ce genre, doit le faire lacer dans un groupe à part. »

Anthaxia Marmottani Ch. Bris.
Rev. d'Entom., II, p. 81.

« Prothorax plus de deux fois plus large que long, assez fortement bisinué à son bord antérieur, plus légèrement à son bord postérieur ; bords latéraux d'abord légèrement arrondis en avant, puis légèrement échancrés vers le milieu et ensuite anguleusement dilatés aux 3/4 de leur longueur, le prothorax présentant à ce point sa plus grande largeur ; après cette saillie anguleuse, il est obliquement rétréci en arrière de manière à former un angle obtus, mais accusé, avec la base. »

Dos sans côte longitudinales.

MM. Bedel et Sédillot, qui ont étudié avec moi ces insectes, partagent ma manière de voir ; M. E. Reitter, de Mödling, à qui j'ai envoyé l'*A. Marmottani,* m'écrivait dernièrement qu'il croyait aussi l'*A. biimpressa* Mars. identique à l'*A. plicata* Kiesw., et il ajoutait : « Je possède un exemplaire d'Eubée qui se rapporte bien aux descriptions de Kiesenwetter et de Marseul. »

En somme, il y a là deux espèces de même aspect, confondues par M. de Marseul en 1865.

2° L'*Agrilus Munieri* Ch. Bris. est considéré par M. de Marseul comme synonyme de son *croceivestis.* M. Sédillot, qui possède deux des types du *Munieri* et qui a vu le type du *croceivestis,* assure que ces deux espèces sont différentes ; pour moi, qui n'ai pas vu le type du *croceivestis,* je suis obligé de m'en tenir à la description de l'auteur, et voici les différences que j'y relève :

Agrilus croceivestis Mars.
L'Abeille, II, p. 472.

« Cuivreux en dessus, vert doré en dessous, à pubescence jaune ; antennes à 3e article beaucoup plus long que le 2e, les suivants en triangle, à peine dentés en dedans ; prothorax arqué sur les côtés, sinueusement rétréci à la base, ridé longitudinalement sur le dos.

« Long. 8 mill. »

Agrilus Munieri Ch. Bris.
Rev. d'Entom., II, p. 82.

« Bronzé obscur, assez brillant sur l'abdomen, à pubescence blanche ; antennes à 3e article de même longueur que le 2e, les suivants triangulaires, fortement dentés en scie ; prothorax à peine arrondi sur les côtés, légèrement rétréci en arrière (sans sinuosité), ridé transversalement sur le dos.

« Long. 9 à 10 mill. »

En présence de telles différences, il est bien difficile d'admettre l'identité des deux espèces.

3° Quant à l'*Anthaxia Martini,* c'est une espèce que nous croyons valable ; nous en avons vu un très grand nombre d'exemplaires de Teniet-el-Had ; tous diffèrent de l'*A. praticola* Laf. par leur couleur plus claire, leur forme plus allongée, leur pubescence plus visible, leur prothorax moins arrondi sur les côtés, moins rétréci en arrière et à strigosités discoïdales transverses.

— M. le Dr Régimbart adresse la description d'une nouvelle espèce de Coléoptère :

AGABUS (GAURODYTES) MERKLI Régimb., n. sp. — Long. 8 1/2 à 9 1/2 mill. — *Oblongo-ovalis, sat elongatus, antice paululum attenuatus ; niger capite postice rubro bimaculato, pronoto elytrisque angustissime et obso-*

lete ad latera ferrugatis, labro, antennis, palporum basi et apice, epipleuris abdominisque segmentorum margine posteriore ferrugineis; pedibus piceis, plus minus ferrugatis. Elytris punctorum seriebus tribus bene impressis, punctis antice regulariter, postice irregulariter et quasi biseriatim dispositis. Corpore supra confertissime, sat tenuiter et profunde reticulato, elytris ad apicem magis coriaceis; coxis posticis tenuiter reticulato-coriaceis. Prothorace fere quadrato, elytris angustiore, duplo latiore quam longiore, ad latera rotundato, tenuiter marginato, intra marginem canaliculato, ad basin utrinque foveolato; pedibus elongatis, sat gracilibus; metasterni laciniis latissime triangularibus; prosterni processu fere planato, marginato et spatuliformi. — ♂. Nitidus, magis oblongus; tibiis quatuor anticis articulis tribus leviter dilatatis, fortiter compressis et cilis rigidis instructis, unguiculis simplicibus. —♀. Opaca, fortius reticulato-coriacea, antice magis angustata, postice contra magis dilatata.

Cet insecte se rapproche, par sa sculpture et sa structure générale, de *A. guttatus* Payk.; par sa forme il est voisin des *A. adpressus* Aubé et *Wasastjernæ* Sahlb., mais il se distingue tout à fait par sa grande taille et par le pronotum très étroit, à angles postérieurs obtus et émoussés. Tout le dessus du corps est couvert d'une réticulation fine, très dense et fortement imprimée, principalement sur les côtés du pronotum et dans le dernier tiers des élytres d'aspect chagriné; en outre, avec une très forte loupe, on remarque que les aréoles sont elles-mêmes couvertes d'une réticulation d'une finesse excessive. En dessous la réticulation est à peu près semblable, mais plus fine, et le dernier segment abdominal n'est que très obsolètement striguleux. Les ailes métasternales sont très argement triangulaires. Le pronotum, surtout chez le mâle, est à peine plus large en arrière qu'en avant, a les côtés arrondis, finement mais fortement et régulièrement rebordés, ce rebord saillant déterminant en dedans de lui une dépression en forme de sillon; en outre il existe de chaque côté, le long de la base, une petite fossette transversale bien marquée. Les élytres sont pourvues d'une rangée suturale de points réguliers, petits et peu apparents, et de trois autres rangées discales assez régulières en avant, mais irrégulières et comme dédoublées en arrière.

Chez le mâle les trois premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires sont un peu dilatés, comprimés et garnis en dessous de cils raides et assez courts; les ongles sont égaux et simples, et la couleur est

d'un noir brillant. — La femelle est opaque, munie d'une réticulation plus forte, plus atténuée en avant et au contraire plus élargie en arrière.

Je dédie cette remarquable espèce à M. Eduard Merkl, qui en a capturé un couple au Rhilo-Dagh (Bulgarie), en 1881, et un autre couple récemment en Turquie.

— M. L. Bedel donne la diagnose d'un Coléoptère nouveau d'Algérie :

ANTHRENUS MINIOPICTUS, n. sp. — *Rotundatus, squamulis nigris, miniatis albisque decoratus. Oculis intus emarginatis. Antennis* 11-*articulatis. Pronoto utrinque macula magna alba ornato, basi minio (rarius albo immixto) anguste limbato. Utroque elytro vitta suturali, antice posticeque transversim inordinate expansa, maculaque subhumerali miniatis maculisque* 5 *albis* (2 *juxta vittam suturalem,* 3, *intermedia majore, ad latera) exornato. Corpore subtus albosquamulato; metathorace utrinque macula oblonga, saepius miniata; ventralium,* 1° *excepto, segmentorum margine maculis nigris notato.* — Long. 2 1/2-3 mill.

Algérie : forêt de Teniet-el-Had !, en mai et juin, sur les fleurs d'un *Anthemis* du groupe de *maritima*.

Voisin de l'*Anthrenus scrophulariae* L.; s'en distingue par sa forme arrondie, la disposition du dessin de ses élytres et la présence habituelle d'une tache rouge sur les flancs du métasternum; très remarquable par la vivacité de ses couleurs.

— M. J. Bourgeois remet la note suivante :

Au nombre des captures intéressantes faites l'année dernière en Tunisie par MM. Sédillot et Léveillé, figurent plusieurs exemplaires ♂ et ♀ d'un petit Malacoderme aptère très curieux, du groupe des Malthinides, dont on ne connaissait jusqu'à présent que la ♀, décrite il y a quelques années par notre savant collègue M. L. Fairmaire, sous le nom de *Podistrina Doriæ*. La description suivante, en faisant ressortir les différences assez notables qui caractérisent les deux sexes, complètera les données que l'on possédait déjà sur cette remarquable espèce.

PODISTRINA DORIÆ Fairm., Ann. Mus. civ. Genov., VII, 1875, p. 514 (♀). — ♂. Allongé, étroit, subparallèle, d'un brun de poix, avec la base des antennes, le bord postérieur du pronotum, les genoux, l'extrémité des tibias et la majeure partie des tarses testacés. Tête noire, luisante,

finement pointillée surtout latéralement, très finement pubescente, obsolètement sillonnée postérieurement; épistome et mandibules roussâtres; palpes maxillaires testacés, avec le sommet du dernier article noirâtre; antennes atteignant presque l'extrémité du corps, pubescentes, leur 1er article grand, allongé, obconique, un peu arqué, 2-3 subégaux, un peu plus longs chacun que la moitié du premier, les suivants sensiblement plus longs que le troisième, égaux entre eux, le dernier atténué au sommet. Pronotum oblong, aussi large, à son bord antérieur, que la tête au niveau des yeux, sensiblement et graduellement rétréci vers la base, fortement arqué en arrière à son bord postérieur avec tous les angles largement arrondis, glabre, assez luisant, très finement rugueux, assez fortement déclive latéralement, rebordé à la base et sur les côtés, faiblement impressionné transversalement vers le milieu et marqué, le long de la ligne médiane, d'un sillon obsolète, qui se réduit souvent à une fossette à peine distincte. Écusson quadrangulaire, échancré en arc à son bord postérieur. Élytres laissant entièrement l'abdomen à découvert, à peine plus longues que le pronotum, aussi larges que lui à la base, graduellement atténuées chacune vers l'extrémité, où elles sont obtusément arrondies, déhiscentes, d'un brun cendré, densément recouvertes d'une pubescence grisâtre, ruguleuses. Abdomen subcoriacé, sensiblement plus large que les élytres dans sa première moitié, puis rétréci vers l'extrémité, d'un noir brunâtre uniforme, assez luisant, densément pubescent, finement ponctué, obsolètement canaliculé le long de la ligne médiane; dernier arceau dorsal plus fortement ponctué, presque glabre, en trapèze allongé, carrément tronqué au sommet et terminé par deux appendices flagelliformes assez épais, recourbés en dessous, testacés; dernier arceau ventral réduit à deux lobes latéraux allongés, elliptiques, du milieu desquels s'avance un appendice styliforme roussâtre, arqué vers le haut et élargi à son extrémité en lamelle bifurquée. — Long. 2 mill.

♀. Généralement un peu plus grande et plus large que le ♂. Pronotum de couleur plus claire, souvent entièrement testacé, à l'exception d'une tache noirâtre plus ou moins étendue aux angles antérieurs; antennes moins longues, ne dépassant que peu le milieu du corps; élytres plus pâles, d'un blond cendré; abdomen plus gros, de consistance plus molle, graduellement élargi jusque vers l'extrémité où il est brusquement rétréci, toujours largement bordé de testacé, quelquefois entièrement de cette dernière couleur; dernier arceau dorsal en trapèze transversal, carrément

tronqué à l'extrémité; dernier arceau ventral un peu plus long, légèrement sinué à l'extrémité. — Long. 2-3 mill.

Tunis. (Coll. Maurice Sédillot.)

— M. le Dr L. von Heyden adresse, par l'intermédiaire de M. L. Fairmaire, la note suivante :

Dans l'Histoire naturelle des Coléoptères de France (Piluliformes, p. 145), Mulsant a décrit un *Morychus rutilans* Mots. *in litt.*, de Hongrie. Il y a, dans cette description, deux inexactitudes. D'abord l'insecte vient de Hamar-Daban (Transbaïkalie), et ensuite il a été décrit par Motschoulsky, de sa manière plus que superficielle, dans le Bulletin de Moscou, 1845, p. 51 ; il doit être rayé du catalogue des Coléoptères d'Europe.

— M. L. Fairmaire présente la description d'un nouveau genre de Cétonide, découvert dans les hautes montagnes d'Abyssinie par notre collègue M. Raffray

CENTRASPIS. — Ce genre se rapproche des *Euryomia* et surtout des *Erirhipis* de l'Amérique du Nord ; il en diffère par les élytres dont le bord externe est légèrement sinué à la base, ce qui rend les angles huméraux moins saillants, par l'écusson plus allongé et bien plus aigu, par le chaperon court, rétréci à la base et fortement échancré au devant des yeux, largement mais peu fortement sinué au bord antérieur, et par le corselet fortement sinué sur les côtés en arrière. La saillie prosternale est courte, plate, séparée par un profond sillon garni de poils ; les tibias antérieurs ne sont pas plus grands que les autres et ont en dehors trois dents assez fortes. Le menton est à peine sinué en avant et le corselet est bordé latéralement par un large sillon.

C. RAFFRAYI. — Long. 19 mill. — *Ovato-quadrata, supra planiuscula, viridis, nitida, elytris, parte scutellari excepta, minus nitidis aut subopacis, pallide fulvescentibus aut pallide lilaceis, interdum macula discoidali parva albido-pubescente signatis, subtus dense albido-villosa, pedibus rufis ; capite rarius punctato, clypeo lateribus marginato, inter oculos biimpresso et dense fulvo-villoso ; prothorace elytris angustiore, basi sat fortiter trisinuato, sat fortiter laxe punctato, spatio medio longitudinaliter lævi, basi latiore, utrinque sulco marginali sat lato albido-pubescente, ante angulos posticos abbreviato, angulis anticis valde obtusis ;*

scutello lævi, basi utrinque impressiusculo, punctato et pubescente; elytris post medium attenuatis, apice fere truncatis, angulo suturali sat acuto, sutura elevata polita et utrinque costulis 2 apice conjunctis et callosis, 1ª medio, 2ª basi interdum obsoletis, intervallis cicatricosis; pygidio obliquo, rarissime punctato, utrinque obsolete impresso; corpore subtus medio lævi, lateribus punctato, abdomine utrinque anguste maculis albido-pubescentibus transversim signato.

Montagnes d'Abyssinie.

Cet insecte ressemble d'une manière curieuse à l'*Erirhipis fulgida* Fab., de l'Amérique du Nord, tant pour la forme que pour la coloration; mais il en diffère notablement par l'écusson très aigu, les élytres à peine sinuées en dehors, le chaperon resserré à la base, très court, sinué en avant, et le corselet plus fortement sinué sur les côtés avec les angles antérieurs presque arrondis.

— M. le Dr Sénac donne communication des diagnoses de trois espèces nouvelles du genre *Pimelia* :

1° Pimelia confusa. — *Nigro-nitida, oblongo ovata, supra leviter depressa. Caput sublævigatum. Pronotum transversale, granulatum, granulis, latera versus, confertioribus. Elytra sparsim granulis inæqualibus, medio plus minusve deletis, tecta. Costæ e tuberculis antice muticis, postice spinosis, constitutæ : costa marginalis antrorsum dense crenata, retrorsum spinosa. Elytrorum reflexa pars minute granulata, plerumque griseo-pubescens. Abdomen subtus minutissime granulatum, pube grisea vestitum, nonnunquam densius. Tarsi quatuor postici longe brunneis penicillatisque pilis, supra infraque, ciliati.* — Long. 23-30 mill.; lat. 12 1/2-16 1/2 mill.

Hæc species, false, in omnibus museis, sub nomine *retrospinosa* Luc. inscripta.

Patria : Algeria merid.; Tunisia.

2° Pimelia semi-opaca. — *Nigra, ovata, convexa. Caput opacum, fere læve. Antennæ elongatæ. Pronotum latum, ad latera subrotundatum, supra sublæve, opacum, minutissime medio punctulatum, utrinque parcissime granulatum. Elytra ovata, postice attenuata, convexa, nitida, confertim omnino granulata. Costa dorsalis prima crenata, secunda triangularibus*

formata tuberculis, antrorsum minus elevata. Lateralis itidem formata, tuberculis acutis et triangularibus valde prominentibus. Costa marginalis acute subspinosa, spinis piliferis, disjunctis. Interstitia dense impariterque granulata, granulis majoribus, in tribus interstitiis externis seriatim longitudinaliter instructis. Abdomen, crebre rugatimque, granulosum. Tibiæ anticæ triangulares, dente valido extus terminatæ; intermediæ dorso canaliculatæ; posticæ dorso deplanatæ. Tarsi quatuor posteriores graciles, haud compressi, breviter lateribus ciliati. — Long. 15-19 1/2 mill.

Patria : Kreider (Algeria merid.).

A Dom. Simon, Bedel et C. Martin nonnulla specimina collecta.

3° Pimelia cultri-margo. — *Oblongo-ovata, supra depressa, nigrobrunnea, flavo pubescens. Caput antice angustatum, punctatum. Pronotum transversale, antrorsum posticeque leviter trisinuatum, ubique, sed latera versus fortiter, granulatum. Elytra granulata; dorsalis costa prima antice granulosa, retrorsum serrata; secunda brevis, utrinque abbreviata; lateralis costa elevata, carinata, denticulato-serrata, marginalis autem ubique dense serrata, producta, humeros versus laminata. Elytrorum pars reflexa pubescens, minute granulata. Abdomen granulis perparvis, pube rufula interjecta, irroratum. Pedes grosse squamosi. Tibiæ anticæ dente acuto extus terminatæ; intermediæ dorso canaliculatæ; posteriores subdepressæ. Tarsi postici quatuor graciles, articulo primo subcompresso, pilis, supra brevibus, infra paululo longioribus, rufis erectisque ciliati.* — Long. 17 1/2-19 1/2 mill.

Patria : Ægyptus ?. — Kordofan.

Duo specimina vidi : unum ex meo, alterum ex Dom. de Marseul museis (♂ et ♀).

— M. Maurice Girard présente un insecte rare, qui lui a été adressé de Marmande (Lot-et-Garonne) par M. Frédéric Breignet. C'est un Hémiptère Hétéroptère du groupe des Ploïaires, une femelle de l'*Emesodema domestica* Scopoli, trouvée au mois de juin, à Marmande même, sur un mur. Cet insecte, à ventre large et plat, ressemble à une larve, par l'absence complète d'hémélytres et d'ailes; il s'introduit dans les maisons où il dévore de petits insectes, qu'il saisit avec ses pattes de devant repliées en pinces ravisseuses; les deux autres paires de pattes sont extrêmement grêles et ressemblent à des pattes de Tipules.

— Le même membre, en offrant une nouvelle série de ses bons points sur les Insectes, dit qu'au sujet du Puceron lanigère du pommier, il donne l'indication des découvertes récentes de M. Lichtenstein, ainsi qu'une figure due à M. Clément.

— M. le D[r] Ed. Bonnet, en son nom et au nom de M. Ad. Finot, donne communication des diagnoses de trois nouvelles espèces d'Orthoptères dont une type d'un genre nouveau, provenant de la régence de Tunis :

DISCOTHERA (gen. nov. e subfamiliâ Amorphoscellidarum Stål, inter *Paraoxypilum* Sauss. et *Amorphoscellidem* Stål collocandum). — ♀. Caput *forte.* Oculi *globosi, laterales.* Vertex *subquadratus, scutatus; scutellum frontale transversum, reclinatum.* Clypeus *verticalis.* Pronotum *breve, subquadratum, lobis antico et postico subæquis, margine antico recto, angulis anterioribus rectis, lobo antico transverso, lobo postico sublongiore, margine postico breviore quam antico.* Elytra *et* alæ *perfecte explicata.* Elytra *venâ ulnari anteriore biramosâ, stigmate obliterato.* Alæ *venâ ulnari anteriore ad medium furcatâ.* Coxæ anticæ *pronoti longitudinem subæquantes.* Femora antica *subtus in medio extensa, supra discum internum spinis* 5 *discoidalibus armata, præterea inermia.* Tibiæ anticæ *muticæ, exceptâ unguis spinâ; unguis dimidiam longitudinem tibiarum occupans.* Tarsi *longi, articulo primo longissimo tres sequentes adæquante.* Lamina supra-analis *ad marginem posticum rotundata, haud emarginata.*

D. TUNETANA. — ♀. *Minima,* Ameles Spallanzianæ *staturam vix adæquans, fusco-grisea, nigro-punctata.* Oculi *rotundati.* Clypei *margo inferus margine superiore minor et ad medium trianguli formâ depressus.* Antennæ *pronoto triplo longiores.* Pronotum *ad humeros haud dilatatum, æque longum et latum.* Elytra *et* alæ *abdominis apicem valde superantes.* Elytra *subhyalina, fusco-venulosa.* Alæ *hyalinæ, apice leviter infumato, parte anticâ magnâ, areâ anali minimâ.* Femora antica *in marginibus mutica.* Tibiæ intermediæ et posticæ *subtus in utroque margine ad apicem spinulosæ.* Lamina supra-analis *postice rotundata integra.* Cerci *conici, maximi.* Lamina subgenitalis *subtriangularis, ad apicem trianguli formâ emarginata.* Ovipositor *longus.* — Mas *hucdum ignotus.* — Long. corporis 14 mill.; pronoti 1 mill. 7; elytrorum 15 mill.; femorum posticorum 3 mill. 5.

Hab. rara in sabulosis prope Kheruan.

DERICORYS MILLIEREI Finot in Sched. —Corpus *forte, fuscum vel rarius viride.* Oculi *globosi, laterales, flavo-testacei, nigro lineati.* Vertex *convexus.* Frons *verticalis, sinuose bicarinatus, carinis lateralibus rectis.* Clypeus *ante medium albido-griseus, postea fusco-ferrugineus.* Antennæ *breves, in medio graciles,* 20 *articulatæ.* Pronotum *rugosum, in medio transversim sulcatum, parte anteriore valde elevatâ, gibberâ, margine postico triangulatim producto.* Tuberculum *prosternale in margine antico positum, conicum, basi latissimum, apice obtusum.* Elytra *et* alæ *apicem abdominis valde superantia.* Elytra *fusca, nervulis pallidis, venâ radiali mediâ post medium, apud* ♂ 3-*ramosa, apud* ♀ 4-*ramosâ, areâ speculari maculis albidis ornatâ.* Alæ *hyalinæ, apice leviter infumatæ, basi rosæ, areâ marginali apice fusco, areâ anali maximâ, venâ primâ plicatâ apice furcatâ.* Pedes *pilosi.* Tibiæ anticæ *subtus in utroque margine* 6-*spinulosæ.* Femora postica *fusco-flava, carinis tribus superioribus tenuiter nigro-serratis.* Tibiæ posticæ *cæruleæ, apice curvato, subtus in utroque margine* 11-*spinulosæ, exceptis* 4 *apicalibus articulatis spinis.* Abdomen *breve, stigmatibus albido circumdatis.* ♂ Lamina supra-analis *triangularis ;* lamina subgenitalis *cucullata.* ♀ Valvulæ *ovipositoris breves, latere externo dentem gerentes.* — Long. corporis ♂ 18 mill., ♀ 27 mill.; pronot ♂ 5 mill., ♀ 7 mill.; elytrorum ♂ 16 mill., ♀ 24 mill.; femorum posticorum ♂ 11 mill., ♀ 17 mill.

Hab. in salsis, arabicè Sebkha dictis prope Oran in Algeriâ etiamque inter Monasterium et Tebulbam in regno Tunetano.

EPHIPPIGER OUDRYANUS. — Fastigium *verticis forte, in medio foveolatum.* Pronotum *leviter rugosum, parte posteriore valde elevatâ, sulco transverso in medio posito, carinâ mediâ antice minimâ, nigro-terminatâ, lobis deflexis rotundato-insertis, margine postico triangulatim emarginato.* Elytra *fusca, margine antico pallido, parte radiali pallide reticulatâ, parte anali nigrâ.* Femora postica *subtus margine externo* 3-7 *spinulosa, margine interno* 6-13 *spinulosa.* Tibiæ anticæ *supra in margine interno, exceptâ spinâ apicali, muticæ, in margine externo* 2-5 *spinulosæ.* Lamina *supra-analis* ♂ *subquadrata, margine postico in medio breviter inciso, processo triangulari.* Cerci ♂ *processum valde superantes, conici, acuminati, dente interno instructi.* Lamina subgenitalis ♂ *postice rotundata et trianguli formâ emarginata.* Ovipositor *pronotum duplo et ultra superans, basi incurvus.* Lamina subgenitalis ♀ *postice rotundata, sinu rotundò leviter emarginata.* —Long. corporis 37-38 mill.; pronoti 10 mill. femorum posticorum 21-23 mill.; ovipositoris 24 mill.

Hab. in herbis spinosis præcipuè Compositis inter Makter et Lehs, prope Kef et Nebber etiamque inter Souk-el-Arba et Fernanam haud infrequens.

— M. J. Lichtenstein adresse la note suivante :

Je mets sous les yeux de mes collègues un nouveau triongulin noir, de 1 millimètre 8/10e de long, qui m'arrive indirectement dans un envoi d'Hyménoptères des îles Baléares, fixé sur des exemplaires d'une Abeille du genre *Colletes* (*C. niveo-fasciatus* Dours). Ce genre paraît destiné à nourrir les Méloïdes. M. Valéry Mayet nous a fait l'histoire du *Sitaris colletæ*, qui vit dans les nids de *Colletes succinctus*, et j'ai moi-même élevé souvent le *Sitaris apicalis* des nids du *Colletes fodiens*.

Ce triongulin ne se place pas sur le thorax, comme ceux des *Meloë* ou ceux des *Sitaris* ; il se tient sur l'abdomen. Sa tête, aplatie et triangulaire, soulève un des segments, et il y est implanté comme les larves de Rhipiptères, mais au rebours. C'est-à-dire que, tandis que les *Stylops*, *Xenos*, etc., ont leur abdomen à l'intérieur de la victime et ne font saillir que le bout de leur museau, ici c'est le museau qui est enchâssé sous l'écaille du segment et le corps est en dehors. Je me sers à dessein du mot museau au lieu de tête, car la forme de la partie céphalique de ce triongulin est, comme celle des *Stylops* femelles, aplatie et en forme de museau de tanche, débordant en avant, les mâchoires et les mandibules placées en dessous et presque au milieu du triangle formé par cette tête aplatie.

— M. Henri Gadeau de Kerville donne la note qui suit :

Au mois de mars 1883, j'ai trouvé sur les parois de plusieurs grottes calcaires des environs de Rouen et d'Elbeuf un certain nombre d'individus d'un Diptère de la famille des Muscides, le *Leria cæsia* Meig., qui étaient attaqués par un champignon particulier, que M. le Dr Quélet considère comme nouveau et auquel il a donné le nom de *Stilbum Kervillei*. Depuis cette époque, j'ai pu m'assurer que ce champignon se rencontre toute l'année dans les grottes en question, mais je ne saurais dire actuellement s'il se développe sur l'insecte vivant ou seulement après sa mort. Il est néanmoins permis de supposer que le *Stilbum Kervillei* s'attaque à l'être vivant, comme le font les espèces des genres *Entomophthora*, *Isaria*, *Cordiceps*, *Laboulbenia*, et, dans le but de vérifier cette

assertion, j'ai tenté quelques expériences qui me permettront peut-être d'arriver à la solution de ce problème.

Des faits analogues ont été déjà signalés par M. Poujade à notre Société (séance du 28 août 1878), par MM. Maxime Cornu et Charles Brongniart à l'Association française pour l'Avancement des Sciences (Congrès de Paris [1878] et de Montpellier [1879]), etc., mais les faits cités par ces auteurs sont relatifs à des espèces de champignons et d'insectes appartenant à des genres entièrement différents de ceux que je présente à la Société.

Le Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen (2e sem. 1883) renfermera une note, accompagnée d'une planche, dans laquelle sera décrit ce nouveau champignon, qui porte à deux le nombre des espèces entomogènes du genre *Stilbum*, la première, la seule que je connaisse, étant le *Stilbum Buqueti*, décrit par MM. Montagne et Charles Robin (Histoire naturelle des végétaux parasites qui croissent sur l'homme et sur les animaux vivants, p. 640, Atlas, pl. VIII, fig. 3 et 4, pl. IX, fig. 4 et 5, et pl, XI, fig. 1, 2 et 3), d'après des individus développés sur un *Gyioperus griseus* Perty (*Pycnopus bufo* Bohem.) et sur un *Hypsonotus clavulus* Germ., Curculionides brésiliens.

— M. J.-M.-F. Bigot communique la description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Diptères de la famille des *Ortalidæ* :

Genre MIKIMYIA. — *Capite hemispherico, facie nudâ, planâ, haud inclinatâ, epistomate leniter prominulo, fronte latâ, nudâ; ocelli desunt; antennarum segmento 2° longiusculo, 3° oblongo, obtuso, angusto, secundo bis longiore, cheto nudo; palpis magnis, ovalibus, haustello brevi, retro cubitato; corpore toto nudo præter macrocheta duo ad apicem scutelli; calyptris invisis, halteribus elongatis; abdomine angusto, clavato, apice tenuiter et minutissime circùm spinuloso; pedibus nudis, metatarsis elongatis; alis latis, vix abdomine longioribus, venâ primâ* (Rondani) *longitudinali apice integrâ, nec cubitatâ, secundâ microscopice spinulosâ, tertiâ apicem versùs angulatim ter sinuosâ, furcatâ, quartâ sinuosâ, cellulâ anali longâ, intùs angustè longè acuminatâ.*

Experto Dipterologo professori J. Mik Vendobonensi dedicatum.

M. FURCIFERA, ♂. — Long. 13 mill. — *Capite antennisque omnino fulvidis, vertice transversim nigro angustè limbato; haustello castaneo,*

fronte opacâ ; toto corpore fulvo parùm nitido, thorace, ante, vittis duabus abbreviatis obliquis, lunulis duabus lateralibus, vittis post suturam quatuor obliquis, medianis brevioribus, margine posticâ et basi scutelli, nigro fusco, pleuris vittis tribus transversis nigris ; halteribus flavidis, apice parum infuscatis; metanoto utrinque fusco limbato ; abdomine, basi, parùm rufo obscuro tincto, segmentis, 1° et 2°, latè, 3° et 4°, angustè, et, ultimo, apicè, latè et diffusè fusco tinctis; pedibus flavido-fulvo, femoribus tibiisque apicem versùs, latè fusco tinctis, femoribus posticis vittâ externâ obliquâ, subapicali, marginibus, supernè et infernè, angustè, fusco nigro pictis, coxis posticis nigro tinctis, metatarsis anticis pallidè castaneis, alæ pallidè flavidis, extrinsecùs latè rufo limbatis, maculâ stigmaticali magnâ multo magis rufâ.

Brasil ; 1 specim., ex mus. nostro.

— M. H. Lucas communique la notice suivante :

Le Crustacé parasite sujet de cette note appartient à l'ordre des Lernéides et à la famille des Lernéopodiens ; il a été décrit et figuré par Grant sous le nom de *Lernæa elongata*, Edinb. Journ. of Sciences, 1re sér., t. VII, p. 147, pl. 2, fig. 1 (1827). C'est dans le genre *Lerneopoda* de Kroyer, Naturhistorisk Tidsskrift, B, I, p. 207, qu'il vient se ranger ; il se rapproche extrêmement des Brachielles de Nordmann, et, suivant M. Milne-Edwards, Hist. nat. des Crust., t. III, p. 514 (1840), ne devrait pas en être séparé. Le caractère qui l'en distingue réside dans la forme de la portion céphalique du corps, qui est courte et trapue au lieu de s'allonger en manière de cou comme dans le genre précédent ; autour de la bouche, on voit deux paires de petits crochets destinés à le fixer, et on ne trouve pas d'appendices semblables près de la base des bras ; ceux-ci sont allongés, réunis à leur extrémité et quelquefois séparés ; enfin le thorax est allongé. On ne connaît pas le mâle de cette espèce.

On a méconnu pendant longtemps la nature véritable des Lernéides, et les zoologistes les ont rangés parmi les Vers. De Blainville et A-G. Desmarest sont les premiers qui aient nettement indiqué les rapports naturels qu'ils ont avec les Crustacés ordinaires ; et depuis qu'on connaît les formes transitoires affectées par ces parasites dans les premiers temps de la vie, on a pu leur assigner leur véritable place naturelle, grâce surtout aux travaux de MM. Kollar, Nordmann, Kroyer, etc.

L'individu femelle que je communique est remarquable par son déve-

loppement ; il égale en longueur 52 mill. et mesure en largeur 5 mill.; ses sacs ovifères sont très allongés, cylindriques, tubiformes et ils sont plus longs que le corps en longueur, car ils atteignent 25 mill., tandis que l'abdomen, au contraire, mesure à peine 16 mill.; les appendices brachiformes sont très allongés, contournés, non réunis à leur pointe antérieure ; ils sont plus longs que le corps, égalant en longueur 20 mill. environ. Les sacs ovifères sont sinueusement sillonnés longitudinalement ; ils sont remplis d'œufs et ceux-ci, placés et serrés les uns à côté des autres, sont en si grande quantité que ces sacs sont à l'état de turgescence.

Il est à supposer qu'en présence de tous les hasards qui doivent se rencontrer pour qu'un jeune *Lerneopoda elongata* trouve à sa sortie de l'œuf toutes les conditions nécessaires à son développement, un grand nombre d'entre eux sont détruits ; mais la nature oppose à cette destruction l'extrême fécondité des femelles, très grande chez ces parasites.

Ce Crustacé a été rencontré fixé à la membrane muqueuse de la région buccale d'un *Carcharias* provenant des mers arctiques.

Membre reçu. M. Étienne Rabaud, faubourg du Moustier, 60, à Montauban (Tarn-et-Garonne) (*Entomologie générale*), présenté par M. E. Desmarest. — Commissaires-rapporteurs : MM. Lucas et Poujade.

Séance du 27 Février 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

Rapport. M. le Président donne lecture du rapport suivant présenté par le Conseil :

Messieurs,

Le Conseil s'est réuni le 18 février pour examiner les comptes de l'année 1883, et il a pu constater que, si la maladie a éloigné notre Trésorier de la salle de nos séances, elle ne l'a pas empêché, bien au contraire, de remplir ses fonctions avec le zèle et la régularité que nous lui connaissons tous.

Le Conseil a été heureux de pouvoir constater en même temps la prospérité toujours croissante de la Société.

Notre fonds social s'est accru, grâce à de nombreuse exonérations (neuf en 1883).

Nos recettes dépassent de 800 fr. celles de l'année dernière, et si les dépenses se sont augmentées cette année de 1960 fr. environ (sur lesquelles figurent l'impression, pour 736 fr. 90 c., les planches, pour 674 fr. 55 c.; le reste pour conversion de rente 5 0/0 en rente 4 1/2 0/0), nous avons fait paraître 6 feuilles de texte et 4 planches de plus qu'en 1882, avec un tirage à 560 exemplaires au lieu de 510.

Si le solde en caisse est peu élevé au 31 décembre, le Conseil espère que de trop nombreux retardataires tiendront à honneur de s'acquitter de leur dette le plus tôt possible.

Le Conseil n'a pas cru devoir examiner, séance tenante, la question de l'impression des Annales ; mais il a été d'avis qu'il était urgent de prendre une détermination.

En résumé, le Conseil, à l'unanimité, vous propose de voter des remercîments à notre honorable Trésorier pour le zèle et le dévouement avec lesquels il a pris cette année, comme les années précédentes, les intérêts de la Société.

Les conclusions de ce rapport sont adoptées par la Société. Des remercîments sont votés au Trésorier et il lui est donné décharge des comptes de 1883.

Lecture. M. Aug. Chevrolat adresse la 4e partie de ses études sur les Calandrides.

Communications. M. le Président donne lecture d'une lettre par laquelle M. le Ministre de l'Instruction publique annonce que la 22e réunion des Sociétes savantes aura lieu à la Sorbonne du 15 au 19 avril prochain, et demande que la Société entomologique de France lui fasse parvenir le plus promptement possible les noms de ses délégués, tant de Paris que des départements, ainsi que le titre, avec analyse sommaire, soit des mémoires écrits, soit des études que ces délégués seraient dans l'intention d'exposer verbalement. M. le Ministre ajoute qu'une réduction de 50 0/0 sur le prix des places en chemin de fer pourra être accordée aux délégués

des départements qui en feront la demande par l'intermédiaire du Président.

A la suite de cette communication, il est décidé qu'à la prochaine séance, M. le Président proposera, à la sanction de la Société, une liste de cinq ou six délégués, qui, si elle est approuvée, sera envoyée immédiatement à M. le Ministre de l'Instruction publique.

— M. S.-A. de Marseul fait connaître la note qui suit :

Je viens de lire, dans le Bulletin de la dernière séance, une longue note de M. Ch. Brisout, à laquelle j'aurais répondu sur le champ si j'en avais entendu la lecture. Notre collègue cherche à démontrer que j'ai eu tort d'assimiler son *Anthaxia Marmottani* à ma *biimpressa* et son *Agrilus Munieri* à mon *croceivestis* (que je regarde comme la même espèce que le *sericellus* Fairm.). Je dois dire que ce dernier, le *Munieri*, ne m'est connu que par la description de M. Brisout; mais cette description exacte et minutieuse s'adapte si merveilleusement à mon type du *croceivestis*, et d'ailleurs il s'agit d'une espèce si tranchée, que j'ai fait cette réunion sans hésitation aucune. — Quant au premier, non seulement la description de l'*Anthaxia Marmottani*, mais encore un type que je tiens de M. Bedel, comparé à mon type du *biimpressa*, ne laissent aucun doute que ce ne soient une seule et même espèce. Ma description a été faite, il y a vingt ans, sur un seul exemplaire que j'ai reçu de Poupillier avec l'étiquette de *biimpressa* Chevr., inédit, d'Algérie. Impossible donc à moi de confondre deux espèces sous le nom de *biimpressa*. Si, sur la foi de M. Chevrolat, j'ai indiqué, pour deuxième patrie, Smyrne, je n'ai pas vu d'exemplaires de cette provenance et n'ai jamais connu la *plicata* de Kiesenwetter. Je ne suivrai pas notre éminent collègue dans la discussion qu'il établit sur des lambeaux de nos descriptions, ce serait interminable et oiseux. Puisqu'il saisit la Société de cette question, pourquoi ne pas confronter nos types en les mettant sous les yeux de nos collègues ? Un simple examen suffirait pour clore le débat.

— M. C.-G. Thomson adresse de Lund la suite de ses *Petites notices entomologiques* :

Dans les catalogues récents on trouve l'*Harpalus ovalis* Reiche réuni comme variété à l'*H. melancholicus*. Selon moi, ce n'est ni une variété, ni une race particulière, mais bien une espèce distincte, facile à distin-

guer par la structure du prosternum. A ma demande, M. le Dr Puton a bien voulu m'envoyer quelques exemplaires de l'*H. ovalis*, et je vais indiquer les caractères qui ne permettent pas de confondre les deux espèces :

HARPALUS OVALIS Reiche. — *Niger, elytris interstitio* 8° *postice punctis nonnullis impressis, femoribus posticis subtus punctis numerosis setigeris instructis, prosterno pone coxas conico acuminato.* — H. melancholico *elytris interstitio penultimo postice punctis pluribus impressis et femoribus posticis multipunctatis similis et affinis; sed differt corpore majore, fere obovato, prothorace longiore, apice magis angustato, elytris magis nitidis, striis profundioribus præcipueque prosterni processu pone coxas anticas conico producto.*

— M. L. Bedel lit une note sur la synonymie de l'*Exochomus pubescens* Küster :

Cette espèce de Coccinellide se distingue, à première vue, de toutes ses congénères par la fine pubescence qui garnit la surface du corps. Sa taille est assez variable et sa coloration subit les modifications suivantes :

Tête noire ou orangée, peut-être suivant le sexe.

Pronotum tantôt noir, à côtés orangés, tantôt orangé, avec une tache noire à la base ou même sans tache (exemplaire de Perse, cité par Crotch).

Élytres tantôt complètement noires (type), tantôt tachées de roux en arrière (var. *Gestroi* Fairm.) ou bordées de roux latéralement.

Tous les passages entre le type *pubescens* Küst. et la variété *Gestroi* Fairm. (*apicatus* Fairm.) se rencontrent ensemble dans la province d'Oran, et la synonymie de l'espèce doit s'établir ainsi :

Type	*pubescens*	Küster, 1848,	Käf. Europ., XIII, 74.
	»	»	Crotch (*Platynaspis*), Rev. of Coccin., p. 196.
	»	»	Weise, Bestimm. Tab., II, p. 45.
	flavilabris	Motsch., 1849,	Bull. Moscou, 1849, 3, p. 155.
	»	»	Mulsant, Spéciès des Coccin., p. 947.
Var.	*Gestroi*	Fairmaire, 1875,	Ann. Mus. civ. Gen., VII, p. 540.
	apicatus	Fairmaire, 1884,	C. R. Soc. ent. Belg., 1884, p. LXIX.

Il n'est pas fait mention de la pubescence dorsale dans la description de l'*E. Gestroi* Fairm., mais j'ai constaté sa présence sur le type, conservé au Musée civique de Gênes.

L'*E. pubescens* Küst. habite à la fois l'Andalousie (environs de Carthagène), l'Algérie (Perrégaux ! ; Biskra), la Tunisie (Kairouan ; El Guettar, près Gafsa) et même la Perse, d'après Crotch. Il paraît localisé dans les terrains imprégnés de sel ; je l'ai trouvé constamment sur des plantes du genre *Suaeda* (Chénopodées).

— M. L. Fairmaire transmet la description suivante d'une nouvelle espèce de Coléoptère :

LAMPYRIS (PELANIA) SCUTELLATA. — Long. 16 mill. — L. mauritanicæ L. *affinis statura et colore, sed paulo major, prothorace minus triangulari, lateribus magis rotundato, disco postice utrinque magis impresso, scutello triangulari minus punctato, elytris basi magis ampliatis, a medio tantum attenuatis, fortius rugoso-punctatis, sutura basi præcipue magis elevata, segmentis abdominalibus minus longe laciniatis.*

Sousse (Tunisie). Récolté par M. A. Letourneux.

Ce Lampyre ressemble au *L. mauritanica* L.; il en diffère par la taille plus grande, le corselet moins triangulaire, plus impressionné en arrière, l'écusson triangulaire et non subparallèle-tronqué ; les élytres sont plus amples à la base et ne commencent à s'atténuer qu'au milieu ; la suture est un peu saillante, plus fortement à la base derrière l'écusson ; enfin les lobes des segments abdominaux paraissent plus courts et moins grêles. Le repli inférieur du prothorax est presque parallèle et terminé en dedans, contre le mésosternum, par un angle ou lobe assez saillant.

— Le même membre communique également les remarques qui suivent :

Dans la séance du 13 février, j'ai présenté à la Société la description d'un nouveau genre de Cétonide auquel je donnais le nom de *Centraspis*. Mon ami M. V. Signoret m'ayant fait observer que ce nom a été donné à un genre d'Hémiptères, dans le Voyage de Peters à Mozambique, je propose de le changer en celui de *Centrantyx*.

— M. H. Lucas communique une note sur deux Orthoptères de la famille des Locustides :

Brullé, Commis. scient. de Morée (Entomologie), p. 88, Orthopt.,

pl. XXXIX, fig. 7 (1832); Audinet-Serville, Hist. Nat. des Ins., Orthopt., p. 499 (1839), considéraient le *Bradyporus oniscus* de Charpentier comme étant le *Locusta dasypus* d'Illiger, et M. Brunner de Wattenwyl vient de rectifier cette erreur synonymique, in Prodromus der Europeisch. Orthopt., p. 250 (1882). Les collections entomologiques du Musée de Paris possèdent ces deux Orthoptères; ils forment actuellement deux coupes génériques bien distinctes : *Callimenus* Stéven, Ann. Soc. ent. Fr., t. II, p. 318 (1833); Burm., Handb. der Entom., t. II, p. 276 (1839); Brun., loc. cit., p. 251 (1882), comprenant trois espèces : *C. oniscus* Charpent., Brunn., loc. cit., p. 252; *C. Pancici* Brunn., loc. cit., p. 252, pl. 7, fig. 58, ♀, et *C. inflatus* Brunn., loc. cit., p. 253 (1882), et *Dinarchus* Stål, Brunn., loc. cit., p. 250, une seule espèce *D.* (*Locusta*) *dasypus* Illiger in Wiedm., Archiv., I, p. 144, II, p. 230 (1800), et figurée par Charpentier, Fischer, Brunner, loc. cit., p. 250, pl. 7, fig. 57, ♀ (1882).

Les deux *Dinarchus dasypus* ♂ et ♀ que je communique sont remarquables par leur développement; le ♂ mesure en longueur 47 millim. et 20 millim. en largeur; la ♀ égale 75 millim. en longueur et 20 millim. en largeur, l'oviscapte compris. Ils sont d'un brun noir bronzé brillant à reflets cuivreux, avec les points que présentent latéralement les segments abdominaux d'un jaune testacé, petits, plus ou moins arrondis et, au nombre de trois ou de quatre, placés sur le bord postérieur de chaque segment; en dessous et sur les côtés, l'abdomen est d'un jaune ferrugineux; les stigmates sont petits, ovalaires, saillants et à périthrème d'un noir brillant. Les pattes sont d'un jaune ferrugineux, avec les taches que présentent les fémurs noires et disposées en ligne longitudinale; les épines des tibias sont noires, avec les articles des tarses bordés de cette couleur. Les antennes sont d'un noir brillant, avec les premiers articles testacés en dessous; chez le mâle elles dépassent le deuxième segment abdominal; chez la femelle ces mêmes organes dépassent seulement le premier segment abdominal. Le thorax chez le mâle est plus grand que celui de la femelle; il mesure en longueur 17 millimètres, tandis que celui de la femelle atteint à peine 15 millimètres; enfin les cercis chez la femelle sont bruns et acuminés.

Ces deux individus des deux sexes ont été rencontrés en Bulgarie, aux environs de Varna, par M. Alléon; ils ont la démarche lourde et se plaisent dans les lieux arides, pierreux et exposés au soleil.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la description d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Diptères de la famille des *Dexidæ :*

CHOLOMYIA (χολος—μυια). — ♂. *Fronte angustâ, prominulâ, facie leniter concavâ, haud carinatâ, nudâ, capite a vertice usque ad radicem antennarum macrochetis instructo, epistomate duobus tantùm longis munito; oculis nudis, ferè coherentibus; antennis versùs lineam mediam oculorum insertis, segmento secundo parcè setigero, 3° oblongo, angusto, apice obtuso, secundo quadrilongiore, usque ad orem elongato, cheto usque ad apicem late villoso; haustello breve, labris latis, palpis cylindricis; abdomine conico, angusto, breviter et parcè villosulo, macrochetis tantùm aliquibus ad apicem segmentorum 4 et 5 insertis; calypterum squamâ superiore infera multo minore; pedibus gracilibus, et, præter femora antica subtus setigera, parcissimè setigeris,* pedibus intermediis ceteris duplo longioribus; *venâ longitudinali alarum quartâ* (Rondani), *ad apicem attingente quintâ obtusè cubitatâ deindè apice leniter concavâ, è quartâ anguste separatâ, cubito haud appendiculato, venâ transversâ internâ, ab externâ et a cubito æquidistante, obliquâ, leniter sinuosâ, costâ venisque nudis.*

C. INÆQUIPES, ♂. — Long. 7 mill. — *Antennis et palpis pallidè fulvis, cheto haustelloque fuscis; capite albido, vertice, vittâ frontali angustâ, nigris; thorace nigro, ante præ suturam, omnino, retrorsum, latè, cinereo flavido pruinoso, pleuris, utrinque, vittâ latâ transversali cinereo albido pruinosâ, scutello nigro, apice pariter pruinoso; calyptris halteribusque pallidè flavidis; abdomine testaceo, segmentis, 3° apice latè fuscano, 4° et 5° apice latè nigris et basi parùm cinereo-pruinosis; pedibus testaceis, coxis nigris, tarsis pallidè infuscatis; alis pallidè flavidis; macrochetis undique nigris.*

Mexicus. Specim. 5, ex mus. nostro.

Prix Dollfus. Conformément à l'article 59 de son Règlement, la Société procède à l'élection du lauréat du Prix Dollfus pour 1883.

Cinquante-trois membres français prennent part au vote soit directement soit par correspondance. Ce sont :

MM. André (Edmond), de Beaune. — Baër. — Bedel. — Bonhoure. — Bourgeois. — Brisout de Barneville (Charles), de Saint-Germain-en-Laye. — Buquet. — Constant, du golfe Juan. — Cayol. — Desbordes.

— Des Gozis. — Desmarest. — Deyrolle (Émile). — Ébrard, d'Unieux. — Fallou. — Fauconnet, d'Autun. — Gadeau de Kerville, de Rouen. — Gaulle (de). — Géhin, de Remiremont. — Girard. — Goossens. — Gounelle. — Grouvelle (J.). — Guillot. — Heulz. — Lefèvre. — Leprevost. — Leprieur. — Lethierry, de Lille. — Léveillé. — Lucante, de Courransan. — Lucas. — Marseul (de). — Mauppin. — Millière, de Cannes. — Millot (Charles), de Nancy. — Miot, de Beaune. — Monnier, de Châlon-sur-Saône. — Orbigny (d'). — Pandellé, de Tarbes. — Peragallo, de Nice. — Pierson. — Poujade. — Puton, de Remiremont. — Rabaud, de Montauban. — Ragonot. — Reiche. — Rouget, de Dijon. — Sallé. — Sédillot. — Sénac. — Simon. — Tappes.

Les suffrages se sont ainsi répartis : M. Ernest André, 30 voix ; — M. Adrien Finot, 13 ; — M. J. Künckel d'Herculais, 10.

En conséquence M. Ernest André, de Gray, ayant réuni la majorité absolue des suffrages, est proclamé lauréat du Prix Dollfus de 1883, pour son *Spéciès des Formicides d'Europe et des pays limitrophes.*

Membres reçus. 1° M. Bouzereau-Malifert, à Meursault (Côte-d'Or) (*Lépidoptères d'Europe*), présenté par M. Ragonot au nom de M. Constant. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fallou et Poujade.

2° M. Adolphe Warnier, rue de Cernay, 3, à Reims (Marne) (*Coléoptères de France*), présenté par M. E. Bellier de la Chavignerie. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Lucas.

Séance du 12 Mars 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

M. le Secrétaire annonce que le Banquet commémoratif de la fondation de la Société a eu lieu au Palais-Royal, le samedi 1er mars 1884, sous la présidence de M. Édouard Lefèvre. Dix-neuf membres y assistaient :

MM. Allard, — Bedel, — Bourgeois, — Brabant, d'Escandœuvre, près Cambrai, — Brisout de Barneville (Charles), de Saint-Germain-en-Laye,

— Cayol, — Clément, — Desmarest, — Gounelle, — Grouvelle (Jules), — Lartigue, — Lefèvre, — Léveillé, — Mauppin, — Orbigny (d'), — Poujade, — Ragonot, — Sédillot — et Simon.

Au dessert, M. Éd. Lefèvre prononce les paroles suivantes :

Chers Collègues,

Au moment où ce banquet confraternel touche à sa fin, permettez-moi de vous rappeler que c'est à l'initiative de l'un de nos membres honoraires que nous devons de nous réunir ainsi chaque année, à pareille époque, pour célébrer l'anniversaire de la fondation de la Société. Je crois d'autant plus devoir signaler à vos applaudissements le nom de M. Louis Reiche, que cette fête de famille n'a subi aucune *éclipse* depuis onze ans qu'elle est instituée, et qu'elle peut être considérée, maintenant, comme faisant partie intégrante de nos institutions.

Je vous propose donc de porter ce double toast : A la Société entomologique de France ! à M. Louis Reiche, fondateur du Banquet annuel !

Des applaudissements unanimes accueillent l'allocution du Président ainsi que les toasts qu'il vient de porter.

Divers autres toasts sont portés :

Par M. Charles Brisout de Barneville : au Président, à M. Éd. Lefèvre ;

Par M. Ragonot : au lauréat du Prix Dollfus de 1883, à M. Ernest André ;

Par M. Poujade : au Secrétaire, à M. E. Desmarest ;

Par M. Bourgeois : à M. Brabant, présent au Banquet, et à tous nos membres des départements ;

Par M. Allard : au Trésorier, à M. Lucien Buquet ;

Par M. Desmarest : aux organisateurs du Banquet, à MM. Grouvelle et Clément.

Correspondance. Il est donné lecture de la lettre suivante :

Monsieur le Président et honoré collègue,

Je viens remplir un devoir bien agréable en vous priant de recevoir et de transmettre à nos collègues de la Société entomologique mes plus vifs

remerciements pour l'honneur qu'ils m'ont fait en décernant le Prix Dollfus à mon modeste travail sur les Formicides d'Europe.

Je comprends qu'une distinction aussi flatteuse doit être moins une récompense du passé qu'un encouragement pour l'avenir, et je ne faillirai pas aux obligations que ce succès m'impose.

A la fin de l'année, j'espère pouvoir offrir à la Bibliothèque de notre Société un nouveau volume sur les Fourmis, et je poursuivrai mes études sur ces industrieux animaux autant que me le permettront les loisirs limités dont je dispose.

Soyez donc, Monsieur le Président, auprès de mes collègues, l'interprète de ma profonde reconnaissance, et agréez, vous-même, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Ernest André, de Gray.

Proposition et Décision. M. le Président soumet à ses collègues la proposition suivante :

Sont désignés comme délégués de la Société entomologique de France à la réunion des Sociétés savantes qui aura lieu à la Sorbonne du 15 au 19 avril prochain :

MM. Edmond André,
Jules Bourgeois,
Jules Lichtenstein,
Émile-L. Ragonot.

La Société espère que ses délégués voudront bien lui rendre compte, ultérieurement, des questions intéressant l'Entomologie qui pourront être traitées dans ce Congrès.

A la suite de cette proposition, qui est adoptée à l'unanimité, la Société prie son Président de vouloir bien se joindre, comme délégué, à ceux de ses membres déjà désignés.

Communications. M. Aug. Sallé lit la note qui suit :

J'ai l'honneur d'annoncer à la Société que la plus haute récompense dont dispose la Société de Géographie, sa grande médaille d'or, vient d'être accordée à M. Alphonse Milne-Edwards, président de la Commission scientifique des dragages sous-marins.

Je mets d'autant plus d'empressement à me faire l'écho de cette nouvelle, que M. Alph. Milne-Edwards appartient depuis longtemps déjà à notre Société, et que c'est lui qui a organisé cette magnifique Exposition du *Travailleur* et du *Talisman* que tout le monde savant a tant admirée.

— M. le Secrétaire dit que M. Debray, le graveur des planches de nos Annales depuis près de trente ans, vient de recevoir du Ministère de l'Instruction publique les palmes d'officier d'Académie.

— M. L. von Heyden adresse la note suivante :

Le *Carabus Weisei* Reitter se trouve dans les environs de Serajewo, en Bosnie. L'indication d'habitat : Monse-Velebis, donnée par M. Schaufuss (Ann., Bull. 1883, p. CXVI), n'est pas exacte ; elle provient de ce que M. Dobiasch a été induit en erreur par moi, car je lui avais nommé quelques grands exemplaires du *C. convexus,* var. *dilatatus* Dej., comme étant des *C. Weisei.*

— M. H. Lucas communique la note suivante :

MM. Gemminger et de Harold, Cat. Coleopt. Synon. et System., p. 1379 (1869), considèrent le *Buprestis Levaillanti,* que j'ai décrit et figuré dans mon Hist. Nat. des Anim. Art. de l'Algérie, t. II, p. 149, pl. 15, fig. 8 (1844), comme étant la même espèce que le *Buprestis sanguinea* de Fabricius, Entom. Syst., Suppl., t. V, p. 135 (1798). J'ai examiné comparativement ce Buprestide avec la description de l'Entomologiste de Kiel, qui dit, au sujet de cette espèce : *Statura et magnitudo Buprestis tenebricosæ.* Le *Buprestis Levaillanti* est au contraire proportionnellement plus étroit, plus convexe et d'une forme toute différente ; la tête n'est pas canaliculée, mais ponctuée avec les taches qu'elle présente différemment placées et d'un bleu violacé au lieu d'être noires ; le thorax est fortement ponctué et non *subpunctatus,* avec les points ou taches dont il est orné au nombre de quatre et non de trois avec celles qui occupent la partie médiane très rapprochées ; de plus, ces taches sont d'un bleu violacé et non pas noires. Fabricius ne parle pas de l'écusson qui est noir et entièrement lisse ; les élytres, au lieu d'être entières, sont au contraire tronquées chez le *Buprestis Levaillanti ;* elles sont striées, mais le savant que nous avons cité ne dit pas si ces côtes sont saillantes et ponctuées et si ces

stries sont lisses; il n'indique pas que la base des élytres et la suture sont noires; quant aux taches qui ornent ces organes, elles sont moins nombreuses, différemment placées et noires au lieu d'être bleues; enfin tout le corps en dessous est glabre et non *subtus tomentoso fulvo hirta;* de plus, il est jaune, ponctué, taché de noir bleu violacé, avec les segments bordés de cette dernière couleur. Quant aux pattes, elles sont d'un bleu violacé et non pas noires comme chez le *Buprestis sanguinea.*

Je ne m'étendrai pas davantage sur les caractères distinctifs de cette espèce qui ressemble très peu au *Buprestis* (*Capnodis*) *tenebricosa*, et dans laquelle les auteurs du Catalogue déjà cité, trompés par la couleur d'un beau rouge cire à cacheter du *Buprestis* (*Ancylocheira*) *Levaillanti,* ont cru y reconnaître le *Buprestis sanguinea* de Fabricius.

Cette rare espèce, qui a été rencontrée dans les environs de Mostaganem, n'a pas encore été reprise dans le nord de l'Afrique depuis la publication de mon Hist. Nat. des Anim. Art. de l'Algérie.

— M. J. Bourgeois communique la description d'une nouvelle espèce du genre *Cyphon,* provenant de Palestine :

Cyphon Abeillei, sp. nov. — *A* C. Padi, *cui valde affinis, colore pallidiore, pube longiore, magis erecta, pronoto elytrisque subtilius punctatis præcipue discedit.*

A peu près de la forme et de la taille du *C. Padi* L. D'un jaune pâle, avec la moitié postérieure de la tête, les antennes à partir du 4e article, la poitrine et l'abdomen plus ou moins rembrunies; pubescence longue, soyeuse, blanchâtre. Tête roussâtre, très peu brillante, finement et peu densément pointillée, à pubescence mi-dressée. Antennes à 1er article grand, élargi vers l'extrémité, presque triangulaire; le 2e moins large, un peu moins long, obconique, ainsi que les suivants; le 3e beaucoup plus grêle que le 2e et à peine plus court; 4-10 assez allongés, environ de la longueur du 1er; le dernier atténué vers l'extrémité; tous ces articles, à partir du 4e, assez densément pubescents. Pronotum d'un jaune un peu roussâtre, finement rebordé sur tout son pourtour, très transverse, presque trois fois aussi large que long dans son milieu, assez brillant, à ponctuation plus fine et beaucoup plus écartée que dans le *Padi,* à pubescence dressée. Écusson obtriangulaire, concolore, pointillé. Élytres ovalaires,

convexes, luisantes, finement pointillées, à pubescence presque dressée sur la région basilaire, plus inclinée postérieurement. Métathorax et abdomen alutacés, présentant, en outre, une ponctuation grosse et très écartée dans le premier, fine et plus rapprochée dans le second. Base de l'abdomen généralement de couleur plus claire; pattes en entier d'un testacé pâle. — Long. 2-2 1/3 mill.

Palestine : Jaffa, Tibériade (Abeille de Perrin).

Voisin du *C. Padi* L., dont il présente la convexité et la forme ovalaire, il s'en éloigne par sa couleur beaucoup plus pâle, sa ponctuation plus fine, sa pubescence blanchâtre plus longue, plus dressée, et, par suite, beaucoup plus apparente. Il diffère également du *C. hydrocyphonoïdes* Tourn., par sa forme générale plus régulièrement elliptique, la ponctuation des élytres moins serrée, l'écusson concolore, etc.

Dans un des exemplaires que j'ai sous les yeux, les élytres présentent, en arrière du milieu, une tache suturale commune, elliptique, allongée, brunâtre, n'atteignant pas l'extrémité, semblable à celle que l'on remarque chez certains individus du *C. Padi*. Le pronotum est en même temps très finement rebordé de noirâtre.

— M. J. Pérez adresse, de Bordeaux, les remarques suivantes :

J'ai plusieurs fois observé des triongulins noirs semblables à celui que M. J. Lichtenstein a communiqué récemment à la Société, et fixés comme lui à l'Apiaire, la partie antérieure de la tête engagée sous le bord d'un des segments de l'abdomen.

L'un de ces parasites, comme celui dont a parlé notre collègue, était porté par un *Colletes*. Mais ce genre n'est pas le seul qui montre ces singuliers triongulins. J'en ai vu sur une Andrène (*A. Lichtensteini* Pérez, de Sicile); sur une Macrocère (*M. tricincta* Erichs., de Hongrie); sur des Anthophores (*A. pennata* Lep., d'Algérie, et *A. eburnea* Radoszk., d'Orenbourg). La même Apiaire porte quelquefois deux de ces parasites. Tous ceux que j'ai observés sont plus grands que l'individu montré par M. J. Lichtenstein, et dépassent 2 mill.; quelques-uns atteignent même 3 mill.

Séance du 26 Mars 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

M. J.-B. Géhin, de Remiremont, assiste à la séance.

Communications. M. le Secrétaire annonce que M. le Ministre de l'Agriculture vient d'établir à l'École nationale d'Agriculture de Grignon un enseignement de l'Entomologie sous forme de conférences aux élèves de seconde année ; ces conférences ont été confiées à M. Maurice Girard.

— M. le baron Bonnaire écrit qu'après avoir capturé à Philippeville la *Chevrolatia insignis,* il a été assez heureux pour rencontrer cet insecte à l'île de Ré. Cette dernière station est, jusqu'à présent, la plus septentrionale connue de ce très rare Scydménide.

— M. de Marseul lit la note suivante :

C'est à tort que j'ai rapporté, d'après la description, l'*Agrilus Munieri* de M. Ch. Brisout à mon *A. croceivestis.* Grâce à M. Bedel, j'ai pu comparer les types de ces deux espèces, qui sont complètement différentes.

— M. Ed. Lefèvre communique à la Société la description d'un nouveau genre de la famille des Eumolpides :

PLASTONOTHUS. — *Corpus oblongum, convexum, glabrum. Caput usque ad oculos in thorace immersum, perpendiculare; epistomate arcuatim emarginato; oculis parvis, rotundatis, leviter prominulis ; antennis validis, prothoracis longitudinem superantibus, articulo 1° crasso, quinque sequentibus parvis, gracilibus, longitudine inter se æqualibus, quinque ultimis evidenter transversis serratisque. Prothorax convexus, antice quam basi angustior, utrinque maxime deflexus, lateribus fere rectis. Scutellum minutum, triangulare. Elytra prothorace basi nonnihil latiora, epipleuris leviter prominentibus et subangulatis. Prosternum latum, subquadratum, medio concavo emarginatum. Prothoracis episternum margine antico concavo. Pedes brevissimi, validi, femoribus totis valde incrassatis, tibiis paululum arcuatis, apice dilatatis, tarsis brevibus, unguiculis appendiculatis.*

Ce nouveau genre me paraît devoir être placé en tête de la famille des Eumolpides, comme établissant le passage aux Lamprosomides, avec lesquels il a des rapports évidents, autant par la forme générale et l'exiguïté de l'écusson que par la structure des antennes et des pattes. Il ne renferme jusqu'à présent que les deux espèces suivantes qui ont été décrites par M. E. Blanchard, et dont j'ai vu les types dans les cartons du Muséum d'Histoire naturelle de Paris :

1° P. AUREUS Blanch., in Gay, Hist. Chil., V, 1851, p. 547, t. 31, f. 11 (sub *Noda*). — Santiago (Chili).

2° P. CHALYBÆUS Blanch., loc. cit., p. 546 (sub *Noda*). — Coquimbo (Chili).

— Le même membre signale les rectifications suivantes, concernant la famille des Eumolpides :

Chalcoparia (genus) Crotch, Check List Col. Amer., 1874, 97, = *Chrysodina* (genus) Baly, Journ. of Ent., II, 1864, 221.

Clisithera nigricornis Baly, Journ. of Ent., II, p. 221, = *Clisithera cerasina*, Perty, Del. Anim. Art., 1832, p. 105, t. 21, f. 5.

L'*Alphites clavipalpus* Chapuis, Gen. Col., X, 240, not. I, dont j'ai vu le type, rentre certainement dans le genre *Eumolpus* et a été décrit de nouveau par M. Baly (Trans. Ent. Soc. London, 1877, p. 47) sous le nom d'*Eumolpus separatus ;* l'espèce devra donc figurer dorénavant dans les catalogues sous le nom d'*Eumolpus clavipalpus* Chap. (*Eumolpus separatus* Baly).

Amasia spinipes Chap., Gen. Col., X, p. 314, note 1, = *Colaspoides varians* Baly, Trans. ent. Soc. Lond., 3ᵉ sér., t. IV (1865), p. 135.

Le nom générique d'*Amasis* Chapuis, Gen. Col., X, p. 236, étant déjà employé depuis longtemps pour désigner un genre d'Hyménoptères, je propose de le remplacer par celui de *Hylax,* appliqué par Dejean (Cat., éd. 3, p. 433) au même insecte, que j'avais d'abord rapporté au genre *Iphimeis,* sous le nom d'*I. cyanicollis* (Gemming. et Har., Cat., p. 3363).

Noda convexa Say et *Noda pilula* Germ. = *Noda tristis* Oliv.

Noda fraterna E. Lef., Rev. Zool., 1875, p. 114, = *Noda semicostata* ♀ E. Lef., Rev. Zool., 1875, p. 115.

Metaxyonycha gigas Baly, Trans. Ent. Soc. Lond., 1881, p. 495, =

M. tejucana Marsh., Ann. Nat. Hist., 3e sér., XIII, 388. C'est également à cette espèce que se rapporte le *Stenodiloba simplex* du Catalogue Dejean, 3e éd., p. 431.

Metaxyonycha retifera Baly, Trans. ent. Soc. Lond., 1881, p. 498, propter marginem prothoracis episterni anticum evidenter convexum, ad genus *Endocephalus* certe referenda.

Colaspis Lefevrei Baly, Trans. ent. Soc. Lond., 1877, p. 37, = *C. eumolpoides* E. Lef., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 136.

Colaspis lurida Oliv., ex specim. typ. auct., ad genus *Metachroma* referenda.

Geloptera vestita Baly, Linn. Soc. Journ., Zool., XIII, p. 473, = *Hypoderes denticollis* E. Lef., Ann. Soc. ent. Fr., 1877, p. 154.

Le *Scelodonta vittata* Chapuis, Ann. Mus. civ. Genova, 1879, p. 9, étant une espèce bien distincte du *Sc. vittata* Oliv., je propose de le désigner sous le nom de *Scelodonta Chapuisi*.

Euryope rufonigra Fairm., in Coléopt. de la mission G. Révoil au pays des Çomalis, 1882, p. 102, = *E. marginalis* Ancey, in Journ. « le Naturaliste », 1882, p. 79.

— M. L. Fairmaire présente les descriptions de deux Coléoptères nouveaux trouvés par M. le capitaine Dorr à Long-Xuyen, sur la frontière du Cambodge et communiqués par notre collègue M. Michard :

Amphiops pisiformis. — Long. 3 mill. — *Brevissime ovatus, subglobosus, lateribus compressus, piceus, nitidus, subtilissime alutaceus, elytris lateribus subtiliter parce punctulatis et punctato-lineatis.*

Ressemble à l'*A. globus* Er., mais plus petit, plus court, plus fortement arrondi en avant et en arrière, avec le canthus qui coupe les yeux plus large et les élytres à peine ponctuées sur les côtés. L'*A. gibbus* Ill., du Bengale, est plus grand et a les élytres striées-ponctuées.

L'*Amphiops globus,* décrit d'Angola par Erichson, est répandu dans toute l'Afrique et à Madagascar, et remonte au nord jusqu'au Maroc, car le *Cyprimorphus compressus* Fairm., de Tanger, est le même insecte, un peu plus petit.

Trachypholis Dorri. — Long. 5 1/2 mill. — *Parallelo-oblonga, fusca, fere opaca, setis squamulosis fulvescentibus tecta, oculis valde setosis, pro-*

thorace brevi, antice angustato, dorso inæquali, medio setis densioribus et paulo longioribus vage bicristato, lateribus impresso, elytris apice obtusis, seriatim punctatis, intervallis haud tuberculatis, sed alternatim setis densioribus vestitis, antennis pedibusque piceis, his extus dense pallido-setosis.

Très voisin du *T. Bowringi* Woll., de Poulo-Penang, mais distinct par l'absence de gros tubercules sur le disque du corselet (qui est à peine un peu plus convexe de chaque côté de la ligne médiane) et sur les élytres; diffère de l'*æqualis* Pasc., de Timor, par ses écailles fauves ou roussâtres, mais non blanchâtres, et les élytres à bandes régulières de soies squamiformes couvrant alternativement les intervalles des lignes ponctuées.

Membre reçu. M. le professeur Alfred Hetschko, de Bielitz (Silésie autrichienne) (*Coléoptères d'Europe*), présenté par M. H. Jekel, au nom de M. Ed. Reitter. — Commissaires-rapporteurs : MM. J. Bourgeois et L. Buquet.

Assistant admis. M. Émile Macé, rue du Puits, 4, à Vendôme (Loir-et-Cher) (*Entomologie générale*), présenté par M. L. Buquet.

Séance du 9 Avril 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

M. J. Lichtenstein, de Montpellier, assiste à la séance.

Lecture. M. Maurice Sédillot dépose sur le bureau un travail intitulé : Additions et corrections au Catalogue des Coléoptères déjà signalés comme propres à la Tunisie.

Communications. M. L. Fairmaire annonce la mort de deux entomologistes bien connus, MM. O. Pirazzoli, d'Imola, et Thorey, d'Altona.

— M. René Oberthür adresse la note suivante :

M. l'abbé Armand David a bien voulu m'envoyer dernièrement quelques

Coléoptères qu'il venait de recevoir de la province de Minas-Geraës (Brésil). Parmi ces insectes se trouve une nouvelle espèce de *Casnonia* des plus remarquables à laquelle j'ai donné le nom de *C. Sipolisi*, en l'honneur de M. l'abbé Michel Sipolis qui l'a découverte aux environs de Caraça. En voici la description :

Larg. 13 mill., long. 4 mill. — C'est de beaucoup la plus grande espèce du genre *Casnonia*. Elle est entièrement noire et très brillante ; la tête est triangulaire, sans aucune trace de ponctuation, avec l'extrémité des palpes rougeâtre ; les antennes ont les six premiers articles bruns, le 7e et le 11e testacés, maculés de brun et les trois autres jaunâtres. Le thorax, un peu plus long seulement que la tête, fortement renflé avant la base, porte, en son milieu, un sillon longitudinal peu profond et, latéralement, une côte sinueuse assez élevée qui limite une série de sillons transversaux, parallèles, serrés et très réguliers ; en dessous, le thorax est couvert, sur les côtés, de rides irrégulières ; il est absolument lisse en son milieu. Les élytres, déprimées à la base, fortement convexes en leur milieu postérieur, sont traversées longitudinalement par des stries assez écartées, ponctuées, surtout à la base, où les points deviennent beaucoup plus apparents ; elles sont fortement échancrées à leur extrémité et arrondies à la suture. La coloration des pattes est très singulière ; en effet, les antérieures sont complètement noires tandis que les autres ont la base des cuisses et la partie médiane des tibias jaunâtres ; les tibias sont garnis de petites soies raides.

C'est à côté des *Casnonia plicaticollis* Reiche et *corrusca* Chaud. qu'il convient de placer cette nouvelle espèce.

Dans la même région se trouvent beaucoup d'espèces très intéressantes, notamment *Tetracha femoralis* Perty, *Galerita angusticollis* Dej., *Trichognathus marginatus* Latr., *Brachinus immarginatus* Brullé, *Allorhina Menetriesi* Mann., *Gymnetis hieroglyphica* Klug, etc.

— M. H. Lucas communique une note sur un Coléoptère du groupe des Callidiites :

Il y a déjà plus de trente ans que j'ai décrit et figuré le *Sympiezocera Laurasi* dans la Revue et Magasin de Zoologie, 2e série, t. V, p. 28, pl. 1, fig 1 à 5 (1853), et, depuis cette époque, je ne sache pas que ce Longicorne ait été retrouvé en Algérie. Cependant, parmi des Aranéides communiqués par Guérin-Méneville en 1873, j'ai trouvé des débris de cet

insecte dans une toile de *Stegodyphus* (*Eresus*) *lineatus* rencontrée sur le plateau de Boghar, où le genévrier est assez abondamment répandu. Ce Coléoptère a été rencontré à Paris, au moment de l'Exposition de 1855, par M. H. de Bonvouloir, apporté très probablement avec des bois algériens, et désigné, sans être décrit, sous le nom de *Xenoderum Bonvouloiri* de Marseul, in Rev. et Mag. de Zool., p. 48 (1856); il a été pris aussi en Corse, d'après M. L. Fairmaire, in Gen. des Col. d'Europe, t. IV, p. 190, pl. 59, fig. 261 (1865). Des recherches ayant été faites depuis, cette espèce (♂ et ♀) a été rencontrée en assez grand nombre dans des genévriers de la forêt de Fontainebleau, et c'est à MM. A. et P. Léveillé, Marmottan et J. Grouvelle, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. XXXV, LII, LXVII (1872), que l'on doit cette découverte. D'après M. Valéry Mayet, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., p. CXXIV (1879), un exemplaire ♀ a été capturé aux environs de Montpellier par M. Westphal-Castelnau.

Lacordaire, in Gen. des Coléopt., t. IX, p. 47 (1869), signale une seconde espèce de ce genre, qu'il a décrite sous le nom de *Sympiezocera japonica*, loc. cit., qui a pour patrie le Japon, et dont il n'a connu que le mâle.

En examinant des Longicornes recueillis aux environs de Pékin par M. l'abbé David, j'ai rencontré cette même espèce, dont ♂ et ♀ ont été rapportés par ce naturaraliste et trouvés dans des habitations. Cette espèce de l'extrême Orient rappelle beaucoup le *S. Laurasi*, mais elle est proportionnellement plus étroite. La femelle ressemble tout à fait au mâle; la ponctuation des élytres, dans les deux sexes, est plus fine, moins serrée que celle du *S. Laurasi*, non confluente et l'extrémité des élytres est d'un fauve testacé. Les callosités du thorax, d'un noir brillant, sont aussi moins nombreuses, moins saillantes, avec la ponctuation moins fine et moins serrée. Les antennes, dans les deux sexes, sont aussi plus allongées et d'un brun roux. Tout le corps, en dessous, ainsi que les pattes sont d'un brun teinté de roussâtre. Une pubescence fauve, assez courte, peu serrée, couvre ces divers organes, particulièrement la tête, le thorax et la région sternale.

Le *Sympiezocera japonica* varie beaucoup pour la taille : long. ♀ 9 mill., ♂ 12 mill., ♀ 14 mill.; lat. ♀ 4 mill., ♂ 4 1/2 mill., ♀ 5 mill.

— M. J. Lichtenstein fait diverses communications :

1° Il montre à ses collègues des Hyménoptères nouveaux. Ce sont

deux *Odynerus* : l'*O. ebusianus,* rapporté de l'île d'Iviça par MM. Schmiedeknecht et Friese, que ses dessins rouges distinguent à première vue des Odynères de la France, en le rattachant au groupe des Odynères exotiques, dont l'*O. hæmatodes* de Brullé serait le type le plus connu, et l'*O. disconotatus,* qui est de Montpellier et qui se reconnaît aussi de suite par la tache jaune qu'il porte au centre du disque du thorax. — La description complète de ces deux insectes se trouvera dans le prochain fascicule du Spéciès de M. Edm. André.

2° Il fait voir deux énormes Fourmis du Mexique : la *Dichtaria,* genre dont on ne connaît pas les mâles, et un *Labidus,* genre dont on ne connaît pas les femelles. Or, les ayant reçus du même pays, il fait observer combien ces deux insectes ont d'analogie ensemble et combien il est probable qu'ils se rapportent l'un à l'autre et ne forment qu'une seule espèce; cependant il faudrait voir l'accouplement pour en être certain.

3° A propos de ses dernières études sur les Pucerons, notre collègue dit que ses opinions sur l'évolution biologique de ces Hémiptères sont confirmées par toutes ses expériences nouvelles, et il engage tous les entomologistes à faire l'essai si facile de mettre le Puceron des galles de l'ormeau, ailé (forme pseudogyne émigrante), qui va paraître dans un mois, sur des racines de maïs ou de chiendent (*Cynodon dactylum*), et de s'assurer ainsi que la migration des Pucerons des galles aux racines des Graminées est un fait réel.

— M. E.-L. Ragonot donne la diagnose d'un nouveau genre de *Tortricidæ* :

Ayant reçu, il y a quelque temps, un Lépidoptère sous le nom de *Galleria inimicella* Zeller, j'examinai la nervulation pour m'assurer que l'insecte appartenait bien au genre dans lequel l'avait placé le savant entomologue de Stettin; mais je pus bientôt constater que Zeller s'était laissé tromper par les apparences et que l'insecte était, non une *Galleria,* mais bien une *Tortrix.* En étudiant cette espèce, j'ai reconnu que c'était une *Grapholithina,* très voisine du genre *Grapholitha,* mais ne pouvant entrer dans aucun des genres connus; en conséquence, je propose de créer pour l'*inimicella* Z. un genre spécial que je nommerai *Pseudogalleria,* pour rappeler la ressemblance de l'insecte avec la *Galleria mellonella* L. Je caractérise ainsi ce nouveau genre :

Ailes supérieures assez épaisses, oblongues, à côte peu arquée, sans

repli costal chez le mâle ; le bord externe avec une assez profonde excavation ronde, commençant au-dessous de l'apex sur la nervule 7 et finissant vers le milieu du bord externe sur la nervule 3 ; l'extrémité de l'aile, à partir de la nervure transversale, défléchie. Dessins presque nuls ; la côte indistinctement striée ; pas d'écusson à l'angle anal. *Ailes inférieures* presque quadrangulaires ; bord externe sinueux, avec une forte villosité sur la nervure médiane et sur la nervure 1 *b*. *Corps* assez grêle, long, dépassant de moitié les ailes inférieures. *Tête* poilue ; stemmates présentes ; antennes épaisses, courtes, atteignant à peine le milieu de la côte. *Palpes labiaux* assez forts, obliques, squammeux, aplatis ; dernier article très petit, mince, défléchi.

Nervulation : Aux ailes supérieures toutes les nervules indépendantes, également espacées, nervule 7 se terminant un peu au dessous de l'apex ; Aux ailes inférieures, nervure 1 *b* avec une boucle à la base ; 3e et 4e d'un point de l'angle de la cellule ; 5e parallèle à la 4e et très écartée à l'origine ; 6e et 7e divergentes, 6e naissant de la nervure transversale, mais très rapprochée de la 7e ; 8e droite, paraissant indépendante depuis la base.

La *Pseudogalleria inimicella* Z. se trouve au Texas et a été décrite par Zeller dans les Verhandlung. d. k. k. Zool. Bot. Gesells., 1872, p. 559 (113), pl. III, fig. 20.

Séance du 23 Avril 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

MM. Edm. André (de Beaune), Albert Fauvel (de Caen), Jules Lichtenstein (de Montpellier), A. Raffray (ancien vice-consul de France à Tamatave, Madagascar), assistent à la séance.

Nécrologie. On annonce la mort de M. Gervais d'Aldin, ancien magistrat, à Péronne (Somme), décédé le 27 mars dernier, et admis à la Société en 1859.

Rapport. L'Archiviste donne lecture du rapport suivant :

Nous venons, Messieurs, vous présenter un court rapport sur l'état de la Bibliothèque, et nous sommes heureux de constater que la rentrée des

volumes s'est opérée d'une façon satisfaisante. Quelques retardataires seuls nous ont empêché de faire cette constatation à l'époque prévue par le Règlement.

Et à ce propos, qu'il nous soit permis de protester contre une opinion accréditée chez certains de nos confrères : ils estiment que, sous prétexte de travaux de longue haleine, ils peuvent accumuler chez eux de nombreux volumes, et cela pendant plusieurs années ; en un mot, se créer de véritables bibliothèques à leur usage exclusif, sans se préoccuper de leurs collègues et encore moins des Bibliothécaires. Il est pourtant impossible à ceux-ci de constater tous les ans l'état des livres confiés à leurs soins, si la plus grande partie et les plus importants échappent à leur surveillance.

Nos honorables collègues comprendront, nous osons l'espérer, que l'intérêt de tous exige que ces abus disparaissent. Les Bibliothécaires, n'ayant plus de plaintes à formuler, se contenteront de déclarer de vive voix que tout est pour le mieux, sans prendre dans le Bulletin une place réservée à la science.

Lecture. M. Paul Mabille adresse la notice nécrologique sur notre regretté collègue M. de Graslin, notice qu'il avait été chargé par la Société de vouloir bien rédiger.

Communications. M. le Président annonce que dans la séance générale du Congrès des Sociétés savantes tenue à la Sorbonne le 19 avril dernier, M. le Ministre de l'Instruction publique a remis la croix d'officier de la Légion d'Honneur à notre collègue M. Alphonse Milne-Edwards, président de la Commission scientifique des dragages sous-marins.

— M. A. Fauvel dit que la Société entomologique française doit faire cette année, vers la fin de juin et le commencement de juillet, une excursion scientifique dans les Alpes-Maritimes ; et il ajoute que ceux des Membres de la Société entomologique de France qui voudraient faire partie de cette réunion sont priés de le prévenir pour qu'il puisse leur faire délivrer des cartes de chemin de fer à prix réduit.

— M. Ch. Brisout de Barneville adresse la description d'un nouveau Coléoptère d'Algérie :

CARPHOBORUS BONNAIREI Ch. Bris. — *Oblongus, nigro-piceus, subopacus,*

tarsis testaceis, sat dense squamulosus; prothorace transverso, dense punctato; elytris punctato-striatis, basi subreflexis crenulatisque, interstitio primo tertioque apice elevatis, secundo ante apicem abbreviato. — Long. 1 1/2 mill.

Tête arrondie, pourvue de touffes de longs poils jaunâtres, situés à la partie antérieure et sur le disque; surface assez fortement et assez densément ponctuée en avant, avec un petit espace déprimé, lisse et brillant vers le milieu, très finement et très densément striée transversalement en arrière. Yeux échancrés. Antennes noirâtres à funicule composé de 5 articles, conformés comme chez le *minimus*. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés, fortement rétréci en avant, à ponctuation serrée assez forte et un peu rugueuse, chaque point portant une petite squamule cendrée, arrondie; sur le milieu du disque on remarque une petite ligne longitudinale élevée, subcariniforme. Élytres parallèles, arrondies ensemble à leur extrémité; rebord basilaire élevé et distinctement crénelé; surface ponctuée-striée, les points des stries assez gros et arrondis; intervalles presque plans, ponctués rugueusement; chaque point porte une petite squamule cendrée, arrondie; le 2e intervalle se rétrécit en arrière et disparaît dans un profond sillon, ce qui relève les 1er et 3e intervalles, qui paraissent saillants. Pattes et dessous du corps conformés comme chez le *minimus*.

Cette espèce est très voisine du *C. minimus*; elle s'en distingue par sa forme moins étroite, ses antennes obscures, sa tête plus fortement ponctuée, et par son prothorax beaucoup plus large et plus court, à ponctuation un peu plus forte.

Algérie : Batna.

Communiqué par M. le baron A. Bonnaire.

— M. L. Bedel donne la diagnose d'une espèce nouvelle de Coléoptère cavernicole :

Bathyscia Villardi, n. sp. — *Tota rufa, nitida, ampla, postice ovato-attenuata, dorso subdepressa, antennis pedibusque gracilibus; antennarum articulis omnibus elongatis, art. 8° contiguis vix triente breviori; pronoto curtulo, ampliato, lateribus valde curvatis, angulis posticis acutis, in humeros productis; disco parteque anteriori sublaevigatis; elytris ad*

basin crebre minuteque, ad apicem nitidiorem disperse fortiusque asperato-punctulatis; stria suturali impressa. — Long. 3,5-3,8 mill.

♂. *Art. 1-4 tarsorum anteriorum patellam formantibus.*

Deux mâles, découverts dans une grotte du Bugey (département de l'Ain), par M. L. Villard qui a bien voulu me donner l'un des types, et à qui je suis heureux de pouvoir dédier cette magnifique espèce.

Le *B. Villardi* est très voisin du *B. Tarissani* Bed. et forme avec lui un groupe à part, caractérisé par sa grande taille, les angles postérieurs du prothorax prolongés sur les épaules et les élytres sans strioles transversales; il s'en distingue par sa forme élargie, son aspect luisant, ses élytres à ponctuation moins fine, encore plus râpeuse, très serrée en avant, plus forte et très clairsemée vers le sommet.

— Le même membre examine la synonymie de divers Curculionides d'Europe :

1° *Bagous Aubei* Cussac. — Cette espèce a été décrite par Herbst (Käf., VI, p. 366, pl. 89, f. 1) sous le nom de *Curc. petro,* nom que divers catalogues, celui de Münich notamment, réservent mal à propos au *Bagous limosus* Gyll. (*laticollis* Gyll.).

La figure, la description de Herbst et les dimensions qu'il indique « Kaum eine Linie lang » ne peuvent s'appliquer qu'au *B. Aubei.*

2° *Bagous subcarinatus* Gyll. — Également décrit par Herbst (loc. cit., p. 256, pl. 78, f. 12), sous le nom de *Curc. frit.* L'auteur mentionne expressément la ponctuation des stries et le dessin qui caractérisent cette espèce. Une note de Schaum, relevée par M. H. Brisout de Barneville (Ann. Fr., 1863, p. 503) confirme d'ailleurs cette observation.

Le *Bagous frit* ‡ H. Bris. (*non* Herbst) devra reprendre le nom de *claudicans* Bohm.

3° *Bagous lutulentus* Gyll. — Herbst a encore publié cette espèce (loc. cit., p. 254, pl. 78, f. 2) sous le nom de *Curc. glabrirostris.*

La citation du Catalogue de Münich qui rapporte le *Curc. glabrirostris* à l'*Hydronomus alismatis* Marsh. est en contradiction bien évidente avec la figure et le texte de Herbst.

4° *Orthochaetes setulosus* Gyll. — Cet insecte est synonyme de l'*O. seti-*

ger Beck. Les *O. erinaceus* Duv. et *discoidalis* Fairm., dont j'ai vu les types, sont dans le même cas, et les différences que les auteurs ont cru trouver entre eux tiennent à des altérations accidentelles, indépendantes de tout caractère spécifique.

A ce propos, je rappellerai de nouveau que l'*O. insignis* Aubé, espèce de la zone maritime, diffère complètement de l'*O. rubricatus* Fairm., propre aux parties élevées des Pyrénées. Ces 2 espèces et l'*extensus* Chevr. n'ont, comme le *setiger*, que 6 articles au funicule des antennes et forment, avec lui, le groupe des *Strenes* Schh. ou *Orthochaetes s. str.*

5° Le *Curc. dorsalis* de Linné n'est pas un *Dorytomus*, comme on le suppose généralement, mais bien un *Gymnetron*; Gyllenhal avait déjà fait la même remarque (Ins. Svec., III, p. 125 et 197), et, pour s'en assurer, il suffit de lire la description complète de Linné (Fn. Svec., 1761, p. 175).

Je propose d'attribuer au *Dorytomus dorsalis* ‡ Payk. (*non* Lin.) le nom de *sanguinolentus*.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Je fais passer sous les yeux de mes collègues plusieurs Coléoptères vivants que je possède déjà depuis un certain temps, qui proviennent de l'Algérie, où ils ont été rencontrés et rapportés par M. Dubois :

1° *Rhizotrogus dispar* Buqt., Gory, Magas. de Zool., Ins., p. 5, pl. 72, ♂ et ♀ (1841). Ce Lamellicorne, seulement de l'Est de l'Algérie, affectionne les hauts plateaux, particulièrement ceux du Coudiat-Ati et du Mansourah, aux environs de Constantine. Le mâle est errant; quant à la femelle, elle se tient ordinairement enfoncée dans la terre, ne laissant à l'extérieur que l'extrémité de son abdomen ; j'ai souvent rencontré cette espèce accouplée dans cette condition pendant les mois d'avril et de mai. Ce *Rhizotrogus* est assez vif dans ses mouvements, et, lorsqu'il marche, on remarque que les antennes sont dirigées en avant, tenant développés leurs feuillets qui sont d'un beau jaune ferrugineux. Lorsqu'on le touche, il s'arrête et reste pendant un certain temps dans cette position; quand on le place sur la région dorsale et qu'il veut ensuite se retourner, c'est ordinairement avec ses pattes de la troisième paire, qui sont les plus allongées (s'arc-boutant tantôt sur la patte droite, tantôt sur la gauche) et ayant trouvé un point d'appui qu'il finit par prendre sa position normale après avoir préalablement fait un certain nombre d'efforts.

2° *Pimelia valida* Erichs., Reis. in der Reg. Algier, von M. Wagner, t. III, p. 176, n° 16, pl. 7 (1841). Ce Mélasome habite l'Est et l'Ouest de l'Algérie et habite dans les lieux sablonneux, arides, rocailleux et exposés au soleil; c'est ordinairement sous les pierres, mais le plus souvent errant, que l'on rencontre cette espèce à démarche assez vive et incertaine; lorsqu'elle exécute l'acte de l'ambulation, on remarque que le terrain qu'elle explore est préalablement sondé par ses antennes et ses palpes maxillaires.

3° *Brachycerus barbarus* Linné, Syst. Nat. pars secunda, p. 617. Cette espèce, dont la synonymie a été donnée par M. Bedel in Ann. Soc. ent., p. 183 (1874), et qui a une grande étendue géographique, est très lente dans ses mouvements, et quand on la touche ou que l'on veut s'en emparer, elle contrefait le mort pendant un temps plus ou moins prolongé; elle se plaît sur les versants des montagnes et dans les plaines, particulièrement dans les lieux arides et pauvres en végétation.

— M. C.-E. Leprieur dit que l'*Hydroporus insignis* Klug, signalé jusqu'ici comme habitant le Mont-Sinaï, vient d'être trouvé dans l'île de Crête.

— M. Maurice Sédillot annonce qu'il vient de trouver à Révin (Ardennes) la *Timarcha metallica* Laich.

— M. V. Signoret présente la note suivante :

Ayant eu l'occasion, par l'entremise de M. Fairmaire, de recevoir en communication quelques espèces d'Hémiptères récoltées par M. le professeur Magretti dans le Soudan oriental, je viens rendre compte à la Société de mes observations :

1° *Nysius senecionis*, trouvé à Metemma. — Malgré toute mon attention, je n'ai pu trouver de différence avec l'espèce d'Europe.

2° Un *Piezoscelis* nouveau, que je nommerai *P. pilosus*, récolté sur les rives du Bahr-el-Salaam et que je possède aussi d'Abyssinie :

Long. 7 mill. — Corps noir, pileux et ponctué; rostre, antennes et pattes d'un brun de poix ; les élytres jaunes, avec une fascie noire vers le tiers apical; membrane brune à la base, blanchâtre au sommet. Tête plus longue que large, finement ponctuée, avec une pubescence jaunâtre.

Rostre ne dépassant pas les pattes antérieures, le troisième article le plus long. Antennes longues, atteignant presque le sommet de l'écusson, le quatrième article le plus long. Prothorax fortement étranglé, le lobe antérieur deux fois plus long que le lobe postérieur, très ponctué et cilié, ce lobe postérieur plus fortement ponctué. Écusson plus long que large à la base, finement ponctué sur le disque, plus fortement sur les côtés. Élytres, plus fortement ponctuées à la base, ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen. Celui-ci noir en dessus, brun en dessous. Fémurs antérieurs très épaissis, bruns; en dessous un sillon avec une série de petites épines sur la carène externe et trois ou quatre plus fortes sur l'interne. Tibias antérieurs arqués et fortement épaissis à l'extrémité.

3° Un *Fusius basicollis* Signoret, que Stål ne considère que comme une variété de son *F. rubricosus*, et que je maintiens comme espèce distincte. — Récolté sur le Bahr-el-Salaam.

4° *Oxypleura truncaticeps* (sp. nov.), récolté à Metemma :

Long. 22 mill. jusqu'à l'extrémité de l'abdomen, 34 mill. extrémité des élytres, et 70 mill. les élytres étendues. — Ressemble à l'*Ox. hyaloptera* Stål, dont il diffère par la tête plus courte, écrasée en avant et comme tronquée par le front plus largement arrondi, par le sillon médian plus fortement impressionné, par le rostre plus long, atteignant le milieu des cuisses postérieures.

Élytres hyalines, la cellule basilaire et le tiers basilaire du clavus opaques, les nervures jaunes à la base, noirâtres vers l'extrémité, les transverses noires, plus ou moins enfumées; côte finement crénelée, jaune extérieurement, noirâtre sur les nervures externes, les radiales, extérieure, médiane et interne (ulnaires Stål) jaunes, les bifurcations noires, enfumées. Ailes hyalines, largement enfumées à l'articulation et sur le lobe interne, les nervures jaunes, la nervure périphérique plus brune. Pattes jaunes, les tibias et les tarses bruns; cuisses antérieures avec les épines à peine indiquées; les tibias postérieurs offrent six épines, trois au côté externe, trois au côte interne.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse les descriptions de Diptères nouveaux récoltés par M. le professeur Magretti dans le Soudan oriental :

1° Leptomydas (Gerstäcker, Stett. Ent. Zeit., 1868, p. 81) fulviventris, ♀. — Long. 20 mill. — *Antennis haustelloque nigris; facie et fronte fuscis, cinereo villosis; thorace pallidissime flavido, vittis tribus latis,*

plus minus abbreviatis castaneo rufo, medianâ retro abbreviatâ, scutello fulvo et flavido pruinoso; calyptris albis, halteribus castaneis; abdomine fulvo, nitido, lineâ utrinque, basi anguste, nigris; pedibus fulvis; alis pallidissime rufis.

Antennes et trompe noires; face et front noirâtres, couverts de poils gris; occiput blanchâtre, à duvet blanc; thorax d'un jaune pâle et mat, orné de trois larges bandes longitudinales brunes, teintées de rougeâtre en leur partie médiane, les latérales n'atteignant pas les bords, et, l'intermédiaire, le bord postérieur; écusson fauve pruineux de jaunâtre, flancs roussâtres, avec un peu de duvet blanc, ainsi qu'à la base latérale de l'abdomen; cuillerons blancs, balanciers brunâtres; *metanotum* d'un gris pruineux; abdomen d'un fauve très luisant, un peu plus pâle aux incisions, une ligne latérale et la base du 1er segment noirâtres, 2e segment avec deux petites *cicatricules?* transversales rougeâtres, sises latéralement non loin du bord postérieur, hanches et pieds fauves, les genoux et les articulations des tarses un peu teintés de brunâtre; ailes d'un roussâtre fort pâle, teintées de brunâtre pâle entre les nervures longitudinales 2e et 3e (Rondani).

Barka (Soudan oriental). — 1 spécimen.

2° Gastrophilus (Leach, 1817, Brauer) pallens, ♀. — Long. 9 mill. (*præter terebram*). — *Antennis apice fulvis; facie pallide flavâ et fronte pallide fulvâ, maculâ ocelliferâ nigrâ; thorace fusco, parcè fulvo villoso, pleuris cinereo pallido villosis, scutello testaceo; calyptris albidis, halteribus flavis; abdomine fusco, undique dense rufo velutino, subtus et utrinque cinereo villosulo, terebrâ fuscanâ; pedibus testaceis; alis pallidissime flavidis.*

Derniers segments des antennes fauves; face d'un blanc jaunâtre très pâle, front d'un fauve pâle avec une petite macule ocellifère noire; thorax noirâtre, couvert de duvet fauve, épaules testacées, flancs bruns, une bande de poils blanchâtres entre l'épaule et la base de l'aile; écusson d'un fauve pâle à duvet roussâtre; cuillerons blancs, balanciers jaunâtres; abdomen noirâtre, entièrement couvert en dessus d'un très court duvet rougeâtre et dense, côtés pourvus de poils blanchâtres, ventre et oviducte d'un brun rougeâtre, ce dernier moitié plus court que l'abdomen; ailes d'un jaunâtre extrêmement pâle, seulement un peu plus foncé vers la base.

Suakim? Soudan oriental. — 1 spécimen.

3° Hippobosca (auctor.) sudanica, ♀. — Long. 8 mill. — *Obscurè fusca. Haustello nigro, palpis flavo pallido villosis; hypostomate nitido, flavido, fronte obscurè fusco opaco, utrinque vittâ longitudinali verticeque parvo trigono, prominentibus, fulvis, nitidis; oculis fulvis; thorace nitido, humeris, vittâ utrinque ante lunatâ, irregulari, puncto laterali et maculâ medianâ, transversâ, suturali, brevi, lineis deinde quinque, obliquis, posticis, pallidè fulvis, scutello maculis tribus latis, ejusdem coloris; abdomine opaco, parcè, satis longè, cinereo obscuro villoso; pedibus fulvis, parcè albido tomentosis, geniculis, tibiis apice, tarsis, præter anticos ungulisque nigris; alis pallidè fuscanis, venis, costali, 1-3 totis, 4 et 5 usque ad transversas fuscanas, obscurè fuscis, longitudinali 3ª, venulâ fuscâ obliquâ cum secundâ junctâ, cellulis basalibus inæqualibus.*

D'un brun noirâtre. Trompe noire; antennes à poils d'un testacé pâle, hypostome saillant, luisant, jaunâtre, maculé de brun latéralement; front opaque, noirâtre, de chaque côté une large bande saillante et luisante, au vertex une macule saillante, triangulaire, également luisante, le tout de nuance fauve; yeux nus, fauves; thorax assez luisant, prothorax, épaules, deux bandes transversales irrégulièrement lunulées, un point au-dessus de l'articulation des ailes, une macule transversale étroite, irrégulière, sise vers le milieu de la suture, enfin, cinq courtes bandes obliques partant du bord postérieur, le tout d'un fauve clair; écusson brun, luisant, avec trois grandes macules d'un fauve clair, frangé de poils jaunâtres; abdomen opaque, clairsemé de poils grisâtres; pieds rougeâtres, semés d'un fin duvet blanchâtre, articulations des genoux, tarses, ongles, noirâtres, mais les genoux et la base des tarses sont rougeâtres aux pieds antérieurs; ailes d'un roussâtre pâle, nervures transversales, costales et longitudinales 1-3, entièrement, 4ᵉ et 5ᵉ, jusqu'aux transversales, noirâtres, cellules basilaires inégales, 3ᵉ nervure longitudinale réunie à la 2ᵉ par une nervure oblique, 2ᵉ soudée à la costale beaucoup plus près de l'extrémité de la 1ʳᵉ que de celle de la 3ᵉ (Rondani).

Soudan oriental. — 2 spécimens, sur les chevaux.

— M. Edm. André donne la description de deux Guêpes sociales nouvelles de la Sibérie orientale :

1° Vespa mongolica André. — Vespis crabroni *et* crabroniformi *affinis; picea, pilosissima, capite aurantiaco, vertice nigro, thorace fere*

concolore; clypeo parce et subtiliter punctato; abdominis segmentis regulariter aurantiaco marginatis. — ♂, ☿. Long. 22 mill., enverg. 47 mill.

Patria : Sibiria orientalis.

Tête jaune avec le front et la région des ocelles noirs ainsi qu'une ligne entre la base des antennes; mandibules jaunes avec le bord denté noir, ainsi que leur bord basilaire; poils jaunes sur les joues, noirs sur le vertex. Antennes brunes en dessus, d'un jaune rougeâtre en dessous.

Thorax noir brun, mat, très velu de poils, jaunes sur les côtés, noirs en dessus. Pronotum avec une petite tache orangée, peu visible sur le bord de ses lobes; une autre tache semblable, triangulaire, se trouve à la partie supérieure des mésopleures. Scutellum et postscutellum tachés latéralement de même, mais d'une façon peu visible. Pattes noires, velues, avec l'extrémité des cuisses, la partie supérieure des tibias et les tarses aunes. Ailes un peu jaunâtres avec la base et la région marginale plus sombres et l'extrémité du limbe occupée par une petite tache enfumée; nervure costale noire, les autres rougeâtres.

Abdomen brun noir mat, très velu de poils jaunes soyeux; premier segment étroitement bordé de jaune en dessus, les suivants plus largement bordés de même, cette bordure festonnée sur les deuxième et troisième segments, enfermant une petite tache allongée sombre sur les quatrième et cinquième; le dernier entièrement jaune en dessus et en dessous. Sur la partie ventrale, les deuxième, troisième, quatrième et cinquième segments ont une bordure claire assez large, enfermant chacune latéralement une petite tache sombre transversalement linéaire. Le deuxième segment laisse apercevoir à certains jours une sorte de grande tache rougeâtre vers sa base, mais elle est très peu visible.

Cette espèce rentre dans le groupe de la *Vespa crabro,* dont elle présente tous les caractères généraux. Elle est très voisine de *V. crabro* et de *V. crabroniformis.* Elle diffère de la première par ses bordures abdominales beaucoup plus régulières, la couleur plus uniforme du thorax, les parties jaunes d'une teinte beaucoup plus sombre et orangées, la ponctuation bien moins dense et moins profonde de l'épistome, la couleur différente de la tête, etc. Elle se distingue de la seconde par sa pilosité bien plus prononcée et plus étendue, la tache noire du vertex, la couleur beaucoup plus sombre du thorax, l'abdomen plus luisant et plus foncé, l'aspect beaucoup plus mat, la forme étroite et linéaire, au lieu d'être

arrondie, des taches enfermées dans la bordure du cinquième segment abdominal, etc.

Le mâle ne diffère de l'ouvrière qu'en ce que les bordures abdominales sont d'une teinte plus chaude et sont aussi plus régulières, moins festonnées.

La *V. mongolica* est originaire de Wladivostock, sur l'Amour, dans la Sibérie orientale. La *V. crabro* se retrouve aussi avec tous ses caractères typiques dans le même pays. Quant à la *V. crabroniformis,* elle a été rapportée seulement d'une région voisine, le nord de la Chine, mais il est possible que ces trois espèces, qui ont de si grands rapports entre elles, habitent aussi simultanément les mêmes lieux.

2° Vespa parallela André. — *Nigra, capite luteo, vertice nigro ; thorace lævi, nigro, luteo variegato ; abdomine parallelo, segmentis luteo marginatis breviter pubescente.* — ☿. Long. 22 mill., enverg. 39 mill.

Patria : Sibiria orientalis.

Tête lisse, luisante, jaune, avec le vertex, qui est brièvement velu de poils jaunes, et une ligne entre la base des antennes, noirs. Épistome brillant, très étroitement bordé de brun ; bord denté des mandibules noir ; dessous des joues en partie noir. Antennes ferrugineuses en dessous, un peu plus brunes en dessus.

Thorax luisant avec quelques poils épars, noir, finement et éparsement ponctué ; pronotum avec sa carène transversale en partie jaune rougeâtre ; en dessous de cette carène se voit de chaque côté à la base des lobes une tache irrégulière rougeâtre ; mésopleures tachées triangulairement de jaune sous la base des ailes antérieures. Écaillettes rougeâtres ; scutellum et postscutellum tachés latéralement d'orangé. Pattes jaunes, un peu ferrugineuses, avec les hanches, les trochanters, la base et le dessus des cuisses noirs. Ailes légèrement jaunâtres, un peu enfumées vers l'extrémité ; nervure costale noire, les autres rouges.

Abdomen avec les côtés presque parallèles, ce qui lui donne un aspect différent de celui de ses congénères ; les segments sont mats, très brièvement pubescents, d'un brun très sombre et bordés de jaune orangé brillant ; le bord de la partie déclive du premier segment offre une très petite ligne rougeâtre ; la bordure jaune, assez étroite et régulière sur le premier segment, s'élargit sur les autres, où elle est très échancrée. Les

deux échancrures latérales se ferment dans les segments 4 et 5 de façon à offrir un point sombre transversalement linéaire, très peu distinct dans le corps de la bordure jaune. Des points semblables se retrouvent sur toutes les bordures ventrales qui sont régulières et assez larges; les segments ventraux sont bien plus luisants que les dorsaux; le dernier segment est entièrement jaune aussi bien en dessus qu'en dessous. Quand l'abdomen est un peu distendu, la base des segments dorsaux paraît noire, lisse et brillante, séparée de la partie mate par une carène élevée, transversale.

Cette Guêpe, par la forme parallèle de son abdomen, se distingue facilement de toutes celles du groupe de *V. crabro,* auquel elle appartient d'ailleurs par tous ses caractères.

Patrie : Wladivostock, sur l'Amour, Sibérie orientale.

Les deux *Vespa* dont je viens de donner la description m'ont été envoyées par notre collègue M. le général Radoszkowski, qui les avait reçues lui-même directement de la Sibérie orientale et qui m'a généreusement permis de les décrire, enrichissant ainsi la faune d'une contrée encore bien peu explorée au point de vue hyménoptérologique.

— M. Charles Oberthür envoie la note suivante :

Les 20 et 21 mars dernier a eu lieu à Londres la vente aux enchères publiques de la Collection de Lépidoptères de feu M. Philip-H. Harper. Cette Collection, *exclusivement* composée de Lépidoptères anglais, a été l'objet d'une lutte des plus vives entre les amateurs, et le prix total obtenu pour les Macrolépidoptères a été d'environ 25,000 francs.

Outre quelques espèces, comme *Nyssia lapponaria* et *Catocala electa,* qui n'ont encore été capturées qu'une seule fois en Angleterre et qui ont été achetées, l'une 13 livres 13 shl. (342 fr. 25 c.) et l'autre 5 guinées, les aberrations et les variétés géographiques ont atteint des prix très élevés. Les 297 exemplaires de *Chelonia caja* se sont vendus près de 2,300 francs; les *grossulariata* sont arrivées au total de 2,625 francs ! Il y avait en effet dans cette collection Harper un nombre incroyable des plus étranges aberrations. Dans la série des *Chelonia villica,* par exemple, j'ai trouvé 2 ♀ presque sans aucune tache noire, entièrement jaune-pâle aux ailes supérieures et entièrement jaune-orangé aux inférieures; et un grand nombre d'exemplaires où les taches jaune-paille des ailes supé-

rieures étaient, ou bien réunies en une ou deux bandes, ou bien d'une couleur ochracée, ou encore plus ou moins oblitérées, tandis que les ailes inférieures étaient l'objet d'un mélanisme plus ou moins prononcé et atteignant telle ou telle partie des dessins ou du fond même des ailes. Il a certainement fallu un travail immense d'éducations de chenilles et de chasse, et accompli par un grand nombre d'entomologistes, pour obtenir une telle quantité d'aberrations et de variétés.

Mais j'ai le devoir de faire connaître, pour rendre service aux Lépidoptéristes, qu'au milieu de véritables perles, d'une authenticité indiscutable, il s'est trouvé des *fraudes* dont je me plais à croire, pour l'honneur de M. Harper, qu'il a été la première victime et non pas l'auteur. Ayant coutume de repréparer à la méthode française les papillons étalés suivant le déplorable système anglais, et m'étant préoccupé de vérifier si les hermaphrodites étaient vrais, j'ai constaté que le *Cardamines* (♂ à gauche, ♀ à droite), du lot 10, est faux et très habilement fabriqué avec une aile de ♂ insérée soigneusement à la place de l'aile de la ♀. L'hermaphrodite du lot 9 (♂ à droite, ♀ à gauche) est au contraire authentique.

Depuis longtemps j'avais exprimé le vœu de voir chaque insecte, et surtout les spécimens les plus intéressants, pourvus des renseignements de localité, date de capture et nom du chasseur. En présence de malhonnêtetés du genre de celle que je viens de citer, il devient indispensable qu'une signature justifie sur l'étiquette de l'authenticité de certaines aberrations et en prenne ainsi la responsabilité pour dissiper tous les doutes et fournir les éléments si désirables de la certitude.

Membre reçu. M. le D[r] Ch. Verriet-Litardière, à Mazières-en-Gatine Deux-Sèvres) (*Coléoptères de France*), présenté par M. le D[r] Sénac, au nom de M. Du Buysson. — Commissaires-rapporteurs : MM. Fairmaire et Lucas.

Séance du 14 Mai 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

Nécrologie. On annonce la mort de sir Sydney-Smith Saunders, membre de notre Société depuis 1835. Né en juin 1809, il est décédé subitement

à sa résidence de Gatestone, Upper Nordwood, le 15 avril 1884, et mort à la tâche, corrigeant les épreuves d'un mémoire qu'il avait lu le 2 avril à la séance de la Société entomologique de Londres. Il était cousin de notre regretté collègue W.-Wilson Saunders. En 1826, il entra dans les consulats, et, en 1835, il fut nommé consul britannique en Albanie, puis à Alexandrie, enfin, de 1864 à 1870, consul général dans les îles Ioniennes. En 1860, il fut fait commandeur de l'ordre de Saint-Michel et Saint-George, et, en 1873, chevalier baronnet. Il a publié de nombreux mémoires dans les Transactions de la Société entomologique de Londres sur les Strepsiptères, Stylopides, Hyménoptères, Diptères, etc.

Communications. M. J. Bourgeois adresse la description d'une nouvelle espèce du genre *Henicopus* provenant du Portugal :

HENICOPUS PAULINOI, sp. nov. — H. Perezi *affinis, differt præcipue elytris minus elongatis, tarsorumque posticorum maris articulo primo haud late explanato, in mucronem sæpius obsoletum tantum producto.*

♂. Allongé, parallèle, très peu convexe, d'un noir assez brillant, passant souvent au brunâtre à l'extrémité des élytres, sur une partie des tibias et sur les tarses; villosité très longue sur la tête et le pourtour du pronotum, un peu plus courte mais plus dressée sur les élytres, d'un noir plus ou moins brunâtre, sauf sur l'écusson, le long de la suture et des bords latéraux des élytres et sur les tibias, où elle est d'un flave cendré. Tête fortement et rugueusement ponctuée en arrière et sur les côtés; front biimpressionné; yeux peu saillants; antennes légèrement dentées en scie, articles 3-10 notablement plus longs que larges antérieurement, le dernier allongé, subfusiforme. Pronotum sensiblement transverse, fortement arrondi sur les côtés, marqué en avant d'un sillon longitudinal obsolète, fortement, éparsement et irrégulièrement ponctué. Élytres à ponctuation forte, serrée, marquées sur le dos de quelques côtes obsolètes. Jambes postérieures faiblement coudées et un peu épaissies vers l'extrémité. 1er article des tarses antérieurs le plus souvent mutique, prolongé quelquefois extérieurement en une petite dent droite et pointue, mais jamais en un grand crochet recourbé; 1er article des tarses intermédiaires simple; celui des tarses postérieurs très court, prolongé intérieurement en une forte dent presque droite, émoussée à son extrémité, quelquefois obsolète. Hanches postérieures mutiques.

♀. Moins allongée, proportionnellement plus large, plus convexe; vil-

losité entièrement d'un flave cendré, élytres assez densément recouvertes, sous la villosité, d'une pubescence couchée de même couleur; tarses simples; dernier segment ventral longitudinalement impressionné dans son milieu. — Long. 8-9 mill.; larg. 3-3 1/2 mill.

Portugal : Coïmbre (Paulino d'Oliveira).

Voisin de l'*H. Perezi* Kiesw., dont il diffère surtout par la forme du 1er article des tarses postérieurs du ♂, qui se prolonge en une dent rectiligne plus ou moins développée, tandis que dans le *Perezi* cet article se dilate en un grand appendice aplati, coudé à angle droit dans son milieu, analogue, pour la forme, à celui du *rugosicollis*. L'*H. Paulinoi* ♂ diffère en outre du *Perezi* par sa forme moins allongée, la villosité de ses élytres formant des bandes longitudinales grisâtres le long de la suture et des bords latéraux, ses yeux moins saillants, etc. La ♀ rappelle beaucoup celle du *rugosicollis*, mais a le pronotum moins densément ponctué.

— M. Éd. Lefèvre communique les descriptions de trois genres nouveaux de Coléoptères, de la famille des Eumolpides :

MELINDEA (nov. gen.). — *Corpus oblongum, pilis adpressis modice undique vestitum. Caput usque ad oculos in thoracem insertum; oculis ovato-rotundatis, prominentibus, integris. Antennæ filiformes, dimidio corporis fere longiores, articulis duobus primis incrassatis, brevibus,* 3-6 *elongatis, longitudine inter se æqualibus, quinque ultimis paulo longioribus, subcompressis. Prothorax transversus, dorso parum convexus, lateribus utrinque rectis, angulis anticis subacutis. Prosternum inter coxas valde contractum, antice sicut et basi latum, recte truncatum. Episternum prothoracis margine antico subconcavo. Pedes elongati, femoribus subtus dente acuto armatis, tibiis rectis, integris, unguiculis bifidis.*

Ce genre appartient au groupe des Pseudocolaspites de Chapuis et vient se placer entre les *Trichostola* et les *Sphæropis*. Il diffère des premiers par la forme du prosternum, des seconds par la structure des antennes, de tous les deux, par les cuisses dentées.

M. ABYSSINICA. — *Oblonga, nigro-picea, subtus obscure ænea et pilis adpressis albidis obtecta, labro antennisque rufo-brunneis, his apice nigris; capite sicut et prothorace densissime punctulatis; elytris crebre sublineatim punctatis; pedibus rufo-brunneis, tarsis nigris.* — Long. 3-3 1/2 mill.; lat. 1 1/2-2 mill.

Var. *β. Prothorace elytrisque lateribus utrinque magis minusve rufo-brunneo-limbatis.*

Abyssinie (hauts plateaux de l'Hamacen, entre Asmara et Swan-Ounan). — Du voyage de M. Raffray (ma collection).

PHASCUS (nov. gen.). — *Corpus oblongum, parum convexum, glabrum. Caput exsertum, oculis globosis, integris, valde prominentibus. Antennæ dimidio corporis longiores, filiformes, articulo 2° incrassato, brevi. Prothorax transversus, modice convexus, lateribus utrinque rotundatus. Prosternum inter coxas valde contractum. Episternum prothoracis margine antico recto. Pedes subelongati, femoribus subtus spina valida armatis, tibiis intermediis extus paulo ante apicem leviter sinuatis, posticis integris, unguiculis appendiculatis.*

Ce genre appartient au groupe des Odontionopites que j'ai proposé d'établir en 1876 in Rev. et Mag. de Zoologie, p. 301.

1. Ph. maculatus. —*Oblongus, parum convexus, omnino cum antennis pedibusque pallide fulvus, pectore nigro-piceo, prothorace minutissime punctulato, in medio disci macula magna nigro-picea, male definita, notato; scutello nigro-piceo; elytris infra humeros late transversim impressis, striato-punctatis, interstitiis lævibus, ad latera magis elevatis, singulo limbo laterali, maculisque longitudinalibus binis (altera minuta basali inter callum humeralem et suturam, altera pone medium) nigro-piceis.* — Long. 3-3 1/3 mill.; lat. 1 1/2-1 3/4 mill.

Var. *β. Prothorace elytrisque immaculatis.*

Abyssinie (entre Goundet et Adouah). — Du voyage de M. Raffray (ma collection).

2. Ph. pallidus. — *Paulo minor, oblongus, parum convexus, omnino cum antennis pedibusque flavus, prothorace lævi, punctis nonnullis minutissimis vix perspicue instructo; elytris in medio disci lineatim, ad latera inordinatim, punctulatis, impressione basali obsoleta.* — Long. 2 1/2-2 3/4 mill.; lat. 1 1/3-1 1/2 mill.

Abyssinie, hauts plateaux de l'Hamacen (entre Asmara et Swan-Ounan). — Du voyage de M. Raffray (ma collection).

3. Ph. fulvus. — *Oblongus, omnino cum pedibus antennisque fulvus,*

his apice nigro-infuscatis, prothorace minutissime punctulato, elytris convexis, infra humeros transversim evidenter impressis, striato-punctatis, striis versus apicem fere evanescentibus. — Long. 3 1/3-3 1/2 mill.; lat. 2 mill.

Zanzibar. — Du voyage de M. Raffray (ma collection).

PAGRIA (nov. gen.). — *Corpus breviter ovatum, convexum, glabrum. Caput usque ad oculos in thoracem insertum, oculis globosis integris, retrorsum late et profunde sulcatis. Antennæ filiformes, dimidio corporis fere longiores, articulis duobus primis incrassatis. Prothorax lateribus utrinque in medio angulatus. Prosternum subquadratum. Episternum prothoracis margine antico recto. Pedes subelongati, femoribus totis subtus dense parvo armatis, tibiis quatuor posticis extus ante apicem fortiter emarginatis, unguiculis appendiculatis.*

Par l'ensemble de ses caractères, ce genre me paraît devoir rentrer dans un nouveau groupe, voisin de celui des *Nodostomites*, que je propose de nommer le groupe des *Pagriites*. Il renferme actuellement les deux espèces suivantes :

1. P. SUTURALIS. — *Breviter ovalis, rufo-fulva, nitida, abdomine, scutello elytrorumque sutura piceis, antennis apice fuscis; prothorace in medio disci remote, ad latera crebrius, grosse punctato; elytris infra humeros transversim impressis, fortiter striato-punctatis, punctis versus apicem minoribus; pedibus rufo-fulvis.* — Long. 2 1/2 mill.; lat. 1 1/3 mill.

Zanzibar. — Du voyage de M. Raffray (ma collection).

2. P. VARIANS. — *Paulo minor, breviter ovalis, nigro-picea, nitida, pedibus antennisque pallide fulvis, his apice nigris; prothorace fortiter undique punctato; elytris striato-punctatis, punctis versus apicem evanescentibus, impressione basali obsoleta.* — Long. 1 3/4-2 mill.; lat. 3/4-1 mill.

Var. β. *Elytris pallide fulvis, sutura tota margineque laterali utrinque nigro-piceis.*

Zanzibar. — Du voyage de M. Raffray (ma collection).

— M. Aug. Chevrolat adresse des descriptions de nouvelles espèces de

la tribu des Cléonides, et des remarques au sujet d'un travail publié par lui dans les Mémoires de la Société royale des Sciences de Liége, t. V, novembre 1873 :

STEPHANOCLEONUS OBLIQUIVITTIS (sp. n.) — Long. (rostr. excl.) 17 mill., rostri 5 mill.; lat. 4 3/4 mill. — *Elongatus, albidus, rostro bicarinato, puncto frontali impresso, oculis oblongis, nigris, albo cinctis, capite fascia verticale transversa fusca, prothorace elongato, macula dorsale oblonga atro holosericea albo lineata, etiam atra, intus angulata, extus emarginata, lineis duabus albidis, nigro punctulatis; scutello parvo, albo; elytris in humero obliquis, apice in sutura oblique truncatis, punctato-striatis, singulo lineis tribus obliquis : prima ex humero versus medium suturæ, secunda ultra ad lineolam lateralem juncta, tertia apicale, lineola humerale alba; corpore infra pedibusque cinereis, nigrino variis.*

Austria ?.

Je pense qu'il faudrait joindre au genre *Stephanocleonus* les espèces suivantes : *Bothynoderes foveicollis* Gebl., in Schoenheer, II, 234; *fatuus* Gyl. in Sch., II, 243; *stigmaticollis* Gyl. in Sch., II, 232.

TEMNORHINUS CONICIROSTRIS Olivier. Une variété de cette espèce a été décrite sous le nom spécifique d'*hispanus* par M. Martorell. L'exemplaire typique du *conicirostris* que j'avais communiqué à Schönherr ne lui est pas parvenu, mais j'ai reçu d'Oran trois individus de la même espèce.

ISOMERUS WAGÆ Chevrolat, Soc. ent. Fr. 1876, Bull., p. CXLVIII, et LIOCLEONUS AMÆNUS Chevr., loc. cit. Ces deux espèces proviennent du Caucase.

POROCLEONUS SUPERCILIOSUS (sp. n.). — Long. (rostr. excl.) 13 mill., rostri 4 mill.; lat. 4 mill. — *Alatus, elongatus, convexus, nigro brunneus; rostro valido, cylindrico, arcuato, antice plano, carinato, basi crasso, scapo ad oculos limitato; oculis angustis nigris, supra albo superciliosis, macula postica nigra; capite declivi, albo lineato; prothorace cylindrico, antice attenuato, coarctato, flavido sulcato, rugoso, foveis 2 obliquis dorsalibus, antice longitudine costato, postice semi-arcuato; elytris prothorace latioribus, oblongis, convexis, punctato-striatis conjunctim rotundatis; pedibus inermibus, corporeque cinereo-obscuris.*

Siberia.

NEOCLEONUS VIRGO (sp. n.). — Long. (rostr. excl.) 27 mill., rostri 3 mill.; lat. 6 mill. — *Elongatus, albus; rostro declivi, lato, trituberculato, vitta laterale infuscata; antennis oculisque angustis, oblongis, nigris; prothorace elongato, convexo, nigro, vitta laterale alba, punctis duobus nigris impressis; scutello transverso, nigro; elytris oblongis, albis, in apice oblique truncatis, punctato-striatis, lineis duabus, una laterale et altera pone suturam infuscatis; corpore infra et pedibus albis.*

Abyssinia. — Provient du voyage de M. Raffray.

J'avais décrit ce Curculionite comme n'étant qu'une variété du *Neocleonus dealbatus;* mais c'est réellement une espèce distincte.

— M. Maurice Girard fait connaître qu'il a reçu, il y a une quinzaine de jours, le *Peritelus griseus* Olivier (Charançons fracticornes), qui attaquait en grande quantité les boutures de vigne plantées dans les environs de Tarascon (Bouches-du-Rhône). Ce nuisible Curculionien est polyphage; il a ravagé les mûriers aux environs de Paris, en vidant les bourgeons, au premier printemps, sous les écailles extérieures. M. Géhin dit qu'en Lorraine cet insecte attaque les pommiers et les poiriers, surtout les jeunes pousses et greffes.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note qui suit, relative à un nouveau genre de Diptères :

Genre ANCYLOGASTER (nov. mihi) (αγκυλος—γαστηρ), *ex* Ocypteridis; *Generis* Uromyiæ (Meig.) *satis vicinum.* — ♂. *Elongatus, cylindricus villosus, capite subhemispherico et thorace parum latiore. Antennis longis, usque ad orem elongatis, segmento tertio angusto, obtuso, secundo maximè longiore, chæto nudo; oculis magnis, nudis, fronte latâ, macrochetis utrinque aliquibus usque ad segmentum secundum antennarum instructâ; haustello brevi, palpis clavatis, nudis; genis angustis, facie planâ, epistomate haud prominulo; thorace retro, utrinque, parcè setoso, scutello apice macrochetis duobus munito; abdomine cylindrico, subtùs incurvo, nudo, ad segmentorum apicem, utrinque, macrocheto unico brevissimo armato, sex segmentato, segmento* 1° *minuto,* 5° *et* 6° *angustis, abbreviatis,* 6° *apice, forcipe incurvâ, crassâ, bicorne et lineâ rectâ se aperiente, munito; calyptris latis, squammâ superâ inferâ incurvatâ multum minore; alis elongatis, angustis, venis longitudinalibus, quartâ leniter sinuosâ, quintâ obtusè cubitatâ, deinde obliquâ et parum*

sinuosâ, apice è quartâ separatâ, transversâ secundâ obliquâ, sinuosâ, cubito simplice satis proximâ; pedibus sat robustis et longis, nudis, tibiis tantum, macrochetis raris, brevibus, instructis.

A. ARMATUS, ♂ (nov. sp. mihi). — Long. 11 mill. præter forcipitem. — *Antennis castaneis, cheto testaceo; facie utrinque anguste albidâ, flavâ, fronte flavidâ, vittâ latâ nigrâ nitidâ; palpis fulvis; thorace nigro opaco, humeris cinerascentibus, vittis ante duo abbreviatis et suturâ transversali, flavidis, scutello apice fulvo; calyptris albidis, halteribus fulvis; abdomine nigro opaco, segmento secundo maculâ utrinque latâ, quadratâ, margine posticâ, albido-flavo,* 3° *angustiùs, apice flavido marginato,* 5° *et* 6° *cinereo obscuro pruinosis, apice parùm fulvido tinctis, forcipe fulvâ; coxis nigris albido micantibus; pedibus fulvis, femoribus basi, supernè tarsisque fuscanis; alis pallidè cinereis, extrinsecùs, latè, diffusè infuscatis, basi parùm fulvido tinctis.*

Mexique. — 1 specim., ex museo nostro.

Séance du 28 Mai 1884.

Présidence de M. ÉDOUARD LEFÈVRE.

Communications. M. Jules Lichtenstein adresse, par l'entremise de M. G.-A. Poujade, des galles de trois espèces de Pucerons :

1° La petite galle verte et lisse, produite en très grand nombre sur un rameau, a été provoquée par moi en mettant une bande de papier autour du tronc d'un jeune ormeau et en y apportant la forme ailée d'automne du *Tetraneura ulmi*, qui a été méconnue jusqu'à présent et considérée, à tort, comme appartenant au *Pemphigus Zeæ-maïdis* de Löw (*Pemph. Boyeri* Passerini, *Aphis radicum-graminis* Boyer de Fonscolombe). J'ai trouvé cette forme automnale, que j'appelle *la pupifère,* sur les racines du chiendent (*Cynodon dactylon*). Abritée sous la bande de papier, elle a déposé ses sexués, qui s'y sont accouplés, et, au printemps, des milliers de petits Pucerons (*les fondateurs*) ont envahi l'arbre et couvert ses feuilles de galles serrées, comme on peut le voir.

Les limites d'une communication ne me permettent pas de développer ici les conséquences qu'auront pour la future classification des Aphidiens le fait, à présent incontestable, d'une série de formes très différentes se succédant, mais vivant parfois dans des circonstances très diverses et sur des végétaux différents.

2° Avec le rameau de galles de *Tetraneura ulmi,* j'adresse une jolie petite galle rouge vif, veloutée, qui est celle de la *Tetraneura rubra* Licht. Les insectes sont aussi différents que leurs galles.

3° Enfin la troisième galle est celle du *Pemphigus pallidus* Haliday (sub *Eriosoma*), très différente des deux autres en ce qu'elle s'enfonce dans la nervure médiane de la feuille au lieu d'être portée sur un pédicelle implanté sur la surface : c'est la *Tetraneura alba* Ratzebourg. Les ailés de ce *Pemphigus* se distinguent de suite des *Tetraneura* en ce qu'ils ont deux nervures diagonales au lieu d'une seule aux ailes inférieures, mais seulement chez la *forme émigrante,* et ce caractère, donné par Hartig pour séparer les *Pemphigus* des *Tetraneura,* se trouve fortement ébranlé par le fait qu'il n'est vrai que pour la première forme ailée, tandis que chez la seconde (*les pupifères*), les *Tetraneura* ont souvent deux nervures obliques tout comme les *Pemphigus.*

Il faudra donc, pour se retrouver dans les Aphidiens, étudier séparément chaque forme et ne comparer entre elles que les formes analogues, soit de la même série : *fondateurs* avec *fondateurs, émigrants* avec *émigrants,* et ainsi de suite ; or, jusqu'à présent, personne n'a abordé ce travail, qui est hérissé de difficultés, car tous les ouvrages parus jusqu'à ce jour ne parlant que d'*aptères* et d'*ailés,* sans autre indication, on ne peut jamais savoir au juste quelle est la forme ailée que l'auteur a eu sous les yeux. Même l'expression : *ailé de printemps, ailé d'automne,* ne suffit pas, car comme les Pucerons sont tantôt *annuels* et tantôt *bisannuels,* il arrive que, chez les uns, la forme *émigrante* arrive en automne et la forme *pupifère* au printemps (chez les *Pemphigus* du Térébinthe, par exemple, qui sont *bisannuels*) et que c'est le contraire chez d'autres (ceux de l'Ormeau et du Peuplier, qui sont *annuels*).

— M. V. Signoret communique la description de deux espèces nouvelles de Cixiides, provenant du Turkestan, récoltées par M. Oschanine, et faisant partie de la collection de M. Reuter :

1. Oliarus furcatus. — Long., ♂, 6 mill. — Vertex court, carènes

aunâtres, le fond noir ainsi que l'espace compris entre le front et le vertex. Au milieu de celui-ci une carène peu visible, noire. Front offrant la plus grande largeur en dessous de l'ocelle ; bords latéraux ayant un élargissement au niveau du clypéus ; carène médiane se bifurquant largement au sommet. Rostre jaune, le dernier article noir au sommet. Pronotum jaune, noirâtre en dessous des yeux. Mésonotum noir, les carènes brunâtres. Élytres hyalines, transparentes, toutes les nervures noires, tuberculées ; la commissure, la nervure marginale et la suture clavienne aunes ; cette dernière présentant de très petits tubercules noirs. La transverse marginale en dessus du stigma fortement enfumée. Ce dernier aune avec la nervure apicale qui le limite noire, fortement tuberculée et enfumée de noir. Bord apical blanchâtre. Ailes moitié jaunes à la base, moitié noires au sommet. Abdomen brunâtre avec les segmentations aunes. Cuisses brunes ; les tibias et les tarses d'un jaune blanchâtre. Organe sexuel ♂ jaune brunâtre ; le pygophore, plus foncé, offre au centre une épine obtuse plus claire. Les styles, jaunes d'abord, se terminent par une branche aplatie, arrondie à l'extrémité, puis, sur le côté, une branche coudée, avec le sommet arrondi, pileux. Entre celui-ci et le tube anal, un appendice en forme de longue dent épineuse. Tube anal largement échancré, les angles latéraux bilobés, la branche inférieure plus petite. Style anal peu proéminent, jaunâtre.

Cette espèce viendrait se placer tout près de l'*O. hyalinus* Fieber, dont elle se distinguerait par les nervures des ailes jaunes à la base, noires au sommet et par la nervure marginale des élytres entièrement jaune, non bordée de noir intérieurement.

2. OLIARUS NIGROFURCATUS. — Long., ♂, 6 mill. ; ♀, 8 mill. — Cette espèce, confondue avec le *pallens* Germar, s'en distingue facilement par toutes les bifurcations des nervures noires ainsi que les transverses. Nervures d'un jaune blanchâtre, fortement tuberculées de noir dans la moitié apicale et incolore dans la moitié basilaire. Stigma avec la nervure jaune, les tubercules un peu plus foncés. Vertex, front et clypéus noirs ; le premier plus court que dans *pallens*. Toutes les carènes jaunâtres, la carène antérieure anguleuse comme dans *pallens*.

— M. Sylvain Ébrard, d'Unieux, près Saint-Étienne, transmet les remarques suivantes :

Il y a quelques jours, une invasion de papillons a passé à Avignon,

semblant venir de la plaine de la Crau et se dirigeant vers l'Est ; elle a été également signalée à Voiron.

Cette invasion m'a rappelé celle qui eut lieu en 1879 à la même époque, et je suppose que ces papillons ne sont autres que la *Vanessa cardui*. En effet, j'en ai remarqué ici, depuis une dizaine de jours, une quantité inaccoutumée, mais bien moins importante que celle de 1879. La direction prise par ces Lépidoptères étaient du Sud à l'Est.

— M. Maurice Girard lit la note qui suit :

Je viens de recevoir de Lodelinsart, en Belgique, un Microlépidoptère (Phycide) dont les chenilles vivent dans la farine et ravagent depuis un an environ, multipliées par millions, le moulin de l'Ancre, exploité par M. Brisack-Lardinois, celui-ci m'écrivant qu'il a essayé inutilement le pétrole et l'acide sulfureux pour le détruire. Je me suis immédiatement rendu au Muséum pour la détermination, connaissant depuis plus de trente ans la complaisance inestimable des savants du laboratoire d'Entomologie. Précisément ils venaient de recevoir la même espèce avec des farines de Narbonne, de sorte que l'insecte se répand de tous côtés par le commerce des farines. M. Ragonot, à qui l'insecte avait été soumis, l'avait déterminé sous le nom d'*Ephestia Kuehniella* Zeller, espèce manquant dans les catalogues. Le papillon est gris, à petits points noirs, avec deux points discoïdaux noirs. Ailes inférieures blanchâtres. La chenille est blanche, avec la tête d'un brun roux, une plaque brune et quelques poils au clapet anal. Elle se change en une chrysalide fauve dans un léger cocon de soie blanche. — J'ai conseillé à M. Brisack-Lardinois d'essayer la *nouvelle* poudre insecticide de M. Vicat, où la naphtaline est mêlée à la fleur de pyrètre du Caucase, et qui a produit d'excellents résultats au Muséum.

M. E. Ragonot, à la suite de cette communication, ajoute que l'*Ephestia Kuehniella* a été signalée en Europe pour la première fois en 1879 dans le *Stettiner entomologische Zeitung* par feu le professeur Zeller, qui supposait qu'elle avait été importée avec des farines d'Amérique, et en effet M. Ragonot possède des individus de cette espèce provenant de la Caroline du Nord, du Mexique et du Chili ; la *Kuehniella* est maintenant très répandue en Europe.

Il y a probablement deux générations, l'une en juin et juillet, l'autre

en novembre et décembre. La seconde génération vit à l'état de chenille pendant tout l'hiver jusqu'aux mois d'avril et de mai, se transformant en chrysalide à cette époque, le papillon éclosant en mai. Une partie de la génération d'hiver néanmoins se transforme dès le commencement de décembre et le papillon paraît à la fin du même mois.

La chenille forme des galeries tubulaires de soie dans la farine, ressemblant un peu à des toiles d'Araignées; ces toiles, qui sont fort grandes, agglutinent la farine et lui donnent un aspect repoussant.

Notre collègue craint que le moyen proposé par M. Maurice Girard pour détruire l'insecte ne produise aucun résultat, les toiles des chenilles devant empêcher la poudre insecticide de les atteindre. Il serait peut-être préférable d'employer la chaleur pour détruire les chenilles dans la farine et de tamiser celle-ci pour enlever les chenilles et leurs toiles. Quant aux locaux infestés par l'insecte, il serait sans doute possible de les en débarrasser en brûlant du soufre d'une façon continue pendant un jour ou deux, en ayant soin de boucher toutes les ouvertures, car aucun animal ne peut résister à l'action du gaz acide sulfureux.

— M. H. Lucas fait passer sous les yeux de la Société une espèce nouvelle de Scolopendre qui vient se placer dans le voisinage du *S. gigas* Lin., et qui est remarquable par sa grande taille :

Scolopendra annulipes (sp. nov.). — Long. 30 cent., lat. 23 mill. — Tête et corps lisses, d'un brun foncé brillant; 3e à 9e segments finement bicarénés en dessus longitudinalement, les suivants, jusqu'à l'avant-dernier, obsolètement bisillonnés; un sillon court, profondément marqué, au milieu du bord postérieur de chacun d'eux, à l'exception du dernier qui est lisse; ces segments rebordés, élargis et arrondis sur les côtés, non déprimés, rétrécis vers les angles antérieurs et postérieurs qui sont arrondis, l'anal excepté, chez lequel ces bords sont au contraire droits avec les angles postérieurs aigus. Tête aussi longue que large, non déprimée, finement bicarénée en dessus, légèrement tronquée dans le milieu de son bord postérieur, arrondie sur les côtés, rétrécie antérieurement où elle présente une échancrure assez profonde. Mâchoires et palpes maxillaires d'un jaune testacé teinté de brun. Mandibules robustes, d'un brun roux avec les crochets d'un noir foncé. Denticules labiaux gros, tuberculiformes, noirs, arrondis, au nombre de trois de chaque côté. Antennes d'un brun foncé. Pattes de la première paire jaunes, teintées de brun

foncé, les suivantes de cette dernière couleur, annelées de jaune ou de ferrugineux clair; une épine, petite, noire, à l'extrémité, au côté interne, en dessous du pénultième et du dernier article ; ongles courts, robustes, d'un brun ferrugineux; pattes anales allongées, annelées de ferrugineux clair, à premier article présentant seulement au côté interne deux petites épines et terminé à l'extrémité interne supérieure par un prolongement ou saillie couvert de petites épines de couleur noire. Tout le corps en dessous lisse, d'un brun ferrugineux.

Diffère des *S. gigas* Lin., *gigantea* Lin. et *insignis* Gervais par son corps lisse, moins large, moins aplati, par les organes de la locomotion annelés de jaune au lieu d'être unicolore ou fasciés d'olive foncé, suivant Newport, et par le premier article ou fémur des pattes anales dont le côté interne ne présente que deux petites épines.

M. P. Fuchs. — Brésil ?

Errata. M. Aug. Chevrolat écrit que l'insecte qu'il a décrit (p. LXVIII) sous le nom de *Stephanocleonus obliquivitis* doit être rapporté au genre *Bothinoderes;* et que son *Porocleonus* (même page) doit porter le nom spécifique de *fatalis,* le nom de *superciliosus* ayant déjà été employé.

Séance du 11 Juin 1884.

Présidence de M. ÉDOUARD LEFÈVRE.

Nécrologie. M. le Trésorier annonce la mort de notre collègue M. Ch. Lebœuf, de Reims (Marne), qui appartenait à la Société depuis 1881.

Correspondance. MM. les Ministres de l'Instruction publique et de l'Agriculture annoncent qu'ils mettent à la disposition de la Société, comme encouragement à ses travaux pour l'année 1884, le premier une somme de 500 francs et le second une somme de 600 francs.

Communications. M. Ed. Lefèvre donne lecture de la communication suivante :

En faisant le relevé des espèces décrites jusqu'à ce jour dans la famille des Eumolpides, j'ai remarqué qu'il existe :

1° Deux espèces portant le nom de *Nodostoma lateralis,* l'une décrite par Motschulsky, in Bull. de Moscou, II (1866), p. 410, l'autre par M. Baly, in Trans. of the Entom. Soc. of London, IV (1867), 218 ;

2° Deux espèces figurant sous le nom de *Nodostoma Balyi* et publiées, la première, par M. de Harold, en 1877, in Deutsch. Ent. Zeit., p. 361, la seconde, en 1884, par M. Jacoby, in Ann. Mus. civ. Gen., XX, p. 222 ;

3° Deux *Myochrous denticollis,* l'un de Say, Journ. Acad. Philad., III, p. 448, l'autre de Bohemann, Res. Eugen., 1860, p. 161 ;

4° Deux *Typophorus minutus,* publiés, l'un par moi-même, in Rev. et Mag. de Zoologie, 1876, p. 309, l'autre par M. Jacoby, in Proceed. Zool. Soc. London, 1876, p. 815.

Afin d'éviter la confusion qui pourrait résulter de ces doubles dénominations, je propose de désigner : le *Nodostoma lateralis* Baly, sous le nom de *N. Motschulskyi;* le *N. Balyi* Jacoby, sous celui de *N. Jacobyi;* le *Myochrous denticollis* Bohm., sous celui de *M. Bohemanni;* enfin le *Typophorus minutus* Jacoby, sous celui de *T. Jacobyi.*

— Le même membre donne la description suivante d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de la famille des Eumolpides :

CLEOPORUS (nov. gen.). — *Corpus oblongum, glabrum. Caput deflexum, usque ad oculos in thoracem immersum, oculis distantibus, globosis, acute sed breviter emarginatis, postice sulco lato et profundo instructis, fronte subtumida, clypeo transverso a vertice evidenter separato. Antennæ filiformes, dimidio corporis æquilongæ, articulis duobus primis incrassatis, 3° præcedenti plus duplo longiore. Prothorax paulo latior quam longior, convexus, lateribus fere rectis. Prosternum latum, subquadratum. Prothoracis episterna margine antico maxime convexo. Pedes sat validi, femoribus muticis, medio incrassatis, subfusiformibus, tibiis intermediis fortiter, posticis vix perspicue, extus apice emarginatis, unguiculis bifidis.*

Ce genre appartient au groupe des Typophorites. Il se rapproche des *Mænius* par le sillon large et profond qui entoure les yeux en arrière, mais les cuisses sont inermes, le prosternum est subquadrangulaire et les tibias postérieurs sont à peine visiblement échancrés.

CL. CRUCIATUS (nov. sp.). — *Nitidus, niger vel nigro-piceus, capite, labro, antennis elytrisque rubris, his infra humeros evidenter impressis,*

substriato-punctatis, punctis versus apicem multo minoribus, sutura, limbo laterali utrinque et in singulo vitta lata transversa media, nigris; prothorace nitido, subcrebre minute punctato. — Long. 5 à 6 mill.; lat. 2 1/2 à 3 mill.

Ins. Philippinæ, Bobol, Oost-Mindanao, a cl. Semper captus. (Coll. du Musée roy. de Bruxelles.)

— M. H. Lucas adresse la note suivante :

M. Delort de Gléon, qui habite le Caire et est correspondant du Muséum, possédait depuis huit ans une boîte contenant du Poivre rouge en poudre; cette boîte en fer blanc, fermant aussi hermétiquement que possible, avait été reléguée dans un coin où elle est restée oubliée pendant ce long espace de temps; M. Delort de Gléon l'ayant ouverte en mai 1884 a été très surpris d'y rencontrer toute une colonie d'Insectes. Cette boîte m'ayant été communiquée, j'ai reconnu que j'avais affaire à des *Gibbium scotias* Fabr. ou la Bruche sans ailes de Geoffroy. Il faut croire que ce Ptiniore, devenu presque cosmopolite, que rien n'a dérangé pendant huit années, trouvant dans ce milieu poussiéreux toutes les conditions voulues pour y subir ses métamorphoses, s'y est développé en très grande quantité sans être gêné par l'odeur pénétrante de cette Solanée (*Capsicum annuum*). Espérant trouver des larves, j'ai exploré ce poivre rouge réduit en poudre, mais je n'ai rien rencontré, si ce n'est des coques établies par les larves avant de se changer en nymphe. Ces cellules sont sphériques, à enveloppe assez grossière, très mince, rugueuse, papyracée, d'un blanc teinté de ferrugineux, couleur due sans aucun doute au milieu dans lequel elles ont été construites. Quand l'insecte parfait veut sortir de cette coque, il en découpe avec ses mandibules l'enveloppe, qui n'est pas très résistante, et pratique sur un des côtés une ouverture plus ou moins grande et de forme arrondie. Ces coques ont un développement égalant 3 millimètres environ; en ayant trouvé quelques-unes qui étaient intactes, je les ai ouvertes, mais les habitants que j'y ai rencontrés étaient mal développés, recroquevillés et dans un état complet de dessication. Je n'ai pas remarqué de dépression à l'un des pôles de ces coques comme l'a observé M. Boieldieu dans sa Monographie des Ptiniores, in Ann. Soc. entom., p. 679 (1856).

Je ne désespère pas de trouver la larve du *Gibbium scotias,* car j'en ai rencontré, vivants et à l'état parfait, un très grand nombre d'individus. Il

est à supposer que cette larve vit de fruits pulvérisés de cette Solanée et qu'il doit en être de même de l'insecte parfait, quoiqu'il n'ait été signalé jusqu'à présent que comme se nourrissant de toutes sortes de substances animales desséchées.

— M. V. Signoret transmet quelques observations sur des Cixiides, ainsi que deux descriptions d'espèces nouvelles :

1. Oliarius Putoni (nov. sp.). — Long. 6 mill. — Vertex court, anguleusement arrondi; front avec la carène frontale largement bifurquée en avant. Pronotum jaune, avec une tache noirâtre au-dessous des yeux. Mésonotum noir. Écaillettes jaunes. Suture clavienne avec des points très petits et le double plus espacés que ceux des nervures. Stigma jaune, largement maculé de brun sur la nervure qui la traverse et offrant des macules brun noirâtre sur la première nervure apicale externe, au bord même, et une autre plus petite sur la dernière nervure près de la 6e transverse, en dessous de l'angle apical de la suture clavienne, la transverse réunissant la nervure discoïdale à la branche interne de la bifurcation de la radiale externe plus enfumée que les autres; toutes les nervures finement tuberculées.

Sarepta.

Cette espèce est très voisine du *melanochætus* Fieb., et offre comme ce dernier des soies noires sur les tubercules des nervures.

2. Oliarius signatus Fieb. = *O. obscurus* Signoret, le premier de Sarepta, le second de la France méridionale (Pyrénées), par M. Grenier, et récolté par M. Puton à Toulon et à la Sainte-Beaume.

3. Hyalesthes Mlokosiewesczii Signoret. — Dans la Revue entomologique de 1884, p. 87, M. Puton dit que j'indique les tibias postérieurs mutiques. Nous craignons d'avoir mal vu si notre description, que nous n'avons pas sous les yeux, annonce cela, car nos dessins de l'insecte typique offrent au tiers basilaire une épine. Il n'y aurait donc pas motif à faire un genre nouveau.

4. Cixius pilosus Olivier, Encyclopédie méthodique, vol. VI, 575. 41 (1791), = *varius* Fabric., Entom. Syst., IV, 42, 65 (1794) (collection Serville). — Nous devons ajouter que nous avons vu autrefois la même espèce portant le nom de *Cixius nervosus* dans la vieille collection Bosc

faisant partie de la Collection du Muséum de Paris. Seulement pourrait-on encore trouver aujourd'hui ce vieux type ?

5. Cixius distinctus Signoret. — Ayant communiqué cette espèce à M. Puton, il a pensé qu'elle était synonyme du *pilosus* Olivier. En examinant les organes sexuels, il est impossible d'admettre cette réunion, la différence est trop grande comme forme des styles, et une figure seule pourrait la faire comprendre; l'extrémité des styles finissant dans le *distinctus* par une surface arrondie comme un champignon (voir la fig. *k*, p. 193, J. Scott, Ent. montly Magas., 1871), et dans l'autre par une lamelle dirigée en dehors, et qui, vue de côté, forme une plaque plus ou moins quadrangulaire.

6. Cixius desertorum Beck. — Ce n'est pour nous qu'une variété, avec les bandes brunes plus étroites, du *Cix. pinicola* L. Dufour; d'après l'étude de plusieurs exemplaires venant directement de M. Beck et faisant partie de la collection de M. Gustave Fallou.

7. Cixius parumpunctatus (nov. sp.). — Long., ♀, 5 1/2 mill. — Noir, avec les carènes, le pronotum, les écaillettes, les tibias, le rostre et l'oviducte d'un jaune brun. Élytres brunes, enfumées, nervure blanche, côte marginale avec douze points noirs. Stigma de même teinte que les élytres, avec trois points sur la nervure qui le traverse. Vertex en forme de croissant, deux fois plus large que long au milieu. Rostre court.

Turkestan; récolté par M. Oschanine et faisant partie de la collection de M. Reuter.

M. le Dr Puton, auquel nous avons soumis cette espèce, la considère comme étant une variété du *stigmatica*. Mais le rostre de cette dernière est beaucoup plus long et atteint le deuxième segment ventral; le stigma est noir; les points de la côte sont plus gros et plus arrondis, occupant tout l'intervalle; la bifurcation de la nervure radiale interne (3e suturale Reiber) est plus éloignée de la cellule basilaire dans *parumpunctatus*, la radiale est plus de deux fois plus longue que la branche de la bifurcation externe et beaucoup plus près du sommet de l'élytre. Dans le *stigmatica* les bifurcations sont au même niveau et les radiales beaucoup plus courtes que les diverses branches de ces bifurcations. Enfin, dans *stigmatica*, nous trouvons trois nervures apicales de l'aile, bifurquées, et ici il n'y en a que deux.

— M. Ém.-L. Ragonot présente les remarques qui suivent sur diverses chenilles de Microlépidoptères :

Beaucoup a été dit sur les Yponomeutes, ces Teignes fléau de nos campagnes, et on connaît à présent les premiers états de presque toutes les espèces d'Europe ; cependant le sujet est loin d'être épuisé. Dans les Annales de 1873, j'ai entretenu la Société de plusieurs espèces de ce genre en indiquant les caractères par lesquels on pouvait les distinguer ; aujourd'hui je me propose de donner de nouveaux renseignements sur ces insectes.

L'année dernière, au mois de juillet, j'avais pris plusieurs individus de l'*Yponomeuta irrorellus* Hb. observés en battant des fusains dans le bois de Vincennes, près Saint-Maurice. Sachant que la chenille avait été trouvée sur le fusain par Guenée, qui en parle d'une façon très succincte, j'ai eu la pensée d'aller il y a quelques jours au même endroit pour tâcher de retrouver cette chenille. Je n'eus pas de peine à récolter un certain nombre de chenilles sur les fusains, mais ces chenilles ressemblaient tellement à celles de la *cagnagellus* Hb., qui vivent à pareille époque sur le même arbuste, côte à côte, que ce n'est pas sans difficulté que j'ai pu les séparer. Je crois y être parvenu, mais ce n'est que lorsque le papillon paraîtra que j'en aurai la certitude.

La chenille d'*irrorellus* est absolument semblable à celle de *cagnagellus*, mais elle s'en distingue d'abord par les points verruqueux qui sont grands, d'un noir foncé, très distincts, surtout ceux placés sur la partie postérieure de chaque anneau, tandis que chez la *cagnagellus* ces points sont petits, brunâtres, peu visibles. Ensuite, comme le dit Guenée, la chenille vit isolément, ou en groupes de deux ou trois individus au plus, dans une toile légère sous une ou deux feuilles repliées par la soie, pendant que celle de *cagnagellus* se trouve en grandes familles, dépouillant les fusains de leurs feuilles et les défigurant par ses grandes toiles. Enfin les chenilles de cette dernière espèce, au moment de leur transformation, filent, l'une contre l'autre, de jolis cocons opaques, fusiformes, de soie d'un blanc pur, tous réunis ensemble en un paquet compacte. La chrysalide est jaune, les étuis des ailes et les antennes couleur d'ambre et l'extrémité de l'abdomen noirâtre.

La chenille d'*irrorellus,* au contraire, ne forme pas de cocon, se transforme dans la toile qui lui a servi d'habitation, s'enveloppant simplement d'un réseau de fils de soie très mince, tout à fait transparent, sur lequel

s'amassent irrégulièrement des petits paquets de soie blanche dont on ne comprend pas le but. La chrysalide est jaune (non blanche, comme le dit Guenée), avec les étuis des ailes, l'extrémité de l'abdomen, des taches transversales sur le dos et les stigmates, noirs.

Je crois également devoir indiquer que les premiers états de l'*Yponomeuta stannellus* Thnbg. ont été découverts l'année dernière par feu M. de Rougemont, de Neufchâtel en Suisse, et que l'histoire détaillée de cette espèce doit paraître incessamment dans le Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Neufchâtel. — La chenille de *stannellus* ressemble beaucoup à celle de la *vigintipunctatus* et vit au mois de mai sur le *Sedum maximum*. Je dois la connaissance de cette chenille à M. P. Millière, qui a bien voulu partager avec moi un petit envoi qu'il avait reçu de M. le pasteur F. de Rougemont, de Dombresson, cousin de feu M. de Rougemont. C'est une découverte très intéressante pour la science, car c'était la seule chenille qui restait à découvrir dans le genre *Yponomeuta*.

Séance du 25 Juin 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

M. Gadeau de Kerville, de Rouen, assiste à la séance.

Communications. M. Henri Brisout de Barneville envoie la description d'une nouvelle espèce de Coléoptères :

CORTICARIA TUNISIENSIS, sp. nov. — *Elongata, rufo-ferruginea, subconvexa, parum nitida, pilis longis suberectis sat dense vestita, articulis* 3-8 *rotundatis, pedibusque rufo-testaceis; prothorace transverso, sat profunde foveolato, minus crebre punctato, lateribus fortiter rotundatis, parce tenuiterque denticulatis; elytris thorace paulo latioribus, ovalibus, subtiliter striato-punctatis, interstitiis tenuiter remote punctatis.* — Long. 1 1/3 mill.

Moins brillante que *Diecki* et de la même taille, un peu terne, elle en diffère par son prothorax plus court, plus transverse, les denticules moins

visibles, moins écartés et paraissant un peu plus serrés; la ponctuation des stries est un peu plus fine; les articles 3e-8e des antennes sont arrondis.

Tunis. — Trois exemplaires communiqués par M. Reitter.

— M. Henri Gadeau de Kerville communique les deux notes suivantes :

1° Le 3 août 1879, M. Lancelevée, d'Elbeuf, découvrit dans les fossés du marais d'Heurteauville, sur les feuilles du *Stratiotes aloides* L., plante importée il y a un certain nombre d'années dans cette localité, où elle s'est rapidement développée, un Curculionide nouveau pour la faune normande, le *Bagous binodulus* Herbst, qui, depuis cette époque, a été repris chaque année dans ce marais. J'ai été assez heureux, dans la seconde quinzaine de mai dernier, de trouver au même endroit, sur les Stratiotes, une larve dont je donne ci-dessous la description et que je considère comme étant celle de ce *Bagous*. En effet, par l'ensemble de ses caractères, cette larve est évidemment celle d'un Curculionide et, de plus, je l'ai constamment rencontrée en compagnie des adultes qui se nourrissent des feuilles de la même plante. Néanmoins, pour changer en certitude absolue ce qui n'est aujourd'hui qu'extrêmement probable (1), je suis avec attention l'évolution de cette larve et j'espère pouvoir donner ultérieurement une note à ce sujet, dans laquelle je décrirai complètement les différents états et les mœurs de cet insecte.

Larve allongée, un peu aplatie sur les deux faces, apode, légèrement transparente, à tête noire et à corps d'un blanc à peine jaunâtre. — Long. 9 mill.; larg. 2 1/2 mill.

Tête petite, aplatie, luisante, noire en dessus et d'un brun jaunâtre en dessous, à bords antérieur et latéraux arrondis, présentant quelques poils courts et isolés; sillon crânien bien visible, bifurqué vers le milieu de la tête ; antennes très petites, composées de deux articles et insérées à la partie antéro-latérale de la tête ; yeux se composant d'un ocelle situé très près et en dehors de l'antenne; épistome transversal et trapézoïde ; labre un peu échancré en avant et pourvu de quelques poils courts ; mandibules assez fortes, courtes, brunâtres, présentant deux dents à leur extrémité ;

(1) Le doute n'existe plus aujourd'hui, car je viens d'obtenir la transformation de cette larve en une nymphe qui est évidemment celle du *Bagous binodulus*. (Note ajoutée après l'impression du Bulletin des séances.)

mâchoires à lobe arrondi, armé à la partie interne d'environ une huitaine de poils courts, en dents de peigne, avec un palpe très court et biarticulé; lèvre inférieure cordiforme, portant deux petits palpes de deux articles. — *Thorax* composé de trois segments de la même épaisseur que ceux de l'abdomen et divisés chacun en deux parties par un sillon transversal; prothorax présentant en son milieu une bande transversale d'un brun noir, interrompue sur la ligne médiane dorsale et n'atteignant pas les bords externes; mésothorax et métathorax sans taches; pattes nulles, remplacées par des pseudopodes rétractiles. — *Abdomen* composé de neuf segments présentant, à l'exception du dernier, deux sillons transversaux qui divisent la partie dorsale de chaque segment en trois bandes transversales, et possédant trois lignes longitudinales, très rapprochées, de mamelons allongés dans le sens de la longueur, la première de ces lignes étant tout à fait latérale, avec chacun des mamelons surmonté d'un poil, et les deux autres appartenant à la face ventrale; dernier segment tronqué à son extrémité postérieure qui présente en son milieu une échancrure en forme de croissant, à concavité postérieure, dont les extrémités sont pourvues d'un court appendice surmonté d'un poil; à la face inférieure de ce dernier segment se trouve un pseudopode charnu au centre duquel s'ouvre l'anus. — *Stigmates* au nombre de neuf paires placées à la partie dorsale, la première située près des angles postérieurs du prothorax et les autres dans les angles antérieurs de chacun des huit premiers segments abdominaux. Péritrème ellipsoïde et d'un jaune brun.

Cette larve vit en société dans le cœur et le périanthe des Stratiotes non submergées, à quelques centimètres au-dessus du niveau de l'eau.

2° Au cours des recherches que je fais depuis plusieurs mois dans la Seine, à l'effet d'étudier complètement la faune de ce fleuve et de son embouchure, la drague m'a ramené, dans les environs de La Bouille et de Duclair, sur une étendue de plus de dix lieues, des quantités considérables, et à tous les états de développement, d'un Hémiptère Hétéroptère de la division des Hydrocorises, voisin du genre *Naucoris,* regardé comme rare en France, l'*Aphelochira æstivalis* Fabr., dont je dois la détermination à l'aimable obligeance de M. le Dr Puton. Cet insecte est indiqué par M. Lethierry, dans son Catalogue des Hémiptères du département du Nord (2e édit., 1874, p. 46), comme se trouvant rarement sous les pierres des bords de la rivière du bois d'Angre, mais M. le Dr Populus ne le cite pas dans son Catalogue des Hémiptères du département de l'Yonne

(2e édit., 1880). Je crois, néanmoins, que l'on aurait beaucoup de chances, en faisant de sérieux dragages dans l'Yonne, de rencontrer cette espèce qui, en tout cas, est nouvelle pour la Normandie.

L'intérêt tout particulier que présente cet Hémiptère, jusqu'alors peu connu, m'a déterminé à en faire une étude détaillée au triple point de vue anatomique, physiologique et biologique, étude dans laquelle j'indiquerai les limites extrêmes de son habitat dans la Seine. Je puis cependant dire aujourd'hui qu'il ne s'avance pas vers l'embouchure de la Seine au delà d'Aizier, endroit qui est situé à 32 kilomètres d'Honfleur et où l'eau est légèrement saumâtre seulement au moment de la marée. En aval de ce point, malgré les nombreux coups de drague que j'ai donnés, je n'ai pu en trouver un seul individu. J'ajouterai que c'est également en cet endroit que l'on cesse de rencontrer un Mollusque fluviatile extrêmement commun, le *Dressensia fluviatilis* Bourguignat.

— M. V. Signoret présente des observations sur le *Typhlocyba stellulata*

Cette jolie et rare espèce, qui est figurée dans le Genera de Burmeister, spec. 16, fig. 1, n'est généralement connue que d'Allemagne, de Livonie, de Galicie, etc.; et tout dernièrement M. Puton, dans la Revue entomologique de 1884, page 148, l'indique comme nouvelle espèce pour la faune française, car il l'a récoltée à Anzin. Nous ajouterons qu'il y a sept ans, août 1877, nous l'avons prise en plusieurs exemplaires à Clamart (Seine) sur les cerisiers, et que, depuis cette époque, nous l'avons toujours recherchée, mais vainement.

A la page 101 de la Revue entomologique de 1884, nous trouvons la description de cette élégante espèce, faite d'après Fieber, traduction de M. Reiber. Nous croyons devoir modifier un peu la description de la femelle : le dernier segment ♀ est trilobé, c'est-à-dire fortement échancré, avec les côtés arrondis, et présente au milieu de l'échancrure un lobe moins long que ceux formant les côtés; les deux segments ventraux précédents sont presque entièrement blancs, ainsi que le sommet des deux lobes latéraux du dernier.

— Le même membre appelle l'attention de la Société sur le troisième volume du travail de M. O. Reuter sur les Hémiptères Gymnocérates qui vient de paraître. Ce volume comprend les divisions nouvelles des *Naso-*

coraria, Cyllocoraria et *Dicypharia,* ainsi que des tableaux synoptiques de tous les genres et espèces décrits dans l'ouvrage, c'est-à-dire des divisions des *Plagiognæstharia, Oncotylaria, Nasocoraria, Cyllocoraria* et *Dicypharia.* — Les planches sont exécutées d'après les dessins de Fieber et de M. O. Reuter, pour les figures des espèces, et d'après les dessins de l'auteur seul pour les caractères essentiels des divisions et des genres.

On ne saurait trop recommander ce travail, des plus importants, dont le quatrième volume est annoncé pour la fin de cette année, et qu'aucun hémiptériste ne pourra se passer de consulter.

— MM. Ch. et R. Oberthür adressent la note suivante :

En raison de l'intérêt tout spécial que beaucoup de nos collègues portent à la faune entomologique de l'Algérie, nous croyons devoir signaler très sommairement le résultat des chasses que M. J. Merkl vient de faire depuis quelques semaines dans la province de Constantine :

En Lépidoptères, nous citerons 1° de Biskra : *Pieris Daplidice* L., variété *sulphurea* (les quatre ailes en dessus et en dessous d'un beau jaune) ; *Anthocharis Phlegetonia* Bdv., *Levaillanti* Luc.; *Melitæa,* var. *deserticola* Obr.; *Deilephila tithymali* Dup.; *Ophiusa Boisdeffrei* Obr.; de superbes variétés de l'*Heliothis nubigera* H. S.; une *Numeria* rougeâtre nouvelle ; *Fidonia Megearia* Obr., et de nombreux Microlépidoptères, parmi lesquels une grande quantité de galles avec chenilles vivantes de l'*OEcoccis Guyonnella* Guen.

2° De Lambèze : *Anthocharis tagis* Hbn., non encore signalé en Algérie ; *Lycæna Martini* Allard, ♂ ♀, *Abencerragus* Pierr.; *Melanops* Bdv. *Adonis,* var. *punctigera* Obr.; *Melitæa,* var. *punica* Obr., *Ætherie* Hbn.; *Satyrus Abd-el-Kader* Pierr.; *Arge Ines* Hoffm., *mauritanica* Obr.; de très intéressants *Syricthus,* dont *Ali* Obr.; les *Zygæna algira* Dup., *Loyselis* Obr., *cedri* Br., *australis* Led., *felix* Obr.; plusieurs espèces de *Procris,* dont *cirtana* Luc.; *Cleophana bætica* Ramb.; *Fidonia chrysitaria* Hbn., *plumistaria* Vill., d'un type très spécial, *cebraria* Hbn., var. *baltearia* Freyer ; deux *Acidalia,* probablement nouvelles ; un *Orobena* nouveau, voisin de *comptalis* H. S., etc.

Parmi les Coléoptères, dont nous n'avons encore pu examiner que ceux piqués sur le vif, nous mentionnerons de magnifiques séries des *Julodis deserticola* Fairm. et *chrysesthes* Chevr. (cette dernière et superbe

espèce n'était connue jusqu'à présent que par quelques exemplaires plus ou moins défraîchis); *Trichocaulus longipilis* Fairm.; *Mylabris Allardi* Mars., *batnensis* Mars., *litigiosa* Chevr., *corynoides* Reiche, *jugatoria* Reiche, etc.

A Philippeville, M. Merkl a capturé un très joli Diptère, *Bombylius boghariensis* Luc., figuré dans nos Annales.

M. Joseph Merkl se propose de faire, dans le courant de juillet, l'ascension des sommets du Jurjura, dans le but d'observer si ces hautes montagnes procureront quelques insectes de la faune alpine.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

M. Ch. Oberthür a décrit et figuré sous le nom de *Davidina* une coupe générique de *Rhopalocera* qu'il place entre les *Leuconea* et les *Parnassius.* C'est probablement aussi entre ces genres que doit venir se ranger celui des *Calinaga* établi par M. Moore et qui a pour unique représentant le *Calinaga Buddha* Moore, Cat. Lepidopt. Ins. in the Mus. of the hon. East-India Comp., t. I, p. 162, 163, pl. 3 *a*, fig. 5 (1857); Oberth., Étud. d'Ent., 6e livr., p. 11 (1881). Ce singulier Lepidoptère, qui a été rencontré dans le nord de l'Inde, se rapproche beaucoup par la forme et la coupe de ses ailes de la *Danais Tytia* Gray; ses antennes, à tige entièrement noire, sont robustes, beaucoup plus courtes que le corps, terminées par une massue fusiforme; il habite aussi le Thibet (Mou-Pin), où deux mâles ont été capturés par M. l'abbé David.

Les principaux caractères qui différencient le genre *Davidina* des autres coupes génériques sont : antennes courtes, à massue épaisse; palpes saillants; corps et abdomen grêles; ailes entières, arrondies, à nervures saillantes, dont une fourchue, dans l'intérieur de chaque cellule discoïdale. Il est représenté par une seule espèce qui porte le nom de *Davidina Armandi* Oberth., Étud. d'Entom., 4e livr., p. 19 et 107, pl. 2, fig. 1 (1879), dont on ne connaît encore que le mâle. Les deux individus que je montre appartiennent aussi à ce sexe; ils font partie des collections entomologiques du Musée de Paris, auxquelles ils ont été donnés par M. l'abbé David, qui a rencontré cette rare espèce sur les plateaux les plus élevés des montagnes (Pé-Hoa-Chan) qui se trouvent à 30 lieues au nord-ouest de Pékin.

— M. Eugène Simon offre à la Société deux volumes, parus récemment

et simultanément, de son ouvrage intitulé : les *Arachnides de France*, la 2e et la 3e partie du tome cinquième.

Dans ces volumes notre collègue termine l'histoire de la nombreuse famille des *Theridionidæ* et s'occupe surtout des innombrables petites espèces classées jusqu'ici dans les genres *Linyphia* et *Erigone*, dont l'étude peut être regardée comme la plus difficile de l'Arachnologie. Depuis longtemps les auteurs avaient senti la nécessité de fractionner ces grands genres, mais les tentatives faites dans ce sens, particulièrement par Menge, n'avaient pas été heureuses, les caractères sur lesquels étaient fondées les subdivisions étant exclusivement propres aux mâles ; notre collègue s'est au contraire appuyé sur des caractères qui paraîtront souvent assez faibles, mais qui ont l'avantage d'être communs aux deux sexes, il espère ainsi être arrivé à un meilleur résultat que ses prédécesseurs. — Ces volumes sont accompagnés, comme les précédents, de planches gravées ; ils renferment en outre plus de 800 figures intercallées dans le texte représentant les caractères des espèces.

Séance du 9 Juillet 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

Lecture. M. V. Signoret donne la dernière partie de son travail sur les Cydnides, publié dans les Annales de 1881 à 1884, et comprenant la Table générale de tous les genres et espèces mentionnés dans cet ouvrage.

Communications. M. A. Peragallo, de Nice, adresse la note suivante :

Au mois de juillet 1883, M. Ant. Grouvelle et moi nous avons fait, pendant une quinzaine de jours, autour de la station de Cauterets, des chasses fort intéressantes de petits Coléoptères. Les insectes de taille moyenne étant rares, nous avons attaqué les mousses, qui, sur certains versants de forêts de sapins, atteignent des hauteurs de 40 et 50 centimètres. Voici, d'après la détermination qu'a bien voulu en faire M. Pandellè, de Tarbes, ce que les tamisages opérés sur divers points, dans un rayon de 3 ou 4 kilomètres, ont donné, en ce qui me concerne :

Notiophilus biguttatus Fab.
Bradycellus similis Dej.
Feronia pumilio Dej.
Trechus distigma Ksw.
Oxypoda platyptera Fairm.
— *annularis* Sahlb.
Leptusa chlorotica Fairm.
Homalota nitidula Thoms.
— *contristata* Kraatz.
Euryusa acuminata Marsh.
Myllæna intermedia Er.
Tachinus marginalis Fab.
Tachyporus ruficollis Grav.
— *humerosus* Er.
Quedius boops Grav.
Xantholinus distans Muls.
Othius myrmecophilus Ksw.
Stenus flavipes Er.
Hadrognathus longipalpis Marsh.
Omalium nigriceps Ksw.
Pselaphus Heisei Herbst.
Bythinus Mulsanti Ksw.
Cephennium intermedium Fairm.
Scydmænus Pandellei Fairm.
Adelops ovatus Ksw.
— *Schiodtei* Ksw.
Trichopteryx atomaria De Géer.
Cercus rhenanus Bach.
Cryptophagus montanus Bris.
— *serratus* Gyll.
— *abietis* Payk.
Atomaria nana Er.
— *apicalis* Er.
Dasycerus sulcatus Müll.
Simplocaria semistriata F.
Malthodes chelifer Ksw.
Chiloneus costulatus Ksw.
Dichotrachelus muscorum Fairm.
Otiorhynchus uncinatus Germ.
— *impressiventris* Fair
Liosomus muscorum Bris.
Pachybrachys hieroglyphicus F
Orestia Pandellei Allard.
Plectroscelis angustula Rosenh.
Thyamis ventricosa Foudras.
Apteropeda globosa Illig.
— *splendida* Allard.
Hypnophila impuncticollis Allard.
Mniophila muscorum Hoffm.
Psylliodes thlaspis Foudras.
Alexia pilosa Panz.
— *pilifera* Kust.
Myrmedobia coleoptera Fall. (Hémiptère).

Cauterets est le pays du *Carabus splendens ;* il n'est pas rare d'en rencontrer le matin de bonne heure dans les allées des jardins publics et même en ville.

— M. J. Bourgeois appelle l'attention de la Société sur l'utile travail que vient de publier, dans l'*Abeille*, M. Ernest Olivier, sous le titre de : *Essai d'une Révision des espèces européennes et circaméditeranéennes de la famille des Lampyrides*, et montre, à cette occasion, un exemplaire du rare et curieux insecte décrit et figuré par notre collègue sous le nom de *Phosphænus Rougeti*. Ce singulier Malacoderme, qui, par plusieurs de ses caractères, s'éloigne notablement du genre *Phosphænus* et

même de tous les Lampyrides, a été trouvé pour la première fois dans les environs de Dijon par M. Rouget; tout récemment, il vient d'être repris par M. Lancelevée, au nombre de deux exemplaires, à Orival, près Elbeuf, sur des tiges de Graminées. Les individus connus jusqu'à présent paraissent être des ♀; le ♂ de l'espèce serait donc encore à trouver, et, comme le dit M. E. Olivier, sa découverte est un but des plus intéressants offert aux recherches des explorateurs.

— M. Maurice Girard fait hommage à la Société de la 6e série (Paris, Hachette et Cie) de ses bons points instructifs sur les Insectes, avec lithochromies de notre collègue M. A. Clément. Cette série est principalement consacrée à des Scolytiens lignivores et au Ver à soie du mûrier, avec figures relatives à ses maladies et au procédé de grainage cellulaire de M. Pasteur. Les connaissances sur cet insecte ont repris une utilité considérable puisque la Chine est envahie par les épidémies séricicoles et que la production des graines européennes va redevenir probablement la seule ressource de notre industrie.

— M. J.-M.-F. Bigot communique les diagnoses d'un nouveau genre et d'une nouvelle espèce de Diptères de la division des *Anthomydarum* :

SPATHIPHEROMYIA, nov. gen. (σπαθη φερω μυια).

Genus Meigeni Dialytæ *simillimum, differt : antennis brevioribus, versùs medium faciei terminatis, palpis abbreviatis, ferè orbiculatis ; tibiis, retrorsùm vel externè, parcè, satis longè setigeris.* — ♀. *Oviducto parvo, molle, sulciolato.*

S. STELLATA ♂ et ♀ (nov. sp.). — Long. 6 mill. (*præter oviductum*). — ♂. *Antennis nigris; vertice obscurè fusco, fronte et facie albido flavo pallido; palpis pallidè testaceis; thorace obscurè cinereo, vittis angustis, ante quatuor, retro tribus, suturâ, nigris, scutello fusco, cinereo pruinoso; calyptris albis, halteribus fulvis; abdomine fusco, segmentis utrinque latè et obscurè cinereo notatis ; femoribus nigris, cinereo pruinosis, tibiis fulvis, basi latè fusco tinctis, tarsis nigris; alis cinereis, maculis sparsis, rotundatis, albidis, ornatis.* — ♀. *Simillima, oviducto fuscano.*

Chili. — 2 specim., ex Museo nostro.

Séance du 23 Juillet 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

Communications. M. G.-A. Poujade présente les remarques suivantes :

M. le professeur Édouard Bureau (Ann. Soc. ent. Fr., 1854, Bull., p. XXII) a constaté que chez des Lépidoptères du genre *Brephos*, desséchés depuis six jours, les organes génitaux étaient animés de mouvements spontanés évidents qui durèrent deux jours, mais vers la fin ces mouvements ne se produisaient plus que lorsqu'on touchait l'extrémité de l'abdomen. J'ai observé la même particularité chez un *Rhodocera rhamni* dont l'extrémité de l'abdomen remuait encore quand tout le reste de l'insecte était parfaitement sec.

Il y a quelques jours, on me donna un *Lucanus cervus* mâle qui avait été tué avec du vinaigre depuis cinq ou six jours ; la flaccidité des articulations ne laissait aucun doute sur la mort de l'animal, seul le pénis, qui était sorti en partie, avait des mouvements très apparents qui durèrent encore deux ou trois jours.

Ces faits, comme le dit M. Éd. Bureau, prouvent la prédominance des onctions génitales sur toutes les autres fonctions, et il n'est pas sans intérêt de rapprocher ces observations d'un autre fait bien connu : la prolongation de la vie chez les insectes qui ne se sont pas accouplés.

— M. Charles Oberthür adresse la note suivante :

Un des Frères de l'Instruction chrétienne qui sont établis à l'île d'Haïti, étant récemment revenu en Europe, nous a apporté une collection extrêmement intéressante de Lépidoptères et de Coléoptères, formée aux environs de la ville de Port-au-Prince. Parmi les Lépidoptères-Hétérocères, nous avons reconnu, non sans quelque surprise, une espèce du beau genre *Cocytodes*, de la tribu des *Catephidæ*. Jusqu'à ce jour on ne connaissait dans le genre *Cocytodes* que des espèces indo-océaniennes, répandues en Mantchourie (île Askold), au Japon, au Thibet, dans l'Inde, aux Philippines, aux îles Viti, à Sumatra, etc. Trois espèces ont été décrites par Guenée dans le Spéciès général (vol. VII, p. 41-43) : la *cærula* Guenée,

qui semble la plus répandue, la *granulata* Guenée, de l'Inde, et la *modesta* Van der Hœven, que Guenée ne possédait pas et que M. de Lansberge nous a envoyée de Sumatra. —Je décris une quatrième espèce, venant d'Haïti, c'est la :

Cocytodes odilia Oberthür (nov. sp.). —La taille et la forme sont les mêmes que dans *cærula*. Le contour des ailes est cependant moins sinueux. Les dessins sont à peu près les mêmes aux ailes supérieures que chez *modesta;* toutefois la double ligne transverse médiane est plus sinueuse et les sinuosités sont plus arrondies. Le milieu des ailes supérieures est largement éclairci de blanchâtre, ce qu'on ne voit dans aucune des autres espèces.

Les ailes inférieures sont gris d'ardoise brillant à la base, noir d'acier le long du bord terminal, vers la partie supérieure des ailes, avec des éclaircies intra-nervurales traversées par une ligne ondulée, à la rencontre de la bordure noire terminale. Le bord anal est gris d'ardoise et velu; le bord terminal, près du bord anal et dans la partie inférieure des ailes, est brun roux, avec une tache noire surmontée de blanc et quelques chevrons noirs intra-nervuraux placés très près du bord terminal. Le dessous des ailes ressemble beaucoup à celui de *modesta,* mais il est blanchi le long du bord terminal, au bord costal et vers le milieu des ailes. Un gros point blanc extra-cellulaire paraît entre deux lignes noires transverses épaisses, disposées autrement que dans *modesta,* où la ligne extra-cellulaire se continue à l'aile inférieure, tandis que dans *odilia* c'est la ligne infra-cellulaire qui est prolongée aux ailes inférieures. Cette ligne est plus sinueuse dans *odilia* et elle est accompagnée du côté de la base d'une autre ligne moins nette. Le corps en dessous est à peu près comme dans *modesta,* avec une tache velue jaune, moins foncée et moins large cependant, au-dessous de la tête, entre la première paire de pattes. L'abdomen dans *odilia* est en dessus comme en dessous gris d'ardoise ; on voit en dessous un petit bouquet de poils jaunâtres autour de la partie anale. Les antennes sont filiformes, plus épaisses à la base et brun rougeâtre.

La *Cocytodes odilia* rappelle beaucoup, par l'aspect de ses ailes supérieures plus blanchies que dans aucune des autres *Cocytodes,* certains types de la belle *Ophisma dædalea,* dont M. Humblot nous a rapporté de Madagascar un si grand nombre de curieuses variétés.

— M. Jules Lichtenstein, de Montpellier, adresse, par l'entremise de M. L. Buquet, une note relative aux mœurs d'une espèce de Lépidoptères :

Lors de la visite que me fit au mois de mai dernier M. Poujade, il ramassa par poignées, dans mon jardin, une jolie Géométride blanche tachée de jaune dont les chenilles me dévorèrent toutes les feuilles de Frênes sans en laisser une seule, et il reconnut que cet insecte était l'*Abraxas pantaria* L.

Je croyais le danger passé en voyant les chenilles disparaître depuis huit jours et les Frênes recommencer à pousser. J'espérais les voir tous couverts de feuilles le mois prochain, mais voici que subitement, et alors qu'il y a encore des chenilles sur l'arbre, il se produit une nouvelle éclosion de papillons, et c'est par milliers que je vois aujourd'hui (16 juillet) cette Géométride couvrir tous les buissons des massifs. Ce papillon se métamorphose-t-il en huit jours, ou l'éclosion actuelle correspond-elle à une génération tardive de l'année passée ?

Heureusement je ne suis plus aussi désarmé contre ce fléau que je l'étais à la première invasion, et avec le pulvérisateur Riley et ses insecticides arséniaux, au pétrole ou au pyrèthre, j'espère avoir raison de cette petite chenille arpenteuse qui me paraît facile à atteindre dans le feuillage léger du Frêne.

M. Ém. Ragonot ajoute, après la lecture de cette note, que l'*Abraxas pantaria* est une espèce méridionale, que l'on ne rencontre plus aux environs de Paris, et qui, cependant, aurait été signalée en Angleterre, mais où elle n'a pas été retrouvée depuis longtemps. La chenille ne semble pas se nourrir exclusivement du Frêne, car les auteurs l'indiquent comme attaquant aussi les feuilles de l'Orme.

— M. Ém. Ragonot dit que M. Gennadius, d'Athènes, ayant adressé à M. L. Buquet quelques Microlépidoptères, non piqués et en très mauvais état, il a pu y reconnaître plusieurs individus de la Pyrale de la Vigne (*Tortrix* [*Œnectra* Guenée] *Pilleriana* Schiff. S. V.). Ce Lépidoptère, de même que cela a lieu en France, causerait également un assez grand dommage aux Vignes de la Grèce, ce qui semble n'avoir pas encore été indiqué.

Membre reçu. M. le Dr Henri Beauregard, professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie, aide-naturaliste d'anatomie comparée au Mu-

séum d'histoire naturelle, rue Gay-Lussac, 56 (*Entomologie générale, surtout Mœurs et développement des Cantharidiens*), présenté par M. J. Künckel d'Herculais. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Desmarest et Éd. Lefèvre.

Séance du 13 Août 1884.

Présidence de M. Émile-Louis RAGONOT, Vice-Président.

Nécrologie. M. L. Buquet fait savoir que M. Fåhræus, l'un des plus anciens membres de la Société, reçu en 1833, est décédé à Stockholm le 28 mai 1884, à l'âge de 88 ans.

Correspondance. M. P. Camboué, missionnaire catholique à Tamatave, écrit qu'il se met à la disposition des membres de la Société pour des recherches entomologiques dans l'intérieur de l'île de Madagascar.

Communications. M. le Secrétaire annonce que notre Président, M. Éd. Lefèvre vient de recevoir du Ministère de l'Instruction publique les palmes d'officier d'académie.

— M. Al. Peragallo, de Nice, écrit que, se disposant à faire imprimer la seconde partie de ses Études sur les Insectes nuisibles ou utiles, il vient d'ouvrir une souscription pour cette nouvelle publication. Dans la première partie, il s'était principalement occupé des Insectes de l'Olivier ; dans la seconde, qui sera également accompagnée d'une planche gravée et coloriée, il compte traiter des ennemis, des maladies et des amis du Chêne, de la Vigne, de l'Oranger, du Citronnier, du Figuier, du Caroubier, du Châtaignier, etc. Des faits importants au point de vue entomologique seront relatés dans ce travail : c'est ainsi 1° qu'il rectifiera, grâce au concours de M. le Dr Al. Laboulbène, une erreur de sexe accréditée depuis longtemps relativement au *Coræbus bifasciatus* ; 2° qu'il fera connaître que la larve du *Syrphus hyalinus* détruit les chenilles de plusieurs espèces de Lépidoptères très nuisibles au Citronnier ; 3° qu'il donnera des détails de mœurs sur l'*Erastria scitula*, dont la chenille, décrite dernièrement par M. P. Millière, vit dans une sorte de carapace

formée des débris de coques du *Ceroplastes rusci,* et semble se nourrir de cette Cochenille et d'autres Coccides.

— M. Émile-L. Ragonot communique la note suivante :

M. C.-V. Riley, entomologiste consultant attaché au Département de l'Agriculture des États-Unis, est venu récemment en France, chargé par son Gouvernement d'étudier dans nos vignobles la question du *Phylloxera.* Il a passé quinze jours à Montpellier et il avait l'intention, en revenant de cette ville, d'assister à une séance de notre Société, mais il a été obligé de repartir de suite pour Londres. Comme notre collègue a beaucoup étudié les parasites des plantes, ainsi que les moyens de les combattre, j'ai désiré connaître son opinion sur les divers systèmes employés pour détruire leurs ennemis et surtout celui si dangereux de la Vigne.

M. Riley ne pense pas qu'il soit possible de trouver un remède absolu contre les ravages du *Phylloxera,* à cause de sa manière de vivre; il croit plutôt que les moyens prophylactiques sont les meilleurs et qu'il convient de continuer les expériences avec des plants de vignes américains, en choisissant les plus résistants et les plus appropriés aux différents sols et expositions où on veut les planter. Il est d'avis de submerger les vignes lorsqu'il y a possibilité; mais, dans les endroits où on ne peut employer ce système, il conseille de se servir d'huile de pétrole épurée émulsionnée avec de l'eau de savon ou du lait, formant un mélange crémeux qui est soluble dans l'eau. Cette émulsion doit être ensuite étendue d'eau, dans la proportion de 12 à 20 parties d'eau pour une d'émulsion, et versée sur les souches déchaussées de la vigne. Non-seulement cette composition détruit le *Phylloxera* et ses œufs, mais elle exerce une action bienfaisante sur la vigne dont elle provoque la végétation d'une façon surprenante, et l'influence de la saturation du sol dure longtemps.

Pour détruire les insectes qui se nourrissent à l'air libre, tels que les fausses-chenilles (Tenthrédines) des groseillers, des rosiers, les larves de Coléoptères, les chenilles de toutes sortes, sans compter les Pucerons et les Coccides, il préconise l'emploi de substances arsenicales, le pétrole et le pyrèthre.

Le vert de Paris ou de Scheele (arseniate de cuivre) s'emploie beaucoup en Amérique, dans la proportion de 350 grammes dans 150 à 400 litres d'eau additionné d'un peu de dextrine pour donner de la viscosité à la

composition. L'arseniate peut être employée avec de la farine, des cendres, etc.

Les Américains se servent encore d'un résidu de la fabrication de couleurs d'aniline, appelé *London purple;* employé comme l'arseniate, il est aussi efficace et lui est même supérieur à cause de sa solubilité, de son bon marché, de sa couleur plus apparente, etc.

Le pétrole d'éclairage, par la modicité de son prix et ses propriétés insecticides, se recommande surtout aux cultivateurs. On le mélange dans la proportion de 8 litres contre 175 grammes de savon et 4 litres d'eau. On ajoute l'eau de savon toute bouillante à l'huile, battant ce mélange avec une pompe à double effet, ou dans une baratte, pendant quelques minutes et jusqu'à ce que l'émulsion prenne la consistance de crème. Cette émulsion est ensuite étendue d'eau dans la proportion indiquée.

La poudre de pyrèthre s'emploie également avec de l'eau, mais son action est moins durable que celle des autres préparations insecticides.

Ces diverses compositions sont projetées sur les plantes, particulièrement en dessous des feuilles, au moyen de pompes mobiles; mais notre collègue a inventé une canule ou pomme d'arrosement qui s'adapte à la pompe ou aux tuyaux et qui permet de répandre une pluie extrêmement fine sur les plantes qui se trouvent ainsi complètement couvertes des insecticides. Cet appareil est simplement une petite boîte en laiton, de forme circulaire, d'environ un centimètre et demi de diamètre sur un demi-centimètre de hauteur intérieurement. Le liquide pénètre par un petit trou placé, non en face du conduit, mais sur le côté, de façon que le liquide entre obliquement dans la boîte et tourbillonne avec force autour des parois pour s'élancer ensuite dehors par un petit trou dans le couvercle plat, formant ainsi une pluis très fine.

M. Riley a donné des détails assez étendus sur ses procédés dans un discours qu'il a prononcé à une séance de la Société centrale d'Agriculture de l'Hérault, discours qui est reproduit dans le *Messager agricole* de Montpellier du 10 juillet dernier.

M. Ragonot ajoute que notre collègue américain a eu occasion d'étudier par lui-même, pendant son séjour à Montpellier, plusieurs faits signalés par M. Jules Lichtenstein, se rapportant à la migration des Aphidiens des

arbres aux racines de plantes herbacées, et notamment pour ce qui a lieu relativement aux espèces qui se nourrissent sur le *Pistacia terebenthus.*

M. Riley, de son côté, a réuni en Amérique un nombre considérable d'observations encore inédites qui confirment la plupart des remarques de notre collègue de Montpellier.

— M. Ad. Bellevoye, de Metz, adresse au Président les notes qui suivent :

1° Dans la séance du 25 juin, M. Gadeau de Kerville a rendu compte des recherches qu'il fait dans le cours de la Seine au moyen de la drague, et il cite l'*Aphelochira æstivalis* Fabr. comme étant abondant dans ce fleuve, tandis qu'il est considéré comme rare en France.

Lorsqu'en juillet 1868 j'ai découvert l'*Hæmonia Chevrolati* (*mosellæ* B.) dans la Moselle à Metz, sur les *Myriophyllum* et les *Potamogeton pectinatus* et *lucens,* j'ai trouvé aussi un certain nombre d'*Aphalochira æstivalis* à la racine de ces plantes, et j'avais supposé que ces Hémiptères carnassiers dévoraient les larves phytophages d'*Hæmonia,* car un de ces Hémiptères, que j'avais placé dans un bocal avec des *Hæmonia* à divers états, avait enfoncé son suçoir dans une larve de ce phytophage et il paraissait s'en repaître avec bonheur. Il est probable, du reste, que l'*Aphelochira* ne se borne pas aux larves d'insectes pour sa nourriture, car M. le Dr Puton en a trouvé un adhérent à un goujon à Remiremont.

Je m'étonne que M. Gadeau de Kerville ne signale pas la capture de l'*Hæmonia* dans les plantes ramenées par ses dragues. A-t-il bien regardé à la racine des *Potamogeton,* où l'on trouve l'insecte parfait enfermé dans une coque oblongue? (Voir le travail que j'ai publié dans le 12e cahier de la Société d'Histoire naturelle de Metz, 1870, p. 90.)

2° Il y a environ 15 jours, j'ai profité des basses eaux de la Moselle pour refaire une chasse à l'*Hæmonia,* que j'ai retrouvée sur les plantes citées plus haut; de plus, ayant arraché quelques pieds de *Scirpus maritimus* L., qui se trouvaient voisins des *Potamogeton,* j'ai rencontré à leurs racines des coques qui ressemblaient à celles des *Hæmonia,* mais qui ne contenaient encore que des larves et quelques nymphes qu'on voyait très bien en transparence. Je pensais d'abord que c'étaient des larves de *Donacia simplex* Fab., espèce commune sur les *Scirpus* des bords de tous nos cours d'eaux ainsi que des fossés des fortifications; mais ayant

rapporté chez moi les plantes qui portaient des coques, les nymphes se sont métamorphosées, et ce sont des *Hæmonia* que j'ai recueillies sur ces racines de *Scirpus*.

C'est pour moi une plante nouvelle à ajouter à celles qui nourrissent ce curieux Coléoptère, et je crois bon de signaler ce fait.

3° Les vignes des environs de Metz ont été cette année très éprouvées par la *Cochylis roserana;* cette petite chenille a dévoré quantité de raisins alors qu'ils n'étaient qu'en fleurs, et, dans quelques localités, un tiers de la récolte sera perdu par ce pernicieux Microlépidoptère dont les ailes jaunâtres sont traversées par une bande d'un brun foncé.

De Beblenheim (Haute-Alsace), un viticulteur m'écrivait, le 14 mai, qu'une jeune vigne était dévorée par une chenille qu'il n'avait pas encore observée, et il y en avait par centaines : « Ma vigne aura du mal à sortir de terre, car tous les matins les jeunes pousses sont mangées au fur et à mesure qu'elles croissent. » En même temps il m'envoyait une dizaine de ces chenilles afin de connaître à quel ennemi il avait affaire.

Ces chenilles, d'un gris vineux avec des lignes longitudinales noires, et que je n'ai pu parvenir à élever, m'ont semblé se rapporter probablement à l'*Agrotis obelisca,* d'après une description que je trouve dans un travail de M. Edm. André (les Parasites et les Maladies de la Vigne).

— M. Delahaye montre à la Société une curieuse aberration de la *Zygæna hippocrepidis* qu'il a trouvée récemment à Bouray. Dans cette aberration, qui est de la taille normale de l'espèce, les taches ordinairement rouges des ailes supérieures sont peu visibles, leur coloration se fondant avec la teinte générale des mêmes ailes; les ailes inférieures, au lieu d'être d'un rouge purpurin, sont d'un brun jaunâtre ou couleur de café au lait.

MM. Goossens et Poujade signalent également une autre aberration de la même Zygène dans laquelle on voit un anneau rouge sur les segments abdominaux. Un individu de cette variété a été pris à Fontainebleau et un second auprès de Bordeaux.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante :

M. le Dr S. W. Williston (de New Haven, Connect., N. Amer.) vient de

publier dans les Wiener Ent. Zeit. (III, Jahr. VI, H., 10 July 1884, p. 185) la description et la figure d'un genre nouveau qu'il appelle *Euceratomyia* (*E. Pergandei,* n. sp.). Ce genre n'est autre que mon genre *Merapioides* (olim, *Merapioidus*), Ann. Soc. ent. France, 1879, bull. bimens. n° 6, et loc. cit., Annales, *tableau synoptique,* octobre 1883, p. 253. En outre, j'ai publié (Ann. id., Bull. bimens., 1877, n° 8, p. 102) un genre *Euceromys* (*Stratiomydarum*) ; mais l'espèce de M. Williston n'est pas celle que j'ai décrite sous le nom de *Merapioides villosus.*

Séance du 27 Août 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

Communications. M. Achille Raffray fait savoir que, nommé consul honoraire de France à Aden (Arabie, via Suez), il part à la fin du mois pour sa nouvelle résidence.

— M. Ch. Berg, de Buenos-Aires, communique les notes suivantes :

1° M. L. Fairmaire a fait paraître dans les Annales (4e trimestre de 1883, avril 1884) une *Note sur quelques Coléoptères de Magellan et de Santa-Cruz.* Je possède beaucoup d'insectes de ces régions, recueillis pendant mes voyages de 1874 et 1879, et, en révisant les descriptions des nouvelles espèces de notre collègue, j'ai pu constater les synonymies suivantes :

Atænius crenulatus Fairm. = *Euparia cribricollis* Burm., Stett. ent. Zeit., XXXVIII, p. 411, 10 (1877).

Trox globulatus Fairm. = *Trox hemisphæricus* Burm., loc. cit., XXXVII, p. 253, 2, et p. 264, 6 (1876).

Praocis silphomorpha Fairm. = *Praocis bicarinata* Burm., l. c., XXXVI, p. 495, 66 (1875).

Otidoderes cancellatus Fairm. = *Cylindrorrhinus melanoleucus* Burm., loc. cit., XL, p. 207, 7 (1879).

Otidoderes externevittatus Fairm. = *Cylindrorrhinus lactifer* Burm., loc. cit., p. 206, 6 (1879).

Otidoderes echinosoma Fairm. = *Cylindrorrhinus horridus* Burm., loc. cit., p. 208, 9 (1879).

Coccinella limbicollis Fairm. = ? var. *Coccinella varians* P. Germ., Anal. Univ. de Chile, XI, p. 333, 13 (1854).

2° Quant aux genres *Cylindrorrhinus* Guér. (1830) et *Otidoderes* Lacord. (1863), l'un est synonyme de l'autre ; ils offrent les mêmes caractères plus ou moins variables. L'existence ou l'absence d'écailles, qui surtout a servi à Lacordaire comme marque distinctive, ne peut pas être prise sérieusement comme caractéristique générique, et même, en l'admettant, on rencontrerait de grandes difficultés pour trouver des espèces sans écailles dans le genre *Cylindrorrhinus,* lequel, selon notre membre honoraire, contient des espèces dont le corps est « *sans aucun vestige d'écailles* ». Et pourtant, malgré cette indication, l'auteur a placé dans ce genre des espèces bien écaillées et même tout à fait couvertes de grosses écailles, comme le *Cylindrorrhinus lemniscatus* (Quoy et Gaym.) Guér. (l'espèce typique du genre), le *C. clathratus* Blanch. et le *C. tessellatus* Guér. De même, le *C. angulatus* Guér., l'espèce la plus glabre, a très souvent des écailles blanches sur les bords des élytres, spécialement sur les parties humérale et apicale.

En réunissant les genres *Otidoderes* et *Cylindrorrhinus,* il faut attribuer au genre *Adioristus* Westw. l'*Otidoderes chilensis* Lacord. (*Cleonis chilensis* Blanch.), lequel n'a point le prothorax transversalement rhomboïdal, mais transversal et arqué sur les côtés, comme du reste la plupart des espèces du genre *Adioristus.* Le *Cylindrorrhinus lineatus* Blanch. est aussi une espèce du même groupe, ayant le prothorax bien carré et assez rétréci en avant, du reste très semblable à l'*Adioristus punctulatus* Westw. (voyez Lacordaire, Gen., Atlas, t. LXVIII, fig. 4).

3° Je signalerai également quelques autres observations synonymiques :

Le *Megadytes expositus* Sharp (1882) est identique au *Cybister australis* P. Germ., Anal. de la Univ. de Chile, XI, p. 326, 1 (1854). — Comme les espèces décrites par MM. Philippi et P. Germain dans les Anales de la Universidad de Chile ne se trouvent pas indiquées dans le Catalogue

de Gemminger et v. Harold, il peut arriver facilement que l'on fonde une nouvelle espèce chilienne déjà décrite par un de ces auteurs.

L'*Hydaticus amazonicus* Sharp (1882) est synonyme de *Dyticus* (*Hydaticus*) *xanthomelas* Brullé, in d'Orbigny, Voy. dans l'Amér. mérid., p. 47, 192 (1838). — L'espèce, qui se trouve aussi à Buenos-Aires, est très variable quant aux taches et aux lignes jaunes, qui sont tantôt assez larges et bien marquées, tantôt très étroites et presque effacées, ou qui manquent presque complètement dans quelques exemplaires.

L'*Hydrophilus medius* Brullé (1838) et Cat. Gemm. et v. Har., p. 476 (1868), appartient au genre *Hydrochares* Latr.

L'*Œdionychis Fairmairei* v. Harold, Deutsch. ent. Zeitschr., XXI, p. 433 (1877), et Berl. ent. Zeitschr., XXV, p. 135, 18 (1881), est identique à la *Galeruca decorata* Blanch. in Gay, Hist. de Chile, Zool., V, p. 554, 1 (1851), et Atlas, pl. 32, fig. 7 (1854), que j'ai désignée sous le nom d'*Œdionychis decorata* (Blanch.) Berg.

— M. L. Bedel adresse quelques observations relatives à la synonymie des *Dorytomus* d'Europe :

Actuellement, grâce aux excellents travaux de M. J. Faust (Bull. Moscou, 1882), ces Curculionides sont bien connus et leurs caractères spécifiques rigoureusement déterminés. Il n'en est pas de même de toute leur synonymie, et les noms de *pectoralis, taeniatus* ou *flavipes,* par exemple, ont un sens différent suivant l'auteur qui les emploie. J'ai revu les textes originaux pour retrouver le sens primitif de chacun d'eux et voici le résultat que j'ai obtenu :

1° *D. pectoralis* Panzer, 1796, = *D. Tortrix* Linné, 1761. — Il suffit, pour constater cette synonymie, de se reporter à la figure et à la description de Panzer.

Le *D. pectoralis* ‡ Faust n'a rien de commun avec le vrai *pectoralis,* et comme tous les synonymes qu'on lui prête sont incorrects, erronés ou complètement incertains, je lui donne le nom de *rufulus.*

Parmi les synonymes erronés, je range le *D. melanophthalmus* Payk.; la provenance suédoise du type de Paykull, les termes de sa description « *oculis rostrique apice nigris* » et « *rostrum filiforme curvatum* (Mon. Curc., 1792, p. 10) » désignent évidemment le *D. pectoralis* ‡ Thomson

= *punctator* Herbst, Faust, et non le *D. pectoralis* ‡ Faust = *rufulus* Bed., dont le rostre est presque droit et constamment roux.

2° *D. taeniatus* Fabr., 1781. — M. Chas. O. Waterhouse a bien voulu, sur ma demande, se charger d'examiner dans la collection Banks le type de Fabricius, conservé au British Museum; il a pu constater que l'insecte décrit dans le *Species Insectorum* avait pour synonyme le *D. bituberculatus* Zett., Faust.

3° *D. flavipes* Panzer, 1797. — Cette espèce est celle que Gyllenhal a rééditée en 1836 sous le nom de *suratus* (Megerle, Dej. Cat.); la figure et la diagnose de Panzer, notamment les mots « *corpus subtus atrum, ano rufo* », ne peuvent laisser aucun doute sur ce point. De plus la provenance des deux types est la même; ils avaient été envoyés d'Autriche, par Megerle, d'un côté à Panzer, de l'autre à Dejean et sans doute aussi à M. Chevrolat qui possédait autrefois le type de Gyllenhal.

Le *D. flavipes* ‡ Bohm. a la même origine que le vrai *flavipes* (Autriche; Megerle), mais c'est une espèce toute différente et la seule du genre qui présente de petits crins dressés à la surface des élytres.

M. Faust s'est, je crois, trop avancé en disant (Bull. Moscou, 1882, p. 412) que Schönherr, ou plutôt Boheman, avait vu le type de l'*ictor* Herbst quand il le rapportait à son *flavipes*; Boheman emploie l'expression « *mihi videtur* (Schönh., Gen. Curc., VII, 2, p. 173) », c'est une simple supposition de sa part, et cette supposition ne paraît guère fondée.

Le *D. flavipes* ‡ Bohm. n'ayant pas de synonymes admissibles, je lui donne le nom de *hirtipennis*.

En résumé, la synonymie de ces divers *Dorytomus* s'établit ainsi :

Tortrix Linné, Faust.
pectoralis Panzer.

hirtipennis Bed. (*nom. nov.*).
flavipes ‡ Bohm., Faust.
taeniatus ‡ Thoms.
? *ictor* Herbst.

taeniatus Fabr.
maculatus Marsh.
bituberculatus Zett., Faust.
Silbermanni Wencker.

flavipes Panzer.
suratus Gyll., Faust.

melanophthalmus Payk.
punctator Herbst, Faust.
pectoralis ‡ Thomson.

rufulus Bed. (*nom. nov.*).
pectoralis ‡ Faust.
? *fructuum* Marsh.
? *arcuatus* Panz.

— M. Aug. Chevrolat transmet les diagnoses de trois nouvelles espèces de Curculionides :

1° Cryptorhynchus fraudulentus, nov. sp. — Long. (rostro excluso) 6 mill., rostri 3 mill.; lat. 2 mill. — *Alatus, elongatus, cylindricus; capite, prothorace lateribus, apice pedibusque griseis; femoribus dentatis, tibiis armatis; rostro, antennis, oculis lateribus nigris; prothorace disco nigris longitudine sulcato; elytris geminate striato-punctatis, alternatim costulatis.*

Nova-Caledonia.

Cet insecte porte à tort dans diverses collections le nom de *dorsalis*. C'est une espèce distincte, qui présente aux cuisses antérieures une large touffe de poils jaunes.

2° Camptorhinus humeralis, nov. sp. — Long. (rostro excluso) 6 mill., rostri 3 mill.; lat. 2 mill. — *Alatus, elongatus, cylindricus, sordide griseus; antennis, oculis, prothorace disco postico, elytris in humeris et parte postica griseis, punctato-striatis; femoribus dentatis, posticis griseo-annulatis.*

Insulæ Andaman. A D. Gorham missus.

3° Camptorhinus quadrilineatus, nov. sp. — Long. (rostro excluso) 6 mill., rostri 3 mill.; lat. 2 mill. — *Alatus, elongatus, cylindricus, pallide cinereus; rostro arcuato, gracili; antennis oculisque nigris; prothorace longitudine profunde canaliculato; scutello albo; elytris geminato-punctato-striatis, alternatim quadricostatis, ante apicem albis, postice fuscis; femoribus fortiter dentatis, planis, macula brunnea signatis, tibiis valde annulatis* ♀.

Insulæ Philippinæ.

— M. H. Lucas donne les notes suivantes :

1° Dans le Bulletin de la Soc. entom. de Fr., p. xlviii (1884), je fais remarquer que le *Sympiezocera Laurasi* n'avait pas été rencontré de nouveau dans le nord de l'Afrique depuis 1855, si ce n'est cependant quelques débris observés dans une toile de *Stegodyphus* (*Eresus*) *lineatus* provenant du plateau de Boghar, où le Genévrier est abondamment répandu. Par une lettre de M. René de la Perraudière, en date du

15 août, j'apprends que cette espèce a été trouvée dans l'est de l'Algérie en avril 1882. C'est à quelques kilomètres d'Aumale, dans les contreforts du Dirah et sur les pentes plantées de chênes lièges que ce Coléoptère, très probablement nocturne ou crépusculaire, a été pris au vol. Notre collègue fait observer, au sujet de cette capture, que dans cette même contrée et dans les environs il n'a remarqué aucun Genévrier.

2° Dans une acquisition d'insectes contenus dans l'ambre jaune provenant de la Baltique, faite dernièrement par le Muséum, j'ai observé qu'il y a des ordres qui sont plus largement représentés les uns que les autres; ainsi, sur soixante-deux morceaux d'ambre, j'ai compté 19 Diptères, 16 Névroptères, 6 Coléoptères, 6 Hyménoptères, 2 Orthoptères et 1 Lépidoptère; la classe des Aranéides est aussi représentée par 6 espèces de genres différents. Ces Articulés sont dans un état de conservation aussi satisfaisant que possible, aussi les entomologistes qui les étudieront arriveront-ils assez facilement à les rapporter aux genres auxquels ils appartiennent.

— M. Henri Gadeau de Kerville adresse la note suivante :

Le 9 juillet dernier, j'ai trouvé sur l'*Iris pseudo-Acorus* L., dans le marais d'Heurteauville (Seine-Inférieure), localité très remarquable au point de vue zoologique et botanique, un certain nombre d'exemplaires d'une larve qui, à ma connaissance, n'a encore été rencontrée qu'en Allemagne (1) par Kaltenbach, qui l'a décrite sommairement, ainsi que l'adulte, obtenu d'éclosion et nommé par lui *Monophadnus iridis* (Kaltenbach. — Die Pflanzenfeinde a. d. Klasse d. Insekten, Stuttgart, 1874, p. 717). J'ai retrouvé à Heurteauville, trois semaines plus tard, quelques autres individus de cette larve, mais ils étaient alors en très petite quantité, et la présence de nombreuses touffes d'*Iris* attaquées me fait supposer que ces larves entrent en terre, pour se métamorphoser, à la fin de juillet et au commencement d'août. — Dans son Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie (t. I[er], p. 307), M. Edm. André a rapporté avec doute, par suite de l'absence de types, le *Monophadnus iridis* Kalt.

(1) Frauenfeld a trouvé dans des jardins à Vienne, en 1867, sur beaucoup d'espèces d'*Iris* cultivés, un grand nombre d'individus d'une larve qui est peut-être celle du *Monophadnus iridis* Kalt.; malheureusement, il n'en donne aucune description. (Verhandl. d. zoolog.-botan. Gesellsch. in Wien, ann. 1867, p. 783.)

au *Blennocampa gracilicornis* Zaddach, dont la larve est encore inconnue. Si j'obtiens, comme je l'espère, la transformation des larves que j'élève en captivité, je pourrai fournir l'année prochaine des matériaux qui permettront de résoudre définitivement cette question.

Vu l'intérêt particulier que présente cette larve, encore si peu connue, je crois utile d'en donner une description détaillée :

Larve allongée, glabre, à tête noire, à corps d'un brun verdâtre en dessus et d'un jaune pâle en dessous, présentant, sur les parties dorsale et latérales, de nombreuses rides transversales peu saillantes sur lesquelles sont implantés de petits tubercules triangulaires blancs, et, à la limite des parties latérales et ventrale, des bourrelets obliques formant, par leur réunion, une sorte de protubérance longitudinale irrégulière ; pattes au nombre de vingt, dont six thoraciques, douze abdominales et deux anales. — Long. de l'adulte 22 à 25 mill.; larg. 3 à 4 mill.

Tête légèrement plus étroite que le prothorax, un peu aplatie, d'un noir presque mat en dessus et d'un brun jaunâtre en dessous, à surface ponctuée, à bords antérieur et latéraux arrondis, présentant en avant quelques poils courts et isolés ; sillon crânien bien visible, bifurqué vers le tiers antérieur de la tête ; antennes petites, formées de cinq articles (nombre que j'ai plusieurs fois vérifié), dont le dernier est conoïde, et insérées à la partie antéro-latérale de la tête dans une petite dépression circulaire ; yeux se composant d'un ocelle situé en arrière de l'antenne ; épistome transversal, à bords latéraux atténués en pointe ; labre légèrement échancré en avant et pourvu de quelques poils courts ; mandibules fortes, larges, brunâtres, tridentées à l'extrémité ; mâchoires de forme irrégulière, ayant un appendice conique brunâtre, un peu recourbé à son extrémité, quelques poils courts, en dents de peigne, et un palpe court, de quatre articles, dont le dernier est conoïde, comme celui du palpe labial ; lèvre inférieure un peu allongée en avant et portant deux petits palpes triarticulés.

Thorax formé de trois segments de la même épaisseur que ceux de l'abdomen et présentant en dessus et latéralement, comme ces derniers, des rides transversales peu saillantes sur lesquelles sont implantés transversalement des tubercules triangulaires blancs, à sommet pointu tourné vers l'extérieur.

Abdomen composé de neuf segments présentant, à la limite des parties latérales et ventrale, des bourrelets obliques qui forment, par leur réu-

nion, une sorte de protubérance longitudinale irrégulière, et possédant une coloration identique à celle du thorax, c'est-à-dire d'un brun verdâtre plus ou moins foncé à la partie dorsale et sur la moitié supérieure des flancs, et d'un jaune pâle sur la moitié inférieure des flancs et à la partie ventrale; le dernier segment n'offre rien de spécial et est, en dessus, d'une couleur plus pâle que celle des précédents.

Pattes au nombre de vingt, dont six thoraciques (écailleuses) courtes, d'un brun jaunâtre, ornées de lignes noires, pourvues de quelques poils courts, et à ongle terminal pointu et recourbé; douze abdominales et deux anales; les pattes membraneuses (abdominales et anales) étant de la même couleur que la partie ventrale.

Tubercules disposés comme suit sur les rides saillantes : 12, peu distincts, en deux rangées de 4 et 8, sur le prothorax; 12, en quatre rangées de 4, 2, 4 et 2, sur le mésothorax et sur le métathorax; 16, en quatre rangées de 6, 2, 6 et 2, sur chacun des sept premiers segments abdominaux; 12, en trois rangées de 4, 2 et 6, sur l'avant-dernier segment; et 4, en deux rangées de 2, sur le dernier segment abdominal. (Ce nombre de tubercules n'est pas *absolu* pour tous les individus, comme j'ai pu m'en assurer.)

Stigmates au nombre de neuf paires situées très légèrement au-dessous de la ligne médiane des flancs, la première paire sur le prothorax, et les autres sur chacun des huit premiers segments abdominaux; péritrème ellipsoïde et brunâtre.

En examinant la peau de cette larve au microscope et à un fort grossissement, on voit qu'elle présente, à sa surface externe, un très grand nombre de tubercules microscopiques, semblables, par leur forme, à ceux que je viens de décrire, et qui, comme ces derniers, ne sont autres que des saillies cuticulaires.

Cette larve vit en petit nombre, rarement solitaire, sur les feuilles de l'*Iris pseudo-Acorus* L., dont elle ronge les bords d'une manière irrégulière et presque jusqu'à la nervure médiane. (J'en ai nourri avec des feuilles de l'*Iris germanica* L.)

— M. J. Lichtenstein, de Montpellier, envoie une note sur les Cochenilles du Mexique :

M. le D[r] A. Dugès, qui habite en ce moment Guanajuato (Mexique),

m'a adressé de ce pays quelques Coccides dont l'industrie locale sait tirer parti : d'abord l'énorme *Llaveia axinus* (*Coccus axin* Llave), dont la sécrétion graisseuse est employée pharmaceutiquement par les Indiens, un beau *Ceroplastes,* qui vit sur les *Hybiscus ;* un *Lecanium* d'un beau vert brillant, rencontré sur le *Schinus molle,* etc.

Dans son dernier envoi, j'ai trouvé un insecte étiqueté *Cochenille sylvestre,* vivant sur les feuilles d'une Cactée, l'*Opuntia tuna.* En me rapportant aux auteurs, je vois qu'il est parlé d'une *Cochenille sylvestre* par Thiéry de Mérouville en 1787, et que M. V. Signoret, en 1875, comme l'avait fait M. Targioni-Tozzetti, en 1868, range cet insecte, sous le nom de *Coccus tomentosus* Lamark, à la suite de la Cochenille cultivée (*Coccus cacti*). Les deux insectes n'ont de commun que la magnifique couleur carminée qui fait leur valeur commerciale, mais, scientifiquement, le *Coccus tomentosus* n'appartient pas au genre *Coccus,* tel que l'a établi M. V. Signoret, mais bien au genre *Acanthococcus* ou *Eriococcus* de cet auteur. La vraie Cochenille, *Coccus cacti,* que j'ai pu étudier vivante, est lisse ou chagrinée et *pond des petits vivants.* La *Cochenille sylvestre* est, au contraire, toute hérissée de fortes épines, ou de filières en tuyaux, et s'entoure d'un sac pour opérer sa ponte ; elle pond des œufs qui refoulent la peau de la mère à une des extrémités de l'enveloppe ; elle est beaucoup plus petite que la Cochenille vraie. Le mâle est ailé et grisâtre, les ailes sont blanches, et les œufs sont d'un beau rouge.

— Le même membre communique également les observations suivantes :

1° L'année passée, à cette époque, toutes les feuilles de chêne étaient rouges de *Phylloxera quercus* et le tronc des jeunes chênes était couvert de *Phylloxera corticalis.* Cette année, je n'en trouve point, ou du moins ils sont rares. J'ai constaté, du reste, une grande rareté de tous les Aphidiens en général pendant le mois passé. J'en attribue la cause à la sécheresse. Seulement, comment et d'où reviennent ces colonies qui vont couvrir de leurs légions tant de plantes dès les premières pluies ?

Les auteurs disent presque tous, en parlant des Pucerons, qu'on les trouve du printemps à l'automne : il serait plus exact de dire qu'on les rencontre au printemps et puis en automne, mais qu'en juillet et août ils disparaissent presque complètement.

Je serais bien aise que cet observation amenât quelques-uns de nos

collègues à nous dire s'il a trouvé le mois passé des colonies d'Aphidiens et sur quelles plantes ?

2° Contrairement aux remarques des auteurs, je constate, chez moi au moins, que l'*Abraxas pantaria*, qui n'a pas laissé une feuille aux frênes, ne touche pas aux ormeaux dont les branches s'entrecroisent avec celles des frênes. Plusieurs lépidoptéristes m'écrivent que la chenille qui mange spécialement les ormeaux est l'*Abraxas sylvata*.

— M. G.-A. Poujade communique une note sur un Lépidoptère nuisible :

M. Verlot, chef de l'École de botanique du Muséum, me remit, il y a deux mois, des cocons allongés en forme de cigarre, formés d'une soie blanchâtre très serrée et garnie extérieurement d'une couche de terre sablonneuse. Ces cocons sont ceux d'une chenille qui vit aux environs de Constantinople dans les racines d'*Asparagus officinalis*, provenant de plants envoyés d'Argenteuil par M. L. Lhérault. L'aspect de la chrysalide, munie de petites pointes à chaque anneau abdominal et son odeur de pomme pourrie m'indiquèrent un *Cossus*. En effet, vers le milieu de juillet, j'eus l'éclosion d'une femelle d'*Hypopta cæstrum* Hubn. Il est évident que cette espèce, qui ne se trouve pas aux environs de Paris, s'est attaquée aux asperges plantées dans les environs de Constantinople, et elle s'est si bien accommodée de cette plante qu'elle fait actuellement de très grands ravages.

— M. Ragonot fait part à la Société que M. de Joannis a trouvé à Jersey, au mois de mai dernier, la chenille d'une Phycite, la *Pempelia palumbella* F., formant de longues toiles tubulaires sur l'*Erica cinerea*. Cette chenille avait déjà été découverte par M. J. von Hornig à Vienne, en 1854, vivant sur la *Polygala chamæbuxus*, et, par analogie, on pouvait espérer la retrouver sur la *Polygala vulgaris*, comme cela a lieu pour l'*Hypercallia citrinalis* Sc., découverte également sur la *Polygala chamæbuxus*.

La *Pempelia palumbella* est très répandue et vole dans les endroits incultes où croissent les bruyères et les genêts ; la découverte intéressante de M. de Joannis en explique la raison. Il a récolté beaucoup de chenilles.

— M. le D[r] Alex. Laboulbène communique les deux notes nouvelles suivantes de M. G. Carlet, professeur à Grenoble, et les accompagne de courtes réflexions :

1° *Sur le venin des Hyménoptères et ses organes sécréteurs.* —On a cru jusqu'à présent que les organes sécréteurs du venin chez les Hyménoptères formaient un seul système glandulaire s'ouvrant dans un réservoir vésiculeux d'où le venin est expulsé dans la plaie produite par l'aiguillon. Les recherches que je viens de faire permettent d'affirmer que cet appareil est toujours constitué par *deux* systèmes glandulaires distincts : l'un à sécrétion fortement acide et l'autre à sécrétion faiblement alcaline.

Le premier système est connu depuis longtemps, et, d'après les chimistes, produit de l'acide formique ; le second sécrète, au contraire, un liquide alcalin et est constitué par un gros tube glandulaire terminé en cul-de-sac. Ces deux systèmes viennent déboucher à la base de l'aiguillon, et le liquide qui résulte du mélange de leurs sécrétions, c'est-à-dire le venin lui-même, est toujours acide.

D'après les expériences qu'il avait faites sur le venin de la Xylocope, M. P. Bert avait été amené à conclure « que ce venin doit son acidité à un acide fixe et paraît contenir, en outre, une base organique ».

J'ai entrepris des expériences sur le venin de différents Hyménoptères (Xylocopes, Chalicodomes, Abeilles, Bourdons, Guêpes, Frelons, Polistes), et, après l'avoir essayé sur divers animaux (Lapins, Grenouilles, Hannetons, Cétoines) peu sensibles à son action, j'ai expérimenté sur la Mouche domestique et sur la Mouche à viande qui présentent à cette action une certaine sensibilité. Voici les résultats que j'ai constamment obtenus : *A*. La piqûre d'une Mouche par un Hyménoptère venimeux amène la mort immédiate de la Mouche, qui tombe comme foudroyée. —*B*. L'inoculation sur une Mouche du produit de l'une quelconque des deux glandes de l'appareil venimeux d'un Hyménoptère ne cause pas la mort de la Mouche ou ne l'amène que longtemps après l'inoculation, malgré que cette opération ait nécessité une mutilation plus considérable que celle qui résulte de la piqûre par le dard. — *C*. L'inoculation successive sur une même Mouche du produit de la *glande acide* et de celui de la *glande alcaline* produit la mort très peu de temps après la seconde inoculation, et l'on peut inférer que la vie cesse au moment du mélange des deux liquides à l'intérieur du corps de l'insecte en expérience.

En résumé : 1° Le venin des Hyménoptères est toujours acide ; 2° il est constitué par le mélange de deux liquides, l'un fortement acide, l'autre faiblement alcalin, et n'agit que par la présence de ces deux liquides ; 3° ceux-ci sont produits par deux glandes spéciales que l'on pourrait appeler la *glande acide* et la *glande alcaline;* 4° ces deux glandes viennent, l'une et l'autre, déverser leurs produits à la base du gorgeret ou gaîne de l'aiguillon.

2° *Sur une nouvelle pièce de l'aiguillon des Mellifères et sur le mécanisme de l'expulsion du venin.* — Il peut paraître extraordinaire que les nombreux naturalistes qui se sont occupés de l'appareil venimeux des Abeilles, Bourdons et autres Mellifères, n'aient pas observé le curieux mécanisme de l'expulsion du venin. On croit, en effet, que chez ces Insectes, comme chez les Guêpes, Frelons et autres Diploptères, les stylets de l'aiguillon sont de simples perforateurs et que la vésicule du venin se contracte pour lancer son contenu dans la plaie. Au contraire, il résulte de mes recherches que :

I° La vésicule du venin chez les Mellifères (Abeilles, Bourdons, Xylocopes, etc.) ne présente jamais le revêtement musculaire qu'elle offre chez les Diploptères ; elle n'est pas contractile et ne peut en aucune façon agir sur son contenu ; II° les stylets de l'aiguillon des Mellifères ont à leur base, du côté dorsal, un organe appendiculaire qui fait complètement défaut chez les Diploptères, et que j'appellerai le *piston* à cause de ses usages ; il occupe toute la profondeur de la partie renflée du gorgeret et se meut dans toute la longueur de cette base de l'aiguillon : c'est un véritable piston dont le stylet est la tige et le gorgeret le corps de pompe. Il a la forme d'une épaulette dont les filets chitineux sont réunis en une membrane qui se développe sous la pression du liquide quand le piston descend, et se rabat ensuite lorsqu'il remonte, pour laisser passer le liquide situé au-dessous de lui ; III° les deux stylets de l'aiguillon se meuvent tantôt simultanément, tantôt alternativement, mais, dans les deux cas, chaque coup de piston lance une goutte de venin dans la plaie, en même temps qu'il produit à la base du gorgeret un nouvel afflux de liquide ; IV° l'appareil d'inoculation du venin, chez les Mellifères, est à la fois un aspirateur et un injecteur ; sa forme est celle d'une seringue à canule perforante qui, munie de deux pistons à parachute, lance par la canule le liquide qu'elle aspire par la base du récipient. Autrement dit,

c'est une seringue à canule perforante qui se charge et se décharge à chaque coup de piston.

Ces deux notes de M. G. Carlet, ajoute M. Laboulbène, sont fort intéressantes. Il résulte, en effet, de ses recherches sur le venin des Mellifères et des Diploptères que ce venin complexe tue rapidement les Mouches domestiques et celles de la viande.

J'ai publié en 1852, dans les Comptes rendus de la Société de Biologie, tome IV, page 17, des observations *sur la physiologie de l'aiguillon des Insectes Hyménoptères.* Je faisais remarquer alors que les Hyménoptères à aiguillon dentelé ne peuvent impunément se servir de leur arme redoutable et envenimée, tandis que les Hyménoptères à aiguillon lisse, tels que les Cerceris et les Pompiles, pourvoyeurs de proies vivantes destinées à leurs larves, n'ont aucune difficulté pour retirer leur aiguillon, simplement perforateur et disposé comme une lancette effilée.

Il serait à désirer que l'anatomie et la physiologie des organes sécréteurs du venin chez les Cerceris, les Philanthes, les Pompiles, les Sphex, etc., soient faites et nous apprennent quelle est la part du venin dans l'engourdissement, non suivi de mort, des insectes parfaits ou des larves récoltés par les femelles précitées, pour l'approvisionnement de leurs nids.

— M. Leprieur envoie la note qui suit par l'entremise de M. L. Buquet :

M. Reitter vient de publier (Wien. ent. Zeit., III, Heft 3, p. 79) une note intitulée : *Moyen facile de rendre leur première fraîcheur aux Insectes à longs poils, Coléoptères principalement, détériorés par un séjour prolongé dans l'alcool.* J'adresse à la Société, non pas la traduction littérale de cette note, mais seulement sa partie essentielle, en y ajoutant quelques observations.

Pour rendre aux Coléoptères à longs poils, et même, pourrait-on dire, à tous les Insectes plus ou moins défraîchis, leur premier aspect, M. Reitter conseille de les plonger dans de l'alcool rectifié, à 85 degrés, qu'on change jusqu'à ce qu'il ne se colore plus et reste absolument limpide. Si les insectes ont été conservés dans de l'alcool impur ou trop faible de degré, il faudra, en outre, ajouter à l'alcool une petite quantité de benzine pour faire disparaître la tendance qu'ils ont à passer au gras. M. Reitter fait remarquer, à ce sujet, que trop de benzine a l'inconvé-

nient de durcir les insectes et d'augmenter leur fragilité, mais je crois qu'en cela il se trompe, et, dans tous les cas, on peut y remédier facilement en replaçant les insectes dans de nouvel alcool, après leur avoir enlevé, par l'exposition à l'air, toute trace de benzine.

Les insectes, au sortir de l'alcool, sont déposés immédiatement, tout mouillés encore et de manière à ne pas se toucher, dans une boîte plus ou moins grande, sur une couche épaisse de sciure de bois et recouverts ensuite d'une nouvelle couche de sciure qu'on tasse à l'aide de légères secousses pour combler exactement les vides. La sciure doit être de bois blanc, très propre, sèche, privée de gros fragments et surtout de poussière. La dessiccation devant s'opérer aussi rapidement que possible, on la hâte en exposant la boîte au soleil ou à un feu de poêle modéré ; cependant il me semble qu'on ferait mieux encore de chauffer la sciure à 50 ou 60 degrés au moment de s'en servir.

Après 12 ou 24 heures, on nettoie les insectes avec un pinceau raide ou même avec une brosse à dents fine pour les grands individus. Les poils des insectes ainsi traités se relèvent dans leur position normale et reprennent leur beauté primitive. Les insectes passés au gras qui avaient un aspect mat redeviennent brillant et recouvrent, dit M. Reitter, l'éclat velouté qui leur était propre.

Je crois intéressant de donner à ce procédé la plus grande publicité, en le portant à la connaissance de mes collègues, et, comme j'ai toujours conseillé de plonger dans l'alcool, pendant la chasse, tous les insectes, à l'exception de ceux qui sont velus ou ornés de poussières colorantes, comme les *Lixus* ou les *Larinus*, je suis heureux de voir que la découverte de M. Reitter confirme pleinement l'opinion que j'ai si souvent défendue ; elle vient donner une preuve nouvelle et bien convaincante de l'innocuité de l'alcool et même démontrer les grands avantages qu'on peut tirer de l'emploi de ce liquide.

Membre reçu. M. Philip Brookes Mason, membre de la Société Linnéenne de Londres, etc., à Burton-on-Trent (Angleterre) (*Entomologie générale, surtout Coléoptères*), présenté par M. L. Buquet, au nom de M. Edm. André, de Beaune. — Commissaires-rapporteurs : MM. Poujade et Sallé.

Séance du 10 Septembre 1884.

Présidence de M. Ém.-L. RAGONOT, Vice-Président.

Nécrologie. On annonce la mort de notre savant collègue M. J.-C. Schiödte, de l'Académie des Sciences de Danemark, membre honoraire de la Société depuis 1874, décédé à Copenhague dans les premiers jours du mois de juin.

Communications. M. le Ministre de l'Instruction publique adresse le programme du Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne en 1885. Dans la section des Sciences naturelles, deux questions relatives à l'Entomologie sont mises à l'étude : 1° Discuter la question de l'acclimatation en France du Ver à soie de l'Ailante (*Attacus Cynthia vera* Guérin) et des autres espèces séricigènes ; 2° Examiner et discuter l'influence qu'exercent sur la conservation des Insectes les températures hibernales et leur durée plus ou moins longue.

— M. S.-A. de Marseul dit que le Rév. A. Mathews, Rector of Gumley, Market Harboroug, prie les entomologistes de lui communiquer leurs Corylophides pour une Monographie complète de cette famille qu'il est en train derédiger. — On sait que ce savant entomologiste est l'auteur d'une Monographie hors ligne des Trichoptérygides.

— M. Henri Gadeau de Kerville envoie la note suivante :

Dans le Bulletin de la séance du 13 août dernier, M. Ad. Bellevoye, de Metz, dit qu'il s'étonne que je n'aïe pas rencontré d'*Hæmonia* pendant mes dragages dans la Seine, et il ajoute qu'il suppose que je n'ai pas examiné avec assez d'attention les racines des *Potamogeton,* sur lesquelles on trouve l'insecte parfait enfermé dans une coque oblongue. Je me contenterai de répondre à mon honorable collègue que, jusqu'à ce jour, mes recherches ont été dirigées spécialement sur les Poissons et sur les Mollusques, et que j'ai négligé la récolte des Articulés. Si j'ai signalé la présence de l'*Aphelochira æstivalis* Fab., c'est à cause de son abondance extrême ; mais il m'est impossible de dire, actuellement, si l'on trouve des *Hæmonia* dans la même région, n'ayant pas encore en

le temps de me livrer à leur recherche. C'est une des très nombreuses lacunes que je me propose de combler dans la suite.

— M. L. Bedel cite quelques espèces de Coléoptères récemment trouvées par lui dans la commune de Lhome-Chamondot (Orne) :

Près de l'étang de Brotz, *Leïstus rufescens* F. (*terminatus* Panz.), *Ilybius obscurus* Marsh. et *aenescens* Thoms., *Bythinus distinctus* Chaud., *Anisotoma* (*Liodes*) *orbicularis* Herbst, *Geotrupes pyrenaeus* Charp.

Près de l'étang de Malnoë, *Ilybius guttiger* Gyll. et *Agabus guttatus* Payk.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

Les insectes décrits par les auteurs et signalés comme coupant ou amputant les branches, appartiennent à la famille des Lamiides et au genre *Oncideres* ou *Oncoderes* d'Audinet Serville. Comme espèces citées, je signalerai l'*Oncoderes ampututor* Fabr., L. Guilding, Trans. of the Linn. Societ. of London, t. XIII, p. 604, pl. 2, fig. 1 à 4 (1821); l'*Oncoderes vomicosa* Germar ou plutôt *saga* Dalm., Anal. entom., p. 69 (1823); Blanch., Métamorph., Mœurs et Instincts des Insectes, p. 556, 557 (1868). Il y a une troisième espèce qui appartient aussi à la famille des Longicornes, mais à un genre différent qui a été observé à *Costa-Rica* (Guatemala) par M. de Lafon, ancien officier de marine, c'est le *Tæniotes* (*Hammoderus*) *Buqueti* Thoms., Ann. Soc. entom., p. 324, pl. 8, fig. 1 (1856). Cette Lamiide, comme les précédentes, s'adresse aussi à des *Mimosa*, particulièrement à une espèce très commune à Costa-Rica, qu'il n'a pas été possible de déterminer spécifiquement. C'est en tournant pendant un temps plus ou moins prolongé autour d'une branche de cette légumineuse que l'insecte finit par couper l'écorce et entamer profondément l'aubier avec ses mandibules. Les branches sont coupées ou sciées dans le sens circulaire, mais une portion de leur partie centrale est respectée ; cependant elles finissent par se briser par leur propre poids ou par les secousses plus ou moins violentes imprimées par le vent.

On voit que les mœurs du *Tæniotes Buqueti* sont analogues à celles des *Oncoderes amputator* et *vomicosa* ou *saga*. Je dirai, en terminant cette note, que le but de ces insectes en procédant ainsi est facile à comprendre, car ils ne veulent pas que leurs larves et leurs nymphes, pendant leur vie évolutive, soient noyées par une sève trop abondante.

— M. Delahaye montre à ses collègues un Coléoptère qui n'avait pas encore été signalé comme pris aux environs de Paris, une femelle d'*Hesperophanes griseus* qu'il a trouvée dans le parc de Saint-Maur.

— M. P. Mabille lit la note suivante :

J'ai l'honneur d'attirer l'attention de la Société sur quelques Lépidoptères que j'ai observés tout dernièrement aux environs mêmes de Paris. Ayant passé une quinzaine de jours à Senlis, j'ai pu visiter en beaucoup d'endroits trois forêts que leur éloignement ne permet pas de parcourir commodément. Ce sont les forêts de Hallatte, de Chantilly et d'Ermenonville. Ces vastes espaces sont presque toujours sur le grès pur, avec quelques points marécageux, du moins du côté qui s'éloigne de l'Oise et tend vers la plaine de Senlis.

L'année dernière, je citais la *Callimorpha Hera*, var. *lutea*, que j'avais trouvée à Ermenonville. Cette année je puis signaler trois autres espèces qui n'ont, je crois, jamais été rencontrées autour de Paris.

C'est d'abord la *Cucullia Artemisiæ* Hufn., *C. Abrotani* S. V., dont je présente la chenille. Elle est très remarquable par les tubercules bifidés qui hérissent ses anneaux et par ses couleurs qui lui permettent de se confondre avec les épis de fleurs de l'*Artemisia campestris*, plante qui semble la nourrir exclusivement. Duponchel dit dans son texte que cette espèce est rare en France, et, dans son Catalogue, qu'elle ne s'y trouve pas. Guenée et M. Staudinger ne la mentionnent que de l'Europe orientale.

Il en est à peu près de même pour l'*Acidalia contiguaria* Hbn. J'ai pris plusieurs exemplaires de cette petite espèce dans les parties rocheuses et stériles de la forêt d'Ermenonville. Ses mœurs m'ont paru singulières. Je l'ai trouvée toujours appliquée sur la paroi inférieure des rochers qui surplombent le sol. Elle s'y endort si complètement qu'on peut à peine la faire voler. Elle m'a paru fort rare, mais elle doit avoir deux apparitions, et elle est probablement plus abondante à la première époque. Cette espèce, indiquée du nord de la France, n'a jamais à ma connaissance été signalée près de Paris.

Enfin j'ai pris plusieurs espèces dont j'élève les chenilles et dont je ne pourrai parler avec certitude qu'après l'éclosion des chrysalides, c'est-à-dire l'année prochaine ; cependant je puis indiquer déjà qu'auprès de

Senlis même, entre les routes de Meaux et de Creil, se trouve en abondance une plante méridionale que nos flores parisiennes ont omis de mentionner. C'est le *Calamentha nepeta* Dc. J'ai trouvé sur ses fleurs la chenille de l'*Eupithecia nepetaria* Mab., espèce que j'avais rencontrée en Corse et qui habite aussi les parties orientales de la France. J'ai obtenu plusieurs chrysalides qui, je pense, confirmeront ce que j'avance d'après la similitude des chenilles et des mœurs.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note suivante :

Pendant le séjour qu'il vient de faire au Simplon, mon ami M. Léon Fairmaire a bien voulu récolter quelques Diptères rares ou intéressants pour en enrichir mes collections; voici la liste de ces insectes :

Bibio pomonæ, ♂, ♀ (Fabr., Schin.). — *Tabanus sudeticus*, ♀ (Zeller, Brauer). — *Laphria flava*, ♂, ♀ (Linn., Schin.). — *Laphria rufipes*, ♂ (Loew, Schin.). — *Cyrtopogon ruficornis*, ♂ (Loew, Schin.). — *Cyrtopogon lateralis*, ♀ (Loew, Schin.). — *Thereva plebeja*, ♀ (Linn., Loew). — *Dialineura alpina*, ♀ (Egger, Schin.). — *Arctophila* (*Sericomyia*) Meig. *bombiformis* (Schin.). — *Scheilosia æstracea*, ♂, ♀ (Auctor. et Schin.). — *Calobata Petronella.*

Parmi ces Diptères, j'ai, en outre, trouvé une *variété probable ?* de *Laphria flava* et quatre *espèces*, que je crois nouvelles et dont je donne plus loin les descriptions abrégées, mais suffisantes pour permettre de les reconnaître aisément.

1° Laphria flava, ♀ var.? — *Differt* L. flavæ *propr. dictu; mystace barbâque omnino nigris.* — 1 spécimen.

2° Cyrtopogon oculiferum, ♂ (nov. sp.). — Long. 13 mill. — *Nigrum, parce et breviter fusco pilosum; antennis nigris, segmento 3° angusto. Mystace albido, setis nigris parce mixto; thorace cinereo, vittis duo maculisque rotundatis nigris; halteribus fulvis; abdomine nitido, incisuris, utrinque, albo anguste pictis, basi et lateribus albido villoso; pedibus omnino nigris, femoribus albido, subtus, parce villosis; alis hyalinis, venis apice, late, pallide cinereo tinctis.* — Cyrt. laterali (Loew) *vicinum.* — 1 spécimen.

3° Cyrtopogon montanum, ♂ (nov. sp.). — Long. 12 mill. — *Nigrum*

nitidulum, parce et breviter nigro pilosum; antennis nigris, segmento 3° angusto, elongato; facie cinereâ, mystace albido, supernè nigro; pleuris albo notatis, ante, parce, albido villosis; halteribus fuscis, clavâ fulvidâ; abdomine, utrinque, basi, parce albido villoso; coxis albo pilosis; tibiis omnino nigris, nitidis, femoribus subtus, parce albido villosis, tibiis posticis, intùs, fulvo velutinis; alis omnino hyalinis, venis nigris. — 1 spécimen.

4° Merodon atripes, ♂ (nov. sp.). — Long. 8 mill. — M. cinereo (Fabr., Meig., Schin.) *simillimum, nec non ejusdem varietas?. Differt : Facie parum concavâ; coxis posticis satis longe mucronatis, femoribus id., subtus, haud perspicue spinosis; pedibus omnino nigris, geniculis anticis vix, obscurè, angustissimè, fulvo tinctis.* — 1 spécimen.

5° Didea fulvipes, ♀ (nov. sp.). — Long. 13 mill. — D. intermediæ (Loew, Schin.) *vicina, differt : vitta faciali nigrâ, nitidâ, longâ et latâ; vittis nigris abdominis usque ad margines laterales prolongatis; pedibus fulvis, femoribus basi, late, annulo medio tibiarum posticorum, tarsis apice, nigris, metatarsis fulvis.* — 1 spécimen.

Séance du 24 Septembre 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

Communications. M. Éd. Lefèvre appelle tout particulièrement l'attention de la Société sur un mémoire relatif aux Myriapodes de la Normandie, que M. H. Gadeau de Kerville vient d'offrir pour notre bibliothèque, et qui a paru dans le Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen (1883, 2e semestre). Outre la liste des espèces depuis longtemps connues, ce mémoire comprend un grand nombre d'espèces non encore signalées dans notre pays, et dont plusieurs, considérées comme nouvelles, sont décrites par M. le Dr Latzel. — M. le Président fait observer combien il serait utile que des travaux analogues fussent publiés pour les diverses régions de la France; ces travaux pourraient en effet servir à former plus tard, par leur réunion, un ouvrage général français

sur ces Articulés, dont l'étude, chez nous, a été jusqu'ici beaucoup trop négligée.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

En chassant dans les premiers jours de septembre aux environs de Chambourcy, près Saint-Germain-en-Laye, j'ai trouvé des œufs d'*Hemerobius perla* fixés à la face supérieure d'une feuille de *Lilas* (*Syringa vulgaris*). Ces œufs étaient fraîchement pondus, car la femelle était encore à côté sur la feuille ; ils sont ovales, oblongs, d'un blanc verdâtre et mesurant en longueur 1 1/4 mill. environ. Ces œufs, au nombre de 25, forment par leur réunion une espèce de bouquet ; ils sont entièrement lisses, et l'on distingue, à l'aide d'une forte loupe, les micropyles ou ouvertures destinées au passage des spermatozoïdes ; ils sont assez résistants au toucher, et les micropyles, observés au microscope, forment, à l'un des pôles de ces œufs, une saillie arrondie. Les pédoncules qui supportent ces œufs sont d'une finesse extrême, capillaires, et ils sont placés sur un réseau préalablement préparé par la femelle ; ces pédoncules, qui sont d'une couleur blanche, égalent en longueur 7 à 8 mill., et comme ils sont d'une très grande ténuité, les œufs placés à leur extrémité sont sans cesse mis en mouvement par le vent.

Après avoir laissé ces œufs seize jours dans une boîte et privés de lumière, j'ai obtenu des éclosions.

La larve, à sa sortie de l'œuf, qui se fend sur le côté, est d'un brun ferrugineux, avec la tête testacée et marquée en dessus de lignes brunes, longitudinales. Les mandibules, déjà très grandes, recourbées, sont entièrement testacées. Les palpes maxillaires, moins longs que les mandibules, sont composés de trois articles, dont le second, le plus grand, présente de chaque côté, à sa partie antérieure, un ou deux poils très courts. En dessus, de chaque côté, on aperçoit les antennes, qui sont épaisses, plus allongées que les mandibules, d'un brun légèrement roussâtre, composées de trois articles lisses et dont l'intermédiaire est le plus grand ; des poils ou cils fins, courts, se trouvent sur le bord antérieur de la tête et dans le voisinage des yeux ; ceux-ci sont bruns. L'abdomen est fortement mamelonné sur les côtés et sur chaque mamelon il y a deux ou trois poils raides, très allongés, à direction latérale ; postérieurement il est très acuminé, très allongé, étroit, et la larve a la faculté de le diriger dans tous les sens et de s'en servir comme de pattes ; en des-

sous, il est glabre et de même couleur qu'en dessus. Les pattes, assez allongées, sont testacées et présentent des spinules courtes, peu serrées.

Trois ou quatre jours après sa sortie de l'œuf, la larve, très agile, change de peau. Ces larves, après leur éclosion, se sont mises à ronger le carton de la boîte dans laquelle je les tiens captives et elles portaient sur leur région dorsale une couverture faite avec des débris de carton et de papier. Leur longueur était de 1 3/4 mill.

En terminant cette note, j'ajouterai que l'Hyménoptère parasite de la larve de ce Névroptère a été décrit par Doumerc, Sichel et par moi sous le nom d'*Acœnites perlæ* in Ann. Soc. ent. Fr., Bullet., p. LXXXII, LXXXVIII et LXXXIX (1855).

Séance du 8 Octobre 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

Communications. M. Henri Brisout de Barneville adresse diverses notes sur les *Corticaria* et des rectifications relatives à leur synonymie :

D'après des types communiqués par M. C. G. Thomson, de Lund, la *C. longicornis* Gyll., Mannh. et la *C. lapponica* Zett. sont deux belles espèces propres aux contrées boréales. —La première a les articles intermédiaires des antennes et la massue allongés, le prothorax, fortement arrondi, porte une petite fossette, les élytres sont peu fortement ponctuées-striées, les intervalles des points presque égaux aux stries; — la deuxième présente, outre la fossette principale qui est assez forte, deux petites fossettes sur les côtés du prothorax; les stries des élytres sont un peu irrégulières, fines et légères; son aspect est luisant, brun-noir, sa forme un peu dilatée, moins cylindrique que dans la *C. denticulata* Gyll.

La *C. impressa* Ol. ne paraît pas se trouver en Suède.

La *C. flavescens* Thoms. = *fulva* Com.

La *C. depressa* Thoms. = *Mannerheimi* Reitt. — Cette *C. Mannerheimi* ne me semble elle-même qu'une variété de *C. foveola* Beck.

L'insecte que j'ai décrit sous le nom de *C. denticulata* paraît se rap-

porter à la *C. saginata* Mannh., espèce dont le ♂ a les tibias antérieurs un peu sinués à l'extrémité.

Celui que j'ai décrit sous le nom de *C. interstitialis* est la *C. denticulata* Gyll., Mannh., espèce qui semble varier un peu pour la forme des stries et la couleur ; Gyllenhal et Mannerheim la décrivent comme d'un brun obscur, M. Thomson, comme noire ; elle ne serait ferrugineuse que par exception ; l'exemplaire communiqué par M. Thomson est d'un testacé rougeâtre ; un exemplaire de Finlande, communiqué par M. Reitter, est noir et à stries assez fines. L'espèce est oblongue, assez cylindrique ; outre la fossette principale du prothorax, elle présente quelquefois deux autres fossettes plus petites ; c'est cette variété que j'appelais *interstitialis*.

D'après un type de M. Reitter, l'espèce décrite par lui sous le nom d'*interstitialis* se rapporte à la *C. Mannerheimi.* — M. Fauvel en a pris un exemplaire au mont Cenis.

La *C. fagi* Woll. = *C. crenicollis* Mannh.

La *C. melanophthalma* Mannh., Thoms., est une espèce de Suède, bien distincte de la *C. crenicollis* Mannh. par sa forme plus étroite, plus parallèle, les stries de ses élytres plus fines.

La *C. latipennis* Sahlb. est une *similata* Gyll. dont les interstries sont assez élevées.

La *C. linearis* Payk. a le prothorax étroit et plus long que large (et non à peine plus long que large, comme je l'ai dit par erreur). On trouve en Suisse et en Autriche une espèce voisine, probablement *C. baikalica* Mannh., qui diffère précisément de la *linearis* par son prothorax plus court et aussi long que large. — Ces deux espèces se prennent en battant les sapins.

La *C. fenestralis* L. a été trouvée à Morlaix par M. Hervé.

La *C. Clairi* H. Bris. existe en Morée ; des exemplaires à stries un peu plus fortes ont été pris à Athènes.

La *C. cucujiformis* Reitt. se retrouve en Grèce et en Algérie.

La fin de la description que j'ai donnée de la *C. Eppelsheimi* (Ann. 1882, p. 395) doit être rectifiée ainsi : ..... Un sillon peu profond, en forme de trait, à la base du métasternum..... Le ♂ a sur le dernier segment ventral une petite fossette plus visible que chez la ♀

— M. Ed. Lefèvre donne les diagnoses suivantes de nouvelles espèces d'Eumolpides :

1. METAXYONYCHA LACERDÆ. — *Oblongo-subelongata, convexiuscula, fulva, nitidula, antennis (basi excepta) tarsisque nigris; thorace sat fortiter, disco remote, ad latera crebrius, punctato, utrinque transversim evidenter impresso, lateribus rotundatis, medio tridenticulatis; elytris infra callum humeralem distincte impressis, in medio disci et juxta suturam subcrebre sat fortiter confuse punctatis, ad apicem regulariter punctato-striatis, interspatiis elevatis, singulo maculis duabus (una subquadrata magna basali, callum humeralem amplectente, altera multo minore subrotundata, pone medium posita), cyaneis, certo situ violaceo-micantibus.* — Long. 8-8 1/2 mill.; lat. 3 3/4-4 mill.

Bahia (de Lacerda). — Ma collection.

2. COLASPIS DEJEANI. — *Suboblongo-ovalis, convexa, viridi-cyanea, vel ænea, nitida, labro, palpis, pedibus, antennisque albidis, harum articulis* 5-9 *nigris; thorace transverso, convexo, disperse sat fortiter punctato, lateribus utrinque bidenticulato; scutello lævi, apice rotundato; elytris sat crebre confuse punctulatis, punctis aciculatis, juxta suturam sublineatim dispositis, callo humerali prominente, lævi, impressione basali nullâ.* — Long. 6-7 mill.; lat. 2 3/4-3 1/4 mill.

Cayennæ, Brasilia. — Ma collection.

3. COLASPIS CHALCITES. — *Ovalis, subtus cum pedibus nigro-brunnea, æneo-tincta, supra saturate ænea, nitida, antennis (basi excepta), nigris, labro sicut et palpis brunneis, thorace transverso, disco remote, ad latera autem crebrius sat grosse punctato, ibique magis minusve foveolatim impresso, lateribus utrinque anguste marginatis, in medio fortiter unidentatis; scutello lævi, apice rotundato; elytris sublineatim et geminatim punctatis, versus apicem sat fortiter punctato-striatis, ad latera præsertim infra humeros rugulosis.* — Long. 3 3/4-4 1/2 mill.

Pérou. — Ma collection.

4. COLASPIS LIVIDIPES. — *E minoribus, ovalis, cyanea aut viridi-cyanea, nitidula, labro fulvo, palpis, antennis pedibusque omnino sordide pallide flavis, thorace convexo, sat dense minute punctato, lateribus utrinque medio unidenticulatis; scutello lævi, apice subacuto; elytris sat fortiter punctatis, punctis juxta suturam lineatim dispositis, ad latera*

autem majoribus et inordinatis, versus apicem evanescentibus. — Long. 3 mill.; lat. 1 1/2 mill.

Pérou. — Ma collection.

5. Colaspis ærea. — *Suboblongo-ovalis, subtus saturate cyanea aut cyaneo-viridis, supra ærea, labro, palpis, antennis, pedibusque læte fulvis, thorace grosse irregulariter punctato, punctis aciculatis hic illic præsertim ad latera confluentibus, interstitiis in medio disci callosis, lucidis, lateribus utrinque obsolete uni-vel bi-denticulato ; elytris costulatis, interstitiis minus grosse seriatim geminato-punctatis, costula penultima magis elevata, a callo humerali usque ad apicem extensa.* —Long. 6 1/2-7 mill.; lat. 3-3 1/2 mill.

Cayenne, Buenos-Ayres. — Ma collection.

— M. L. Bedel dit que M. le Dr Marmottan a observé, l'été dernier, à la Bernerie (Loire-Inférieure), l'évolution complète du *Lixus junci* Bohm. dans le *Suæda fruticosa* Forsk. L'insecte se développe au collet de la racine.

Au même endroit, le *Lixus junci* se trouvait aussi dans une autre Chénopodée, le *Beta vulgaris* L., où sa présence avait déjà été signalée par Éd. Perris.

— M. de Marseul met sous les yeux de la Société deux individus ♂ et ♀ du *Carabus pyrenæus* (variété d'un bronzé doré) trouvés auprès de Cauterets, dans la direction du mont Monnet, par M. A. Peragallo.

— M. J. Lichtenstein adresse une note sur une nouvelle espèce de *Phylloxera* :

Les entomologistes ont, jusqu'à présent, mis dans le genre *Phylloxera* tous les Pucerons offrant *trois articles* aux antennes, des tarses à poils boutonneux et une forme de corps en poire allongée, forme familière à tout le monde depuis que le *Phylloxera vastatrix* a tant fait parler de lui et qu'il se trouve figurée dans presque toutes les gares de chemins de fer de France.

Outre l'espèce de la vigne, propre à l'Amérique, sa patrie, et à l'Europe, où il a été importé, les auteurs citent : *quinze espèces* vivant sur le *Carya*,

en Amérique; *une* sur le châtaignier, dans le même pays, et *sept* sur le chêne, tant en Europe qu'en Amérique.

Il y a peu de jours, en décortiquant un jeune saule, j'ai mis à jour de petits Pucerons provenant de loges (galles?) creusées sous l'épiderme de l'écorce. Ces Pucerons, examinés au microscope, m'ont offert les caractères du genre *Phylloxera.* J'appellerai cette espèce :

Phylloxera salicis, sp. n. — Premiers états inconnus. Une forme aptère se trouve, en septembre, enchâssée dans l'écorce des saules, accompagnée d'œufs de deux dimensions différentes (*pupes* ♂ et ♀ ??). La grosse mère pondeuse est jaune, à peau lisse ou faiblement chagrinée; elle mesure 0,67 mill., c'est-à-dire un peu plus d'un demi-millimètre de long; la gaîne du bec est longue et dépasse le corps; les soies sont encore bien plus longues. Les pupes (sexués?), que je n'ai pas vu éclore encore, ont, les grandes, 0,36 mill., et, les petites, 0,25 mill., soit 1/3 et 1/4 de millimètre de longueur.

Je suis impatient de voir le développement ultérieur de ces petits êtres; mais le mode d'évolution, tel qu'il se présente actuellement, renverserait ma théorie évolutive du *Phylloxera* de la vigne, qui commence par la *fondatrice aptère* formant sa galle et finit par la *pupifère ailée* pondant les sexués à l'air libre; tandis qu'ici, sans connaître les premiers états, ce serait une *pupifère aptère* qui pondrait les sexués dans une galle.

Nota. Pendant l'impression de cette note, notre collègue écrit qu'il a obtenu les sexués *aptères* et *sans rostre* de ce *Phylloxera.*

Il a aussi observé les formes ailées des Pucerons des racines de la menthe et du laiteron, qui s'appelaient jusqu'ici *Rhizobius menthæ* et *Rh. Sonchi.* Ces ailés sont les Pucerons bien connus de l'ormeau et du peuplier (*Pemphigus pallidus* Haliday et *Pemphigus bursarius* Linné). Voilà donc deux nouveaux émigrants des galles des arbres aux racines des plantes, et les *Rhyzobius* de Passerini deviennent des synonymes, puisqu'ils ne sont qu'une phase de l'évolution biologique des Pucerons des galles de l'ormeau et du peuplier. Les ailés des racines sont la forme *pupifère* qui pond les pupes des sexués, et ces découvertes confirment sa théorie sur la biologie de ces Insectes.

— M. Lichtenstein ajoute ce qui suit :

C'est une erreur de croire que les Pucerons disparaissent avec le froid :

il y en a plus en ce moment qu'en juillet et août, et ce sont les formes les plus intéressantes (les mâles et les femelles) qu'on rencontre à cette époque-ci et même, plus tard, quand il gèle. Beaucoup se trouvent aux racines et sous les feuilles caulaires des plantes pérennes.

Les formes ailées s'envoient facilement vivantes dans un tuyau de plume, et, si ce sont des Pemphigiens de la phase *pupifère,* il arrive souvent qu'ils pondent leurs sexués en route.

Je rappelle, à cette occasion, à mes collègues, que j'ai en préparation une Monographie des Pucerons où je relèverai environ 800 *espèces* de ces Aphidiens (au lieu des 33 de Linné), et je serai très obligé à tous ceux qui voudraient bien m'envoyer des matériaux pour ce travail.

Membre reçu. M. Émile Macé, rue du Puits, 4, à Vendôme (Loir-et-Cher), présentement à Paris, impasse Royer-Collard, 9 (*Coléoptères et Orthoptères de France*), reçu assistant le 26 mars 1884, d'après la présentation de M. L. Buquet, est, sur sa demande écrite, proclamé membre de la Société. (Article 5 du Règlement.)

Séance du 22 Octobre 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

M. Antoine Grouvelle, de Nice, assiste à la séance.

Lecture. M. E. Simon adresse une nouvelle suite à ses Études arachnologiques, 16e mémoire, n° XXIII : Matériaux pour servir à la Faune arachnologique de la Grèce.

Communications. M. C.-E. Leprieur fait connaître la note suivante

Dans le voyage que je viens de faire, j'ai parcouru les environs de Gérardmer et j'ai trouvé l'*Hippodamia septem-maculata* dans les lacs de Lispach, de Blanchemer et de Longemer, du 12 au 15 septembre. Je ne l'avais jamais prise quand j'habitais Colmar, et je suppose que cela

tenait à ce que je n'ai jamais exploré ces localités dans le courant de septembre.

J'en possède un exemplaire pris dans les marais salants de Remilly, près Metz.

— M. L. Bedel décrit une espèce nouvelle du genre *Claviger* Preyssler :

CLAVIGER BARBARUS, n. sp. — *Rufus, nitidus; capite longo, lateribus rectis; antennis crassis, articulis* 3-5 *transversis; prothorace paulo longiore quam latiore, extus foveolato; elytris laevibus, utrinque penicillatis, disco vix piligero; abdominis dorso basi area impressa elongato-ovata notato, utrinque pulvinato, primum glaberrimo, dein pube aureola, breviore, densata, in partem anticam transversim truncata, vestito.* — ♂, *femoribus tibiisque intermediis dente acuto armatis.*

Algérie : forêt de cèdres du Djebel-Mahadid (province de Constantine), sous une pierre, avec d'assez grosses Fourmis ; découvert par MM. Eugène Simon et le Dr Ch. Martin.

Ce *Claviger* est le premier que l'on trouve en Afrique; il se rapproche des *C. Lederi, testaceus* et *Perezi* par la conformation des antennes (Cf. Reitter, Bestimm. Tab., V, p. 8); il est remarquable par son abdomen à pubescence dorsale relativement courte, serrée et prolongée jusqu'au niveau de l'aire médiane, où elle s'arrête brusquement.

— M. H. Lucas communique la note suivante :

J'ai déjà attiré l'attention de la Société, Bullet., p. 106 (1884), sur la rencontre en quantité considérable du *Gibbium scotias*, et j'ai fait connaître les conditions toutes particulières dans lesquelles ce Ptiniore a été observé. J'espérais trouver la larve de ce Coléoptère cosmopolite, et, en effet, ayant tamisé des graines réduites en poudre de *Capsicum annum* ou poivre rouge, j'ai rencontré trois larves dont une adulte. Malheureusement, en faisant ces recherches, je blessai deux de ces larves, de manière que ce n'est que sur un seul individu qu'il m'a été possible d'étudier le premier état de cet insecte.

Cette larve hexapode, légèrement courbée en arc, rappelle un peu par sa forme certaines larves de la famille des Lamellicornes ; elle est composée de douze segments, non compris la tête; elle est entièrement d'un

blanc légèrement rosé, parsemée de poils d'un roux clair, assez allongés et à direction verticale. La tête est d'un roux jaunâtre, avec sa partie antérieure marginée de roux foncé. Les mandibules, très apparentes, sont brunes et assez robustes. Le labre est d'un blanc testacé. Des trois segments qui composent le thorax, le troisième ou le métathorax est le plus grand. L'abdomen, épais, ridé, augmente de grosseur jusqu'à sa partie postérieure, et les segments les plus grands sont les onzième et douzième; les autres sont beaucoup plus courts, surtout les huitième et dixième. Les pattes, allongées, grêles, sont de la couleur du corps, avec les ongles d'un brun foncé. Tout le corps en dessous est de même couleur qu'en dessus. — Long. 4 1/2 mill.; lat. 1 1/2 mill.

N'ayant eu à ma disposition qu'un seul individu que je conserve vivant afin de tâcher d'obtenir une nymphe, j'ai été obligé de passer sous silence certains organes que je n'ai pas vus, tels que ceux de la bouche (mandibules exceptées), les antennes et les ocelles; il est à supposer que ces derniers organes n'existent pas ou font défaut, comme celà a déjà été constaté par L. Dufour et Éd. Perris pour la larve de l'*Anobium domesticum;* il ne m'a pas été possible non plus de distinguer les stigmates qui, très probablement, doivent occuper la même position que ceux des *Anobium abietis, domesticum* et du *Ptinus dubius,* avec lesquelles cette larve lucifuge a aussi une certaine analogie. — Cette larve est lente dans ses mouvements de locomotion.

M. Poujade, auquel j'avais confié cette larve sur le point de se métamorphoser en nymphe pour en faire au trait le dessin que j'ai communiqué à la Société (séance du 8 octobre), a remarqué que de la partie anale sortait un filament qui se durcit plus ou moins au contact de l'air et qui est très probablement destiné à confectionner le cocon dans lequel elle se retire pour subir sa transformation en nymphe et insecte parfait. La partie interne de ce cocon, très peu résistant au toucher, est brillante, lisse, comme vernissée; cet enduit est sans aucun doute dû à une liqueur visqueuse que le constructeur de ce cocon sécrète et dont il agglomère les parois de son habitation pour la consolider et la rendre imperméable.

— M. C. Leprevost met sous les yeux de la Société une curieuse aberration de la *Vanessa C.-Album* L. : Les ailes sont dentées, fortement anguleuses et d'un fauve vif comme dans le type, avec une bordure antémarginale d'un brun roux gris cendré, surmonté dans les supérieures de

4 taches noires se prolongeant triangulairement entre les nervures; supérieures avec des taches noires, celle du bout de la cellule large et rectangulaire; les 2 points noirs internervuraux n'existent pas. Les taches des ailes inférieures sont reliées entre elles de façon à former une bande noire du disque à la nervure costale; cette tache se prolonge sur les nervures triangulairement à moitié du bord terminal. Le dessous est également aberrant : jaune brun foncé, légèrement verdâtre, plus foncé vers l'angle apical et la base. Les ailes inférieures ayant au bout de la cellule un *C* dont la partie inférieure se prolonge en cédille sur la nervure, et très brillant.

Cette curieuse aberration a été prise au plateau de Gravelles par M. Montigny, en septembre dernier.

— M. Maurice Girard fait hommage de la 6e édition de ses *Métamorphoses des Insectes*, Paris, Hachette et Co, 1884, ouvrage couronné par l'Académie française. Dans cette édition, l'auteur a ajouté l'étude du Puceron lanigère du pommier (*Schizoneura lanigera* Haussman), avec indication et figures d'après nature des observations nouvelles de M. J. Lichtenstein, et a repris, d'après les plus récents travaux, la question des Diptères zoophages hostiles à l'espèce humaine.

— Le même membre offre aussi à la Société la 7e série de ses Bons Points instructifs sur les Insectes, textes accompagnant les lithochromies de notre collègue M. A.-L. Clément. Paris, Hachette et Ce.

Séance du 12 Novembre 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

M. H. Gadeau de Kerville, de Rouen, assiste à la séance.

Proposition et décision. M. Desbordes fait connaître à la Société que M. le Ministre de l'Agriculture vient de déposer sur le bureau du Sénat un projet de loi concernant la destruction des Insectes, des Cryptogames ou autres végétaux nuisibles à l'agriculture

D'après ce projet, les mesures à prendre pour arriver à cette destruction doivent être prescrites par les préfets; mais les arrêtés des préfets ne sont exécutoires qu'après l'approbation du Ministre de l'Agriculture, qui prend, sur les procédés à appliquer, l'avis d'une Commission technique, qui sera composée, dit M. le Ministre, « de savants entomolo- « gistes, de naturalistes distingués et d'agronomes. » La Commission serait en outre chargée de dresser, pour chaque nature d'insectes, les procédés de destruction les plus efficaces. Des instructions seraient envoyées à cet effet dans les départements.

Notre collègue ajoute que la Société est naturellemeut désignée pour être représentée dans la Commission. Il propose de décider que M. le Président écrira à M. le Ministre de l'Agriculture, en le priant de vouloir bien, si le projet de loi est voté par le Parlement, inviter la Société entomologique de France à lui désigner un ou plusieurs de ses membres pour faire partie de la Commission technique prévue au projet de loi dont il s'agit.

Après avoir entendu lecture de cette proposition et l'avoir discutée, la Société l'adopte à l'unanimité des voix. Elle charge, en conséquence, son Président d'adresser, à ce sujet une demande à M. le Ministre de l'Agriculture.

Lectures. M. C.-E. Leprieur dépose sur le bureau un travail ayant pour titre : Note sur le nettoyage facile et complet des collections de Coléoptères moisis, passés au gras ou défraîchis par suite de leur ancienneté.

— M. L. Bedel donne lecture de deux mémoires. L'un intitulé : Relevé des observations éthologiques faites sur les *Miarus* et les *Mecinus* ou *Gymnetron;* et l'autre contenant des remarques synonymiques sur divers Coléoptères.

Communications. M. Éd. Lefèvre fait passer sous les yeux de la Société une boîte contenant trois individus d'un Coléoptère de la famille des Bruchides et du genre *Caryoborus* Schönh., qui lui ont été communiqués par notre collègue M. de Gaulle, en même temps que plusieurs fruits d'où ces insectes étaient sortis et dont la plupart renferment encore des larves vivantes. Renseignements pris au Muséum auprès de MM. les professeurs de Botanique, ces fruits sont ceux d'un palmier nain rapporté de

l'Uruguay par M. Balansa et paraissant être une espèce nouvelle du genre *Orbignyia* Mart., voisine de l'*O. humilis* Mart.

M. Lefèvre ajoute que M. Poujade et lui ont pu observer, au Muséum, toutes les phases de l'évolution du *Caryoborus* en question, et qu'il présentera très prochainement à ce sujet, de concert avec son collègue, un mémoire pour les Annales de la Société. Ce mémoire sera accompagné d'une planche représentant, outre des coupes du fruit de l'*Orbignyia,* le dessin de la larve, de la nymphe et de l'insecte parfait.

— M. le Dr Sénac signale la capture d'une femelle de *Rosalia alpina* L. à Ussel (Allier).

C'est la deuxième fois que l'on prend ce Longicorne dans l'Allier; M. Desbrochers des Loges l'avait déjà trouvé dans la forêt des Collettes, à une vingtaine de kilomètres d'Ussel.

— M. J.-B. Géhin adresse la note suivante :

L'*Hippodamia 7-maculata* a été trouvé à Remiremont par le Dr Puton (Catalogue Wencker, 1866) dans les alluvions de la Moselle, dont le principal affluent est la Mosesatte, qui prend sa source dans le lac de Lispach.

MM. Marmottan et Puton ont déjà signalé la capture de ce rare insecte dans le lac de Lispach lors de l'excursion faite par la Société entomologique de France à la suite de sa réunion à Strasbourg. Cette excursion a eu lieu au mois de juin. Ce n'est donc pas à l'automne seulement que l'on peut capturer l'*Hippodamia 7-macuiata* à Lispach.

— M. Henri Gadeau de Kerville communique ce qui suit :

1° Depuis la publication de ma note sur l'*Aphelochira æstivalis* Fab., insérée dans le Bulletin de la séance du 25 juin dernier, différents entomologistes, et notamment des membres de la Société entomologique de France, m'ont prié de leur procurer un certain nombre d'exemplaires de cet insecte, ce que je me suis naturellement empressé de faire. Mais plusieurs d'entre eux m'ont écrit que je ne leur avais adressé que des nymphes pourvues seulement de moignons d'élytres, et m'ont demandé de leur envoyer des individus adultes, c'est-à-dire avec des élytres bien développées. Au lieu de leur répondre séparément, je crois préférable de

leur dire, par la voie du Bulletin, que l'*Aphelochira æstivalis* est une espèce *dimorphe,* possédant une forme *macroptère,* extrêmement rare, dont je n'ai pas encore vu d'échantillons, et une forme *brachyptère,* à élytres réduites à l'état de moignons, la seule qui existe dans la Seine et qui se reproduit dans cet état, ainsi que me l'ont prouvé, non seulement l'examen externe d'un nombre très considérable de ces Hémiptères aux différentes époques de l'année, mais encore l'examen anatomique des organes génitaux mâles et femelles, dans lesquels j'ai trouvé, chez les uns, des testicules renfermant de nombreux zoospermes libres ; chez les autres, des tubes ovariens présentant des œufs à tous les états de développement.

2° J'ai trouvé dans la Seine, du mois de mai au mois d'août, quelques nymphes et quelques adultes d'*Aphelochira æstivalis* sur le dos desquels se trouvaient des plaques assez adhérentes, formées d'une matière transparente insoluble dans l'alcool, et au milieu de laquelle étaient disposés assez régulièrement, en une seule couche, un nombre variable de petits œufs. Ayant lu dans des travaux émanant d'entomologistes de grande valeur que les femelles de *Perthostoma,* de *Zaitha,* et d'autres genres appartenant à la famille des Bélostomides, avaient la singulière habitude de porter leurs œufs sur le dos, je crus d'abord que l'*Aphelochira æstivalis* présentait également cette particularité biologique ; mais, en examinant ces œufs avec la plus grande attention, j'ai constaté, d'une manière à ne laisser aucun doute, que ces œufs n'étaient autres que ceux d'un Mollusque Gastéropode appartenant peut-être au genre *Valvata,* et dont j'espère pouvoir donner ultérieurement le nom spécifique. J'ajouterai que ce n'est seulement que sur deux plaques d'œufs que j'ai pu observer nettement la présence de la coquille. Je me crois donc autorisé, par ce fait, à mettre en doute le détail si curieux de la ponte de certains Bélostomides, détail cité dans un grand nombre d'ouvrages, jusqu'à ce que des entomologistes compétents m'affirment qu'ils ont élevé les œufs provenant des plaques en question et qu'ils en ont vu sortir de jeunes Hémiptères (1).

(1) M. le Dr Signoret a eu l'obligeance de me confier une plaque de ces œufs trouvée sur le dos d'une *Zaitha ;* je vais l'étudier, et j'aurai l'honneur de tenir la Société au courant de mes recherches. — G. de K.

P. S. — Au moment du tirage de ce Bulletin, M. Gadeau de Kerville fait savoir

— M. Charles Berg adresse, de Buenos-Aires, les communications suivantes :

A. Notes synonymiques et observations relatives à cinq espèces de Coléoptères :

1° *Dryops* (*Parnus*) *corpulentus* Reitt. (1878) = *Parnus pubescens* Blanch. (1838).

A été trouvé jusqu'à présent à Corrientes, à Buenos-Aires et à Mendoza. Il est généralement d'un brun obscur, avec les pattes plus claires.

2° *Anthaxia debilipennis* Steint. (1873) = *Curis hemiptera* Burm. (1872), = *Anthaxia bimaculata* Gory (1841).

L'espèce se rapporte plus au genre *Curis* qu'à celui des *Anthaxia;* mais il est difficile de séparer aujourd'hui ces deux groupes génériques, à cause des formes intermédiaires qui se présentent.

3° *Ptosima irrorata* Gory (*attenuata* Fairm.) doit être placée dans le genre *Tylauchenia* Burm. (1872), par son prothorax très prolongé postérieurement au milieu, ayant aussi l'impression forte, par les tarses bien étroits, par la structure des élytres, etc.

4° *Chrysobothris maxima* Burm. (1872) = *Buprestis Desmaresti* Cast. et Gory (1837) (*Psiloptera Desmaresti,* Cat. de Gemm. et Har.).

L'espèce appartient au genre *Chrysobothris*, et la fondation d'une nouvelle espèce par M. Burmeister a été motivée par le placement générique erroné. On la trouve à Córdoba, à Tucuman et à Santiago-del-Estero.

5° *Agrilus mendozanus* Steinh. (1873) = *Agrilus insanus* Gory (1841).

Il est variable par la coloration principale, tantôt brun cuivreux, tantôt verdâtre et même d'un bleu d'acier. — L'espèce se trouve à Montevideo, à Buenos-Aires, à Mendoza et au Rio-Negro de la Patagonie.

---

par dépêche télégraphique *qu'ayant examiné attentivement ces œufs de* Zaitha, *il a pu constater, d'une manière non équivoque, la présence de jeunes Hémiptères, et que, dès lors, il retire les doutes qu'il émettait à ce sujet.* — E. D.

B. Synonymie d'un Lépidoptère de la famille des Psychides :

Oiketicus tabacillus Weyenb., Tijdschr. voor Entom., XXVII, p. 20, pl. 2, fig. 20-21 (1884), = *Œceticus Geyeri* Berg, Anal. Soc. Cient. Arg., IV, p. 98, 11, et Bull. Soc. Imp. des Nat. Moscou, LII, 3, p. 13 (1877).— Burm., Descript. Phys. de la Rép. Arg., V, p. 402, 2 (1878).

Cette Psychide est très répandue dans la République Argentine, depuis Córdoba jusqu'à la Patagonie, et aussi dans la République de l'Uruguay.

— M. Maurice Girard fait hommage à la Société du 3e fascicule de sa *Zoologie* (Paris, Ch. Delagrave), comprenant l'étude des Oiseaux, des Reptiles, des Amphibiens et des Poissons. Ce fascicule n'intéresse l'entomologie que d'une manière indirecte. L'auteur y traite la question des Oiseaux insectivores, sans les exagérations passionnées de quelques personnes. Il examine la distribution géographique en France et les mœurs des Reptiles réellement insectivores, ainsi que la grande utilité agricole de certains Amphibiens.

— Le même membre présente à la Société un individu mâle et encore bien vivant d'un Lépidoptère séricigène, l'*Attacus cynthia* Drury, *vera* G.-Mén., qu'il a trouvé à terre, le 10 novembre, dans son jardin de la rue Gay-Lussac. Ce papillon avait tellement volé qu'il ne possédait plus que des lambeaux des ailes antérieures. La teinte du fond tire sur le jaunâtre pâle, fait bien connu pour les sujets tardifs. Il faut seulement remarquer la vitalité si prolongée du sujet, entièrement à l'état sauvage, et combien cette espèce indo-chinoise est un exemple à citer pour la possibilité des acclimatations de certaines espèces.

— M. J. Künckel d'Herculais adresse l'observation qui suit :

On sait que les *Attacus cynthia* échappés du Jardin d'Acclimatation et de la Magnanerie de Vincennes, dirigés par Guérin-Méneville, ont su trouver, même dans les jardins de Paris les mieux dissimulés, les Vernis du Japon qui nourrissent leur progéniture dans leur pays d'origine. Ils viennent de donner une nouvelle preuve de la faculté qu'ils possèdent à un haut degré de discerner les affinités botaniques. Dans les pépinières du Muséum d'Histoire naturelle il existe *un seul et unique pied* d'un arbre originaire du nord de la Chine, le *Phellodendron amurense;* depuis

deux ans il nourrit des colonies de chenilles d'*Attacus cynthia,* et on peut voir à l'heure actuelle pendre à ses branches de nombreux cocons. Ainsi donc, naturalisés chez nous depuis longues années, ces Lépidoptères ont su reconnaître une plante isolée qui appartient, comme l'*Ailanthus glandulosus,* à la famille des Zanthoxylées.

On doit rappeler à ce propos que M. Fritz Müller vient de publier dans *The Nature* de Londres un article très intéressant sur les aptitudes remarquables de certains Lépidoptères du Brésil à déterminer les affinités botaniques.

MM. Maurice Girard et J. Fallou, à la suite de cette communication, font remarquer que l'*Ailanthus glandulosus* n'est pas le seul végétal indiqué comme nourrissant les chenilles d'*Attacus cynthia*; on les a en effet déjà signalées parfois comme dévorant des feuilles de Lilas, et l'on a dit que, dans ces cas, les cocons qu'elles produisent étaient teintés de rose.

— M. Charles Oberthür envoie la note suivante :

Nous avons déjà entretenu la Société (Bulletin 1884, n° 12), des résultats sommaires du voyage entomologique que M. Joseph Merkl avait entrepris cette année en Algérie. Nous ajouterons quelques détails en publiant la description de deux espèces nouvelles de Phalénites.

M. Merkl, comme nous l'annoncions précédemment, a effectué l'ascension des plus hautes cimes du Djurjura. Il n'a point trouvé dans ces hautes montagnes de faune alpine. Il n'y a pas d'*Erebia dromus,* ni de *Parnassius mnemosyne* sur les pentes élevées du Djurjura. Les espèces méridionales de Lépidoptères, avec celles qui peuvent être considérées comme répandues dans presque tout le bassin méditerranéen et même dans une partie de celui de l'Atlantique, volent depuis le fond des vallées jusqu'aux dernières crêtes. Nous citerons les *Lycæna psittacus, lysimon; Thecla æsculi; Satyrus Ida, arcanoides, hispulla, lyllus; Argynnis Pandora; Melitæa didyma; Colias edusa; Pieris daplidice; Thais rumina; Papilio Feisthamelii,* comme faisant le fond principal de la faune lépidoptérologique d'été dans le Djurjura.

Cependant un *Syricthus* très intéressant et tout à fait spécial, que nous vons décrit sous le nom de *leuzeæ* (Études d'Entomol., VIe livr., pl. III, fig. 10), et qui n'était encore connu que par le seul exemplaire de l'ancienne collection Boisduval, a été retrouvé au Djurjura par M. Merkl.

D'ailleurs il nous semble que parmi les *Syricthus* algériens, dont nous avons réuni un très grand nombre d'exemplaires, quelques espèces nouvelles, ou au moins des races géographiques très remarquables, restent à publier. De même dans les *Procris,* nous croyons que l'Algérie nourrit deux espèces encore inédites. Mais dans ces genres où les différences spécifiques sont rarement très apparentes, il convient de ne rien décrire qu'avec des figures particulièrement exactes à l'appui.

En Coléoptères, nous citerons la *Pimelia claudia* Buquet, comme habitant spécialement Tazmalt, dans le Djurjura, la constatation de la patrie exacte de cette espèce ne nous paraissant pas être sans intérêt ; puis le *Patrobus punctatissimus* Fairm., et la variété violette du *Carabus morbillosus,* qui paraît constante dans cette région.

Nous signalerons enfin la capture du *Satyrus Janiroides* Herrich-Schäffer, non seulement dans le Djurjura, mais encore à Lambèze et à Bône. Ce *Satyrus* ne paraît nulle part très abondant.

Les deux Phalénites nouvelles proviennent l'une de Lambèze, celle que nous appelons *Acidalia Merklaria,* en l'honneur du chasseur qui l'a rapportée, et l'autre, de Biskra, la *Tephrina biskraria,* du lieu où elle a été découverte.

Acidalia Merklaria Oberthür. — Voisine de *circuitaria,* dont elle a l'aspect général, surtout quant à la disposition et à la couleur des dessins de l'aile. Plus petite et plus grêle que *circuitaria* et les ailes moins arrondies et plus aiguës que dans cette dernière espèce. Le fond des 4 ailes est plus ou moins jaunâtre ou même teinté d'un peu de fauve. Les supérieures sont traversées par 3 lignes droites brun noirâtre partant du bord costal et aboutissant au bord inférieur, en restant parallèles au bord externe. La première de ces lignes, extrabasilaire, est tantôt nette et tantôt moins apparente, quand le fond des ailes est plus foncé. La ligne médiane est la plus nettement écrite; la dernière ligne subterminale est souvent épaisse et comme doublée par une ombre obscure qui l'accompagne extérieurement. Ces deux dernières lignes, et quelquefois les trois, se prolongent sur les ailes inférieures et aboutissent au bord anal. Le bord extérieur des 4 ailes est entouré d'un liséré très fin, noirâtre. La frange, assez longue, soyeuse, est de la couleur du fond des ailes. Les antennes sont brunes et filiformes dans les deux sexes. Le dessous repro-

duit le dessus en plus pâle, mais l'aile supérieure a souvent la partie médiane rembrunie de noirâtre.

Décrite sur 8 exemplaires pris en avril.

TEPHRINA BISKRARIA Oberthür. — Voisine d'*arenacearia*, et ferait partie, suivant la méthode de M. Staudinger (Catal. 1870), du genre *Eubolia*, tel qu'il est constitué par cet auteur.

Le fond des 4 ailes est rouge saumoné clair. Les supérieures sont traversées par 3 lignes noirâtres, descendant du bord antérieur au bord inférieur, parallèles entre elles et au bord externe, à peu près également espacées. La ligne du milieu est moins nette que les 2 autres. Aux ailes inférieures, la ligne subterminale des supérieures se prolonge jusqu'au bord anal, mais cette ligne semble extérieurement accompagnée d'une ombre qui paraît comme une seconde ligne dont le trait est un peu indécis. L'espace basilaire des ailes inférieures est un peu plus clair et plus rosé que le fond des quatre ailes. Les points discoïdaux ordinaires sont très peu apparents. Le corps, les antennes et les pattes sont rougeâtres comme le fond des ailes. Le dessous est plus clair que le dessus ; il est d'un rose assez uniforme, avec le bord inférieur des ailes supérieures cependant plus clair et la seule ligne subterminale commune noirâtre, fine, bien écrite et bien apparente.

Décrite sur une seule femelle prise en mai.

— M. G.-A. Poujade donne les descriptions de six Lépidoptères de la province de Mou-Pin (Thibet), récoltés par M. l'abbé David et faisant partie de la collection du Muséum :

1° SATYRUS MANZORUM Pouj. — Envergure : 38 mill. — Ailes minces, dessus d'un brun clair presque diaphane. Supérieures en triangle allongé, entières ; bord externe ayant, un peu avant la frange, une ligne vague, rembrunie, se fondant insensiblement avec la teinte générale ; une autre bande brune, irrégulièrement ondulée, à direction oblique et fondue intérieurement, traverse l'aile à peu près aux deux tiers, à l'extrémité de la cellule discoïdale qui est elle-même occupée par deux lignes transverses brunes. Cette bande est bordée extérieurement de taches irrégulières d'un jaune d'ocre pâle plus ou moins marquées et quelquefois presque effacées. Un petit œil jaune d'ocre pupillé de noir est situé à l'angle

apical. Ailes inférieures coupées presque carrément, légèrement dentées, la dent médiane plus accusée ; bord externe orné de six taches rondes, brunes, inégales et contiguës, chacune entourée d'un cercle de jaune d'ocre : celle de l'angle anal est la plus petite, la précédente est la plus grande et largement pupillée de blanc. Une petite bande orangée, finement limitée par deux lignes noires et d'un liséré interne verdâtre argenté, précède la frange qui est d'un brun clair. Dessous roux verdâtre très clair. Ailes supérieures ayant quatre bandes transverses d'un fauve rougeâtre : l'une longeant le bord externe, l'autre oblique un peu après l'extrémité de la cellule, et les deux dernières dans la cellule même. Ailes inférieures avec deux bandes de même couleur : l'une, un peu courbe, occupant le tiers extérieur et l'autre partant de la côte et s'arrêtant dans la cellule près de son extrémité. Deux gros yeux noirs, suivis chacun d'un très petit, largement pupillés de blanc à iris jaunâtre finement cerclé de brun, occupent les angles. Frange des quatre ailes brune, précédée d'un liséré orangé limité intérieurement aux inférieures par une fine ligne verdâtre argentée.

Plusieurs mâles. Femelle inconnue.

2° Mycalesis penicillata Pouj. — Envergure : 48 mill. — Dessus d'un brun terreux. Ailes supérieures entières, assez arrondies, ayant un grand œil noir pupillé de blanc et cerclé de jaunâtre près de l'angle nterne entre les deux dernières branches de la nervure médiane. Un pinceau de poils noirs presque au milieu de la nervure sous-médiane. Ailes inférieures arrondies, très légèrement dentées, avec un très petit œil noir pupillé de blanc près de l'angle interne ; un pinceau de poils raides, d'un blanc jaunâtre, à la base de la cellule. Dessous des ailes avec la base, jusqu'aux deux tiers environ, d'un brun nettement limité sablé de jaunâtre ; le reste, gris rosé, se fondant en une teinte olivâtre très finement sablée de brun vers les bords externes. Aux ailes supérieures, un œil correspondant à celui du dessus, surmonté de un à trois petits yeux noirs pupillés de blanc ; aux ailes inférieures, près du bord extérieur, sept yeux très petits, inégaux, dont le plus grand correspond à celui du dessus. Les quatre ailes bordées de deux lignes brunâtres festonnées, la moins marquée contre la frange.

Cinq ♂ un peu variés.

3° Lycoena Davidi Pouj. — Envergure : 25 mill. — Dessus brun très

foncé, les ailes inférieures avec une petite queue et le bord externe bordé de petites lunules gris perle. Dessous blanc terne, avec des taches noires disposées comme dans *L. Fischeri* Ev., mais non cerclées, et deux taches en plus à la base des ailes supérieures.

4° Syntomis Blanchardi Pouj. — Envergure : 25 mill. — Ailes presque entièrement transparentes, à membrane jaunâtre ; nervures, angle apical des quatre ailes et extrémité de la cellule des supérieures, noirs ; corps noir, épaulettes et annulations de l'abdomen d'un rouge carminé clair ; ces annulations traversées par quatre bandes de même couleur : une le long des stigmates et deux dorsales. Antennes roussâtres, pectinées chez le ♂ et à peine en scie chez la ♀.

5° Syntomis Davidi Pouj. — Envergure : 38 mill. — Ailes très transparentes, entourées de noir ; une tache à l'extrémité de la cellule reliée par une barre à un élargissement de la bordure à l'angle apical, et bordure élargie en carré entre les deux dernières branches de la nervure médiane. Aux inférieures, une tache triangulaire contiguë à la bordure vers l'angle interne. Corps noir ; collier, front et six anneaux de l'abdomen, jaune clair. Antennes filiformes, noires, avec l'extrémité blanche.

6° Procris translucida Pouj. — Envergure : 40 mill. — Ailes très peu garnies d'écailles noires, sauf les nervures, les bords, l'extrémité de la cellule et une tache sur le pli entre les nervures médiane et sous-médiane. Les branches de la nervure médiane sont très sinuées, sauf la dernière qui est droite. Corps, pattes et antennes d'un bleu métallique foncé, ces dernières pectinées.

— M. J.-M.-F. Bigot adresse la note qui suit :

M. S.-W. Williston (d. New-Haven, Connecticut. Amer. du N.) vient de publier, dans le Wiener Entomol. Zeitung, 1884, p. 282, une longue note *réfutative* de celle que j'avais publiée moi-même dans *ledit ouvrage* (1884, p. 217), relativement à son nouveau genre *Euceratomyia* (*Syrphides*).

L'auteur, avec lequel, jusqu'alors, j'avais eu le plaisir et l'honneur d'entretenir une correspondance aussi active que courtoise, paraît à tel point blessé de ma simple critique, trop succincte à vrai dire, qu'il est totalement sorti du sujet. Dans cette notice, en effet, il déclare péremp-

toirement, *sans en fournir les moindres preuves*, premièrement : que *je n'ai point apporté le soin désirable* en traitant des Diptères des États-Unis dont je viens de terminer la publication (Ann. Soc. ent. Fr.); secondement : que les *deux tiers environ*, des espèces nouvelles de cette provenance que je fais connaître, au *nombre de plus de trente*, ont été *déjà nommées*; il déclare enfin, que le nom générique (*Euceromys*), que j'ai autrefois appliqué à une nouvelle espèce de *Stratiomydes*, étant mal formé, ne devra probablement pas primer le sien, ayant du reste une signification identique à celle du mien.

Pas plus que lui, certainement, je n'ai le don d'infaillibilité, ma critique est peut-être mal fondée? bien que mon genre *Merapioides* (olim *Merapioidus*) (*Syrphides*), ne diffère réellement du sien que par un seul caractère, la *conformation du chète antennal*; j'ai pu commettre une de ces fautes *étymologistiques* que les anglais, allemands, etc., ne laissent jamais passer sans pousser les hauts cris, (quand elles ne sont pas le fait de leurs compatriotes), mais, ce que je puis dénier, c'est que je n'aie pas consacré tous mes soins, tous mes efforts, à la rédaction de ce travail, ce que je nie, c'est que *les deux tiers environ* de mes espèces aient été déjà publiées.

Et je garderai cette conviction, jusqu'au jour où M. Williston aura démontré, irréfutablement, mes nombreuses erreurs : alors, sans être dominé par un autre amour que celui de la science et de la vérité, je me hâterai, *comme toujours*, de faire mon *meâ culpâ*.

— M. H. Lucas communique la note suivante, relative à un Crustacé terrestre de l'ordre des Isopodes :

Les environs de Médéah nourrissent un Crustacé Isopode qui vit dans les fourmilières de l'*Aphænogaster* (*Myrmica*) *testaceo-pilosus* que j'ai découvert il y a déjà plus de trente ans, et que j'ai désigné sous le nom de *myrmecophilus*. Ce Crustacé a été retrouvé dernièrement sur le plateau de Boghar et aux environs de Teniet-el-Haad, mais dans les fourmilières de l'*Aphænogaster barbarus*. M. E. Simon a rencontré cette espèce assez communément dans l'Est et l'Ouest de l'Algérie, et, d'après ce naturaliste, elle habiterait aussi l'Espagne méridionale.

C'est parmi les *Porcellio* que j'avais rangé cet Isopode dans la Revue et

Magasin de Zoologie, p. 335 (1835), mais sans le décrire. M. Kinahan se trouvant à Paris à l'époque où j'étudiais cette espèce, et connaissant les travaux publiés par ce carcinologiste sur les Crustacés Isopodes, je crus devoir la lui communiquer; il en a fait une étude particulière, dont les résultats ont été publiés dans le Natural History Review and quaterly Journal of Science. Cet ouvrage étant peu répandu dans les bibliothèques, j'ai pensé, afin de faciliter les recherches, qu'il y aurait un certain intérêt à signaler ce travail enfoui dans ce journal qui forme, pour l'année 1859, un volume de plus de 500 pages. M. Kinahan a fait de ce Crustacé une coupe générique nouvelle qu'il a décrite sous le nom de *Lucasius,* et les caractères en ont été exposés, Vol. VI, loc. cit., p. 131 (1859); il a figuré aussi cette espèce pl. 14, fig. 2, et a accepté le nom de *myrmecophilus* que je lui avais imposé dans la Revue et Magasin de Zoologie. C'est dans le voisinage des *Platyarthrus* et surtout des *Trichoniscus* de Brandt, tribu des Cloportides terrestres, division des Porcellionides, que M. Kinahan a rangé cette coupe générique. Ce nouveau genre n'a pas été adopté par M. Rudde-Lund dans un travail en voie de publication qui doit paraître très prochainement. La feuille comprenant cette espèce (*myrmecophilus*) m'ayant été communiquée, j'ai vu que cet auteur, p. 135, n° 52 (1884), considère le genre *Lucasius* comme devant être réuni au genre *Porcellio,* quoique les caractères pour le différencier de cette coupe générique exposés par M. Kinahan, loc. cit., p. 130 et suivantes, soient cependant bien sensibles. En effet, la forme du corps est bien différente de celle des *Porcellio;* de plus la conformation du front n'est pas celle de ce genre; enfin il y a aussi des différences bien marquées dans la longueur relative des articles qui composent les antennes, dans la dimension et la forme du dernier segment abdominal, dans les appendices qui accompagnent cet organe, etc.

Membre reçu. M. Lucien Guépratte, négociant, avenue Herbillon, 68, à Saint-Mandé (Seine), qui s'occupe de la recherche et de l'étude des *Lépidoptères d'Europe,* présenté par M. Heulz. — Commissaires-rapporteurs : MM. Clément et Poujade.

Séance du 26 Novembre 1884.

Présidence de M. ÉDOUARD LEFÈVRE.

Nécrologie. M. le Président annonce la mort de M. Henry-Marie-Michel-Auguste Lartigue, directeur de la Société générale des Téléphones, membre du Comité consultatif des Chemins de fer, chevalier de la Légion d'Honneur, etc. M. Lartigue, qui était notre collègue depuis 1866, est décédé à Passy, le 17 novembre 1884, à l'âge de 54 ans.

Après avoir rappelé à la Société les titres nombreux que M. Lartigue avait acquis par son travail et ses connaissances spéciales dans le monde scientifique, M. le Président exprime les regrets unanimes éprouvés par la Société en apprenant la perte d'un membre aussi distingué.

Rapport et Décision. La Société, après avoir entendu lecture d'un rapport de son Conseil et en avoir délibéré, approuve les propositions qui lui ont été faites par M. Duruy, imprimeur à Paris, pour l'impression de ses Annales à partir de 1885, et charge son Président de traiter définitivement et directement en son nom avec cet imprimeur.

Communications. M. le Président donne lecture de la lettre suivante qui lui a été adressée par M. Ernest Olivier :

Les Ramillons, près Moulins (Allier), 25 novembre 1884.

M. le Dr Sénac a indiqué dans le précédent Bulletin (p. CXXVIII) la capture d'un exemplaire du *Rosalia alpina* aux environs d'Ussel. Ce joli Longicorne avait été rencontré il y a longtemps, également en unique exemplaire, dans la forêt des Collettes par M. Desbrochers des Loges; mais pendant l'été de 1883 il fut repris en grand nombre dans cette même forêt par le Père Pestre, professeur au collège des Maristes de Montluçon.

La forêt des Collettes, située dans l'arrondissement de Gannat, est composée en majeure partie de futaies de hêtres et présente des points d'une altitude de 900 mètres environ. Le *Rosalia alpina* s'y trouve donc dans ses conditions normales d'habitat et doit, par conséquent, être signalé comme un des Coléoptères caractéristiques de la faune du département de l'Allier. Il est probable qu'il existe également dans les forêts d'Assise et de la Madeleine du canton de Lapalisse.

— M. L. Bedel donne la diagnose d'une nouvelle espèce de *Rhynchites* :

RHYNCHITES SEMICYANEUS, n. sp. — *Angustus, nitidulus, subtus et in elytris pube levissima strataque indutus, subauratus, elytris cyaneis; rostro (pro sexu longitudine diverso) apice leniter ampliato; prothorace fere oblongo, nitido, fortius ac minus crebre punctato, basi marginato; elytris multo longioribus quam latioribus, ordinate creberrime seriato-punctatis, striola scutellari adjecta; seriebus 9ª et 10ª subintegris; tibiis anticis unguiculo minuto intus terminalis.* — Long. 2—2,5 mill.

Algérie : Teniet-el-Had ! en juin, au bord des ruisseaux, sur une espèce de saule à larges feuilles.

Très voisin de *R. tomentosus* Gyll. (*uncinatus* Thoms.); en diffère par son système de coloration et son prothorax très brillant, à ponctuation assez forte et relativement peu serrée.

— M. G.-A. Poujade montre à la Société un couple de *Boreus hyemalis* Lin. vivants, qu'il a capturés le 23 novembre dans la forêt de Villers-Cotterets, localité signalée par M. E. Simon (Ann. Soc. ent. Fr., 1882, Bullet., p. CLXXIII).

On trouve cet insecte en arrachant la mousse humide qui revêt les talus des petits fossés. Notre collègue a observé l'accouplement en captivité aujourd'hui même, et a constaté, conformément à l'observation de Brauer, que le mâle, comme celui de la Puce, porte sur son dos la femelle qui paraît inanimée, ayant les pattes et les antennes resserrées contre le corps et s'appuyant sur les ailerons du mâle. Celui-ci s'est promené ainsi en portant son fardeau pendant trois heures au moins.

— Le même membre donne la description suivante d'un Satyride nouveau de Mou-Pin :

7° DEBIS MOUPINIENSIS Pouj. — Envergure : 65 mill. — Ailes supérieures triangulaires, entières, à bord externe un peu sinué; inférieures coupées carrément, avec une très forte dent médiane suivie de deux plus petites situées vers l'angle interne.

Dessus d'un brun sombre velouté, plus pâle au bord externe des ailes supérieures et dans la seconde moitié des inférieures; celles-ci ayant trois petites taches vers le bord externe et une bordure assombrie traversée par un liséré plus pâle.

Dessous brun olivâtre; ailes supérieures partagées au delà du milieu par une teinte plus sombre obliquant vers l'angle interne et se fondant insensiblement vers la base, cette teinte est suivie d'une bande triangulaire d'un lilas soyeux qui part de la côte en s'amoindrissant jusque vers le milieu de l'aile; une bande oblique de même couleur traverse la cellule discoïdale; angle apical légèrement teinté de fauve avec une tache blanche à la côte et un très petit œil pupillé de blanc et cerclé de fauve; bord externe assombri avec un liséré plus pâle qui devient lilas vers l'angle interne. Ailes inférieures traversées latéralement au milieu par une bande sinueuse d'un brun velouté; base traversée jusqu'au milieu par quatre lignes très sinueuses d'un lilas soyeux; bord externe orné de cinq yeux noirs à iris orangé, pupillés de blanc et saupoudrés de lilas; chaque œil est largement entouré d'un cercle de cette dernière couleur. Bordure fauve, précédée d'un fin liséré lilas. Frange des quatre ailes blanche entrecoupée de brun en dessus et en dessous.

Antennes brunes annelées de blanc.

Un ♂, de Mou-Pin (Thibet oriental), rapporté par M. l'abbé David. — Coll. du Muséum.

— M. Édouard Brabant adresse d'Escaudœuvres (Nord), par l'entremise de M. Ragonot, une note sur quelques Microlépidoptères :

Le 20 juin dernier, chassant dans la forêt de Mormal (Nord), je trouva la *Grapholitha hepaticana* Tr. dans la partie du bois située entre le Locquignol et Berlainsont. Elle était localisée dans un taillis sombre et humide; elle y était abondante et les exemplaires tout fraîchement éclos étaient d'un vif et chaud coloris. Je soumis cette espèce très variable à M. Ragonot qui, après l'avoir comparée aux sujets de sa collection, trouva le mien semblable comme coloration aux exemplaires qui lui avaient été envoyés d'Allemagne par M. Zeller.

Le même jour, et presque au même endroit, je trouvai une chrysalide de Tordeuse dans une feuille roulée de prunellier et l'emportai chez moi; quelques jours plus tard, j'en obtenais un magnifique spécimen de *Penthina Branderiana* L.

Je suis heureux de citer ces deux espèces, peu communes en France, comme se trouvant dans la forêt de Mormal, une des meilleures localités du département du Nord, au point de vue entomologique; et, puisque l'occasion se présente, je citerai encore la *Laverna idæi* que j'y ai prise le

22 juin, du côté de Jolimetz, dans un taillis où poussaient abondamment l'*Epilobium spicatum* qui doit nourrir la chenille.

M. Ragonot ajoute que Mme Liénig a découvert la chenille de la *Penthina Branderiana* sur le tremble (*Populus tremula*), dont elle replie les feuilles. Avant d'être certain qu'elle vit également sur le prunellier, il faudrait la trouver en train de manger les feuilles.

La *Laverna idæi* Zeller n'avait pas encore été signalée comme se trouvant en France, pourtant elle a été prise près de Colmar.

— M. H. Lucas communique la note suivante, relative à une Aranéide Théraphose :

Ayant observé pendant quatre mois, au Laboratoire d'Entomologie, un nid rapporté de Californie avec son constructeur, j'ai été à même de faire quelques remarques sur cette nidification, et je dois ajouter que M. Floucaud, qui a rencontré ce nid aux environs de San-Francisco, le possédait déjà depuis un an lorsqu'il l'a cédé au Muséum.

L'Aranéide édificateur est le *Cyrtocarenum* (*Cteniza*) *californicum* P. Cambridge, in Supplem. to Moggridge's Harvestings Ants and Trap-door Spiders, p. 198 et 260, et dont l'architecte ainsi que la nidification ont été représentés, loc. cit., pl. 15, fig. A, B (1874).

Cette Aranéide, qui mesure en longueur 32 millimètres, est trapue, robuste, et égale en largeur 12 millimètres. Ayant étudié sur le vivant cette espèce qui, à cause de ses pattes courtes, ramassées, ne doit pas avoir une locomotion bien vive, je dirai que pendant les quatre mois que je l'ai conservée, je l'ai nourrie avec des *Calliphora vomitoria, Musca domestica, Lucilia Cæsar, Gryllus domesticus* à l'état de larve, etc.; c'est avec des pinces à longues branches que je lui présentais ces divers insectes sur lesquels elle se précipitait. J'espérais la faire sortir de son habitation en tirant doucement à moi la nourriture qu'elle saisissait avec ses mandibules ou antennes-pinces, mais je n'ai pu lui faire franchir le seuil de sa porte, car lorsqu'elle sentait une certaine résistance ou que la lumière pénétrait sur ses organes de la vision, elle lâchait prise immédiatement.

Je suppose que cette Aranéide doit être nocturne ou au moins crépusculaire, car pendant tout le temps que je l'ai étudiée, je ne l'ai jamais vue sortir de son habitation.

Son nid, établi dans la terre, présente une profondeur de 11 à 12 cen-

timètres; il est tubulaire, et les parois, afin d'empêcher les éboulements, sont tapissées d'une soie fine, serrée, d'un blanc tirant sur le gris; la porte qui clôt cette retraite est assez grande, mesure 25 à 30 millimètres de large et présente une épaisseur de 5 millimètres; elle est arrondie, à l'exception du côté de la charnière où elle est tronquée et ferme si hermétiquement cette habitation qu'il est difficile de la distinguer à l'extérieur tant est grande la ressemblance qu'elle présente avec le terrain sur lequel elle est établie.

Comme j'ouvrais souvent cette porte pour nourrir l'habitant, celui-ci condamna cette entrée en établissant un opercule épais, non mobile, placé en travers afin d'interrompre toute communication; peu de temps après, il construisit une nouvelle ouverture munie d'une porte épaisse, à charnières, et ce travail a été exécuté dans l'espace de deux nuits.

Quelques jours avant de mourir, cette industrieuse Aranéide construisit un autre opercule, mais moins bien perfectionné; cependant ce n'est pas dans son habitation qu'elle est morte, mais bien à l'extérieur. En effet, le samedi 15 novembre, je lui présentais une grosse *Calliphora vomitoria* qu'elle n'est pas venue prendre et que j'abandonnai en ayant soin de fermer sur elle la porte afin de l'empêcher de s'échapper; le surlendemain, c'est-à-dire le 17, je trouvai ce *Cyrtocarenum* (*Cteniza*) *californicum* ♀ sorti de son habitation, expirant et sans avoir touché à la nourriture que je lui avais précédemment donnée.

A ce sujet, je ferai remarquer que, pendant mon séjour en Algérie, j'ai eu souvent en ma possession et en assez grand nombre des *Cteniza africana*, et lorsqu'elles succombaient, ce n'est pas dans l'intérieur de leur habitation que je les trouvais, mais bien à l'extérieur; il en est de même pour la *Cteniza cœmentaria* des environs de Cette et de Montpellier, que j'ai souvent élevée et que je devais à l'obligeance de notre collègue Daube. En serait-il de même pour certaines Aranéides tubicoles (*Filistata bicolor, Segestria florentina*) que je rencontrais souvent mortes non loin de leurs habitations lorsque je recherchais ces espèces très abondamment répandues dans les maisons indigènes à Constantine.

Membre reçu pour 1885. M. le D[r] G.-F. Möller, à Trelleborg (Suède), qui s'occupe de l'étude des *Coléoptères* et des *Hyménoptères* (*surtout Ichneumonides*), présenté au nom de M. C.-G. Thomson. — Commissaires-rapporteurs : MM. Bourgeois et Fairmaire.

Séance du 10 Décembre 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

Nécrologie. M. le Trésorier annonce la mort de M. R.-P. Missol, pharmacien, reçu membre de la Société en 1870, décédé à Paris, le 6 novembre 1884, dans sa cinquante-deuxième année.

Lecture. M. L. Fairmaire dépose sur le bureau un travail ayant pour titre : Note sur les Coléoptères recueillis par M. Raffray à Madagascar et descriptions des espèces nouvelles.

Communications. M. le Secrétaire annonce que notre collègue M. J.-M.-F. Bigot vient de recevoir les palmes d'officier de l'Instruction publique.

— M. H. du Buysson, au sujet de notes publiées récemment dans plusieurs de nos Bulletins, présente les remarques suivantes :

1° Il a observé dans un flacon contenant du poivre rouge en poudre des individus ♂ et ♀ du *Ptinus fur* à tous les âges de développement, et il a également récolté en grand nombre le même insecte dans des semences de Cumin ;

2° Il confirme les remarques déjà publiées à propos de la capture du *Rosalia alpina* dans le département de l'Allier, et fait surtout observer que le Père Pestre en a pris plusieurs individus en juillet et août sur des piles de gros hêtres, dans la partie de la forêt des Collettes située aux environs de l'exploitation des kaolins, auprès de la route conduisant à Bosse, à une altitude de 774 mètres.

— M. G.-A. Poujade dit qu'il a pris le *Coptocephala tetradyma* Küst. dans la forêt de Fontainebleau, du côté d'Arbonne, le 24 août 1875.

M. Éd. Lefèvre, au sujet de cette communication, fait observer que cette espèce est surtout méridionale, et qu'il semble que la forêt de Fontainebleau soit l'extrême limite, au nord, de l'habitat de ce Clytride.

— M. A. Sallé écrit qu'il a reçu du Dr Horn un *Platypsyllus* véritablement américain, pris sur la peau d'un Castor dans le magasin d'un fourreur. Cet insecte est bien identique à ceux qui ont été capturés en Europe.

— M. J. Fallou rappelle à la Société qu'il lui a communiqué en 1882 (Bull. n° 7, p. 84) des remarques relatives à des larves d'un Curculionide, le *Molytes coronatus* (1), qui depuis plusieurs années ont compromis une grande partie des cultures de Carottes dans les environs de Champrosay (Seine-et-Oise).

Notre collègue a continué depuis, dans le même lieu, ses études sur le même insecte. En 1883, il n'a observé aucun dégât produit par les larves, et les cultivateurs ne se sont pas plaints de leurs dévastations. Cette année (1884), il n'a également rencontré qu'en très petite quantité des insectes de cette espèce à l'état parfait, et il s'est hâté de les détruire, pour arrêter leur propagation : ce moyen lui semblant le meilleur pour atténuer le mal. Cependant les dégâts produits par les larves ont recommencé, et ont été tellement considérables que l'on peut leur attribuer perte d'au moins un tiers de la récolte.

M. J. Fallou montre plusieurs débris de carottes perforées de toutes parts par les larves très nombreuses, assez grosses et la plupart encore vivantes, de ce *Molytes*. Il fait voir que ces larves changeant fréquemment le lieu de leur déprédation pendant le cours de leur développement, rendent le légume tout à fait impropre à l'alimentation et causent ainsi une perte très notable à l'agriculture.

— M. René Oberthür adresse la note suivante :

Le *Carabus auronitens* F. n'a jusqu'ici été signalé en Bretagne que dans le département du Finistère, aux environs de Huelgoat. En juin 1881, mon frère rapportait de la forêt de Lorges (Côtes-du-Nord), un seul exemplaire ♀ de cette espèce, de grande taille et semblant appartenir à une forme géographique assez particulière. Désireux de connaître plus exactement le type de ce *Carabus* dans cette région, et espérant, par

(1) La description de cette larve a été donnée par M. Valéry Mayet dans la Faune de M. L. Bedel (*Rhynchophora*, 1884, p. 97-98).

analogie avec les forêts du Huelgoat, découvrir quelques exemplaires des variétés mélaniennes, MM. L. Bleuse et J. Merkl entreprirent, au commencement de ce mois, une exploration ayant surtout pour but la recherche de l'*auronitens*. Ces messieurs, outre la forêt de Lorges, visitèrent les forêts de la Hardouinais, de la Hunaudais et de Loudéac, mais ils ne rencontrèrent le *C. auronitens* qu'à Lorges, dans des localités et des conditions tout à fait spéciales.

Nous avons pu constater, au moyen des documents réunis dans notre collection, grâce à ces messieurs, que le *Carabus auronitens* présente dans la forêt de Lorges les variétés les plus intéressantes et les plus nombreuses.

L'une d'elles, tout à fait nouvelle, remplaçant en Bretagne la variété *Putzeysi* Mors de Belgique, mérite d'être signalée tout particulièrement; nous l'avons distinguée sous le nom de *Bleusei,* en l'honneur de l'habile chasseur qui l'a découverte.

Les deux tiers environ des *auronitens* de la forêt de Lorges appartiennent au type à élytres vertes et à corselet rouge cuivreux; les pattes ont toujours la même coloration : cuisses rouges, genoux, tibias et tarses noirs; mais nous avons remarqué, pour un exemplaire, que la couleur rouge de la cuisse est devenue noire quand l'insecte s'est desséché. La forme la plus ordinaire est de grande taille et de couleurs vives. Un exemplaire très petit, ayant les côtes peu élevées et les élytres assez lisses, a tout à fait l'aspect d'un *festivus* Dej. La var. *Bleusei* ♂ et ♀ a le corselet d'un rouge cuivreux feu; les élytres sont noir indigo avec des reflets violets ou verts; la gouttière des élytres est vert brillant, et l'on remarque dans les intervalles, le long du bord interne des côtes, des points également vert brillant plus ou moins enfoncés. Cette variété ne peut être confondue avec la var. *Putzeysi* à cause de cette bordure et de ces points verts qui donnent à l'insecte un aspect tout à fait à part et qui n'existent jamais dans la variété de la forêt de Soignes (Belgique).

Les autres variétés, dont nous avons 47 exemplaires sous les yeux, varient du vert foncé avec corselet indigo jusqu'au noir mat complet en passant par les tons les plus divers de bleu verdâtre, de bleu violet, de violet pourpre et de bleu indigo.

La variété dont les élytres sont violet pourpre avec les côtes indigo noir ressortant vivement sur le fond, possède quelquefois, ainsi que quelques autres des variétés mélaniennes, la même série de points enfoncés que la

var. *Bleusei,* mais ces points sont de même couleur que le fond des élytres.

Nous avons classé dans l'ordre suivant les variétés principales du *Carabus auronitens* de Lorges, particulier lui-même par ses genoux toujours noirs :

1° Coloration typique; élytres plus lisses, côtes peu saillantes .... *subfestivus* R. Ob.

2° Tête et thorax rouge cuivreux feu ; élytres indigo noir, à bordure et points enfoncés verts ...... *Bleusei* R. Ob.

3° Tête et thorax indigo; élytres variant du vert un peu bleuâtre au vert à reflets cuivreux violacés et allant jusqu'au noirâtre indigo........... *cupreonitens* Chev.

4° Tête et thorax indigo; élytres violet pourpre, quelquefois bordées de vert et ponctuées..... *purpureus* R. Ob.

5° Tête, thorax et élytres entièrement noirs, sans aucun reflet bleuâtre et quelquefois complètement mats................................ *melas* R. Ob.

Nous avons tout lieu de supposer qu'il existe une variété inverse de la variété *Bleusei,* ayant le thorax plus ou moins noir et les élytres vertes comme dans le type; car nous possédons quelques exemplaires qui se rapprochent déjà de cette variété. Du reste, nous faisons continuer les recherches dans cette forêt, où de nombreuses coupes sont destinées à modifier considérablement l'habitat de ce *Carabus.*

Il n'est pas sans intérêt, croyons-nous, d'énumérer les autres espèces de *Carabus* rencontrés dans la même forêt. Ce sont : *coriaceus, purpurascens, intricatus, granulatus* et *catenulatus.*

Cette dernière espèce présente une variété que nous désignerons sous le nom de *solutus* et qui n'a plus aucune trace des chaînes auxquelles le *C. catenulatus* doit son nom. La surface des élytres est absolument homogène, c'est-à-dire qu'on n'y voit pas autre chose que la granulation fine qui, dans les exemplaires ordinaires, se trouve entre les chaînes longitudinales; de plus, les sortes de lignes parfaitement parallèles qui sillonnent les élytres du *catenulatus* ne paraissent plus dans la var. *solutus,* et on peut définir cette variété en disant que les élytres sont uniformément

chagrinées. Deux exemplaires forment parfaitement la transition entre le type et cette variété.

Nous signalerons en terminant les deux *Cychrus rostratus* et *attenuatus* comme habitant la même forêt.

— M. L. Fairmaire présente à la Société, de la part de M. le professeur C.-G. Thomson, une notice sur la *Donacia impressa* et les espèces voisines :

Dans le genre *Donacia* on trouve quelques espèces très semblables et souvent assez difficiles à distinguer. Ce sont les *D. thalassina, impressa, platysterna* et aussi *D. brevicornis.* Les observations suivantes résultent de mes études sur l'organisation de ces insectes.

1. Donacia thalassina. — *In hac, ut in sequentibus duabus speciebus, tarsorum articulo 3° longo, fere usque ad apicem ultimi producto ; corpore subtus vellere tomentoso et præterea pilis longis pallidis, exsertis, in temporibus condensatis ; antennis longis ; femoribus posticis dente parvo sed acuto semper armatis ; prothoracis angulis anticis dentato-prominulis, disco crebre rugoso-punctato ; elytris haud lacunosis, apice recte truncatis, regulariter punctato-striatis, interstitiis sat fortiter transversim strigosis ; ♂ segmento ultimo dorsali emarginato, optime distinguenda.*

2. Donacia impressa. — *A præcedente corpore latiore, antennis et pedibus brevioribus ; femoribus posticis dente minutissimo ; prothorace breviore, sat concinne punctato, nitidulo, interstitiis sublævibus ; elytris lacunosis, sculptura subtiliore, apice rotundato-truncatis, segmento ultimo dorsali maris rotundato mox distincta.*

3. Donacia platysterna. — *Elytris sculptura omnino* D. thalassinæ, *sed disco obsolete lacunosis ; a præcedente, cui simillima, femoribus posticis dente obsoleto, interdum nullo armatis ; capite oculis minus prominulis, prothorace angustiore ; hoc rugoso-punctato, subopaco ; antennis et pedibus longioribus, femorum clava petiolo longiore ; segmento ultimo ventrali feminæ apice late rotundato, eodem dorsali emarginato, maris exciso, certe distincta.*

4. Donacia brevicornis. — *Tarsorum articulo 3° brevi, lobis vix medium ultimi sive unguis superantibus ; femoribus posticis dente valido armatis, segmento ultimo dorsali feminæ emarginato, maris exciso ;*

elytris subdepressis, sat regulariter punctato-striatis, interstitiis subtilissime transversim strigosis optime distinguenda.

5. Donacia brevitarsis, nov. sp. — *Ænea, antennis et pedibus brevibus, femoribus posticis dente valido armatis, elytris obsolete lacunosis, minus regulariter punctato-striatis, interstitiis fortius transversim strigosis, basi punctis paucis impressis.*

Species D. brevicorni *antennis, pedibus, segmento ultimo dorsali emarginato simillima ; sed major, prothorace fortius strigoso-punctato, elytris minus regulariter punctato-striatis, interstitiis fortius transversim strigosis, disco minus deplanatis, femorum dente multo validiore, corpore subtus minus piloso discedens.*

— M. Éd. Lefèvre communique à la Société les descriptions suivantes de trois espèces nouvelles de Coléoptères, appartenant le premier à la famille des Clytrides, les deux autres à celle des Eumolpides :

1. Megalostomis unicincta. — *Subcylindrica, postice paululum attenuata, nigra, subtus densissime albido-tomentosa, capite prothoraceque pilis subflavis dense obtectis, illo undique subtiliter punctulato, inter oculos late depresso ibique carina media lævi longitudinaliter instructo ; epistomate antice recte truncato ; labro sicut et palpis rufis, illo interdum piceo ; antennis nigris, articulis tribus primis obscure rufescentibus ; elytris rufo-fulvis, subtiliter griseo-pubescentibus, tenuiter undique sat dense punctulatis, humeris fasciaque media angusta communi, nigris ; pedibus omnino rufo-testaceis* — Long. 7 3/4-8 mill.; lat. 4-4 1/3 mill.

♂. *Capite magno, mandibulis validis, modice porrectis.*

Venezuela : Caracas (ma collection).

Cette nouvelle espèce est assez répandue dans les collections ; mais je l'ai trouvée constamment confondue avec le *M. anachoreta* Lacd., dont elle se rapproche, il est vrai, surtout de la variété *C*, chez laquelle les élytres sont d'un fauve rougeâtre, avec une tache noire sur le calus huméral, et une étroite bande médiane de même couleur. Elle me paraît cependant bien distincte par sa taille constamment d'un tiers environ plus petite, par son épistome coupé carrément en avant, enfin par le labre, les palpes et les pattes entièrement d'un testacé rougeâtre.

2. Corynodes rutilans. — *Suboblongo-ovalis, valde convexus, satu-*

rate cyaneus, violaceo-reflexo micans, pectore, antennis basi tibiisque viridi-tinctis, elytris metallico-cupreo-auratis, fulgidissimis, limbo laterali utrinque fasciaque lata apicali saturate cyaneis; capite dense fortiter punctato, in media fronte foveolato, labro mandibulisque nigris, antennarum clava 5-articulata, valde dilatata; thorace conico, punctis nonnullis grossis hic illic valde remote et inordinatim dispositis instructo, interspatiis minutissime oculo armato punctulatis; scutello triangulare, lævissimo; elytris thorace basi multo latioribus, infra humeros vage transversim impressis, subtilissime punctulatis, punctis sat regulariter lineatim dispositis; tarsis bifidis, dente medio minimo. — Long. 10-10 1/2 mill.; lat. 6 mill.

Malacca (ma collection).

3. Balya Jacobyi. — *Suboblonga, pectore abdomineque piceo-nigris, supra late fulva, interdum flava, antennis fulvis, apice magis minusve nigricantibus; capite minute sat dense punctulato; prothorace lævi; elytris subtiliter punctatis, punctis regulariter lineatim dispositis, sed versus apicem fere omnino deletis, sutura anguste nigro-picea; pedibus totis saturate fulvis, tibiis quatuor posticis extus ante apicem fortiter emarginatis.* — Long. 4-4 1/2 mill.; lat. 1 3/4-2 mill.

Mendoza (République Argentine). — Ma collection.

Le genre *Balya*, établi en 1882 par M. Jacoby (in *Proceed. of the Zool. Soc. of London*, p. 53), appartient à la tribu des Iphiméites à cause du bord antérieur de l'épisternum prothoracique qui est concave. Il est nettement caractérisé d'ailleurs par la profonde échancrure du bord externe des quatre tibias postérieurs.

— M. V. Signoret, en mettant sous les yeux de la Société de nombreux individus de *Dactylopius*, présente les remarques suivantes :

J'ai reçu de M. Gennadius, inspecteur de l'Agriculture à Athènes, plusieurs échantillons de fruits contenant des *Dactylopius citri*, les premiers provenant d'Orangers des environs d'Athènes et les seconds de Citronniers d'Andros, une des îles de l'Archipel. Sur les uns comme sur les autres, depuis leur réception, j'ai récolté un grand nombre de Cochenilles mâles, ce qui m'a permis, après une nouvelle étude comparative, de m'assurer que c'est bien la même espèce qui vit et sur les Orangers et sur les Citronniers.

Toutes les cultures de ces deux sortes d'arbres éprouvent en Grèce un dommage considérable cette année, et la récolte des oranges et des citrons sera à peu près nulle par suite de l'abondance de cette Cochenille. C'est donc là une question d'entomologie appliquée du plus haut intérêt et qui doit attirer vivement l'attention des naturalistes et des agriculteurs ; aussi me permettrai-je d'étudier ce sujet et présenterai-je à la Société un travail indiquant les moyens propres à détruire ou à atténuer le mal qui se produit, si tant est qu'il soit possible d'en trouver.

Je profite de cette communication pour rectifier une erreur qui s'est glissée dans ma description du *Dactylopius citri* (Essai sur les Cochenilles, Ann. Soc. ent. Fr., 1875, p. 315 [347]). Il y est dit, au sujet des *antennes* du mâle, que les *deuxième et sixième articles sont les plus longs*, tandis qu'il faut lire que le *troisième article* (non le deuxième) et le *dixième article* (non le sixième) sont les plus longs.

Je montre, en terminant, des échantillons de citrons, provenant de l'île d'Andros, couverts d'*Aspidiotus* que M. Gennadius considère comme se rapportant à l'*A. nerii*. Je n'ai pas encore fait la vérification de cette détermination, mais il sera facile de la faire, car plusieurs des Cochenilles qui se trouvent sur les citrons sont vivantes, ainsi que l'on peut s'en assurer.

— M. Charles Brongniart fait la communication suivante :

J'ai l'honneur de présenter à la Société quelques restaurations d'ailes d'insectes provenant du terrain carbonifère de Commentry (Allier).

La plus grande de ces ailes ne mesure pas moins de *trente centimètres* de long ; l'insecte, en volant, devait donc avoir près de *soixante-dix centimètres* d'envergure.

Je l'ai déjà fait connaître au mois de mars 1884 à l'Académie des Sciences, mais je n'avais pas eu la possibilité de venir la montrer à mes collègues de la Société entomologique.

Goldenberg a créé le genre *Dictyoneura* pour certaines ailes séparées du corps de l'insecte, dont il avait trouvé des empreintes dans le terrain houiller de Saarbrück. Sans m'occuper ici des espèces que ce savant a décrites, et qui diffèrent toutes notablement de mon empreinte, je me contenterai de faire remarquer la nervation puissante de cette grande aile, nervation qui ressemble beaucoup à celle des Éphémères. Je la dé-

signe sous le nom de *Dictyoneura Monyi*, en mémoire de M. Mony, directeur des mines de Commentry, mort cette année.

Une autre empreinte n'est pas moins intéressante que la précédente : c'est celle que j'appellerai *Dictyoneura Goldenbergi.* La taille de l'animal est plus modeste, l'aile n'a que *huit centimètres de long*, mais sa nervation est très semblable à celle de la *Dictyoneura Monyi;* de plus ici le corps est conservé : il est lourd, trapu, les pattes sont robustes, courtes, épineuses; les derniers anneaux de l'abdomen supportent des appendices en crochet, d'autres foliacés, et d'autres en forme de filaments, comme cela se présente chez les Éphémères.

M. Samuel Scudder restaura et décrivit, dans les Mémoires de la Société d'Histoire naturelle de Boston, une aile qu'il désigna sous le nom d'*Archæoptilus ingens.*

Possédant des échantillons plus parfaits, j'ai pu faire une restauration qui me semble plus satisfaisante. Mes empreintes ont dû appartenir à un insecte de la même espèce que celui que M. Scudder a décrit et qui provenait d'Angleterre (Derbyshire).

Les nervures et les réticulations s'accordent très bien avec celles de l'insecte de Scudder, et sont, de plus, analogues à celles du *Dictyoneura Monyi*. je propose donc de l'appeler *Dictyoneura ingens.* L'aile devait avoir de 25 à 27 centimètres de long.

Ces insectes sont voisins des Névroptères par leur nervation, mais le corps trapu de la *Dictyoneura Goldenbergi* ressemblant plutôt au corps d'un Orthoptère, j'ai proposé de réunir ces insectes et quelques autres types des terrains houillers sous le nom de NEURORTHOPTÈRES.

J'ai reconnu maintenant environ quarante types d'insectes fossiles provenant de Commentry, sur un millier d'échantillons.

Mais ces quarante types n'appartiennent pas à un même ordre.

Parmi les HÉMIPTÈRES, on trouve des parents des genres *Fulgora, Lystra, Membracis.*

Parmi les NÉVROPTÈRES, on trouve des espèces se rapprochant des *Corydalis,* des *Chauliodes,* des *Hemerobius,* des *Neuronia.*

Parmi les PSEUDO-NÉVROPTÈRES, des types voisins des *Ephemera,* des *Perla.*

Ici se placerait l'ordre des NEURORTHOPTÈRES, qui comprendrait les *Dictyoneura* et quelques autres genres.

Parmi les ORTHOPTÈRES, on ne trouve que des *coureurs;* ce sont les *Blattiens* et les *Protophasmiens.*

— Le même membre ajoute :

M. Alph. Milne-Edwards a communiqué à l'Académie des Sciences une lettre du professeur Linström, de Stockholm, qui a découvert un Scorpionide (*Palæophoneus nuncius*) dans le terrain silurien de l'île de Gotland. Cette découverte est du plus haut intérêt, car c'est le premier animal terrestre connu. On distingue le céphalothorax, l'abdomen, les six anneaux de la queue, dont le dernier se rétrécit, devient pointu, et forme un dard vénénifique. Un des stigmates est visible, ce qui prouve que l'animal respirait de l'air.

Les quatre paires de pattes diffèrent de celles des Scorpions carbonifères et actuels : elles sont courtes, trapues et pointues comme celles des embryons de plusieurs autres Trachéates.

On croyait que les *Mérostomes* étaient les ancêtres des Scorpions; on voit qu'il n'en est rien, puisqu'ils étaient contemporains.

— M. H. Lucas communique les notes suivantes :

1° Dans un jardin situé à Chambourcy, j'ai remarqué, depuis trois ou quatre ans, que des capucines mises en espalier étaient toujours privées de leurs feuilles à la fin d'août et dans la première quinzaine de septembre. Je me suis assuré que ces dégâts étaient dus à la présence en grand nombre d'une chenille du *Pieris brassicæ.* Ces chenilles ont une préférence très marquée pour cette plante, car de l'autre côté du chemin il existe un champ planté de choux sur lesquels je n'ai trouvé que très rarement cette chenille. J'en ai pris un certain nombre de tous les âges, et parmi elles quelques chenilles du *Pieris rapæ.*

Au sujet de cette observation plusieurs fois renouvelée, je me demande si c'est au hasard ou bien à l'instinct qu'il faut attribuer ce choix prononcé pour les *Tropæolum majus* et *minus.* Je ne sais si ce fait a été déjà signalé.

2° M. J. Künckel, au sujet de l'*Attacus cynthia,* fait remarquer que

cette espèce possède la faculté de discerner les affinités botaniques, et il ajoute qu'il existe au Muséum un pied unique de *Phellodendron amurense* et que, depuis deux ans, il nourrit des colonies de chenilles de l'*Attacus cynthia.* MM. Maurice Girard et J. Fallou avaient fait observer que l'*Ailanthus glandulosus* n'est pas le seul végétal nourrissant les chenilles de l'*Attacus cynthia,* car elles dévorent aussi les feuilles de lilas. En effet, j'ai élevé plusieurs fois les chenilles de l'*Attacus cynthia* avec ce végétal, mais je n'ai pas remarqué que les cocons qu'elles produisent soient teintés de rose. Le résultat obtenu par cette éducation non ou mal réussie est que les cocons provenant de chenilles nourries avec des feuilles de lilas (*Syringa vulgaris*), m'ont paru sensiblement plus pauvres en soie que ceux obtenus de chenilles nourries avec l'*Ailanthus glandulosus.*

— M. G.-A. Poujade donne la description de deux Satyrides nouveaux provenant de Mou-Pin :

8° Debis luteofasciata Pouj. — Envergure : 57 mill. — Ailes supérieures en triangle allongé, entières. Ailes inférieures à bord externe presque arrondi, avec cinq dents anguleuses, dont la médiane plus accusée.

Dessus d'un brun clair légèrement verdâtre et luisant, laissant voir, par transparence, les fascies et les taches ocellées du dessous. Sur la côte des ailes supérieures, près de l'angle apical, existe une petite tache jaune clair. Frange blanchâtre, entrecoupée de brun à l'extrémité de chaque nervure.

Dessous des quatre ailes du même brun mais non luisant, allant en s'éclaircissant de la côte au bord interne. Ailes supérieures avec cinq bandes d'un jaune verdâtre clair : deux, étroites, le long du bord externe ; une autre, plus large, presque parallèle à celui-ci, part de la côte, près de l'angle apical, et vient s'arrêter sur la deuxième branche de la nervure médiane ; un peu après la cellule discoïdale, la quatrième fascie, qui est un peu sinueuse, prend naissance à la côte et se dirige obliquement vers l'angle interne, en s'arrêtant un peu avant ; la cinquième occupe transversalement le tiers antérieur de la cellule et est suivie par une tache plus ou moins triangulaire située le long de la côte au milieu de la cellule. Entre les deuxième et troisième bandes, à partir de l'angle apical, il y a quatre yeux bruns pupillés de blanc et entourés d'un iris peu accentué, d'un jaune plus ou moins roux.

Ailes inférieures avec les nervures et des fascies du même jaune clair. Une bande courbe part de la côte au tiers basilaire de l'aile et se dirige vers l'angle interne en s'arrêtant entre la nervure sous-médiane et la dernière branche de la nervure médiane; cette bande se ramifie à la rencontre de l'extrémité de la cellule. Le tiers extérieur de l'aile est orné de cinq grands yeux inégaux, noirs, pupillés de blanc, à iris jaune et cerclés de brun. Ces yeux sont placés sur une large bande jaune; contre cette bande, et touchant à la côte, existe un œil plus gros que les autres, noir, pupillé de blanc et à iris brun et fauve, largement cerclé de jaune. Bordure jaune avec deux lisérés bruns; l'espace entre cette bordure et les cinq ocelles est saupoudré de jaune ainsi que le bord abdominal; l'angle interne est nuancé de fauve. Frange des quatre ailes jaune entrecoupé de brun.

Corps du même ton que le dessus des ailes, avec reflets verdâtres. Antennes brunes, annelées de blanc; poitrine, abdomen et cuisses d'un brun jaunâtre; palpes, jambes et tarses d'un jaune clair.

Décrit sur deux mâles de Mou-Pin (Thibet), rapportés par M. l'abbé A. David. — Coll. du Muséum.

9° Debis albolineata Pouj. — Envergure : 63 mill. — Très voisin du *D. luteofasciata;* ailes inférieures coupées plus carrément, avec les dentelures plus inégales, celle du milieu également la plus accusée; couleur générale semblable, laissant voir, par transparence, les lignes et taches du dessous.

Couleur du dessous d'un brun verdâtre clair et luisant. Aux ailes supérieures cinq fascies d'un blanc terne disposées comme chez le *D. luteofasciata;* le long du bord externe, cinq petits yeux noirs, pupillés de blanc, faiblement cerclés de fauve. Ailes inférieures avec deux fascies blanchâtres : l'une, presque médiane, part de la côte et se dirige vers l'angle interne; l'autre, sinuée, longe le bord externe et renferme, entre elle et celui-ci, une série de cinq yeux noirs, pupillés de blanc, diminuant de grosseur de l'angle interne à l'angle externe et faiblement cerclés de fauve. Contre cette dernière fascie et touchant la côte, un grand œil semblable est enclavé entre les deux premières branches de la nervure sous-costale. Bordure jaunâtre avec deux lisérés bruns, frange blanchâtre.

Deux mâles du Thibet (Mou-Pin), capturés par M. l'abbé David. — Coll. du Muséum.

Séance du 24 Décembre 1884.

Présidence de M. Édouard LEFÈVRE.

Nécrologie. M. le Président annonce que M. Auguste Chevrolat, membre honoraire et fondateur, est décédé le 16 décembre, à l'âge de 85 ans, et donne lecture du discours suivant qu'il a prononcé sur sa tombe :

« Messieurs,

« Permettez-moi, en ma qualité de Président de la Société entomologique de France, de vous rappeler en quelques mots ce qu'a été le savant collègue auquel nous rendons aujourd'hui les derniers devoirs et qui vient d'être ravi si rapidement à l'affection de tous les siens.

« Né en 1799, Auguste Chevrolat montra de bonne heure un goût prononcé pour les sciences naturelles et en particulier pour l'Entomologie. Employé à l'Administration de l'Octroi de la ville de Paris, il sut toujours, malgré le peu de loisirs que lui laissaient ses fonctions administratives, trouver le temps de se livrer avec ardeur à ses études favorites. Aussi, lorsqu'en 1832, une pléiade de naturalistes se réunirent pour fonder la Société entomologique de France, Auguste Chevrolat fut-il un des premiers organisateurs de cette Société, qu'il a eu la satisfaction de voir prospérer et qui a tenu à honneur, dans la suite, de l'appeler plusieurs fois à présider ses travaux, et de lui conférer le titre de Membre honoraire.

« Depuis lors et pendant plus de cinquante années, Chevrolat fut en rapport constant avec presque tous les savants qui ont illustré la science entomologique. Le grand Latreille, le comte Dejean, Schönherr, Alex. Lefebvre, Aubé, Lacordaire, Guérin-Méneville, John Leconte et tant d'autres, depuis longtemps, hélas ! disparus de ce monde, comptèrent au nombre, non seulement de ses correspondants, mais encore de ses amis.

« Vous l'avez tous connu, Messieurs, et vous savez combien, dans le cours de sa longue carrière, il a puissamment concouru au développement de notre chère science. Vous avez pu souvent constater avec quelle libéralité il ouvrait, aux travailleurs sérieux, les trésors de sa belle collection de Coléoptères, l'une des plus riches qui existent, au moins en ce qui concerne certains groupes, notamment celui des Curculionides. Tous étaient accueillis par lui avec la même aménité, le même empressement. Il savait d'ailleurs activer le zèle et la persévérance des débutants et n'hésitait pas à communiquer aux monographes ses types les plus pré-

cieux, souvent même à les faire profiter des résultats de ses propres observations et de sa profonde expérience.

« En un mot, Messieurs, Auguste Chevrolat a été un *véritable entomologiste*, et, bien que ce ne soit pas ici le lieu de parler des nombreux mémoires qu'il a publiés pendant plus de 50 ans, tant en France qu'à l'étranger, je ne puis résister au désir de mentionner ses travaux sur la Faune entomologique de l'île de Cuba et sur un grand nombre de Coléoptères nouveaux pour la Faune française, et de dire qu'il a fourni à Schönherr de nombreux, de précieux documents pour son magnifique ouvrage sur les Curculionides, ouvrage longtemps demeuré classique.

« Mais ce n'est pas seulement le savant dont nous devons déplorer la perte. Vous tous qui m'écoutez, parents et amis, vous avez pu apprécier combien il possédait à un haut degré les qualités de l'homme de bien.

« Quant à nous, Membres de la Société entomologique, nous regrettons surtout l'homme qui a toujours eu avec ses collègues les relations les plus amicales, et a su rendre de réels services à l'Entomologie, non seulement par ses travaux, mais encore en faisant recevoir parmi nous, sous son patronage, beaucoup de débutants et de travailleurs sérieux. Aussi la Société entomologique de France conservera-t-elle toujours le souvenir du savant collègue auquel je dis, au nom de tous, un dernier adieu. »

Après avoir entendu la lecture de ce discours, la Société en décide l'impression dans son Bulletin ; elle charge, en outre, MM. Sallé et Reiche de lui donner pour les Annales une notice nécrologique sur Chevrolat, et renvoie à l'examen d'une commission, composée de MM. Jekel et Sallé, plusieurs mémoires que notre regretté collègue a laissés sur les Calandrides, afin que ces mémoires puissent être publiés ultérieurement.

— M. le Secrétaire fait connaître la mort de M. Louis-Auguste-Remacle Mors, membre de la Société depuis 1859, décédé le 17 décembre 1884, à Paris, à l'âge de 58 ans. — M. L. Fairmaire veut bien se charger de donner pour les Annales une notice nécrologique sur L.-A.-R. Mors.

— On annonce également la mort de M. Constant Bar, décédé il y a quelques mois à Cayenne (Guyane française), et qui appartenait à la Société depuis 1854. — MM. Oberthür sont priés d'adresser à la Société une notice nécrologique sur notre collègue.

Lectures. M. le Dr Alex. Laboulbène dépose sur le bureau une notice nécrologique sur notre collègue M. C.-J. Davaine.

— M. C.-G. Thomson, membre honoraire, adresse un mémoire ayant pour titre : Notes hyménoptérologiques, 1re partie, *Cryptidæ.*

Communications. M. G.-A. Poujade donne la description d'un Satyride nouveau provenant du Thibet oriental :

10° Debis violaceopicta Pouj. — Envergure : 52 mill. — Ailes supérieures en triangle presque rectangle, ailes inférieures arrondies et faiblement dentelées.

Dessus d'un brun légèrement olivâtre, uniforme. Ailes inférieures bordées d'un liséré fauve peu marqué, surmonté de cinq taches triangulaires d'un brun noirâtre. Franges blanches, entrecoupées de brun.

Dessous d'un brun olivâtre, s'éclaircissant de la côte au bord interne aux ailes supérieures; celles-ci sont traversées par une série de taches pâles peu accentuées, disposées en quart de cercle, partant de la côte un peu après l'extrémité de la cellule et se dirigeant vers l'angle interne. Entre cette série de taches et l'angle apical existe, au milieu, touchant la côte, une tache lilas, triangulaire, allongée, un peu courbe et bordée extérieurement par trois yeux noirs largement pupillés de blanc, à iris fauve. Les ailes inférieures sont plus foncées vers le bord externe et traversées, latéralement au milieu, par une bande courbe, sinueuse, d'un brun velouté. Base traversée, jusqu'au milieu, par quatre lignes transverses, très irrégulièrement sinueuses, d'un lilas soyeux; bord externe orné de six yeux noirs pupillés de blanc, à iris orangé, et largement cerclés de lilas, celui qui est situé à l'angle interne, formé de deux petits yeux contigus. Bordure des quatre ailes fauve, finement limitée de brun et précédée d'un liséré lilas parallèle aux sinuosités des ailes. — Antennes brunes, annelées de blanc; corps et pattes d'un brun verdâtre.

Deux ♂ de Mou-Pin, capturés par M. l'abbé David. — Coll. du Muséum.

— M. Charles Brongniart fait la communication suivante :

J'ai eu l'honneur d'appeler l'attention de la Société sur des insectes provenant des *terrains Carbonifères* et *Dévoniens;* je viens aujourd'hui signaler la présence de ces Articulés dans les terrains *Siluriens.*

M. le professeur Douvillé m'a communiqué un échantillon appartenant à l'École des Mines (collection de Verneuil), sur lequel on distingue l'empreinte d'une aile d'insecte. Cet échantillon est un morceau de grès de *Jurques* (Calvados), analogue au grès de *May;* il provient du Silurien moyen. L'état de conservation n'est pas parfait, mais on peut cependant

distinguer la plupart des nervures. C'est une aile de Blattide ; elle mesure 35 millimètres de long ; le champ huméral est large ; on y voit la veine *humérale supérieure,* la veine *humérale inférieure* bifurquée à son extrémité, la veine *vitrée ou médiane* également bifurquée à son extrémité ; les veines *discoïdales supérieure* et *inférieure* et leurs divisions très obliques qui se rejoignent à leur extrémité ; la veine *anale,* qui s'étend presque jusqu'au bout de l'aile, enfin les veines *axillaires.* Ce qui fait différer cette aile de toutes les élytres de Blattes vivantes et fossiles, c'est la longueur de la nervure anale et le peu de largeur du champ axillaire. — Je nommerai cet ancêtre des Blattes *Palæoblattina Douvillei,* le dédiant à M. Douvillé, en le remerciant d'avoir bien voulu me communiquer cet intéressant échantillon.

En terminant, je ferai remarquer que cette découverte porte à *deux* le nombre des animaux à respiration aérienne du terrain Silurien ; l'autre animal est le Scorpion désigné par M. le professeur Linström sous le nom de *Palæophoneus nuncius.*

— M. le Dr Al. Laboulbène, au sujet du mémoire qu'il a publié cette année dans nos Annales sur la *Sarcophaga* ou *Sarcophila magnifica,* pages 28 à 44, planche 1re, figure 7, dit qu'une observation de M. J. Lichtenstein se rapporte à cette Mouche de mœurs si curieuses.

On trouve, en effet, dans nos Annales de 1878, page LXX du Bulletin, « qu'une larve de Mouche a vécu dans les fosses nasales d'une paysanne (probablement des environs de Montpellier), qui en a été fort tourmentée et qui a enduré les plus violentes douleurs sans pouvoir en deviner la cause. Un jour, à la suite d'un violent éternument, elle a rendu une larve qui.... s'est transformée en pupe, puis finalement en un Diptère gris argenté et noir de velours. »

Malgré l'avis de Paul Gervais, objectant que ce fait ne présente pas les garanties désirables pour être inscrit définitivement dans la science, je crois, ajoute M. Laboulbène, qu'il s'agit positivement de la *Sarcophaga* ou *Sarcophila magnifica.*

Membre reçu. M. Édouard Blée, rue Lepeletier, 47, qui s'occupe d'*Entomologie générale,* présenté par M. L. Buquet, au nom de M. Ch. Barbier. — Commissaires-rapporteurs : MM. Desmarest et Poujade.

Nominations annuelles. La Société procède à la nomination des membres de son Bureau, de son Conseil et de ses Commissions spéciales.

Ont été nommés pour 1885 :

MEMBRES DU BUREAU.

Président.	MM. Émile-L. RAGONOT.
Vice-Président.	J. BOURGEOIS.
Secrétaire	E. DESMAREST.
1[er] *Secrétaire adjoint*	H. LUCAS.
2[e] *Secrétaire adjoint*.	A.-L. CLÉMENT.
Trésorier.	Lucien BUQUET.
Archiviste-Bibliothécaire	A. LÉVEILLÉ.
Archiviste-Bibliothécaire adjoint. .	Alph. BONHOURE.

CONSEIL.

MM. S.-A. DE MARSEUL, — A. MAUPPIN, — V. SIGNORET (*membres restants*), — L. BEDEL, — L. FAIRMAIRE, — Éd. LEFÈVRE (*membres nouveaux*) — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION.

MM. H. DESBORDES, — J. DE GAULLE, — Th. GOOSSENS, — A. SALLÉ, — Maurice SÉDILLOT — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE.

MM. S.-A. DE MARSEUL, — A. SALLÉ, — Maurice SÉDILLOT — et les membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS POUR 1884.

MM. L. BEDEL, — J. BOURGEOIS, — A.-L. CLÉMENT, — E. DESMAREST, — Th. GOOSSENS, — C.-E. LEPRIEUR, — Émile-L. RAGONOT, — le D[r] H. SÉNAC, — E. SIMON.



3e PARTIE

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

LISTE DES MEMBRES ET TABLES

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE (1).

Séance du 9 Janvier 1884.

Annali del Museo civico di Storia naturale di Genova, vol. XVIII. — E. OSTEN-SACKEN, Enum. of the Diptera of the Malay Archipelago coll. by prof. O. Beccari, etc., suppl. — T. THORELL, Descr. di alcuni Aracnidi inferiori dell' Arcipelago Malese (pl. IV, V, VI). — M. RÉGIMBART, Gyrinides nouv. de la coll. du Musée civique de Gênes. — P. FERRARI, Cicadaria agri ligustici hucusque lecta. — L. SCHAUFUSS, Pselaphinorum spuriorum Monographia. — ID., Pselaphidarum Monographiæ. — E. SIMON, Viaggio ad Assab nel Mar Rosso, dei Signori G. Doria ed O. Beccari con il R. aviso « Exploratore ». II. Étude sur les Arachnides de l'Yémen méridional (pl. VIII). — G. GRIBODO, Alcune nuove specie e nuovo genere di Imenotteri aculeati. — ID., Sul genere Xenoglossa Smith. — A. GROUVELLE, Cucujides nouv. du Musée civique de Gênes (pl. VII). — R. GESTRO, Sopra alcuni Coleotteri di Birmania raccolti dal Capitano G.-B. Comotto. — A. DE BORMANS, Faune orthoptérologique des îles Hawaï ou Sandwich. — L.-M.

---

(1) Les ouvrages marqués d'un astérisque (*) sont ceux offerts soit par les auteurs, soit par diverses personnes ou Sociétés savantes; ceux marqués de deux astérisques (**) ont été acquis sur les fonds Pierret; les autres ont été échangés contre les Annales.

Les publications qui ne renferment pas d'entomologie sont accompagnées du signe ⊙.

SCHAUFUSS, Neue Pselaphiden in Mus. civ. di St. nat. di Genova. — L. BEDEL, Essai sur la famille des Erotylidae : I. Révis. des Triplotoma Westw. et genres voisins (pl. x). — L. FAIRMAIRE, Trois nouv. esp. de Coléoptères appart. au Musée civique de Gênes. — C. EMERY, Le crociere dell' yacht « Corsaro » del Capitano-Armatore E. d'Albertis. II. Formiche. — C. PARONA, Di alcune Colembola et Thysanura racc. dal prof. P.-M. Ferrari, con cenno corologico delle Colembola e Thysanura italiane. — H.-S. GORHAM, Descr. of Malacodermata in the Civ. Mus. at Genoa. — J. BOURGEOIS, Lycides nouv. ou peu connus du Musée civique de Gênes, 1er mém. — L. LETHIERRY, Insecta Hemiptera in Birmania (Minhla) a D. Comotto lecta. — G. GRIBODO, Le crociere dell' yach « Corsaro » del Capitano-Armatore E. d'Albertis. IV. Imenotteri. Spedizione italiana nell' Africa equatoriale. Risultati zoologici. — A. DE BORMANS, Ortotteri, Parte II. — C. OBERTHÜR, Lepidotteri, Parte II (pl. IX). — L. LETHIERRY, Emitteri, Parte II. — L. FAIRMAIRE, Descr. de trois nouv. esp. du genre Amaurorhinus. — L. FEA, Le crociere dell' yacht « Corsaro » del Capitano-Armatore E. d'Albertis. V. Cenno sopra i Coleoptteri.

Vol. XIX. ⊙

Annual Report of the curator of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, 1882-83.

Bulletin d'Insectologie agricole, 8e année, n° 12. — J. ROUANET, Destruction de la Colaspe noire (fin). — ED. JANSSEN, Le Bombyx neustrien. Le Procris mange-vigne. — DILLON, Insectes ennemis du cresson alénois. — Tables du volume.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, 1883, n° 26. — L. TROUESSART et P. MÉGNIN, Sur la morphologie des Sarcoptides plumicoles.

N° 27. ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 236. — A. HAGEN, Ana longipes. — G.-C. CHAMPION, Tropical collecting. — W. BUCKLER, Descr. of the larva of Apamea fibrosa. — J. LICHTENSTEIN, Confirmation of the migration of Aphides. — R. MAC LACHLAN, Acanthaclisis occitanica and A. Bætica, a differential essay. — Notes diverses, mœurs, chasses, etc.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 14e année, n° 159. — Communications diverses.

Naturaliste (Le), 6e année, n° 49. — Exploration du *Talisman.* — Austant, Lépidoptères nouveaux d'Algérie. *

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus, série III, 1883, n° 9. — E. van Segvelt, Les Galles utiles par le Dr Ch. Beauvisage. — L. Fairmaire, Descr. de Coléoptères recueillis par le baron Bonnaire en Algérie. — A. Duvivier, Descr. de deux esp. nouv. du genre Oides Web. (Galerucinæ).

—

André (Ernest). Spéciès des Hyménoptères composant le groupe des Formicides. (Extr. du Spéciès des Hymén. d'Eur. et d'Alg.) 25 pl., 1881-83. *

Fallou (J.). Sur une éducation de l'Attacus Pernyi (Guér.-Mén.), Vers à soie du Chêne de la Chine, faite dans la forêt de Sénart (Seine-et-Oise). (Extr. Bull. Soc. d'Accl.) 1883. *

Millot (Ch.). Étude sur les orages dans le département de Meurthe-et-Moselle. (Extr. Bull. Soc. scient. de Nancy.) 1884. ⊙ *

Thomson (C.-G.). Opuscula entomologica, fasc. IX, Lund, 1883. — XXX. Ofversigt af de i Sverige funna Arter af Hymenopter-Slägtet Foenus. — XXXI. Försök till gruppering och beskrifning af Crypti. — XXXII. Bidrag till kännedom om Skandinaviens Tryphoner. *

A. Léveillé.

Séance du 23 Janvier 1884.

Akademijà umiejetnosci w Krakovie. Sprawozdanie Komisyi fizyjograficznéj (année 1883). — 2e partie : A. Stobieckiego, p. 1, Do fauny Babiej góry. Sprawozdanie z wycieczek entomologicnych na Babia góre w latach i 1880. — J. Karlinski, p. 85, Wykaz wijow (Myriopoda) tatrzanskich zebranych w r. 1881. — Stanislawa Klemensiewicza, p. 200, Wykas motyli (Lepidoptera) z okolic Nowego Sacza. — J. Kar-

LINSKI, p. 226, Materyjaly do fauny wijow Galicyi zachodniéj z r. 1878-1882. — J. DZIEDZIELEWICZ, p. 244, Sieciowki (Neuroptera) zebrane w okolicach Kolomyi i nad Dniestrem w r. 1882. — A. WIERZEJSKI, p. 253, Dodatek do fauny sieciowek (Neuroptera).

Atti della R. Accademia dei Lincei, 281e année, série III, vol. VII, fasc. 16, et vol. VIII, fasc. 1 (1883). ⊙

Boletin de la Academia nacional de ciencias en Cordoba (Républ. Argent.), tome V, Entrega 4°, 1883. ⊙

Comptes rendus des séances de la Société entomologique de Belgique, série III, n° 40 (26 décembre 1883). — Discours, rapports, accroissements de la bibliothèque, liste des membres et tables des Comptes rendus pour l'année écoulée.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences de l'Institut de France, tome XCVIII, 1er semestre 1884, nos 1 et 2. — Tables du tome XCVII (2e semestre 1883).

Memoirs of the Boston Society of Natural History, vol. III, n° 6, Boston, avril 1883. ⊙

N° 7 (juin 1883). — S.-H. SCUDDER, p. 213, The Carboniferous Hexapod Insects of Great Britain (gen. nov., sp. nov., 1 pl. n.).

Naturalista Siciliano (Il), 3e année, n° 4 (1er janvier 1884). — F. MINA PALUMBO, p. 120, Lepidotteri Druophagi (suite). — LE MÊME, p. 27, Attelabus curculionides L.

Naturaliste (Le), 6e année, n° 50 (15 janvier 1884). — MÉGNIN et TROUESSART, p. 394, Diagnoses des espèces et genres nouveaux de Sarcoptides plumicoles, Analgesinæ de la collection du Musée d'Angers (commencement, fig.). — L. FAIRMAIRE, p. 397, Note sur l'Hypocephalus armatus Desm. (fig. ♂, ♀). *

Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, année 1882. Part I (janvier à avril). — L.-T. DAY, p. 74, The Species of Odontomyia found in the United States (tabl. synopt., sp. nov.). — MAC COOK, Variations in the nest forms of the Furrow Spider (Epeira strix).

Part II (mai à octobre). — J. LEIDY, p. 148, The Yellow Ant and its flocks of Aphis and Coccus. — LE MÊME, p. 237, On the Tobacco-worm (Sphinx Carolina). — H. SKINNER, p. 239, Scent Organ of Papilio.

Part III (octobre à décembre). — MAC COOK, Snares of Orb-weaving Spiders (fig.). — LE MÊME, p. 258, On the Habits of the Ant-Lion (Myrmeleon obsoletus Say). — LE MÊME, p. 263, Ants as Beneficial Insecticides.

Proceedings of the American Association for the Advancement of Science, vol. XXXI (Session tenue à Montréal en août 1882). Salem, 1883. Part I. ⊙

Part II. — C.-V. RILEY, p. 467, Observations on the fertilization of Yucca and on structural and anatomical peculiarities in Pronuba and Prodoxus. — LE MÊME, p. 468, The hibernation of Aletia xylina Say in the U. S. a settled fact. — LE MÊME, p. 469, Emulsions of petroleum and their value as insecticides. — J.-A. LINTNER, p. 470, A new sexual character in the pupæ of some Lepidoptera. — LE MÊME, p. 471, On an egg-parasite of the currant saw-fly (Nematus ventricosus). — G. MACLOSKIE, p. 472, Observations on the elm-leaf beetle (Galeruca xanthomelæna). — W.-A. BUCKHOUT, p. 473, On the gall-mites, Phytoptus. — W. SAUNDERS, p. 477, On the mouth of the larva of Chrysopa.

Proceedings of the Boston Society of Natural History, vol. XXI, part IV (janvier à avril 1882). — S.-H. SCUDDER, p. 391, A new and unusually perfect Carboniferous Cockroach from Mazon Creek Ill. (Etoblattina mazona, nov. sp.). — LE MÊME, p. 407, Notes of some of the tertiary Neuroptera of Florissant Color., and Green River, Wyoming terr.

Vol. XXII, part I (mai à novembre 1882). — S.-H. SCUDDER, p. 58, Older fossil Insects west of the Mississipi. — LE MÊME, p. 64, Remarks on Scolopendrella and Polyxenus (fig.). — CORA CLARKE, p. 67, Description of two interesting Houses made by native Caddis-Fly (Hydropsyche) larvæ (fig.).

Proceedings of the Scientific Meetings of the Zoological Society of London, 1883, part III (mai et juin). — F. MOORE, p. 253, A Monograph

of Limnaina and Euplœina, two Groups of Diurnal Lepidoptera belonging to the subfamily Euplœinæ; with Descriptions of new Genera and Species, part II, Euplœina (4 pl. n.). — W.-F. KIRBY, p. 343, Report on a small Collection of Hymenoptera and Diptera from the Timor Laut Islands, formed by Mr H.-O. Forbes (sp. nov., fig.). — REV. O.-P. CAMBRIDGE, p. 352, On some new Genera and Species of Spiders (2 pl. n.). — A.-G. BUTLER, p. 365, List of Lepidoptera collected by Mr H.-O. Forbes in the Islands of Timor Laut, sp. nov. (1 pl. n.). — HERBERT DRUCE, p. 372, Descriptions of new species of Zygænidæ and Arctiidæ (2 pl. n.). — F.-D. GODMAN and O. SALVIN, p. 384, Note on the Variation of certain Species of Agrias. — M. JACOBY, p. 399, Descriptions of some new Species of Beetles of the family Galerucidæ (1 pl. n.).

Psyche, a Journal of Entomology, published by the Cambridge entomological Club, vol. IV, 1883. — Tables.

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome III, n° 8 (travaux publiés en 1882). — E. O., p. 550 et suiv., Analyses de divers travaux sur les Articulés. *

Transactions of the Zoological Society of London, vol. XI, part 9. Londres, octobre 1883. ⊙

—

BERG (CARLOS). Notas sinonimicas acerca de algunos Coleopteros y Lepidopteros. Broch. gr. in-8°, 4 p. (Extr. Anal. Soc. cient. Arg., XVI, 1883.) *

FRIEDLANDER und SOHN. Bibliotheca Historico-naturalis et mathematica. Vol. in-8° relié, Berlin, 1883. *

GIRARD (MAURICE) et CLÉMENT (A.-L.). Bons points instructifs, Insectes, 5e série, 12 chromolithog. par M. A.-L. Clément, avec notices par M. Maurice Girard. Paris, Hachette et Ce. — Offert par M. Maurice Girard. *

HEYDEN (L. VON). Verzeichniss der vom Dr W. Kobelt in Nord-Africa und Spanien gesammelten Coleopteren. Broch. in-8°. (Extr. Jahresb. Nat. Ges. Frankf. a. M., 1882-83.) *

Newport (G.). Observations on the Anatomy, Habits and Economy of Athalia centifoliæ, the Saw-fly of the Turnip. Broch. in-8°, 32 p., 1 pl. n., Londres, 1838. (The Price-Essay of the entomological Society and Agricultural Assoc. of Saffron Walden for the year 1837.) — Offert par M. A. Sallé. *

Packard (A.-S.). The Systematic Position of the Archipolypoda, a group of fossil Myriopods. Broch. in-8°, 4 p., fig. (Extr. Amer. Natur., mars 1883.) *

Id. A new species of Polydesmus with Eyes. Broch. in-8°, 2 p., fig. (Extr. Amer. Natur., avril 1883.) *

Id. Repugnatorial Pores in the Lysiopetalidæ. In-8°, 1 p. (Extr. Amer. Natur., mai 1883.) *

Id. Molting of the Shell in Limulus. In-8°, 2 p. (Extr. Amer. Natur., octobre 1883.) *

Id. The number of segments in the Head of the winged Insects. Broch. in-8°, 5 p., fig. (Extr. Amer. Nat., novembre 1883.) *

Id. A Revision of the Lysiopetalidæ, a family of Chilognath Myriopoda, with a notice of the genus Cambala. — On the Morphology of the Myriopoda, fig. — Broch. in-8°, 33 p. (Extr. Proceed. Amer. philos. Society, XXI, septembre 1883.) *

J. Bourgeois.

Séance du 13 Février 1884.

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome XII, cuaderno 3° (décembre 1883). ⊙

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, tome III, 1883, 3e trimestre, planches 7 (col.), 9 et 10. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Mémoires, p. 273 à 384 (feuilles 18 à 24). — Bulletin des séances, p. lxxxi à clii (feuilles 6 à 10). — Bulletin bibliographique, p. 33 à 64 (feuilles 3 et 4).

L. Bedel, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, 2e partie, p. 65 à 80 (feuille 5).

Bulletin de l'Académie impériale des Sciences de St-Pétersbourg, t. XXVIII, n° 4 (novembre 1883). ⊙

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, 1883, n° 2. — P. 423, Mémoire sur les Hémiptères, XII (tabl. des Lygæus; en russe).

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 9e année, n° 1 (janvier 1884). — E. Savard, p. 3, Le Charançon des navets (Ceutorhynchus sulcicollis L.). — A. Humbert, p. 9, Le Frelon (fig.). — Dr P. Jouin, p. 12, Les parasites des oiseaux (commencement).

Bulletin mensuel de la Société Linnéenne du Nord de la France, 12e année, tome VI, n° 128 (1er février 1883). — Dermigny, p. 222, Moyen de détruire les nids de Guêpes.

Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, vol. XI, nos 5 et 6 (octobre 1883). ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVIII, 1er semestre 1884, n° 3 (21 janvier). — E.-L. Trouessart et P. Mégnin, p. 155, Sur la classification des Sarcoptides plumicoles.

N° 4 (28 janvier 1884). — N° 5 (4 février 1884). ⊙

Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XX, n° 237 (février 1884). William Buckler, p. 193, Natural History of Aglossa pinguinalis. — G.-C. Champion, p. 199, Tropical collecting (suite). — J.-A. Osborne, p. 205, On the mels of Zaræa fasciata. — J. Edwards, p. 207, British Homoptera; additional species. — Rev. A. Matthews, p. 209, A Memoir of Ant-life by the late Rev. H.-S.-R. Matthews. — W.-H. Harwood, p. 211, The aculeate Hymenoptera of the neighbourhood of Colchester. — Communications diverses : p. 213, Captures in North Uist and St-Kilda; p. 214, New and rare British Diptera; id., Carabus glabratus Payk. at Killarney; p. 215, Pachytylus cinerascens F. in Kerry; id., Description of a new species of saw-fly from Greece (Atha-

lia maritima Kirby); id., Aleurodes immaculata Heeger; id., Eupteryx melissæ Curtis; p. 216, Lepidoptera in the Isle of Man in July. — OBITUARY : William Buckler.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 14e année, n° 160 (1er février 1884). — A. THOLIN, p. 40, Tableaux synoptiques des deux premières tribus des Longicornes Prionides et Cérambycides de France. — E. DOUTTÉ, p. 44, Promenade d'un naturaliste à Saint-Amand-des-Hautes-Terres (Eure). — COMMUNICATIONS DIVERSES : Sur l'hivernage de certains Coléoptères; Hoplia cærulea aux environs de Bourg-la-Reine; Mutilation du Cebrio gigas.

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de St-Pétersbourg, VIIe série, tome XXXI, nos 9 et 10 (1883). ⊙

Naturalista Siciliano (Il), Ann. III, n° 5 (1er février 1884). — E. RAGUSA, p. 129, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — M.-A. DE GREGORIO, p. 134, Nuovi Decapodi titonici.

Naturaliste (Le), 6e année, n° 51 (1er février 1884). — P. MÉGNIN et E.-L. TROUESSART, p. 403, Diagnoses des espèces et genres nouveaux de Sarcoptides plumicoles Analgesinæ de la collection du Musée d'Angers (suite; fig.). *

Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 1883, Part II (juin à octobre). — REV. H.-C. MAC COOK, p. 131, Note on the Intelligence of the American Turret Spider (fig.). — LE MÊME, p. 196, Restoration of Limbs in Tarantula.

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome III, n° 9 (Travaux publiés en 1882). — E. O., p. 624 et suiv., Analyse de plusieurs mémoires entomologiques.

—

BOURGEOIS (J.). Synopsis du genre Thonalmus (Lycides). Broch. in-8°, 6 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 3e trimestre 1883.) *

GADEAU DE KERVILLE (HENRI). Compte rendu de la 21e Réunion des délégués des Sociétés savantes à la Sorbonne (Sciences naturelles). Broch. in-8°, 28 p. (Extr. Soc. Amis Sc. nat. de Rouen, 1er semestre 1883.) *

GADEAU DE KERVILLE. Mélanges entomologiques. 1er Mémoire (1er semestre 1883). Broch. in-8°, 43 p. (Extr. Soc. Amis Sc. natur. Rouen, 1er sem. 1883.) *

RÉGIMBART (Dr MAURICE). Dytiscides nouveaux de la Collection du Musée royal de Leyde. Broch. in-8°, 10 p. (Extr. Notes from the Leyden Museum, vol. V, 1883.) *

ID. Essai monographique de la famille des Gyrinidæ, 1re et 2e parties. Broch. in-8°, 79 et 69 p., 4 pl. n. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 4e trim. 1882 et 1er et 2e trim. 1883). *

RILEY (C.-V.). Reports of observations on the Rocky Mountain Locust and the Chinch Bug together with Extracts from the Correspondence of the division on miscellaneous Insects. Broch. in-8°, 36 p., Washington, 1883. (U. S. Department of Agriculture, Division of Entomology, Bulletin n° 2.) *

ID. Reports of Experiments, chiefly with Kerosene, upon the Insects injuriously affecting the Orange Tree and the Cotton Plant made under the direction of the Entomologist. Broch. in-8°, 62 p., Washington, 1883. (U. S. Depart. of Agric., Divis. of Entom., Bull. n° 1.) *

ID. Reports of Observations and Experiments in the practical Work of the Division made under the Direction of the Entomologist. Broch. in-8°, 72 p., 3 pl. n. et col., Washington, 1883. (U. S. Depart. of Agr., Div. of Entomology, Bull. n° 3.) *

ID. Report of the Entomologist Ch.-V. Riley for the Year 1883. Broch. in-8°, 180 p., 13 pl. n. et col., Washington, 1883. (Extr. Ann. Report of the Department of Agriculture for the Year 1883.) *

J. B.

Séance du 27 Février 1884.

Ouvrage acquis sur les fonds Pierret :

LATREILLE et DEJEAN. Histoire naturelle et iconographie des insectes

Coléoptères d'Europe. Livraisons 1-3 (seules parues). Un vol. rel. toile, Paris, Crevot, 1822, 198 p., 15 pl. col. **

—

Ouvrages reçus ou échangés :

Annales de la Société entomologique de Belgique, tome XXVII, Bruxelles, 1883. 1re partie. — E. ALLARD, p. 5, Mélanges entomologiques (Bruchites, Hétéromères). — Dr E. DUGÈS, p. 54, Métamorphoses du Lyctus planicollis Leconte (1 pl. n.). — A. PREUDHOMME DE BORRE, p. 60, Liste des Mantides du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique. — E. DE SÉLYS-LONGCHAMPS, p. 82, Les Odonates du Japon. — Dr E. DUGÈS, p. 144, Métamorphoses de la Chrysomela (Leptinotarsa) modesta Jacoby (ærea E. Dug.), pl. col.

2e partie. — L. FAIRMAIRE, p. 1, Essai sur les Coléoptères de l'archipel de la Nouvelle-Bretagne (sp. nov.). — A. DE BORMANS, p. 59, Étude sur quelques Forficulaires nouveaux ou peu connus, précédée d'un tableau synoptique des genres de cette famille (2 pl. n.). — A. DUVIVIER, p. 91, Énumération des Staphylinides décrits depuis la publication du Catalogue de MM. Gemminger et de Harold. — Fig. col. de Zygæna hippocrepidis, var. miltosa L. Candz. et de Julodis Frey-Gessneri Meyer-Darcis.

Atti della R. Accademia dei Lincei, anno CCLXXXI (1883-84), serie terza, Transunti, vol. VIII, fasc. 2 et 3. Rome, 1884. ⊙

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 11e année, n° 11 (novembre 1883). ⊙

Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, vol. XI, nos 7 et 8, Cambridge, Mass., novembre et décembre 1883. ⊙

Comptes rendus des séances de la Société entomologique de Belgique, série III, n° 42 (2 février 1884). — L. FAIRMAIRE, p. LIX, Descriptions de Coléoptères recueillis par le baron Bonnaire en Algérie (sp. nov.). — LE MÊME, p. LXX, Diagnoses de Coléoptères de l'Afrique orientale (gen. nov., sp. nov.). — SHARP, p. LXXVIII, Notes on the nomenclature of New Zealand Lucanidæ. — LAMEERE, p. LXXX, Erionispa Badeni Chap. et Pytheus pulcherrimus Pasc. — Dr FROMONT,

p. LXXXIV, Observations entomologiques faites dans l'Amérique méridionale.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVIII 1[er] semestre 1884, n[os] 6 (11 février) et 7 (18 février). ⊙

Deutsche entomologische Zeitschrift, 1884, Heft I. — E. BRENSKE et E. REITTER, p. 17, Neuer Beitrag zur Käferfauna Griechenlands (2 pl. n.). — E. REITTER, p. 101, Resultate einer coleopterologischen Sammel-Campagne während den Monaten Februar bis April 1883 auf den jonischen Inseln. — J. SCHILDE, p. 123, Antidarwinistische Skizzen. — J. WEISE et G. KRAATZ, p. 156, Synonymische Bemerkungen. — J. WEISE, p. 157, Beitrag zur Chrysomeliden-Fauna von Amasia. — LE MÊME, Einige neue Chrysomeliden und Coccinelliden. — LE MÊME, Ueber die bekannten Clavigeriden-Gattungen. — D[r] EPPELSHEIM, p. 169, Neue deutsche Staphylinen. — L. VON HEYDEN, p. 171, Ueber die Varietäten der Nebria Dahli Sturm. — LE MÊME, p. 172, Akis Kobelti, sp. nov. — G. ALBERS, p. 173, Ueber Eurytrachelus purpurascens v. Vollenh., var. capito und Eur. Ghiliani Gestro. — D[r] G. KRAATZ, p. 175, Sitaris rufiventris, sp. nov. — H. FUSS, p. 176, Philonthus addendus Sharp et Polyphylla Ragusæ Kraatz. — TH. BELING, p. 177, Beitrag zur Metamorphose der Käfer-familie der Elateriden (tabl. synopt.). — D[r] V. HEYDEN et D[r] KRAATZ, p. 217, Neue Käfer-Arten aus Osch (Turkestan). — D[r] KRAATZ, p. 229, Neue Käfer-Arten von Margellan (Turkestan). — LE MÊME, p. 231, Neue Käfer-Arten aus Malatia im südlichen Kleinasien. — PH. BERTKAU, p. 235, Ueber Tetrodontophora gigas Reuter. — J. SCHMIDT, p. 236, Einige Bemerkungen über Histeriden. — G. KRAATZ, p. 239, Necrologe : W. H. Rolph; Ernst Wehncke; D[r] J. Le Conte.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 238 (mars 1884). — D[r] SHARP, p. 217, On some genera of the sub-family Anchomenini (Platynini Horn) from the Hawaiian Islands (gen. nov.). — JORDAN, p. 219, On the european species of Lepidoptera with apterous or sub-apterous females. — NOTES DIVERSES : p. 222, Entomological Collecting on a voyage in the Pacific (suite); p. 225, Agathidium rhinoceros near Colinton; p. 226, Coccinella labilis in the Hastings district; idem, Observations on Lepidoptera at Cambridge ; p. 227, Rare Lepidoptera in Pembrokeshire; idem, Sphinx convolvuli at Carmarthen; idem,

Emergence of both parasite and moth from the same larva; idem, Is Hesperia Actæon double brooded?; idem, Botys urticata in February : a problem for solution; p. 228, Bigamy in Platypteryx hamula; idem, Description of the larva of Pterophorus zophodactylus Dup. = Lœvii Zell.; idem, Zaræa fasciata ♂ and its parasite, Mesoleius sepulchralis; p. 229, Halictus breviceps E. Saund. and H. brevicornis Schenck. — J. E., p. 229, Obituary : William Buckler. — Ch. G. Barrett, p. 236, Notes on British Tortrices (suite).

Naturaliste (Le), 6e année, n° 52 (15 février 1884). ⊙ *

Revue d'entomologie, publiée par la Société française d'Entomologie, tome II, 1883.

N° 7. — A. Fauvel, p. 153, Vingt ans après, histoire du Machærites normand. — Le même, p. 161, Cerceris Julii et Ammophila Julii Fabre. — J. Lichtenstein, p. 163, Les migrations des Pucerons; évolution complète du Tetraneura ulmi. — L. Pandellé, p. 165, Synopsis des Tabanides de France (commencement).

N° 8. — L. Pandellé, p. 185, Synopsis des Tabanides de France (suite).

N° 9. — L. Pandellé, p. 225, Synopsis des Tabanides de France (suite et fin). — E. Fleutiaux, p. 228, Note sur deux monstruosités. — A. Raffray, p. 229, Psélaphides nouveaux ou peu connus (2e mémoire; 2 pl. n.). — Reuter, p. 251, Trois nouvelles espèces de Capsides de France. — Dr Puton, p. 254, Sur quelques Tenthrédines.

N° 10. — C. Rey, p. 257, Révision des genres Disopus, Pachybrachys et Stylosomus (commencement). — Dr Puton, p. 285, Notes hémiptérologiques. — A. Fauvel, p. 287, Nécrologie : Oswal Heer.

N° 11. — C. Rey, p. 289, Révision des genres Disopus, Pachybrachys et Stylosomus (suite). — A. Fauvel, p. 306, Les espèces du genre Mezium (fig.). — Dr G. de Horvath, p. 310, Note sur le genre Tetraneura (fig.).

N° 12. — C. Rey, p. 313, Révision des genres Disopus, Pachybrachys et Stylosomus (suite et fin). — E. Olivier, p. 326, Lampyrides nouveaux ou peu connus (2e mémoire). — A. Tholin, p. 333, De la botanique en entomologie. — A. Fauvel, p. 335, Les Coléoptères de la Nouvelle-Calédonie et dépendances, avec descriptions, notes et syno-

nymies nouvelles (suite). — A. Fauvel, p. 360, Nécrologie : J. L. Le Conte. — Compte des recettes et dépenses pour 1882. — Liste des membres, composition du Bureau et Tables.

N°s 7 à 12. — A. Fauvel, Faune gallo-rhénane. Coléoptères : Carabides (suite), p. 133 à 156.

—

Carvalho Monteiro (A. de). Une variété nouvelle de Lépidoptère (Satyrus Actæa, var. Mattozi). Broch. in-8°, 3 p. (Extr. Jorn. Scienc. mathem., physic. et naturaes, n° XXXIV, Lisboa, 1882.) *

Gennadius (P.). *Περι της εν ανδρῳ νοσου των Λεμονεων* (Dactylopius citri Boisd.). Broch. in-8°, 23 p., Athènes, 1884. *

Eaton (Rev. A. E.). A Revisional Monograph of recent Ephemeridæ or Mayflies. Part I. Broch. in-4°, 77 p., 24 pl. n. (Extr. from The Transactions of the Linnean Soc. of London, 2e série, vol. III, part I, Londres, décembre 1883.) *

Heyden (L. von). Zur Kenntniss der Hymenopteren des Ober-Engadins Broch. in-8°, 7 p. (Extr. Jahresber. der Naturf. Gesellsch. Graubündes, XXVIe année.) *

Id. Die Chrysiden oder Goldwespen aus der weiteren Umgebung von Frankfurt. Broch. in-8°, 13 p. (Extr. Jahresb. Senckenberg. naturf. Ges. Francf. a. M., 1881-82.) *

Id. Beiträge zur Kenntniss der Hymenopteren-Fauna der weiteren Umgegend von Frankfurt a. M. Broch. in-8°, 17 p. (Extr. Jahresb. Senckenberg. naturf. Ges. Francf. a. M., 1882-83.) *

Horvath (Dr G. von). Die europäischen Podoparien. Broch. in-8°, 14 p., 1 pl. n. (Extr. Wiener entom. Zeit., II, Heft 6, Vienne, 1883.) *

Id. Révision du genre Eremocoris Fieb. Broch. in-8°, 13 p., 1 pl. n. (Extr. Rev. d'entom., Caen, janvier 1883.) *

Id. Az Eremocoris-fajok magánrajza. Broch. gr. in-8°, 29 p., 2 pl. n., Budapest, 1883. *

Id. Heteroptera anatolica in regione Brussæ collecta. Broch. gr. in-8°, 10 p. (Extr. Zermészetrajzi füzetek, VII, 1883.) *

Preudhomme de Borre (Alfred). La feuille qui se transforme en insecte (fig.). Broch. gr. in-8°, 3 p. (Extr. Comptes rendus Soc. ent. Belg., séance du 3 novembre 1883.) *

Id. Note sur l'Horia senegalensis Castelnau (fig.). Broch. gr. in-8°, 3 p., (Extr. Comptes rendus Soc. ent. Belg., séance du 6 octobre 1883.) *

Simon (E.). Note sur un genre nouveau d'Arachnides et remarques sur la famille des Archaeidæ. Broch. gr. in-8°, fig. (Extr. Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genov.. 1884.) *

J. B.

Séance du 12 Mars 1884.

Annales de la Société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles de Lyon, V^e série, tome V, 1882. ⊙

Bulletin de la Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, tome IV, 1883, n°s 3 et 4. ⊙ — Statuts et Règlements.

Bulletin de la Société d'études scientifiques d'Angers, 12e et 13e années (1882-83). — J. Gallois, p. 70, Matériaux pour une faune entomologique de Maine-et-Loire (suite). — P. Mégnin et E.-L. Trouessart, p. 131, Note sur la Morphologie et sur la classification des Sarcoptides plumicoles. — P. Noel et G. Viret, p. 45, Vie et mœurs des Lépidoptères du genre Vanessa observés dans la Seine-Inférieure.

Bulletin mensuel de la Société linnéenne du Nord de la France, 12e année, tome VI, n° 129, 1er mars 1883. ⊙

Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, vol. XI, n° 9 (décembre 1883). ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVIII, 1884, 1er semestre, n° 8 (25 février 1884). — Dr A. Laboulbène, p. 539, Sur les différences sexuelles du Coræbus bifasciatus et sur les prétendus œufs de cet Insecte Coléoptère nuisible au chêne vert.

N° 9 (3 mars 1884). ⊙

Entomologisk Tidskrift, publié par la Société entomologique de Stockholm, 4ᵉ volume (1883), Fasc. 1. — OSKAR TH. SANDAHL, p. 6, Nekrolog : F. W. Mäklin. — G. SANDBERG, p. 9, Sagttagelser over Arktiske Sommerfugles Metamorphoser. — A. E. HOLMGREN, p. 29, En Parasit hos Saturnia pavonia L. — CHR. AURIVILLIUS, p. 33, Anteckningar om några Skandinaviska Fjärilarter. — OSKAR TH. SANDHAL, p. 39, Entomologien använd i rättsmedicinens Tjenst. — LE MÊME, p. 45, Smärre entomologiska meddellanden. — P. 49, Résumés en français.

Fasc. 2. — SVEN LAMPA, p. 62, För Larvuppfödáre. — SPARRE SCHNEIDER, p. 63, Fortsatte Bidrag til Kundskaben om Sydvarangers Lepidopterfauna. — K. FR. THEDENIUS, p. 89, En för Sverige ny Mätarefjäril. — G. FR. MÖLLER, p. 91, Bidrag till Sveriges Hymenopterfauna. — OSKAR TH. SANDAHL, p. 97, Nils Edward Forssell (Nekrolog). — J. SPÅNGBERG, p. 101, Species novas generis Gyponæ quæ in Museo zoologico Cæsar. Vindobonensi asservantur descripsit. — P. 114, Résumés en français.

Fasc. 3 et 4. — SVEN LAMPA, p. 125, Anteckningar om Sällsyntare Svenska Lepidoptera (fig.). — G. SANDBERG, p. 129, Om en Varietet af Argynnis pales S. V. — LE MÊME, p. 131, Om en for Norges Fauna og Regio Arctica ny Rhopalocer. — J. NORDIN, p. 133, Anteckningar öfver Hemipterer. — O. M. REUTER, p. 135, Två nya Piezostethus-Arter från Sverige och Finland. — HOLMGREN et AURIVILLIUS, p. 139, Insecta a viris doctissimis Nordenskiöld illum ducem sequentibus in insulis Waigatsch et Novaja Semlia anno 1875 collecta (Hymenoptera, Diptera et Lepidoptera), nov. gen., nov. sp. — H. D. J. WALLENGREN, p. 195, Skandinaviens arter af Tineidgruppen Lithocolletidæ (Staint.). — P. 222, Résumés en français.

Meddelanden af Societas pro Fauna et Flora fennica, 9ᵉ et 10ᵉ fasc., Helsingfors, 1883.

9ᵉ Fasc. — O. M. REUTER, p. 72, Entomologiska Excursioner under Januari 1882 i södra Finland. — LE MÊME, p. 78, Några ord om de europeiska arterna af slägtet Anthocaris Fall., Fieb. — J. SAHLBERG, p. 82, Harpalus bimaculatus L. och Clytus pantherinus Sav. återfunna i Finland. — LE MÊME, p. 89, Om larverna af slägtet Lomechusa (Med en tafla). — LE MÊME, p. 94, En ny finsk art af Capsidslägtet

Atractotomus. — Le même, p. 96, Neuraphes coronatus, en ny finsk Scydmænid. — Le même, p. 98, Negastrius algidus, en ny högnordisk Elaterid.

10e Fasc. ⊙

Naturalista siciliano (Il), anno III, n° 6 (1er mars 1884). — T. de Stefani, p. 153, Imenotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia (suite). — F. Mina-Palumbo, p. 184, Lepidotteri druophagi (suite).

Naturaliste (Le), 6e année, n° 53 (1er mars 1884). ⊙ *

Tijdschrift voor Entomologie uitgegeven door de Nederlandsche entomologische Vereeniging, 1882-83, 3e et 4e livraisons. — F. J. M. Heylaerts fils, p. cxlix, Les Macrolépidoptères de Bréda et de ses environs. Liste supplémentaire n° 8 (captures de 1877 à 1882). — P. C. T. Snellen, p. 119, Lepidoptera van Celebes verzameld door M. M. C. Piepers met aanteekeningen en beschrijving der nieuwe soorten (sp. nov., 3 pl. col.). — O. Tachenberg, Die Mallophagen mit besonderer berücksichtigung der von Dr Meyer gesammelten arten systematisch bearbeitet, mit 7 tafeln. Halle, 1882 (compte rendu par E. Piaget). — E. Piaget, p. 152, Quelques Pédiculines nouvelles ou peu connues. — H. Weyenberg, p. 159, Bijdrage tot de Kennis der Zuid-Amerikaansche Ephemeriden (nov. sp.). — Van der Wulp, p. 175, Opmerkingen betreffende Tipuliden (tabl. synopt.). — P. T. C. Snellen, p. 181, Nieuwe af weinig bekende Microlepidoptera van Noord-Azie (sp. nov., 3 pl. col.). — A. J. F. Fokker, p. 234, Catalogus der in Nederland voorkomende Hemiptera (1re partie : Heteroptera).

—

Deyrolle (Ém.). Musée scolaire : Spécimens de bons points (6 dessins coloriés avec notice au dos). *

Laboulbène (Dr A.). Sur les différences sexuelles du Coræbus bifasciatus et sur les prétendus œufs de cet Insecte Coléoptère nuisible au chêne vert. Broch. in-4°, 3 p. (Extr. Comptes rendus Acad. des Sc., t. XCVIII, n° 8.) *

Millière (P.). Lépidoptères inédits et notes entomologiques. Broch. in-8°, 7 p., 1 pl. n. (Extr. Rev. d'entom., 1884.) *

Millière. Lépidoptérologie, 8e fascicule. 1 vol. rel. tr. dor., gr. in-8°, 27 p., 4 pl. col. (1). *

J. B.

Séance du 26 Mars 1884.

Academia nacional de ciencias en Cordoba, tome V; 1 Ent. 1884. ⊙

Atti della R. Accademia dei Lincei, ser. III, vol. VIII, fasc. 4, 5, 6. ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole, 9e année, n° 2. — Meunier, Les Cochenilles tinctoriales et leurs produits. — Savard, Un insecte nuisible à la betterave (Silpha opaca L.). — La réd., Note sur les cocons à œufs des Araignées et sur leur usage dans les instruments astronomiques. — Rouanet, Puissance musculaire des insectes.

N° 3. — Künckel d'Herculais, Le Chalichodome des murailles (fig.). — Les Phalènes. — Savard, l'Altise de la jusquiame (Psyll. hyoscyami L.).

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVIII, 1er semestre 1884, n° 10. — Cholodkowsky, Sur les vaisseaux de Malpighi chez les Lépidoptères.

N° 11. ⊙

Naturaliste (Le), 6e année, n° 54. ⊙

Psyche, vol. III, nos 101, 102. — G. Dimmock, On some Glands which open externally on insects.—Notes on Pterophoridæ of North America.

Vol. IV, nos 115, 116. — J. A. Lintner, A new sexual character in the Pupæ of some Lepidoptera. — Ch. V. Riley, Tribute to the memory of J. L. Le Conte. — C. Macloskie, Gills of Insect-Larvæ. — Sam. Wendell Williston, The Screw-Worm Fly, Compsomyia macellaria. — Influence of color of insects.

---

(1) Notre collègue M. P. Millière vient de nous signaler une erreur d'impression qui a été commise dans ce travail. Nous croyons devoir la rectifier ici :

Page 15 et planche III, fig. 1 et 2, au lieu de : *Ontholitha coarctata* Hb., lisez : *Cidaria Miata* L. — J. B.

Revue des Travaux scientifiques, tome III, nos 10-11 ; tome IV, n° 1. — Analyse de quelques travaux zoologiques, principalement sur les parasites. *

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin mensuel n° 130. — SEARLE, Lepidoptères locaux.

Verslag van de Zevent. Wintervergadering der Nederlandsche entomologische Vereeniging, Leyden, 1884.

J. B.

Séance du 9 Avril 1884.

Atti della R. Accad. dei Lincei, série 3, vol. VIII, fasc. 7 et 8. ⊙

Bulletin de la Société d'Étude des Sciences naturelles de Nîmes, 11e année, n° 12 ; 12e année, nos 1 et 2. ⊙

Chambre des Députés italiens, séance du 15 mars 1884. Commemorazione funebre del deputato Sella. Discours prononcés à cette occasion. ⊙ *

Commission géologique et d'histoire naturelle du Canada. Rapport des opérations de 1880, 81 et 82 (pl., phot. et cartes). ⊙ *

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVIII, 1er semestre 1884, n° 12. — CARLET, Sur les muscles de l'abdomen de l'Abeille.

N° 13. — CH. BRONGNIART, Sur un gigantesque Neurorthoptère provenant des terrains houillers de Commentry.

Entomologist's monthly Magazine (The), n° 239. — BARRETT, Notes on British Tortrices (suite). — J.-H. WOOD, The larva of Hedya Servillana and its habits. — W. FOWLER, A new species of Scydmenus. — G. CHAMPION, Tropical collecting. — A. BUTLER, Two new Butterflies allied to Aphnæus natalensis. — R. MAC LACHLAN, The British Dragonflies annotated. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes, n° 161. — DECAUX, Notes sur le Rho-

palopus femoratus L. et le Clytus tropicus Panz. et description de sa larve. — Communications : WATTEBLED, Sur le régime alimentaire de la Mantis religiosa en captivité. — HARMAND, Captures entomologiques dans la Meuse.

N° 162. — J. CHALANDE, Notes sur les espèces françaises du genre Rhyssemus. — Communications : CARRET, Mutilation du Cebrio gigas ♂.

Mittheilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft, vol. VI, n° 10. — F. KOHL, Die Fossorien der Schweiz. — V. VON RŒDER, Ueber Mydæa Ancilla Meigen. — V. SCHULTHESS-RECHBERG, Nachtrag zu « Eine Excursion nach Serbien ». — H. FREY, Teras Hippophaëana v. Heyden, ein Proteus unter den Wicklern. — Nécrologie : Prof. P.-C. Zeller, Prof. Dr Oswald Heer.

Naturalista Siciliano (Il), 3e année, n° 7. — E. RAGUSA, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — P. MILLIÈRE, Nychiodes lividaria Hbn. — T. DE STEFANI, Imenotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia (suite). — B. GRASSI, Intorno all'anatomia dei Tisanuri (suite).

Naturaliste (Le), 6e année, n° 55. — P. THIERRY-MIEG, Note relative à quelques aberrations nouvelles de Lépidoptères nocturnes européens. *

Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 1883, part III. — H. MC COOK, Note on two New California Spiders and their Nests. — ID., A web-spinning Neuropterous Insect. — ID., The Occident Ant in Dakota. — Report of the Entomological Section.

Revista da Sociedade de Instrucção do Porto, 3e année, 1883, n° 8. ⊙

Revue des Travaux scientifiques, tome IV, n° 2. ⊙

Rovartani Lapok (Horwáth Geza), 1re année, nos 1, 2 et 3. — Notes sur divers ordres, en langue hongroise, avec planches et nombreuses figures dans le texte. — Descr. d'un Hymén. nouv. : Dobrus quadrinotatus.

Zoologischer Jahresbericht für 1882, Leipzig, 1883.

—

Borde. L'Altise de la vigne (*Akbar*, Alger, 1884). 2 exempl. *

Heyden (L. von). Die Käfer von Nassau und Frankfurt, 3e part. (Jahr. d. Nass. V. F. Nat., 1883.) *

Horwath (Dr Geza de). Le Phylloxera et le froid d'hiver. (Ac. Sc. de Hongrie, 1883). *

Le Conte (feu John-L.). Catalogue de sa bibliothèque. *

Lichtenstein (J.). Tableau synoptique et Catalogue raisonné des maladies de la vigne. Montpellier, 1884 *

A. L.

Séance du 23 Avril 1884.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, t. XCVIII, 1er semestre 1884, n° 14 (7 avril 1884) et n° 15 (14 avril 1884). ⊙

Memoirs of the Boston Society of Natural History, vol. III, n° ix, 1884. — S. H. Scudder, p. 283, Two new and diverse Types of Carboniferous Myriapods, pl. n. — Le même, p. 299, The species of Mylacris, a Carboniferous Genus of Cockroaches, pl. n.

Naturaliste (Le), 6e année, n° 56 (15 avril 1884). — L. Fairmaire, p. 446, Description de Coléoptères marocains (sp. nov.). — Chroniques et nouvelles, p. 447. *

Third Report of the United States entomological Commission relating to the Rocky mountain Locust, the Western Cricket, the Army Worm, Canker Worms, and the Hessian Fly, together with Descriptions of larvæ of injurious forest Insects, Studies of the embryological development of the Locust and of other Insects, and on the systematic position of the Orthoptera in relation to other orders of insects, by Riley, Packard and Thomas. — Un vol. in-8° cart., 347-85 pages, fig., 64 pl. n., 3 cartes. Washington, 1883. *

Transactions of the entomological Society of London (The), 1883. —

S. SAUNDERS, p. 1, Descriptions of three new genera and species of fig-insects allied to Blastophaga from Calcutta, Australia, and Madagascar; with notes on their parasites and on the affinities of the respective races, 3 pl. n. — J. O. WESTWOOD, p. 29, Further descriptions of insects infesting figs, 7 pl. n. — ARTH. G. BUTLER, p. 49, Heterocerous Lepidoptera collected in Chili by Thomas Edmonds, Part IV (Pyrales and Micros), 1 pl. n. — D. SHARP, p. 91, Revision of the species included in the genus Tropisternus (fam. Hydrophilidæ), n. sp. — E. MEYRICK, p. 119, On the classification of some families of the Tineina. — L. PÉRINGUEY, p. 133, Notes on three Paussi. — J. B. BRIDGMAN, p. 139, Further additions to Mr. Marshall's Catalogue of British Ichneumonidæ. — S. OLLIFF, p. 173, Remarks on a small collection of Clavicorn Coleoptera from Borneo, with descriptions of new species. — P. CAMERON, p. 187, Descriptions of new genera and species of Hymenoptera. — H. W. BATES, p. 205, Supplement to the Geodephagous Coleoptera of Japan, chiefly from the Collection of M. G. Lewis, mode during his second visit, from February 1880, to September 1881, 1 carte et 1 pl. n. — D. SHARP, p. 291, Revision of the Pselaphidæ of Japan, n. g., n. sp. — G. LEWIS, p. 333, On the Lucanidæ of Japan, n. sp., 1 pl. n. — W. H. MISKEIN, p. 343, On Ogyris Genoveva Hewitson, and its life-history, 1 pl. col. — R. TRIMEN, p. 347, Descriptions of twelve new species of South-African Lepidoptera-Rhopalocera. — P. CAMERON, p. 365, Descriptions of sixteen new species of parasitic Cynipidæ, chiefly from Scotland. — J. O. WESTWOOD, p. 375, Further notice concerning the fig-insects of Ceylon, 1 pl. n. — S. SAUNDERS, p. 383, On the Cynips Caricæ of Hasselquist and other Fig-Insects allied thereto; with description of a new Species from Australia, 1 pl. n. — REV. H. S. GORHAM, p. 393, Revision of the genera and species of Malacoderm Coleoptera of the Japanese fauna (Lycidæ, Lampyridæ), gen. nov., sp. nov., 1 pl. col., — W. L. DISTANT, p. 413, First Report on the Rhynchota collected in Japan by Mr. G. Lewis; n. g., sp. nov., 2 pl. n. — F. LEUTHNER, p. 445, Aegopsis Waterhousei, a new genus and species of Dorcidæ from Peru, pl. n. — C. O. WATERHOUSE, p. 447, Description of a new species of Eurytrachelus (Coleoptera, Dorcidæ), pl. n. — P. 449 et suiv., Proceedings of the entomological Society of London for the year 1883.

—

SIMON (E.). Note complémentaire sur la famille des Archæidæ. Broch. gr. in-8°, 8 p. (Extr. Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genov., vol. XX, 28 mars et 1er avril 1884.) *

ID. Arachnides recueillis en Birmanie par M. le chevalier J.-B. Comotto et appartenant au Musée civique d'Histoire naturelle de Gênes. Broch. gr. in-8°, 48 p. (Extr. Ann. Mus. civ. Stor. nat. Genov., vol. XX, 1er avril 1884.) *

WESTWOOD (J. O.). 1° Notæ dipterologicæ, n° 4. — Monograph of the genus Systropus, with notes on the economy of a new species of that genus. Broch. in-8°, 9 p., 1 pl. n. (Extr. Trans. ent. Soc., 1876.) *

2° Notes of the habits of a Lepidopterous Insect parasitic on Fulgora candelaria, by J. C. Bowring, esq., with a description of the Species, by J. O. Westwood. Broch. in-8°, 6 p., 1 pl. n. (Extr. Trans. ent. Soc., 1876.) *

3° A Monograph of the Sawflies composing the Australian Genus Perga of Leach. Broch. in-8°, 22 p., 5 pl. n. et col. (Extr. Proceed. zoolog. Soc. of London, 1880.) *

4° Notæ dipterologicæ, n° 6. — On the minute species of Dipterous Insects, especially Muscidæ, which attack the different kinds of Cereal crops. Broch. in-8°, 22 p., pl. n. (Extr. Trans. ent. Soc. of London, 1881.). *

5° Description of the immature state of a Ceylonese insect apparently belonging to an undescribed genus. Broch. in-8°, 3 p., pl. n. (Extr. Trans. ent. Soc., 1881.) *

6° Description of a new genus of Hymenopterous Insects. Broch. in-8°, 5 p., 1 pl. n. (Extr. Trans. ent. Soc., 1881.) *

7° Matabele Land and the Victoria Falls; from the Letters and Journals of the late Frank Oates. Appendix IV. Entomology. Broch. in-8°, 36 p., 4 pl. col., 1 carte. Londres 1881. *

8° Descriptions of some new Exotic Species of Moths. Broch. in-8°, 5 p., fig., 2 pl. col. (Extr. Proceed. of zoolog. Soc. of London, 1881.) *

9° Descriptions of new or imperfectly new Species of Ichneumones adsciti. Broch. gr. in-8°, 48 p., 5 pl. n. et col. (Extr. Tijdschr. voor Entomol., XXV, 1882.) *

10° On the supposed abnormal habits of certain species of Eurytomides, a group of the Hymenopterous family Chalcididæ. Broch. in-8°, 22 p., 2 pl. col. (Extr. Trans. ent. Soc., 1882.) *

11° Descriptions of the Insects infesting the seeds of Ficus Sycomorus and Carica, Part I, II et III. 3 broch. in-8°, 14, 19, 7 p., 12 pl. n. (Extr. Trans. ent. Soc. of London, 1882-83.) *

12° Discours à l'occasion de sa nomination comme Président honoraire à vie de la Société entomologique de Londres. Broch. in-8°, 7 p. (Extr. Proceed. ent. Soc., 1883.) *

13° Descriptions of some new exotic Coleoptera. Broch. gr. in-8°, 19 p., 3 pl. n. et col. (Extr. Tijdschr. voor Entomol., 1883.) *

J. B.

Séance du 14 Mai 1884.

Atti della R. Accademia dei Lincei, anno CCLXXXI (1883-1884), serie terza, Transunti, vol. VIII, fasc. 10. Rome, 1884. ⨀

Bulletin de la Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, tome V (1884), n° 1. ⨀

Bulletino della Società entomologica italiana, 15e année (1883), trim. IV. Firenze, 15 avril 1884. — Dott. PAOLO MAGRETTI, Raccolte imenotterologiche nell' Africa orientale (sp. n.), 5 fig., p. 241. — L. MACCHIATI, Fauna e Flora degli afidi di Calabria, p. 254. — N. PASSERINI, Contribuzioni allo studio dell' istologia dei Miriapodi, p. 288, 1 pl. — A. CURÒ, Notizie lepidotterologiche, p. 296. — F. FANZAGO, Nota sul nido dei Geophilus flavus, p. 299. — PIERO BARGAGLI, Rassegna biologica di Rincofori europei, p. 301. — C. EMERY, Studi intorno alla Luciola italica L. (suite), p. 327. — G. PASQUALI, Un curioso fenomeno relativo agli incrociamonti, p. 330. — A. COSTA, Diagnosi di nuovi Artropodi trovati in Sardegna : Coleotteri, p. 332 ; Ortotteri, Nevrotteri, p. 333 ; Imenotteri, p. 334 ; Emitteri, p. 338, Ditteri, Myriapodi, p. 339, Araneidi, Crostacei, p. 340. — Letteratura entomologica italiana, p. 342. — Rassegna e Bibliografia entomologica, p. 355.

Cambridge entomological Club, Minutes of the meetings held during 1883.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVIII, 1er semestre 1884, nos 16 (21 avril) et 17 (28 avril). ⊙

N° 18 (5 mai). — Séance publique annuelle, présidée par M. Émile Blanchard : 1° Grand Prix des Sciences physiques, décerné à notre ancien collègue M. le Dr H. Viallanes, pour son Mémoire sur le développement histologique des Insectes pendant leurs métamorphoses. — 2° Prix Lacaze, décerné à notre collègue M. Balbiani, pour ses travaux d'Embryogénie et de Physiologie générale, surtout pour ceux sur le Phylloxera vastatrix.

Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XX, n° 240, mai 1884, London. — P. Cameron, Notes on Tenthredinidæ (sp. n.), p. 265. — Chas. G. Barrett, Notes on British Tortrices (chenilles), p. 267. — Edward Saunders, Litte-know British Aculeate Hymenoptera, p. 270. — Observations entomologiques diverses, p. 273 à 280. — Index du vol. XX (1883-1884), p. I à XX.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 14e année, n° 163 (1er mai 1884). — H. Viallanes, Anatomie et dissection de la larve de Libellule, 1 pl. — G. Schmidt, Mœurs du Necrophorus germanicus. — E. Frey-Gessner, Mœurs des Mantes religieuses.

List of exchanges and presentations made by the Royal Society of New South Wales, 1883. ⊙

Naturalista siciliano (Il), 3e année, n° 8 (1er mai 1884). — T. de Stefani, Imenotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia (suite, n° V), p. 217. — B. Grassi, Intorno all'anatomia dei Tisanuri, p. 236. — F. Mina Palumbo, Lepidotteri druofagi, p. 247.

Naturaliste (Le), 6e année, n° 57 (1er mai 1884). — J. Lichtenstein, Les Migrations des Pucerons. *

Psyche, a Journal of Entomology (Cambridge entomological Club), vol. IV, nos 117-118 (janvier et février 1884). — Stephen-Alfred Forbes, On the Life-histories and immature stages of three Eumolpini, 1 pl. — Samuel Wendell, Collection and Presentation of Di-

ptera. — L.-O. HOWARD, Trogoderma tarsale. — Proceedings of Cambridge entomological Club, etc.; Bibliographical Record; Entomological items, etc.

Revista da Sociedade de Instrucção do Porto, 3e année, n° 9 (septembre 1883). — MANOEL-PAULINO DE OLIVEIRA, Catalogue des Insectes du Portugal, Coléoptères, suite, sp. 832 à 885. *

Revue d'entomologie, publiée par la Société française d'Entomologie, tome III, 1884, n° 1er. — PIERRE MILLIÈRE, Lépidoptères inédits et notes entomologiques, 1 pl., p. 1. — JULES LICHTENSTEIN, Conclusions pratiques des observations de Kessler, Horváth et Lichtenstein sur la migration des Pucerons de l'Ormeau, p. 7. — ROBERT MAC LACLAN, Recherches névroptérologiques dans les Vosges, p. 9.

Nos 2 et 3. — A. FINOT, Nouveau Catalogue des Orthoptères de la France, p. 21 à 39. — F. REIBER, Description des Cicadines d'Europe du groupe des Typhlocybini, traduction annotée de M. L. Lethierry, p. 40 à 67. — O.-M. REUTER, Description d'une espèce nouvelle du genre Eurydema et quelques mots sur la synonymie de trois autres espèces, p. 67. — ALBERT FAUVEL, Rectifications au Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi, p. 70. — LE MÊME, Faune gallo-rhénane, Coléoptères : Carabides, p. 157 à 164 (pagination spéciale).

Revue mensuelle d'Entomologie pure et appliquée, rédigée par M. Wladimir Dokhtouroff, vol. Ier, 1884, n° 5. — B. JAKOWIEW, Neue Hemiteren Fauna, p. 121. — F. MORAWITZ, Uebersicht der um Krassnowodsk gesammelten Anthophora-Arten, p. 123. — CHARLES OBERTHÜR, Note sur la Chelonia dahurica, p. 128. — O.-M. REUTER, Synonymisches über Hemipteren, p. 131. — JOHANN FAUST, Drei vergessene rüsselkäfer, p. 135. — Bibliographie, p. 140.

Sitzungsberichte der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien, LXXXVI Band, I à V Heft, Jahrgang 1882, juin à décembre, 2 vol., 16 pl. — C. VON HELLER et C. VON DALLA TORRE, Ueber die Verbreitung der Thierwelt im Tiroler Hochgebirge (Orthoptera, Neuroptera, Rhynchota, Hymenoptera, Arachnoidea, Myriapoda), p. 8 à 53. — O.-M. REUTER, Tetrodontophora (n. g.) gigas (sp. n.), Hémiptère, p. 184.

LXXXVII Band, I à V Heft, Jahrgang 1883, janvier à mai, 2 vol.,

16 pl. — Friedrich Brauer, Zur näheren kenntniss der Odonaten-Gattungen Orchitemis, Lyriothemis und Agrionoptera, p. 85 à 90. — Le même, Ueber die Stellung der Gattung Lobogaster Phil. im Systeme, p. 92 à 94.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus des séances, série III, n° 44, Assemblée mensuelle du 5 avril 1884. — A. Preudhomme de Borre, Descriptions de quelques Phytophages nouveaux (genre Oides, 10 espèces), p. cxxxii à cxxxix. — Eugène Simon, Descriptions de quelques Arachnides des genres Miltia et Zimiris, de la famille des Drassidæ, p. cxxxix. — Léon Fairmaire, Diagnoses de Coléoptères de l'Afrique orientale, suite (gen. n. Pachypoides et Phœostolus), p. cxlii à cxlix. — Note synonymique, p. cxlix. — Chenille de l'Œcophora flavifrontella, p. cl. — Romanoffia imperialis (errata), p. cl. — Dr Jacobs, Nouveaux cas de larves d'Œstrides d'Amérique dans le corps de l'homme observés en Europe, p. cli. — H. Donckier de Donceel, Chysomélines du Brésil et de la Plata (sp. n., liste), p. cli à clv. — Le même, Insectes déterminés par MM. Éd. Lefèvre et Duvivier (sp. n.), p. clv à clviii. — Dr Aug. Puton, Observations sur la nomenclature entomologique, p. clviii à clx.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin mensuel n° 131, 12e année, tome VI (1er mai 1884). — Ern. Searle, Contributions à la Faune locale : Lépidoptères, suite (genre Pieris). — E. Delaby, Hivernage des Carabes.

E. D.

Séance du 28 Mai 1884.

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome XIII, 1884, Madrid. — Don Ignacio Bolivar, Monografia de los Pirgomorfinos, commencement (g. et sp. n.), 4 pl., p. 1 à 73. — Léon Fairmaire, Liste complémentaire du genre Timarcha (sp. n.), p. 75 à 112. — E. Simon, Arachnides observés à Miranda-de-Obro au mois d'août 1883 (sp. n.), p. 113 à 126. — S. de Uhagon, Liste de Coléoptères de Miranda, p. 127 à 129. — Actas de la Sociedad española de Historia natural.

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, tome III, 1883, 4e trimestre, planches 11 à 16 (noires). — Deux exemplaires pour la bibliothèque.

Mémoires, 12 feuilles, p. 385 à 576. — Bulletin bibliographique, Liste des Membres et Tables (3e partie), 3 feuilles 1/2, p. 65 à 120.

L. Bedel, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, 2e vol., Rhynchophora, feuille 6, p. 81 à 96.

L'année 1883 complète comprend 57 feuilles (912 pages) et 16 planches, dont 2 coloriées. — 1re partie, 36 feuilles (576 p.); — 2e partie, 9 feuilles 1/2 (152 p.); — 3e partie, 7 feuilles 1/2 (120 p.); — Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, 4 feuilles (64 p.).

Boletin de la Academia nacional de Ciencias en Córdoba (Republica Argentina), tome VI, Entrega 1a; Buenos-Aires, 1884. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVIII, 1er semestre 1884, nos 19 (12 mai) et 20 (19 mai). ⊙

Genuine (The) Lloyd's Euxesis, 1884, Part 15 (May). — W.-J. v. Vandenbergh, A simple method of managing a bell-grass aquarium. *

Hardwicke's Science Gossip, n° 233, May 1884. — The Entomology of Highgate Middlesex. *

Naturaliste (Le), 6e année, n° 58 (15 mai 1884). — P. Chrétien, Les chenilles du genre Cosmia. — C.-F. Ancey, Chelonarium liratulum (sp. n.). *

Psyche, a Journal Entomology (Cambridge entomological Club), vol. V, n° 119 (mars 1884). — William Sterbins Barnard, Treatment processes against Phylloxera vitifoliæ. — Dr Hermann August Hagen, The first numero of Thomas Say's american Entomology and two letters on the hessian fly hitherto not mentioned among his published papers. — Cambridge, Mass. March 1884. — Bibliographical record. — Entomological items, etc.

Revue des travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome IV, n° 3 (1883). ⊙ *

—

GIRARD (MAURICE). Note sur un insecte très nuisible aux Poiriers (Agrilus viridis Linné = piri Blanchard). *

NEWLANDS (JOHN A. R.). On the discovery of the periodic law, and on relation among the atomic weights. 1 vol. in-12 cartonné. Londres, 1884. ⊙ *

E. D.

Séance du 11 Juin 1884.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 12e année, nos 3 et 4 (mars et avril 1884). ⊙

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 9e année, nos 4 et 5 (avril-mai 1884).

N° 4. — E. SAVARD, p. 49, l'Altise de la Jusquiame. — P. 55, Les Phalènes (fin), avec fig. — P. 58, Procès-verbal de la séance de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie (20 février 1884). — LA RÉDACTION, p. 62, Note sur les Fourmis. — E. LESUEUR, p. 63, Anecdotes sur le Frelon (Vespa crabro L.).

N° 5. — E. SAVARD, p. 65, La Vrillette damier (Anobium tessellatum F.). — L. DESOBRY, p. 70, Lettre relative aux Cochenilles. — J. FALLOU, p. 72, Note sur l'éducation du Ver à soie du Chêne du nord de la Chine (Attacus Pernyi Guér.), fig. — A. RAMÉ, p. 77, Maladies des Vers à soie en Chine. — DELINOTTE, p. 78, Procès-verbal de la séance de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie (19 mars 1884). — J. LICHTENSTEIN, p. 79, Riley et l'entomologie agraire aux États-Unis.

Comptes rendus des séances de la Société entomologique de Belgique, série III, n° 43 (1er mars 1884). — Dr HEYLAERTS, p. XCI, Les Psychides de la Hollande et de la Belgique (gen. nov., sp. nov.). — D. SHARP, p. CVII, Some observations on Hypocephalus armatus. — Dr JACOBS, p. CXII, Premier supplément aux Tenthrédines, Céphides et Siricides des environs de Bruxelles. — LE MÊME, p. CXIII, Ano-

malies dans la nervulation des ailes chez deux Hyménoptères (fig.). — LE MÊME, p. CXIV, Note sur les Hémiptères du Haut-Balcan et de la Dobroudja. — L. FAIRMAIRE, p. CXVII, Descriptions de Coléoptères nouveaux du Maroc. — LE MÊME, p. CXXI, Diagnoses de Coléoptères de l'Afrique orientale (suite). — LETHIERRY, p. CXXVI, Hémiptères nouveaux pour la faune belge.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVIII, 1er semestre 1884, nos 21 et 22 (26 mai et 2 juin). ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, 14e année, n° 164 (1er juin 1884). — L. FAUCONNET, p. 93, Tableau synoptique des espèces françaises des Clytriens. — A. FINOT, p. 98, Notes sur la préparation des Orthoptères (commencement).

Mittheilungen der Schweizerischen entomologischen Gesellschaft (Bulletin de la Société entomologique suisse), vol. VII, Heft 1, 1884. — P. 1, Bericht über die Versammlung der schweizerischen entomologischen Gesellschaft in Zürich den 5 August 1883 (pl. n.). — FREY, p. 10, Dritter Nachtrag zur Lepidopteren Fauna der Schweiz. — Dr CHRIST, p. 27, Die Syrichthi der Alveus-Gruppe. — Dr HALLER, p. 29, Ueber homonym benannte Arthropoden-Gattungen. — LE MÊME, p. 30, Ueber Aberrationen, Varietäten und Arten einiger exostischen Cetonien. — Dr G. SCHOCH, p. 34, Ueber die Gruppirung der Insekten-Ordnungen. — Dr STIERLIN, p. 36, Beschreibung einiger neuer Russelkäfer. — LE MÊME, p. 43, Ueber eine seltene Varietät des Corymbites melancholicus F. — Dr CHRIST, p. 44, Variationen von Arctia Cervini Fallou (pl. n.).

Mittheilungen des naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark, XX, 1883. ⊙ — Avec la table analytique des matières contenues dans les volumes I à XX.

Naturaliste (Le), 6e année, n° 59 (1er juin 1884). — P. 470, L'Expédition du cap Horn. *

Naturæ Novitales, Bibliographie des Sciences exactes et naturelles, publiée par R. Friedländer et Sohn, Berlin, avril 1884, nos 7 et 8. *

—

PREUDHOMME DE BORRE (ALFRED). Note sur les Gloméridés de la Belgique. Broch. gr. in-8°, 8 p., fig. (Extr. Comptes rendus Soc. entom. de Belgique, séance du 5 janvier 1884.) *

ID. Sur la Cicindela maritima Dejean et la variété maritima de la Cicindela hybrida (avec Weyers). Broch. gr. in-8°, 6 p. (Extr. Comptes rendus Soc. entom. de Belgique, séance du 5 janvier 1884.) *

RILEY (C. V.). 1° Acronycta betulæ, Nov. sp. Broch. in-8°, 2 p., fig. (Extr. Bull. Brooklyn entom. Soc., VII, mai 1884.) *

2° Canker Worms being an Account of the two species injurious to fruit and shade trees, with practical suggestions. Broch. in-8°, 41 p., 1 pl. n., fig. (Extr. Third Report of the U. S. entom. Commission, 1883.) *

3° Notes on North American Psyllidæ. Broch. in-8°, 13 p. (Extr. Proceedings Biological Soc. of Washington, II, 10 avril 1884.) *

4° Remarks on the Bag-Worm-Thyridopteryx ephemeræformis. Broch. in-8°, 4 p., fig. (Extr. Proceed. Biological Soc. of Washington, II, 10 avril 1884). *

J. B.

Séance du 25 Juin 1884.

Berliner entomologische Zeitschrift, herausgegeben von dem entomologischen Verein in Berlin, t. XXVIII (1884), Heft I. — L. KARPELLÈS, p. 1, Beiträge zur Naturgeschichte der Milben (Acariens), sp. nov. — H. J. KOLBE, p. 35, Der Entwickelungsgang der Psociden im Individuum und in der Zeit. — LE MÊME, p. 39, Zur Frage über die Quintessenz des Characters im Habitus einer zoologischen Species. — KIRSCH, Neue südamerikanische Käfer, 2e partie, Élatérides et Lycides (sp. nov.). — WESTHOFF, p. 55, Ueber die Farben und Behaarungs-Varietäten der Melolontha vulgaris F. und hippocastani F. — H. J. KOLBE, p. 76, Kurze Bemerkungen über Farbenvarietäten einiger Melolontha-und Anoxia-Species. — LE MÊME, p. 77, Ueber neue Goliathiden aus Centra-Africa, nebst Studien über einige dieselben betreffenden Probleme aus dem Gebiete der Phylogenie und Speciesbildung,

fig. — Le même, p. 95, Carabus purpurascens et violaceus. — Quedenfeldt, p. 97, Beiträge zur Kenntniss der Staphylinen-Fauna von Süd-Spanien, Portugal und Marokko (suite). — C. Fromholz, p. 113, Kleine Studien über das Wahrnehmungs-und Gefühlsvermögen der Insecten. — E. v. Harold, p. 121, Bemerkungen zur neuesten Ausgabe des Catalogus Coleopterorum Europæ. — H. J. Kolbe, p. 132, Neuroptera aus Marocco, gesammelt von Herrn Quedenfeldt. — Quedenfeldt, p. 137, Ueber einige für die Mark Brandenburg neue oder bisher in derselben selten beobachtete Käfer. — Karsch, p. 143, Ueber die Arachniden-Familie der Sironoiden und über einen neuen Siro aus Asturien. — J. Schmidt, p. 147, Nachträge und Berichtigungen Catalogus Coleopterorum von Gemminger und Harold betreffend die Familie der Histeridæ. — H. Thiele, p. 161, Ueber eine interessante Aberration von Apatura Iris, fig. — A. Srnka, p. 163, Eine neue Athyrtis (Lepidoptera, fam. Heliconidæ). — H. J. Kolbe, p. 165, Neue Stammesgenossen der Gattung Valgus aus Centralafrika. — Le même, p. 167, Die Vorläufer (Prototypen) der höheren Insecten-ordnungen im paläozoischer Zeitalter. — F. Karsch, p. 171, Dipterologische Aphorismen. — Le même, Neue Milben in Bernstein, fig. — H. J. Kolbe, p. 177, Das Tracheensystem des Kopfes der Bücherlaus (Atropos pulsatoria L.), fig. — Quedenfeldt, p. 179, Einige seltenere Käferarten aus den Dessauischen Forsten a. d. Elbe und aus der Wittenberger Gegend. — Karsch, p. 181, Ein Massengrab der Schizoneura corni Fabr. — A. Chevrolat, p. 183, Description de nouvelles espèces du genre Ischnotrachelus Schœnh. et énumération de celles aujourd'hui connues. — H. J. Kolbe, p. 186, Vorläufige Mittheilungen über ein neues, dem Gange der Naturschöpfung entlehnes System der Trichoptera, nebst einem Hinweise auf die vermuthliche Abstammung der Lepidoptera. — H. Dewitz, p. 187, Drei neue westafrikanische Tagschmetterlinge, pl. n. — H. J. Kolbe, p. 189, Nyctobates Mechowi, eine neue Species aus Westafrika, pl. n. — Thieme, p. 191, Fragmentarisches über Analogieen im Habitus zwischen Coleopterenspecies verschiedener Gattungen und Familien. — E. G. Honrath, p. 203, Neue Rhopalocera, 6 pl. n. — P. 213, Nécrologie : Pogge, O. Heer, Wehncke, J. Leconte. — H. J. Kolbe, p. 214, Neuere Literatur.

Bulletin de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXIX, n° 1 (1883). ⊙

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, 38e volume (1883). ⊙

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1883, n° 3. — P. 118, Mémoire sur les Hémiptères, XIII, gen. Odontotarsus (tabl.).

Comptes rendus des séances de la Société entomologique de Belgique, série III, n° 45 (3 mai 1884). — R. P. BELON, p. CLXIII, Description d'un Coléoptère nouveau du Chili (Colovocerida unicurva). — KERREMANS, p. CLXV, A propos de la lettre de M. Puton. — A. PREUDHOMME DE BORRE, p. CLXVII, De la validité spécifique des Gyrinus colymbus Er., distinctus Aubé, capsius Ménétr., libanus Aubé et Suffriani Scriba. — LE MÊME, p. CLXX, Carabus auratus monstrueux. — Dr FROMONT, p. CLXXI, Note sur l'élevage des larves de Longicornes et autres Xylophages. — LE MÊME, p. CLXXIV, Note sur les mœurs du Prionus coriarius. — LAMEERE, p. CLXXVIII, Notes et captures nouvelles. — BORMANS, p. CLXXIX, Note sur les Orthoptères recueillis par M. Weyers, à Aguilas, province de Murcie (Espagne). — HEYLAERTS, VAN SEGVELT, WEINMAN, ETC., p. CLXXX, Miscellanea.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVIII, 1er semestre 1884, nos 23 et 24 (9 et 16 juin 1884). ⊙ — Tables des Comptes rendus des séances, tome XCVII, 2e semestre 1883.

Entomologist's monthly Magazine (The), vol. XXI, n° 241 (juin 1884). — R. MAC LACHLAN, p. 1, On an extraordinary heliciform Lepidopterous Larva-Case from East Africa (fig.). — W. BUCKLER, p. 3, Description of the larva of Depressaria badiella. — W. H. B. FLETCHER, p. 5, Notes on Depressaria badiella. — H. T. STAINTON, p. 5, Notes on the discovery, by Mr. W. H. B. Fletcher, of the larva of Depressaria badiella. — G. T. BAKER, p. 7, Notes on Lepidoptera observed during an alpine tour in 1883. — H. W. BATES, p. 14, New Longicorn Coleoptera of the Monohamminæ Group from tropical West Africa (n. g., sp. nov.). — NOTES DIVERSES : p. 18, Atemeles paradoxus, etc., in the Isle of Wight ; p. 19, Lamprinus saginatus, etc., in Dean Forest ; id., Coccinella bipunctata L. and C. variabilis Ill. in copula ; id., A hunting ground on the south-east coast ; p. 20, Note

on Nepa cinerea ; p. 21, Deleaster dichrous at Shirley and Norwood ; id., Gerris rufoscutellata Latr. near Norwich ; id., Great abundance of Chrysopa vulgaris at Lowestoft ; id., Sympetrum Fonscolombei at Deal ; Sympetrum meridionale ; p. 22, Varieties of Colias Edusa at Plymouth ; id., Varieties of Ennomos angularia and Ceropacha ridens ; id., Note on the food plant of Gelechia subocellea ; id., Bryophila impar, n. sp., distinct from B. glandifera ; p. 23, Effect of Cyanide upon colour. — OBITUARY, p. 23 : Edwin Birchall. — P. 24, Proceedings of the entomological Society of London (séance du 7 mai 1884).

Horæ Societatis entomologicæ Rossicæ, tome XVII, 1882. — J. PORTSCHINSKY, p. 3, Diptera europæa et asiatica nova aut minus cognita, Pars III. — V. DOKHTOUROFF, p. 13, Description d'un nouveau genre de Coléoptères de la famille des Cicindelidæ (Dilatotarsa). — S. ALPHÉRAKY, p. 15 et 156, Lépidoptères du district de Kouldja et des montagnes environnantes, II[e] et III[e] parties, 5 pl. col. (sp. nov.). — H. CHRISTOPH, p. 123, Zwei neue Schmetterlinge aus Persien. — N. MICHAÏLOVITCH ROMANOFF, p. 127, Une nouvelle Colias du Caucase (C. Olga), 2 pl. col. — N. POLÉTAÉFF, p. 135, Sur le développement des ailes chez les Phryganides (en russe), 1 pl. n. — H. WEYENBERGH, p. 145, Mimallo Schulzii et sa métamorphose, 1 pl. col. — GRUMM-GRSHIMAÏLO et S. SWIATZKY, p. 148, Ueber einige Lepidoptera von Narva. — G. DUSKE, p. 228, Beitrag zur Lepidopteren-Ausbeute der Umgegend S[t]-Petersburgs im Jahre 1882. — D[r] MORAWITZ, p. 235, Neue russisch-asiatische Bombus-Arten.

Journal and Proceedings of the Royal Society of New South Wales, XVI, Sydney, 1882. ⊙

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de S[t]-Pétersbourg, VII[e] série, tome XXXI, n[os] 11 à 16 (1883). — Tome XXXII, n[os] 1 et 2 (1884). ⊙

Naturaliste (Le), 6[e] année, n° 60 (15 juin 1884). — P. CHRÉTIEN, p. 475, Les chenilles du genre Cosmia (suite). — BIBLIOGRAPHIE, p. 479 : Histoire naturelle de la France, 12[e] partie, Faune des Lépidoptères, par Berce. — P. 479, Chronique et nouvelles. *

Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 1884, Part I (janvier à avril). — H. Mac Cook, p. 57, The rufous or thatching Ant of Dakota and Colorado (fig.).

Proceedings of the Linnean Society of New South Wales (The), vol. VIII, Sydney, 1883. 1re partie (19 juin 1883). — 2e partie (17 juillet 1883) ⊙

3e partie (19 octobre 1883). — E. Meyrick, p. 320, Descriptions of Australian Microlepidoptera, Part IX, Œcophoridæ (suite), nov. gen., nov. sp. — William Mac Leay, p. 409, Notes on some undescribed Coleoptera in the Brisbane Museum (Carabides, Mélolonthides).

4e partie (21 février 1884). — E. Meyrick, p. 469, Descriptions of Australian Microlepidoptera, Part X, gen. nov., sp. nov. — (1).

Forbes (S. A.). Thirtenth Report of the State entomologist on the noxiou and beneficial insects of the State of Illinois. Second Annual Repor for the year 1883. Vol. in-8°, 188 p., 15 pl. n. Spingfield, 1884. *

Gadeau de Kerville (H.). Sur la manière de décrire et de représenter en couleur les Animaux à reflets métalliques. Broch. in-8°, 3 p., fig. (Extr. Bull. Assoc. franç. pour l'avancem. des Sciences, Congrès de Rouen, 1883.) *

Reuter (O. M.). Två nya Piezostethus-Arter från Sverige och Finland. Broch. in-8°, 4 p. (Extr. Entomolog. Tidskrift, 1883.) *

Id. Sibiriska Hemiptera. Broch. in-8°, 14 p. (Extr. Finska Vet. Soc. Förhandl., XXVI.) *

Roûast (G.). Catalogue des chenilles européennes connues. Vol. gr. in-8°, 196 p. Lyon, 1883. (2 exempl.) *

Simon (E.). 1° Arachnides recueillis à Khartoum (Soudan égyptien) par M. Vossion, vice-consul de France, et appartenant au Muséum de

(1) Avec ce volume, la Société Linnéenne des Nouvelles-Galles-du-Sud nous a adressé un certain nombre de fascicules complétant, avec ceux que nous possédons déjà, toute la série de ses publications.

Paris. Broch. gr. in-8°, 28 p., 1 pl. n. (Extr. Bull. Soc. zool. France, IX, 1884.) *

2° Arachnides recueillis par la Mission du Cap Horn en 1882-83. Broch. gr. in-8°, 28 p., 1 pl. n. (Extr. Bull. Soc. zool. France, IX, 1884.) *

3° Descriptions de quelques Arachnides des genres Miltia E. S. et Zimiris E. S. Broch. gr. in-8°, 3 p. (Extr. Comptes rendus Soc. ent. Belgique, séance du 5 avril 1884.) *

4° Arachnides observés à Miranda-de-Ebro. — Note sur les Mollusques et liste des Coléoptères recueillis dans la même localité, par J.-R. Bourguignat et S. de Uhagon. Broch. gr. in-8°, 17 p. (Extr. Anal. Soc. Esp. de Hist. Nat., XIII, 1884.) *

5° Les Arachnides de France, tome V, 2e partie (suite des Theridionidæ) et 3e partie (fin des Theridionidæ). 2 vol. in-8°, 705 p., 2 pl. n., 808 fig. dans le texte. Paris, Roret, 1884. *

J. B.

Séance du 9 Juillet 1884.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 12e année, n° 5 (mai 1884). ⊙

Comptes rendus des séances de la Société entomologique de Belgique, série III, n° 46 (juin 1884). — P. Mabille, p. clxxxiv, Descriptions de Lépidoptères exotiques (nov. sp.). — R. P. Belon, p. cxci, Note sur quelques espèces du genre Cartodere Thoms. (tabl. anal., sp. nov.). — Éd. Lefèvre, p. cxciii, Descriptions de quatre genres nouveaux et de plusieurs espèces nouvelles de Coléoptères de la famille des Eumolpides. — Kerremans, p. ccvi, Buprestides recueillis en Espagne par M. Weyers. — Dr Heylaerts, p. ccvii, Remarques Psychidologiques (nov. sp.). — A. Preudhomme de Borre, p. ccx, Cicindela hybrida, C. maritima. — Dr Jacobs, H. Donckier, A. Preudhomme de Borre, Remy, p. ccxi, Chasses et captures diverses.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCVIII, 1er semestre 1884, n° 25 (23 juin 1884). — G. Patri-

geon, p. 1529, Sur un insecte qui attaque le jeune raisin (Calocoris Hémipt.). — G. Carlet, p. 1550, Sur le venin des Hyménoptères et sur leurs organes sécréteurs. — H. Viallanes, p. 1552, Sur un nouveau type de tissu élastique, observé chez la larve de l'Eristalis (Dipt.).

N° 26 (30 juin 1884). ⊙

Entomologist's montlhy Magazine (*The*), vol. XXI, n° 242 (juillet 1884). — Rev. Blackburn, p. 25, Notes on some Hawaiian Carabidæ (nov. gen., nov. sp.). — P. Cameron, p. 26, Notes on Tenthredinidæ (suite, sp. nov.). — R. Mac Lachlan, p. 27, On an extraordinary heliciform Lepidopterous larva-case from East-Africa : Supplementary. — J. Morton, p. 27, On the larva, etc., of Beræodes minuta L. — J. Cordeaux, p. 30, Migration of Moths. — G. T. Porritt, p. 30, Description of the larva of Herbula cespitalis. — C. R. Osten-Saken, p. 32, Liste of the Diptera of the Island of Madeira, so far as they are mentioned in entomological literature. — Notes diverses, p. 34 : Thais Polyxena captured in England; Sphynx pinastri at West-Wickham; Note on Vanessa cardui; Development of imago in an ichneumoned pupa; Coleoptera at Bromley; Trichopteryx brevicornis Mots., a species new to Britain; Carabus auratus in London; Apion pomonæ and Polydrosus undatus in copula; Claviger foveolatus at Lewes; Hibernation of Cetonia aurata; Teredus nitidus F., Rhyncholus gracilis Rosenh., etc., in Sherwood Forest; Solenopsis fugax, etc., in the Isle of Wight; Curious habits of Osmia bicolor Schk.; Lecanium œsculi; Hydroptila femoralis Eaton, in Scotland.— Obituary, p. 39 : H. Waring Kind. — P. 39, The South London entomological and Natural History Society. — P. 40, Procès-verbal de la séance de la Société entomologique de Londres du 4 juin 1884. — C.-G. Barrett, p. 41, Notes on British Tortrices (suite). — R. Mac Lachlan, p. 46, Notes on the entomology of Portugal, VIII, Trichoptera.

Feuille des Jeunes Naturalistes, 14e année, n° 165 (1er juillet 1884). — A. Finot, p. 110, Notes sur la préparation des Orthoptères (suite et fin). — Communications diverses, p. 118 : Tératologie entomologique; Chrysalide de Bombyx Neustria; Ponte d'un Hanneton.

Insekten-Börse, Central-Organ zur Vermittelung von Angebot, Nachfrage und Tausch, Leipzig, 1884, 1re année, n° 1. (3 exempl., Specim.) *

Naturæ Novitates, herausgegeben von R. Friedländer et Sohn in Berlin, 1884 (Mai), n[os] 9 et 10. *

Naturaliste (*Le*), 6[e] année, n° 61 (1[er] juillet 1884). — P. Chrétien, p. 485, Les Chenilles du genre Cosmia (suite). — P. 487, Chronique et nouvelles. *

Proceedings of the Scientific Meetings of the Zoological Society of London for the year 1883, Part IV (novembre et décembre). — F. Moore, p. 521, Descriptions of new Asiatic Diurnal Lepidoptera, 2 pl. n. — H. O. Forbes, p. 586, On the Habits of Thomisus decipiens, a Spider from Sumatra, 1 pl. n. — F. Leuthner, Astract of a Monograph of the Odontolabini, a subfamily of the Lucanidæ. — J. Wood-Mason, A Contribution to our Knowledge of the Embiidæ, a Family of Orthopterous Insects, 1 pl. n. — Catalogue de la Bibliothèque de la Société zoologique de Londres, 1883.

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome III (Travaux publiés en 1882), n° 12. ⊙

Tome IV (Travaux publiés en 1884), n° 4. — P. 234 et suiv., E. O., Analyse de plusieurs mémoires entomologiques.

Rovartani Lapok. Havi Folyoirat Kulonos tekintettel a hasnos es Karos Rovarokra. Budapest, 1884, 1 Kötet.

4 Füzet. (avril 1884). — T. O., p. 65, A rovarok osztályozásáról, II, fig. — Paszlavszky, p. 70, A gubacsdárázsokról, fig. — Pavel, p. 75, Egy zsákhordó pillefajról, fig. — D[r] Horvath, A Phylloxeraügy állása hasánkban. — P. 82, Apróbb Közlemények. — P. 85, Különfélék. — P. 88, Irodalom.

5 Füzet. (mai 1884). — T. O., p. 89, A rovarok osztályozásárol, III, fig. — Kempelen, p. 94, Porzony Környékének lepkéiröl. — D[r] Horvath, p. 99, A Phylloxeraügy állása hasánkban, II. — P. 102, Apróbb Közlemények. — P. 105, Különfélék. — P. 110, Irodalom. — P. 112, Levélszekrény.

6 Füzet. (juin 1884). — T. O., p. 113, A rovarok osztályozásáról, IV, fig. — Mocsary, p. 118, Cserebogaraink, fig. — Wény, p. 123, Védekezés a szölö-iloncza ellen. — P. 125, Apróbb Közlemények. —

P. 127, Különfélék. — P. 128, Irodalom. — P. IX-XVI, Résumés en français des n[os] 4 à 6.

Twenty-fifth Annual Report of the Trustees of the Cooper Union for the Advancement of Science and Art (*The*), New-York, 28 mai 1884. ⊙ *

—

GIRARD (MAURICE) et CLÉMENT (A.-L.). Bons points instructifs, Insectes, 6[e] série, 12 chromolithog. par M. A.-L. Clément, avec notices au dos par M. Maurice Girard. Paris, Hachette et C[e]. — Offert par M. Maurice Girard. *

OLIVIER (ERNEST). 1° Essai d'une Révision des espèces européennes et circaméditerranéennes de la famille des Lampyrides. — 2° Notice sur G.-A. Olivier, membre de l'Institut, etc. Broch. in-8°, 60 p., 2 pl. n. (Extr. Abeille, 1884.) *

ROMANOFF (N.-M.). Mémoires sur les Lépidoptères, tome I. Vol. in-4°, relié, 181 p., 10 pl. col., une carte. S[t]-Pétersbourg, 1884. *

J. B.

Séance du 23 Juillet 1884.

Atti della R. Accademia dei Lincei, anno CCLXXXI (1883-84), serie terza, Transunti, vol. VIII, fasc. 11 (avril 1884), fasc. 12 et 13 (mai 1884) et fasc. 14 et 15 (juin 1884). Broch. in-4°, Rome, 1884. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCIX, 2[e] semestre 1884, n° 1 (7 juillet). — J. CHATIN, Sur le sous-maxillaire de la mâchoire chez les Insectes broyeurs.

N° 2 (15 juillet). ⊙

Insekten-Börse, Central-Organ zur Vermittelung von Angebot, Nachfrage und Tausch, Leipzig, den 15 Juli 1884, 1[re] année n[os] 2 et 3. (Deux exemplaires.) *

Naturalista Siciliano (Il), Giornale di Scienze naturali, Ann. III, n° 10 (1 Luglio 1884). — E. Ragusa, Catalogo ragionale dei Coleotteri di Sicilia (suite), genres Cymindis, Menas, Masoreus et Panagæus, p. 273. — E. Bellier de la Chavignerie, Note sur la Nychiodes Ragusaria Millière, p. 297. — F. Mina-Palumbo, Lepidotteri Druofagi (suite), Eupitheciadina, Pyralidina, Tortricina, p. 298. — A. Senoner, Cenni Bibliografici, p. 45.

Naturaliste (Le), 6e année, n° 62 (15 juillet 1884). — P. Mégnin, Le Trichodectes lipeuroïdes, n. sp., parasite du Cervus mexicanus. — E. Bellier de la Chavignerie, Acupalpus Quarnerensis Reitter, décrit de Grèce, trouvé aux environs d'Hyères. *

Psyche, a Journal of Entomology, published by the Cambridge entomological Club, vol. IV, n° 120 (avril 1884). — Benjamin Pickman Mann, Annual Address of the Retiring President of the Cambridge entomological Club (11 janvier 1884). — Anna Katherina Dimmock, Sexual attraction in Prionus. — Proceedings of Societies (Cambridge entomological Club). — Bibliographical Record, nos 3434 à 3454. — Entomological Items. — Society Meetings.

N° 121 (mai 1884). — Stephen Alfred Forbes, On the Life-Histories and Immature Stages of three Eumolpini, Corrective Note. — Samuel Wendell Williston, Protective Secretions of Species of Eleodes. — John George Jack, A Curious Habit of Callosamia Promethea. — Proceedings of Societies (Cambridge entomological Club). — Bibliographical Record, nos 3455 à 3504. — Entomological Items. — Society Meetings.

—

Lefèvre (Édouard). Descriptions de quatre genres nouveaux (Entomochirus, Edistus, Erotenia, Aporus) et de plusieurs espèces de Coléoptères de la famille des Eumolpides. Broch. in-8°, Bruxelles. (Extr. des Comptes rendus de la Société entomologique de Belgique, séance du 7 juin 1884.) *

E. D.

Séance du 13 Août 1884.

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, tome IV, 1884, 1er trimestre, planches 1 (col.), 2 et 3. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Mémoires, p. 1 à 80 (feuilles 1 à 5). — Bulletin des séances, p. I à XLVIII (feuilles 1 à 3). — Bulletin bibliographique, p. 1 à 16 (feuille 1).

L. BEDEL, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, 2e partie, *Rhynchophora,* p. 97 à 112 (feuille 7).

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 9e année, nos 6 et 7 (juin et juillet 1884). — E. SAVARD, p. 87, Le Callidie sanguin. — DERMIGNY, p. 90, Destruction des nids de Guêpes et de Frelons. — E. LESUEUR, p. 92, Anecdotes sur le Frelon. — Dr TROUESSART et P. MÉGNIN, p. 95, Sarcoptides plumicoles. — P. MÉGNIN, p. 96, Application de l'Entomologie à la Médecine légale (avec 4 fig.). — GRANDIDIER, p. 99, Cocons des Bombyx Radama et Diego à Madagascar. — J.-A. MEUNIER, p. 100, La Cochenille laque et ses produits. — MAURICE GIRARD, p. 107, Dégâts causés par le Peritelus griseus. — HAMET, p. 108, Essaimage actuel. — E. SAVARD, p. 109, Sesia apiformis (Métamorphoses et dégâts causés à la sylviculture), avec 1 fig. — J. LICHTENSTEIN, p. 113, Riley et l'Entomologie agraire aux États-Unis, et moyens de détruire le Phylloxera. — WALNER, p. 118, Destruction des Fourmis et danger causé par les Mouches.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 12e année, no 6 (juin 1884). ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCIX, 2e semestre 1884, no 3 (21 juillet). — H. BEAUREGARD, p. 148, Sur le développement des Cerocoma Schreberi et Sitaris (Stenoria) apicalis. — J. KÜNCKEL D'HERCULAIS, p. 151, Des mouvements du cœur chez les Insectes pendant la métamorphose.

Nos 4 (28 juillet) et 5 (4 août). ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, 14e année, no 166 (1er août 1884), avec

1 pl. — Des Gozis, p. 122, Étude du groupe des Charançons Cionidæ (espèces françaises). — Wattebled, p. 135, Note sur la nidification d'un Hyménoptère.

Naturæ novitates, Bibliographie neuer Erscheinungen aller Länder auf dem Gebiete der Naturgeschichte und der exacten Wissenschaften, herausgegeben von R. Friedländer et Sohn, n[os] 11, 12, 13 et 14 (juin et juillet 1884). *

Naturaliste (Le), 6[e] année, n° 63 (1[er] août 1884). ⊙ *

Proceedings and Transactions of the Royal Society of Canada, for the yars 1882 and 1883, vol. I[er]. — W. Saunders, On the Introduction and Dissemination of Noxious Insects, 1882, section IV, p. 77. — J. F. Whiteaves, On some supposed Annelid Tracks from the Gaspe Sands tenes (Gyrichnites gaspensis), id., ibid., p. 109, avec 2 pl. — 1 vol. in-4° de 726 pages, avec 16 pl. col. et noires, ainsi que des bois dans le texte. Montréal, 1883.

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome IV, n° 5, 1884. — E. O., Analyses de mémoires entomologiques.

Second annual Report of the United States Geological Survey, to the Secretary of the Interior 1880-1881, by J. W. Powell, Director. — 1 gros vol. in-4°. Washington, 1882. ⊙

Société d'histoire naturelle de Toulouse, 18[e] année, 1884, Bulletin trimestriel (avril, mai, juin), avec 2 pl. — Jules Chalande, p. 43 à 126, Les Longicornes et Pectinicornes français (classification en tableaux dichotomiques).

—

Berg (Carolo). Addenda et emendanda ad Hemiptera argentina (genres nouveaux et espèces nouvelles). 1 vol. in-8° de 214 pages. Bonariæ et Hamburgo, mai 1884. *

Osten-Sacken (C.-R.). Berichtigungen und Zusätze zum Verzeichnisse der entomologischen Schriften von Camillo Rondani. *

SÉLYS-LONGCHAMPS (EDM. DE). Révision des Diplax paléarctiques. Broch. in-8° de 22 pages. Bruxelles, 1884. *

SCUDDER (SAMUEL H.). III. A contribution to our knowledge of Paleozoic Arachnida (gen. et sp. nov.). (Extr. des Proceedings of the American Academy of Arts and Sciences.) *

E. D.

Séance du 27 Août 1884.

Bulletin de la Société académique franco-hispano-portugaise de Toulouse, tome V, 1884, n° 2. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCIX, 2e semestre 1884, n° 6 (11 août). — J. CHATIN, Sur le maxillaire, le palpiger et le sous-galea de la mâchoire chez les Insectes broyeurs.

N° 7 (18 août). ⊙

Entomologist's monthly Magazine (*The*), vol. XXI, n° 243 (août). Broch. in-8°, Londres, 1884. — MAC LACHLAN, p. 49, Notes on the Entomology of Portugal : Trichoptera (suite). — W. W. FOWLER, p. 54, The Nitidulidæ of Great Britain. — H. T. STAINTON, p. 59, On the Coleophora of the Statice Limonium, hitherto erroneously recorded as Goniodoma auroguttella. — CHAS. G. BARRETT, p. 61, Notes on British Tortrices. — GEO. T. PORRITT, p. 62, Description of the larva of Crambus pratellus. — P. 63, Abundance of caterpillars in Wales. — GEORGE T. BAKER, p. 66, Action of Cyanide of Potassium on colour. — A. G. BUTLER, p. 66, Note respecting Argynnis Jainadeva and A. Adippe. — MAC LACHLAN, p. 66, Note on Vanessa cardui. — LE MÊME, p. 67, Cochlophora ? valvata. — C. V. RILEY, p. 67, Habits of Grapholitha olivaceana. — V. R. PERKINS, p. 67, On a singular habit of Osmia bicolor. — G. C. BIGNELL, p. 68, Cœlioxys elongata pupating on a thistle. — J. C. BILLUPS, p. 68, Odynerus reniformis Gm., at Chertsay. — W. G. BLATCH, p. 69, Deliphrum tectum, Ancyrophorus homalinus. — P. 69, Proceedings of the Entomological Society of London. — H. T. STAINTON, p. 70, On the very interesting, but long overlooked, Dactylota Kinkerella.

Insekten-Börse, Central-Organ zur Vermittelung von Angebot, Nachfrage und Tausch, Leipzig, 1[re] année, n[os] 4 et 5 (août et septembre 1884). *

Naturaliste (Le), 6[e] année, n° 64 (15 août 1884). ⊙ *

Proceedings of the Scientific Meeting of the Zoological Society of London, for the year 1884, part I et II (janvier à avril). — E. J. MIERS, p. 10, On some Crustaceous from Mauritius (sp. n. Caliannassa Martensi), 1 pl. — J. VOOD MASON, p. 110, Description of an Asiatic Species of the Neuropterous genus Corydalis (asiatica, sp. n.), 1 pl. — REV. O. P. CAMBRIDGE, p. 196, On two Genera of Spiders : gen. nov. Ornithoscatoides (Thomisidæ) et Regillus (Cryptothelidæ), sp. n., 1 pl. — CHAS. O. WATERHOUSE, p. 213, On the Coleopterous Insects collected by M[r] H. O. Forbes in the Timor-Laut Islands (sp. n., g. n. Diaphœtes ex Staphylinidæ), 1 pl. — P. 219, F. D. GODMAN et O. SALVIN (Rhopalocera), H. DRUCE (Heterocera), On the Lepidoptera collected by the late W. A. Forbes on the Banks of the Lower Niger (sp. n.), 1 pl. — 2 vol. in-8°, avec 21 pl., Londres, juin et août 1884.

Revista da Sociedad de Instrucçao do Porto, 3[e] année, tome III, n[os] 10, 11 et 12 (octobre, novembre et décembre 1883), in-8°, Porto, 1884. — EDUARDO SEQUEIRA, p. 465 et 501, Preparaçóes zoologicas : Caça e preparaçâo de Insectos, Myriapodes, Crustaceos. — MANOEL-PAULINO DE OLIVEIRA, p. 476, 525 et 556, Catalogue des Insectes du Portugal : Coléoptères, sp. 886 à 1023.

Zoological Society of London, A List of the fellows and honorary, foreign, and correspondings members and medallists. Broch. in-8°, Londres, juin 1884.

—

EATON (REV. A. E.). A revisional monograph of recent Ephemeridæ or Mayflies, part II. (Extrait des Transactions de la Société Linnéenne de Londres, 2[e] série, Zoologie, vol. III, part 2, p. 77 à 152.) Broch. in-4°, avec 21 pl., 1884. *

PLATEAU (FÉLIX). Recherches expérimentales sur les mouvements respiratoires des Insectes. 1 vol. in-4° de 220 pages, avec 7 planches col.

(Extrait du tome XLV des Mémoires de l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, 1884.) *

Id. Recherches sur la force absolue des muscles des Invertébrés, 2e partie : Force absolue des muscles fléchisseurs de la pince chez les Crustacés Décapodes. Broch. in-8°. (Extrait des Bulletins de l'Académie royale de Belgique, 3e série, tome VII, n° 5, 1884.) *

E. D.

Séance du 10 Septembre 1884.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 12e année, n° 7 (juillet 1884). ⊙

Bulletin of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College, vol. XL, n° 10. In-8°, Cambridge, juillet 1884. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCIX, 2e semestre 1884, nos 8 (25 août) et 9 (1er septembre.) ⊙

Entomologist's monthly Magazine (*The*), n° 244 (septembre). In-8°, Londres, 1884. — H.-T. Stainton, p. 73, On the very interesting, but long overlooked, Dactylota Kinkerella (fin). — W. Buckler et J. Hellins, p. 75, Life history of Aglossa cuprealis. — P. Cameron, p. 80, Nematus purpureæ (sp. n.). — Arthur G. Butler, p. 81, On an undescribed Butterfly of the genus Teracolus from Arabia (sp. n. T. arenicolens). — G. B. Buckton, p. 82, Note on the action of potassium cyanide on organic colouring matter. — George Lewis, p. 83, On a new species Hetærius (Bedeli). — Dr Sharp, p. 84, Note on Hydrobius fuscipes. — Le même, p. 85, Note on the Bristish species of Laccobius. — Geo. T. Porritt, p. 86, Description of the larva of Crambus cerussellus. — G. C. Bignell, p. 87, Note on Lycæna Arion. — Eds., p. 87, Vanessa Atalanta and urticæ in Wellington. — E. N. Bloomfield, p. 87, Protective mimicry in Argynnis Selene, etc. — A. Elliot, p. 88, Eupithecia togata in Roxburgshire. — J. W. Douglas, p. 88, Note on Sophronia parenthesella. — Le même, p. 89, Note on Eupteryx abrotani. — W. R. Jeffrey, p. 90, Botys

hyalinalis bred from the egg. — GEO. ELISHA, p. 90, Dicrorampha Sequana, and others of that genus, bred from tansy roots. — LE MÊME, p. 90, Aneuw food-plant for Depressaría Weirella. — J. W. DOUGLAS, p. 90, Zeuzera æsculi flying in the day-time. — KENNETH J. MORTON, p. 91, Adicella filicornis Pictet, an addition to the British Trichoptera. — R. MAC LACHLAN, p. 91, The electric light as an attraction for Trichoptera. — LE MÊME, p. 91, Trichoptera from unst, North Shetland. — REV. W. W. FOWLER, p. 92, The Nitidulidæ of Great Britain (suite : Nitidulina, tableau, et genre Epurea).

Feuille des Jeunes Naturalistes, 14e année, n° 167 (1er septembre 1884). — M. DES GOZIS, p. 139, Étude du groupe des Charançons Cionidæ (suite). — SIMON FRANÇOIS, p. 147, Un vol de Coccinelles. — P. MAGIS, p. 147, Nuées de Cousins au-dessus des arbres. — G. SCHMIDT, p. 147, Coléoptères parasites de l'Arum crinitum. — PAUL ROSSFELDER, p. 148, Note au sujet du Lasius brunneus. — P. 148, Melolontha fullo ♀ trouvé près de Bordeaux.

Naturaliste (Le), 6e année, n° 65 (1er septembre 1884). ⊙ *

Psyche, a Journal of Entomology, published by the Cambridge entomogical Club, vol. IV, nos 122-123 (juin et juillet 1884). Broch. in-8°. — W. C. KRAUSS, p. 179, On the nervous system of the head of the larva of Corydalus cornutus Linné, avec 1 pl. — MARY ESTHER MURTFEDT, p. 184, Sexual characters in the chrysalids of Grapta interrogationis. — P. 185, Review. — P. 186, Proceedings of Societies Cambridge entomological Club. — P. 187, Bibliographical Record. — P. 191, Entomological Items. — P. 192, Society meetings.

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus, séance du 2 août 1884. — A. PREUDHOMME DE BORRE, p. CCXLII, Note sur les Julides de la Belgique. — Dr ROBERT LATZEL, p. CCXLIV, Julus belgicus (sp. n.), 1 bois. — Dr SHARP, p. CCL, Notice sur l'Hypocephalus armatus (traduction de M. A. LAMEERE). — BAUDI, p. CCLV, Liste des Œdémérides recueillis en Portugal et au Maroc par feu C. van Volxem. — G. TAPPES, p. CCLV, Liste des Cryptocéphalides recueillis au Brésil et à la Plata par C. van Volxem, et description d'une nouvelle espèce (Cryptocephalus Egerckxi), 1 bois. — LETHIERRY, p. CCLIX, Liste des Hémiptères trouvés à Aguilas (Espagne) par M. Weyers. — LE MÊME,

p. CCLIX, Hémiptères nouveaux pour la faune belge, etc. — F. PLATEAU, p. CCLX, Deux Crustacés (Thelphusa fluviatilis et Dromia vulgaris) recueillis dans l'île de Chypre, à 12 kilomètres de la côte, par M. Julien Deby. — LE MÊME, p. CCLXI, Note sur des Crustacés et des Myriapodes recueillis auprès d'Aguilas par M. Weyers, etc.

Tijdschrift voor Entomologie uitgegeven door de Nederlandsche Entomologische Vereeniging, onder redactie van Dr A.-W.-M. van Hasselt, van der Wulp en Dr Everts. Zeven en twintingste deel. Jaargang 1883-1884. Erste Aflevering en Tweede Aflevering. 2 broch. gr. in-8° avec planches. Gravenhage, 1884.

Verslag. — P. I à XXIII, Assemblée d'Assen du 28 juillet 1883. — P. XXIV à XXX, Liste des Membres. — P. XXXI à LXXV, Ouvrages offerts et analyses entomologiques. — P. LXXVII à XCII, Assemblée de Leiden du 13 janvier 1884.

Mémoires. — J. W. LODEESEN, p. 1, Chasses à la lanterne. — J. T. OUDEMANS, p. 5, Het prepareeren van Rupsen, 1 pl. — WEYENBERGH, p. 9, Biologische en systematische beschijving van vier nieuwe Argentijnsche Psychiden (sp. n.), 1 pl. — A. W. M. VAN HASSELT, p. 25, Studiën over de Galeodiden af Solpugiden en hunne pootaanhangsels. — T. C. T. SNELLEN, p. 35, Lepidoptera van Celebes verzameld door M. M. C. Piepers, met aanteekenigen en beschrijving der nieuwe soorten (sp. n.), 3 pl. col. — JHR. D^r ED. EVERTS, p. 55, Bijdrage tot de Kennis der Lathridiidæ. — T. C. T. SNELLEN, p. 96, Aanteekening over Hazis malayanus Guérin. — Dr A. W. M. VAN HASSELT, p. 99, Studiën voor de Galeodiden af Salpugidens, enz, 1 pl.

BEDEL (L.). Synopsis du genre Liosoma Steph. (Extrait de la Revue d'Entomologie.) Broch. in-8°, 1884. *

CASEY (THOS.-L.). Contribution to the Descriptive and Systematic Coleopterology of North America. Part I : 59 esp. n., 3 gen. n. : Amerinus (Carabiques), Tithanis et Emplenota (Staphylinides). Broch. in-8° de 60 pages et 1 pl. n., Philadelphie, août 1834. (2 exemplaires.) *

HORVATH (Dr GÉZA). Diagnoses Hemipterorum. Editio separata e Természetrajzi füzetek, vol. VIII, parte I, 1884. G. nov. Hormopleurus, Aplames, Homoscelis, et sp. n. de divers genres. Broch. in-4°. *

HORVATH. Rapport sur les Insectes nuisibles observés en Hongrie pendant l'année 1883 (en hongrois). Broch. in-4° de 48 pages, avec 8 bois. *

ID. Rapport sur la situation phylloxérique en Hongrie pendant l'année 1883. (Extrait du texte hongrois annexé.) Broch. in-8° de 70 pages, avec une carte. Budapest, 1884. *

ID. Tableau colorié in-folio représentant le Phylloxera à tous ses états. *

RÉGIMBART (Dr MAURICE). Essai monographique de la famille des Gyrinidæ, 3e partie : Orectochilini et Catalogue des Gyrinidæ. Broch. in-8°, 102 p., 4 pl. n. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 3e et 4e trim. 1883). *

E. D.

Séance du 24 Septembre 1884.

Bulletin de l'Académie impériale des Sciences de Saint-Pétersbourg, tome XXIX, feuilles 15-25. Gr. in-8°, avril 1884. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCIX, 2e semestre 1884, n° 10 (8 septembre). ⊙

N° 11 (15 septembre). — AUBERT et RAPH. DUBOIS, p. 477, Sur les propriétés de la lumière des Pyrophores.

Insekten-Börse, nos 6 et 7 (15 septembre et 1er octobre 1884). In-4°, Leipzig. *

Mémoires de l'Académie impériale des Sciences de St-Pétersbourg, VIIe série, tome XXXII, n° 3. Gr. in-8°, 1884. ⊙

Naturalista siciliano (Il), Giornale di Scienze naturali, anno III, n° 12 (1er septembre 1884). Broch. gr. in-8°, avec 3 pl. — ENRICO RAGUSA, p. 332, Coleotteri nuovi o poco conosciuti della Sicilia : Chlænius velutinus, var. Borgiæ, Exilia timida, var. nov. lugubris (fig. col.), Helodes nebrodensis, sp. n. — LE MÊME, p. 352, Nychiodes Bellieraria, sp. n. (fig. col.), ♂, ♀. — F. MINA PALUMBO, p. 347, Lepidotteri druophagi (suite) : Tineina.

Naturaliste (*Le*), 6e année, n° 66 (15 septembre 1884). — H. du Buysson, p. 526, Coléoptères rares, dont un nouveau pour la faune française (Phytonomus Kunzei Ahr.), découverts dans deux marais salés dans le département de l'Allier. — P. 528, Note sur le Scydmænus Hervei Ch. Brisout, découvert dans le Finistère. *

—

Gadeau de Kerville (Henri). Descriptions de quelques espèces nouvelles de Coccinellidæ (Extrait des Annales de la Société entomologique de France, 1er trimestre 1884). Broch. in-8°, avec 1 pl. noire. *

Id. La Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen en 1883. Compte rendu annuel. Broch. in-8°, 1884. *

Id. Les Myriopodes de la Normandie (1re liste); travail suivi de diagnoses d'espèces et de variétés nouvelles par M. le Dr Robert Latzel. (Extrait du Bulletin de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen, année 1883, 2e semestre.) Broch. in-8°, avec 1 pl. lithogr., 1884 *

Id. Mélanges entomologiques, 2e mémoire, 1883. (Extr. Id., ibid.) Broch. in-8°, 1884. *

Id. Note sur une espèce nouvelle de Champignon entomogène (Stilbum Kervillei Quélet). (Extr. Id., ibid.) Broch. in-8°, 1884. *

E. D.

Séance du 8 Octobre 1884.

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, tome IV, 1884, 2e trimestre.

Mémoires, p. 81 à 160, feuilles 6 à 10. — Bulletin des séances, p. xlix à xcvi, feuilles 4, 5 et 6. — Bulletin bibliographique, p. 17 à 32, 3e partie, feuille 2.

L. Bedel, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, 2e vol., Rhynchophora, p. 113 à 128, feuille 8.

10 feuilles et planches 4 et 5 coloriées et 6 noire. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Annual Report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution, showing the operations expenditures, and condition of the Institution, for the year 1882. 1 vol. in-8° cartonné de 856 pages, avec 44 bois dans le texte. Washington, 1884. — Diverses observations entomologiques.

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 9e année, nos 8 et 9 (août et septembre 1884), avec 6 bois. — MAURICE GIRARD, p. 119, Le Puceron lanigère (6 bois). — RILEY, p. 121, Les Insecticides. — J.-A. MEUNIER, p. 132, La Cochenille laque et ses produits (fin). — E. SAVARD, p. 129 (ce devrait être p. 135), La Callidie variable. — LA RÉDACTION, p. 141, Sur les Fourmis et sur le Ver à soie de l'Ailante. — A. RAMÉ, p. 142, Note sur la Sériciculture (extrait d'un rapport du vice-consul de France, expédié de Philadelphie le 27 mai 1884). — P. 128, Séance du 18 juin 1884 de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie.

Bulletin of the Buffalo Society of Natural Sciences, vol. IV, n° 4. In-8° de 290 pages, 1883. ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCIX, 2e semestre 1884, n° 12 (22 septembre 1884) et n° 13 (27 septembre). In-4°. ⊙

Feuille des Jeunes Naturalistes, 14e année, n° 168 (1er octobre 1884). Broch. in-8°. — M. DES GOZIS, p. 155, Étude du groupe des Charançons Cionidæ (fin). — EUG. PEYRISSAC, H. LABORDERIE-BOULOU, CH. BARBIER et ÉT. RABAUD, p. 158, Melolontha fullo pris auprès de Cahors, au bord de la Vezère (Dordogne); à Bagnols-sur-Cèze (Gard); à Montauban, sur les bords du Tarn, et à Toulouse.

Naturæ Novitates, Bibliographie des Sciences exactes et naturelles, publiée par R. Friedländer et Sohn, nos 15 (août 1884), 16 et 17 (septembre 1884). In-8°, Berlin. *

Naturaliste (Le), 6e année, n° 67 (1er octobre 1884). — PAUL DELORME, p. 533, Considérations sur la faune vosgienne (remarques entomologiques). — P. G., p. 535, Histoire naturelle de la France, 2e partie : Hémiptères, par M. L. Fairmaire (analyse). *

Revue des travaux scientifiques, tome IV, nos 6 et 7. 1 vol. in-8° de 128 pages. Paris, 1884. — E. O., Analyses d'ouvrages d'entomologie. — Offert par le Ministère de l'Instruction publique. *

Revue mensuelle d'Entomologie pure et appliquée, rédigée par M. Wladimir Dokhtouroff, vol. Ier, 1884, nos 6 et 7. In-8°, St-Pétersbourg. — C.-G. della Torre, p. 147 à 210, Melittologia Schenckiana.

Rovartani Lapok, Journal entomologique publié à Budapest, sous la direction de M. Horváth Geza, 1re année, nos 7, 8 et 9 (juillet, août et septembre 1884). 3 broch. in-8°, avec 18 bois. — L. Biro, p. 129, 138 et 177, Sur la récolte des Insectes. — Dr G. Horvath, p. 133 et xvii, Sur l'évolution du Cerambyx miles (9 bois). — Dr E. Tomosvary, p. 139, Un innocent mécompte (Smynthurus luteus, 1 bois). — L. Biro, A. Fuhrer, Horvath, etc., p. 141 à 152, Notes entomologiques diverses. — C. V. Riley, p. 157 et xix, Sur quelques insecticides nouveaux. — Horvath, Tomosvary, Dr C. Chyzer, etc., p. 169 à 176, Notes entomologiques diverses (avec bois). — Al. Mocsary, p. 181, Sur les Abeilles nidifiantes solitaires et leurs nids (4 bois). — J. Pavel, p. 185, Une aberration de l'Epinephele Janira (1 bois). — D. Kuthy, Horvath, Gssiller, Karoly, etc., p. 186 à 188, Notes entomologiques diverses, etc.

Scientific Proceedings (The) of the Royal Dublin Society, new series, vol. III, part VI (décembre 1882) et part VII (juillet 1883) ; vol. IV, part I (avril 1883), part II (juillet 1883), part IV (octobre 1883) et part V (janvier 1884). 6 broch. in-8°, avec 20 planches. Dublin, 1882-1884. ⊙

Scientific Transactions (The) of the Royal Dublin Society, séries II, vol. I, nos xix à xxv, et vol. III, nos i, ii et iii. 7 broch. et 1 vol. cartonné, in-4°, avec 26 planehes. Dublin, 1877-1884. ⊙

Société entomologique de Belgique, Comptes rendus des séances, série III, n° 49, Assemblée mensuelle du 6 septembre 1884. Gr. in-8°, Bruxelles. — Aug. Lameere, p. cclxv, Note sur l'Hypocephalus armatus, avec 3 bois. — P. cclxxii, Cicindela maritima de Calmpthout. — De Bormans, p. cclxxvi, Notes sur quelques Odonates des étangs d'Ixelles. — Van Segvelt, p. cclxxix, Notice nécrologique sur le Dr Förster,

d'Aix-la-Chapelle. — Le même, p. cclxxx, Sur l'Acronycta psi et le Polyommatus Phlæas, var. Eleus. — Éd. Lefèvre, p. cclxxxi, Descriptions de Coléoptères nouveaux : genres Titubæa, Clytra, Pseudocolaspis et Lamprosphærus. — Eug. Dugès, p. cclxxxii, Du vol apparent des Araignées. — Léon Becker, p. cclxxxiii, Catalogue des Arachnides de Belgique : Chernetes, genres Chelifer, Chiridium, Obisium et Chthonius.

Société Linnéenne du Nord de la France, Bulletin mensuel n° 132 (1er juin 1883), 12e année, tome VI. In-8°. ⊙

Transactions of the American entomological Society, and Proceedings of the entomological section of the Academy of Natural Sciences, vol. X, nos 2, 3 et 4. Broch. in-8°, Philadelphie, 1884. — Geo. H. Horn, p. 101 à 164, American Coleoptera (suite et fin), 3 pl. — Lord Walsingham, J. B. Smith et A. R. Grote, p. 165 à 268, American Lepidoptera, 2 pl. — G. H. Horn, p. 269 à 312, Miscellaneous notes and short studies of North American Coleoptera, 1 pl. — Comptes rendus des séances et Tables, p. ix à xxx.

—

Leconte (John L.) et Horn (George H.). Classification of the Coleoptera of North America. (Smithsonian Miscellaneous Collections.) 1 fort vol. relié de 768 pages. Washington, 1883. — Offert par M. Horn. *

Preudhomme de Borre (Alfred). Tentamen Catalogi Glomeridarum hucusque descriptarum. Broch. in-8°. Bruxelles, 1884. (Extr. Soc. ent. Belg., t. XXVIII.) *

Id. Types et espèces rares de la collection de Papilionides du Musée royal de Belgique. Broch. in-8°, 4 pages. Bruxelles, 1884. (Extr. Soc. ent. Belg.) *

E. D.

Séance du 22 Octobre 1884.

Anales de la Sociedad española de Historia natural, tome XIII, cahier 2, Madrid, octobre 1884. — Procès-verbaux des séances : MARTINEZ Y SAEZ, p. 45, Remarques sur le Dorcadion mus Rosenh.

Bulletin de la Société des Sciences historiques et naturelles de l'Yonne, 38e volume, année 1884. — G. COTTEAU, p. 1, Les explorations marines à de grandes profondeurs (quelques remarques sur les Crustacés).

Bulletin mensuel de la Société Linnéenne du Nord de la France, 12e année, n° 133 (1er juillet 1883). ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, t. XCIX, 1884, 2e semestre, n° 14 (6 octobre 1884). ⊙

N° 15 (13 octobre 1884). — H. BEAUREGARD, p. 611, La première larve de l'Epicauta verticalis. — J. LICHTENSTEIN, p. 616, Sur un nouvel insecte du genre Phylloxera (Ph. salicis Licht.).

Correspondenz-Blatt der Internationalen Vereinigung Lepidopteren-und Coleopteren Sammlern, 1re année, n° 6, Neudamm (Brandebourg), 1er octobre 1884. *

Entomologisk Tidskrift, Journal de la Société entomologique de Stockholm, 1884, nos 1 et 2. — SÖRENSEN, W., ppg. 1 et 88, Esquisses biologiques concernant quelques insectes de l'Amérique du Sud (pl. n.). — LE MÊME, ppg. 26 et 88, Quelques observations concernant l'anatomie des Phalangides (pl. n.). — SCHÖYEN, ppg. 37 et 88, Sur les ravages exercés par les larves de Micropteryx dans les forêts de bouleaux de la Norwège. — HOLMGREN, ppg. 43 et 89, Ravages causés par les Hannetons dans une forêt de l'État, à Rickarum, Scanie, en 1883. — SANDAHL, ppg. 52 et 89, Grande séance annuelle de la Société entomologique à Stockholm, le 14 décembre 1883. — SCHÖYEN, ppg. 55 et 92, Additions à la Faune des Lépidoptères de la Norwège dans le courant des dernières années. — LAMPA (SVEN), ppg. 61 et 92,

Bradycellus rufithorax Sahlb. — HOLMGREN, ppg. 63 et 92, Hyménoptères parasites recueillis en Norland et en Laponie par M. John Rudolphi. — SPÅNGBERG, J., ppg. 67 et 92, Nécrologie de Peter von Möller. — SANDHAL, ppg. 69 et 93, Séance de la Société entomologique à Stockholm, le 29 février 1884. — MEVES, ppg. 71 et 94, Papillons nocturnes peu connus ou nouveaux en Suède. — SPÅNGBERG, J., ppg. 73 et 94, Nécrologie de O. E. L. Dahm. — AURIVILLIUS, CHR., p. 79, Bibliographie. — SCHÖYEN, ppg. 83 et 94, Quelques exemples d'apparitions en masses d'insectes dans le courant des dernières années.

nsecten-Börse, Central-Organ zur Vermittelung von Angebot, Nachfrage und Tausch, 1re année, n° 8, Leipzig, 15 octobre 1884. *

Naturaliste (Le), 6e année, n° 68 (15 octobre 1884). — CHRONIQUE ET NOUVELLES, p. 543, Sur un moyen facile de rendre leur fraîcheur première aux insectes à longs poils, Coléoptères principalement, détériorés par un séjour prolongé dans l'alcool, par M. Reitter, et observations par M. C.-E. Leprieur. *

—

GIRARD (MAURICE). Bons points instructifs sur les Insectes, 7e série. 12 chromolithographies par M. A.-L. Clément, avec notice au dos par M. Girard. Paris, Hachette. — Offert par M. Girard. *

IDEM. Les Métamorphoses des Insectes, nouvelle édition, revue et augmentée par l'auteur et illustrée de 402 vignettes dessinées sur bois par Mesnel, Delahaye, Formant, Clément, etc. Ouvrage couronné par l'Académie française. Vol. in-12, 370 pages. Paris, Hachette, 1884. (Bibliothèque des Merveilles.) *

LICHTENSTEIN (JULES). La Flore des Aphidiens. (Extrait de la Monographie des Aphidiens.) Broch. in-8°, 55 p. Montpellier, 1884. *

J. B.

Séance du 12 Novembre 1884.

Bijdragen tot de Dierkunde uitgegeven door het Genootschap Natura Artis Magistra te Amsterdam, 10e Aflevering (1884). —Onderzoekingstochten van de Willem Barents, 1e Gedeelte. — II. MAX WEBER, p. 1, Die Isopoden gesammelt während der Fahrten des « Willem Barents » in das Nördliche Eismeer in den Jahren 1880 und 1881 (3 pl. n.).

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCIX, 2e semestre 1884, n° 16 (20 octobre 1884). ⊙

N° 17 (27 octobre 1884). — A. ROMMIER, p. 695, Sur l'emploi de la solution aqueuse de sulfure de carbone pour faire périr le Phylloxera. — A. LIVACHE, p. 687, Préparation rapide de liqueurs titrées de sulfure de carbone.

N° 18 (3 novembre 1884). ⊙

Correspondenzblatt des Entomologischen Vereins « Iris » zu Dresden, 1884, n° 1 (1er octobre). — RIBBE, p. 4, Excursionen in Ostindischen Archipel. — ED. VENUS, p. 10, Ein volkommener Hermaphrodit von Pieris Napi ab. Bryoniae. — LE MÊME, p. 11, Nachtfangversuch mit Magnesiumlicht. — J. R., p. 11, Das Präpariren der Gross-Schmetterlinge. — MISCELLEN, p. 14 et suiv.

Entomologist's monthly Magazine (*The*), vol. XX, n° 246, novembre 1884. — REV. J. HELLINS, p. 121, Description of the larva of Stenia punctalis. — PORRIT, p. 124, Description of the larva of Cledeobia angustalis. — J. MORTON, p. 125, Notes on the larva, etc., of Asynarchus cœnosus Curt. — CH. G. BARRETT, p. 126, Notes on British Tortrices (suite). — J. EDWARDS, p. 127, British Homoptera : an additional Species of Idiocerus (I. distinguendus). — J. A. OSBORNE, p. 128, A postcript concerning parthenogenesis in Zaræa fasciata. — TH. WOOD, p. 130, A new Species of Cis (C. bilamellatus). — J. LICHTENTEIN, p. 131, More Proofs of Aphidian Migrations. — NOTES DIVERSES : p. 133, On the duplication of generic nomes employed by Walker; id., On the probable extinction of Lycœna Arion in England ; p. 134, Abundance of Vanessa cardui and other Lepidoptera in Ireland ; p. 135,

Nonagria sparganii, Esp. at Deal ; id., Laphygma exigua at Pembroke; id., Acronycta alni at Wisbech ; id., Variability of Tortrix Lafauryana ; p. 136, Notes on the Geometrina of Cambridge; id., On enigma; p. 138, Notes on the Tortrices of Rannoch ; p. 149, Penthina Staintoniana, Scoth form of Penthinia sauciana? ; id., Note on Laccobius minutus ; id., On setting Coleoptera; p. 140, Reviews. — Rev. W. W. Fowler, p. 142, The Nitidulæ of Great Britain (suite).

Feuille des Jeunes Naturalistes, 15e année, n° 169 (1er novembre 1884). — Ph. François, p. 2, Anatomie d'une chenille de Papillon diurne (Vanessa polychloros), 1 pl. n. — E. André, p. 7, Le monde des Fourmis (commencement). — Communications, p. 10 et suiv., Polyphylla fullo ; Silpha obscura, var.; Voracité des Araignées.

Insecten Börse, Central-Organ zur Vermittelung von Angebot, Nachfrage und Tausch, 1re année, n° 9. *

Naturalista Siciliano (Il), 4e année, nos 1-2 (octobre-novembre 1884). — E. Ragusa, p. 1, Catalogo ragionato dei Coleotteri di Sicilia (suite). — P. Millière, p. 7, Chenilles européennes inédites ou imparfaitement connues et Notes lépidoptérologiques, 1 pl. col. — F. Mina Palumbo, p. 16, Lepidotteri Druophagi (suite et fin). — E. Ragusa, p. 30, Note Lepidotterologiche. — A. Senouer, p. 49, Cenni Bibliografici. — E. R., p. 14, Sullo Geo-fauna Sarda.

Naturaliste (Le), 6e année, n° 69 (1er novembre 1884). — Ed. Bonnet, p. 548, Orthoptera Tunetana duo nova. *

Nederlansch Tijdschrift voor de Dierkunde uitgegeven door het K. Zoologisch Genootschap Natura Artis Magistra te Amsterdam, Jaargang V, Aflevering I (1884). — Dr C. Herbert, p. 4, Beiträge zur Kenntniss der Niederländischen Fauna. Crustacea.

—

André (E.). Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, tome II (Vespides), 21e, 22e et 23e fascicules. 1 vol. gr. in-8°, 203 p., 8 pl. n. Beaune, 1er octobre 1884. *

Girard (Maurice). Zoologie (Deuxième année), ouvrage rédigé conformé-

ment au programme officiel du 3 août 1880 et aux instructions ministérielles du 18 octobre 1881 pour l'enseignement dans les Écoles normales primaires. 3e fascicule (Oiseaux, Reptiles, Amphibiens, Poissons). 1 vol. in-12, 380 p., nombr. figures. Paris, Delagrave, 1884. *

MAC LACHLAN (ROBERT). A Monographic Revision and Synopsis of the Trichoptera of the European Fauna (First Additional Supplément). Br. in-8°, 76 p., 7 pl. n. Londres, juin 1884. *

SCUDDER (S. H.). Triassic Insects from the Rocky Mountains. Br. in-8°, 5 p. (Extr. Amer. Journ. of Science, XXVIII, sept. 1884.) *

THOMSON (C. G.) Opuscula entomologica. Fasciculus 10. XXXIII, p. 939, Försök till gruppering och beskrifning of Crypti (suite). — XXXIV, p. 1029, Bidrag till Sveriges insectfauna. Br. in-8°, 102 p., Lund, 1884. *

J. B.

Séance du 26 Novembre 1884.

Bulletin de la Société d'étude des Sciences naturelles de Nîmes, 12e année, nos 8 et 9 (août et septembre 1884). ⊙

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCIX, 2e semestre 1884, n° 19 (10 novembre 1884). — N. CHOLODKOVSKY, p. 816, Contributions à l'anatomie et la morphologie des vaisseaux malpighiens des Lépidoptères. — J. LICHTENSTEIN, p. 819, Complément de l'histoire du Chaitophorus aceris Fabr.

N° 20 (17 novembre 1884). ⊙

Journal of the Linnean Society of London : Zoology.

Vol. XVI, n° 95 (septembre 1882) : F. MAULE CAMPBELL, p. 536, On a probable Case of Parthenogenesis in the House-Spider (Tegenaria Guyonii). — G. BROOK, p. 541, On a new Genus of Collembola (Sinella) allied to Degeeria Nicolet (fig.). — N° 96 (mars 1883). ⊙

Vol. XVII, n° 97 (mars 1883) : G. BROOK, p. 19, Notes on some little-known Collembola, and on the British Species of the Genus To-

mocerus (pl. n.). — N° 98 (avril 1883) : J. LUBBOCK, p. 41, Observations on Ants, Bees and Wasps, Part X, with a Description of a new Genus of Honey-Ant (pl. n.). — W. F. KIRBY, p. 53, Remarks on the Genera of the Subfamily Chalcidinæ, with Synonymic Notes and Descriptions of new Species of Leucopsidinæ and Chalcidinæ (pl. n.). — N° 99 (juillet 1883) : O. TEPPER, p. 109, Remarks on the « Manna » or Lorp Insect of South Australia. — MAULE CAMPBELL, p. 162, On the Pairing of Tegenaria Guyonii Guér., with a Description of certain Organs in the Abdominal sexual Region of the Male (pl. n.). — N° 100 (août 1883) : W. BENNET, p. 175, On the Constancy of Insects in their Visits to Flowers. — R. MILLER CHRISTY, p. 186, On the Methodic Habits of Insects when visiting Flowers. — A. G. BUTTLER, p. 195, On the Moths of the Family Urapterygidæ in the Collection of the British Museum (pl. n.). — J. LUBBOCK, p. 205, On the sense of Color among some of the Lower Animals.

Naturaliste (Le), 6e année, n° 70 (15 novembre 1884). — CHRONIQUE ET NOUVELLES. *

Philosophical Transactions of the Royal Society of London, année 1883, vol. 174, part II-III. ⊙

Proceedings of the Linnean Society of London, Procès-verbaux des séances de novembre 1880 à juin 1882. Londres, 1883. — Sommary of the Chief Zoological Work from April 1881 to April 1882 : p. 55, Crustacea, Arachnida.

Proceedings of the Royal Society of London, vol. XXV, n° 227; vol. XXVI, nos 228 à 231. ⊙

Psyche, a Journal of Entomology, published by the Cambridge entomological Club, Cambridge (Mass.), 1884, vol. IV, nos 124-125 (aout-septembre). — W. TRELEASE, p. 195, Notes on the Relations of two Cecidomyians to Fungi. — O. P. KRANCHER, p. 200, Want of Symmetry among Insects. — O. LUGGER, p. 203, Food-Plants of Beetles bred in Maryland. — BIOGRAPHY, p. 204 : F. G. Sanborn. — CORRESPONDENCE, p. 206 : Notice of an Omission from Leconte's edition of Thomas Say's writings. — BIBLIOGRAPHICAL RECORD, p. 207. — ENTOMOLOGICAL ITEMS, p. 211.

Revue des Travaux scientifiques, publiée par le Ministère de l'Instruction publique, tome IV, n° 8 (analyse des travaux publiés en 1883). — É. O., p. 498 et suiv., Analyse de plusieurs travaux entomologiques.

Transactions of the Linnean Society of London (The), 2e série, Zoology, vol. II, part. 6 (avril 1883). — P. H. GOSSE, p. 265, On the Clasping-Organs ancillary to Generation in certain Groups of the Lepidoptera, pl. n.

Vol. II, part 7 (août 1883); part 8 (septembre 1883). ⊙

—

CHAUDOIR (BARON DE). Essai monographique sur les Morionides. Broch. in-8°, 68 p. (Extr. Soc. impér. Natur. Moscou, 1880). — Offert par M. Aug. Sallé. *

. B.

Séance du 10 Décembre 1884.

Annales de la Société entomologique de France. Tables générales de 1861 à 1880 inclusivement, rédigées par M. ÉDOUARD LEFÈVRE, Président de la Société entomologique de France, etc. 1 vol. in-8°, 286 pages. Paris, 1885; chez le Trésorier, M. L. Buquet (52, rue Saint-Placide). — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Boletín de la Academia nacional de Ciencias en Cordoba (República Argentina), T. VI, Entreg. 2-3, Buenos-Aires, 1884. ⊙

Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou, année 1884, n° 1. — GÉNÉRAL O. RADOSZKOWSKI, p. 51, Révision des Armures copulatrices des mâles du genre Bombus, fig., 4 pl. n.

N° 4. ⊙

Comptes rendus des séances de la Société entomologique de Belgique, série III, n° 51 (8 novembre 1884). — H. DONCKIER, p. CCCXXIV, Liste des Anthribides décrits postérieurement au Catalogue de MM. Gemminger et von Harold. — KERREMANS, p. CCCXXXIV, Liqueur de Wic-

kersheimer pour la conservation des insectes et la facilité de leur étude. — WEYERS, p. CCCXXXV, Relation de ses chasses en Malaisie. — LE MÊME, p. CCCXXXVI, Cicindela maritima. — Dr E. CANDÈZE, p. CCCXXXVIII, Les premières chasses de M. Weyers à Sumatra. — O. LAMARCHE, p. CCCXXXIX, Lépidoptères récoltés par M. Weyers à Sumatra, à Fort-de-Kock, etc. — PREUDHOMME DE BORRE, p. CCCXL, Nebria dubia Sahlb. (in litt.) ; captures diverses.

Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, tome XCIX, 2e semestre 1884, n° 21 (24 novembre 1884). — J. CHATIN, p. 939, Sur les appendices de la mâchoire chez les Insectes broyeurs.

N° 22 (1er décembre 1884). — G. LINDSTRÖM, p. 984, Sur un Scorpion du terrain Silurien de Suède.

Naturalista Siciliano (Il), 4e année, n° 3 (1er décembre 1884). — G. RIGGIO, p. 49, Contribuzione alla Fauna Lepidotterologica della Sicilia.

Naturaliste (Le), 6e année, n° 71 (1er décembre 1884). — P. GROULT, p. 565, Les Parasites extérieurs de l'Homme (suite). — MAURICE GIRARD, p. 566, Bibliographie : Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 21e, 22e, 23e fascicules, par Edm. André. — CHRONIQUE ET NOUVELLES. *

—

BOURGEOIS (J.). Diagnoses de Lycides nouveaux ou peu connus, 4e partie. Broch. in-8°, 6 p., 1 pl. col. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr., 1884, 2e trimestre.) *

ID. Dascillides et Malacodermes de Nouvelle-Calédonie. Broch. in-8°, 13 p. (Extr. Revue d'Entomologie, 1884.) *

BRONGNIART (CH.). Aperçu sur les Insectes fossiles en général et observations sur quelques insectes des terrains houillers de Commentry (Communication faite le 29 mars 1883, en Sorbonne, au Congrès des Sociétés savantes). Broch. gr. in-8°, 15 p., pl. n. Montluçon, 1883. *

ID. Sur un gigantesque Neurorthoptère, provenant des terrains houillers

de Commentry (Allier). 3 p. (Extr. Comptes rendus de l'Académie des Sciences.) *

FAIRMAIRE (LÉON). Histoire naturelle de la France : 11e partie, Hémiptères. 1 vol. in-12, 206 p., 10 pl. n. Paris, E. Deyrolle, 1884. *

J. B.

Séance du 24 Décembre 1884.

Annales de la Société entomologique de France, 6e série, tome IV, 1884, 3e trimestre.

Mémoires, p. 161 à 224, feuilles 11 à 14. — Bulletin des séances, p. CXVII à CXXVIII, feuilles 7 et 8. — Bulletin bibliographique, p. 33 48, feuille 3.

L. BEDEL, Faune des Coléoptères du bassin de la Seine, 2e vol., Rhynchophora, p. 129 à 144, feuille 9.

8 feuilles et planches 7 et 8 noires et 9 coloriée. — Deux exemplaires pour la Bibliothèque.

Bulletin d'Insectologie agricole, Journal mensuel de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie, 9e année, nos 10 et 11 (octobre et novembre 1884). — MAXIME CORNU, p. 145, Du rôle de certains insectes dans les épidémies ; note sur la diffusion des maladies épidémiques. — E. SAVARD, p. 148, L'Aphrophore écumeuse (Aphrophora spumaria L. ou Philœnus spumarius L.), fig. — DELINOTTE, p. 152, Procès-verbal de la Séance du 16 juillet 1884 de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie. — A. MOZZICONACCI, p. 153, Quelques mots sur la Cantharide à vésicatoire. — MAURICE GIRARD, p. 157, Le Cossus Gâte-Bois ; La Calandre du blé ; L'Hylotome des rosiers. — LE MÊME, p. 161, Les Becs-fins insectivores, fig. — E. LESUEUR, p. 165, Le Lézard vert ; Le Lézard des souches. — DELINOTTE, p. 168, Procès-verbal de la Séance du 22 octobre 1884 de la Société centrale d'Apiculture et d'Insectologie. — LA RÉDACTION, p. 171, Valgus hemipterus. — E. SAVARD, p. 172, Smérinthe ou Sphinx du tilleul (Smerinthus tiliæ L.). — BALBIANI, p. 174, La destruction de l'œuf d'hiver du Phylloxera (commencement).

Bulletino del Naturalista Collettore, Allevatore, Coltivatore, anno IV, n° 12. Sienna, 1884. (Numéro specimen.) *

Bulletin trimestriel de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse, 18ᵉ année, 1884 (Juillet, Août, Septembre). ⨀

Journal of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia, 2ᵉ série, vol. IX, part I (1884). ⨀

Mémoires de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, tome XXVIII, 2ᵉ partie. Genève 1883-84. — H. DE SAUSSURE, p. 256, Prodromus Œdipodiorum insectorum ex ordine Orthopterorum, 1 pl. n.

Transactions of the Academy of Science of St-Louis, Missouri (The), vol. IV, n° 3 (1884). ⨀

Verslag van de Negers-en-dertigste zomervergadering der Nederlandsche entomologische Vereeniging gehouden te Breda op 23 Augustus 1884. (Extr. Tijdschr. voor Entomologie, XXVIII.)

—

AGASSIZ (A.). Annual Report of the Curator of the Museum of Comparative Zoology at Harvard College to the President and Fellows of Harvard College for 1883-84. Broch. in-8°, 34 p., Cambridge, Mass., 1884. *

ANDRÉ (ERNEST). Les Fourmis. Vol. in-12, 346 p., nombr. fig., Paris, Hachette, 1885 (Bibliothèque des Merveilles). *

CASEY (THOS. L.). Revision of the Stenini of America North of Mexico. Vol. gr. in-8°, 206 p., 1 pl. n., Philadelphie, novembre 1884. — 2 exempl. *

SCHAUFUSS (Dʳ L. W.). Die Scydmæniden Nord-Ost-Africa's, der Sunda-Inseln und Neu-Guinea's im Museo civico di Storia Naturale zu Genua unterzuchs und bearbeitet. Broch. gr. in-8°, 40 p. (Extr. Annal. Mus. civico di Storia Naturale di Genova, 2ᵉ série, vol. I, 9-18 ottobr. 1884.) *

J. B.



TABLE ALPHABÉTIQUE

NOTA. Il n'y a pas de travaux entomologiques dans les pages placées entre parenthèses.

A. Léveillé.



LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE.

ANNÉE 1884. — Cinquante-troisième de sa fondation.

Nota. L'astérisque (*) désigne les Membres fondateurs; les deux astérisques (**) s'appliquent aux Membres libérés ou à vie.

Membres honoraires.

MM.

1859-1882. ** BRISOUT DE BARNEVILLE (Charles), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain en Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1856-1882. CANDÈZE (E.), ✱, docteur en médecine, à Glain-lès-Liège (Belgique). — *Entomologie générale, Larves des Coléoptères.*

1842-1882. FAIRMAIRE (Léon), ancien directeur de l'hôpital Saint-Louis, rue du Bac, 94. — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

* 1866. MILNE-EDWARDS (Henri), G. O. ✱, membre de l'Institut, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, anatomie.*

* 1874. REICHE (Louis), ancien négociant, rue la Sourdière, 32. — *Coléoptères.*

1843-1882. ** SIGNORET (Victor), l'hiver : rue de Rennes, 46 (place Saint-Germain des Prés), et l'été : avenue de Chevreuse, 5, à Clamart (Seine). — *Hémiptères.*

1882. THOMSON (Charles-Gustave), professeur de zoologie à l'Université royale de Lund (Suède). — *Entomologie énérale, surtout Coléoptères et Hyménoptères.*

1833-1860. WESTWOOD (J.-O.), professeur à l'Université, Taylorian Institute, à Oxford (Angleterre). — *Entomologie générale.*

Membres à vie et Membres ordinaires.

MM.

1864. ** Abeille de Perrin (Elzéar), place des Palmiers, 11, à Hyères (Var). — *Coléoptères et Hyménoptères d'Europe.*

1875. Alain (L.), rue de Châteaudun, 23. — *Lépidoptères européens, principalement Diurnes.*

1869. Alexandre (Auguste), médecin-dentiste, rue Brézin, 6, à Montrouge-Paris. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1853. Allard (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, rue Paradis-Poissonnière, 2. — *Coléoptères d'Europe.*

1863. Allard (Gaston), route des Ponts-de-Cé, à la Maulevrie, près Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. Alléon (le comte Amédée), à Kustendjé-Dabrodja (Bulgarie). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1853. Amblard (Louis), docteur en médecine, rue Paulin, 14 *bis*, à Agen (Lot-et-Garonne). — *Hyménoptères.*

1861. Ancey (Félix), fabricant de produits chimiques, rue Marengo, 56, à Marseille (Bouches-du-Rhône).—*Coléoptères en général; Hyménoptères européens.*

1857. ** André (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Hémiptères et Formicides, mœurs des Insectes.*

1876. André (Edmond), négociant, boulevard Bretonnière, 21, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie générale, principalement Hyménoptères.*

1876. Añibaro Rives (Jose-Martinez), Lain Calvo, 20, à Burgos, province de Logrono (Espagne). — *Entomologie générale.*

1869. Antessanty (l'abbé Gabriel d'), aumônier du Lycée, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1880. Argod (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères européens et exotiques.*

1868. Auzoux (Hector), docteur en médecine, à Saint-Aubin-d'Écrosville, par le Neubourg (Eure). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1859. ** BAER (Gustave-Adolphe), cité Bergère, 1 *bis*. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1882. BAIRSTOW (Samuel-Denton), F. G. S. Box 204 (Post office), à Port-Élizabeth (Afrique du Sud). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères.*

1865. BALBIANI, professeur d'embryogénie au Collège de France, rue Soufflot, 18. — *Entomologie générale et appliquée.*

1860. BALY (Joseph-S.), docteur en médecine, The Butts, à Warwick (Angleterre). — *Coléoptères, principalement Chrysomélines.*

1873. BANDI (Luigi-Verdiani), via Ricasoli, 52, à Siena, par Rocca d'Orsia (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

1871. BARBAT (Pierre-Michel), imprimeur-éditeur, à Châlons-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1866. BARBIER, rue Le Peletier, 47. — *Coléoptères d'Europe.*

1877. ** BARGAGLI (Pierre), via de Bardi, Palazzo Tempi, à Florence (Italie). — *Coléoptères en général : plus particulièrement Curculionides, Anthribides et Xylophages ; Entomologie agricole.*

1868. BARON (G.), avocat, rue de Rennes, 142. — *Coléoptères d'Europe.*

1868. BATES (H.-W.), Savile row, 1, Burlington gardens, à Londres, S. W. (Angleterre). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1846. BAUDI DE SELVE (le chevalier), via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères.*

1884. BEAUREGARD (le Dr Henri), professeur agrégé à l'École supérieure de pharmacie, aide-naturaliste d'anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle, rue Gay-Lussac, 56. — *Mœurs, anatomie et métamorphoses des Cantharidiens.*

1866. ** BEDEL (Louis), rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères.*

1857. BELLEVOYE, graveur, rue du Four-du-Cloître, 5, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1845. BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, rue Saint-Louis, 35, à Évreux (Eure). — *Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.*

1873. ** BELON (Paul-Marie-Joseph), professeur, place Saint-Michel, 4, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. BÉRARD (Charles), percepteur des contributions, à Montlieu (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1877. Berg (Charles), professeur de zoologie à l'Université de Buenos-Aires, Casilla, 169 (République Argentine). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1882. Bernard (François), ingénieur des ponts et chaussées, à Carpentras (Vaucluse). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1844. Bigot (J.-M.-F.), ✿ A., membre honoraire de la Société centrale d'horticulture de France, l'hiver : rue Cambon, 27, et l'été : à Quincy, par Brunoy (Seine-et-Oise). — *Diptères.*

1883. ** Binot (Jean), l'été : boulevard Saint-Germain, 155, et l'hiver : villa Bonnet, route d'Antibes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères.*

1877. Blanc (Édouard), inspecteur adjoint des forêts, à Cercy-la-Tour (Nièvre). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1837. Blanchard (Émile), O. ✻, membre de l'Institut, professeur d'entomologie au Muséum, rue de l'Université, 34. — *Entomologie générale. Anatomie.*

1876. Blankenhorn (Adolphe), docteur en médecine, président de la Société de viticulture, Bahnhofstrasse, 8, à Carlsruhe (grand-duché de Bade). — *Insectes nuisibles.*

1884. Blée (Édouard), rue Lepeletier, 47. — *Coléoptères d'Europe.*

1881. Blonay (Roger de), rue de La Rochefoucauld, 23. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1851. Boieldieu (Anatole), ✻, chef de bureau à la Chancellerie de la Légion d'honneur, avenue des Gobelins, 44.—*Coléoptères d'Europe.*

1872. Bolivar (Ignacio), professeur d'Entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, calle de Alcala, 11, 2°, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*

1883. Bonhoure (Alphonse), avocat, boulevard Haussmann, 82. — *Coléoptères d'Europe.*

1860. Bonnaire (le baron Achille), rue Saint-Merry, 114, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1859. ** Bonvouloir (le comte Henry de), à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées), et à Paris, boulevard Saint-Germain, 215 *bis.* — *Coléoptères.*

1879. Bony (le vicomte Gaston-Joseph-Louis de), au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

1857. Boudier (Émile), ancien pharmacien, à Montmorency (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1878. Boullet (Eugène), banquier, à Corbie (Somme). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1872. Bourgeois (Jules), rue de l'Échiquier, 38. — *Coléoptères d'Europe; Malacodermes exotiques.*

1877. Bouthery (Charles-Auguste), docteur en médecine. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères.*

1884. Bouzereau-Malifert, à Meursault (Côte-d'Or). — *Lépidoptères d'Europe.*

1874. Boyenval, directeur de la Manufacture des tabacs, à Tonneins (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères d'Europe.*

1884. Brabant (Édouard), au château de l'Alouette, à Escaudœuvre, près Cambrai (Nord). — *Lépidoptères, surtout Microlépidoptères.*

1883. Bramson (K.-L.), professeur au Gymnase d'Ekaterinoslaw (Russie). — *Coléoptères et Lépidoptères russes et exotiques.*

1859. Brisout de Barneville (Henri), rue de Pontoise, 15, à Saint-Germain en Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe.*

1876. Brongniart (Charles), ✿ A., ✱, préparateur de zoologie à l'École supérieure de pharmacie, rue Guy-de-la-Brosse, 8, et au Muséum, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale; Articulés fossiles.*

1871. Buchanan White (le Dr F.), président de la Société des sciences naturelles, à Perth (Écosse). — *Entomologie générale.*

1832. Bugnion (Charles-Juste-Jean-Marie), à Lausanne (Suisse). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1833. Buquet (Lucien), ✱, ancien fonctionnaire de la marine, rue Saint-Placide, 52 (faub. St-Germain). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1867. Burmeister (Hermann), directeur du Musée d'histoire naturelle, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale.*

1883. Cambournac (Simon), boulevard de la Gare, 14, à Narbonne (Aude). — *Coléoptères de France.*

1880. CAMERON (Peter), St Greenheys, 31, Woodbine, à Manchester (Angleterre). — *Hyménoptères en général, principalement ceux d'Écosse.*

1871. CAPRONNIER (J.-B.), ✻, peintre-verrier, rue Rogier, 251, à Bruxelles. — *Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique et exotiques.*

1883. CASEY (T.-L.), lieutenant ingénieur, presidia of San Francisco (Californie). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*

1879. CAYOL (Marius), rédacteur au ministère de l'agriculture, rue des Moines, 50, à Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1877. CHAMPENOIS (Amédée), inspecteur des forêts, à Autun (Saône-et-Loire). — *Entomologie générale et appliquée, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. CHARDON (Gabriel), employé au bureau télégraphique central, à Constantine (Algérie). — *Coléoptères de France.*

1883. ** CHEUX (Albert), naturaliste, rue Delaage 47, à Angers (Maine-et-Loire). — *Lépidoptères en général.*

1883. CHRÉTIEN (Pierre), rue Saint-Denis, 64, à Boulogne (Seine). — *Lépidoptères d'Europe, surtout étude des Chenilles et des Œufs.*

1872. ** CLÉMENT (A.-L.), ✿ A., dessinateur, rue Lacépède, 34. — *Entomologie générale.*

1881. COLVÉE (D.-Pablo), professeur, calle de Luis Vives, 2, 3°, à Valence (Espagne). — *Entomologie générale, principalement Cochenilles.*

1856. COMENDADOR (Antonio-Sanchez), professeur à l'Université, à Barcelone (Espagne). — *Entomologie générale.*

1854. CONSTANT (A.), naturaliste, villa Niobé, golfe Juan (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1866. CORET (Paul), cultivateur, rue Malissier, 7, à Puteaux (Seine). — *Lépidoptères d'Europe; Entomologie appliquée à l'agriculture.*

1841. COSTA (Achille), directeur du Musée zoologique, via Santa Antonia alla Vicaria, 5, à Naples (Italie). — *Entomologie générale.*

1881. COSTA DE BEAUREGARD (le comte Paul), place de l'Hôtel-de-ville, à Chambéry (Savoie). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. COULON, docteur en médecine, à Monaco (Principauté). — *Lépidoptères d'Europe; éducation des Chenilles.*

1871. Courage (Émile), vicaire à Sainte-Clotilde, rue Casimir-Périer, 15. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1873. Coutures (Georges), négociant, rue Palais-de-l'Ombrière, 18, à Bordeaux (Gironde). — *Coléoptères d'Europe; apiculture.*

1872. Cuisine (Henry de la), rue d'Assas, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères (Carabus), et Lépidoptères (Morpho et Urania).*

1875. Cuni y Martorell (Miguel), calle de Codols, 18, 3e, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1880. Daffry de la Monnoye (Adalbert), rue de la Barouillère, 9. — *Coléoptères de France.*

1882. Dattin (E.), capitaine du génie, à Gabès (Tunisie). — *Lépidoptères d'Europe.*

1879. Decoene-Racouchot (Alfred), aux Antoines, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe; Insectes utiles et nuisibles à l'agriculture.*

1883. Delaby (Edmond), rue Neuve, 10, à Amiens (Somme). — *Coléoptères du département de la Somme.*

1872. Delahaye (Jules), chef de bureau à la Caisse des dépôts et consignations, rue Brézin, 15, à Montrouge-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1855. Delamain (Henri), à Jarnac (Charente). — *Lépidoptères.*

1884. ** Delugin (A.), pharmacien de 1re classe, rue Denis-Papin, 33, à Blois (Loir-et-Cher). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1874. Demaison (Louis), licencié en droit, rue Rogier, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1880. Dembowski (Louis), rue Weyka, 12, à Sienniça, gouvernement de Varsovie (Pologne). — *Entomologie générale.*

1856. Depuiset (A.), naturaliste, rue des Saints-Pères, 17. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères et Coléoptères.*

1882. Desbordes (Henri), rue Denfert-Rochereau, 23. — *Coléoptères de France.*

1859. Desbrochers des Loges (Jules), percepteur des contributions, à Ardentes, près Châteauroux (Indre). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes, Élatérides et Curculionides du globe.*

1873. Des Gozis (Maurice), avocat, place de l'Hôtel-de-ville, à Montluçon (Allier), et à Paris, avenue Marceau, 61. — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1882. Designolle (Paul), instituteur, rue du Bac, 40. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1838. Desmarest (Eugène), ✿ I. P., garde des galeries d'anatomie comparée au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1856. Deyrolle (Henri), naturaliste, place Denfert-Rochereau, 20. — *Coléoptères et Lépidoptères exotiques.*

1866. Deyrolle (Émile), naturaliste, rue la Monnaie, 23. — *Entomologie générale.*

1869. Dieck (le Dr G.), à Zoschen, près Mersebourg (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. ** Dognin (Paul), négociant, rue de la Réunion, 16, à Auteuil-Paris. — *Lépidoptères d'Europe.*

1851. Dohrn (C.-A.), président de la Société entomologique, à Stettin (Prusse). — *Coléoptères.*

1880. Dokhtouroff (Wladimir), officier d'artillerie de la garde impériale, rue Petite-Moskowskaja, 5, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Coléoptères européens et exotiques, principalement Cicindélides.*

1861. Dollé (Maurice), photographe, rue Chenizelles, 2, à Laon (Aisne). — *Coléoptères.*

1872. Dollfus (Jean), fondateur du Prix Dollfus, rue Pierre-Charron, 55.

1859. Doria (le marquis Giacomo), via Peschiera, 18, à Gênes (Italie). — *Coléoptères.*

1882. Du Buysson (Henri), au Château du Vernet, par Brout-Vernet (Allier). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. ** Ducoudré, ✿ I. P., inspecteur d'Académie, rue d'Orléans, 29, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1863. Duparc (Georges), rue de Maubeuge, 63. — *Coléoptères.*

1850. Dutreux (Aug.), ✿ I. P., ✱, ancien receveur général, au Château de la Celle-Saint-Cloud, par Bougival (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, Diurnes exotiques.*

1858. DUVERGER (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Lamellicornes, Longicornes, Libellulides, Orthoptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe.*

1867. ÉBRARD (Sylvain), employé aux aciéries, à Unieux (Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. EHLERS (DON Guillermo), Muralla del Mar, 37, à Carthagène (Espagne). — *Coléoptères.*

1867. EMICH (Gustave D'), ✠, écuyer de S. M. l'empereur d'Autriche, Sebastien place, IV, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Coléoptères d'Europe ; Insectes nuisibles à l'agriculture.*

1866. ** ERSCHOFF (Nicolas), Wassili Ostrow, n° 15, 12e ligne, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1858. FALLOU (Jules), ✿ A., rue des Poitevins, 10, et à Champrosay, commune de Draveil (Seine-et-Oise). — *Lépidoptères d'Europe, étude de leurs mœurs ; Chenilles préparées.*

1879. FAUCONNET (Mary-Louis), ancien pharmacien, membre du Conseil d'hygiène, à la Frette, près Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*

1861. FAUVEL (C.-A.), ✿ A., ✠, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen (Calvados). — *Entomologie générale de la basse Normandie, Coléoptères et Lépidoptères de France, Staphylinides exotiques.*

1868. FÉLISSIS-ROLLIN (Jules), ✱, chef d'escadron d'artillerie en retraite, rue de Rennes, 106 *bis*. — *Coléoptères de France.*

1876. FINOT (Pierre-Adrien-Prosper), ✱, capitaine d'état-major en retraite, rue Saint-Honoré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, plus spécialement Orthoptères.*

1880. FITCH (E.-A.), Brick house, à Maldon (Essex, Angleterre). — *Entomologie générale.*

1882. ** FLEUTIAUX (Edmond), rue Malus, 1 (ancienne place Monge). — *Coléoptères d'Europe.*

1873. FRIDRICI (Edmond), conservateur du Musée d'histoire naturelle, rue de l'Évêché, 25, à Metz (Lorraine). — *Entomologie générale et appliquée.*

1867. FUMOUZE, docteur en médecine, rue du Faubourg-Saint-Denis, 78. — *Entomologie appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1866. GABILLOT (Joseph), quai des Célestins, 5, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. ** GADEAU DE KERVILLE (Henri), rue Dupont, 7, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Entomologie générale, surtout Myriapodes.*

1867. ** GAGE (Léon), docteur en médecine, rue de Grenelle-Saint-Germain, 9. — *Entomologie générale et appliquée à la médecine et à la pharmacie.*

1875. GALLÉ (Ernest), cour du Château, 12, à Creil (Oise). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1869. GALLOIS (Joseph), inspecteur du service des Enfants assistés, rue du Bellay, 52, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe et des pays circumméditerranéens.*

1857. GANDOLPHE (Paul), rue Vallier, 19, à Levallois-Perret (Seine). — *Coléoptères.*

1867. GARBIGLIETTI (le Dr Antoine), agrégé de la Faculté royale de médecine, rue de l'Académie-Albertine, 5, à Turin (Italie). — *Coléoptères, Hyménoptères et Hémiptères.*

1882. GATRY (l'abbé Octave), à Bouillons, près Sées (Orne). — *Lépidoptères d'Europe, surtout ceux de Normandie.*

1870. GAULLE (Jules DE), rue de Sèvres, 11. — *Coléoptères d'Europe.*

1842. GÉHIN (J.-B.), château du Point-du-Jour, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères Carabiques de la tribu des Carabides, européens et exotiques.*

1881. GENNADIUS (P.), inspecteur de l'agriculture, à Athènes (Grèce). — *Entomologie générale, principalement Cochenilles.*

1857. GIRARD (Maurice), ✿ I. P., professeur d'Entomologie à l'École d'agriculture de Grignon, etc., rue Gay-Lussac, 28. — *Entomologie générale et appliquée, physiologie.*

1868. GOBERT (le Dr Émile), ✿ A., C. ✱ de l'ordre d'Isabelle-la-Catholique, rue de la Préfecture, 51, à Mont-de-Marsan (Landes). — *Entomologie générale.*

1880. Godman (le Dr F. du Cane), Chandos street, 10, Cavendish square, à Londres, W. (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères américains.*

1873. Gonzalo y Goya (Angel), catedratico de historia naturale de Instituto, plaza de la Verdura, 70, prât Salamanca (Espagne). — *Entomologie générale.*

1859. ** Goossens (Th.), boulevard Richard-Lenoir, 111. — *Lépidoptères et Chenilles du globe.*

1881. Gordon (le Dr Antonio-Maria de), professeur de physiologie, à l'Université de la Havane (Cuba). — *Entomologie générale.*

1879. Goss (Herbert), esq., F. G. S., Almoro Berrylands Surbiton hill, Surrey (Angleterre). — *Insectes fossiles.*

1878. Gounelle (Émile), au Brésil. — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1864. Gouré de Villemontée (Gustave), professeur de chimie à l'École normale de Cluny (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*

1833. Graells (Mariano de la Paz), ✻, sénateur, professeur d'anatomie comparée et de zoonomie au Musée d'histoire naturelle, calle de la Bola, 4, premier, à Madrid. — *Entomologie générale; mœurs des Insectes.*

1857. ** Grenier, C. ✻, docteur en médecine, rue de Vaugirard, 55, et à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères d'Europe.*

1866. Gronier, rue Sainte-Catherine, 17, à Saint-Quentin (Aisne). — *Lépidoptères d'Europe; Chenilles préparées.*

1869. ** Grouvelle (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26. — *Coléoptères d'Europe.*

1870. ** Grouvelle (Antoine), directeur de la Manufacture des Tabacs de Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe, Clavicornes et Cucujides exotiques.*

1873. Grouvelle (Philippe), rue des Écoles, 26. — *Coléoptères de France.*

1873. ** Guède (J.-P.), O. ✻, ingénieur de 1re classe des constructions navales, rue Sainte-Beuve, 7. — *Coléoptères de France.*

1884. Guépratte (Lucien), négociant, avenue Herbillon, 68, à Saint-Mandé (Seine). — *Lépidoptères d'Europe.*

1876. GUILBERT (Robert), rue de Buffon, 24, à Rouen (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1882. GUILLOT (Alfred), naturaliste, avenue d'Orléans, 31, à Paris-Montrouge. — *Entomologie générale.*

1872. HALLOY (Léon D'), rue des Portes-Blanches, 23, à Amiens (Somme). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1858. HAROLD (le baron Edgar DE), ✻, major en retraite, Barerstrasse, 14, à Munich (Bavière). — *Coléoptères, surtout Lamellicornes.*

1858. HÉNON, ✻, ancien professeur de langue arabe, quai d'Auteuil, 132. — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1878. HERVÉ (Ernest), notaire, rampe Saint-Melaine, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*

1884. HETSCHKO (Alfred), professeur, à Bielitz (Silésie autrichienne). — *Entomologie générale.*

1883. HEULZ, négociant, place de la Bastille, 6. — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères d'Europe.*

1866. HEYDEN (Lucas VON), ✻, docteur en philosophie, Schasstrasse, 54, à Bockenheim, près Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Insectes de tous les ordres, surtout Coléoptères.*

1874. HOPFFGARTEN (le baron Max VON), à Mülverstedt, près Langensalza en Thuringe (Prusse). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. ** HORN (le Dr George-Henry), North-Fourth street, 874, à Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis d'Amérique). — *Coléoptères, principalement ceux de l'Amérique du Nord.*

1880. HORVÁTH (le Dr GÉZA DE), membre de l'Académie des sciences de Hongrie, etc., place Elisabeth, 19, à Buda-Pesth (Hongrie). — *Hémiptères.*

1870. HUBERSON (G.), s.-chef à la préfecture de la Seine, rue Saint-Jacques, 328. — *Entomologie générale, anatomie, micrographie.*

1854. JANSON (Edward), Little Russell street, 35, à Londres, W. C. (Angleterre). — *Entomologie générale.*

1843. JEKEL (Henri), cabinet et librairie entomologiques et d'histoire naturelle, rue de Dunkerque, 62. Mardi, jeudi et samedi. — *Coléoptères européens et exotiques, surtout Curculionides.*

1873. JOLY (le D[r] Émile), ✿ A., médecin-chef de l'hôpital militaire, à Laghouat (Algérie). — *Orthoptères et Éphémériens d'Europe.*

1858. JOURDHEUILLE (Camille), juge au tribunal de 1[re] instance, à Troyes (Aube). — *Lépidoptères d'Europe.*

1879. JOURNÉ (Camille), négociant, mail des Tauxelles, 5, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1882. JOYEUX (Charles), O. ✱, ingénieur des constructions navales, en retraite, rue de l'Est, 13, à Melun (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

1874. KILLIAS (Édouard), docteur en médecine, à Coire (Suisse). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1869. KIRBY (W.-F.), 2, Burlington gardens, Chiswick, London, W. (Angleterre). — *Lépidoptères.*

1866. KIRSCH (Th.), pharmacien, au Musée zoologique, à Dresde (Saxe). — *Coléoptères.*

1875. KOCH (le D[r] Ludwig), Planeusschegasse, à Nuremberg (Bavière). — *Arachnides.*

1857. KOECHLIN (Oscar), à Dornach (Alsace). — *Coléoptères.*

1874. KOECHLIN (Edmond), poste restante à Marseille (Bouches-du-Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1868. KOZIOROWICZ (Édouard-Ladislas), ✱, ✿ A., ingénieur en chef des ponts et chaussées, à Annecy (Haute-Savoie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1855. KRAATZ (Gustave), docteur en philosophie, président de la Société entomologique allemande, Linkstrasse, 28, à Berlin (Prusse). — *Coléoptères.*

1874. KRAUSS (F. DE), Archivstrasse, 1, à Stuttgard (Wurtemberg). — *Entomologie générale.*

1863. KÜNCKEL D'HERCULAIS (Jules), ✿ A., aide-naturaliste d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, Villa Saïd, 20 (avenue du Bois-de-Boulogne). — *Entomologie générale, Anatomie.*

1846. ** LABOULBÈNE (le D[r] Alexandre), O. ✱, ✿ I. P., membre de l'Académie de médecine, professeur à la Faculté de médecine, etc., boulevard Saint-Germain, 181. — *Entomologie française, anatomie, mœurs des Insectes.*

1857. Lacerda (Antonio de), à Bahia (Brésil). — *Entomologie générale.*

1858. Lafaury (le Dr Clément), à Saugnac et Cambran, près Dax (Landes). — *Lépidoptères d'Europe.*

1873. Lajoye (Lambert-Abel), rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1864. Lallemant (Charles), pharmacien, à Larba, près Alger (Algérie). — *Coléoptères d'Europe et du nord de l'Afrique.*

1870. Lambin (Charles), ✿ I. P., rue Saint-Antoine, 164. — *Coléoptères d'Europe, mœurs des Insectes.*

1876. Lamey (Adolphe), inspecteur des forêts, à Gray (Haute-Saône). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1861. ** Lansberge (J.-G. van), ancien gouverneur général des Indes néerlandaises, à Brummen, province de Gueldre (Pays-Bas). — *Coléoptères.*

1874. Laplanche (Maurice de), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe, anatomie.*

1855. Larralde d'Arencette (Martin), percepteur des contributions directes, à Puymirol (Lot-et-Garonne). — *Lépidoptères.*

1872. Le Brun (Marcel), rue Saint-Loup, 9, à Troyes (Aube). — *Coléoptères de France.*

1869. ** Lefèvre (Édouard), ✿ A., rédacteur au ministère des travaux publics, rue du Bac, 112. — *Coléoptères d'Europe, Clytrides et Eumolpides exotiques.*

1877. Lelong (l'abbé Arthur), aumônier militaire (6e corps), rue David, 44, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Leloup (Charles), avenue des Gobelins, 25. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1863. Lemoro (Eugène), rue Guichard, 2, à Passy-Paris. — *Coléoptères de France.*

1875. Le Pileur (Louis), docteur en médecine, rue de Castellane, 12. — *Entomologie générale.*

1884. Leprevost (Charles), peintre-verrier, rue des Fourneaux, 32. — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1837. Leprieur (C.-E.), O. ✻, pharmacien principal de 1re classe de l'armée, en retraite, rue des Écoles, 38. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et d'Égypte.*

1874. Le Roi (Gustave), rue de Tournay, 47, à Lille (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*

1857. Lethierry (Lucien), rue Blanche, 46, à Lille (Nord). — *Coléoptères et Hémiptères.*

1869. Letzner (K.), Rector, président de la Société de Silésie, Vorweckstrasse, 5, à Breslau (Prusse). — *Entomologie générale.*

1861. ** Léveillé (Albert), rue Saint-Placide, 42. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie, Trogositides exotiques; Hémiptères.*

1845. Levoiturier (J.-A.), à Orival, lès-Elbeuf (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*

1868. Lichtenstein (Jules), C. ✱, membre de l'Académie des sciences de Madrid, boulevard du Jeu-de-Paume, 43, à Montpellier (Hérault). — *Hyménoptères d'Europe, mœurs des Insectes.*

1874. Lizambard (l'abbé Charles), rue Augustin-Thierry, 12, à Blois (Loir-et-Cher). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1882. Lucante (Angel), naturaliste, à Courrensan, par Gondrin (Gers). — *Entomologie générale, surtout Insectes cavernicoles.*

1832. Lucas (Hippolyte), ✱, aide-naturaliste d'entomologie au Muséum, rue Monsieur-le-Prince, 10, et au Muséum d'histoire naturelle, rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale.*

1861. Mabille (Paul), agrégé de l'Université, rue du Cardinal-Lemoine, 75. — *Lépidoptères d'Europe et d'Afrique, Hespérides exotiques; Coléoptères et Névroptères du globe.*

1884. Macé (Émile), rue du Puits, 4, à Vendôme (Loir-et-Cher), et rue des Domaines, 8, à Blois (Loir-et-Cher), chez M. Delagrange. — *Coléoptères et Orthoptères de France.*

1864. Mac Lachlan (Robert), Westview, Clarendon road, Lewisham, à Londres, S. E. (Angleterre). — *Névroptères.*

1864. Madon (E.), ancien président de chambre, boulevard de Strasbourg, 70, à Toulon (Var). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. Magretti (le Dr Paul), Canonica d'Adda (Bergamasco, Italie). — *Hyménoptères.*

1878. Maindron (Maurice). — *Entomologie générale, principalemen Hyménoptères.*

1846. Manderstjerna (Alexandre de), ✻, lieutenant général, Wejska, 1, à Varsovie (Pologne). — *Coléoptères.*

1853. Manuel de Locatel (le comte Alfred de), au château de Conflans, à Albertville (Savoie). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1879. Marcotte (Félix), conservateur du Musée et bibliothécaire de la ville, rue Ledien, 31, à Abbeville (Somme). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1858. Marmottan (le Dr Henri), ancien député, rue Desbordes-Valmore, 31, à Passy-Paris. — *Coléoptères d'Europe.*

1835. Marseul (l'abbé S.-A. de), boulevard Pereire (sud), 271, aux Ternes-Paris. — *Coléoptères d'Europe et des pays circonvoisins, Hétéromères et Histérides exotiques.*

1855. Martin (Emmanuel), propriétaire, à Creil (Oise). — *Lépidoptères.*

1861. Martin (Henri-Charles), ✻, docteur en médecine, rue Sainte-Claire, 4, à Passy-Paris. — *Coléoptères.*

1860. Martinez y Saez (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, plaza de los Ministerios, 5, 3e étage, izqa, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères.*

1875. Martorell y Peña (Manuel), membre de l'Académie royale des sciences, rambla Santa-Monica, 33, 1er, à Barcelone (Espagne). — *Insectes de la faune catalane; Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1884. ** Mason (Philip Brookes), membre de la Société Linnéenne de Londres, etc., à Burton on Trent (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1870. Masson (Edmond), percepteur des contributions, au Meux (Oise). — *Coléoptères de France.*

1873. Mathan (Marc de), naturaliste voyageur dans l'Amérique du Sud, chez MM. Oberthür, faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères.*

1875. ** Mauppin (Paul-Alfred), boulevard Saint-Germain, 155. — *Coléoptères d'Europe.*

1881. Maurice (Jules), licencié ès sciences naturelles, au château d'Attiches, par Pont-à-Marq (Nord). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

1861. Mayet (Valéry), professeur d'entomologie à l'École d'agriculture, rue Urbain V, 3, à Montpellier (Hérault). — *Coléoptères d'Europe, mœurs des Insectes.*

1881. ** Mazarredo (Carlos de), ingénieur forestier, calle de Almirante, 2, 4^{a}, à Madrid (Espagne). — *Entomologie générale, principalement Arachnides et Myriapodes.*

1875. Mégnin (J.-P.), ✻, ☙ I. P., vétérinaire en premier au 12e régiment d'artillerie, rue de l'Hôtel-de-ville, 10, à Vincennes (Seine). — *Parasites épizoïques, principalement Acariens; Helminthologie.*

1882. Meyer-Darcis (Georges), à Wohlen, canton d'Argovie (Suisse). — *Coléoptères en général, surtout genres Carabus et Julodis.*

1877. Michard (Claude-Adrien), pharmacien de 1re classe, rue Godefroy, 40, à Puteaux (Seine). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères d'Europe.*

1874. Miedel (Pierre-Théodore-Joseph), rue des Prébendiers, 6, à Liège (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*

1851. Millière (Pierre), ☙ A., villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes). — *Lépidoptères d'Europe, mœurs des Chenilles.*

1881. Millot (Adolphe), dessinateur, rue Monge, 70. — *Entomologie générale, principalement Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1883. ** Millot (Charles), ☙ A., ancien officier de marine, rue des Quatre-Églises, 28, à Nancy (Meurthe-et-Moselle). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Lépidoptères.*

1862. ** Milne-Edwards (Alphonse), O. ✻, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle, etc., rue Cuvier, 57. — *Entomologie générale, Crustacés.*

1861. Mimont (de), au château de la Houssaye, par Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1873. ** Miot (Henri), ☙ I. P., juge au tribunal civil, à Beaune (Côte-d'Or). — *Entomologie appliquée; Insectes auxiliaires, utiles et nuisibles du monde entier.*

1844. Mocquerys (Émile), rue de la Préfecture, 28, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe, Entomologie appliquée.*

1880. Moerenhout (Victor), naturaliste, à Comblain-du-Pont, province de Liège (Belgique). — *Entomologie générale.*

1875. Monchicourt (Félix), boulevard Richard-Lenoir, 92. — *Coléoptères européens et exotiques.*

1866. ** Monnier (Frédéric), notaire, rue des Cornillons, 11, à Châlon-sur-Saône (Saône-et-Loire). — *Lépidoptères d'Europe.*

1880. Monnot (Eugène), commis d'économat au Lycée, à Coutances (Manche) — *Coléoptères d'Europe.*

1854. ** Montagné (J.-B.), rue de Sambre-et-Meuse, 56, à Paris, et avenue de Paris, 94, à Rueil (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

1878. Monteiro (Antonio-Augusto-Carvalho de), rua do Alecrim Largo de Baraô de Quinteria, 72, à Lisbonne (Portugal). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères.*

1870. Montillot (Louis), ✻, professeur de télégraphie à l'École nationale de cavalerie de Saumur (Maine-et-Loire), et, à Paris, boulevard Montparnasse, 13. — *Coléoptères d'Europe.*

1858. Montrouzier (le Révérend Père), missionnaire apostolique, à Lyon (Rhône). — *Entomologie générale.*

1853. ** Moritz, naturaliste, rue de l'Arbre-Sec, 46. — *Entomologie générale.*

1859. Müller (T.-A.-Clemens), fabricant de machines à coudre, Holtzhofgasse, 16, à Dresde-Neustadt (Saxe). — *Coléoptères.*

1877. Nanteuil (Roger de), avenue de Villars, 10. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1852. Narcillac (le comte de), ✻, boulevard des Italiens, 6, et à la Germanie-de-Gambais, par Houdan (Seine-et-Oise). — *Entomologie générale, Anatomie.*

1871. Nevinson (Georges-Basil), Tite street, 6, Chelsea, à Londres, S. W. (Angleterre). — *Coléoptères.*

1873. Nickerl (Ottokar), docteur en médecine, Wenselsplatz, 16, à Prague (Bohême). — *Entomologie générale (Coléoptères et Lépidoptères).*

1876. Nicolas (André), ancien juge, rue d'Aspe, 15, à Oloron-Sainte-Marie (Basses-Pyrénées). — *Carabiques et Cérambycides d'Europe et pays limitrophes.*

1881. Nodier (Charles), médecin de la marine, rue Saint-Uhel (Kœrentrech), à Lorient (Morbihan). — *Coléoptères en général.*

1860. Norguet (Anatole de Madre de), rue de Jemmapes, 61, à Lille (Nord). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1882. Noualhier (Maurice), à la Borie, près Limoges (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*

1861. ** Oberthür (Charles), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Lépidoptères.*

1871. ** Oberthür (René), faubourg de Paris, 44, à Rennes (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères.*

1859. Odier (James), banquier, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1880. Odier (Georges), avenue du Coq, 3 (rue Saint-Lazare). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. Oliveira (Manoel Paulino de), professeur à la Faculté de philosophie, à Coïmbre (Portugal). — *Entomologie générale, Coléoptères.*

1873. Olivier (Ernest), aux Ramillons, près Moulins (Allier). — *Coléoptères d'Europe et confins ; Hémiptères et Hyménoptères européens.*

1873. Orbigny (Henri d'), architecte, rue des Beaux-Arts, 12. — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1871. Osmont, contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 20, à Caen (Calvados). — *Lépidoptères d'Europe.*

1881. ** Osten-Sacken (le baron Charles-Robert d'), hans mai Wredeplatz, à Heidelberg (grand-duché de Bade). — *Diptères, surtout ceux de l'Amérique du Nord ; Tipulaires en général.*

1871. Oustalet (Émile), 🙞 A., aide-naturaliste au Muséum d'histoire naturelle, rue Monsieur-le-Prince, 20. — *Entomologie générale.*

1850. Pandellé (Louis), rue Pradau, 1, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — *Coléoptères.*

1862. Pascoe (Frans-P.), Burlington road Westbourne park, 1, à Londres, W. (Angleterre). — *Coléoptères (Longicornes).*

1876. Pelletier (H.), avocat, président du Comice agricole de l'arrondissement à Madon, par Blois (Loir-et-Cher). — *Entomologie appliquée.*

1862. Peragallo (Al.), ✻, A., directeur des contributions indirectes, rue Pastorelli, 18, à Nice (Alpes-Maritimes). — *Coléoptères d'Europe; Entomologie appliquée.*

1850. Perez Arcas (don Laureano), professeur de zoologie à la Faculté des sciences, calle de las Huertas, 14, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et du bassin de la Méditerranée.*

1862. Pérez (J.), professeur à la Faculté des sciences, à Bordeaux (Gironde). — *Entomologie générale, anatomie.*

1883. ** Péringuey, professeur au Museum d'histoire naturelle de Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1875. ** Perraudière (René de la), capitaine au 68e régiment de ligne, à Issoudun (Indre). — *Coléoptères de l'ancien monde.*

1857. Piccioli (Ferdinand), agrégé pour l'entomologie à l'Institut d'études supérieures, via Romana, 19, à Florence (Italie). — *Coléoptères et Hyménoptères.*

1883. Pierson (Henri), rue Pierre-Lescot, 7. — *Orthoptères et Névroptères.*

1862. Pissot (Auguste), conservateur honoraire du bois de Boulogne, rue Perchamps, 7, à Boulogne (Seine). — *Entomologie appliquée à la sylviculture et à l'agriculture.*

1881. Plustchefsky (Erschoff), conservateur des collections de la Société entomologique de Russie, Fourchtadskaja, ligne 1, n° 19, à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Entomologie générale.*

* Poey, professeur de zoologie et d'anatomie à l'Université, calle San-Nicolai, 96, à la Havane (Cuba). — *Lépidoptères et Coléoptères.*

1883. Poirier, docteur en médecine, rue Gambetta, 16, à Reims (Marne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe.*

1873. Polle-De Viermes, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 157. — *Coléoptères d'Europe.*

1865. Ponson (A.) fils, quai de la Guillotière, 15, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1881. ** Pougnet (Eugène), à Landroff (Lorraine). — *Entomologie générale, surtout Hyménoptères; Insectes de l'ambre.*

1869. ** Poujade (Gustave-Arthur), ✿ A., préparateur d'entomologie au Muséum d'histoire naturelle, rue des Écoles, 15. — *Coléoptères et Lépidoptères, Iconographie entomologique.*

1872. Power (Gustave), ingénieur civil, à Saint-Ouen-de-Thouberville, par la Bouille (Seine-Inférieure), et à Rouen, place Bouvreuil, 2. — *Coléoptères de France; Brenthides.*

1867. Preudhomme de Borre (Alfred), conservateur-secrétaire du Musée royal d'histoire naturelle, place du Musée, à Bruxelles (Belgique). — *Entomologie générale, principalement Hétéromères.*

1867. Puls, pharmacien, place de la Calandre, 4, à Gand (Belgique). — *Hyménoptères et Diptères.*

1856. ** Puton (Auguste), docteur en médecine, à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hyménoptères et surtout Hémiptères d'Europe.*

1865. Pyot (Victor), ex-contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*

1872. Quinquarlet-Debouy (Félix), à Carnac (Morbihan). — *Hémiptères de France.*

1872. Quinquaud, docteur en médecine, rue de l'Odéon, 5. — *Entomologie générale, mœurs des Insectes.*

1884. Rabaud (Étienne), grande-rue du Moustier, 60, à Montauban (Tarn-et-Garonne). — *Entomologie générale.*

1862. Radoszkowski (Octave), général d'artillerie de la garde impériale, rue Leszno, 15, à Varsovie (Pologne). — *Hyménoptères.*

1867. Raffray (Achille), ✿ I. P., consul honoraire, à Aden. — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphiens et Scydméniens du globe.*

1869. ** Ragonot (Émile-L.), banquier, quai de la Rapée, 12. — *Lépidoptères d'Europe, spécialement Microlépidoptères.*

1872. ** Ragusa (Enrico), hôtel des Palmes, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*

1875. Régimbart (Maurice), docteur en médecine, rue de la Petite-Cité, 4, à Évreux (Eure). — *Coléoptères d'Europe (Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides européens et exotiques).*

1876. Reitter (Ed.), professeur d'histoire naturelle, Ungargasse, 12, à Mödling (Basse-Autriche). — *Entomologie générale, principalement Coléoptères européens et exotiques.*

1874. Reuter (O.-M.), professeur à l'Université, Mariegatan, 9, à Helsingfors (Finlande), et, pendant les vacances, à Abo (Finlande). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères.*

1860. Revelière (Jules), receveur de l'enregistrement, rue Volney, 45, à Angers (Maine-et-Loire). — *Coléoptères.*

1865. Revelière (Eugène), à Porto-Vecchio (Corse). — *Coléoptères d'Europe.*

1876. Reynaud (Lucien), rue de Vendôme, 235, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe.*

1870. Riley (le prof. C.-V.), Chief Department of the Agriculture, 1700, 13 Th. street Nortwest, à Washington, D. C. (États-Unis). — *Entomologie générale et appliquée, mœurs, métamorphoses, galles des Insectes.*

1849. ** Robin (Charles), ✻, membre de l'Institut, sénateur, boulevard Saint-Germain, 94. — *Acariens, Annélides, anatomie.*

1877. ** Romanoff (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michaïlowitch), à Saint-Pétersbourg (Russie). — *Lépidoptères.*

1876. ** Rouast (Georges), quai de la Charité, 23, à Lyon (Rhône). — *Lépidoptères d'Europe, principalement Psychides.*

1841. Rouget (Auguste), rue de la Préfecture, 28, à Dijon (Côte-d'Or). — *Coléoptères, surtout ceux d'Europe, mœurs des Insectes.*

1873. Royer (Charles), rue des Encommencés, à Langres (Haute-Marne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

1880. Sahlberg (le Dr John), professeur à l'Université, Brunnsparken, 18, à Helsingfors (Finlande). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères et Hémiptères.*

1852. ** Sallé (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13. — *Entomologie générale, Coléoptères d'Amérique.*

1855. ** Sand (Maurice, baron Dudevant), ✻, au château de Nohant, près la Châtre (Indre). — *Entomologie générale, Lépidoptères du centre de la France.*

1851. SAULCY (Félicien-Henry CAIGNART DE), rue Châtillon, 3, à Metz (Lorraine). — *Coléoptères d'Europe.*

1869. SAUNDERS (Edward), Holmesdale Wandle road Upper Tooting, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*

1851. SAUSSURE (Henri DE), ✻, licencié ès sciences, Cité, 24, à Genève (Suisse). — *Entomologie générale, Hyménoptères.*

1882. ** SAXE-COBOURG ET GOTHA (Son Altesse royale le prince Ferdinand, duc de), à Vienne (Autriche). — *Lépidoptères d'Europe.*

1861. SCHAUFUSS (L.-W.), docteur en philosophie, Ober Blasewitz, Museum Ludwig Salvator, Schaufuss-Strasse, 41, à Dresde (Saxe). — *Entomologie générale.*

1869. SCHEIDEL (S.-A), Gartnercoeg, 62, à Francfort-sur-le-Mein (Allemagne). — *Coléoptères.*

1869. SCHLUMBERGER-DOLLFUS (Jean), à Guebwiller (Alsace). — *Coléoptères et Lépidoptères.*

1858. SCHUSTER (Maurice), Hickory street, 1803, à Saint-Louis (Missouri, États-Unis). — *Coléoptères.*

1869. ** SÉDILLOT (Maurice), avocat, rue de l'Odéon, 20. — *Coléoptères d'Europe ; Érotylides, Clérides et Hétéromères exotiques.*

1864. SEIDLITZ (le Dr George), assistant à l'Institut d'anatomie de l'Université, à Charlottenthal Ludwigsort, près Königsberg (Prusse). — *Coléoptères.*

1834. SÉLYS-LONGCHAMPS (Ed. DE), ✻, sénateur, membre de l'Académie royale des sciences de Belgique, boulevard de la Sauvenière, 34, à Liège (Belgique). — *Névroptères, principalement Odonates ; Lépidoptères d'Europe.*

1860. ** SÉNAC (Hippolyte), docteur en médecine, l'hiver : rue des Pyramides, 5, et l'été : à Vichy (Allier). — *Coléoptères.*

1860. ** SENNEVILLE (Gaston DE), conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue de Grenelle, 52. — *Coléoptères de France.*

1855. SEOANE (le Dr Victor-Lopez), avocat, à Coruña (Espagne). — *Entomologie générale, Orthoptères.*

1865. SHARP (le Dr David), Bleckley, Shirley Warren Southampton (Angleterre). — *Coléoptères.*

1863. Simon (Eugène), ✿ A., Villa Saïd, 16 (avenue du Bois-de-Boulogne. — *Arachnides.*

1879. Spångberg (Jacob), professeur agrégé à l'Université, à Gefle, près Stockholm (Suède). — *Entomologie générale, principalement Hémiptères.*

1850. Stainton (H. F.), Mountsfield, Lewisham, near London, S. E. (Angleterre). — *Lépidoptères, spécialement Tinéites.*

1858. Staudinger (Otto), docteur en philosophie, Blasewitz (3, villa Diana), à Dresde (Saxe). — *Lépidoptères du globe.*

1868. Stefanelli (Pietro), professeur des sciences physico-chimiques au lycée royal Dante, via Pinti, 57, à Florence (Italie). — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

1881. Stefani Perez (Teodosio de), via Alloro, 49, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères de Sicile ; Hyménoptères d'Europe.*

1862. Stierlin (G.), docteur en médecine, à Schaffhausen (Suisse). — *Coléoptères.*

1883. ** Sulger (Hans), conservateur du Musée de l'Institut de Bâle (Suisse). — *Entomologie générale.*

1856. Tappes (Gabriel), rue Nollet, 27, à Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe, Cryptocéphalides européens et exotiques.*

1879. Tardieu (Jules), cours Bugeaud, 17, à Limoges (Haute-Vienne). — *Coléoptères.*

1868. Teinturier (Victor-Maurice), ✱, médecin principal à l'hôpital mixte, rue Gambetta, 67, au Mans (Sarthe). — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*

1854. Thomson (James), l'hiver : rue de Presbourg, 8 (place de l'Étoile), et l'été : villa Elderslie, rue Quinault, à Saint-Germain en Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères.*

1858. ** Tournier (Henri), villa Tournier, à Peney, près Genève (Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*

1867. Uhagon (Serafin de), Piamonte, 2, triplicado, à Madrid (Espagne). — *Coléoptères d'Europe et des pays limitrophes.*

1882. Vachal (Joseph), député, à Argentat (Corrèze) et, à Paris, rue Michelet, 13. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

1884. Verriet-Litardière (le Dr Charles), à Mazières en Gatine (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*

1874. Villard (Louis), rue Royale, 33, à Lyon (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*

1874. Viret (Georges), rue du Port-Communeau, 21, à Nantes (Loire-Inférieure). — *Lépidoptères d'Europe.*

1836. Waga, professeur d'histoire naturelle, à Varsovie, et, à Paris, rue de Penthièvre, 22. — *Entomologie générale et appliquée.*

1882. ** Walsingham (Lord Thomas), Eaton House, Eaton square, à Londres (Angleterre). — *Entomologie générale, surtout Micro-lépidoptères.*

1865. Wankowiez (Jean), naturaliste, à Minsk, par Varsovie (Pologne). — *Coléoptères, principalement ceux de Pologne.*

1884. ** Warnier (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France.*

1870. Zapater (Bernardo), à Albarracin, province de Terruel (Espagne). — *Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.*

(359)

Assistants.

MM.

1883. Ancelet (Gabriel), rue Vitruve, 64. — *Entomologie générale.*

1881. Bignault (Juste), rue d'Auteuil, 2, à Auteuil-Paris. — *Entomologie générale, principalement Lépidoptères d'Europe.*

Membres démissionnaires en 1884.

MM.

1877. Dautzenberg (Philippe), à Paris.

1880. Gérard de Castillon, à Bordeaux (Gironde).

1883. Hélot (Jean), à Paris.

1881. Ravoux (Alfred), à Nyons (Drôme).

1882. Raymond (G.), à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).
1874. Turquin (Georges-Hippolyte), à Laon (Aisne).
1880. Uzac (Alfred), à Bordeaux (Gironde).
1869. Zuber-Hofer (Charles), à Paris.

Membres rayés en 1884.

(*Décision du* 12 *novembre.*)

MM.

1880. Codet (le Dr Henri), à Rennes (Ille-et-Vilaine).
1876. Katter (le Dr), à Putbus, (Prusse).
1880. Nicolas (Hector-Ulysse), à Avignon (Vaucluse).
1874. Pollet (Charles-Louis-Joseph), à Fécamp (Seine-Inférieure).
1881. Rigaud (Léon de), à Andrinople (Turquie).

Membres décédés en 1884.

MM.

* 1874. CHEVROLAT (Auguste), à Paris.
1874. SCHIÖDTE (Georges-Chrétien), à Copenhague (Danemark).
1854. Bar (Constant), à Cayenne (Guyane française).
1833. Fåhræus, à Stockholm (Suède).
1859. Gervais d'Aldin, à Péronne (Somme).
1850. Keferstein, à Erfurth (Prusse).
1866. Lartigue (Henry), ✻, à Paris.
1881. Leboeuf (Charles), à Reims (Marne).
1870. Missol (R.-P.), à Paris.
1859. Mors (Louis), à Paris.
1835. Saunders (le chevalier Sidney-Smith), à Londres (Angleterre).

I.

TABLE ALPHABÉTIQUE ET ANALYTIQUE

DES

MATIÈRES CONTENUES DANS CE VOLUME

A.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

L.

M.

N.

O.

P.

R.

S.

T.

V.

Y.

Z.

E. DESMAREST.



II.

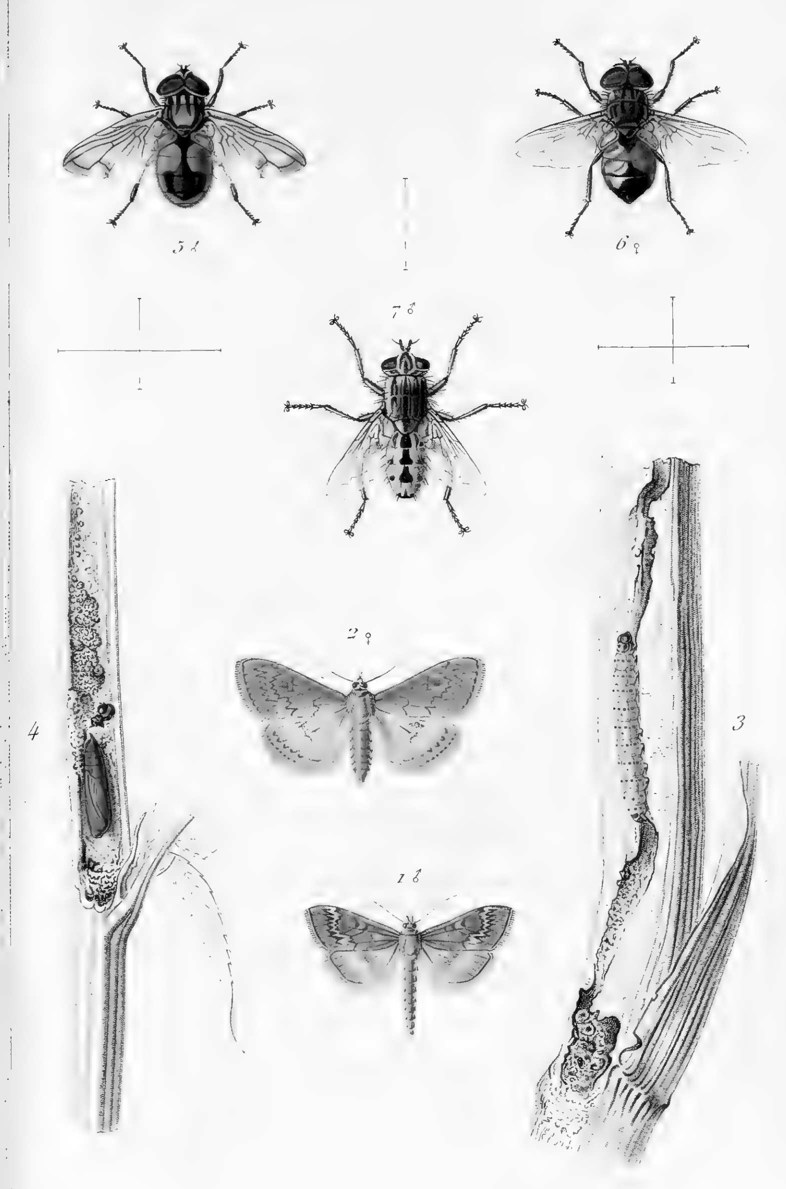
TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS

DES

TRAVAUX CONTENUS DANS CE VOLUME

E. D.





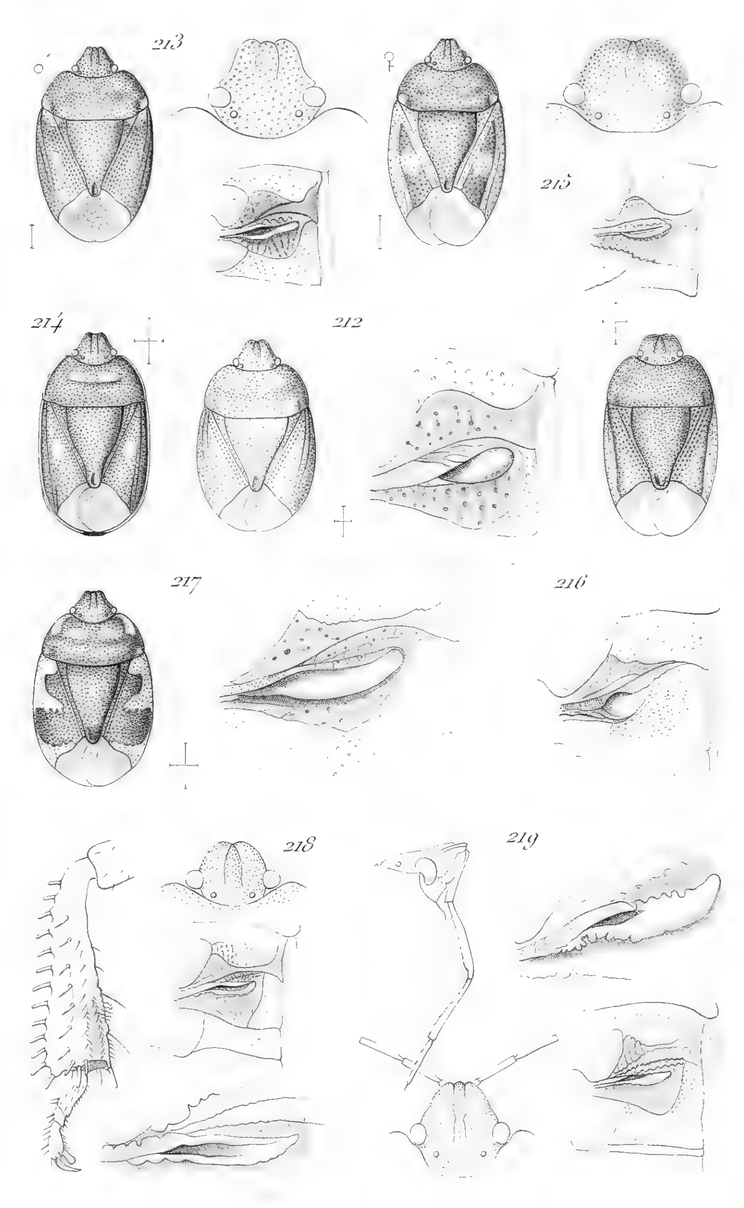
Poujade pinx.t *Picart sc.*

1-4 Botys nubilalis, ♂ et ♀ Hübner.

5-6 Alophora aurigera, ♂ et ♀ Egger.

7 Sarcophaga magnifica, ♂ Schiner.

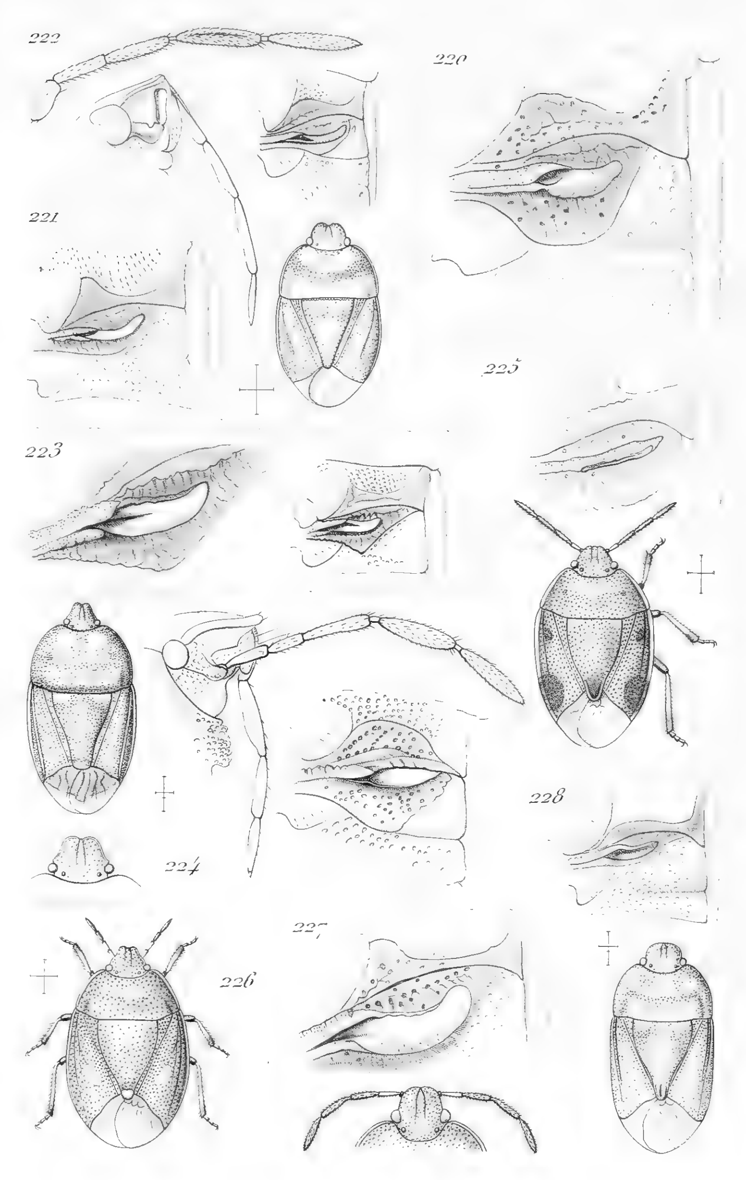
Imp. R. Taneur



Signoret del. *Picart sc.*

Cydnides. Pl. XXV.

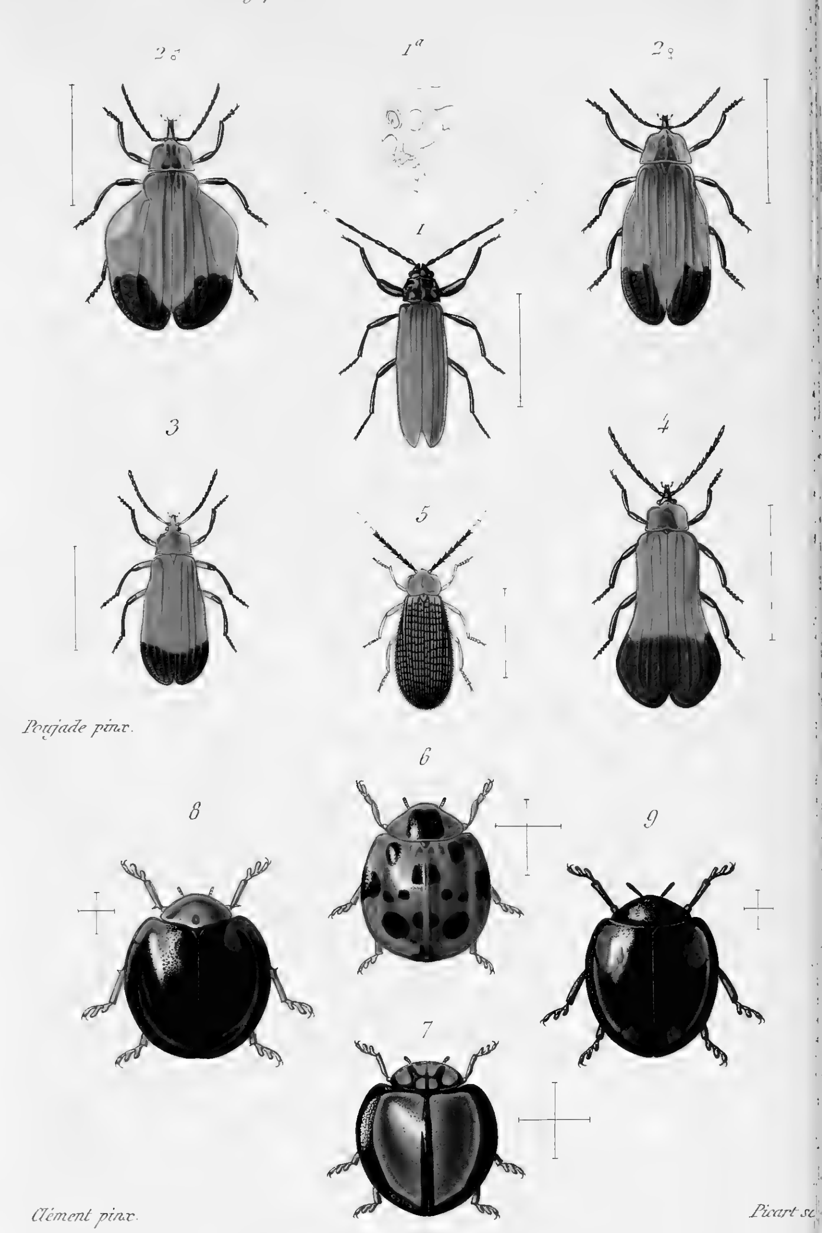
Imp. R. Taneur, Paris.



Signoret del. *Picart sc.*

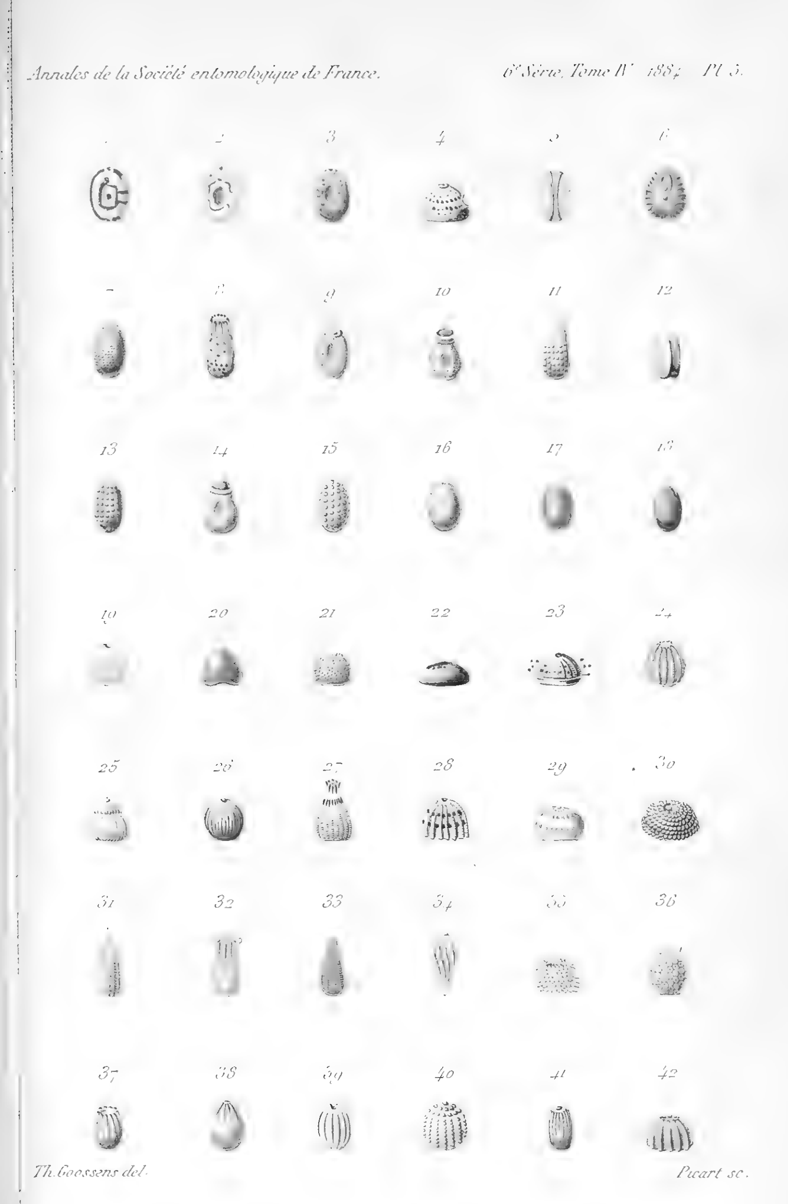
Cydnides. Pl. XXVI.

Imp. R. Taneur, Paris.



Clément pinx. Picart sc.

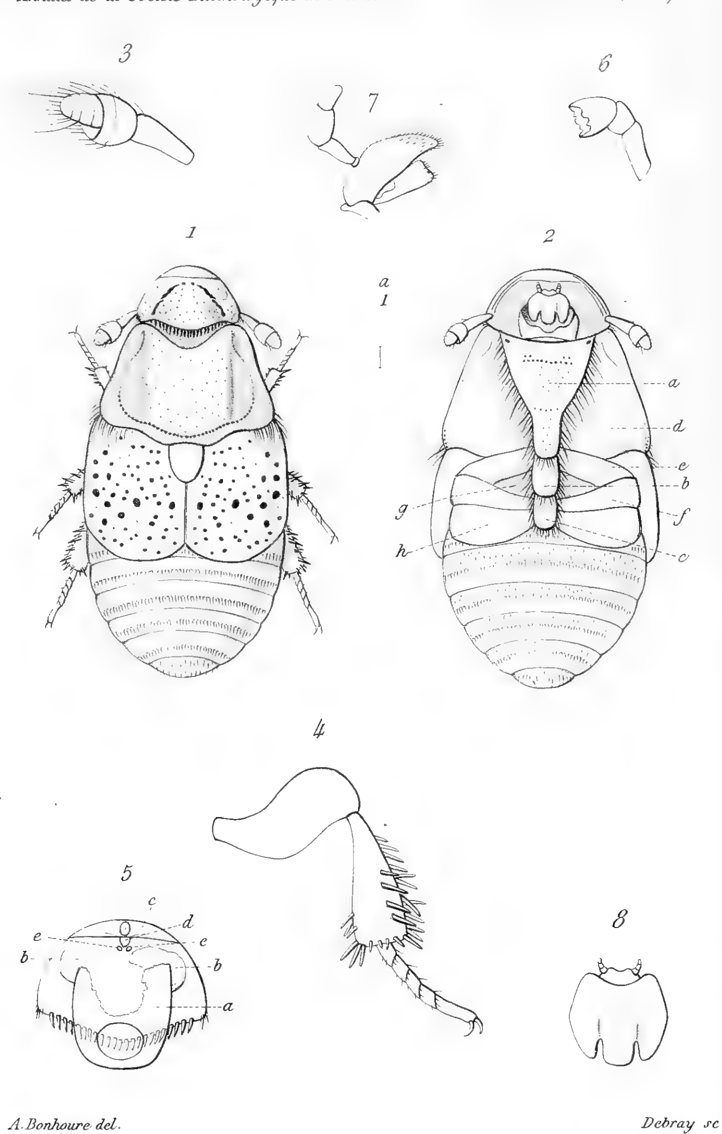
1. Calochromus nodicollis, Bourg. ♂.
2. Lycus intermedius, Bourg. ♂, ♀.
3. „ platypterus, Bourg.
4. „ Bocandei, Bourg. ♂.
5. Calopteron cyanoxanthum, Bourg.
6. Cyrtocaria Mocquerysi, Kerv.
7. Neda Bourgeoisi, Kerv.
8. Chilocorus Australasiae, Kerv.
9. Orcus 4-maculatus, Kerv.



Th. Goossens del. Picart sc.

Œufs de Lépidoptères.

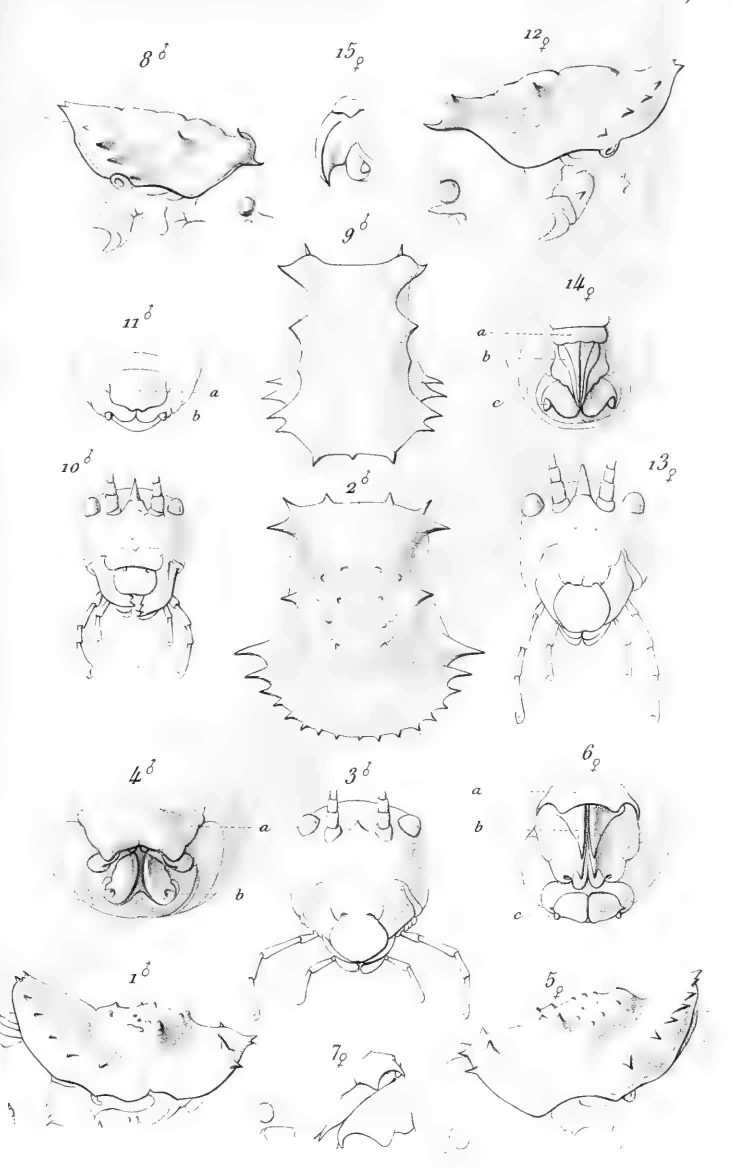
Imp. R. Taneur, Paris.



A. Bonhoure del. Debray sc

Platypsyllus Castoris. Ritsema.

Imp. R. Taneur. Paris.

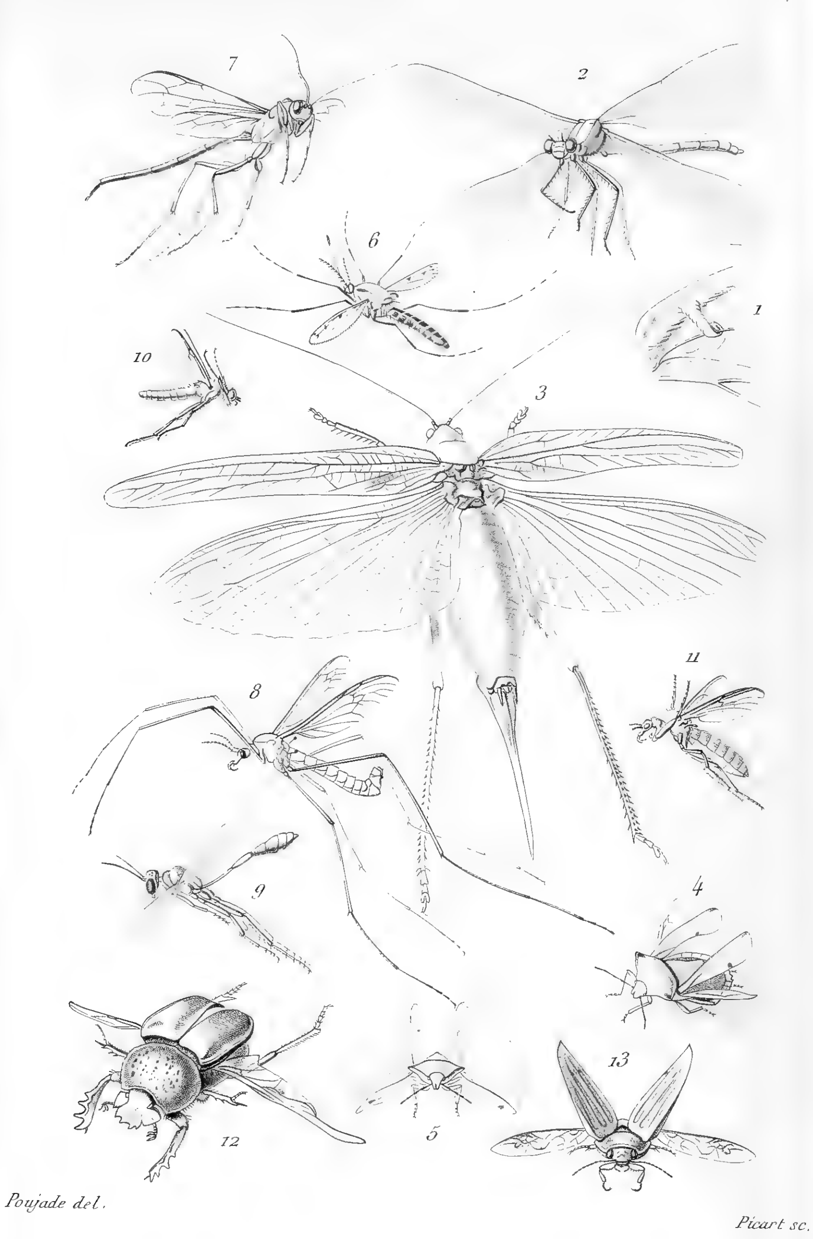


Poujade del. Corbié et Debray sc.

1 à 7. Eugaster Revoili ♂ et ♀ Lucas.

8 à 15 id Durandi ♂ et ♀ Lucas.

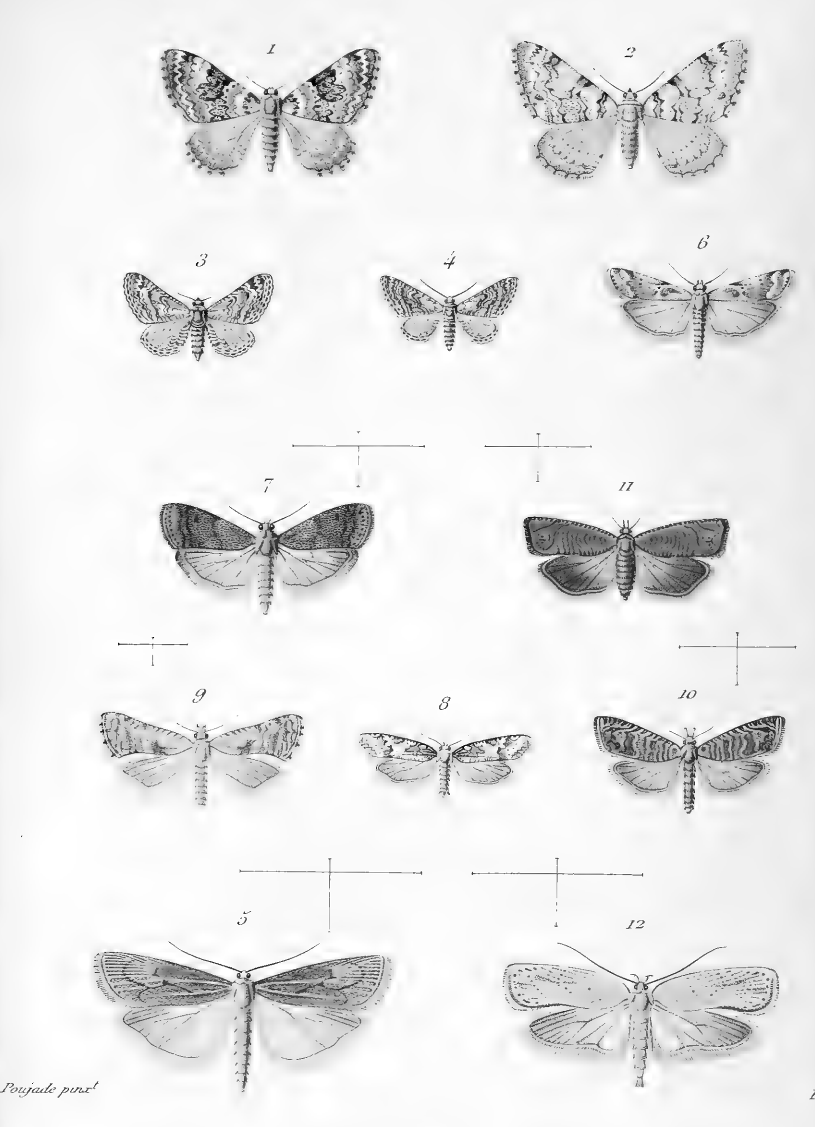
Imp. Taneur. Paris



Poujade del. Picart sc.

Insectes dans l'attitude du vol.

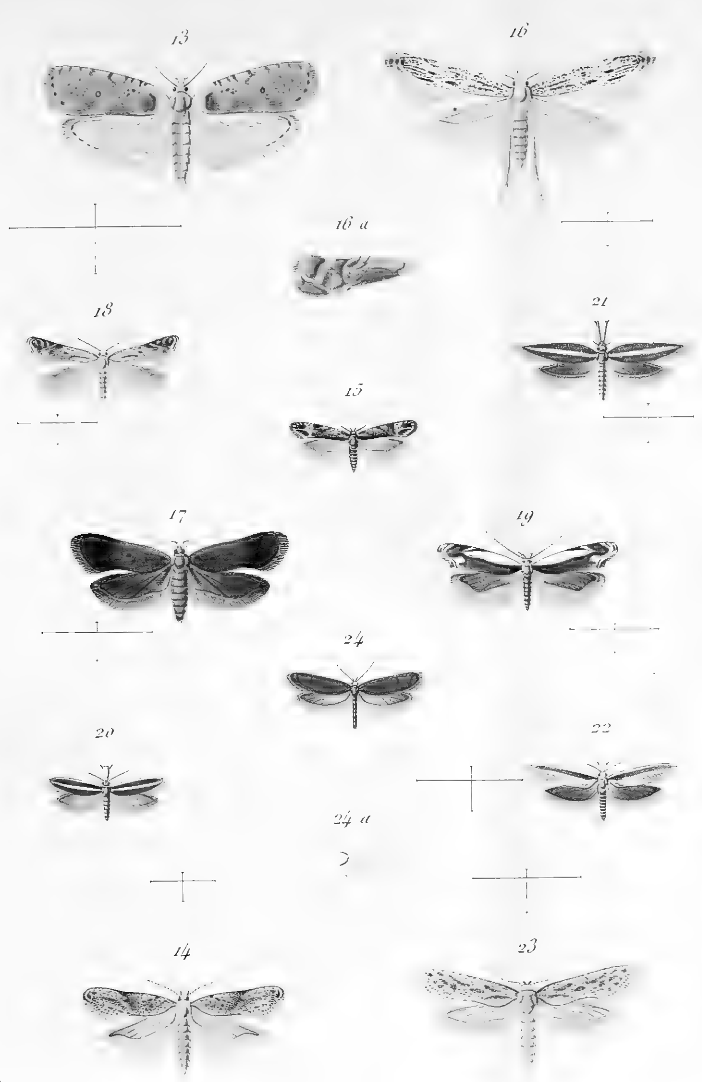
Imp. R. Taneur, Paris.



Poujade pinxt *Picart*

Microlépidoptères. Pl. I.

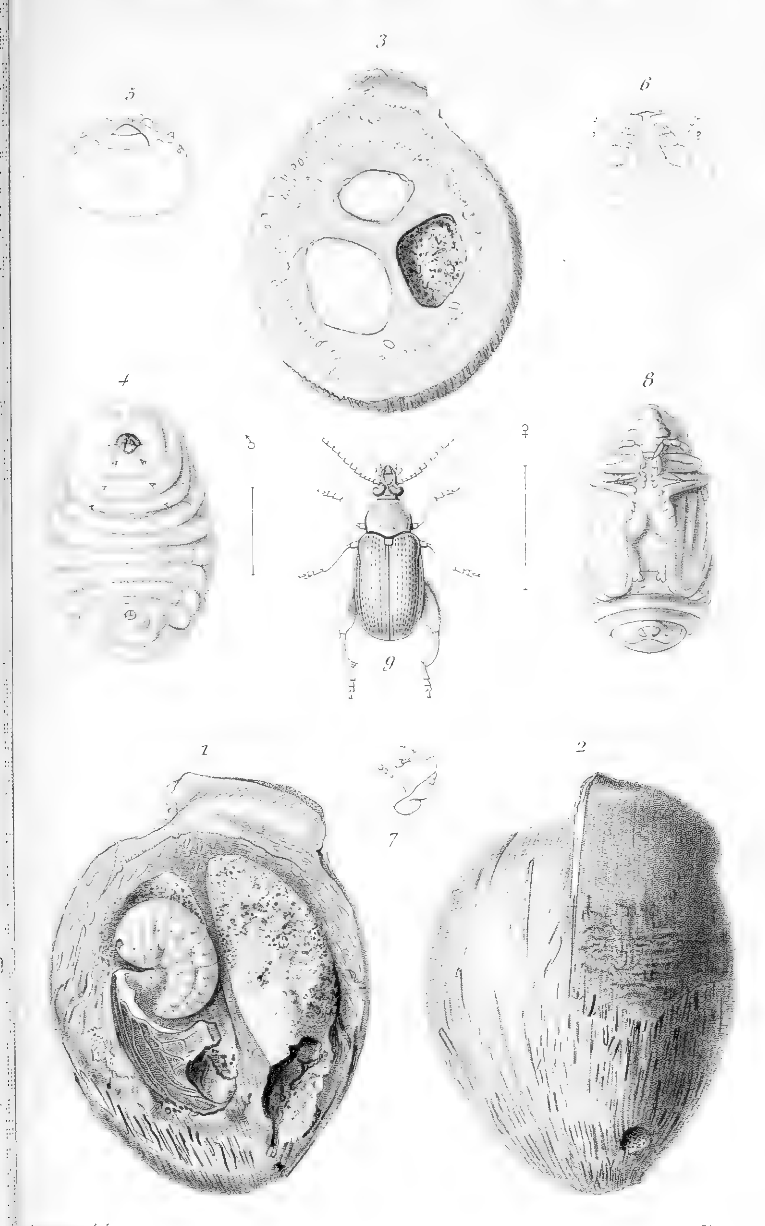
1 *Cidaria Timozzaria.* 5 *Crambus Graphellus.* 9 *Cochylis Inulana.*
2 " *Casearia.* 6 *Pempelia Cortella.* 10 *Grapholitha Grammana.*
3 *Eupithecia Artemisiata.* 7 *Luzophera Conicolella.* 11 *Carpocapsa Malybdana.*
4 " *Littorata.* 8 *Sciaphila Sedana.* 12 *Depressaria Prostratella.*



Poujade pinx. Picart sc.

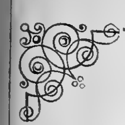
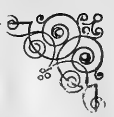
Microlépidoptères. Pl. II.

13 Depressaria Cervariella. 16 Ptocheusa Colleella. 20. Pleurota Breviella.
14 Lita Gallicella. 17 Tachyptilia Hirsutella. 21 " Bistriella.
15 Teleia Proximella. (var. Peritella.) 18 Cleodora Inuisella. 22 " Semicanella.
19 Sophronia Cosmella. 23 Symmoca Stœchalella.
24 Œcophora Fuscifrontella.



Lucante del. Picart sc.

Métamorphoses du Caryoborus nucleorum. Fabr.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME QUATRIÈME.

1884. — PREMIER TRIMESTRE.

(Il paraît quatre cahiers par an.)



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

31 JUILLET 1884.



ANNONCES D'OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

M. le Trésorier informe ses collègues qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 2e, 3e, et 4e séries, années 1843 à 1870 inclus (1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855 et 1857 exceptées), au prix réduit de 24 à 12 fr.; la 5e série, années 1871 et suivantes, au prix de 24 fr.

2° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, 1er volume (*Carnivora—Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix : 5 francs

3° *Catalogue de la Bibliothèque* (**1832-1866**) dressé par M. Henry de Bonvouloir. Prix : 1 fr.

4° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* (**1832-1860**), par M. Aug.-Sim. Paris, au prix réduit de 24 à 12 fr.

5° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. Henry de Bonvouloir. 1 fort volume in-4° avec 42 planches, au prix réduit de 24 à 12 fr.

6° *Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens* par M. Elzéar Abeille de Perrin; broch. in-8°. Prix : 5 fr.

7° *Revision der Europäischen Meligethes-Arten*, von Edmund Reitter, Oekonomie-Bamte in Paskau. Prix : 7 fr. 50.

8° *Entomologische Reise nach dem süblichen spanien, der sierra Guadarrama und sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen beschrieben* von Lucas von Heyden. Prix : 8 fr. 75.

9° *Coleopterologische Hefte*, nouvelle revue entomologique publiée par M. de Harold. Ouvrage in-8° paraissant par cahiers du prix de 3 fr., 7 fr. 50 c. et 12 fr. 50 c., pris à Paris. (Les *seize* premiers cahiers et un *Index* sont en vente.)

10° *Annuaires entomologiques pour* 1873, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880 et 1881, par M. Albert Fauvel. Prix : 1 fr. 50 le premier, et 1 fr. 75 les autres.

11° *Opuscules entomologiques* (*Coléoptères*), par M. J. Desbrochers des Loges. 1er cahier, 1874-1875. Prix : 2 fr.

12° *Faune gallo-rhénane*, par M. Albert Fauvel. — Les 1re, 2e, 3, 4e, 5e, 6e et 7e livraisons sont en vente, pour les souscripteurs, au prix de 3 fr. 75 la livraison.

13° *Mémoire sur la famille des Clérites*, par M. A. Chevrolat. Prix : 2 fr. 50 c.

14° *Catalogue des Coléoptères de France et de la Faune Gallo-Rhénane*, par M. Maurice des Gozis. Br. in-12. Prix : 1 fr. 25 c.; par la poste : 1 fr. 40 c.

15° *Catalogue des Coléoptères de France et Matériaux pour servir à la faune de France*, par M. le Dr A. Grenier, 1er cahier, prix : 5 fr.; 2e cahier, prix : 2 fr.; les deux cahiers *franco*, prix : 7 fr. 50.

16° *Monographie des Otiorhynchus*, par M. Stierlin. Prix : 6 fr. 50.

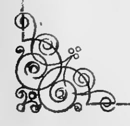
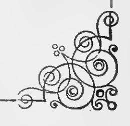
17° *Physis. Recueil d'histoire naturelle*, par M. J. Thomson; grand in-8°.
1er volume, prix.......................... 8 f. » } 18 f. 15
2e volume, prix.......................... 10 15 }

(*Suite des Annonces à la 3e page de la couverture.*)

2




TABLE DES MATIÈRES DU 1er TRIMESTRE 1884.

Paris. —Typographie ÉDOUARD DURUY ET Ce, rue Dussoubs, 22
(ancienne maison Félix Malteste et Ce).

Annonces d'ouvrages entomologiques (suite).

18° *Deutsche Entomologische Zeitschrift* (Société entomologique allemande, rédacteur M. le Dr KRAATZ), cotisation annuelle, cahiers rendus *franco* : 13 fr.

19° *Berliner Entomologische Zeitschrift*, rédacteur M. le Dr H. DEWITZ, cotisation annuelle, cahiers rendus *franco* : 12 fr. 50 c.

20° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par LUCAS VON HEYDEN. Broch. in-8°. Berlin, 1880-1881. Prix : 7 fr. 50 c.

21° *Monographie des Coléoptères subpentamères de la famille des Phytophages (Clythrides)*, par M. TH. LACORDAIRE ; 2e vol. in-8° : au lieu de 12 fr., prix : 10 fr.

22° *Supplément à l'Essai monographique sur la famille des Histérides*, par M. DE MARSEUL (extrait des Annales de la Société entomologique de France); 1 vol. in-8°, avec 13 planches noires. Prix : 10 fr.

33° *Essai monographique sur les Clérites*, par M. le marquis MAX. SPINOLA ; 47 planches coloriées, *sans texte*. Prix : 14 fr.

24° *La chasse aux Coléoptères*, par M. LEPRIEUR. Brochure in-8° de 112 pages, prix *franco* pour la France : 2 fr. 25.

25° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus Dr L. v. HEYDEN, E. REITTER ET J. WEISE, editio tertia. Prix : 7 fr. 50 c. ; par la poste, 7 fr. 80 c.

26° *Monographie de la famille des Cicindélides*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. in-4° avec 11 planches. Avec planches coloriées, prix : 30 fr.; avec planches noires, prix : 24 fr.

27° *Archives entomologiques*, par M. J. THOMSON ; 2 vol. in-8°, avec planches coloriées, prix : 75 fr.; avec planches noires, prix : 60 fr.

28° *Arcana Naturæ*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. grand in-folio, avec planches noires, prix : 60 fr.

29° *Essai d'une classification de la famille des Cérambycides*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. grand in-8°, avec 3 planches noires. Prix : 30 fr.

30° *Énumération des Carabiques et Hydrocanthares du Caucase*, par MM. le baron DE CHAUDOIR et HOCHHUTH ; 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr.

31° *Otiorhynchiden* S. STR. VON G. SEIDLITZ ; brochure in-8°. Prix : 5 fr.

32° *Liste générale des Articulés cavernicoles de l'Europe* (extrait du Journal de Zoologie), par MM. L. BEDEL et E. SIMON ; broch. in-8°. Prix : 2 fr. 50.

33° *Monographie des Guêpes solitaires, ou de la tribu des Euméniens*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 36 fr.

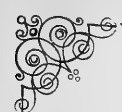
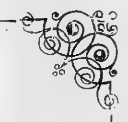
34° *Monographie des Guêpes sociales, ou de la tribu des Vespiens*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 66 fr.

35° *Monographie des Fausses Guêpes et Supplément à la Monographie des Guêpes solitaires*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; 1 vol. in-8°, avec planches. Prix : 36 fr.

36° *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des Etats-Unis*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; 1re livraison : *Crustacés* ; 2e livraison : *Myriapodes*. Prix de la livraison, avec planches : 9 fr.

37° *L'Olivier, son histoire, sa culture, ses ennemis, ses maladies et ses amis*, 1er fascicule ; — *Le Frelon (Vespa crabro) et son nid*, 2e fascicule. Broch. in-8°, avec une planche coloriée, par M. PERAGALLO, membre de diverses Sociétés savantes. Prix : 4 fr.; par la poste : 4 fr. 40 c.

3

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME QUATRIÈME.

1884. — DEUXIÈME TRIMESTRE.

(Il paraît quatre cahiers par an.)



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

8 OCTOBRE 1884.



ANNONCES D'OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

M. le Trésorier informe ses collègues qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 2e, 3e, et 4e séries, années 1843 à 1870 inclus (1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855 et 1857 exceptées), au prix réduit de 24 à 12 fr.; la 5e série, années 1871 et suivantes, au prix de 24 fr.

2° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, 1er volume (*Carnivora—Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix : 5 francs

3° *Catalogue de la Bibliothèque* **(1832-1866)** dressé par M. Henry de Bonvouloir. Prix : 1 fr.

4° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par M. Aug.-Sim. Paris, au prix réduit de 24 à 12 fr.

5° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. Henry de Bonvouloir. 1 fort volume in-4° avec 42 planches, au prix réduit de 24 à 12 fr.

6° *Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens* par M. Elzéar Abeille de Perrin; broch. in-8°. Prix : 5 fr.

7° *Revision der Europäischen Meligethes-Arten*, von Edmund Reitter, Oekonomie-Bamte in Paskau. Prix : 7 fr. 50.

8° *Entomologische Reise nach dem süblichen spanien, der sierra Guadarrama und sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen beschrieben* von Lucas von Heyden. Prix : 8 fr. 75.

9° *Coleopterologische Hefte*, nouvelle revue entomologique publiée par M. de Harold. Ouvrage in-8° paraissant par cahiers du prix de 3 fr., 7 fr. 50 c. et 12 fr. 50 c., pris à Paris. (Les *seize* premiers cahiers et un *Index* sont en vente.)

10° *Annuaires entomologiques pour* 1873, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880 et 1881, par M. Albert Fauvel. Prix : 1 fr. 50 le premier, et 1 fr. 75 les autres.

11° *Opuscules entomologiques* (*Coléoptères*), par M. J. Desbrochers des Loges. 1er cahier, 1874-1875. Prix : 2 fr.

12° *Faune gallo-rhénane*, par M. Albert Fauvel. — Les 1re, 2e, 3, 4e, 5e, 6e et 7e livraisons sont en vente, pour les souscripteurs, au prix de 3 fr. 75 la livraison.

13° *Mémoire sur la famille des Clérites*, par M. A. Chevrolat. Prix : 2 fr. 50 c.

14° *Catalogue des Coléoptères de France et de la Faune Gallo-Rhénane* par M. Maurice des Gozis. Br. in-12. Prix : 1 fr. 25 c.; par la poste : 1 fr. 40 c.

15° *Catalogue des Coléoptères de France et Matériaux pour servir à la faune de France*, par M. le Dr A. Grenier, 1er cahier, prix : 5 fr.; 2e cahier, prix : 2 fr.; les deux cahiers *franco*, prix : 7 fr. 50.

16° *Monographie des Otiorhynchus*, par M. Stierlin. Prix : 6 fr. 50.

17° *Physis. Recueil d'histoire naturelle*, par M. J. Thomson; grand in-8°.

1er volume, prix........................	8 f. »	18 f. 15
2e volume, prix........................	10 15	

(*Suite des Annonces à la 3e page de la couverture.*)

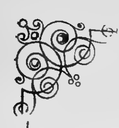
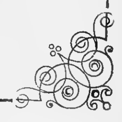



TABLE DES MATIÈRES DU 2e TRIMESTRE 1884.

Paris. —Typographie ÉDOUARD DURUY ET Ce, rue Dussoubs, 22
(ancienne maison Félix Malteste et Ce).

Annonces d'ouvrages entomologiques (suite).

18° *Deutsche Entomologische Zeitschrift* (Société entomologique allemande, rédacteur M. le Dr KRAATZ), cotisation annuelle, cahiers rendus *franco* : 13 fr.

19° *Berliner Entomologische Zeitschrift*, rédacteur M. le Dr H. DEWITZ, cotisation annuelle, cahiers rendus *franco* : 12 fr. 50 c.

20° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par LUCAS VON HEYDEN. Broch. in-8°. Berlin, 1880-1881. Prix : 7 fr. 50 c.

21° *Monographie des Coléoptères subpentamères de la famille des Phytophages (Clythrides)*, par M. TH. LACORDAIRE ; 2e vol. in-8° : au lieu de 12 fr., prix : 10 fr.

22° *Supplément à l'Essai monographique sur la famille des Histérides*, par M. DE MARSEUL (extrait des Annales de la Société entomologique de France); 1 vol. in-8°, avec 13 planches noires. Prix : 10 fr.

33° *Essai monographique sur les Clérites*, par M. le marquis MAX. SPINOLA ; 47 planches coloriées, *sans texte*. Prix : 14 fr.

24° *La chasse aux Coléoptères*, par M. LEPRIEUR. Brochure in-8° de 112 pages, prix *franco* pour la France : 2 fr. 25.

25° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus Dr L. v. HEYDEN, E. REITTER ET J. WEISE, editio tertia. Prix : 7 fr. 50 c. ; par la poste, 7 fr. 80 c.

26° *Monographie de la famille des Cicindélides*, par M. J. THOMSON; 1 vol. in-4° avec 11 planches. Avec planches coloriées, prix : 30 fr.; avec planches noires, prix : 24 fr.

27° *Archives entomologiques*, par M. J. THOMSON ; 2 vol. in-8°, avec planches coloriées, prix : 75 fr.; avec planches noires, prix : 60 fr.

28° *Arcana Naturæ*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. grand in-folio, avec planches noires, prix : 60 fr.

29° *Essai d'une classification de la famille des Cérambycides*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. grand in-8°, avec 3 planches noires. Prix : 30 fr.

30° *Énumération des Carabiques et Hydrocanthares du Caucase*, par MM. le baron DE CHAUDOIR et HOCHHUTH ; 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr.

31° *Otiorhynchiden* S. STR. VON G. SEIDLITZ ; brochure in-8°. Prix : 5 fr.

32° *Liste générale des Articulés cavernicoles de l'Europe* (extrait du Journal de Zoologie), par MM. L. BEDEL et E. SIMON ; broch. in-8°. Prix : 2 fr. 50.

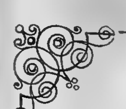
33° *Monographie des Guêpes solitaires, ou de la tribu des Euméniens*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 36 fr.

34° *Monographie des Guêpes sociales, ou de la tribu des Vespiens*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 66 fr.

35° *Monographie des Fausses Guêpes et Supplément à la Monographie des Guêpes solitaires*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; 1 vol. in-8°, avec planches. Prix : 36 fr.

36° *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des Etats-Unis*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; 1re livraison : *Crustacés* ; 2e livraison : *Myriapodes*. Prix de la livraison, avec planches : 9 fr.

37° *L'Olivier, son histoire, sa culture, ses ennemis, ses maladies et ses amis*, 1er fascicule ; — *Le Frelon (Vespa crabro) et son nid*, 2e fascicule. Broch. in-8°, avec une planche coloriée, par M. PERAGALLO, membre de diverses Sociétés savantes. Prix : 4 fr.; par la poste : 4 fr. 40 c.




ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maximè miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME QUATRIÈME.

1884. — TROISIÈME TRIMESTRE.

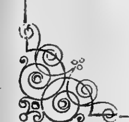
(Il paraît quatre cahiers par an.)



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

24 DÉCEMBRE 1884.



ANNONCES D'OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

M. le Trésorier informe ses collègues qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 2e, 3e, et 4e séries, années 1843 à 1870 inclus (1849, 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855 et 1857 exceptées), au prix réduit de 24 à 12 fr.; la 5e série, années 1871 et suivantes, au prix de 24 fr.

2° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, 1er volume (*Carnivora—Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix : 5 francs

3° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* **(1832-1860)**, par M. Aug.-Sim. Paris, au prix réduit de 24 à 12 fr.

4° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, rédigées par M. Édouard Lefèvre. Prix, *franco* : 24 fr.

5° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. Henry de Bonvouloir. 1 fort volume in-4° avec 42 planches, au prix réduit de 24 à 12 fr.

6° *Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens* par M. Elzéar Abeille de Perrin; broch. in-8°. Prix : 5 fr.

7° *Revision der Europäischen Meligethes-Arten*, von Edmund Reitter, Oekonomie-Bamte in Paskau. Prix : 7 fr. 50.

8° *Entomologische Reise nach dem süblichen spanien, der sierra Guadarrama und sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen beschrieben* von Lucas von Heyden. Prix : 8 fr. 75.

9° *Coleopterologische Hefte*, nouvelle revue entomologique publiée par M. de Harold. Ouvrage in-8° paraissant par cahiers du prix de 3 fr., 7 fr. 50 c. et 12 fr. 50 c., pris à Paris. (Les *seize* premiers cahiers et un *Index* sont en vente.)

10° *Annuaires entomologiques pour* 1873, 1874, 1875, 1876, 1877, 1878, 1879, 1880 et 1881, par M. Albert Fauvel. Prix : 1 fr. 50 le premier, et 1 fr. 75 les autres.

11° *Opuscules entomologiques* (*Coléoptères*), par M. J. Desbrochers des Loges. 1er cahier, 1874-1875. Prix : 2 fr.

12° *Faune gallo-rhénane*, par M. Albert Fauvel. — Les 1re, 2e, 3, 4e, 5e, 6e et 7e livraisons sont en vente, pour les souscripteurs, au prix de 3 fr. 75 la livraison.

13° *Mémoire sur la famille des Clérites*, par M. A. Chevrolat. Prix : 2 fr. 50 c.

14° *Catalogue des Coléoptères de France et de la Faune Gallo-Rhénane* par M. Maurice Des Gozis. Br. in-12. Prix : 1 fr. 25 c.; par la poste : 1 fr. 40 c.

15° *Catalogue des Coléoptères de France et Matériaux pour servir à la faune de France*, par M. le Dr A. Grenier, 1er cahier, prix : 5 fr.; 2e cahier, prix : 2 fr.; les deux cahiers *franco*, prix : 7 fr. 50.

16° *Monographie des Otiorhynchus*, par M. Stierlin. Prix : 6 fr. 50.

17° *Physis. Recueil d'histoire naturelle*, par M. J. Thomson; grand in-8°.

1er volume, prix....	8 f. »	18 f. 15
2e volume, prix....................	10 15	

(Suite des Annonces à la 3e page de la couverture.)

6

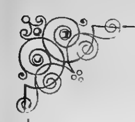
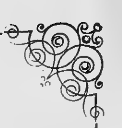



TABLE DES MATIÈRES DU 3e TRIMESTRE 1884.

Paris. — Typographie ÉDOUARD DURUY ET Ce, rue Dussoubs, 22
(ancienne maison Félix Malteste et Ce).

Annonces d'ouvrages entomologiques (suite).

18° *Deutsche Entomologische Zeitschrift* (Société entomologique allemande, rédacteur M. le Dr KRAATZ), cotisation annuelle, cahiers rendus *franco :* 13 fr.

19° *Berliner Entomologische Zeitschrift*, rédacteur M. le Dr H. DEWITZ, cotisation annuelle, cahiers rendus *franco :* 12 fr. 50 c.

20° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par LUCAS VON HEYDEN. Broch. in-8°. Berlin, 1880-1881. Prix : 7 fr. 50 c.

21° *Monographie des Coléoptères subpentamères de la famille des Phytophages (Clythrides)*, par M. TH. LACORDAIRE ; 2e vol. in-8° : au lieu de 12 fr., prix : 10 fr.

22° *Supplément à l'Essai monographique sur la famille des Histérides*, par M. DE MARSEUL (extrait des Annales de la Société entomologique de France); 1 vol. in-8°, avec 13 planches noires. Prix : 10 fr.

33° *Essai monographique sur les Clérites*, par M. le marquis MAX. SPINOLA ; 47 planches coloriées, *sans texte*. Prix : 14 fr.

24° *La chasse aux Coléoptères*, par M. LEPRIEUR. Brochure in-8° de 112 pages, prix *franco* pour la France : 2 fr. 25.

25° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus Dr L. v. HEYDEN, E. REITTER ET J. WEISE, editio tertia. Prix : 7 fr. 50 c. ; par la poste, 7 fr. 80 c.

26° *Monographie de la famille des Cicindélides*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. in-4° avec 11 planches. Avec planches coloriées, prix : 30 fr.; avec planches noires, prix : 24 fr.

27° *Archives entomologiques*, par M. J. THOMSON ; 2 vol. in-8°, avec planches coloriées, prix : 75 fr.; avec planches noires, prix : 60 fr.

28° *Arcana Naturæ*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. grand in-folio, avec planches noires, prix : 60 fr.

29° *Essai d'une classification de la famille des Cérambycides*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. grand in-8°, avec 3 planches noires. Prix : 30 fr.

30° *Énumération des Carabiques et Hydrocanthares du Caucase*, par MM. le baron DE CHAUDOIR et HOCHHUTH ; 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr.

31° *Otiorhynchiden* S. STR. VON G. SEIDLITZ ; brochure in-8°. Prix : 5 fr.

32° *Liste générale des Articulés cavernicoles de l'Europe* (extrait du Journal de Zoologie), par MM. L. BEDEL et E. SIMON ; broch. in-8°. Prix : 2 fr. 50.

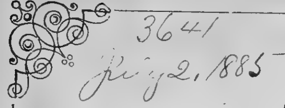
33° *Monographie des Guêpes solitaires, ou de la tribu des Euméniens*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 36 fr.

34° *Monographie des Guêpes sociales, ou de la tribu des Vespiens*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 66 fr.

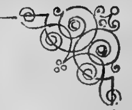
35° *Monographie des Fausses Guêpes et Supplément à la Monographie des Guêpes solitaires*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; 1 vol. in-8°, avec planches. Prix : 36 fr.

36° *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des Etats-Unis*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; 1re livraison : *Crustacés* ; 2e livraison : *Myriapodes*. Prix de la livraison, avec planches : 9 fr.

37° *L'Olivier, son histoire, sa culture, ses ennemis, ses maladies et ses amis*, 1er fascicule ; — *Le Frelon (Vespa crabro) et son nid*, 2e fascicule. Broch. in-8°, avec une planche coloriée, par M. PERAGALLO, membre de diverse Sociétés savantes. Prix : 4 fr.; par la poste : 4 fr. 40 c.







ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
par décret du 23 août 1878

Natura maxime miranda in minimis

6e SÉRIE. — TOME QUATRIÈME.

1884. — QUATRIÈME TRIMESTRE.
(Il paraît quatre cahiers par an.)

Le 1er trimestre des Annales de 1885 devant paraître prochainement, M. le Trésorier prie instamment ceux de ses collègues, *en retard*, de lui faire parvenir, aussitôt que possible, et *sans frais*, le montant de leur cotisation (*vingt-six francs*, affranchissement des Annales compris) pour la susdite année.

La même recommandation s'adresse aux souscripteurs aux Tables des Annales, *parues*, de 1861 à 1880 inclusivement.



PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ
M. LUCIEN BUQUET
rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

13 MAI 1885.



ANNONCES D'OUVRAGES ENTOMOLOGIQUES.

M. le Trésorier informe ses collègues qu'il peut disposer encore de quelques exemplaires des ouvrages ci-après :

1° *Annales de la Société entomologique de France*, 2e, 3e, et 4e séries, années 1843 à 1870 inclus (1849, 1850, 1851, 1852, 1853, 1854, 1855 et 1857 exceptées), au prix réduit de 24 à 12 fr.; la 5e série, années 1871 et suivantes, au prix de 24 fr.

2° *Faune des Coléoptères du bassin de la Seine et de ses bassins secondaires*, 1er volume (*Carnivora—Palpicornia*), par M. L. Bedel. Prix : 5 francs

3° *Tables générales alphabétiques et analytiques des Annales de la Société entomologique de France* (**1832-1860**), par M. Aug.-Sim. Paris, au prix réduit de 24 à 12 fr.

4° *Tables générales des Annales de* **1861** *à* **1880** *inclusivement*, rédigées par M. Édouard Lefèvre. Prix, *franco* : 24 fr.

5° *Monographie de la famille des Eucnémides* (Supplément aux Annales de 1870), par M. Henry de Bonvouloir. 1 fort volume in-4° avec 42 planches, au prix réduit de 24 à 12 fr.

6° *Essai monographique sur les Cisides européens et circaméditerranéens* par M. Elzéar Abeille de Perrin; broch. in-8°. Prix : 5 fr.

7° *Revision der Europäischen Meligethes-Arten*, von Edmund Reitter, Oekonomie-Bamte in Paskau. Prix : 7 fr. 50.

8° *Entomologische Reise nach dem süblichen spanien, der sierra Guadarrama und sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen beschrieben* von Lucas von Heyden. Prix : 8 fr. 75.

9° *Coleopterologische Hefte*, nouvelle revue entomologique publiée par M. de Harold. Ouvrage in-8° paraissant par cahiers du prix de 3 fr., 7 fr. 50 c. et 12 fr. 50 c., pris à Paris. (Les *seize* premiers cahiers et un *Index* sont en vente.)

10° *Essai monographique sur le genre* Pimelia *Fabricius*, par M. le Dr Hippolyte Sénac, 1re partie. Brochure in-8°. Prix net : 4 fr.; par la poste : 4 fr. 20 c.

11° *Opuscules entomologiques* (*Coléoptères*), par M. J. Desbrochers des Loges. 1er cahier, 1874-1875. Prix : 2 fr.

12° *Faune gallo-rhénane*, par M. Albert Fauvel. — Les 1re, 2e, 3, 4e, 5e, 6e et 7e livraisons sont en vente, pour les souscripteurs, au prix de 3 fr. 75 la livraison.

13° *Mémoire sur la famille des Clérites*, par M. A. Chevrolat. Prix : 2 fr. 50 c.

14° *Catalogue des Coléoptères de France et de la Faune Gallo-Rhénane* par M. Maurice Des Gozis. Br. in-12. Prix : 1 fr. 25 c.; par la poste : 1 fr. 40 c.

15° *Catalogue des Coléoptères de France et Matériaux pour servir à la faune de France*, par M. le Dr A. Grenier, 1er cahier, prix : 5 fr.; 2e cahier, prix : 2 fr.; les deux cahiers *franco*, prix : 7 fr. 50.

16° *Monographie des Otiorhynchus*, par M. Stierlin. Prix : 6 fr. 50.

17° *Physis. Recueil d'histoire naturelle*, par M. J. Thomson; grand in-8°.

1er volume, prix..........................	8 f. »	18 f. 15
2e volume, prix..........................	10 15	

(*Suite des Annonces à la 3e page de la couverture.*)



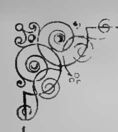




TABLE DES MATIÈRES DU 4e TRIMESTRE 1884.

Paris. — Typographie ÉDOUARD DURUY ET Ce, rue Dussoubs, 22 (ancienne maison Félix Malteste et Ce).

Annonces d'ouvrages entomologiques (suite).

18° *Deutsche Entomologische Zeitschrift* (Société entomologique allemande, rédacteur M. le Dr KRAATZ), cotisation annuelle, cahiers rendus *franco* : 13 fr.

19° *Berliner Entomologische Zeitschrift*, rédacteur M. le Dr H. DEWITZ, cotisation annuelle, cahiers rendus *franco* : 12 fr. 50 c.

20° *Catalog der Coleopteren von Sibirien, etc.*, par LUCAS VON HEYDEN. Broch. in-8°. Berlin, 1880-1881. Prix : 7 fr. 50 c.

21° *Monographie des Coléoptères subpentamères de la famille des Phytophages (Clythrides)*, par M. TH. LACORDAIRE ; 2e vol. in-8° : au lieu de 12 fr., prix : 10 fr.

22° *Supplément à l'Essai monographique sur la famille des Histérides*, par M. DE MARSEUL (extrait des Annales de la Société entomologique de France); 1 vol. in-8°, avec 13 planches noires. Prix : 10 fr.

33° *Essai monographique sur les Clérites*, par M. le marquis MAX. SPINOLA ; 47 planches coloriées, *sans texte*. Prix : 14 fr.

24° *La chasse aux Coléoptères*, par M. LEPRIEUR. Brochure in-8° de 112 pages, prix *franco* pour la France : 2 fr. 25.

25° *Catalogus Coleopterorum Europae et Caucasi*, auctoribus Dr L. v. HEYDEN, E. REITTER ET J. WEISE, editio tertia. Prix : 7 fr. 50 c. ; par la poste, 7 fr. 80 c.

26° *Monographie de la famille des Cicindélides*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. in-4° avec 11 planches. Avec planches coloriées, prix : 30 fr. ; avec planches noires, prix : 24 fr.

27° *Archives entomologiques*, par M. J. THOMSON ; 2 vol. in-8°, avec planches coloriées, prix : 75 fr. ; avec planches noires, prix : 60 fr.

28° *Arcana Naturæ*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. grand in-folio, avec planches noires, prix : 60 fr.

29° *Essai d'une classification de la famille des Cérambycides*, par M. J. THOMSON ; 1 vol. grand in-8°, avec 3 planches noires. Prix : 30 fr.

30° *Énumération des Carabiques et Hydrocanthares du Caucase*, par MM. le baron DE CHAUDOIR et HOCHHUTH ; 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr.

31° *Otiorhynchiden* S. STR. VON G. SEIDLITZ ; brochure in-8°. Prix : 5 fr.

32° *Liste générale des Articulés cavernicoles de l'Europe* (extrait du Journal de Zoologie), par MM. L. BEDEL et E. SIMON ; broch. in-8°. Prix : 2 fr. 50.

33° *Monographie des Guêpes solitaires, ou de la tribu des Euméniens*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 36 fr.

34° *Monographie des Guêpes sociales, ou de la tribu des Vespiens*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; in-8°, avec planches coloriées. Prix : 66 fr.

35° *Monographie des Fausses Guêpes et Supplément à la Monographie des Guêpes solitaires*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; 1 vol. in-8°, avec planches. Prix : 36 fr.

36° *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des Etats-Unis*, par M. HENRI DE SAUSSURE ; 1re livraison : *Crustacés* ; 2e livraison : *Myriapodes*. Prix de la livraison, avec planches : 9 fr.

37° *L'Olivier, son histoire, sa culture, ses ennemis, ses maladies et ses amis*, 1er fascicule ; — *Le Frelon (Vespa crabro) et son nid*, 2e fascicule. Broch. in-8°, avec une planche coloriée, par M. PERAGALLO, membre de diverses Sociétés savantes. Prix : 4 fr. ; par la poste : 4 fr. 40 c.